

Some pages of this thesis may have been removed for copyright restrictions.

If you have discovered material in AURA which is unlawful e.g. breaches copyright, (either yours or that of a third party) or any other law, including but not limited to those relating to patent, trademark, confidentiality, data protection, obscenity, defamation, libel, then please read our [Takedown Policy](#) and [contact the service](#) immediately

LA TRADUCTION DES DISCOURS POLITIQUES AU CANADA

VOLUME I

CHANTAL GAGNON

Doctor of Philosophy

ASTON UNIVERSITY

April 2009

This copy of the thesis has been supplied on condition that anyone who consults it is understood to recognise that its copyright rests with its author and that no quotation from the thesis and no information derived from it may be published without proper acknowledgement.

À Louise Brunette,
À Pierre Larrivé,

pour vos bons mots,
votre écoute attentive
et vos conseils éclairés.

ASTON UNIVERSITY

Title: La traduction des discours politiques au Canada

By: Chantal Gagnon

Doctor in Philosophy

2009

Abstract:

This work focusses on translated political speeches made by Canada's prime minister during times of national crisis. Delivered orally in both English and French, this translation-based political discourse is examined in a tripartite manner, offering the reader contextualisation of the corpus researched; description of the translation shifts encountered; and interpretation of the results obtained. Corpus contextualisation shows how the process of translating Canadian political discourse varies greatly depending on the era observed. Since the latter half of the 20th century, for instance, different text types have been assigned to different categories of translators. As for translative shifts revealed in the corpus, they have been categorised as either paratextual or textual divergences. Paratextual differences indicate that the Canadian prime minister's national statements in English and French do not necessarily seek to portray symmetry between what is presented in each language. Each version of a national speech thus retains a relative degree of visual autonomy. In sum, accumulated instances of paratextual divergence suggest an identifiable paratextual strategy, whereby translation contributes to the illusion that there is only one federal language: the reader's. The deployment of this paratextual strategy obscures the fact that such federal expression occurs in two official languages. The illusion of monolingualism generates two different worldviews – one for each linguistic community. Similarly, another strategy is discerned in the analysis of translative textual shifts – a textual strategy useful in highlighting some of the power struggles inherent in translated federal expression. Textual interpretation of data identifies four federal translation tendencies: legitimisation and characterisation of linguistic communities; dislocation of the speech-event; neutralisation of (linguistic) territory; and valorisation of federalism. This paper concludes by demonstrating that five fundamental influences shape these strategies: the “nationality” of the prime minister, the type of text translated, historical context, intertextuality, and publisher location.

Keywords:

critical discourse analysis, federal government, translation shifts, translation strategies, translation process

Remerciements

Cette thèse doit tant à tant de gens qu'un flot d'émotions m'envahit chaque fois que je pense à toutes personnes, qui, un jour ou l'autre, ont croisé ma route lorsque j'étais doctorante à Aston University.

Je tiens à commencer par ma directrice de thèse, Christina Schäffner, chez qui la patience, la gentillesse et les commentaires constructifs n'ont jamais fait défaut. Si j'ai choisi d'étudier à Aston, c'est en grande partie pour avoir le bonheur d'être supervisée par cette grande spécialiste de la traduction des discours politiques. Ce fut une excellente décision. Christina, un grand merci.

L'accueil de la communauté d'Aston fut des plus chaleureux. Je garde de bons souvenirs de mes échanges avec les professeurs de mon école, dont Kate Sturge, Beverly Adabs, Peter Roe, Ramesh Krishnamurthy, John Gaffney, Georgios Varouxakis et Malcom Coulthard. Un merci tout particulier à Emmanuelle Labeau et à Pierre Larrivée, qui ont su m'aider à m'intégrer à la vie universitaire britannique et qui sont devenus de véritables amis. Les collègues doctorants ont également marqué mon parcours à Aston. Pour la stimulation intellectuelle et l'amitié, merci à Ahmad Ayyad et à Khalfan Al-Obaidini, mais aussi et surtout à Stefan Baumgarten et à Sylwia Jaworska.

Mon court séjour à l'école d'été CETRA, à Misano Adriatico, aura sans aucun doute favorisé des rencontres exceptionnelles. Je pense entre autres aux professeurs Reine Meylaerts, José Lambert, Andrew Chesterman et Yves Gambier. Je tiens à les remercier pour leurs encouragements et pour la pertinence de leurs suggestions.

Lorsque comme moi, on travaille sur un corpus canadien à partir du Royaume-Uni, il n'est pas toujours facile d'avoir accès aux textes nécessaires à la réalisation d'une étude sérieuse. Merci à mes trois chasseurs de discours, soit Louise Brunette, Ariane Léger et Martin Fletcher-Pouliot. J'ai fait de belles découvertes grâce à eux. Ma quête de renseignements a également été facilitée par la disponibilité et la gentillesse de l'archiviste canadien Christian Rioux. Sans l'expertise de cet homme, un pan entier de ma thèse n'aurait pas vu le jour.

De retour à Montréal, j'ai continué la rédaction de ma thèse tout en me joignant au corps professoral de l'Université Concordia. Les collègues du département d'Études françaises n'ont jamais cessé de m'encourager à rédiger ma thèse. Mille remerciements à Ollivier Dyens, Benoit Léger, Patrick Leroux, Natalia Teplova, Pier-Pascale Boulanger, Sophie Marcotte, Danièle Marcoux, Françoise Naudillon, Paula Bouffard, Jean-Marc Gouanvic, Marc-André Brouillette, Sherry Simon, Philippe Caignon et Debbie Folaron.

Plusieurs personnes ont gracieusement relu cette thèse, dont mes grandes amies Nadyne Bédard et Catherine Paré. Je leur en sais gré, et je reconnais par ailleurs que je suis l'unique responsable des imperfections ou des erreurs qui auraient pu se glisser dans la thèse.

Au cours de mes recherches, j'ai eu l'immense privilège de m'entretenir avec trois traducteurs de discours politiques, ainsi qu'avec un directeur de service linguistique. Il s'agit d'André Burelle, de Gérard Godbout, de Colette Riley et de Michel Parent. J'éprouve une grande admiration pour ces individus et j'espère que cette thèse sera à la hauteur de leur travail. Un merci tout spécial à André Burelle, qui m'a non seulement livré ses souvenirs pendant plus d'une heure, mais qui a aussi partagé avec moi ses archives personnelles. Ces dernières ont constitué un trésor inestimable pour mes recherches.

Je dois avouer que je suis gâtée par la vie : lors de mes études au Royaume-Uni, j'ai non seulement eu la chance de travailler avec des collègues extraordinaires, mais j'ai aussi rencontré mon mari, Stéphane Bounkong. Tant son écoute attentive que ses critiques ont fait avancer mon projet, tandis que sa grande tendresse m'a donné la force de continuer la rédaction dans les moments difficiles.

Enfin, merci de tout cœur à mes parents, Christiane et Alain, à mon frère, Marc-André, ainsi qu'à ma meilleure amie, Chantal Lamothe, pour le soutien moral et la patience.

Table des matières

REMERCIEMENTS	4
TABLE DES MATIÈRES	5
1. INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
1.1 <i>Nécessités théoriques et sociales de la présente étude</i>	8
1.2 <i>Visée et corpus de l'étude</i>	12
1.3 <i>Plan de l'étude</i>	14
2. CADRE D'ANALYSE	16
2.1 <i>Notions préliminaires : politique, discours et traduction</i>	16
2.2 <i>Questions de recherche et brève revue de littérature</i>	35
2.3 <i>Pour une grille d'analyse des discours traduits</i>	48
3. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	65
3.1 <i>Positionnement de la chercheuse</i>	65
3.2 <i>Constitution du corpus</i>	66
3.3 <i>Analyse des données</i>	75
4. PERSPECTIVE HISTORIQUE DES DISCOURS	83
4.1 <i>Crise de la conscription (1942)</i>	84
4.2 <i>Crise d'octobre (1970)</i>	87
4.3 <i>Première élection d'un parti indépendantiste au Québec (1976)</i>	89
4.4 <i>Premier référendum au Québec sur la souveraineté (1980)</i>	91
4.5 <i>Échec du Lac Meech (1990)</i>	94
4.6 <i>Second référendum au Québec sur la souveraineté (1995)</i>	97
4.7 <i>Conclusion du chapitre</i>	99
5. CONTRAINTES INSTITUTIONNELLES	100
5.1 <i>La rédaction des discours</i>	100
5.2 <i>La traduction des discours</i>	108
5.3 <i>Conclusion du chapitre</i>	115
6. DESCRIPTION : ANALYSE PARATEXTUELLE	117
6.1 <i>Péritexte des messages à la nation : communiqués de presse</i>	117
6.2 <i>Épitéxte allographe des messages à la nation : articles de journaux</i>	130
6.3 <i>Conclusion du chapitre</i>	149
7. DESCRIPTION : ANALYSE TEXTUELLE	153
7.1 <i>Le lemme « Canada »</i>	153
7.2 <i>Le lemme « Québec »</i>	173
7.3 <i>Conclusion du chapitre</i>	187
8. INTERPRÉTATION : LES STRATÉGIES DE TRADUCTION	190
8.1 <i>Stratégies paratextuelles : divulgation et dissimulation du statut du texte</i>	192
8.2 <i>Stratégies textuelles : luttes de pouvoir en traduction</i>	201
8.3 <i>Conclusion du chapitre</i>	245
9. CONCLUSION GÉNÉRALE	251
9.1 <i>Résultats de la recherche</i>	251
9.2 <i>Contributions à la traductologie</i>	254
9.3 <i>Propositions de recherche</i>	257
10. BIBLIOGRAPHIE	259
ANNEXES	283

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

In the mythologies of modern nations, one particular dimension of cultural identity seems to take on overwhelming importance in defining difference. Few would dispute that the strong explanatory powers given to class in Great Britain or race in the United States are given in Canada to language.

Sherry Simon

«The language of cultural difference: figures of alterity in Canadian translation», 1992

En 1980 s'est tenu au Québec le premier référendum sur la souveraineté. Environ 40 % de la population québécoise s'est alors exprimé en faveur du projet souverainiste. Cet événement historique, qui aurait pu mettre fin à l'unité canadienne, a bénéficié d'une grande couverture médiatique. Lorsqu'elle a analysé les discours politiques qui ont clôturé le référendum, la chroniqueuse télévisuelle Louise Cousineau a fait la remarque suivante :

1-1

Les discours des chefs nous furent retransmis avec fidélité. TVA a toutefois commis une erreur en supprimant les parties anglaises de ceux de MM. Ryan et Trudeau, parce qu'on n'avait pas engagé d'interprètes pour les traduire. Parfois, les discours varient sensiblement selon l'auditoire auquel on s'adresse (ce n'était pas le cas hier soir) et un diffuseur sérieux en information ne doit pas supprimer un exercice agaçant (les traductions sont toujours ennuyeuses).

(1980, p. 11)

Expliquons d'entrée de jeu que dans un pays comme le Canada, où priment les questions de la langue et de la culture, de tels commentaires ne sont pas rares. En effet, les journalistes d'expression française accordent une grande importance au traitement de la langue chez les hommes politiques et dans les médias en général. Cela dit, les affirmations de Louise Cousineau posent question. En effet, cette journaliste du quotidien *La Presse* a affirmé que les versions anglaises et françaises des discours prononcés ce soir-là étaient sensiblement identiques. Pourtant, si on examine de plus près l'un des discours dont il est question, on constate que son allocuteur,

Pierre Elliott Trudeau, a quelque peu nuancé ses propos d'un auditoire à l'autre¹ :

1-2

Pourtant je ne peux m'empêcher de penser à tous ces tenants du OUI qui se sont battus avec tant de conviction et qui doivent ce soir remballer leur rêve et se plier au verdict de la majorité. (Canada, Premier ministre 1980a, p. 1)	However, I cannot put out of my mind all those "Yes" supporters who fought with such strong convictions, and who tonight have seen their option defeated by the verdict of the majority. (Canada, Premier Ministre 1980b, p. 1)
--	---

Cet exemple porte à croire qu'il existe à l'occasion de légers décalages entre les versions française et anglaise d'un discours, même si ces différences passent parfois inaperçues. S'agit-il d'un phénomène généralisé? Dans l'affirmative, pourquoi en est-il ainsi? En fait, qu'en est-il vraiment de la traduction des discours politiques au Canada? Est-ce que les variations en fonction de l'auditoire ne sont qu'occasionnelles comme l'a affirmé Louise Cousineau? Voilà autant de questions qui méritent une réponse et c'est pourquoi la présente recherche portera sur la traduction des discours politiques au Canada.

Les discours politiques constituent un champ d'investigation pertinent pour interpréter le positionnement idéologique des dirigeants politiques d'une société et des groupes politiques qu'ils représentent. En étudiant les traductions de ces discours, il est possible de voir si le positionnement idéologique des dirigeants d'un pays officiellement bilingue s'exprime différemment d'une langue à une autre. Rares sont les pays comme le Canada qui possèdent une politique linguistique favorisant autant la traduction (Delisle 1998) et c'est pourquoi nous analyserons certaines des répercussions de cette politique linguistique. En général, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde, les discours politiques traduits sont peu étudiés et à notre connaissance, ils n'ont l'objet que d'une monographie (Calzada Pérez 2007). En ce sens, notre recherche constituera une première dans le contexte canadien. D'ailleurs, la prochaine section expliquera en quoi notre étude répond à des nécessités théoriques et sociales.

¹ À moins d'avis contraire, dans les exemples de cette thèse, le gras, l'italique et le soulignement seront toujours de nous. Par ailleurs, puisqu'il est impossible, dans ce corpus, de distinguer l'original de sa traduction, nous adoptons la convention de toujours présenter la version anglaise à gauche, puisqu'il est probable qu'une majorité des textes du corpus ait d'abord été rédigée en anglais.

1.1 Nécessités théoriques et sociales de la présente étude

Tout discours politique reflète ce qui se passe dans une société à un moment donné de l'histoire, tout en contribuant activement aux mouvements sociopolitiques d'un pays ou d'une nation. Les valeurs sociale, politique et linguistique d'un tel genre de communication en font un objet d'études théoriques ou empiriques pour nombre de disciplines : science politique, histoire, sociologie, linguistique, traductologie... D'ailleurs, au dire de Duchastel et Armony (1993), l'analyse de discours politiques s'est taillé un espace propre dans l'univers des sciences sociales. Le confirme le nombre croissant de monographies ou d'œuvres collectives sur le sujet², ou même la présence de groupes de recherche tels que le Groupe de recherche en analyse du discours politique (GRADiP), à l'Université du Québec à Montréal.

Malgré l'intérêt porté pour l'analyse des discours politiques dans l'univers des sciences sociales, on parle encore trop peu de la traduction des discours politiques, au Canada ou ailleurs. Il y a quelques années, Schäffner (2004) évoquait l'importance d'une collaboration plus étroite entre les traductologues et les analystes de discours politique. L'analyse du discours politique telle que définie par Schäffner (2004) et par Chilton et Schäffner (1997) explore les liens entre comportement linguistique et comportement politique. La traductologie étudie quant à elle la théorie et le phénomène de la traduction en général. Mentionnons aussi la traductologie des discours politiques, un espace de problématisation assez récent au sein de la traductologie générale, qui s'intéresse entre autres à l'analyse linguistique des discours politiques traduits (voir par exemple Mason 2000, Calzada Pérez 2007 ou Schäffner 2003), au contexte de production et de réception des discours traduits (voir entre autres Baumgarten 2000 et 2007 ou Gagnon 2002), ou aux répercussions sociales et politiques de la traduction des discours politiques (consulter par exemple Fenton et Moon 2002, Rajaspera 1998 ou Koskinen 2000). La question de la traduction institutionnelle, intimement liée à la traduction des discours politiques, a également été abordée

² À ce sujet, on retrouvera une bibliographie partielle dans *Le discours politique* (Le Bart 1998), une autre dans l'article « Discourse and Politics » (Chilton and Schäffner 1997) ainsi qu'une troisième dans l'introduction du collectif *Politics as text and talk: analytic approaches to political discourse*, dirigé par Paul Chilton et Christina Schäffner (2002).

par quelques traductologues, dont Mossop 1988, Wagner, Bech et Martínez 2002 ainsi que Koskinen 2008. On notera enfin que la traduction et la politique au sens large représente un thème fréquemment abordé en traductologie, que l'on pense aux travaux sur la traduction et le féminisme (Chamberlain 1992, Simon 1996 ou von Flotow 1997), sur la traduction et le postcolonialisme (Bassnett et Trivedi 1999, Simon et St-Pierre 2000 ou Bandia 2007) ou même sur la traduction et l'activisme (Barsky 2005 ou Baker 2006). La politique n'est donc pas absente des réflexions sur la traduction, mais l'étude du genre particulier qu'est le discours politique traduit n'occupe pour l'instant qu'une toute petite place en traductologie.

Précisons aussi que la traductologie et l'analyse du discours politique partagent bien des traits communs, dont leur caractère multidisciplinaire et leur intérêt pour la question des relations de pouvoir dans le discours. Il existe également une certaine interaction entre ces domaines de recherche, la traductologie ayant depuis longtemps intégré certains concepts et outils propres à l'analyse du discours et à l'analyse de discours politiques (Schäffner 2004), dont l'analyse du lexique ou le concept du discours. L'inverse ne s'est cependant pas produit : la traductologie n'a que peu influencé les théories de l'analyse du discours politique. Pourtant, comme le déplore Schäffner (2004), les analystes de discours politiques utilisent souvent des corpus de discours traduits dans leur recherche, sans prendre en compte les problématiques reliées à la traduction. Au Canada, les premières monographies portant sur les discours politiques québécois ou canadiens (Bourque et Duchastel 1988 et 1996) n'ont pas abordé la question de la traduction. On peut supposer que la relative absence d'étude traductologique sur les discours politiques explique ce mutisme des chercheurs. Ainsi, à notre connaissance, seulement trois mémoires de maîtrise ont été rédigés sur les discours politiques traduits au Canada (Charron 1994, Gagnon 2002 et Fraser 2004), et un certain nombre d'articles scientifiques ont été rédigés par Brian Mossop sur la traduction institutionnelle au Canada (Mossop 1987, 1988, 1989a, 1989b, 1990 et 2006). Il faudrait davantage de recherches approfondies sur le sujet et notre thèse tentera de combler ce vide apparent.

L'analyse de discours politiques traduits constitue un objet de recherche fondamental pour un pays comme le Canada, puisque le statut de pays officiellement bilingue entraîne une institutionnalisation peu commune de la traduction. Ainsi, tous les textes produits par le gouvernement fédéral du Canada (lois, discours, documentation pour la population...) sont obligatoirement et officiellement traduits depuis 1969, année où la Loi sur des langues officielles est entrée en vigueur. Bien avant cette date, nombre de documents étaient traduits au gouvernement fédéral. Les politiques de traduction du gouvernement fédéral canadien ont pour objectif de favoriser la communication entre le Canada de langue française et le Canada de langue anglaise. En effet, seulement 17,65 % (Statistique Canada 2001a) de la population canadienne peut s'exprimer dans les deux langues officielles. La loi sur les langues officielles donne donc l'occasion aux fonctionnaires fédéraux de rédiger dans la langue officielle de leur choix, puisque leurs documents seront nécessairement traduits dans l'autre langue. En conséquence, les citoyens canadiens, lorsqu'ils font affaire avec le gouvernement fédéral, sont servis dans la langue officielle de leur choix. Du point de vue institutionnel fédéral, le groupe des francophones, qui représente 22,62 % (Statistique Canada 2001b) de la population totale canadienne, n'est pas nécessairement désavantagé par son statut minoritaire. D'ailleurs, les politiques linguistiques du gouvernement fédéral sont souvent perçues comme un moyen efficace pour contrer le mouvement souverainiste québécois (MacMillan 2003, p. 104-105), puisque la protection de la langue française constitue l'une des priorités souverainistes. Comme le remarque MacMillan (MacMillan 2003, p. 109) :

[A]uthors suggest that the best way to increase support for sovereignty is by heightening perception of the threatened state of the French language. The corollary of this finding is that a demonstrated commitment by the federal government to promoting the French language will diminish the perceived benefits of independence.

Cependant, il faut noter que la très grande majorité de la traduction pour le gouvernement fédéral se fait de l'anglais vers le français. C'est ce qui a fait dire à une certaine époque que la traduction représentait une « voie ouverte à l'anglicisation » (Darbelnet 1968). Dans ce contexte, on peut

affirmer que la traduction sert tant à protéger la langue française au Canada qu'à masquer la situation minoritaire dans laquelle elle se trouve en Amérique du Nord.

Si le Canada est souvent considéré comme un chef de file mondial de la traduction (Gouvernement du Canada 2009), c'est en partie grâce au rôle que joue le gouvernement fédéral dans l'industrie canadienne de la traduction. Rappelons qu'au Canada, l'industrie de la traduction gravite autour du secteur public, puisque plus de 35 % du marché de la traduction est associé au gouvernement fédéral (Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction 1999, p. 19). À titre d'exemple, considérons le nombre de langagiers au service du Bureau de la traduction, l'organe de traduction du gouvernement fédéral : on en compte quelque 1 200 (Bureau de la traduction 2009a). Or, l'Union européenne en compte 1 750 (Direction générale de la traduction de la Commission européenne 2008), pour une population autrement plus importante, c'est-à-dire 495 millions d'unions européens contre environ 33 millions de Canadiens (Institut national de la statistique et des études économiques 2007 et Statistique Canada 2008). Par ailleurs, le gouvernement fédéral est très présent dans l'industrie canadienne : entre autres, il participe activement aux associations professionnelles de traducteurs canadiens et il offre des programmes de stages avantageux aux étudiants en traduction.

Il faut rappeler que même si la traduction tient un rôle très important au gouvernement fédéral, il n'en va pas de même dans les gouvernements des provinces ou dans les municipalités. Seule la province du Nouveau-Brunswick offre tous ses services dans les deux langues. Dans les autres provinces, les services bilingues sont offerts en fonction du poids démographique ou politique des minorités linguistiques. Au Québec, une province officiellement unilingue, toutes les lois sont traduites vers l'anglais, parce que la minorité d'expression anglaise est très présente dans la société. Cependant, les allocutions politiques québécoises ne sont traditionnellement pas traduites vers l'anglais. Certaines allocutions sont rédigées pour les francophones, d'autres pour les anglophones, mais dans la majorité des cas, il n'y a pas de traduction. Précisons toutefois que

les programmes politiques, eux, sont souvent offerts dans les deux langues. Brefs, certaines catégories de textes sont traduits, d'autres pas.

La traduction des discours politiques constitue donc un objet d'étude important pour un pays comme le Canada, dont l'histoire est marquée par les questions linguistiques. L'analyse des discours politiques aide en effet à mieux saisir certains des enjeux sociopolitiques rattachés au bilinguisme. De plus, puisque la traduction institutionnelle fédérale fait partie du quotidien des Canadiens, notre examen contribue à définir le rôle politique de la traduction tout en favorisant l'interprétation des stratégies traductives associées à la diffusion du discours fédéral, mais aussi celle des types d'écarts de traduction présents dans les textes politiques canadiens. Dans notre analyse, nous nous interrogeons également sur la façon dont les textes sont traduits en milieu institutionnel canadien, ce qui nous donne entre autres un aperçu du rôle joué par les traducteurs et leur entourage. Finalement, une recherche sur les discours politiques traduits mène à une meilleure compréhension de la fonction occupée par la traduction fédérale dans son combat contre la souveraineté québécoise.

La prochaine section détaillera plus précisément les objectifs qui guideront notre étude.

1.2 Visée et corpus de l'étude

L'exploration des discours politiques traduits au Canada constitue l'objectif principal de cette thèse. De façon générale, la traduction des discours politiques est « politique » à plusieurs points de vue. Le fait qu'un discours soit traduit d'une langue officielle à une autre constitue un symbole notable du bilinguisme canadien. Grâce à la traduction, les programmes politiques du gouvernement sont transmis dans leur langue aux deux groupes linguistiques officiels du Canada. En fait, étudier la traduction des discours politiques revient à se demander si le gouvernement fédéral négocie différemment avec les deux groupes linguistiques officiels du Canada. Cela consiste également à examiner quelle image se donne le gouvernement fédéral par l'intermédiaire

de la traduction et quels sont les outils traductifs utilisés pour projeter cette image. Le rôle des politiques et des contraintes institutionnelles en traduction ressortira également de cette analyse.

Pour clarifier et préciser davantage notre objectif principal, nous le diviserons en sous-objectifs. Ainsi, au terme de notre étude, nous pourrions décrire le processus de production des discours politiques au gouvernement fédéral du Canada; nous serons capable de décrire et d'interpréter les écarts de traduction dans les discours politiques traduits au Canada et finalement, nous serons en mesure de déterminer les causes liées aux écarts de traduction des discours politiques. En somme, nous tenterons de voir comment les discours politiques sont rédigés et traduits au gouvernement, nous évaluerons si des écarts de traduction se manifestent entre les versions françaises et anglaises des discours et s'il y a lieu, nous expliquerons quels facteurs ont entraîné de tels écarts. Les résultats obtenus apporteront une contribution significative à la traductologie, tout particulièrement en ce qui a trait à la traduction institutionnelle fédérale canadienne.

Le corpus choisi pour cette étude a une portée historique, puisqu'il est associé à des événements marquants de l'histoire contemporaine canadienne. Précisons d'abord que tout au long de son histoire, le Canada a été le théâtre de plusieurs différends entre les deux groupes linguistiques dominants, les francophones et les anglophones. En effet, depuis que la Nouvelle-France a été cédée à l'Angleterre à la suite du Traité de Paris (1763), les communautés anglophones et francophones cohabitent tant bien que mal sur un même territoire. Certaines questions politiques ou sociales ont soulevé des réactions différentes dans les deux communautés, entraînant une crise nationale au pays. Les discours politiques choisis pour l'analyse de notre recherche ont été prononcés lors de telles crises. En composant un corpus de discours politiques liés à des événements où se sont cristallisées les tensions entre les francophones et les anglophones du pays, nous pourrions apporter des précisions sur la façon dont ces deux communautés échangent par l'intermédiaire de leur premier ministre fédéral, lorsque les enjeux sont difficiles ou criants d'urgence.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons mis sur pied un corpus constitué de 15 discours politiques en version anglaise et française. Ces discours ont été prononcés entre 1942 et 1995 par les différents premiers ministres du Canada. Le nombre de discours prononcés en situation de crise nationale est assez restreint, particulièrement si on cible certaines catégories de discours comme les messages à la nation ou les discours parlementaires. En travaillant avec un corpus réduit pour nos recherches, nous pourrons fournir une analyse fine et fouillée du sujet, ce qui constituera un excellent point de départ pour la traductologie des discours politiques au Canada. Une description du corpus sera fournie au chapitre 3, un compte rendu des événements ayant précédé les discours du corpus sera présenté au chapitre 4 et une mise en contexte institutionnelle du même corpus sera effectuée au chapitre 5.

1.3 Plan de l'étude

Pour étudier la traduction des discours politiques, nous proposerons au chapitre 2 quelques concepts préliminaires, dont ceux de « discours », de « politique » et de « traduction ». Une fois ces concepts établis, nous passerons en revue la littérature de la traductologie des discours politiques, tout en élaborant trois questions de recherche, associées à la contextualisation du corpus, à sa description et à son interprétation. En fin du chapitre, nous introduirons le cadre d'analyse de la recherche, qui repose tout particulièrement sur la lexicométrie, sur l'analyse critique du discours et sur la traductologie. On l'a dit, notre recherche apportera une contribution importante à la traductologie, en mettant l'accent sur la question de la traduction institutionnelle. Notre étude aura également des répercussions en analyse du discours, un domaine dont s'inspire abondamment la traductologie des discours politiques. Au chapitre 3, nous établirons notre méthodologie de recherche : il s'agira notamment de présenter la nature et la spécificité du corpus de recherche, tout en expliquant de façon précise comment seront effectuées les recherches sur le corpus, d'un point de vue paratextuel et textuel. Ensuite, au chapitre 4, nous préciserons la perspective historique dans laquelle s'inscrit notre corpus, en abordant les six crises canadiennes

de l'époque contemporaine. Au chapitre 5, les circonstances de production et de traduction des discours seront analysées. Plus précisément, nous détaillerons le processus de production et de traduction des discours, en expliquant qui rédige et qui traduit les discours politiques au Canada. S'ensuivront, aux chapitres 6 et 7, les descriptions minutieuses du corpus d'un point de vue paratextuel et textuel. Les résultats de l'étude descriptive prépareront le terrain à une analyse des stratégies de traduction, présentée au chapitre 8. Dans ce chapitre, les stratégies paratextuelle et textuelle seront tour à tour abordées. Enfin, le chapitre de conclusion (9) présentera les résultats de la recherche et présentera des pistes de recherche pour l'avenir.

2. CADRE D'ANALYSE

[Discourse analysts'] engagement with very fine-grained investigations of political text and talk results in alternative viewpoints that yield not only new emphases but also new ways of understanding politics as well as new ways of understanding old problems.

Paul Chilton et Christina Schäffner
Politics as text and talk: analytic approaches to political discourse, 2002

Multidisciplinaire par essence, l'analyse des discours politiques traduits doit avant toute chose préciser ses allégeances théoriques, afin d'expliciter le point de vue à l'aide duquel l'objet d'étude sera observé, disséqué, considéré. Dans ce chapitre, nous nous efforcerons donc de présenter les notions nécessaires à l'analyse de discours politique traduits. Une fois les concepts de base définis, nous présenterons nos questions de recherche et nous effectuerons une brève revue de littérature. Enfin, la grille d'analyse de notre recherche sera exposée en troisième et dernière partie.

2.1 Notions préliminaires : politique, discours et traduction

Bien des auteurs (par exemple, Bon 1991, Ensink 1997, Le Bart 1998) ont soulevé la difficulté de définir le « discours politique ». Et pour cause. Les deux termes qui le constituent, « discours » et « politique », posent eux même d'épineux problèmes aux linguistes, politologues et autres chercheurs qui veulent en donner de justes définitions. Lorsque vient le temps de discuter des « discours politiques traduits », la question se complexifie, puisque la définition du concept de « traduction » ne fait pas non plus consensus chez les traductologues. C'est la raison pour laquelle nous tenterons dans cette section d'explorer tour à tour les concepts « politique », « discours », « discours politique » et finalement, « traduction ».

2.1.1 Politique

Pour bien comprendre les nuances de l'adjectif « politique », prenons comme point de départ le concept d'homme politique : il s'agit d'un individu qui a un pouvoir décisionnel important dans le gouvernement d'une société. Même si l'activité politique n'est pas exclusive aux professionnels de la politique, il reste que ces derniers, en tant que représentants au gouvernement des intérêts et des valeurs de la population, occupent une position particulière qu'il importe d'étudier, celle de médiateur idéologique. En effet, la notion de politique est intimement liée à la médiation idéologique. C'est d'ailleurs ce que l'on peut inférer des propos d'Houle et de Thériault (2001, p. 66) :

La politique est la capacité d'une société (une communauté politique) à s'interroger, à formuler des réponses chaque fois temporaires, à inventer des articulations toujours insatisfaisantes pour faire tenir ensemble les différents pôles du peuple.

Adams (2001, p. 3) propose une formule similaire, puisqu'il écrit :

Politics is largely about reconciling conflicting views in order to come to collective decisions over what to do. Conflicting views arise because people's interests differ. People's values differ as well, and conflicts over values are just as important because we are not only concerned to do what will be effective, but also to do what is right.

En somme, l'homme politique se fait rassembleur, essayant de rallier la population à une idée ou à un projet qui sera juste, équitable, efficace. On comprend que dans une société comme le Canada, où deux groupes linguistiques officiels tentent chacun de faire valoir leur point de vue, la traduction joue un rôle de transmission et de médiation idéologique fort important. D'ailleurs, l'appellation commune « groupes linguistiques officiels » n'est pas dénuée d'idéologie : la présente recherche contribuera entre autres à faire valoir que les questions « linguistiques » canadiennes dépassent largement le cadre de la langue, puisque les problèmes de consensus et de valeurs divergentes sont généralement associés aux questions linguistiques. En d'autres termes, dans le discours officiel, on utilise la langue de façon stratégique pour masquer certains aspects idéologiques ou pour les mettre en valeur.

Si la description que nous venons de faire des professionnels de la politique semble positive, on peut toutefois la nuancer à deux points de vue. Tout d'abord, les hommes politiques qui appartiennent à la catégorie des dictateurs gouvernent leur pays sans contrôle démocratique.

Dans ce cas, même si elle est présente, la médiation idéologique ne vise pas la satisfaction du plus grand nombre. Ensuite, même en pays démocratique, la médiation idéologique, intimement liée aux luttes de pouvoir présentes dans une société, ne peut répondre aux besoins de tous. Par exemple, les groupes de pression les plus forts et les mieux organisés bénéficient souvent d'une meilleure écoute des chefs d'État. C'est en partie ce qui explique pourquoi les chefs politiques ont une si mauvaise image auprès de la population en général. Ainsi, au Canada, plus de quatre-vingts pour cent des Canadiens en 1994 disaient ne pas se fier aux paroles de leurs élus (*The Globe and Mail*, 16 mars 1994, cité dans Saywell 1994).

C'est là qu'intervient peut-être une autre définition de « politique », la visée politique. En effet, une visée politique peut avoir une connotation négative lorsqu'elle est associée au calcul intéressé des politiciens. C'est que ces derniers, de par leur pouvoir, ont la possibilité d'agir sur les citoyens et leur situation privilégiée est parfois utilisée à mauvais escient. Cependant, l'impopularité d'un homme politique peut tout autant être attribuable à une mesure impopulaire ou à une maladresse qu'à la duplicité ou la malhonnêteté.

De façon plus neutre, on peut aussi présenter la visée politique comme une tactique dont le but serait d'atteindre un ensemble d'objectifs préalablement définis, afin de balancer ou même de déséquilibrer les relations de pouvoir au sein d'une société. Plus précisément, ces tactiques peuvent servir un objectif de légitimation/dé légitimation (d'un projet de loi, par exemple), de coercition (en imposant un régime dictatorial, par exemple), de résistance (au parti politique en place, par exemple) ou de dissimulation (pour garder secrète une entente internationale, par exemple). Ces concepts, la « légitimation/dé légitimation », la « coercition », la « résistance » et la « dissimulation », également dénommés « fonctions stratégiques », sont empruntés à Chilton et à Schäffner (1997, p. 212-213, notre traduction) et repris avec quelques variations dans Chilton (2004). Ces fonctions stratégiques sont utiles pour préciser comment s'articule une visée politique dans un contexte précis et elles peuvent également être appliquées à la traduction politique, comme l'ont démontré Baumgarten et Gagnon (2005).

Dans une société démocratique, la majorité des activités politiques (qu'il s'agisse de projets de loi, de référendums ou de discours politiques) sont « politiques » parce qu'elles ont été mises en œuvre par des politiciens. Par ailleurs, ces activités s'inscrivent généralement selon une visée politique précise, mettant en cause certaines luttes de pouvoir. On comprend que les deux sens de l'adjectif « politique » s'enchaînent l'un à l'autre. Il est toutefois utile de les différencier puisque bien souvent, certains événements de la vie sociale sont politiques au sens qu'ils occupent une fonction stratégique précise, sans toutefois concerner directement les professionnels de la politique. Ce serait le cas, par exemple, d'un homme de lettres qui prend position dans un débat public par l'entremise d'une lettre ouverte au chef de l'État. D'ailleurs, Chilton et Schäffner (2002, p. 6, notre traduction) font la différence entre « la politique institutionnelle » (celle reliée aux débats parlementaires, aux congrès de partis politiques et aux campagnes électorales, par exemple) et « la politique au quotidien » (par exemple, le cas de la lettre ouverte).

La politique dans sa dimension stratégique se manifeste sur le plan discursif. Le discours est cependant une notion polysémique et c'est à cette notion qu'est consacrée la prochaine section.

2.1.2 Discours

Les auteurs (par exemple, Widdowson 1995 et Maingueneau 2002) qui travaillent sur le discours s'entendent généralement pour dire que ce concept est étudié dans un nombre toujours croissant de disciplines (linguistique, littérature, sociologie, science politique, histoire, anthropologie...), qu'il a connu un essor considérable au cours des 30 dernières années, et surtout, qu'il est fort difficile à définir.

Pour Stubbs (1983, p. 2), le discours se définit ainsi : « language above the sentence, or above the clause ». Cette formule a l'avantage d'être assez générale pour chapeauter un grand nombre de définitions en analyse du discours et c'est sans doute ce qui explique pourquoi elle est citée dans maints ouvrages, dont ceux de Jaworski et Coupland (1999), Widdowson (1995), et Schiffrin (1994). La définition de Stubbs, bien que très intéressante pour délimiter généralement notre champ d'études, mérite d'être développée davantage. Comme l'indiquent Jaworski et

Coupland dans l'introduction de leur *Discourse Reader* (1999), un nombre appréciable d'analystes du discours estiment qu'il y a plus derrière le discours qu'une suite d'énoncés en situation réelle et qu'il importe de préciser comment, par exemple, le discours s'insère dans le social, le politique et le culturel.

À ce chapitre, on ne peut éviter la contribution majeure de Michel Foucault, qui a notamment réfléchi sur les liens étroits qui unissent l'institution au discours. Parce qu'appartenant à une tradition et une discipline différentes, les travaux de Foucault diffèrent énormément de ceux traditionnellement effectués par les analystes du discours. Il importe cependant d'y porter attention : en effet, l'analyse critique du discours (ACD), de laquelle s'inspire cette thèse, doit beaucoup aux travaux de Foucault. D'ailleurs, l'un des pionniers de l'ACD, Fairclough (1989/2001, 1992, 2003), a grandement exploité les travaux de Foucault (1966, 1969, 1971). Le dialogue qui suit, tiré de *L'ordre du discours* (1971, p. 9), illustre bien la pensée et le style foucaultiens :

Le désir dit : « Je ne voudrais pas avoir à entrer moi-même dans cet ordre hasardeux du discours; je ne voudrais pas avoir affaire à lui dans ce qu'il a de tranchant et de décisif; je voudrais qu'il soit tout autour de moi comme une transparence calme, profonde, indéfiniment ouverte, où les autres répondraient à mon attente, et d'où les vérités, une à une, se lèveraient; je n'aurais qu'à me laisser porter, en lui et par lui, comme une épave heureuse. »

Et l'institution répond : « Tu n'as pas à craindre de commencer; nous sommes tous là pour te montrer que le discours est dans l'ordre des lois; qu'on veille depuis longtemps sur son apparition; qu'une place lui a été faite, qui l'honore mais le désarme; et que, s'il lui arrive d'avoir quelque pouvoir, c'est bien de nous, et de nous seulement, qu'il le tient. »

Pour Foucault, les institutions sociales modèlent notre façon d'exprimer certains domaines de la vie sociale. Le discours, dans cette perspective, structure la société selon les valeurs inhérentes d'une institution. Par exemple, Foucault s'est penché sur le discours des institutions pénales, des établissements de soins de santé et des hôpitaux psychiatriques, montrant bien que les spécialistes de ces disciplines avaient tout pouvoir sur les connaissances qui y étaient reliées, tout autant que sur les propos tenus à propos de ces disciplines. D'ailleurs, Foucault (1969, p. 154) définit le discours comme « un ensemble de règles anonymes, historiques, toujours déterminées dans le temps et l'espace qui ont défini à une époque donnée, et pour une aire sociale donnée, économique, géographique, ou linguistique donnée, les conditions d'exercice de la fonction

énonciative ». Cette conception du discours, où ce dernier est à la fois contrôlé et sélectionné par et pour l'institution, a marqué les recherches sur l'analyse du discours, particulièrement en ce qui concerne les relations entre discours et pouvoir, la construction discursive du savoir et des sujets sociaux et le rôle du discours dans les changements sociaux (Fairclough 1992). Par ailleurs, les recherches de Foucault ont largement contribué à la popularisation du concept de « discours » en sciences sociales. Cependant, comme l'a souligné Fairclough (1992), les théories foucaultiennes, très abstraites, doivent être adaptées si on veut les mettre en pratique.

Kress a lui aussi adapté certaines des théories de Foucault pour les mettre en pratique. À preuve la définition suivante de « discours », qui constituera un point de départ théorique pour notre analyse :

Discourses are systematically-organised sets of statements which give expression to the meanings and values of an institution. Beyond that, they define, describe and delimit what it is possible to say and not possible to say (and by extension – what it is possible to do or not to do) with respect to the area of concern of that institution, whether marginally or centrally. A discourse provides a set of possible statements about a given area, and organises and gives structure to the manner in which a particular topic, object, process is to be talked about. In that it provides descriptions, rules, permissions and prohibitions of social and individual actions. (1989, p. 7)

Puisque notre recherche porte sur les traductions d'une institution bien précise (le gouvernement fédéral du Canada), la définition de Kress nous aidera à rendre compte, d'un point de vue linguistique et traductologique, du rôle discursif de l'institution fédérale dans la traduction des allocutions politiques canadiennes. En outre, on peut facilement établir des parallèles entre la définition de Kress et les recherches de traductologues ayant analysé des traductions de discours politiques, soit Charron (1997) et Hatim et Mason (1991, 1997). Nous nous attarderons ici à mettre brièvement ces liens en évidence.

Dans ses recherches sur la traduction d'un discours politique au XIX^e siècle, Charron (1997) postule :

si [...] la traduction demeure, comme pratique socio-sémiotique, toujours perméable à ce qui se dit en société d'un objet de discours donné, il s'ensuit que la traduction tend à rejeter ce qui ne peut être dit de cet objet de discours. (p. 102)

Plus loin, reprenant un énoncé de Brisset (1990), Charron affirme que « la traduction ne peut se soustraire au discours qui correspond à l'état de la société où elle se réalise » (1997 p. 105, cité

dans Brisset 1990, p. 30). De ces propositions, on retiendra tout d'abord la question de la norme (voir aussi la section 2.3), qui établit ce qu'on peut et ne peut pas dire dans une société. Tant Charron que Kress y font allusion, mais d'un point de vue différent. En effet, Charron travaille à partir du discours social, c'est-à-dire tel qu'il se présente dans une société à un moment donné de l'histoire, alors que Kress étudie le discours tel que véhiculé par une institution. Ces approches sont complémentaires puisque le discours institutionnel contribue nécessairement au discours social en général. Même si, dans notre recherche, l'accent est d'abord mis sur le discours institutionnel, notre analyse pourra bénéficier de la complémentarité de ces deux définitions. On pourrait, par exemple, voir le discours social comme la résultante des discours institutionnels d'une société. Un autre aspect des énoncés de Charron s'avère intéressant pour nos recherches. Il s'agit de l'explicitation de la relation discours-traduction, une relation que Kress n'a jamais explorée, puisqu'il n'est pas traductologue. La traduction, parce qu'elle est perméable au discours d'une société donnée, participe à son tour à la consolidation de ce discours. Il est ainsi possible de la considérer comme un outil de diffusion. C'est une nuance importante puisqu'elle nous fait mieux comprendre, d'un point de vue discursif, le rôle de la traduction dans la société.

Basil Hatim et Ian Mason ont eux aussi travaillé sur la relation entre le discours et la traduction. Dans leur premier ouvrage (1990), ces chercheurs proposent non seulement une analyse pragmatique et sémiotique de certaines dimensions de la traduction, mais aussi une étude sociolinguistique et sémiotique des discours et des communautés de discours (Munday 2001). Ailleurs, Hatim et Mason (1991, 1997) ont également analysé la traduction anglaise d'un discours politique du dirigeant politique et religieux iranien Ayatollah Khomeini. Comme Charron, Hatim et Mason ont (indépendamment) établi un lien entre les contraintes du discours et la traduction (1990, p. 70-73). Ce lien entre norme et discours chez Hatim et Mason n'est pas étranger au fait que ces traductologues se servent des travaux de Kress (1989) et de Foucault (1972) pour élaborer leur propre définition de discours, soit :

Institutionalized modes of speaking and writing which give expression to particular attitudes towards areas of socio-cultural activity. The reference in [this] definition [...] to

social groups and to institutions reflects the intertextual way in which discursive practices become established [...] (1997, p. 144)

Dans cette définition, l'apport théorique de Hatim et Mason se situe entre autres au niveau de la notion d'« attitude » ou de l'« expression de l'attitude » (1997, p.18, notre traduction)³. En sociologie, on estime qu'une attitude peut d'une part être liée aux croyances et aux valeurs, ou d'autre part, renvoyer aux sentiments évoqués par ces croyances et ces valeurs (Johnson 1995/2000, p. 17-18). Le racisme ou le sexisme, deux exemples de discours cités par Hatim et Mason, appartiennent à cette deuxième catégorie, puisque ces attitudes vont plus loin que les convictions ou les valeurs, faisant appel à des sentiments tels que la haine, le dégoût ou la condescendance. Le potentiel du concept d'attitude est intéressant pour notre recherche, puisque le discours véhiculé par le gouvernement fédéral du Canada est intimement lié au nationalisme canadien. En d'autres termes, aux convictions, valeurs et sentiments des Canadiens, largement influencés par les diverses institutions sociales du pays.

Hatim et Mason n'ont pas explicitement exploré le concept d'attitude pour leur analyse d'un discours politique traduit de Khomeini. En fait, ils utilisent plutôt ce concept pour faire le pont entre « discours » et « idéologie », deux notions inséparables, puisque les idéologies sont véhiculées par l'intermédiaire du discours. Pour Hatim et Mason, reprenant en cela la définition de Simpson (1993), l'idéologie constitue : « the tacit assumptions, beliefs and values systems which are shared collectively by social groups » (1997, p. 144). Ajoutons à cela que les idéologies aident les membres d'un groupe à mieux comprendre la société et à lui donner un sens, tout en régissant les pratiques sociales de ce même groupe (van Dijk 1998, p. 9). Plus précisément, les idéologies servent les intérêts d'un groupe et la question de pouvoir est souvent au centre de ces intérêts. Ainsi, les concepts de domination ou de résistance jouent un rôle de première importance dans la formation des idéologies (van Dijk 1998, p. 8). Cependant, l'idéologie ne se manifeste pas uniquement à l'intérieur des rapports de force, puisqu'elle se reproduit par le discours, qui normalise jusqu'au quotidien nos façons de faire et de s'exprimer. Par reproduction, nous

³ Nous tenons à remercier Stefan Baumgarten pour les échanges que nous avons eus à ce sujet.

entendons avec van Dijk (1998, p. 228-229) un processus actif, où l'idéologie est transmise à de nouveaux membres, entre autres par la voie de la socialisation, de l'enseignement ou de la propagande.

Une présentation du concept « discours » serait bien incomplète si on ne faisait pas également allusion aux notions d'« intertextualité », d'« interdiscursivité » et d'« ordre du discours », fréquemment évoquées en analyse critique du discours.

Si un grand nombre d'auteurs ont contribué à la notion d'« intertextualité » (particulièrement Kristeva 1967, à qui l'on attribue le terme), nous retenons la définition de Fairclough (1992, p. 117), qui a l'avantage d'être très précise. Fairclough classe en effet l'intertextualité en deux catégories (nos traductions) : l'intertextualité manifeste et l'intertextualité constitutive (ou interdiscursivité). La première catégorie, « manifeste », représente l'intertextualité comme on la conçoit généralement, c'est-à-dire une interaction textuelle où un texte en évoque un autre, à l'aide, par exemple, d'une citation ou d'une allusion. Dans les discours politiques parlementaires, l'intertextualité manifeste est omniprésente, comme on pourra d'ailleurs le constater en consultant le discours de William Mackenzie King du 10 juin 1942 :

2-1

<p>In Hansard at pages 831, 832, I am reported as follows:</p> <p><i>In order to carry on war, men are necessary, money is necessary.</i></p> <p><i>Both have to be raised, one in large numbers and the other in large quantities. [...]</i></p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942a, p. 3227)</p>	<p>Dans les Débats du 25 février, on rapporte ainsi mes paroles :</p> <p><i>La conduite de la guerre demande des hommes et de l'argent.</i></p> <p><i>Il est nécessaire de se procurer les deux en quantités considérables.</i></p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942b, p. 3330)</p>
---	---

Dans la pratique, rares sont les premiers ministres canadiens qui ne citent pas un grand auteur, un collègue ou même leurs propres paroles lorsqu'ils s'expriment à la Chambre des communes.

La seconde catégorie, « intertextualité constitutive ou interdiscursivité », porte sur les relations entre les types discursifs, comme le genre ou le style. On comprend que l'intertextualité constitutive est plus subtile que l'intertextualité manifeste : il s'agit d'occurrences où les

conventions associées à un genre ou à un style sont exploitées dans un autre genre (voir aussi Bathia, Langton et Lung 2004, p. 204). L'exemple ci-dessous, tiré du site Web d'une grande institution financière québécoise, illustre bien l'interdiscursivité de style (le gras est de nous). L'analyse que nous faisons de cet exemple s'inspire de Fairclough (1989/2001 et 1992) et de Jolliffe (1995).

2-2

Webzine Chrome

Des gagnants instantanés à tous les mois!

Le bulletin Chrome que **tu reçois** par la poste existe également en version plus complète sur le Web, juste ici! **Quoi? Tu n'as pas encore découvert notre Webzine?** Fais-le sans tarder! Tu y trouveras des tonnes d'articles intéressants et des concours hallucinants!

Ce Webzine est fait spécialement pour toi, parce que tu es membre du programme Chrome de Desjardins. L'Épargne chromatique, avec son taux d'intérêt vraiment avantageux, est un autre des privilèges que tu possèdes juste parce que tu es membre du programme Chrome. Profites-en sans tarder! Parles-en avec tes parents. Ils t'expliqueront combien ce taux d'intérêt plus élevé peut faire fructifier ton épargne plus rapidement. Ils en seront peut-être même un peu jaloux!

(FÉDÉRATION DES CAISSES DESJARDINS DU QUÉBEC 2008, « Programme Chrome, Webzine Chrome »)

Le style souvent associé aux institutions financières est celui de la sobriété. Notons par ailleurs que les institutions financières s'imposent généralement en expert des questions pécuniaires, afin d'inciter leurs clients potentiels à leur faire confiance. Dans l'exemple ci-dessus, l'institution utilise ce que Fairclough appelle la « personnalisation synthétique » (1989/2001, p. 52, notre traduction), c'est-à-dire un style où le lecteur a l'impression d'être traité individuellement, plutôt qu'en masse. En tutoyant son auditoire (dans ce cas-ci, adolescent) et en lui posant des questions, l'institution réussit à créer l'illusion d'une conversation suivie avec son interlocuteur. Ainsi, la traditionnelle relation hiérarchique entre expert et client s'estompe au profit d'une relation plus démocratique en apparence.

Selon Fairclough (1992), l'ordre du discours et l'interdiscursivité sont étroitement associés. Par ordre du discours, Fairclough entend un ensemble de conventions sociales amalgamées en sous-groupes ou en réseaux (1989/2001, p. 23). Pour Fairclough, il importe d'étudier les liens étroits entre un ordre de discours donné et les types discursifs qui y sont

rattachés (1989/2001, p. 24). Par exemple, explique-t-il, le type discursif de la conversation ne joue pas un rôle de premier plan dans les procès, mais il en joue un dans les négociations hors cour, par exemple entre la Couronne et l'avocat de la défense. C'est donc que même au sein d'un domaine similaire (ici, le domaine juridique), un type discursif n'entretient pas les mêmes liens avec différents ordres du discours (les conventions du procès et celles des négociations hors cour). Soulignons en outre qu'une institution peut dominer un ordre du discours si le contexte social le lui permet.

Si l'on reprend l'exemple de l'allocution de Mackenzie King, on constate qu'elle correspond au genre qu'est le discours politique. Ce type discursif fait partie de l'ordre du discours associé à l'institution parlementaire. Comme toute production textuelle, la traduction de ce discours fera elle aussi appel à un ensemble de types discursifs (l'interdiscursivité) et sera structurée par l'ordre du discours à laquelle elle est rattachée.

Mentionnons que la traduction ajoute au concept de l'interdiscursivité et de l'intertextualité. Neubert et Shreve (1992, p. 117) présentent en effet l'intertextualité comme la relation, pour un récepteur ou un lecteur, entre un texte donné et d'autres textes consultés au cours d'une expérience antérieure. Tout lecteur entretient des attentes à propos de ce que devrait être un texte. Ces attentes, nourries par les expériences antérieures du lecteur, constituent l'une des répercussions de l'intertextualité. Pour Neubert et Shreve, si une traduction ne respecte pas les attentes textuelles du lecteur, ce dernier aura l'impression que le texte manque de cohérence, qu'il « sonne faux ». En fait, on peut dire que l'ordre du discours structure les attentes du lecteur de traduction et qu'en ne respectant pas les conventions dictées par l'ordre du discours, un traducteur expose son travail à une mauvaise réception. Si l'on revient à notre exemple, la traduction de l'allocution de King n'a pas suscité de commentaires négatifs à l'époque où elle a été publiée. Il est probable que cela soit associé au fait que la traduction respectait les conventions textuelles attendues par le lectorat.

Nous avons jusqu'à présent exploré le terme « discours » au sens d'énoncé linguistique, mais il ne faut pas oublier le sens de « discours » utilisé au quotidien dans l'actualité, soit celui de développement oratoire. En effet, lorsque nous affirmons étudier les *discours* politiques traduits au Canada, c'est au sens courant d'allocution que nous faisons allusion. La prochaine section abordera la définition du « discours politique ».

2.1.2.1 Discours politique

Le discours politique est un concept qui s'étend à toute communication écrite ou orale produite par un homme politique. En effet, lorsqu'il est pris au sens le plus large, le discours politique comprend un grand nombre de textes et de prestations : on retrouve, par exemple, les accords bilatéraux, les éditoriaux et les articles de journaux à caractère politique et les livres sur la politique.

Notre étude portera tout particulièrement sur le discours politique prononcé devant public (ou allocution). Ensink (1997) propose la définition suivante pour ce sous-genre :

[...] Political speech [or] language use[d] by politicians, i.e. those people who are professionally involved in the management of public affairs. Taken in this sense, the term political speech covers both an enormous quantity and a great multitude of forms, ranging from negotiations and formal meetings, to briefings, press conferences, press interviews, and speeches. (p. 10)

Puisque l'allocution politique couvre un si vaste territoire, bien des journalistes, écrivains, ou chercheurs utilisent une terminologie plus restrictive pour discuter des discours politiques dans leurs écrits. Par exemple, au cours d'une recherche sommaire dans plusieurs ouvrages et journaux, nous avons trouvé les références suivantes, qui tiennent compte du contexte spécifique dans lesquels ces discours ont été prononcés :

« discours électoral » (par exemple, Hébert 2002 ; Cornellier 2001);

« discours constitutionnel » (par exemple, Bourque et Duchastel 1996);

« discours législatif » (par exemple, Bourque et Duchastel 1988);

« discours référendaire » (par exemple, Bellavance 1995);

ou « discours diplomatique » (par exemple, Guenois 2004).

Ces quelques exemples montrent qu'en regroupant les discours selon leur contenu ou selon les circonstances précises entourant leur parution, on assiste à une multiplication des catégories. Une typologie plus générale aurait l'avantage de chapeauter toutes ces catégories, et de ne pas être taillée sur mesure pour un corpus particulier. La typologie proposée par Schäffner (1997a et 1997c) répond à ces deux critères. Schäffner souligne à juste titre que toute allocution politique appartient à l'une des deux catégories suivantes (1997a, p. 2, notre traduction) : *communication politique interne* ou *communication politique externe*. Une communication politique interne est généralement prononcée devant des initiés du monde de la politique, par exemple des députés, des fonctionnaires ou des dignitaires. Par contre, une communication politique externe vise un public général. Il faut également distinguer les *discours de politique intérieure* (notre traduction) et les *discours de politique extérieure* (notre traduction) (Schäffner 1997c, p. 119 ; voir aussi Chilton et Schäffner 1997, p. 214). On rappellera que la politique intérieure concerne la vie ou les institutions d'un pays, tandis que la politique extérieure est liée aux relations internationales entretenues par un pays.

Pour illustrer ces définitions, prenons quatre exemples de discours politiques canadiens : le discours de William Mackenzie King à la Chambre des communes du Canada, à la suite du plébiscite de 1942 (communication politique interne, discours de politique intérieure), le discours de Pierre Elliott Trudeau devant le Sénat aux États-Unis en 1977 (communication politique interne, discours de politique extérieure), le discours télévisé de Jean Chrétien à la suite du référendum de 1995 (communication politique externe, discours de politique intérieure), et finalement, le discours de Brian Mulroney à l'Economic Club aux États-Unis en 1984 (communication politique externe, discours de politique extérieure). On notera qu'un discours appartient parfois à plusieurs catégories en même temps. Par exemple, le discours de Pierre Elliott Trudeau en 1977 a été diffusé en direct à la télévision et les médias canadiens y ont accordé une grande importance. Par l'intermédiaire de la télévision, le discours est devenu, au Canada, une communication politique externe. D'ailleurs, plusieurs journalistes de l'époque ont noté que

Trudeau avait envoyé des messages à son auditoire canadien, même si l'auditoire premier était américain (consulter à ce sujet Gagnon 2002).

Puisque c'est la question de la *traduction* des discours politiques qui nous intéresse dans la présente étude, nous consacrerons la prochaine partie à définir cette notion.

2.1.3 Traduction

On l'a dit, la traductologie est multidisciplinaire, couvrant des disciplines aussi variées que la littérature comparée, la linguistique, la communication, la philosophie ou les études culturelles. Étant donné les multiples approches associées à l'étude de la traduction, les façons d'aborder le phénomène de la traduction sont tout aussi multiples. C'est la raison pour laquelle les traductologues ne s'entendent pas nécessairement sur une définition commune de leur objet d'étude, la traduction. À preuve, à la question « Qu'est-ce qu'une traduction », Chesterman et Arrojo répondent :

Any definition of anything is theory-bound, so there is no such thing as a totally objective definition of "translation" that we can take for granted before we start studying it, as there will never be any definition of translation that will be all-inclusive. We start with a preliminary working definition, and refine it as we go along. Different scholars, with different research aims, tend to start (and end up) with different definitions. We should aim to be as aware as possible of why we choose or accept a particular definition and/or conception of translation. (2000, p. 152)

Afin de définir le concept de la traduction, nous étudierons, dans un premier temps, trois points de vue traductologiques fort courants, soit la traduction en tant qu'activité ciblée (approche fonctionnelle), la traduction en tant qu'activité régie par des normes (traductologie descriptive) et la traduction en tant que pratique socio-politique (approche inspirée des études culturelles, ou *Cultural Studies*). Ces points de vue, chacun à leur façon, donneront une vue d'ensemble du phénomène, qui servira à comprendre comment aborder la traduction en contexte politique. Dans un deuxième temps, nous explorerons le phénomène de l'autotraduction, qui, nous le verrons, se prête bien à l'analyse institutionnelle.

En traductologie, l'approche fonctionnaliste (ou théorie du *skopos*) repose sur l'idée que tout texte est traduit dans un contexte socioculturel particulier, à l'aide d'une visée, d'une fonction précise. Florissante dans les années 1970 et dans les années 1980, à l'aide entre autres des travaux

de Katarina Reiss, de Justa Holz-Mänttari et de Hans J. Vermeer, l'approche fonctionnaliste a trouvé un second souffle dans les années 1990 avec les travaux de Christiane Nord (Munday 2001, p. 73). Pour Christiane Nord, la traduction se définit comme suit :

Au sens le plus large du terme, toute action qui encadre le transfert d'un texte source vers une langue et une culture cible. Selon la forme et la présentation du texte source, ainsi que la « corrigibilité » du texte cible, on peut distinguer entre la traduction orale (l'interprétation) et la traduction écrite (la traduction dans le sens restreint du terme) (Nord 1997/2008, p. 168).

Comme son nom l'indique, l'approche fonctionnaliste met l'accent sur la fonction d'une traduction. On pourrait définir ainsi la fonction, avec Nord (1997) :

[...] A pragmatic quality assigned to a text by the receiver in a particular situation and not something attached to, or inherent in, the text. Thus, it seems only logical that the function of the source text is specific to the original situation [...]. The function of the target text, on the other hand, is specific to the target situation [...] (p. 49).

Par ailleurs, Christiane Nord fait la distinction entre deux fonctions spécifiques de la traduction, soit la traduction documentaire et la traduction instrumentale (Nord 1991/2005, p. 80-82 ; Nord 1997/2008, p. 64-70). Dans le premier cas, le texte cible rend les idées du texte source, mais le récepteur sait qu'il s'agit d'une traduction. Dans le second cas, le récepteur lit le texte cible comme s'il s'agissait d'un original, dans sa propre langue. Les textes de notre corpus appartiennent à la seconde catégorie, soit la traduction de fonction instrumentale.

Parmi les facteurs qui jouent un rôle de premier plan lors de la traduction d'un texte, Nord en identifie trois : l'importance accordée aux consignes de traduction, l'analyse du texte source ainsi que la hiérarchisation des problèmes de traduction (Nord 1997/2008, p. 77). En effet, les consignes du donneur d'ouvrage (ou consignes de traduction) donnent plusieurs renseignements utiles au traducteur, dont les fonctions textuelles désirées par le donneur d'ouvrage, l'identité des destinataires de la traduction, le lieu et la date de réception du texte cible, ou encore le support du texte cible et la raison de sa production (Nord 1997/2008, p. 77-79). Par ailleurs, une fois le texte source bien analysé par le traducteur, on repère plus facilement les éléments sur lesquels devraient reposer les stratégies traductives. Exemples de ces éléments : le sujet, les présuppositions du lectorat, le lexique et les structures phrastiques (Nord 1997/2008, p. 79-80 ; Nord 1991/2005 p. 87-142). Enfin, Nord établit une hiérarchie fonctionnelle à l'aide de laquelle on pourra résoudre

les problèmes de traduction. Cette hiérarchie compte les problèmes pragmatiques (différences entre les situations inhérentes aux textes source et cible), culturels (différences entre les normes et conventions des cultures source et cible) et linguistiques (différences entre le vocabulaire et la syntaxe des langues source et cible) (Nord 1997/2008, p.80-85).

En somme, en traduction, l'approche fonctionnelle met l'accent sur la situation de communication ainsi que sur la fonction du texte traduit dans la culture d'arrivée. Pour une analyse comme la nôtre, qui porte sur les discours politiques traduits, prendre en compte la visée de la traduction semble fort avantageux, puisque les discours politiques sont manifestement rédigés et traduits avec un objectif précis en tête. Bien qu'utile à bien des égards, l'approche fonctionnelle pose cependant problème lorsqu'il est question de texte source et de texte cible en contexte institutionnel. En effet, lorsque l'institution présente les différentes versions linguistiques de son message sur un pied d'égalité, sans préciser où se trouve le texte source, comment identifier la traduction?

Les études descriptives de la traduction répondent en partie à ces problèmes. Rappelons que la traductologie descriptive constitue un autre courant dont le plus grand représentant est certainement Gideon Toury. Ce chercheur a mis de l'avant une méthodologie descriptive, appelée en anglais *Descriptive Translation Studies* (ou de façon plus large, *System Theories*), grâce à laquelle on analyse objectivement les normes présentes au cours du processus de traduction. Pour Toury, les définitions restrictives semblent contre-productives puisqu'elles empêchent de prendre en compte les phénomènes traductifs réels dans leur contexte immédiat (Toury 1995, p. 31).

L'idée de « traduction présumée » avancée par Toury (1995, p. 32) nous sort, jusqu'à un certain point, du piège du texte source. Pour Toury, le chercheur peut et doit constituer son corpus de traductions en prenant en compte les textes que l'on *présume* avoir été traduits :

[...] an assumed translation would be regarded as any target-culture text for which there are reasons to tentatively posit the existence of another text, in another culture and language, from which it was presumably derived by transfer operations and to which it is now tied by certain relationships, some of which may be regarded – within that culture – as necessary and/or sufficient. (Toury 1995, p. 35)

Même si elle n'évacue pas complètement l'idée de « texte source », les textes qui ne sont pas présentés par leur auteur comme une traduction peuvent faire partie du corpus de textes traduits. Comme le souligne Toury, nul besoin de désigner précisément le texte à l'origine de la traduction présumée. L'important, c'est d'expliquer pourquoi on présume d'un texte original précédant la traduction.

La méthode proposée par Toury repose en grande partie sur la comparaison entre deux textes, le texte cible et son texte correspondant dans la culture source. Pour comprendre les normes qui guident la traduction d'un texte, Toury estime qu'il faut passer par la comparaison et l'analyse objective des textes sources et cibles. Sans remettre en question l'importance des normes et des conventions en traductologie, les chercheurs issus du courant des études culturelles cherchent de leur côté à comprendre comment la culture façonne la traduction en tenant compte du contexte, de l'histoire et des conventions (Bassnett et Lefevere 1990, p. 4). En traductologie, le tournant culturel prône l'étude de la traduction en tant que culture/politique, plutôt qu'en tant que texte. Il s'agit donc d'examiner l'environnement culturel de la traduction pour comprendre toutes les ramifications de l'interaction traduction-culture. Bassnett et Lefevere, deux grands ambassadeurs de ce courant, conçoivent ainsi la traduction :

Translation has to do with authority and legitimacy and, ultimately, with power, which is precisely why it has been and continues to be the subject of so many acrimonious debates. Translation is not just a "window opened on another world," or some such pious platitude. Rather, translation is a channel opened, often not without a certain reluctance, through which foreign influences can penetrate the native culture, challenge it, and even contribute to subverting it. (1990, p. 2)

Les luttes de pouvoir et la question de résistance évoquées par Bassnett et par Lefevere font écho aux notions associées au discours vues précédemment (Section 2.1.2). Pour une étude sur les discours politiques traduits, la pertinence d'analyser les relations hégémoniques en traduction ne fait aucun doute. Dans le contexte qui est le nôtre, la perspective des luttes de pouvoir semble des plus pertinentes pour analyser le phénomène traductionnel politique. Évidemment, nous n'affirmons pas que les études *culturelles* se limitent à l'analyse de l'hégémonie : elles accordent également une grande importance au phénomène de la culture (source ou cible ; indigène ou étrangère). Dans tous les cas, les pistes d'analyse soulevées par cette approche semblent fort

intéressantes pour une recherche sur les textes politiques traduits par le gouvernement fédéral du Canada.

On le voit, les trois approches mentionnées précédemment sont complémentaires. Toutefois, d'un point de vue définitionnel, elles ne répondent pas parfaitement aux besoins de notre corpus. En effet, aucune approche n'aborde réellement la problématique du texte source ou cible en contexte institutionnel bilingue. C'est la raison pour laquelle nous ferons appel, dans les lignes qui suivent, à la notion d'autotraduction.

Le concept de l'autotraduction convient bien au contexte institutionnel bilingue. Reprenant notre idée, lancée au cours d'une discussion il y a quelques années⁴, Kaisa Koskinen (2008, p. 24) explique dans *Translating Institutions* que la traduction institutionnelle représente une forme d'autotraduction, puisque typiquement, les institutions rédigent tant leurs textes sources que leurs traductions.

Dans le cadre particulier de notre recherche, le gouvernement fédéral canadien est considéré comme l'« auteur » des discours politiques de ses premiers ministres, comme le montre l'échange de courriels ci-dessous :



I did a search on Amicus [the catalogue of the National Library in Canada] about political speeches delivered by Brian Mulroney. I was wondering what means the star (*) in the following:

NAME(S):*Canada. Prime Minister's Office
Mulroney, Brian

[...]
Thank you!

Chantal Gagnon
PhD Student



⁴ En 2003, lors de sa venue à Aston University, nous avons discuté de l'autotraduction en contexte institutionnel avec Kaisa Koskinen. Nous lui avons expliqué que pour nous, la traduction institutionnelle était une forme d'autotraduction. À sa demande, nous lui avons donné la permission d'utiliser l'idée dans ses publications, et de l'élaborer. C'est la première fois que nous abordons cette question dans nos propres recherches.

Dear Ms. Gagnon,

Thank you for your questions about the Amicus database.

The * symbol which appears before Canada. Prime Minister's Office, designates what we call in library science the main entry of the bibliographic description of this publication. This is determined by the cataloguer who created the record, in accordance with the Anglo-American Cataloguing Rules. If you were citing this source in a bibliography, you would cite it under Canada. Prime Minister's Office rather than Brian Mulroney or the title, for example.

[...]

I hope that this helps. If you have other questions, please don't hesitate to contact us again.

Regards,

Library and Archives Canada

Dans l'extrait ci-dessus, la réponse de la bibliothécaire montre bien que du point de vue du gouvernement, les discours des premiers ministres du Canada appartiennent à l'institution fédérale. Il est donc logique d'utiliser le concept d'autotraduction pour discuter de la traduction des discours politiques, puisque l'institution fédérale produit ses textes et les traduit elle-même.

Jan Walsh Hokenson et Marcella Munson ont été les premiers à publier un ouvrage sur l'autotraduction. Dans *The bilingual Text*, ces auteurs définissent ainsi l'autotraduction, une pratique bien ancienne, qui remonte au moins au Moyen-Âge :

"Self-translator" indicates the bilingual writer who authors texts in one language and then translates them into the other. In many instances, especially medieval and Renaissance texts, it is not known which was the language of the original or first composition, but in all cases the texts are the creations of the same writer. We use "translative" to designate the process of translation and "translation" to refer to the product itself. (2007, p. 12-13)

Les recherches de Hokenson et Munson les amènent à remettre en cause le concept de temporalité en traduction (p. 206). Comme le remarquent ces deux auteurs, en traductologie, on réfère généralement à un premier texte original, suivi de sa traduction. Pourtant, la métaphore des textes sources et cibles ne fonctionne pas toujours pour l'autotraduction :

Nor is it easy to assume that the chronology is sequential, when such writers as Ungaretti or Nabokov sometimes work on the same text in two language versions simultaneously, or later return to one or the other to make changes, even to both, as in Ungaretti's *La Guerre/La Guerra*. (2007, p. 199)

En présentant le texte bilingue comme un phénomène bidiscursif, non pas vertical, mais horizontal, rédigé en fonction d'auditoires différents, on en vient à mieux comprendre les similitudes et les dissimilitudes entre les différentes versions du texte bilingue (p. 207). De plus, Hokenson et Munson prônent une approche qui étudierait non pas les différences entre deux versions d'un texte bilingue, mais bien les similitudes. Ils expliquent qu'en littérature, pour saisir la pensée d'un auteur unilingue, on scrute toutes ses œuvres et on dresse des parallèles entre elles. Hokenson et Munson estiment qu'il faudrait faire la même chose lors de l'étude d'un texte bilingue. Si l'on adapte cette idée à la politique, on pourrait dire qu'afin de comprendre les politiques d'un premier ministre au cours de sa carrière, on devrait mettre l'accent sur les ressemblances entre ses diverses démarches plutôt que sur les différences. Même si l'approche des similitudes est intéressante, nous estimons qu'il faut aussi étudier les différences entre les versions d'un même discours, afin de pouvoir cibler comment évolue le discours d'un premier ministre d'une langue à l'autre. Dans un contexte de traductologie politique, l'idée de la *bidiscursivité* est intéressante à condition que l'on puisse évaluer les différentes trajectoires des *deux* discours, justement.

Puisque les différentes approches présentées ci-dessous sont complémentaires, nous pourrions nous en imprégner lors de la mise en place de notre grille d'analyse (voir la section 2.3). Cependant, en ce qui a trait à la stricte définition choisie pour notre étude, nous utiliserons celle d'Hokenson et Munson, plus près des préoccupations associées à notre corpus.

Les termes clés pour notre analyse ayant été définis, qu'il s'agisse de « discours », de « politique », de « discours politique » ou de « traduction », il convient maintenant d'exposer nos questions de recherche et d'y rattacher une revue de littérature.

2.2 Questions de recherche et brève revue de littérature

Puisqu'à la maîtrise, nous avons effectué des recherches sur la traduction des discours politiques canadiens (Gagnon 2002), nous savons déjà que les études sur le sujet se font fort rares.

C'est la raison pour laquelle notre question générale de recherche sera très vaste afin de couvrir le plus d'éléments possible au cours de notre analyse :

1) Au XX^e siècle, comment les discours politiques des premiers ministres canadiens ont-ils été traduits en situation de crise nationale?

L'adverbe interrogatif « comment » appelle diverses interprétations et nos sous-questions viseront à préciser l'objet précis (mais multiple) de notre recherche. À la lumière de nos recherches précédentes, nous avons appris que les écarts de traduction de discours politiques sont souvent, au Canada et au Québec, associés à une idéologie particulière. Par exemple, tant René Lévesque que Pierre Elliott Trudeau ont essayé, par l'intermédiaire de leurs différentes versions linguistiques, de présenter une image relativement homogène de la « nation » à laquelle ils s'adressaient. Pour ce faire, ils ont opté pour des stratégies traductives qui tenaient à l'écart certaines parties de la population, dont les minorités anglophones chez Lévesque et certaines minorités francophones chez Trudeau. En outre, notre projet de maîtrise nous a donné l'occasion de remarquer que les écarts idéologiques se cristallisent fréquemment sous forme de marqueurs précis, associés par exemple à la traduction des pronoms (par exemple, le « nous ») ou à celles de certains mots-clés (par exemple, des mots politiquement forts comme « sécession, séparation, indépendance »). Il appert donc qu'il sera intéressant de mettre l'accent, dans la présente recherche, sur les écarts potentiellement liés à des idéologies.

Notre étude à la maîtrise portait principalement sur les écarts textuels mais nous avons tout de même relevé, d'un point de vue paratextuel, que la disposition d'un texte traduit avait des répercussions sur la façon de le percevoir. Puisque le doctorat nous donne la possibilité de faire une étude de plus longue haleine, nous avons l'intention d'y étudier à la fois les écarts paratextuels et textuels. Voici les sous-questions associées à ces préoccupations :

1a) Quels écarts paratextuels retrouvera-t-on dans notre corpus?

1b) Quels écarts textuels retrouvera-t-on dans notre corpus?

Nos deux premières sous-questions ne lient pas immédiatement la notion d'écart à celle d'idéologie. Il y a quelque temps, nous avons effectué une étude de cas sur un corpus limité de

discours politiques canadiens (Gagnon 2006b), ce qui nous a donné l'occasion de réfléchir sur la distinction à effectuer entre « écart de traduction » et « stratégie de traduction ». Dans notre étude, nous mentionnions entre autres que les écarts de traduction se situent dans le texte, alors que les stratégies traductives (dans notre cas, associées aux idéologies) sont déduites à partir des écarts. Il existe évidemment des liens très étroits entre les écarts et les stratégies, mais en analysant ces deux éléments séparément, au moyen, dans un premier temps, d'une catégorisation des écarts, et dans un second, d'une étude sur la fréquence d'occurrences de certains écarts, on obtient des résultats mesurables et reproductibles, qui constituent la pierre d'assise d'une étude scientifique et objective. Nous maintiendrons la distinction « écart/stratégie » dans la thèse, ce qui entraîne la sous-question suivante :

1c) Les écarts paratextuels et textuels expriment-ils des stratégies traductionnelles associées à des idéologies et, dans l'affirmative, comment ces stratégies se manifestent-elles?

En passant de la forme des écarts à la portée des idéologies qui y sont associées (stratégies), nous serons d'abord en mesure de voir comment s'organisent les idéologies dans un discours traduits, d'un point de vue textuel, paratextuel, linguistique et traductologique. Une fois minutieusement analysés (aux chapitres 6 et 7), les écarts textuels et paratextuels mèneront ensuite à l'analyse de stratégies traductives, dévoilant ainsi la façon dont les idéologies sont propagées par l'intermédiaire de la traduction (chapitre 8).

Nos études à la maîtrise ont aussi démontré que les circonstances de la traduction avaient des répercussions sur le produit final. Nous voulons dire par là que le fait d'être entouré d'une équipe de traducteurs, comme chez Trudeau, ou de traduire son propre discours politique, comme chez Lévesque, a nécessairement eu des répercussions sur les stratégies traductionnelles utilisées. Puisque dans notre corpus, nous étudions quatre premiers ministres canadiens ayant œuvré à des époques différentes de l'histoire, il est fort possible que le contexte de traductions ait été différent, même si tous les discours ont été rédigés et traduits au gouvernement fédéral du Canada. Comme l'a montré Brian Mossop (1987, 1988, 1989a, 1989b, 1990), toute institution influe sur les

traductions effectuées en son sein. Les contraintes institutionnelles du gouvernement fédéral du Canada devront incidemment être analysées. De là découle la prochaine sous-question :

1d) Qui traduit les discours politiques canadiens du gouvernement fédéral, et dans quel type de contexte la traduction se déroule-t-elle?

À la section 2.3, nous expliquerons plus en détail comment s'effectuera notre analyse à partir de ces questions de recherche. Dans l'intermédiaire, nous présenterons une brève revue de littérature, afin que nos questions de recherche reflètent à la fois les richesses et les lacunes de la traductologie des discours politiques. Ainsi, nous nous assurerons que les questions de notre recherche répondent aux besoins les plus pressants de la traductologie des discours politiques.

D'entrée de jeu, les quelque trente mémoires de maîtrise, thèses de doctorat, communications, articles et chapitres de livres sur la traduction des discours politiques touchent tous au moins à l'un des deux aspects suivants, soit le contexte de production des discours politiques traduits et l'analyse sociopolitique et linguistique des discours traduits. Nous présenterons notre état de la question en abordant ces aspects tour à tour et en positionnant notre projet de recherche par rapport à celles-ci. Même si notre thèse ne porte que sur les allocutions politiques, nous incluons dans notre état de la question les études traductologiques portant sur les discours politiques « textuels », comme les programmes politiques ou même les autobiographies d'hommes politiques. Ainsi, notre compilation, sans être exhaustive, sera représentative des études menées sur la traduction des discours politiques en général.

2.2.1 Contexte de production des discours politiques traduits

Aucune recherche ne porte exclusivement sur le contexte de production des discours politiques traduits, mais plusieurs traductologues ont abordé cette question dans leurs travaux. Nous traiterons ici de trois aspects associés à la production des traductions de discours politiques, soit la traduction au sein d'institutions nationales et supranationales, la traduction au sein des partis politiques et la traduction de discours politiques « littéraires ».

Les travaux de Schäffner (1992, 1995, 1997c et 2001), de Wagner (2001 et 2004) et de Koskinen (2008) nous aident à comprendre comment s'effectue la traduction des discours politiques au sein d'institutions supranationales, telles que l'Organisation pour la sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) ou l'Union européenne (UE). Grâce à ces recherches, nous savons par exemple qu'en Europe, les discours politiques d'institutions supranationales sont souvent rédigés simultanément en plusieurs langues et c'est pourquoi il est difficile d'identifier un seul texte source pour ces discours (Schäffner 2001, p. 250). De plus, nous sommes en mesure d'affirmer que la traduction des allocutions prononcées au Parlement européen est généralement envoyée à des cabinets de traduction (Wagner 2004). On notera qu'au gouvernement du Canada, les discours parlementaires sont traduits par une équipe du Bureau de la traduction, c'est-à-dire le service de traduction du gouvernement fédéral (Delisle 1984). Cependant, comme nous le verrons au chapitre 5, les discours du premier ministre du Canada ne sont pas nécessairement traduits par le Bureau de la traduction.

Dans d'autres études de cas, Schäffner (1997b, 2003) a également exploré comment sont traduits certains discours au sein des partis politiques. Par exemple, le document « Europe: The Third Way/Die Neue Mitte », co-produit par le Parti travailliste britannique et le Parti social-démocratique allemand en 1999, a d'abord fait l'objet de négociations bilingues, à partir d'un premier jet allemand. Puis, une version quasi définitive a été rédigée en anglais (Schäffner 2003). Ce discours anglais a ensuite été traduit vers l'allemand par un conseiller politique bilingue, et toutes les modifications subséquentes, qu'elles émanent du côté allemand ou anglais, ont été traduites vers l'autre langue. Les réactions au texte allemand ont été très vives, la presse allemande ayant affirmé, par exemple, que les Britanniques avaient dominé le processus de rédaction du discours.

Il y a certes un parallèle à faire entre ce cas et celui de la traduction du discours de René Lévesque à l'Economic Club à New York en 1977 (Gagnon 2002). En effet, le discours du chef du Parti québécois a été vivement critiqué par la presse américaine et la presse canadienne-

anglaise. À l'époque, René Lévesque avait jeté le blâme de cette mauvaise réception sur le contexte de production du discours. Il a affirmé qu'il n'aurait pas dû laisser son équipe lui rédiger un discours et plutôt se fier à ses talents d'improvisateur. Pourtant, Lévesque avait lui-même traduit le discours vers l'anglais, en utilisant une version originale française préparée par son équipe. Même si, par ses choix de traduction, Lévesque avait clairement pour objectif d'amadouer les Américains, il n'a pas atténué la teneur indépendantiste du texte, préférant au contraire l'amplifier légèrement : par exemple, le très sensible mot « indépendance » est plus fréquent dans le texte anglais que dans sa version originale française. Lévesque voulait ainsi bien marquer la ressemblance entre le projet d'indépendance québécoise et la déclaration d'Indépendance américaine. Ce sont par ailleurs ces affirmations indépendantistes qui ont le plus choqué le public américain. Ajoutons que puisque la province du Québec est unilingue française, les politiques de traduction au gouvernement (qui traduit, ce qui est traduit, vers quelle langue...) diffèrent d'un parti politique à l'autre. On peut cependant affirmer qu'au Québec, en général, les premiers ministres ne traduisent pas eux-mêmes leurs discours, pas plus que leurs ministres (Vitale 1997). Le cas de Lévesque fait ici figure d'exception.

La traduction des discours politiques publiés sous forme de livre (par exemple, autobiographies, rapports, programmes de partie) présente aussi un cas intéressant pour la traductologie, puisque ces œuvres sont plus longues et plus littéraires que les autres types de discours politiques et qu'elles font parfois l'objet d'une retraduction. Le cas du *Mein Kampf* de Adolf Hitler (1925/1943) en est un bon exemple (voir Baumgarten 2000, 2001, 2003, 2007 et Baumgarten et Gagnon 2005) : en traduction vers l'anglais, on compte quatre publications en version intégrale, sans compter les nombreuses traductions partielles. Les (re)traductions intégrales de *Mein Kampf* vers l'anglais ont été produites dans divers contextes : par exemple, l'une a été rédigée par un employé britannique au ministère allemand de la Propagande (James Murphy, traduction parue en 1939), une autre l'a été par une équipe de chercheurs et de traducteurs américains (Éditions Reynal & Hitchcock, traduction parue en 1939), une autre a été

traduite aux États-Unis dans des circonstances plutôt inconnues (Éditions Stackpole, traduction parue en 1939), et une version a également été réalisée par un traducteur littéraire américain (Ralph Manheim, parue en 1943). Comme l'ont souligné Baumgarten et Gagnon (2005), le contexte de ces traductions a eu une grande influence sur les choix du traducteur.

Le rapport Durham au Canada constitue un autre exemple de retraduction politique. Même si à l'origine, en 1839, la traduction du rapport Durham n'était pas destinée à être publiée par une maison d'édition, ce document, traduit à trois reprises au cours de l'histoire du Canada, a connu une vie « littéraire » à partir de sa deuxième traduction, en 1948. Au Canada, il s'agit de l'un des seuls discours politiques retraduits et du seul discours à avoir fait l'objet d'un aussi grand nombre de retraductions. Ce rapport, rédigé par un lord britannique au XIX^e siècle, portait tout particulièrement sur la crise au Bas-Canada générée par le soulèvement des Patriotes en 1837. Charron (1997) rappelle que les trois traductions du *Report* en 1839, 1949 et 1969, ainsi que la réédition de la troisième traduction en 1990, s'inscrivent dans des « moments clés ou années charnières dans l'histoire politique canado-québécoise » (p. 103). En d'autres termes, les retraductions ou rééditions ont servi un dessein politique et le discours sur la conquête, sur le Rapport et sur Durham ont permis la diffusion, sous différentes formes et en fonction des époques, du nationalisme canadien-français et québécois (p. 134). Après la traduction originale, les traductions ont été tour à tour publiées aux Éditions du Québec (1948), aux Éditions Ste-Marie (1969) et aux Éditions de l'Hexagone, collection Typo (1990).

Jusqu'ici, nous avons seulement mentionné les recherches qui alliaient traductologie et discours politiques, mais on retrouve également plusieurs renseignements sur la traduction des discours politiques dans certains ouvrages d'histoire ou de politique. Par exemple, l'ouvrage *Hitler's Mein Kampf in Britain and America – A publishing History 1930-39* de James et Patience Barnes (1980) constitue une mine de renseignements sur les différentes traductions de *Mein Kampf*. Au Canada, les biographies d'hommes politiques et les ouvrages d'histoire représentent également une source intéressante à ce point de vue. On pense particulièrement à la biographie de

René Lévesque (Godin 2001), à l'autobiographie de Margaret Trudeau (1979), ancienne épouse du premier ministre Pierre Elliott Trudeau ou à l'excellent *Dans l'œil de l'aigle, Washington face au Québec* de Jean-François Lisée (1990).

Cette première partie de notre état de la question soulève davantage d'interrogations qu'elle n'en résout. Par exemple, il ne semble pas y avoir de normes qui forcent l'embauche de traducteurs professionnels pour la traduction des discours politiques. Pourtant, les discours répertoriés semblaient tous avoir des répercussions politiques importantes dans leurs sociétés. Dans certains cas, s'agit-il d'un « vote de non-confiance » de la part des hommes et des femmes de la politique envers les traducteurs? Ou encore, y a-t-il une motivation politique derrière le fait de choisir qui traduira un discours politique? En fait, plus que le seul choix du traducteur, c'est tout le contexte de traduction qui peut être politique. Les objectifs qui sous-tendent la traduction d'un discours politique sont eux-mêmes politiques, et fort reliés, nous semble-t-il, à l'institution demandeuse d'ouvrage. Propagande et censure (par exemple, traduction de *Mein Kampf* au ministère de la Propagande de l'Allemagne), respect des droits linguistiques d'une communauté (par exemple, traduction des discours politiques au Canada et à l'UE), ou partenariat politique international (par exemple, traduction de « Europe: The Third Way ») constituent autant de motifs « politiques » de traduire un discours.

Au Canada, outre nos recherches et celles de Charron, aucun traductologue, à notre connaissance, ne s'est penché sur le contexte de traduction des discours politiques. Il importe de savoir dans quelle langue sont généralement rédigés les discours politiques, qui traduit ces discours (conseiller politique, traducteur professionnel attaché au Cabinet du premier ministre, traducteur du Bureau de la traduction, traducteur littéraire), qui révise les traductions, quelles sont les normes explicites imposées aux traducteurs. Avec de tels résultats, nous serons mieux à même d'étudier les caractéristiques textuelles des traductions, ayant en tête le contexte qui a influencé tant le donneur d'ouvrage que les traducteurs. Les travaux de Lefevre (1992) sont d'ailleurs révélateurs à cet égard : sa théorie du patronage montre bien que l'environnement du traducteur

(et tout particulièrement les contraintes qui lui sont imposées) a d'importantes incidences sur son travail.

Une telle contextualisation n'aura de véritable sens que si elle contribue à une analyse (textuelle, paratextuelle ou même stratégique) poussée du phénomène de la traduction des discours politiques. Dans la prochaine section, nous ferons un sommaire de la recherche dans ce domaine.

2.2.2 Analyse sociopolitique et textuelle des discours traduits

Dans cette partie, nous avons sélectionné les analyses textuelles les plus représentatives des discours traduits et les avons regroupés selon leur approche méthodologique, soit le fonctionnalisme, l'analyse « linguistique » du discours et l'analyse « littéraire » du discours. Évidemment, les analyses de type linguistique et de type littéraire ne constituent pas toujours des catégories distinctes, puisqu'il y a souvent des chevauchements entre ces types d'analyse. Cependant, pour les besoins de l'exercice, nous nous en tiendrons à ces catégories « restrictives ». Par ailleurs, une dernière (petite) section sera consacrée à l'analyse du paratexte dans les discours politiques.

Dans la section 2.1.3, nous expliquions qu'en traductologie, le point de vue fonctionnaliste peut être fort utile pour l'analyse des discours politiques traduits. Schäffner illustre bien cet énoncé, puisqu'elle étudie la traduction des discours politiques par le biais de deux approches complémentaires, le fonctionnalisme et l'analyse du discours. Cette traductologue considère la traduction comme une communication transculturelle de médiation (1997c, notre traduction) et elle estime que les fonctions du texte source et du texte cible déterminent plus que tout la façon dont un discours politique est traduit.

Pour Schäffner, les auditoires ciblés par un discours politique ainsi que les nombreuses fonctions de ce discours se reflètent dans les structures linguistiques d'une traduction (1998). Parmi les types d'unités linguistiques analysés par Schäffner dans ses recherches, on retrouve entre autres les imprécisions (« hedges ») (1998, notre traduction), les métaphores (2003), les

règles d'affectation des noms (1997d), la terminologie politique (1997c, 1997d) et les règles syntaxiques (1997b). Grâce à l'étude de ces unités syntaxiques, on voit si le traducteur du discours politique a pris en compte la connaissance du monde de son auditoire ou les conventions associées au genre du texte dans la culture cible. Dans la négative, les choix traductifs peuvent créer une ambiguïté qui ajoute au potentiel sensible du texte politique (1997d).

Dans ses recherches sur la traduction des discours politiques, Schäffner analyse également les unités linguistiques porteuses d'idéologie (2002 et 2003). Elle remarque que si la traduction des discours politiques permet d'en apprendre sur une autre culture, elle est aussi la cause de malentendus ou de négociations sémantiques (2003, p. 30). Ainsi, dans son étude de la terminologie politique ou des métaphores du discours « Europe: The Third Way », Schäffner observe que d'une langue à l'autre, certains concepts politiques ne sont similaires qu'en apparence, puisqu'ils ont un bagage idéologique et historique différent. C'est en partie ce qui explique les débats politiques qu'a entraînée la parution du discours traduit « Die Neue Mitte » en Allemagne en 1999. Dans ce cas précis, les différences terminologiques entre le texte anglais et sa traduction allemande s'expliquent par le fait que les traducteurs, des conseillers politiques, étaient conscients du débat politique que pouvaient entraîner certains choix lexicaux.

Schäffner utilise également l'analyse critique du discours, une approche linguistique popularisée par les van Dijk (1997, 1998), Wodak (2001) et Fairclough (1989/2001, 1992 et 2003). Cette approche est également reprise chez les traductologues Calzada Pérez (2001 et 2007) et Baumgarten (2000, 2001 et 2003), et jusqu'à un certain point, chez Hatim et Mason (1991 et 1997). L'analyse critique du discours vise à rallier la linguistique (au sens très large) et les sciences sociales et elle met au jour les liens inhérents entre la langue et le pouvoir. Il faut souligner que tant Schäffner que Calzada Pérez, que Baumgarten, et que Hatim et Mason ont identifié ce que l'on pourrait appeler de façon générale des « marqueurs idéologiques » dans leurs corpus de discours politiques traduits. Par exemple, dans son corpus de discours au Parlement européen, Calzada Pérez (2001 et 2007) analyse les écarts de traduction liés à la transitivité et elle

conclut que les traducteurs de l'UE « localisent » leurs textes. Pour cette chercheuse, une telle pratique a pour conséquence de simplifier le discours et les idéologies de ces textes.

Parmi les chercheurs mentionnés ci-dessus, très peu font directement allusion à des stratégies de traduction pour les discours politiques. Nous retiendrons trois exemples représentatifs, soit ceux de Schäffner (1997c), de Hatim et Mason (1997) et de Baumgarten et Gagnon (2005). Pour clore notre section sur l'analyse « linguistique » du discours, nous traiterons tour à tour de ces trois exemples.

Selon Schäffner (1997c), l'analyse des stratégies facilite la compréhension de certains phénomènes typiques des textes politiques traduits. Pour définir le concept de stratégie, la chercheuse reprend les travaux de Lörcher (1991, p. 76) : « a potentially conscious procedure for the solution of a problem which an individual is faced with when translating a text segment from one language into another ». Il s'agit donc d'une procédure potentiellement consciente grâce à laquelle le traducteur résout un problème de traduction. Dans le corpus analysé par Schäffner, afin d'assurer la fonction communicative des textes dans la culture cible, les traducteurs utilisent diverses stratégies, dont une syntaxe similaire d'une langue à l'autre (ce qui entraîne parfois des structures maladroites), une terminologie précise (presque du jargon dans certaines traductions), ainsi qu'une évidente intertextualité (relation intertextuelle entre les textes de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et ceux de l'Organisation des Nations Unies (ONU)), cette intertextualité étant traitée différemment selon les langues cibles. Ces stratégies reflètent le fait qu'en contexte international, les textes traduits présentent des caractéristiques propres aux conventions des cultures source et cible(s).

Dans leur livre *Translator as Communicator*, Hatim et Mason (1997) estiment que la médiation fait partie d'une « stratégie textuelle globale » (p. 147, notre traduction), se déclinant en trois degrés : « médiation minimale », « médiation maximale » et « médiation partielle » (p. 148ss, notre traduction). Pour eux, la médiation représente l'intensité avec laquelle les traducteurs interviennent dans le processus de transfert, intégrant leurs propres connaissances et

croiances dans le texte sur lequel ils travaillent (p. 147). Ainsi, dans une médiation minimale, les caractéristiques du texte source restent inchangées, et peu de concessions sont accordées aux lecteurs du texte cible (p. 148). À l'inverse, dans une médiation maximale, on retrouve une transformation radicale entre les pratiques socioculturelles et sociotextuelles des textes source et cible (p. 153). Enfin, en médiation partielle, le phénomène est plus neutre : le traducteur intervient modérément tout en s'assurant que le texte cible soit intelligible pour son lectorat (p. 161).

Pour Baumgarten et Gagnon (2005, p. 18), il importe à la fois d'évaluer les stratégies à grande échelle (« global strategies ») et les stratégies à plus petites échelles (« local strategies »), puisque les premières ont des répercussions sur les dernières. Dans le corpus hitlérien, les attitudes idéologiques des traducteurs ont de toute évidence influé sur la façon dont les textes cibles (en français et en anglais) ont été abordés dans leur ensemble. Le tout se manifeste également dans les stratégies de traduction à petite échelle. Reprenant un concept de Hatim et Mason, Baumgarten et Gagnon expliquent que d'un point de vue général, les traducteurs de *Mein Kampf* ont utilisé la stratégie de la médiation maximale, ce qui a entraîné, du point de vue local, des stratégies de coercition et de légitimation (voir la section 2.1.1).

Un commentaire sur les travaux traitant des stratégies traductives : le concept de « stratégie » n'est jamais utilisé de façon systématique chez les chercheurs mentionnés ci-dessus (pas même dans nos propres publications). C'est donc que ce concept n'est que peu exploité par les analystes de discours politiques traduits, et ce, même si les positionnements stratégiques pullulent dans le monde de la politique et que les recherches sur les stratégies traductives abondent en traductologie⁵. Christian Le Bart affirme que l'analyse des stratégies discursives d'un discours politique n'est pas chose aisée (1998, p. 48). Peut-être en va-t-il de même pour les stratégies de traduction dans les discours politiques, ce qui expliquerait le flou artistique qui entoure cette notion? Pourtant, comme nous l'avons déjà affirmé, la distinction entre écart idéologique et stratégie de traduction semble importante, et nous y reviendrons à la section 2.3.

⁵ En cherchant l'expression exacte « translation strategies » dans la base de données *Translation Studies Bibliography*, nous avons obtenu 237 entrées (3 janvier 2009).

Contrairement aux auteurs mentionnés précédemment, Charron (1997) n'a pas exploré son corpus sous un angle « linguistique ». En effet, suivant Brisset (1990), il a opté pour une approche inspirée de l'analyse du discours social (Angenot 1977), c'est-à-dire une approche qui se situe au croisement de la littérature et des sciences sociales. Plus précisément, Charron s'est attardé au concept d'« idéologèmes », qui agissent en tant que « principes régulateurs sous-jacents aux discours sociaux auxquels ils confèrent autorité et cohérence » (Angenot 1977, p. 24, cité dans Charron 1997, p. 104). Étant donné les nombreuses variations entre les différentes traductions du *Rapport Durham*, Charron identifie sept idéologèmes grâce auxquels le discours nationaliste québécois ou canadien-français se propage dans la société : l'idéologème du bon peuple, l'idéologème de l'enracinement, l'idéologème de la dénégation de la nation canadienne-française, l'idéologème du sens de l'argent et des affaires, l'idéologème du complexe d'infériorité, l'idéologème de l'assimilation et finalement, l'idéologème de la marche vers l'indépendance (1997, p. 116ss). Puisque le corpus de Charron diffère énormément du nôtre, tant du point de vue de l'époque que de la visée, les idéologèmes relevés ne peuvent généralement pas être appliqués aux traductions du gouvernement fédéral. Par ailleurs, on l'a dit, le corpus de Charron appartient en partie à la littérature, puisqu'il a été publié par plusieurs maisons d'édition. Les contraintes littéraires de l'édition sont inexistantes dans notre corpus, puisque les discours de notre corpus n'ont jamais été publiés à l'extérieur du gouvernement.

On remarque que même s'il part d'une théorie différente, Charron arrive au même point que les autres chercheurs mentionnés ci-dessus : les marqueurs idéologiques sont intimement liés à la traduction des discours politiques. Il s'agit d'un constat qui semble généralisé chez les analystes de discours politiques traduits, mais qui n'a que peu été vérifié dans un corpus de discours du gouvernement fédéral canadien. Afin de nous inscrire dans une mouvance de recherche déjà commencée par Schäffner, Baumgarten, et Calzada Pérez, pour ne nommer que ceux-là, notre analyse s'inspirera elle aussi de l'analyse critique du discours. Ainsi, nos résultats pourront plus facilement être comparés à ce qui a été fait précédemment.

En terminant, nous soulignons au passage le peu de recherche effectuée sur le paratexte des discours politiques. À l'exception des recherches de Baumgarten sur *Mein Kampf* (2007), des nôtres sur la traduction gouvernementale (Gagnon 2006a), et de nos recherches communes avec Baumgarten (Baumgarten et Gagnon 2005), peu a été écrit sur le sujet. Pour Baumgarten, le traitement du paratexte en traduction donne voix aux pratiques discursives divergentes qui existaient en Allemagne et dans le monde anglo-saxon à diverses périodes du XX^e siècle. Baumgarten écrit :

The additional paratextual material created by the translational decision-makers vividly accentuates the two divergent sets of discursive practice. It is indeed not difficult to discern an ideological rift between a rather informative discourse enforced by censorship and authoritarian control, and a more expressive-persuasive discourse based on a liberal attitude of resistance. (2007, p. 101)

Les résultats de nos propres recherches complètent en partie ceux de Baumgarten. En effet, dans l'un de nos articles (Gagnon 2006a), nous avons analysé comment le paratexte influe sur le statut de la traduction dans les *Comptes rendus des débats* et dans les journaux. Par exemple, nous avons montré qu'un discours clairement identifié comme une traduction dans le *Compte rendu des débats* perd son statut de traduction lorsqu'il est republié dans les journaux, puisqu'il est présenté comme un discours unilingue ou original. C'est donc que le paratexte peut au moins éclairer les idéologies associées au contenu des textes traduits, comme c'est le cas dans les recherches de Baumgarten, mais aussi celles associées au statut de la traduction, comme c'était le cas pour notre étude de cas. On le sait, la visibilité ou l'invisibilité de la traduction en dit long sur la considération apportée à cette activité.

2.3 Pour une grille d'analyse des discours traduits

La description d'un discours politique traduit doit être représentative des caractéristiques du texte, afin de brosser un portrait fidèle et objectif des composantes essentielles de la traduction des discours politiques. Les mérites d'une approche descriptive des traductions ont été longuement commentés par la communauté des chercheurs en traductologie. Par exemple, Gideon Toury (voir la section 2.1.3), Theo Hermans et José Lambert constituent des figures de proue de cette

tendance, travaillant tout particulièrement à partir du concept de « norme », c'est-à-dire une idée ou une valeur générale partagée par un groupe, qui guide la conduite et le comportement de celui-ci selon les situations sociales. On remarque qu'il existe plusieurs traits communs entre le concept de norme et le concept d'idéologie. Par exemple, tous les deux sont liés aux valeurs partagées par les individus d'une société. Cependant, alors que la norme s'exprime davantage, en traduction, sous une forme prescriptive (ce que l'on peut faire et ne peut pas faire), l'idéologie, qu'elle soit dominante ou sous-jacente, s'exprime davantage sur le plan des idées et n'est pas nécessairement liée à un comportement traductif. L'idéologie d'un traducteur est plus facile à identifier lors d'une situation conflictuelle où plusieurs idéologies s'affrontent, alors que la norme de traduction, bien qu'également associée au pouvoir, ne s'oppose pas nécessairement à une autre norme. Néanmoins, l'idéologie et la norme se manifestent souvent ensemble au sein d'un discours : par exemple, une idéologie dominante peut s'imposer sous forme de norme.

Par ailleurs, l'approche méthodologique pour la recherche des idéologies en traduction s'apparente à celle des normes. Dans les deux cas, l'étude comparative des régularités de traduction constitue une étape des plus importantes pour la description de la traduction. Après cette première étape, il s'agit d'interpréter la signification de ces régularités. La première étape correspond aux chapitres 6 et 7, alors que la seconde correspond au chapitre 8 sur l'interprétation des écarts du corpus. Cependant, avant d'étudier les régularités et de les interpréter, nous proposons une description des contraintes institutionnelles présentes lors de la traduction des discours politiques, au chapitre 5. En étudiant *qui* traduit les discours politiques, et dans *quel* contexte, nous pourrions proposer un tableau cohérent du mode de production et de traduction des discours politiques, ce qui facilitera ensuite, nous l'espérons, l'interprétation des écarts de traduction du corpus.

La grille d'analyse descriptive a été élaborée à partir des recherches les plus récentes en traductologie générale, en traductologie des discours politiques, ainsi qu'en analyse des discours politiques. Elle a le mérite de toucher à trois grands aspects de l'analyse du discours, à la fois

distincts et complémentaires : les contraintes institutionnelles en traduction (Chapitre 5), l'analyse paratextuelle (Chapitre 6) et l'analyse textuelle (Chapitre 7) des traductions. Les trois sections suivantes en présenteront les grandes lignes.

2.3.1 Analyse des contraintes institutionnelles

Puisque les stratégies traductionnelles sont tributaires des traducteurs qui les mettent en place, et que ces traducteurs sont eux-mêmes intimement influencés par l'environnement dans lequel ils travaillent, il nous faudra, dans le cadre de cette recherche, porter attention au cadre institutionnel dans lequel évoluent les traducteurs de discours politique. Fairclough (1989/2001) rappelle qu'en analyse critique du discours, le langage est considéré comme une pratique sociale. L'analyste du discours doit donc prendre en compte, dans le cadre de ses recherches, la relation qui existe entre le texte, les processus qui y sont liés, et les conditions sociales dans lesquelles ce texte est produit :

So, in seeing language as discourse and as social practice, one is committing oneself not just to analysing texts, nor just to analysing processes of production and interpretation, but to analysing the relationship between texts, processes, and their social conditions, both the immediate conditions of the situational context and the more remote conditions of institutional and social structures. (Fairclough 1989/2001, p. 21)

Intégrant les travaux de Fairclough (1989/2001), de Chesterman (2000a et 2000b), de Chilton et Schäffner (2002) et de Chilton (2004), Baumgarten (2007) propose un modèle qui établit bien la place du contexte en traduction, particulièrement lorsque la traduction est considérée comme une forme de décision stratégique, comme c'est le cas dans ses recherches et dans les nôtres.

Content has been removed for copyright reasons

Tableau 1 Fonctions stratégiques en traduction – Baumgarten (2007, p. 40, notre traduction)

Dans le tableau ci-dessus, on remarque l'interdépendance entre le contexte, les agents et le texte. Par ailleurs, les pointillés illustrent à quel point les stratégies de traduction dépendent de l'interaction contexte-agent-texte. Le schéma montre également que l'agent est au centre du processus décisionnel, mais qu'il est fortement influencé par les deux autres variables, tout en les influençant à son tour.

Pour expliciter le rôle central d'agent dans son modèle, Baumgarten (2007, p. 42s) fait entre autres appel à la théorie des systèmes littéraires d'André Lefevere (1992). Pour Lefevere, un système littéraire est régi et surveillé par deux facteurs, l'un interne au système, soit les professionnels, l'autre, externe au système, soit les mécénats (en anglais, « patronage ») (1992, p. 14s). Si les professionnels de la littérature sont constitués des critiques, relecteurs, professeurs et traducteurs, le mécénat, lui, touche tant les individus (les hommes riches et puissants, par exemple) que les groupes d'individus (groupes religieux, politiques ou maisons d'édition) ou que les médias (les journaux, revues ou sociétés de télévision).

Contrairement au corpus de Baumgarten (2007), le nôtre n'appartient pas au domaine de la traduction littéraire, mais bien à celui de la traduction gouvernementale et institutionnelle. Cependant, même en contexte institutionnel, les modèles de Baumgarten et de Lefevere

fonctionnent à merveille. Par exemple, le groupe des professionnels chez Lefevere s'adapte bien au monde de la politique institutionnelle : ainsi, au lieu des critiques littéraires et des relecteurs, on retrouvera des conseillers politiques et des rédacteurs de discours. De plus, les mécènes ciblés par Lefevere pour la littérature se retrouvent presque tous dans le domaine de la politique. Et si, en littérature, les mécènes tentent d'imposer leurs normes au moment de la création littéraire, mais aussi et surtout lors de la diffusion de la littérature (p. 15), on remarque qu'en politique, les mécènes sont, à certains égards, bien plus près du pouvoir que les littéraires : leur rôle est aussi important au moment de la rédaction des discours politiques qu'au moment de leur diffusion. D'ailleurs, si nous avons adopté le concept d'autotraduction (voir section 2.1.3) pour notre corpus, c'est pour souligner le fait que le traducteur institutionnel n'a pas nécessairement le même type de recul que le traducteur littéraire, ni la même latitude.

En fait, Lefevere présente deux types de mécénat : le mécénat différencié, où les facteurs idéologiques ne sont pas associés à la dimension monétaire, et, à l'inverse, le mécénat indifférencié, où tous les aspects de la diffusion d'un texte, qu'ils soient de nature idéologique ou politique, sont assurés par le même mécène. Deux exemples sont présentés par Lefevere : alors que les auteurs rédigeant en contexte totalitaire font partie d'un système de mécénat indifférencié, les auteurs contemporains d'œuvres à succès (les « best-sellers ») travaillent au sein d'un mécénat différencié. On constate que la traduction institutionnelle s'apparente au système de mécénat indifférencié, non pas parce qu'elle est nécessairement effectuée en contexte totalitaire, mais bien parce qu'un gouvernement qui traduit ses propres textes voit à tous les aspects de la création et de la diffusion de son « œuvre ». Comme le rappelle Lefevere (1992, p. 18) :

Acceptance of patronage implies that writers and rewriters work within the parameters set by their patrons and that they should be willing and able to legitimize both the status and the power of those patrons.

On comprend facilement qu'un traducteur qui ne serait pas prêt à mettre en valeur les politiques de son premier ministre ne resterait pas très longtemps en poste.

La présente section visait l'explication de la première partie de notre grille d'analyse, soit l'étude des contraintes institutionnelles, traitées au chapitre 5 de cette thèse. La prochaine section abordera une autre dimension de notre analyse : l'étude des données paratextuelles du corpus.

2.3.2 Grille paratextuelle

En traductologie, le paratexte a été étudié sous plusieurs angles, dont historique (Léger 2003), idéologique (Brisset 1990, Kovala 1996, Baumgarten et Gagnon 2005 et Baumgarten 2007) ou même systémique (Lambert et van Gorp 1985 et Hermans 2003). Nous nous intéresserons ici à la façon dont les caractéristiques paratextuelles participent à l'identification du statut des discours politiques de notre corpus. En d'autres termes, lorsque les discours politiques prononcés devant public sont traduits et transcrits à l'écrit, les récepteurs savent-ils qu'ils lisent une traduction et dans l'affirmative, est-ce grâce au paratexte? En outre, dans le paratexte, le terme « traduction » (ou un terme similaire) est-il utilisé pour dire explicitement aux récepteurs qu'ils lisent un texte traduit? Le lecteur sait-il qui a traduit le texte? Sait-il quelle était la langue du texte source?

Le terme « paratexte » a été proposé par Gérard Genette (Pym 1992, p. 185 et Kovala 1996, p. 120), qui définit cette notion par un certain nombre de productions, comme un nom d'auteur, un titre, une préface ou des notes de bas de page. En bref, tout ce qui entoure le texte et le prolonge, « pour le *présenter*, au sens habituel de ce verbe, mais aussi en son sens le plus fort : pour le *rendre présent*, pour assurer sa présence au monde, sa 'réception' et sa consommation » (Genette 1987, p. 7, mise en relief originale). Ainsi, le paratexte agit sur le lecteur en tant que guide, prédisposant ainsi à une lecture particulière du texte. Il propose donc une certaine image sociale du texte.

Dans ses recherches, Pym (1992) étudie lui aussi le paratexte traductionnel. Pour ce chercheur, le paratexte contribue à établir le statut du texte, mais aussi la distance qui existe entre un original et sa traduction, entre le lecteur et le texte traduit :

The study of translational paratexts is the study of signs that not only signal translational status but also represent the distance of a non-translational text, retrospectively called the source or original. Once this basic directionality has been established, the range of the signs we have listed can be further extended to take in the purely material features of presentation indicating the nature of the distance between one text and another. It becomes important to assess the meaning of various modes of double presentation, the quantitative relations between target and source texts, and the use of typographical distinctions. These kinds of signs — and their possible combinations — offer a restricted language which can talk about transfer, implicitly positioning a source text culturally close to or far from the receiver of the translation. In this way, paratexts can be seen as setting up participative and observational positions, since participative reception can be blocked by extensive or intrusive paratextual features, whereas observational reception tends to depend on the judicious use of such signs. (p. 185)

Comme le rappellent également Lambert et van Gorp (1985), en traduction, le paratexte influence énormément sur le statut du texte auprès du lecteur : il sert entre autres d'indicateur à la visibilité ou à l'invisibilité de la traduction. Cependant, dans leur modèle, ces deux chercheurs ne réfèrent pas explicitement au paratexte, mais plutôt aux « caractéristiques macro-structurelles de la traduction » (notre traduction). Sans être tout à fait identiques, les notions de paratexte et de caractéristiques macro-structurelles couvrent un ensemble très important d'éléments similaires, dont l'analyse des titres, du nom de l'auteur ou du traducteur, de la préface, des notes de bas de page, des commentaires de l'auteur (1985, p. 52-53)... Si nous préférons le modèle typologique de Genette, c'est que ce dernier présente une étude plus fouillée, mieux connue et plus complète du phénomène paratextuel, typologie qui par ailleurs colle bien à notre corpus. En effet, Genette (1987) identifie deux constituantes importantes du paratexte, soit le péri-texte et l'épi-texte. Le péri-texte est toujours situé autour du texte lui-même et les titres et sous-titres en constituent de bons exemples. L'épi-texte est quant à lui situé à l'extérieur du texte et il peut être auctorial (de l'auteur) ou allographe (étranger à l'auteur). Il peut s'agir d'entrevues avec l'auteur (auctorial) ou d'articles critiques à propos de l'œuvre d'un auteur (allographe). Pour notre étude, nous considérerons le péri-texte des messages à la nation, tels qu'ils ont été diffusés dans les communiqués de presse. Quant à l'épi-texte, il sera étudié dans les articles de journaux traitant des messages étudiés. Les articles de journaux ayant été rédigés à l'extérieur du gouvernement, il s'agit d'épi-texte allographe. En étudiant à la fois le péri-texte et l'épi-texte de notre corpus, nous pourrions voir si la façon dont sont présentés les discours traduits par l'intermédiaire du péri-texte a

des répercussions sur l'épitéxte. En d'autres termes, si, dans le paratexte immédiat du corpus, l'institution dépeint ses discours comme des traductions, les médias en tiendront-ils compte? Existe-t-il des liens entre le périexpte de l'institution et l'épitéxte des médias?

Les stratégies paratextuelles ne sont probablement pas élaborées par le traducteur lui-même. Ce type de stratégie peut être mis en place par un éditeur, par un réviseur, par un membre de la « gente » politique, par un journaliste (pour les cas où un discours est publié dans un journal) ou par tout spécialiste du langage ou de la communication. En somme, pour reprendre le terme de Baumgarten (2007, p. 18), les stratégies paratextuelles sont généralement pensées et pratiquées par des « décideurs » (« decision-makers », notre traduction), qu'il s'agisse de mécènes (groupes, institution, hommes et femmes de pouvoir) ou d'agents traducteurs (traducteurs, réviseurs ou spécialistes de la communication). Baumgarten, suivant Hermans (1995, p. 10), rappelle aussi que dans un processus de traduction, les agents prennent position et tissent des alliances afin d'atteindre leurs objectifs. À la section précédente, nous soulignons que l'interaction Contexte-Agent-Texte avait d'importantes répercussions sur la mise en place des stratégies. Il va sans dire que les décideurs appartiennent à la grande catégorie « agent ».

Généralement, tout homme politique cherche à réduire la distance qui existe entre ses politiques et les idées de son auditoire. Plus précisément, toute la question du discours (voir la section 2.1.2) peut être associée à la distance entre les idéologies des uns et des autres. Nous avons vu que dans ses recherches, Pym estime que le paratexte contribue au rapprochement ou à l'éloignement du lecteur. Dans notre corpus, il est donc plausible que le paratexte traductionnel des discours du corpus contribue au rapprochement entre le lectorat et l'institution, ou du moins, tente de le faire.

Si la catégorisation des écarts de paratexte suit la grande typologie de Genette, les objectifs associés à notre étude paratextuelles sont fort similaires à celles évoquées par Lambert et van Gorp (1985, p. 48-49 ; 52-53), soit établir le comportement du traducteur tout en étudiant les ou la norme(s) de traduction qui guide(nt) son travail. En d'autres termes, à quels éléments paratextuels

le traducteur a-t-il accordé la priorité? Qu'est-ce que les choix paratextuels du traducteur nous apprennent à propos des stratégies de communication de l'institution? Dans cette thèse, nous étudierons les éléments paratextuels du corpus au chapitre 6, tout en faisant référence aux stratégies institutionnelles qui y sont associées au chapitre 8.

2.3.3 Grille textuelle

Quoi de plus naturel, dans une discipline comme la traductologie, que d'étudier le texte même du corpus? En effet, chaque texte traduit porte les marques de son traducteur et dans un contexte institutionnel, de l'institution demandeuse d'ouvrage. Tout autant que l'analyse paratextuelle, l'analyse textuelle fait la lumière sur les normes et les idéologies d'un discours politique traduit. D'ailleurs, le modèle Lambert et von Gorp (1985), évoqué précédemment, mise lui aussi sur la combinaison d'études paratextuelle et textuelle.

À l'instar de Bourque et Duchastel (1996) notre recherche reposera en partie sur la lexicométrie, soit l'analyse semi-automatisée des textes. Dans notre cas, il s'agira évidemment d'une analyse de textes traduits. L'analyse traductologique assistée par ordinateur sert plusieurs buts, dont l'étude descriptive des traductions et l'observation des phénomènes typiques en traduction, permettant, du même coup, l'interprétation du caractère atypique de certaines traductions (Olohan 2004, p. 16). En outre, en combinant l'analyse semi-automatisée de type quantitatif et qualitatif, la chercheuse peut « mettre l'accent sur certains (ou une combinaison de) phénomènes lexicaux, syntaxiques ou sur certaines caractéristiques du discours » (Olohan 2004, p. 16, notre traduction).

Pour les besoins de notre recherche textuelle, nous nous concentrerons tout d'abord sur les différentes traductions du mot « Canada ». Dans notre corpus d'expression anglaise, avec ses 432 occurrences, « Canada » constitue l'une des expressions les plus fréquentes du corpus, suivant relativement de près d'autres expressions telles que « have » (537) ou « we » (649). Par ailleurs, lorsqu'on lemmatise « Canada », on obtient 788 occurrences, et cette expression n'est alors devancée que par des mots vides. En traductique, on définit « lemme » comme ceci : « a word in a

corpus that is used to include and represent all related forms » (Bowker et Pearson 2002, p. 231). C'est parce que les valeurs identitaires de « Canada », de « Canadien/Canadian » et de « canadien/canadian » sont fort similaires que nous avons décidé d'inclure toutes ces variantes dans l'analyse. Ainsi, plutôt que d'étudier le seul nom « Canada », nous analyserons également les variantes grammaticales de ce nom propre, soit le gentilé « Canadien » et l'adjectif « canadien ». Précisons qu'il existe des différences notables entre la fréquence de « Canada » dans le corpus d'expression française et celui d'expression anglaise : en français, le lemme « Canada » (705) est devancé par l'expression « nous » (802). Les disparités entre les corpus d'expression française et anglaise suggèrent qu'il existe des écarts de traduction pour ce terme. Il nous appartiendra de vérifier si ces écarts sont de nature idéologique.

Des recherches antérieures sur la traduction du mot « Canada » ou sur sa fréquence dans les discours politiques canadiens nous incitent également à observer de plus près le phénomène. Par exemple, Mossop mentionne (2007, p. 210) :

[B]ecause of the frequency with which proper names occur, their translation has a far more pervasive sociopolitical effect on the readers than the translations of more overtly ideological expressions (e.g., will 'souveraineté' be translated 'sovereignty' or 'separation'?).

Dans leur étude sur les discours politiques au Canada, Bourque et Duchastel (1996) ont quant à eux établi un lien très clair entre la fréquence du mot « Canada » et la production d'un discours identitaire au Canada. De plus, dans leur analyse du vocabulaire gouvernemental en France, au Québec et au Canada, Monière et Labbé (2002) montrent que le mot « Canada » est très fréquent dans les discours politiques canadiens :

De plus, contrairement à la France, le Canada n'a jamais prétendu être une grande puissance et jouer un rôle mondial. On s'attendrait donc à ce que [le mot] *France* soit plus employé dans les déclarations françaises que *Canada* dans les discours fédéraux et plus encore que *Québec* dans les provinciaux. Or il n'en est rien : *France* est deux fois moins employée que *Canada*! Dès les années 1940, le discours politique canadien se caractérise donc par une insistance particulière mise sur le nom du pays comme pour rendre son existence manifeste. (p. 108)

À notre tour, nous examinerons en contexte les occurrences de ce mot, en mettant cette fois l'accent sur sa traduction. Dans une étude de cas (Gagnon 2006b), nous avons par ailleurs déjà démontré que les écarts de la traduction de « Canada » sont occasionnés par une lutte de pouvoir

entre d'une part le discours nationaliste canadien-français ou québécois, et d'autre part le discours nationaliste anglo-saxon ou pan-canadien.

Dans cette thèse, la traduction du lemme « Québec » sera également prise en compte. Puisque nos premières recherches ont démontré que la traduction de « Canada » participait à la lutte de pouvoir entre le nationalisme canadien et québécois, il importe de vérifier si la traduction du lemme « Québec » présente les mêmes caractéristiques. En effet, en étudiant les mots-clés symboles de deux idéologies concurrentielles, nous aurons une meilleure compréhension des négociations discursives présentes dans la traduction des discours politiques des premiers ministres canadiens.

Précisons aussi que les lemmes « Canada » et « Québec » constituent ce que Bourque et Armony (1993) appellent des « entités macro-politiques ». Selon ces chercheurs, une entité macro-politique « nomme les grands ensembles sociétaux » et elle constitue « l'une des dimensions-clés dans la production du discours politique, puisque celui-ci tente incessamment de présenter la réalité sous le mode de l'identité/altérité, en démarquant le Nous par rapport à l'Autre (Verón, 1987) ». On comprend que l'étude de la traduction d'entités macro-politiques nous amène entre autres à saisir les rapports identitaires entre un premier ministre et son auditoire.

Puisque nous nous attendons à rencontrer des écarts de traduction pour les entités macro-politiques « Québec » et « Canada », nous voulons être en mesure de classer ces écarts selon une typologie bien précise. En effet, une classification rigoureuse permettra l'évaluation objective du corpus et, en bout de ligne, permettra de bien cerner le phénomène des idéologies des discours politiques traduits. Plus précisément, en identifiant les caractéristiques propres aux écarts de traduction de « Canada » et de « Québec », nous pourrons repérer la façon dont s'articulent les idéologies dans un discours politique canadien. Cette recension facilitera l'analyse des écarts puisque le regroupement de certaines formules fréquentes, de certains motifs, rendront visibles les idéologies traductionnelles du corpus. Par ailleurs, ce type de démarche assurera le caractère reproductible de notre recherche.

Parmi les traductologues qui se sont jusqu'à maintenant penchés sur la traduction des discours politiques (citons par exemple Baumgarten 2001, Calzada Pérez 2001 et 2007, Gagnon 2002, Hatim et Mason 1997, Schäffner 2003), un grand nombre ont opté, pour décrire les marqueurs textuels de leur corpus, pour une typologie tirée de la linguistique textuelle, de l'analyse critique du discours et de la grammaire fonctionnelle. Les questions de la transitivité (Calzada Pérez 2001 et 2007, Hatim and Mason 1997), de la cohésion (Hatim and Mason 1997), et du choix lexical (Baumgarten 2001, Gagnon 2002, Schäffner 2003) ont particulièrement fait l'objet d'analyses traductologiques.

Même si les résultats obtenus avec ces typologies sont d'une importance capitale pour la traductologie des discours politiques, nous observons deux difficultés liées à leur utilisation lors de la description de notre corpus. Tout d'abord, ces classements ne font pas spécifiquement état de certaines problématiques typiques à la traductologie tels que les omissions, l'explicitation du texte original ou les écarts de type paratextuel. Ensuite, en ne ciblant que les marqueurs linguistiques traditionnellement utilisés pour mettre à jour les idéologies d'un texte, on risque de déterminer certains résultats à l'avance.

Pour analyser les entités macro-politiques « Québec » et « Canada », nous ferons plutôt appel au classement de Chesterman (1997) tel que présenté dans *Memos of Translation*. Ce classement repose sur une catégorisation linguistique des écarts de traduction au niveau syntaxique, sémantique et pragmatique. Dans sa typologie, Chesterman s'est entre autres inspiré des travaux de Vinay et Darbelnet (1964), de Catford (1965), de Nida (1964), de Malone (1988), de Leuven-Zwart (1989 et 1990) et de Venuti (1994). Lorsqu'il justifie la pertinence de son modèle, Chesterman (1997, p. 93) explique qu'il s'agit d'un outil conceptuel fort utile pour discuter de la traduction et pour cibler certains types de choix de traduction. Il ajoute :

[...] [W]e are displaying a set of linguistic tools, not pondering here on exactly why they are used, not on their various possible effects. Yet an analysis of this kind represents a necessary first stage towards further research that would dig deeper into the reasons why particular translators choose particular strategies under particular circumstances.

La typologie proposée par Chesterman est assez générale, avec ses dizaines d'écarts différents, pour nous permettre également d'analyser, sans nous y limiter, les marqueurs linguistiques traditionnellement utilisés pour mettre à jour les idéologies d'un texte politique. Voici sommairement les catégories proposées par Chesterman :



Aston University

Content has been removed for copyright reasons

Tableau 2 Typologie de Chesterman (1997)

Chesterman établit sa typologie à partir des « stratégies de traduction », mais nous utiliserons plutôt le concept « écarts de traduction », qui, à notre avis, correspond davantage aux réalités décrites dans la typologie Chesterman. Il faut savoir qu'en traductologie, il existe un manque de consensus quant aux notions de stratégie et d'écart de traduction (Molina et Hurado Albir 2002, Marco 2007). Nous estimons que les stratégies de traduction vont bien au-delà de l'analyse descriptive, puisqu'elles aident à expliquer les choix du traducteur. C'est la raison pour laquelle nous réserverons le concept de « stratégie » pour notre analyse interprétative, au chapitre 8.

Pour nous, et contrairement à ce qu'affirme Chesterman, les stratégies ne reposent pas dans le texte. Plutôt, les stratégies représentent des procédés utilisés par les traducteurs pour résoudre des problèmes (Molina et Hurado Albir 2002) et on peut les inférer d'un texte. Par ailleurs, pour Marco (2007, p. 262-263), les stratégies sont associées au processus cognitif et elles mènent (consciemment ou non) à la résolution de problèmes. À la différence des stratégies, les écarts se

situent au niveau du texte : on peut les observer dans le texte. Généralement, on définit l'écart de traduction comme une différence de sens ou de structure entre une traduction et son original. Comme nous le verrons aux chapitres 5 et 6, les textes français et anglais de notre corpus sont présentés comme deux originaux par le gouvernement fédéral et il nous est bien souvent difficile d'établir avec certitude où se situe l'original. Pour pallier ce problème, nous envisagerons l'écart comme une variation sémantique ou structurelle entre deux versions linguistiques d'un même texte (plutôt qu'entre un original et sa traduction).

Pour Chesterman, les écarts de type syntaxique manipulent la forme (par exemple, emprunt ou calque, transposition), les écarts de type sémantique manipulent le sens (par exemple, synonymie, antonymie, hyponymie) et les écarts de type pragmatique manipulent le message même (par exemple, explicitation/implicitation, ajout/omission). Dans une étude antérieure, nous avons proposé des modifications au classement de Chesterman (Gagnon 2006b). Les différentes catégories de classification seront définies au fur et à mesure de leur utilisation dans les sections 7.1 et 7.2, mais nous expliquerons dans les lignes qui suivent les différences entre les deux modèles.⁶

Peu de modifications ont été effectuées dans les deux grands sous-groupes que sont les écarts syntaxiques et sémantiques de cette taxonomie. Certes, nous avons abandonné la catégorie de la traduction littérale (chez Chesterman, « literal translation »), ceci afin de tenir compte de notre définition d'« écart ». En effet, Chesterman (1997, p. 94) définit ainsi la notion de traduction littérale :

I define [literal translation] rather loosely, as meaning "maximally close to the SL form, but nevertheless grammatical". For some theorists (such as Newmark, and also Vinay and Darbelnet), this strategy has the status of a default value. On this view, one only needs to deviate from literal translation if for some reason or other it does not work [...].

À la lecture de cet extrait, on comprend qu'il n'y a pas de véritable écart en traduction littérale et c'est pourquoi nous avons exclu cette catégorie de notre propre classification.

⁶ Nous tenons à remercier Andrew Chesterman, José Lambert, Christina Schäffner et Stefan Baumgarten pour les échanges que nous avons eus avec eux lors de l'élaboration de cette grille modifiée.

Nous avons également retiré la catégorie « autres écarts sémantiques » (chez Chesterman, « Other semantic changes»), puisque cette catégorie semblait très générale et qu'elle ne s'appliquait pas à notre corpus. Rien n'empêche un autre chercheur de rajouter cette catégorie pour les besoins de ses recherches.

C'est dans le sous-groupe « écarts pragmatiques » que nous avons effectué le plus de modifications. Tout d'abord, nous avons substitué la notion « adaptation » à celle de « filtre culturel » (Cultural Filtering). Nous avons modifié cette catégorie afin de la rendre plus descriptive, conformément à l'objectif de la nouvelle classification, qui ne présente désormais que des écarts de traduction : le filtre culturel de Chesterman est trop associé aux enjeux idéologiques soulevés par Venuti (1994) et relève davantage de l'interprétation que de la seule description. Rappelons que l'adaptation est un concept très fréquemment étudié en traductologie. Pour le définir, nous nous inspirons de Delisle et collab. (1999) : l'adaptation est un écart qui donne préséance aux thèmes plutôt qu'à la forme.

De plus, nous avons retiré les catégories « Interpersonal change » et « Illocution », parce que ces catégories relevaient davantage de la stratégie que de l'écart. En d'autres termes, il fallait déduire ces stratégies du contexte, alors que les autres catégories, des écarts celles-là, étaient perceptibles à la surface du texte.

Enfin, nous avons fractionné et renommé la catégorie « Other Pragmatic Changes » en deux types d'écarts : « écart de mise en page » et « choix de dialecte ». Dans la classification de Chesterman, les écarts de mise en page et le choix du dialecte font partie des « Other Pragmatic Changes ». Nous avons attribué à ces deux éléments une catégorie distincte, parce qu'il s'agit de phénomènes fréquents en traductologie. Par ailleurs, nous avons éliminé, encore une fois, l'idée d'une catégorie « autre », parce que trop générale.

On retrouvera l'ensemble de la nouvelle grille de classification à l'ANNEXE 1 : taxonomie modifiée de Chesterman. Cette annexe comprend pour chaque écart une courte définition ainsi qu'un exemple, généralement tiré du corpus de cette étude.

Il faut souligner que l'objectif de cette classification n'est pas de répertorier, dans le corpus, tous les types d'écarts de la typologie de Chesterman. En effet, nous nous concentrerons uniquement sur les écarts associés aux entités macro-politiques « Canada » et « Québec » et il est possible que certains types d'écarts ne soient jamais abordés, puisqu'absents des occurrences ciblées. En fait, en classant les écarts associés à « Canada » et à « Québec », nous avons pour objectif de voir si on peut établir des liens entre les types d'écart (abordés au chapitre 7) et certaines stratégies discursives (abordées au chapitre 8). En d'autres termes, existe-t-il des caractéristiques traductives précises (écarts sémantiques, syntaxiques ou pragmatiques, par exemple) pour mettre en valeur certaines idéologies? On pourra également se demander si certains types d'écart sont davantage utilisés dans un type de texte donné. Ici, suivant Suter (1993, p. 48, citée dans Schäffner 1997c, p. 138, note 1), nous définissons ainsi les types de texte :

A traditional text type is what a given speech community, at a given time and over a considerable period of time, accepts as a traditional, conventional and in some specific way linguistically standardised textual model to be constantly re-used for specific communicative purposes.

Dans notre cas bien précis, on distinguera deux types de texte, soit les messages à la nation et les discours parlementaires.

Selon Séguinot (1989), on retrouve deux niveaux de stratégie, la microstratégie et la macrostratégie (notre traduction). Par exemple, les macrostratégies sont liées aux décisions prises par l'agent de traduction à propos de la façon de traduire un texte, alors que les microstratégies pourraient être utilisées pour la compréhension ou la reformulation du texte source. Au chapitre 8, nous nous concentrerons sur les macrostratégies des discours politiques en traduction, afin d'analyser le portrait sociolinguistique et politique de ces traductions.

Jusqu'à maintenant, nous avons formulé nos questions de recherche afin de combler certaines lacunes dans le domaine, dont l'absence de recherche en contexte canadien et le manque de recherche sur le processus de traduction des discours politiques. Nous avons aussi parcouru brièvement les recherches dans le domaine de la traductologie des discours politiques. Puis, nous avons présenté notre grille d'analyse, qui repose à la fois sur l'étude paratextuelle et textuelle du

corpus. La grille textuelle s'inspire entre autres des théories de l'analyse critique du discours, des recherches de Bourque et Duchastel (1996) et de la typologie de Chesterman (1997). Avant d'exploiter cette grille d'analyse, il importe de préciser certains des aspects méthodologiques associés à notre étude, ce que nous ferons au prochain chapitre.

3. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

When it comes to understanding the past, there simply are no "facts" independent of interpretation.

William Dodge
Boundaries of Identity, A Quebec Reader, 1992

Toute pratique scientifique qui se respecte se fonde sur des principes et des méthodes qui cherchent à assurer l'objectivité de la recherche, sa reproductibilité et donc sa vérifiabilité. Ainsi, ce chapitre sur la méthodologie de notre recherche explique les mesures qui ont été prises pour assurer la validité et la représentativité de notre démarche scientifique.

Au chapitre précédent, nous avons établi que l'analyse critique du discours constituait notre principal cadre d'analyse. Puisqu'en analyse du discours, le corpus se situe au cœur de l'analyse, l'essentiel de ce chapitre sera consacré aux enjeux sous-jacents au choix du corpus, ainsi qu'à certaines questions liées au traitement et à l'analyse des données.

3.1 Positionnement de la chercheuse

Une analyse critique du discours vise à souligner les relations existantes entre le pouvoir et la langue et c'est le sens qu'il faut donner ici au mot « critique » : « *Critical* is used in the special sense of aiming to show up connections which may be hidden from people – such as the connections between language, power and ideology [...] » (Fairclough 1989/2001, p. 5). En d'autres termes, il s'agit ici d'une analyse traductologique « engagée » dans une voie précise, celle du dévoilement des relations de pouvoir entre le gouvernement fédéral et son lectorat canadien. Nous croyons avec Chilton et Schäffner que : « [...] Political discourse analysis, despite the importance of precise and rigorous linguistic description, is an activity in which the analyst is engaged » (1997, p. 214). Nous nous astreindrons cependant à une certaine objectivité politique. Nos sources seront consultées dans la plus grande neutralité possible, et avec le souci d'assurer une égalité d'influence fédéraliste et indépendantiste.

3.2 Constitution du corpus

La constitution d'un corpus est certes une partie délicate du processus de la recherche, puisqu'un corpus mal choisi peut en fausser les résultats. On rappellera qu'en sciences humaines et sociales, on définit un corpus comme « les données servant de base à la description et à l'analyse d'un phénomène » (Beacco 2002, p. 148). Le plus souvent, en traductologie, le chercheur fera une étude comparative des régularités d'un corpus de traductions afin d'obtenir une description ordonnée et systématique des phénomènes traductifs du corpus, et d'éviter le simple inventaire.

Dans cette section, les sources consultées pour mettre sur pied notre corpus seront, dans un premier temps, décrites avec minutie, ceci afin de démontrer la représentativité et la fiabilité du corpus. Dans un second temps, on expliquera comment et pourquoi le corpus a été constitué, tout en soulignant quelques-unes des étapes associées à la préparation d'un corpus analysé à l'aide de procédures informatiques de traitement automatique.

3.2.1 Sources de renseignement

Le choix du corpus, lorsqu'il s'agit d'une étude sur des textes historiques, mérite une attention toute particulière, parce qu'il faut s'assurer de sa représentativité et de son objectivité. Dans un domaine aussi peu étudié que la traduction des discours politiques au Canada, il est impossible d'établir un corpus à partir d'une bibliographie spécialisée sur le sujet. Il incombe donc au chercheur d'exploiter les ressources existantes, telles que les catalogues de bibliothèque ou les archives nationales. Comme le rappelle Pym (1998, p. 38ss), les catalogues compilés par les bibliothèques ne sont pas forcément neutres d'un point de vue idéologique. Le corpus étudié dans cette thèse n'est pas neutre lui non plus, puisqu'il met l'accent sur les discours prononcés en situation de crise au Canada. Il a cependant l'avantage d'être représentatif d'un type de discours bien connu au Canada, quoique peu souvent utilisé, les messages à la nation. Ces discours touchent un auditoire très large, puisqu'ils sont généralement diffusés pendant les heures de grande écoute, et qu'ils sont minutieusement analysés dans les journaux écrits. Dans cette étude,

une multitude de sources a été consultée, ceci afin d'obtenir une liste représentative des messages traduits en situation de crise au Canada. La présente section a pour objectif de retracer la démarche de constitution du corpus.

Sept sources ont été principalement consultées au cours de notre recherche de corpus. Tout d'abord, la page Web *Premier parmi ses pairs*, du gouvernement fédéral du Canada, a particulièrement été utile. Ce site, offert dans les deux langues officielles du Canada, présente tous les premiers ministres depuis sa constitution en 1867, ainsi que les discours marquants de chacun. Ceci a permis d'identifier quels discours étaient considérés comme importants par le gouvernement fédéral du Canada.

Ensuite, le méta-catalogue en ligne du Canada, AMICUS, a été consulté. Ce catalogue donne non seulement accès aux livres de la Bibliothèque nationale du Canada, mais il répertorie aussi les collections de toutes les bibliothèques universitaires canadiennes, ainsi que la collection de la bibliothèque du Parlement fédéral. Les catalogues québécois CUBIQ et IRIS sont aussi répertoriés sur AMICUS : CUBIQ est le Catalogue unifié des bibliothèques gouvernementales du Québec et IRIS est le Catalogue de la Bibliothèque nationale du Québec. Puisque de nombreux discours politiques canadiens sont répertoriés dans AMICUS, il a été possible d'établir, grâce à ce catalogue, quels discours méritaient d'être conservés selon les institutions universitaires et gouvernementales.

C'est après qu'est intervenue la consultation des journaux d'époque – *Le Devoir*, *La Presse*, *The Globe and Mail*, *The Montreal Gazette*, *The Montreal Daily Star*, *Le Canada* – afin d'identifier les hommes politiques (premiers ministres du Québec, premiers ministres du Canada, ministres, chefs de partis) qui ont prononcé des discours lors des différentes crises ayant secoué le Canada. Ce recensement donnait également l'occasion d'identifier les discours ayant été publiés en entier dans les journaux, et donc considérés comme dignes de mention par les médias d'alors.

Les *Comptes rendus des débats* de la Chambre des communes du Canada ont également été parcourus. Puisque ces comptes rendus présentent tous les discours politiques, *in extenso* et dans

les deux langues officielles, prononcés à la Chambre depuis 1875, il y avait là un corpus potentiel énorme, qu'il ne fallait pas ignorer.

De plus, le parcours de nombreux livres d'histoire et de biographies était nécessaire : grâce à ces ouvrages, il fut possible d'établir les circonstances de production et de traduction des discours (par exemple, Bergeron 1985, Clarkson et McCall 1990, Granatstein et collab. 1990, Granatstein et Hillmer 1999, ou Saint-Aubin 1982). Contrairement aux biographies, les livres d'histoire ne mentionnent pas systématiquement les discours politiques marquants d'une période donnée, mais ils sont utiles pour contextualiser les périodes de crise au Canada. À notre connaissance, il n'y a pas d'anthologies des meilleurs discours politiques des premiers ministres canadiens, exception faite du site *Premier parmi ses pairs*. On retrouve bien une anthologie des meilleurs textes indépendantistes québécois (Ferretti et Miron 1992/2004, et Ferretti 2004), mais une telle anthologie ne semble pas exister pour les meilleurs textes fédéralistes.

Par l'intermédiaire du courriel, des questions ponctuelles furent également posées aux fonctionnaires responsables des Services de référence et d'information à la Bibliothèque nationale du Canada (communication personnelle avec Giovanna Gossage, février 2004 et Mary Bond, août 2004) ainsi qu'à des responsables des Services de référence aux Archives nationales du Canada (communication personnelle avec Isabelle Ringuet, septembre 2003 et avec Alix McEwen, juin 2004). Nous avons également échangé avec le Groupe de travail sur la Bibliothèque nationale numérique du Canada (communication personnelle avec Helen Gillespie, juillet 2002).

Finalement, les archives nationales du Canada ont été consultées. Grâce à l'archiviste Christian Rioux, de la Direction des archives canadiennes, il fut possible d'avoir accès à une partie importante des archives papier de Pierre Elliott Trudeau. Les archives de William Mackenzie King, sur microfilm, ont aussi été dépouillées. En général, 1 % des documents produits au gouvernement sont conservés aux archives (communication personnelle, Isabelle Ringuet, 15 septembre 2003). D'un point de vue historique, il était utile de voir quels discours avaient été archivés par les anciens Cabinets du Premier ministre. Notons que les archives de Brian Mulroney

et de Jean Chrétien ne sont pas encore ouvertes au public. Par mesure de sécurité nationale, les archives des premiers ministres restent fermées pendant les 20 ou 30 années suivant la démission (ou le décès) d'un premier ministre.

Avec tous ces renseignements en main, nous étions en mesure de constituer un corpus qui soit véritablement représentatif des discours politiques traduits en situation de crise. La section suivante décrira le corpus en question.

3.2.2 Description du corpus

Le corpus est constitué de 15 discours politiques, tous prononcés lors des crises nationales canadiennes du siècle dernier. Pour les besoins de notre recherche, nous avons établi une liste de critères nous permettant d'identifier les crises nationales ayant surgi au XX^e siècle, puisqu'il n'y a pas de consensus ferme chez les historiens et les politologues canadiens et québécois sur la question. En premier lieu, nous considérons qu'il y a crise nationale si le premier ministre a déclaré dans l'un de ses discours que le pays faisait face à une crise importante. Seules les crises de type politique ont été ciblées, et plus particulièrement celles qui ont suscité la mésentente entre les deux groupes linguistiques officiels. Les crises économiques, comme la crise économique de 1939 ou la crise de l'inflation en 1979, ne font pas partie du corpus parce qu'elles n'ont pas provoqué de conflits entre les francophones et les anglophones. Ensuite, lors de ces crises politiques, le premier ministre a prononcé un message à la nation, radiodiffusé ou télédiffusé, afin d'expliquer la situation à ses concitoyens. Finalement, la question de la crise a été soulevée à la Chambre des communes du Canada et le premier ministre et son gouvernement ont proposé une politique pour résoudre le problème.

À l'aide de ces critères de sélection, 6 événements historiques ont été ciblés : le plébiscite canadien sur la conscription outre-mer en 1942, la Crise d'octobre en 1970, l'arrivée au pouvoir du Parti québécois en 1976, le référendum de 1980, l'échec de l'Accord du Lac Meech en 1990 et finalement, le référendum de 1995. Quatre premiers ministres canadiens ont géré ces crises. Il s'agit de William Mackenzie King pour la crise de 1942, de Pierre Elliott Trudeau pour les crises

de 1970, 1976 et 1980, de Brian Mulroney pour la crise de 1990 et de Jean Chrétien pour la crise de 1995. On remarque qu'entre le premier et le dernier discours, il y a un écart de presque 30 années. Cet écart est important, puisque dans notre corpus, il y a davantage de discours de la seconde moitié du XX^e siècle que de la première. Cependant, puisque nous avons rassemblé pour notre recherche l'importante majorité des messages à la nation prononcés en situation de crise au XX^e siècle, la représentativité des discours du corpus ne fait aucun doute. Il faut en outre préciser qu'à notre connaissance, ce corpus rassemble la totalité des messages à la nation prononcés en situation de crise politique nationale entre 1970 et 1995. Pour ce qui est des messages à la nation prononcés dans les années 1940, nous ne les avons pas tous répertoriés dans notre corpus, parce qu'ils sont trop nombreux. Dans son mémoire de maîtrise sur les discours politiques en traduction pendant la Seconde Guerre mondiale, Kelli Fraser (2004) a répertorié 11 discours prononcés par Mackenzie King entre 1939 et 1942 et radiodiffusés à la population canadienne. Un aussi grand nombre de discours pour une seule crise déséquilibrerait le corpus, puisque pour le corpus de la seconde moitié du XX^e siècle, il existe un maximum de deux messages à la nation par crise. Pour la période de 1940, seuls ont été choisis les deux derniers discours de Mackenzie King prononcés avant le plébiscite. Précisons que le discours de King du 7 avril 1942 a fait l'objet d'une retraduction par le gouvernement fédéral du Canada. En effet, la page Web *Premier parmi ses pairs* présente une retraduction moderne du discours⁷. Cette retraduction a été faite pour les besoins du site (communication personnelle, Helen Gillespie, 30 juillet 2002). Dans la présente recherche, nous avons opté pour la version originale du discours, traduit en 1942 par le gouvernement. Le dernier discours de King avant le plébiscite n'a pas été répertorié dans la recherche de Fraser (2004), mais il a été largement commenté par les médias de l'époque. Les discours de King sont similaires à l'un des discours de Jean Chrétien en 1995, puisque ce premier

⁷ Nous avons contacté le Groupe de travail sur la Bibliothèque numérique du Canada au Bureau du droit d'auteur afin de connaître les motifs de cette retraduction. À ce jour, nous n'avons toujours pas obtenu de réponse.

ministre a lui aussi prononcé un discours peu avant que ses compatriotes soient consultés par référendum.

Il faut bien avouer que 1942 ne représente pas la date de la première crise nationale au XX^e siècle, ni même celle de la première crise de la conscription. En 1917, sous le gouvernement conservateur de Robert Borden, le vote de la conscription obligatoire a suscité la colère chez les Canadiens français et plusieurs manifestations ont eu lieu au Québec en 1917 et 1918. À l'époque, la technologie ne permettait pas au premier ministre de radiodiffuser son discours aux Canadiens (le premier discours radiodiffusé a eu lieu en 1935), et c'est pourquoi Borden s'est adressé à eux par écrit ou par l'intermédiaire du Parlement. Pour assurer une certaine homogénéité du corpus, ces discours politiques n'ont pas été inclus dans nos recherches.

Aux messages à la nation du corpus, ont été ajoutés des discours parlementaires prononcés pendant les crises nationales mentionnées ci-dessous. Ce double corpus a l'avantage de vérifier si, pour une même période donnée, les caractéristiques des discours traduits sont similaires d'un type de texte à l'autre. En somme, on retrouve deux catégories de discours dans la présente recherche : les messages à la nation, lus à la télévision ou à la radio, et les discours parlementaires, récités à la Chambre des communes du Canada, le Parlement du gouvernement fédéral canadien. Si on compte les versions françaises et anglaises de ces discours, on obtient 30 discours, totalisant 127 664 mots. Le tableau suivant présente la taille respective des deux catégories de discours, les messages à la nation et les discours parlementaires, dans les deux langues.

	Français (mots)	Anglais (mots)	Total (mots)
Discours télévisés (9 discours)	18 140	17 464	35 604
Discours parlementaires (6 discours)	46 968	45 092	92 060
Total	65 108	62 556	127 664

Tableau 3 Taille relative des catégories de discours dans le corpus

On remarque que les discours télévisés ou radiodiffusés sont sensiblement plus courts que les discours parlementaires. On peut expliquer ce phénomène par la contrainte du temps d'antenne à

la télévision ou à la radio. Les contraintes de temps pour les discours prononcés au Parlement sont moins importantes que celles imposées à la télévision.

Par ailleurs, même à l'intérieur d'un type de discours, la taille relative des discours est très variée :

Discours télévisés	Français (mots)	Anglais (mots)
1. William Mackenzie King (7 avril 1942)	3 779	3 758
2. William Mackenzie King (24 avril 1942)	3 660	3 669
3. Pierre Elliott Trudeau (16 octobre 1970)	2 775	2 559
4. Pierre Elliott Trudeau (24 novembre 1976)	1785	1719
5. Pierre Elliott Trudeau (20 mai 1980)	836	868
6. Brian Mulroney (22 mars 1990)	1715	1566
7. Brian Mulroney (23 juin 1990)	1452	1252
8. Jean Chrétien (25 octobre 1995)	1334	1352
9. Jean Chrétien (30 octobre 1995)	804	721

Tableau 4 Taille relative des messages à la nation

Discours parlementaires	Français (mots)	Anglais (mots)
1. William Mackenzie King (10 juin 1942)	17 549	17 553
2. Pierre Elliott Trudeau (16 octobre 1970)	2 117	2 055
3. Pierre Elliott Trudeau (5 juillet 1977)	4 534	4 397
4. Pierre Elliott Trudeau (23 mars 1981)	16 232	15 137
5. Brian Mulroney (24 septembre 1991)	3 972	3 546
6. Jean Chrétien (29 novembre 1995)	2 564	2 404

Tableau 5 Taille relative des discours parlementaires

Dans les tableaux ci-dessous, on observe que la différence du nombre de mots entre les versions anglaise et française est importante (plus de 200 mots), comme c'est le cas pour le message à la nation de 1970 ou le discours parlementaire de 1981. Cette différence pourrait indiquer un nombre important d'ajouts ou d'omissions. Il y aura lieu de faire des recherches à ce sujet lors de notre analyse.

Autre remarque à propos du corpus: il n'y a pas autant de discours parlementaires que de messages à la nation. La raison est simple : lors de certaines crises, il y a eu plusieurs messages à la nation, mais la question n'a été débattue au Parlement qu'une seule fois. Malgré ces légers déséquilibres, le corpus constitué est le plus représentatif, et toutes précautions gardées, le plus cohérent pour étudier la traduction institutionnelle en situation de crise.

Nous avons jusqu'ici donné les critères de sélection mis en place pour constituer notre corpus et nous avons également discuté des problèmes potentiels reliés à l'hétérogénéité du corpus. Au chapitre précédent, nous avons expliqué les avantages et l'importance d'une analyse traductologique assistée par ordinateur (voir la section 2.3.3). Le corpus ainsi constitué, il nous fallait le préparer pour un traitement automatisé des données. La prochaine section décrit le type de préparation nécessaire pour une analyse informatique.

3.2.3 La préparation du corpus

Les discours du corpus se présentaient généralement sous deux formes : fichier numérisé ou document photocopie. Les fichiers numérisés provenaient du Web, et les documents photocopiés ont été obtenus aux archives nationales du Canada ou par l'intermédiaire des services de prêt entre bibliothèques.

Lorsqu'un discours était déjà numérisé, il fallait faire, dans un premier temps, une relecture attentive, pour vérifier si le discours correspondait bien à la version imprimée. À plusieurs reprises, nous avons remarqué que les discours provenant de la page Web *Premier parmi ses pairs* contenaient des coquilles et qu'ils n'étaient pas toujours complets. Avec les discours sur support papier, qui constituaient la majorité des textes de notre corpus, il fallait procéder à la numérisation

des discours avant de les aligner. Pour ce faire, un numériseur de la marque Canon a été utilisé, ainsi que le logiciel OmniPage 9.0. Après la numérisation, une révision minutieuse des textes a été nécessaire.

Ensuite, l'alignement des discours français et anglais a été effectué, à l'aide du logiciel Multiconcord Minimal Mark Up, version 1.1. Ce logiciel a étiqueté automatiquement tous les paragraphes et toutes les phrases des discours, à l'aide des marques <p> et <s>, respectivement. Pour aligner les textes, il fallait s'assurer que les textes français et anglais avaient le même nombre de paragraphes et de phrases. Cet alignement, qui s'est fait à partir de fichiers en mode texte (.txt), permettait de faire des recherches de concordance bilingue à l'aide du logiciel Multiconcord – Parallel Concordancer, version 1.53. Ces fichiers en mode texte ont également été utilisés pour faire des recherches de concordance unilingue, à l'aide du logiciel WordSmith 4.0.

Maintenant que nous avons expliqué comment nous avons préparé les discours pour le traitement automatique du corpus, nous décrirons, dans la prochaine section, certaines des caractéristiques des logiciels utilisés pour notre analyse.

3.2.4 Les logiciels

Un concordancier est un outil qui repère toutes les occurrences d'une forme linguistique dans son contexte immédiat, et il affiche les résultats dans un format facile à lire (Bowker 2002, p. 53). Les concordanciers unilingues sont utilisés pour analyser des corpus unilingues, alors que les concordanciers bilingues ou multilingues analysent des corpus parallèles, c'est-à-dire un ensemble de textes et leur(s) traduction(s) (Bowker et Pearson 2002, p. 92).

Dans la présente analyse, c'est le concordancier unilingue WordSmith 4.0 qui a d'abord été utilisé, ceci afin de bien saisir quelles étaient les caractéristiques des textes anglais et des textes français du corpus. Armée de ces renseignements, nous avons une base à partir de laquelle travailler pour rechercher les écarts de traduction avec le logiciel Multiconcord 1.53.

WordSmith est un concordancier fréquemment utilisé en traductologie, comme les recherches de Bowker (1998), Munday (1998), Baker (2000) et Bosseaux (2004) en témoignent.

WordSmith a été développé par Mike Scott à l'université de Liverpool. Ce logiciel est facile à utiliser et il permet entre autres de préparer des listes de mots fréquemment utilisés dans un texte (Wordlist) ou de faire des concordances (Concord). Quant à Multiconcord, il fait partie de l'un des deux logiciels les plus fréquemment utilisés pour l'analyse de corpus parallèles (Olohan 2004, p. 55). Multiconcord a été développé par David Woolls (de l'université de Birmingham) et par un consortium d'universités européennes rassemblées dans le cadre du programme Lingua (Bosseaux 2004). Multiconcord a entre autres été utilisé dans les recherches traductologiques de Bosseaux (2004), Kenny (1999), Laviosa-Braithwaite (1996) et Pearson (2003). Bien souvent, pour faire une recherche avec ce logiciel, on interroge le corpus à l'aide d'un mot ou d'une expression du texte source et le logiciel produit une liste de toutes les équivalences de ce mot en contexte, dans le texte cible. Cependant, puisqu'il n'est pas possible d'identifier les textes sources de notre corpus, nous avons interrogé le corpus à partir de mots (tronqués ou non) de la version française, puis nous avons répété la même expérience, en utilisant cette fois comme point de départ des mots de la version anglaise.

Il faut se rappeler que les logiciels de traitement de données ne sont que des outils : il appartient aux traductologues de mettre ces outils au service de leur recherche, sans pour autant négliger d'autres aspects importants de l'analyse, tels que la contextualisation des données. L'originalité de notre recherche réside justement dans la multitude des approches, afin de multiplier les points de vue sur la traduction des discours politiques au Canada. À ce titre, la prochaine section portera sur les aspects méthodologiques associés à ces approches.

3.3 Analyse des données

Nous avons déjà expliqué à la section 2.3 les tenants et les aboutissants de notre grille d'analyse. Les sections suivantes présenteront les grandes lignes de notre méthodologie, d'un point de vue institutionnel, paratextuel et textuel.

3.3.1 Analyse des contraintes institutionnelles

Pour étudier les contraintes institutionnelles, trois types de recherches ont été effectuées : recherche dans les livres, fouille dans les archives et entrevues avec des traducteurs de discours politiques.

Le livre *Pierre Elliott Trudeau. L'intellectuel et le politique* (Burelle 2005) a été particulièrement utile pour comprendre le travail des rédacteurs et des traducteurs de discours politique. De plus, comme mentionné précédemment, les (auto)biographies des premiers ministres canadiens font parfois référence au processus de traduction ou de rédaction des discours.

Dans les archives, nous avons retrouvé plusieurs documents (notes de service, commentaires dans les marges des brouillons) dans lesquels les conseillers du premier ministre Trudeau discutaient de la traduction. Les archives de William Mackenzie King ont également été utiles pour comprendre le processus de rédaction de discours politique dans les années 1940. Malheureusement, les archives de King ne font pas allusion au processus de traduction.

Nous avons déjà mentionné avoir consulté des fonctionnaires du gouvernement au cours de notre recherche de corpus (voir 3.2.1). Ces fonctionnaires ont été contactés par l'intermédiaire du courrier électronique. Pour contextualiser les traductions de certains discours, nous avons également réalisé quelques entrevues téléphoniques et une entrevue en personne. Ces entrevues avaient pour objectif de comprendre comment sont traduits les discours politiques d'un premier ministre au Canada. Quatre personnes ont été interrogées au cours de nos recherches. Il s'agit de Michel Parent, directeur de la section traduction du Conseil privé, de Colette Riley, traductrice lors du mandat du premier ministre Jean Chrétien, de Gérard Godbout, traducteur et Directeur des services linguistiques sous Brian Mulroney et d'André Burelle, traducteur sous Pierre-Elliott Trudeau.

Lorsque nous avons contacté les quatre participants, nous leur avons fourni plusieurs renseignements concernant notre projet de recherche, afin de satisfaire aux exigences éthiques d'une telle entreprise. Nous avons rappelé à ces personnes qu'elles s'engageaient volontairement

et gratuitement dans ce projet et qu'il était possible de mettre fin à leur participation en tout temps, et ce, sans aucun préjudice.

Les quatre entrevues ont duré entre 20 et 60 minutes. Les entrevues étaient semi-structurées, en ce sens qu'un questionnaire avait été préparé à l'avance. Cependant, nous avons laissé le champ libre aux participants pour qu'ils nous racontent leur expérience de traduction au Cabinet du premier ministre. Ceci nous a donné la chance d'apprendre des renseignements dont nous ne soupçonnions pas l'existence, n'étant pas familière avec le mode de fonctionnement du Cabinet du premier ministre. Certains traducteurs, dont Gérard Godbout et André Burelle, ont également correspondu par courriel avec nous après l'entrevue préliminaire.

3.3.2 Analyse paratextuelle

On l'a dit, deux points précis seront analysés au cours de notre étude du paratextuel : le péritexte et l'épitéxte (voir 2.3.2). La présente section expliquera comment cette étude a été effectuée d'un point de vue méthodologique.

L'analyse du péritexte portera tout particulièrement sur les communiqués de presse du gouvernement. Soulignons d'entrée de jeu que le gouvernement ne diffuse pas systématiquement de communiqué pour les discours parlementaires (comme il le fait pour les messages à la nation). C'est la raison pour laquelle nous mettrons l'accent sur l'épitéxte des communiqués des messages à la nation dans la présente recherche. Dans ces communiqués de presse, il faudra être particulièrement attentifs à la façon dont les langues officielles sont mises (ou non) en contact, afin d'évaluer si la mise en page laisse paraître les luttes de pouvoir linguistiques présentes au gouvernement fédéral. Par exemple, les versions françaises et anglaises des discours étaient-elles imprimées côte à côte, pour faciliter la comparaison, ou étaient-elles imprimées séparément? En outre, si, sur une même feuille, on retrouvait du texte dans les deux langues officielles, comment ce texte était-il disposé? Est-ce que cette disposition laissait entrevoir certains des enjeux propres aux relations entre les communautés officielles du Canada? Les informations reliées au titre ont été d'une grande importance également : le mot « traduction » apparaissait-il pour indiquer au

lecteur que le texte prononcé par le premier ministre n'était pas un original? Dans les communiqués, nous avons également compté le nombre de paragraphes de chaque version, pour voir s'il existait une symétrie visuelle entre les versions française et anglaise. À l'occasion d'une table ronde sur la traduction institutionnelle (Koskinen, Stecconi, Meylaerts, Nordman et Gagnon 2004), un membre de l'auditoire (le traductologue Marc Charron) a affirmé que dans certains cas, au Canada, la symétrie parfaite entre l'original et la traduction, du point de vue des phrases et des paragraphes, était la garantie d'une bonne traduction pour certains fonctionnaires du gouvernement fédéral. Ce serait particulièrement vrai dans les ministères majoritairement anglophones, comme le ministère de la Défense. Pour les fonctionnaires unilingues anglophones, la symétrie entre un original et sa traduction est un moyen rapide de vérifier l'apparente exactitude d'une traduction. En général, les fonctionnaires francophones du gouvernement fédéral sont bilingues et ils n'ont pas recouru à cette stratégie pour évaluer la qualité des traductions. Dans un tel contexte, il est important de voir s'il existe une tradition de traductions symétriques pour les discours politiques du premier ministre.

Pour évaluer la symétrie visuelle des discours du corpus, nous avons utilisé deux éléments d'analyse : le nombre de paragraphes du discours, ainsi que la symétrie des formules d'appel et de salutation, qui respectivement introduisent et clôturent les discours. Dans le corpus, les frontières d'un paragraphe sont délimitées par un retour à la ligne. Quant aux formules d'appel, elles constituent à la fois un signe de rassemblement et une invitation pour le destinataire du discours. En français, les discours commencent souvent par « Cher ... », et en anglais « Fellow ... ». Les formules de salutation, qui ne sont pas utilisées aussi fréquemment que les formules d'appel, comprennent souvent « merci et bonsoir » en français, et « thank you and good night » en anglais. Puisque les formules d'appel et de salutation jouent un rôle de charnière dans le discours, on devrait s'attendre à ce qu'elles soient visuellement au même endroit dans le discours. Avec tous ces renseignements, nous serons en mesure d'évaluer s'il existe une certaine norme quant à la présentation aux médias des messages à la nation.

Si le périphrase est situé autour du texte politique, l'épithète, lui, est situé à l'extérieur : pour les besoins de notre analyse, il s'agira des articles de journaux qui font explicitement référence aux discours du corpus. Évidemment, la fonction des articles de journaux diffère de celle des discours politiques. Précisons que même si ces deux genres sont produits selon des paramètres différents, en suivant des normes institutionnelles différentes, ce n'est pas tant l'article journalistique que nous analyserons, que la façon dont ce dernier présente et commente les traductions de notre corpus. Il s'agit en fait de voir comment les journalistes recontextualisent les discours traduits dans leurs écrits.

Pour l'analyse paratextuelle de l'épithète, nous avons recensé 106 articles, entre 1942 et 1995, dans les quotidiens suivants : *Le Devoir*, *La Presse*, *The Globe and Mail* et *The Gazette*. L'analyse de l'épithète sert à comprendre non seulement comment sont perçus les discours mais aussi comment ils sont présentés à la population, d'un point de vue linguistique et traductionnel. Ainsi, les journalistes indiquent-ils dans quelle langue le discours a été prononcé, ou encore si le discours a fait l'objet d'une traduction?

Lors de la sélection des journaux, nous voulions obtenir un nombre identique de quotidiens d'expression française et anglaise. Ces journaux devaient être déjà bien établis au cours des périodes étudiées tout en exerçant une certaine influence dans leur communauté respective. Précisons que le quotidien *La Presse* s'adresse principalement au lectorat d'expression française de Montréal et qu'il promeut généralement le nationalisme canadien. Traditionnellement, *Le Devoir* soutient le nationalisme québécois et il cible tout particulièrement l'élite franco-montréalaise. *The Gazette* représente l'un des seuls quotidiens d'expression anglaise au Québec : lu par les anglophones montréalais, ce journal fait allégeance au nationalisme canadien. Quant à *Globe and Mail*, il s'agit d'un quotidien pan-canadien établi à Toronto et reconnu pour la qualité de ses articles. Ce journal prône lui aussi le nationalisme canadien.

Au cours de la recension, les articles retenus faisaient explicitement référence aux messages à la nation des premiers ministres. Nous avons également pris en considération quelques

articles traitant de discours politiques étroitement liés aux messages à la nation des premiers ministres. Ces articles font office de corpus de contre-vérification. Par exemple, nous nous sommes penchée sur la réception des discours du québécois francophone Pierre J. A. Cardin, parce que les discours de ce ministre faisaient figure de contre-poids linguistique au discours de Mackenzie King. Afin d'éviter les dédoublements, lorsqu'un même article de journal évoquait à la fois des discours appartenant au corpus et au contre-corpus, nous l'avons compté uniquement dans le recensement des messages à la nation.

3.3.3 Analyse textuelle

Dans cette thèse, l'analyse textuelle sera centrée sur les entités macro-politiques et lemmes « Canada » et « Québec » (voir la section 2.3.3). Pour classer les occurrences de ces lemmes, nous avons isolé, à l'aide du logiciel Multiconcord, les syntagmes qui contenaient l'un ou l'autre de ces lemmes, et nous y avons apparié l'expression correspondante dans l'autre version linguistique. Parmi les occurrences obtenues, seuls ont été retenus les écarts de traduction : comme nous l'avons mentionné à la section 2.3.3, notre analyse porte quasi exclusivement sur les écarts. Ainsi, les occurrences de traduction littérale ne sont pas considérées comme des écarts. Dans l'extrait ci-dessous, il n'y a donc pas d'écart, ni pour l'entité macro-politique « Québécois », ni pour l'entité macro-politique « Canada » :

3-1 Traduction littérale (absence d'écart)

<p>You asked Quebecers not to let <u>Canada</u> down.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>	<p>Vous avez demandé aux Québécois de ne pas laisser tomber le <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>
--	--

Une fois isolés les écarts de traduction, ils ont tous été classés selon la typologie modifiée de Chesterman (voir la section 2.3.3 et l'ANNEXE 1 : taxonomie modifiée de Chesterman). Par exemple, dans l'extrait ci-dessous, « my fellow Quebecers » représente le syntagme anglais, tandis que son syntagme correspondant en français est « mes concitoyens du Québec » :

3-2 Écart sémantique, synonymie

<p>To my fellow Quebecers I want to say how dismayed I am that Quebec has not, at this time, been able to rejoin the constitutional family with "honour and enthusiasm".</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>Je veux dire à mes concitoyens du Québec à quel point je suis désolé que le Québec n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans "l'honneur et l'enthousiasme".</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
---	---

En privilégiant une telle méthodologie, nous avons travaillé avec des unités qui préservent toutes les nuances d'utilisation des entités macro-politiques et de leurs traductions. Cependant, à quelques reprises cette méthode de travail a répertorié des syntagmes moins pertinents, comme on le voit ci-dessous :

3-3 Écart sémantique, synonymie

<p>Wanting to live together as Canadians means, first of all, accepting each other as we are, with all our differences of language and culture, but also with our shared commitment to the principles of freedom and of helping each other, which are at the heart of the Canadian experience.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980a, p. 2)</p>	<p>Vouloir vivre ensemble entre Canadiens, c'est d'abord nous accepter tels que nous sommes, avec nos différences de langue et de culture mais aussi avec notre commun attachement aux valeurs de liberté et d'entraide qui sont au cœur de l'aventure canadienne.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 2)</p>
---	---

3-4 Écart sémantique, synonymie

<p>The right to work out their own place in Canada's future.</p> <p>(Canada, Parlement 1991a, p. 2586)</p>	<p>Le droit de tailler leur propre place dans le Canada de demain.</p> <p>(Canada, Parlement 1991b, p. 2586)</p>
---	---

Dans les exemples (3-3) et (3-4), on retrouve un écart de synonymie entre deux syntagmes, mais cet écart ne porte pas sur l'entité macro-politique « Canada » et n'a que peu d'incidence sur le sens même du syntagme. Afin de ne pas alourdir notre collecte de données, nous avons exclu ce type d'occurrence de notre corpus. Après avoir étiqueté et analysé chaque entité macro-politique, dont on retrouve le sommaire au chapitre 7, nous avons repéré les tendances les plus fréquentes et nous en avons offert une interprétation au chapitre 8.

Même si la grille de Chesterman constitue un excellent outil d'analyse, il reste qu'il n'est pas toujours facile d'attribuer un seul type d'écart à chaque syntagme. L'exemple 3-4 en témoigne, puisque l'équivalence « Canada's future/Canada de demain » contient à la fois un écart

de synonymie et de transposition. Dans les cas où plus d'un type d'écart pouvait être associé à un syntagme, nous avons utilisé l'écart dominant, c'est-à-dire celui qui semblait le pertinent pour l'analyse.

Dans les chapitres 2 et 3, nous avons vu que notre analyse prend la contextualisation institutionnelle comme point de départ, puis navigue du profil paratextuel au profil textuel (au niveau macro et micro), pour enfin établir des liens entre la contextualisation et les profils lors de l'interprétation. Cependant, avant d'entreprendre la contextualisation institutionnelle, nous commencerons, au prochain chapitre, par une mise en perspective historique des discours politiques du corpus.

4. PERSPECTIVE HISTORIQUE DES DISCOURS

Pierre Elliott Trudeau: Let us [English Canadians] treat our minority not with equity, but with generosity as they have learned to do in other countries with minorities. [...]

Mr. Lynch: I thought you said earlier the English had been generous and had been ---

Pierre Elliott Trudeau: I was saying that in French. I say they are not as terrible as they are painted to be. Some of them can be pretty bad.

Conférence de presse, le 25 novembre 1976

Puisque la présente thèse porte sur un corpus appartenant à l'histoire contemporaine, il importe de préciser la trame historique au cours de laquelle les discours ont été prononcés. C'est ce à quoi s'emploiera ce quatrième chapitre.

Tous les textes du corpus ont été rédigés et traduits au XX^e siècle, lors de crises nationales qui visaient les deux groupes linguistiques officiels du Canada. Pour chacune des crises abordées, on retrouve un message diffusé à la radio ou à la télévision, ainsi qu'un discours parlementaire étroitement associé à la crise. Dans les lignes qui suivent, nous décrirons chacune de ces crises, ainsi que les discours du corpus prononcés pendant ces périodes. En guise de préambule, nous aimerions cependant préciser quelques renseignements d'ordre général à propos du Canada.

C'est en 1867 que le Canada est officiellement fondé et il compte alors quatre provinces : le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et le Québec (Lacoursière et collab. 2001, p. 312-320). Le Canada, qui comprend aujourd'hui 10 provinces et 3 territoires (OCDE 2007, p. 231), s'inscrit dans un système politique et démocratique de monarchie parlementaire (Bernard 2005, p. 215ss). Ainsi, le souverain du Royaume-Uni règne symboliquement sur le Canada, et en son absence, c'est le gouverneur général qui agit en tant que représentant (Forsey 1980/2005, p. 1). Cependant, au quotidien, c'est le conseil des ministres, dirigé par le premier ministre du Canada, qui voit à la gestion du pays. Le conseil des ministres est responsable devant la Chambre des communes du Parlement. La structure du gouvernement fédéral est reproduite à plus petite échelle dans les 10 provinces du pays. Ainsi, dans chacun des 10 gouvernements provinciaux, on

retrouve un conseil des ministres, dirigé par un premier ministre provincial. Les domaines de compétence du gouvernement fédéral et ceux des gouvernements provinciaux ont été établis lors de la fondation du Canada en 1867 (OCDE 2007, p. 231), dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB), rapatrié en 1982 (Milne 2004, p. 476-477).

4.1 Crise de la conscription (1942)

Pour bien comprendre la crise de conscription de 1942, qui eut lieu lors de la Seconde Guerre mondiale, il faut d'abord expliquer la crise de la conscription qui survint au Canada lors de la Première Guerre. À l'époque, le Canada, en tant que pays de l'Empire britannique, fut obligé de participer à l'effort de guerre (Bertrand 2000, p. 39-40 ; Morton 2004, p. 149). Si les Canadiens anglais, très attachés à la Grande-Bretagne, appuyaient massivement la participation à la guerre, il en allait autrement des Canadiens français, particulièrement ceux du Québec (Morton 2004, p. 149). À leurs yeux, puisque le Canada n'était pas menacé, il n'y avait pas lieu de se battre (Bertrand 2000, p. 40). Après sa réélection en décembre 1917, le premier ministre conservateur, Robert Borden, décréta la conscription au Canada. S'ensuivirent des moments difficiles pour le Québec. Cette politique a en effet provoqué la colère de la population québécoise, qui s'opposait fermement à la conscription. La violence éclata au printemps 1918, après l'arrestation par la police fédérale d'un Canadien français dans l'impossibilité de fournir un certificat d'exemption (Lacoursière et collab. 2001, p. 400). Le lendemain, le 29 mars 1918, des milliers de personnes protestèrent et mirent le feu aux bureaux de la police fédérale. Afin de calmer le jeu, le gouvernement fédéral envoya un bataillon de soldats anglophones à Québec. Ces soldats foncèrent sur la foule et les événements tournèrent à l'émeute. Une dizaine de soldats furent blessés et quatre civils tués (Lacoursière et collab. 2001, p. 400). Ce soulèvement populaire dura quatre jours. Le grand sociologue québécois Fernand Dumont écrira à propos de ces événements :

Ce qui frappe avant tout [...], ce sont ces déferlements de foule – 15 000 personnes à certains jours – sans chefs, sans organisation, sans stratégie un peu définie. Protestation qui venait du fond d'une pénible vie quotidienne, d'une rancœur entretenue au fil des ans mais jamais vraiment dites [sic] d'une servitude qu'il était impossible de traduire dans un mouvement proprement politique. (1971, p. 9)

Lorsque le Canada prit part à la Seconde Guerre mondiale, le premier ministre libéral, William Mackenzie King, voulait à tout prix éviter de nouveaux affrontements entre les Canadiens français et les Canadiens anglais. En janvier 1940, King déclencha une élection générale au Canada. Pendant sa campagne électorale, aux côtés de son bras droit québécois Ernest Lapointe, il s'engagea à ne pas rendre obligatoire le service militaire outre-mer, tout comme son adversaire conservateur Robert Manion (Saint-Aubin 1982, p. 317 ; Lacoursière et collab. 2001, p. 433). Le 26 mars 1940, le Parti libéral du Canada fut élu avec une éclatante majorité, tant au Québec qu'au Canada. Quelques mois après son élection, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste du Québec, le 24 juin 1940, King déclara : « Le gouvernement que je dirige ne présentera pas de mesure de conscription des Canadiens pour le service outre-mer. » (cité dans Lacoursière et collab. 2001, p. 433)

Cependant, après l'épisode américain de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, où les Japonais attaquèrent par surprise une base navale américaine située à Hawaii, des groupes de Canadiens commencèrent à faire pression pour établir la conscription pour le service outre-mer. Afin de gagner du temps et de faire taire les conscriptionnistes (Saint-Aubin 1982, p. 335), King proposa un plébiscite qui le libérerait de ses engagements. C'est le 22 janvier 1942, à la Chambre des communes, que King annonça la tenue de ce plébiscite, prévu pour le 27 avril 1942. La question du plébiscite se lisait comme ceci : « Consentez-vous à libérer le gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire? » (Saint-Aubin 1982, p. 340)

Certains observateurs notèrent que la promesse électorale de King s'était principalement adressée aux Canadiens français du Québec, alors que le plébiscite, lui, visait toute la population canadienne (Laurendeau 1962). Dans l'esprit du premier ministre canadien, le fait que le plébiscite ne s'adressait pas qu'au Québec était de second ordre, puisque l'objectif du plébiscite était de retarder l'application de la conscription. King a en effet expliqué en entrevue au quotidien *Le Devoir* qu'« avec [...] la libération de nos promesses de 1939 [...] il serait facile de démontrer

au peuple qu'il n'y avait pas besoin de conscription, pendant plusieurs mois en tout cas, peut-être pas du tout » (cité dans Saint-Aubin 1982, p. 340).

Les deux messages à la nation de notre corpus ont été prononcés pendant la campagne du plébiscite menée par le gouvernement. Dans son premier message (voir l'Annexe 3.1), en date du 7 avril 1942, King a expliqué qu'un « oui » au plébiscite n'entraînerait pas nécessairement la conscription. Il s'agissait plutôt de rendre le gouvernement libre d'agir, d'un point de vue moral, en cas de besoin. Par ailleurs, King a dit qu'en donnant l'occasion au gouvernement de rompre son engagement, les Canadiens participeraient du coup à la préservation de l'unité nationale. Pour le premier ministre canadien, l'unité du pays avait été fragilisée par les débats entourant la promesse des Libéraux. Au moins une partie de ce discours de Mackenzie King s'adressait au Québec, comme le laisse entendre ce commentaire du quotidien *The Gazette* :

Canada's war effort was much more than simply aid for other countries, said the Prime Minister with Quebec isolationists probably in mind. (Mears 1942, p. 1)

Le second discours de notre corpus (voir l'Annexe 3.2), prononcé le 24 avril 1942, a été radiodiffusé quelques jours avant la tenue du plébiscite. Les thèmes abordés étaient généralement les mêmes que ceux du premier discours. Cependant, lors de ce dernier discours, le premier ministre a également fait du plébiscite un vote de confiance en son gouvernement.

Le gouvernement de King parvint à ses fins, puisque le « oui » l'emporta par 63,7 % contre 36,3 % pour le « non » (Saint-Aubin 1982, p. 342). Cependant, sans grande surprise, le Québec vota « non » à 71,2 %. Malgré ce résultat, King se trouvait toujours dans une situation délicate, puisque certains des députés anglophones de son parti réclamaient immédiatement la suppression de l'article 3 de la Loi de mobilisation des ressources nationales, qui restreignait le service militaire obligatoire au territoire canadien. Avec le retrait de l'article 3, les soldats mobilisés pourraient, au besoin, aller faire leur service à l'étranger, là où la guerre battait son plein. La majorité des députés du Québec était opposée à cette abrogation de l'article 3, même si, à cette époque, les militaires volontaires étaient assez nombreux pour que le service outre-mer ne soit pas immédiatement obligatoire.

Au début du mois de mai 1942, le premier ministre décida d'abroger l'article 3. Cependant, sans doute pour apaiser ses députés du Québec, le premier ministre promit que si le besoin de la conscription se faisait ressentir, l'assentiment du Parlement serait à nouveau obtenu (Saint-Aubin 1982, p. 343). C'est dans ce contexte que le discours parlementaire du 10 juin 1942 fut prononcé (voir l'Annexe 4.1). Le discours dura plus de deux heures. À cette occasion, King utilisa une « formule heureuse » (Laurendeau 1962, p.70) qui retint l'attention de tous les observateurs : « conscription if necessary, but not necessarily conscription ». Le projet de loi fut adopté en deuxième lecture : 158 députés votèrent « pour », 54 « contre ». Parmi les opposants au projet de loi, on retrouvait 45 députés libéraux du Québec. L'adoption du projet de loi mit fin à ce que l'on appelle la première crise de la conscription sous William Mackenzie King. Une deuxième allait survenir lors de la conscription partielle pour le service outre-mer imposée par King en novembre 1944 : 16 000 conscrits furent alors envoyés outre-mer par arrêté ministériel.

4.2 Crise d'octobre (1970)

La Crise d'octobre est étroitement associée au Front de libération du Québec (FLQ). Il s'agissait d'un groupe révolutionnaire québécois anti-capitaliste et indépendantiste (Cardin 2004, p. 243). Entre 1963 et 1970, le FLQ a commis plusieurs actions terroristes, dont plus d'une vingtaine d'attentats à la bombe (Cardin 2004, p. 243). Les symboles de richesse anglo-saxons étaient particulièrement ciblés par le FLQ, comme les entreprises tenues par des hommes d'affaires anglophones, les banques, l'Université McGill et le riche quartier anglais de Montréal, Westmount. L'extrait ci-dessous illustre bien la source des revendications felquistes :

Terrorisés par l'Église capitaliste romaine, même si ça paraît de moins en moins, par les paiements à rembourser à la Household Finance, par la publicité des grands maîtres de la consommation, Eaton, Simpson, Morgan, Steinberg, General Motors... ; terrorisés par les lieux fermés de la science et de la culture que sont les universités et par leurs singes-directeurs Gaudry et Dorais et par le sous-singe Robert Shaw. Nous sommes de plus en plus nombreux à connaître et à subir cette société terroriste et le jour s'en vient où tous les Westmount du Québec disparaîtront de la carte. (Extrait du *Manifeste du FLQ*, cité dans Bédard 1998, p. 15)

En fait, c'est dans la foulée des contestations sociales accrues et de l'apparition de groupes contestataires qu'est né le FLQ en 1963 (Lebel et Roy 2000, p. 89 ; Lachapelle et Comeau 2003,

p. 330ss). Par ailleurs, le journaliste Claude Ryan du *Devoir* associa les événements d'octobre 1970 à une situation économique et sociale intolérable (Bédard 1998, p. 65 ; Lachapelle 2005, p. 86).

Le 5 octobre 1970, le FLQ procédait à l'enlèvement d'un diplomate britannique au Canada, James Richard Cross, et cinq jours plus tard, il enlevait le vice-premier ministre et ministre du Travail du gouvernement du Québec, Pierre Laporte (Hudon 2004, p. 459). Ces deux enlèvements furent revendiqués par deux cellules distinctes du FLQ, dans le premier cas, la cellule Libération et dans le second, la cellule de financement Chénier (Bédard 1998, p. 64). Le 16 octobre, le premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, décrétait la Loi sur les mesures de guerre à la demande du premier ministre du Québec, Robert Bourassa (Lachapelle et Comeau 2003, p. 330). Deux discours ont été prononcés ce jour-là : d'abord un discours parlementaire (voir l'Annexe 4.2), puis un message à la nation (voir l'Annexe 3.3).

Dans son discours parlementaire, Trudeau demanda à la Chambre des communes d'approuver le geste de son gouvernement, soit le décret de la Loi sur les mesures de guerre. Ensuite, il lut aux députés les lettres que lui avaient envoyées le gouvernement du Québec et la ville de Montréal, qui demandaient au gouvernement fédéral que « des pouvoirs d'urgence soient prévus le plus tôt possible » afin d'aider à la résolution de la crise. Ensuite, il explique à la Chambre les raisons qui avaient motivé le décret des mesures de guerre, dont le fait que le FLQ cherchait à « détruire l'ordre social établi par des tactiques clandestines et violentes ». Il annonce enfin que les motifs de sa décision seraient expliqués à la population canadienne par l'intermédiaire d'un message télévisé.

Dans son message à la nation, Pierre Elliott Trudeau expliqua à la population que la Loi sur les mesures de guerre avait été invoquée parce que c'était la seule solution possible à la crise. Il souligna que les membres du FLQ sont des criminels et il discrédita les revendications du groupe armé : en écoutant les ravisseurs, le système juridique aurait été supplanté par la loi de la jungle. En fait, c'était pour protéger la population qu'une telle mesure avait été mise en place.

Au lendemain du décret sur la Loi des mesures de guerre, le corps de Pierre Laporte fut retrouvé sans vie dans le coffre arrière d'une voiture, à proximité d'un aéroport militaire. Quelques mois plus tard, à la fin décembre, les membres de la cellule de financement Chénier furent retrouvés et capturés. Quant aux membres de la cellule Libération, ils libérèrent le diplomate britannique en échange d'un sauf-conduit vers Cuba, au début du mois de décembre 1970.

Même si à l'époque, la Loi sur les mesures de guerre fut relativement bien accueillie par les populations québécoise et canadienne, il reste que de nombreux acteurs et commentateurs (dont Alexander Ross du *Financial Post*, Tim Ralphe de la Canadian Broadcasting Corporation et Claude Ryan du *Devoir*) remirent en question la pertinence d'une mesure aussi lourde de conséquences. Au cours de la crise, près de 450 citoyens ont été arrêtés à cause de leurs idées politiques, sans jamais avoir été inculpés.

4.3 Première élection d'un parti indépendantiste au Québec (1976)

Lorsqu'en octobre 1968, l'ancien journaliste et ancien ministre provincial René Lévesque fondait le Parti québécois, son objectif était clair. Il voulait non seulement s'opposer aux partis politiques traditionnels de la province de Québec, mais aussi faire contrepoids aux politiques du gouvernement fédéral du Canada, qui trop souvent ne prenaient pas en compte les besoins des francophones du Québec :

René Lévesque qualifie le Canada de « maison de fous dans laquelle nous sommes impuissants, diminués, réduits à brailler depuis un siècle et ridiculisés par les vieux partis qui nous prennent pour des imbéciles en nous fabricants [sic] de ces maudits slogans comme : 'maîtres chez nous, Québec d'abord, Québec plus que jamais etc.' » (Morot-Sir 2008, p. 322)

Lévesque voulait également et surtout mener le Québec vers l'indépendance. En 1976, lors de sa troisième campagne électorale sous la bannière péquiste, le chef René Lévesque promit à l'électorat que son parti ne réaliserait pas la souveraineté sans avoir auparavant consulté la population par voie référendaire (Fraser 2001, p. 65 ; Paulin 2003, p. 17s). La stratégie réussit à René Lévesque et pour la première fois, à la surprise générale, le Parti québécois prit le pouvoir le

15 novembre 1976 (Lacoursière et collab. 2001, p. 479s). Lors de cette première victoire, le Parti québécois obtint 41 % des suffrages, soit 71 sièges sur 110.

En fait, cette victoire a « semé la consternation à Ottawa » (Desjardins 1976, p. 1) :

Cet événement, que plusieurs anglophones identifient déjà à la séparation du Québec survient d'ailleurs en pleine crise sur la politique de bilinguisme, instaurée par M. Trudeau lui-même. (Desjardins 1976, p. 3)

Rapidement, les dirigeants politiques du gouvernement fédéral ont lancé des appels au calme tout en reconnaissant la victoire péquiste, puisqu'elle avait été obtenue démocratiquement. Toujours dans l'objectif de rassurer la population, le premier ministre canadien tint un message à la nation le 24 novembre 1976 (voir l'Annexe 3.4). Dans son message, le premier ministre expliqua à ses concitoyens que le Parti québécois avait été élu démocratiquement et qu'il lui accorderait son appui. Il a par ailleurs rappelé que le Parti québécois avait proclamé, pendant sa campagne électorale, non pas la séparation du Québec, mais une bonne administration de la province. Il a également fait la liste des priorités qui attendaient le nouveau gouvernement du Québec, tout en faisant allusion aux questions à débattre lors des prochaines conférences fédérales-provinciales. Trudeau a aussi évoqué le fait que les discussions entre les provinces et le fédéral étaient toujours tendues, mais qu'il travaillerait à assurer l'équité pour tous. Il a aussi promis de reprendre les discussions sur le partage des pouvoirs entre les gouvernements fédéral et provincial. Enfin, le premier ministre a expliqué que les réalités française et anglaise du Canada constituaient « la fondation même de notre identité comme peuple » et que l'abandon du projet canadien constituerait un crime contre l'humanité.

En guise de réponse à l'élection du Parti québécois, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau mit sur pied la Commission Pépin-Robarts sur l'unité canadienne :

Un ensemble de problèmes contraint le gouvernement Trudeau à instituer la Commission Pépin-Robarts en 1977 en vue de renforcer l'unité canadienne : la montée d'un nationalisme d'affirmation moderne et proprement québécois, surtout à partir des années 1960, le rejet probablement malheureux de la Charte de Victoria (1971) pour une réforme de la Constitution, l'aliénation des provinces de l'Ouest, notamment à cause de la première crise du pétrole (1973) et du Programme national de l'énergie, la « stagflation » qui s'installe au pays et nourrit un climat de morosité qui exaspère les tensions existantes, le début d'une « longue succession » de déficits dans les finances publiques [...], le régionalisme qui commande une décentralisation, les débats plus musclés autour du statut et des droits des peuples autochtones, le désir du gouvernement fédéral de démêler les programmes fédéraux et provinciaux (sans pour autant modifier

fondamentalement la répartition des pouvoirs), etc. Mais c'est sans contredit l'élection « surprise » du gouvernement souverainiste de René Lévesque au Québec, en 1976, et sa promesse de tenir un référendum avant la fin de son premier mandat qui créent l'urgence d'une offensive fédérale accélérée en vue d'amender la Constitution et de faire adopter une Charte des droits, projets chers au premier ministre Trudeau. (Wallot 2001, p. 8)

Cette commission avait pour objectif d'offrir à la population canadienne un nouveau moyen de participation au débat sur l'unité canadienne. Tout en écoutant attentivement les idées du public, la Commission Pépin-Robart devait également attirer l'attention sur des points de vue différents. Dans un discours à la Chambre des communes (voir l'Annexe 4.3), Trudeau a justifié l'importance d'une telle Commission et expliqué dans ses grandes lignes le mandat du groupe d'étude, dirigé par Jean-Luc Pépin et John Robarts.

Le rapport de cette commission, déposé en 1979, restera lettre morte, comme en témoigne Castonguay (2003, p. 141) :

Rappelons que les conclusions de cette Commission, chargée d'étudier « le mal canadien » pour revenir à l'expression depuis consacrée, ont été mises au rancart par ce même Pierre Elliott Trudeau dès 1978, alors qu'il présente son projet de réforme de la constitution canadienne avant d'entendre officiellement le rapport de la Commission ; cette dernière tend irrésistiblement vers la décentralisation alors que le premier ministre est un invétéré centralisateur.

Précisons que la Commission avait entre autres recommandé que les provinces s'occupent des droits linguistiques, allant ainsi à l'encontre des idées du gouvernement fédéral de l'époque.

4.4 Premier référendum au Québec sur la souveraineté (1980)

Dès 1979, afin de tenir sa promesse de 1976, le gouvernement péquiste faisait connaître sa proposition constitutionnelle en vue du référendum sur la souveraineté-association. Comme le rappellent Courtney et Macfarlane (2004, p. 535), un référendum est un outil à l'aide duquel on demande aux électeurs de prendre une décision à propos d'une question de politique publique. Au Canada, ce sont principalement les gouvernements provinciaux qui l'utilisent, afin de résoudre des problèmes régionaux (Courtney et Macfarlane 2004, p. 535).

Dans un document intitulé *La nouvelle entente Québec-Canada. Proposition du gouvernement du Québec pour une entente d'égal à égal : la souveraineté-association*, on pouvait lire que le gouvernement du Québec préconisait une formule constitutionnelle qui assurerait une

grande autonomie au Québec tout en maintenant « l'interdépendance naturelle et les liens, historiques et humains qui existent entre le Québec et le reste du Canada » (Québec 1979, p. 51).

Même si le référendum n'avait lieu que dans la province du Québec, le gouvernement fédéral intervint massivement au cours de la campagne (Lacoursière et collab. 2001, p. 480). Par exemple, Pierre Elliott Trudeau prononça quatre discours marquants, dont le dernier, au Centre Paul-Sauvé, le 14 mai 1980, retint tout particulièrement l'attention des médias : Trudeau y expliquait qu'un « NON » serait interprété comme une volonté de changement au gouvernement fédéral. En d'autres termes, Trudeau s'engageait à renouveler la constitution si le « NON » l'emportait.

Le référendum eut lieu le 20 mai 1980 et c'est l'option du NON qui l'emporta à près de 60 % (Chartier 2003, p. 188). Au soir de la victoire, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau lut son message en français d'abord, puis en anglais (voir l'Annexe 3.5). Dans son discours, le premier ministre canadien remercia en premier lieu l'équipe du « NON » et son chef, Claude Ryan. En second lieu, il eut une pensée pour les tenants du « OUI », qui venaient de voir leur rêve brisé. Il mit enfin l'accent sur la volonté de changement qui avait animé tous les intervenants lors du référendum, tant du côté du « OUI » que du côté du « NON ». Il espérait que cette volonté de changement l'aiderait à renouveler la fédération canadienne et il invitait le premier ministre québécois à collaborer à cette « œuvre de renouveau ». C'est ainsi qu'on pourra faire progresser l'histoire, dit-il, au lieu de la répéter.

Puisque Trudeau associait la volonté de changement à la réforme constitutionnelle, le gouvernement fédéral enclencha un processus de négociations constitutionnelles peu après le référendum québécois. Cependant, les provinces et le fédéral n'arrivaient pas à établir un consensus et c'est la raison pour laquelle le gouvernement fédéral essaya de rapatrier unilatéralement la constitution (Lederman 1984, p. 347). Le projet de rapatriement fut déposé à la Chambre des communes le 2 octobre 1980 et débattu entre le 6 et le 24 octobre 1980. Afin de répondre aux critiques formulées à l'égard de son projet constitutionnel, le gouvernement créa la

commission Hays-Joyal en octobre 1980 (Egerton 2000). Déposées le 13 février 1981, les recommandations du rapport de la commission furent utilisées pour rédiger les amendements au projet initial de rapatriement (Centre for Constitutional Studies 2002-2009). Quelques jours plus tard, le 17 février, le ministre Jean Chrétien amorçait à la Chambre des communes la dernière étape du débat sur le rapatriement unilatéral de la constitution (*The Globe and Mail* 1981, p. 10). C'est dans le cadre de cette dernière étape que le premier ministre Pierre Elliott Trudeau prononça un discours sur les vertus de son projet constitutionnel, le 23 mars 1981 (voir l'Annexe 4.4).

Dans son discours, d'une durée de deux heures et quart, Trudeau aborda trois points précis : la substance de la résolution, le processus de la résolution et l'échéancier retenu. Pour Trudeau, la résolution donnait au Canada une constitution canadienne (plutôt qu'une constitution britannique) ainsi qu'une formule d'amendement grâce à laquelle la constitution pourrait être amendée au Canada, par des Canadiens. Par ailleurs, le projet de Trudeau comprenait également une charte des droits et des libertés fondamentales. Du point de vue du processus, Trudeau estimait qu'il était de son devoir de rapatrier la constitution unilatéralement, puisque les premiers ministres des provinces étaient incapables de s'entendre et surtout, parce que la population canadienne était favorable à « la substance de la motion à l'étude ». Enfin, le premier ministre expliqua que le temps était venu d'adopter immédiatement le projet constitutionnel, ceci afin de s'acquitter des promesses tenues lors du référendum du Québec.

Le projet de rapatriement unilatéral ne vit jamais le jour, puisque pour répondre aux pressions des partis d'opposition et des provinces, le gouvernement fédéral demanda à la Cour suprême de se prononcer sur la constitutionnalité du projet. Le 28 septembre 1981, la Cour suprême donna son avis : la procédure choisie par Ottawa était satisfaisante du point de vue de la légalité stricte, mais elle restait illégitime sans l'approbation de la majorité des provinces (Lacoursière et collab. 2001, p. 518).

Le 2 novembre 1981, les pourparlers entre le fédéral et les provinces reprirent. La nuit du 4 novembre, le ministre fédéral de la Justice, Jean Chrétien, conclut une entente avec les 9

provinces anglophones à l'insu de la délégation québécoise (Lacoursière et collab. 2001, p. 518). Le lendemain matin, au petit déjeuner, on apprend à René Lévesque, le premier ministre du Québec, qu'une entente avait été conclue pendant la nuit. Il refusa de se rallier au projet, puisque les revendications traditionnelles du Québec n'avaient pas été respectées. Comme l'a souligné Ronald Watts (1996, p. 357) : « Ironically, the Quebec government, whose concerns had been the primary pressure for a return to constitutional deliberations, turned out to be the major loser because no concessions were made to it. »

C'est en mars 1982 à Londres que la Chambre des communes et la Chambre des Lords adoptèrent le « Canada Bill ». La nouvelle constitution canadienne fut proclamée le 17 avril 1982, en présence de la reine Élisabeth II.

4.5 Échec du Lac Meech (1990)

Dans sa campagne électorale de 1984, Brian Mulroney, le chef du Parti progressiste conservateur du Canada promit entre autres de ramener le Québec dans la famille constitutionnelle dans « l'honneur et l'enthousiasme » (Dion 1987, p. 82). En d'autres termes, il espérait proposer une entente constitutionnelle qui serait acceptée par toutes les provinces. Élu en septembre 1984, il convoquera les chefs des provinces à une rencontre à huis clos en avril 1987, afin d'arriver entre autres à un consensus sur les conditions qui permettraient au Québec de ratifier la constitution. L'entente de principe unanime qui résultera de cette rencontre sera associée au nom du lac où eut lieu la rencontre : le Lac Meech. Afin d'entériner l'entente, les premiers ministres provinciaux et fédéral devaient faire ratifier le projet dans leurs gouvernements respectifs avant le 23 juin 1990 (Li 2003, p. 152).

Afin de donner l'exemple, le gouvernement du Québec ratifia le premier l'entente le 23 juin 1987. Plusieurs provinces suivirent cet exemple, mais le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve tardaient à ratifier l'accord (Morin et Woehrling 1994, p. 74). Certaines des conditions exigées par le Québec semblaient poser problème, dont la question celle de la société

distincte. Le caractère distinct de la société québécoise reconnaissait entre autres le fait culturel français du Québec. Comme l'ont écrit Morin et Woehrling :

L'Accord du lac Meech contenait également des dispositions reconnaissant la dualité linguistique du Canada et le caractère distinct de la société québécoise. Ce sont ces dispositions, surtout celles relatives au caractère distinct du Québec, qui ont attiré les critiques les plus virulentes. Les adversaires de l'Accord ont prétendu tout à la fois qu'elles avaient pour effet de conférer au Québec plus de pouvoirs qu'aux autres provinces, et qu'elles lui permettraient de limiter, ou même de supprimer, les droits et libertés garantis dans la Constitution canadienne. (1994, p. 71)

Voyant que l'accord aboutissait à une impasse, le 22 mars 1990, Brian Mulroney annonça, dans le cadre d'un message à la nation (voir l'Annexe 3.6), qu'il créait un comité parlementaire afin de répondre aux opposants de Meech. Dans un discours où il rappela les efforts des anglophones et des francophones pour vivre ensemble dans un « pays toujours plus fort », le premier ministre expliqua à quel point il était important que le Québec adhère à la Constitution canadienne. Il vanta aussi les mérites de l'Accord du Lac Meech, tout en admettant que l'accord n'était pas parfait. Mulroney fit également état, dans son discours, de la position du Nouveau-Brunswick : cette province n'acceptait de ratifier l'accord qu'à certaines conditions, évoquées dans la résolution d'accompagnement de Fredericton. Le premier ministre canadien promit de soumettre la résolution du Nouveau-Brunswick à la Chambre des communes, puis de l'envoyer au comité parlementaire.

Présidé par le député Jean Charest, le comité parlementaire instauré par Mulroney limita la portée des conditions posées par le Québec et ajouta des dispositions pour le Canada anglais (Lacoursière et collab. 2001, p. 519). Le rapport fut déposé le 17 mai 1990. Estimant que le rapport amoindrissait la position du Québec, le ministre fédéral de l'Environnement et lieutenant du Québec, Lucien Bouchard, démissionna de son poste (Lacoursière et collab. 2001, p. 519).

En réponse au rapport de Charest, Mulroney convoqua une nouvelle ronde de négociations, du 2 au 9 juin 1990. Le 9 juin, les premiers ministres signèrent l'Entente constitutionnelle de 1990. À cette occasion, les premiers ministres du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve s'engagèrent à faire tout en leur possible afin de faire ratifier l'entente avant le 23 juin. Cependant, les provinces du Manitoba et de Terre-Neuve ne ratifièrent pas l'accord avant la date

butoir (Simeon 2004a, p. 398). L'Accord du Lac Meech avait échoué et le 23 juin, le premier ministre du Canada prit la parole pour expliquer la situation (voir l'Annexe 3.7).

Dans son message à la nation, le premier ministre annonça aux Canadiens « la fin de cette ronde de réforme constitutionnelle ». Il exhortait son auditoire de ne pas abandonner l'espoir de réintégrer le Québec dans la constitution. Il expliqua également que si l'accord avait échoué, c'est qu'il était devenu un prétexte, chez certaines personnes, pour manifester leur insatisfaction à l'égard des politiques du gouvernement. Enfin, après avoir adressé quelques mots à son auditoire québécois, pour lui dire à quel point il était déçu de la situation, Mulroney conclut en disant qu'il n'abandonnerait pas, qu'il « serait de retour à la tâche la semaine prochaine ».

Après Meech, il importait à Brian Mulroney de désamorcer la « bombe constitutionnelle » (Mulroney 2007, p. 1036). C'est à la fin du mois de septembre 1991 qu'eut lieu la « première étape du processus de renouvellement de la Constitution » (Mulroney 2007, p. 1037). En effet, le 24 septembre 1991, le premier ministre prononça un discours à la Chambre des communes (voir l'Annexe 4.5) tout en déposant une proposition de renouvellement de la fédération canadienne intitulée « Bâtir ensemble l'avenir du Canada ».

Dans son discours parlementaire, Mulroney annonça l'objectif de sa proposition constitutionnelle : « faire du Canada un pays plus fort et plus prospère, où tous les Canadiens et Canadiennes puissent se sentir chez eux ». Il expliqua ensuite que son projet constituait une base de discussion pour le pays et qu'il serait envoyé au Comité mixte spécial sur le renouvellement du Canada. Après, le comité consulterait la population canadienne pendant cinq mois. Les propositions, qui renforçaient à la fois les droits individuels et les droits collectifs, étaient au nombre de 28 et touchaient tant les droits des autochtones que ceux des francophones, que le renouvellement de la Chambre des communes et la réforme du Sénat ou même que des modifications à l'union économique canadienne. Enfin, Mulroney invita tous les Canadiens à se consacrer à l'édification du pays.

Les propositions du gouvernement de Mulroney soulevèrent la controverse. Le premier ministre du Québec réagit en ces termes à ce projet :

Alors voilà, c'est précisément un document de discussion utile, certainement incomplet. Nous allons avoir une approche constructive mais très vigilante. Il n'est pas question pour le gouvernement du Québec, qui est le gardien des pouvoirs de l'Assemblée nationale, d'accepter que l'Assemblée nationale puisse être dépouillée d'un seul de ses pouvoirs sans son consentement. (*La Presse* 1991, p. B3)

Le 18 août 1992, une autre rencontre constitutionnelle eut lieu, réunissant cette fois le premier ministre canadien, les dirigeants des provinces et des territoires et les chefs autochtones. Les pourparlers ultimes eurent lieu à Charlottetown, le 28 d'août 1992, où les participants conclurent un accord sur lequel la population devait se prononcer le 26 octobre 1992 (Lacoursière et collab. 2001, p. 520). Cependant, les électeurs canadiens rejetèrent l'accord à 54,4 % (Simeon 2004b, p. 123). Parmi les grandes provinces, seule l'Ontario se prononça en faveur du projet, mais de justesse (Drouilly 1993, §3).

4.6 Second référendum au Québec sur la souveraineté (1995)

Le 12 septembre 1994, le Parti québécois, avec Jacques Parizeau à sa tête, remportait les élections générales du Québec (Lebel et Roy 2000, p. 116). Au soir de sa victoire électorale, Parizeau évoqua la possibilité d'un référendum sur la souveraineté au cours de l'année à venir. Le 7 septembre 1995, le gouvernement du Québec déposa à l'Assemblée nationale le libellé de la question référendaire (Oliveira 2005, p. 83). La question du référendum se lisait comme ceci : « Acceptez-vous que le Québec devienne souverain, après avoir offert formellement au Canada un nouveau partenariat économique et politique, dans le cadre du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995? » (Nevert 2000, p. 198)

Afin de contrer le projet souverainiste, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, prononça un message à la nation le 25 octobre 1995 (voir l'

Annexe 3.8), quelques jours avant le référendum, tenu le 30 octobre. Dans son discours, le premier ministre canadien expliqua que l'enjeu réel du référendum, c'était la séparation du Québec. Chrétien rappela aux Québécois les privilèges associés à la citoyenneté canadienne, dont le passeport et le dollar canadien. Il explique qu'un « OUI » ne permettrait pas au Québec de renégocier une entente politique ou économique avec le Canada. Et tout en évoquant certaines des valeurs canadiennes, il implora son auditoire de bien réfléchir à la conséquence de ses gestes.

Au soir du référendum, le « NON » l'emporta par une très mince majorité : 50,58 %. Le Québec tout entier est divisé et c'est dans ce contexte que Jean Chrétien prononça son discours de victoire (voir l'Annexe 3.9). Après avoir effectué les remerciements d'usage, le premier ministre canadien déclara que c'était le peuple québécois qui sortait gagnant du référendum. Il expliqua à quel point la campagne avait été longue et douloureuse et en attendant que tout un chacun panse ses plaies, le premier ministre Chrétien tendait la main au premier ministre du Québec, Jacques Parizeau, afin qu'ensemble, ils tentent de répondre aux réels besoins des Québécois. Chrétien rappela à quel point les Québécois tenaient à ce que le caractère distinct de leur société soit reconnu et il s'engagea à travailler en ce sens.

Afin de tenir sa promesse, le gouvernement de Jean Chrétien déposa, le 29 novembre 1995, une motion sur la société distincte. Dans le discours qui présentait cette motion (voir l'Annexe 4.6), le premier ministre Chrétien expliqua qu'en reconnaissant le caractère distinct de la société québécoise, le gouvernement fédéral remplissait ses engagements.

La motion du gouvernement sur la société distincte fut adoptée le 11 décembre 1995 (Winsor et Ha 1995, p. A1). Cette motion reçut de vives critiques et fut décrite par un journaliste comme un « panier de crabe » (Dion 1995c, p. A1). Dix ans plus tard, un commentateur mentionnera le caractère « purement cosmétique » de cette motion (Caron 2006, § 8).

4.7 Conclusion du chapitre

De cette récapitulation historique, nous retenons qu'à plusieurs moments au cours de son histoire, le peuple du Québec s'est retrouvé en situation de tension par rapport au reste du Canada. Chaque fois, les crises ont exacerbé les antagonismes entre les populations québécoise et canadienne, faisant ressortir des discours identitaires divergents. Qu'il s'agisse de Loi sur les mesures de guerre, de référendum ou de crise constitutionnelle, les événements ont choqué une partie de la population et de ce fait, ont été largement couverts dans les deux langues officielles par les médias traditionnels (radiophoniques, écrits et, le cas échéant, télévisés). Le premier ministre du Canada, en tant que chef de la nation canadienne, a joué le rôle de médiateur en s'adressant en français et en anglais aux Québécois et aux Canadiens, par l'intermédiaire de la radio/télévision ou du parlement. Tous ces discours ont fait l'objet d'une importante couverture médiatique et dans certains cas, ont plus tard été commentés et analysés par les historiens, les sociologues et les politologues du Québec et du Canada.

Le prochain chapitre discutera du contexte particulier de rédaction et de traduction de ces discours politiques. Nous serons alors en mesure de comprendre le processus de production et de traduction des discours politiques au Canada.

5. CONTRAINTES INSTITUTIONNELLES

Yet, after all is said and little is done, a speech – even an elevated, eloquent speech – is still just a speech. Saying so doesn't make it so. A speech can stir men's mind by describing what is; sometimes it can stir their heart by describing what should be ; but rarely can a speech by itself change their fate by determining or changing what will be.[...] Nevertheless, I do not dismiss the potential of the right speech on the right topic delivered by the right speaker in the right way at the right moment. It can ignite fire, change men's minds, open their eyes, alter their votes, bring hope in their lives, and in all these ways, change the world. I know. I saw it happen.

Ted Sorenson, rédacteur de discours pour JFK
Counselor, a life at the edge of history

L'objectif de ce chapitre se décline ainsi : il vise à présenter, d'un point de vue historique, le contexte de rédaction et de traduction des discours politiques de notre corpus. Cette étape est d'une grande importance, puisque l'on sait à quel point les circonstances sociohistoriques influent sur les choix de traduction d'un texte (voir la section 2.2.1). Au cours des pages qui suivent, nous aborderons tour à tour le processus de rédaction des discours politiques canadiens, puis le processus de traduction de ces discours.

5.1 La rédaction des discours

Il existe d'importantes différences entre la façon de produire les discours politiques dans les années 1940 et celle des dernières décennies du XX^e siècle. Premier constat : pour les discours des quatre premiers ministres étudiés, il existe des ressemblances entre les façons de préparer les discours, mais pas de recette unique. D'ailleurs, nous avons remarqué qu'un même premier ministre pouvait changer de type de préparation en fonction du contexte dans lequel son discours serait prononcé. En consultant les archives, nous avons remarqué que contrairement aux autres premiers ministres, William Mackenzie prenait une part très active dans la préparation de ses discours. En effet, il dictait plusieurs de ses discours politiques, alors que les autres premiers ministres travaillaient davantage à partir de brouillons rédigés par leurs conseillers politiques.

Nous utilisons le terme conseiller politique plutôt que celui de rédacteur de discours politique, puisque dans la fonction publique, et au sein du Cabinet du premier ministre, il n'existe pas de fonction intitulée « rédacteur de discours ».

Au moins pour les discours de notre corpus, Mackenzie King travaillait à partir d'un plan de rédaction. Il n'est pas toujours possible de savoir qui a rédigé ou dicté ces plans, mais il est certain que le plan du discours prononcé le 24 avril 1942 a été dicté par le premier ministre lui-même :

5-1

Dictated by the Prime Minister – April 8, 1942

2nd broadcast re Plebiscite

Follow the same line as first broadcast by setting forth in the first instance, the question likely to be in the minds of the public, and then answer in logical sequence. e.g. The Public having come to view the Plebiscite as wise; also all parties in Parliament agreeing upon principle.

How does it come about that there was so much opposition to this course at the start?

Answers:

Confusion of real meaning and purpose of Plebiscite [...]

A party political cause – by-elections: Quebec, Welland, South York, and Montreal [...]

(Bibliothèque et archives Canada, Fonds du Premier ministre, King 1942c, D42760)

Même si King prenait une part active à la rédaction et à la dictée de ses discours, il n'était pas seul dans cette entreprise. Le premier secrétaire du premier ministre, John Whitney Pickersgill, participait lui aussi à l'élaboration des discours, comme le montre bien l'extrait suivant :

As King's chief speech-writer, Pickersgill discovered King was a perfectionist when it came to putting word on paper and "that nothing was routine to which he signed his name, and the simplest letter of congratulation or message of sympathy was revised with the same painstaking care as the most important speech or state paper." [quoted in Pickersgill 1960, p. 5] It was not easy being King's ghost writer, in part because King's quasi Victorian attitudes were often inhibiting. Pickersgill was never allowed to use the word "challenge" because King said it was a word that might be found on a YMCA brochure. "Decent" was another word that was banned because it suggested indecent. Pickersgill obtained a BBC style book on how to write speeches for radio; never use a subordinate clause, the book said. Never use pronouns. Don't repeat a phrase; each sentence should stand on its own. (Nolan 1988, p. 87)

Il arrivait aussi à Pickersgill de préparer un plan sommaire pour son premier ministre :

JWP/JMC

30.3.42.

Confidential

Memorandum for the Prime Minister.

Re Plebiscite Broadcasts

After our telephone conversation last night I set down a list of the points which still needed to be covered in the two broadcasts on the Plebiscite. [...]

It is assumed :

1. that no object is to be served by justifying the plebiscite. Everyone accepts it now as a fact and mere justification will not get yes votes.
2. that it should be addressed, in fact though not in form, exclusively to those who are inclined to vote no or to abstain.

[...]

(Bibliothèque et Archives Canada , King 1942a)

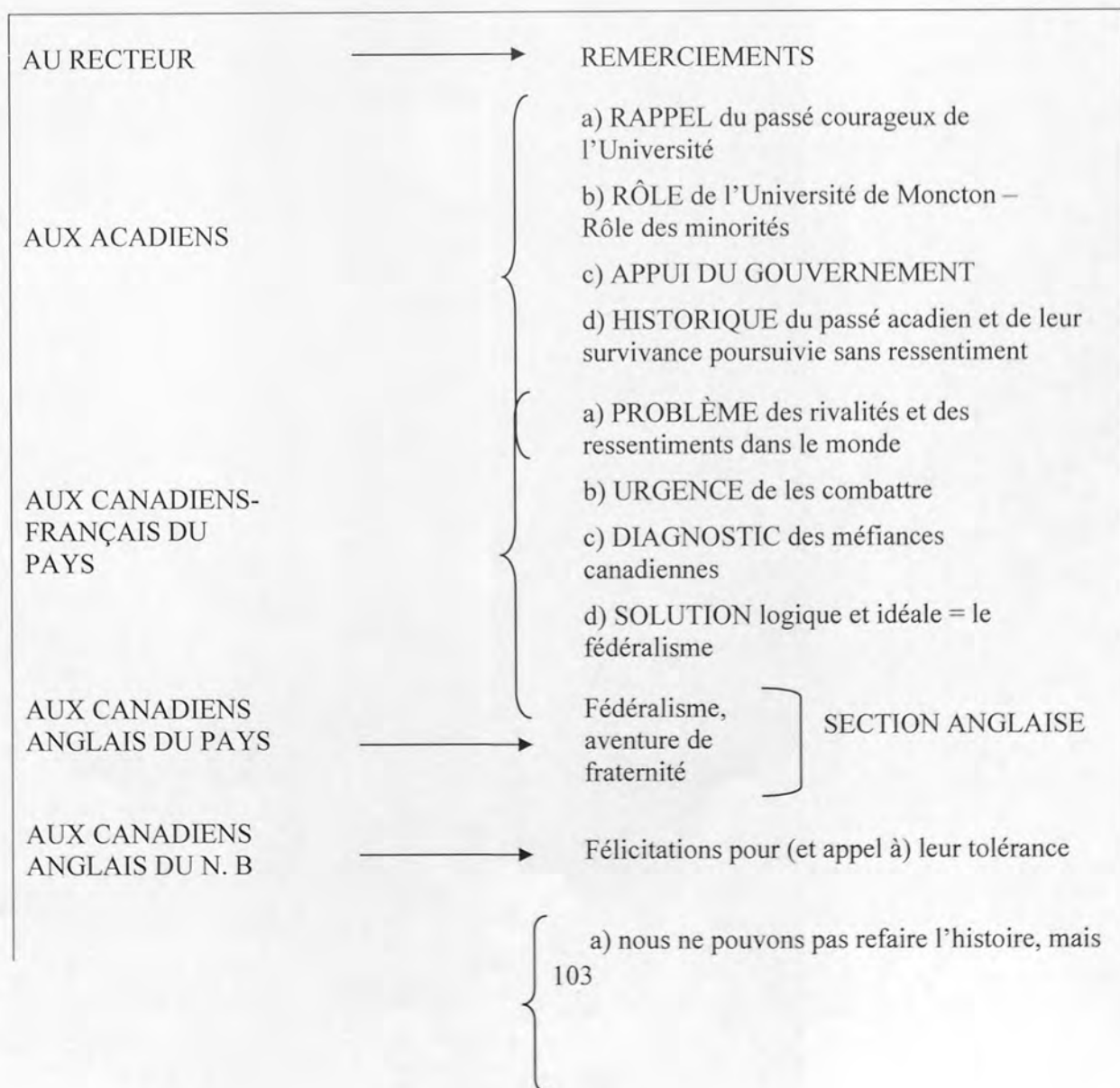
À la fin de cette note de service, le premier secrétaire a ajouté une note manuscrite, « I attach three pertinent editorials ». L'un de ces éditoriaux, tiré du *London Free Press* (27 février 1942), explique que le manque d'enthousiasme des Canadiens français quant à l'effort de guerre du Canada était imputable au manque de leadership du gouvernement de Mackenzie King. Dans la marge de cette coupure de presse, le premier ministre a griffonné « noted » (Bibliothèque et Archives Canada, King 1942b, D42544). Il semble en effet qu'au moment de l'élaboration des messages à la nation analysés dans notre corpus, Mackenzie King et son équipe aient grandement tenu compte de l'opinion émise dans les journaux du pays. Par exemple, le 23 avril 1942, le premier secrétaire de Mackenzie King a rédigé quelques paragraphes du second message à la nation afin de répondre à un éditorial du journal *Le Devoir*. Dans l'en-tête de son brouillon, le secrétaire a écrit « Re : Devoir editorial » (Bibliothèque et Archives Canada, King 1942e, D42862-D42863).

Après avoir été dictés, les discours de King étaient révisés par le premier ministre ou par un collaborateur. Les corrections se faisaient à même le tapuscrit, à la main. À l'occasion, le premier ministre rédigeait des parties de ses discours à la main. Précisons par ailleurs que d'importantes

parties des discours du 7 avril 1942 et du 10 juin 1942 ont été dictées par William Mackenzie King (Bibliothèque et archives, King 1942d, D42768, D42989). En outre, les auditeurs visés par un discours étaient souvent explicitement identifiés avant la rédaction. Enfin, selon nos recherches dans les archives, tous les discours étaient rédigés ou dictés en anglais par le premier ministre ou par ses collaborateurs. En fait, le premier ministre s'exprimait mal en français. Même les coupures des journaux d'expression française étaient traduites en anglais pour le premier ministre (Bibliothèque et Archives Canada, King 1942f, D42885).

À l'instar des conseillers de King, les conseillers de Trudeau lui soumettaient un plan du discours à rédiger. Dans certains cas, comme dans l'exemple ci-dessous pour un discours prononcé à l'Université de Moncton en mai 1969, le plan (manuscrit) indiquait explicitement qui était visé par le discours :

5-3



AUX ACADIENS	_____	le présent et l'avenir
		b) si j'ai accepté ce diplôme ici, c'est pour souligner la décision du gouvernement de contribuer à l'essor des minorités
AUX CANADIENS ANGLAIS + FRANÇAIS DU N.B	_____	Ensemble vous êtes à édifier le Canada de demain.
(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1969)		

On remarque que le discours à l'Université de Moncton a été prononcé dans les deux langues officielles du Canada, le français et l'anglais. Contrairement à Mackenzie King, Trudeau était aussi à l'aise dans la langue de Shakespeare que dans celle de Molière : « Trudeau was born to a francophone father and an anglophone mother – hence the Pierre Elliott » (Granatstein et Hillmer 1999, p. 152). En fait, la très grande majorité des discours de Trudeau étaient prononcés dans les deux langues, même si l'auditoire était unilingue. La note suivante l'illustre bien. Cette note a été envoyée avant la visite du chancelier allemand au Canada en 1981 :

5-4

[Ambassador Klaus Goldschlag] told me that the Schmidts are not fluent in French. For that reason, the toast is entirely in English. However, I did not think you would want to use only one official language on Parliament Hill, so I included a paragraph in French in that text.

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1981c)

Lorsque la reine d'Angleterre visite le Canada, c'est généralement un membre du Cabinet du Premier ministre qui rédige ses discours. La note (manuscrite) suivante porte sur un discours de la reine et il témoigne à nouveau de l'importance accordée par l'équipe de Trudeau à la question du bilinguisme au Canada :

5-5

16/3/71

Ivan,

I find this text quite good and the Queen should be proud to read it!

Just as the P.M. has made it a point of saying a few words of French all across Canada. – Should the Queen also say a few words – and of all places, in Victoria. It might help in a small way to make B.C. people realize that even the Queen can speak French without losing her dignity and it might also help in a small way for the constitutional conference. You may feel it will produce the exact contrary. If so, forget about it!

M. L.

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1971)

Pour les discours très importants, les conseillers de Trudeau préparaient un échéancier des diverses étapes de la production du discours, comme on peut le voir ci-dessous :

5-6

CONFIDENTIAL

October 2, 1975

MEMORANDUM TO: Messrs. Jim Coutts
Michael Kirby
Jim Moore

FROM: Michel Rochon

SUBJECT: SPEECH SCHEDULE (REVISED)

The September 27 schedule for a speech by the Prime Minister has been revised.

Monday	29/9/75	- Press headline and story - Logic structure of speech [...]
Wednesday	1/10/75	- Prime Minister reviewed speech outline and briefing notes.
Thursday	2/10/75	- Cabinet review speech outline
Sunday	5/10/75	- First draft [...]
Monday	6/10/75	- Discuss first draft [...]
Monday	6/10/75	- Revised draft to Prime Minister [...]
Tuesday	7/10/75	- Speech meeting with Prime Minister
Thursday	9/10/75	- Revised speech to Prime Minister
Friday (to Monday 13/10/75)	10/10/75	- Revisions on request
Monday	13/10/75	

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1975)

Les discours étaient souvent préparés par un proche conseiller de Trudeau. Cependant, lorsqu'un discours traitait d'un sujet particulier, comme l'agriculture, les affaires étrangères, les pêches ou

autre, le premier brouillon était rédigé par les employés du ministère concerné. Dans tous les cas, les dernières personnes à réviser le discours faisaient partie des proches conseillers du premier ministre, comme en témoignent ci-dessous les extraits de notes adressées au premier ministre :

5-7

MEMORANDUM TO THE PRIME MINISTER

FROM: Jim Moore

SUBJECT: Speech for Vancouver fund-raising dinner

The attached speech draft on economic management was prepared for your possible use in the House (if the Tories had wanted to use one of their designated days for an economic debate this week), or for your use at Vancouver fund-raising dinner on February 12. [...]

The economic content of the speech is the work of Joel Bell. The draft meets with the general approval of Michael Kirby, Ian Stewart and Albert Breton. [...]

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1976)

5-8

Memorandum to the Prime Minister:

From: Jim Moore

Re: Your foreign policy speech

The purpose of this note is to report suggestions made by people who have read your speech text, and to give you substitute pages in case you wish to accept the suggestions.

Page 8, second line: de Montigny Marchand thinks the phrase « and one day they will be free » makes you sound too idealistic, perhaps unrealistic. He suggests the replacement phrase « to keep hope alive ».

Page 11, third line: Marchand suggests changing « foreign policy role and purposes » to « role and purposes in world affairs ».

[...]

Page 18, second paragraph, third line: Marchand thinks the criticism of the Americans on interest rates is too harsh. He would change « qui est responsable... des taux d'intérêt » to « et de ses conséquences sur les taux d'intérêt ».

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1981b)

Dans certains cas, Pierre Elliott Trudeau révisait le tapuscrit du discours en changeant à la main certaines formulations. Parfois aussi, il demandait certaines modifications au discours, comme on le voit dans la note suivante :

5-9

MEMORANDUM TO THE PRIME MINISTER

FROM: Jim Moore

RE: Leaders' Day Text

The changes which you requested in your conversation with Martin O'Connell have been incorporated into your speaking text on pages 9 and 10.

[...]

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau, 1974)

Ajoutons finalement que le premier ministre Trudeau était réputé pour être un excellent orateur. Selon ses biographes, il était très habile pour manipuler son auditoire : « Pour avoir prononcé des centaines de discours électoraux, il savait comment faire vibrer les cordes sensibles de tel ou tel auditoire et tirer parti de ses préjugés, tout en restant d'une logique inébranlable » (Clarkson et McCall 1990, p. 212).

Nos renseignements sur la production des discours politiques de Brian Mulroney et de Jean Chrétien ne sont pas aussi nombreux que pour les deux autres premiers ministres. Cependant, il appert que Brian Mulroney peaufinait ses discours jusqu'à la dernière minute, question de s'assurer avec ses collaborateurs que les données ou faits qu'il citait étaient les plus exacts et les plus récents qui soient (communication personnelle, 5 mai 2005, Gérard Godbout). Comme Pierre Elliott Trudeau, Mulroney était parfaitement bilingue. Les parents de Mulroney étaient anglophones, mais ce dernier a passé son enfance au Québec, dans un milieu à prépondérance francophone (Murphy, Chodos and Auf der Maur 1984, p. 12). Les discours de Mulroney étaient très souvent prononcés dans les deux langues officielles.

Francophone unilingue jusqu'à l'âge de 29 ans (Chrétien 1985), Jean Chrétien a eu le caucus gouvernemental le plus bilingue de toute l'histoire du Canada (Hébert 1995b, p. A1). La question du bilinguisme était donc très importante pour ce premier ministre. Lorsque Chrétien prononçait un discours dans les deux langues, il éprouvait des réticences à passer fréquemment d'une langue à une autre, et c'est pourquoi il débitait la première partie de son discours dans une

langue, puis le reste dans l'autre (communication personnelle, 25 mars 2005, Colette Riley). Trudeau et Mulroney, eux, alternaient plus souvent d'une langue à l'autre, ce qui leur permettait de choisir la langue d'expression en fonction de l'auditoire visé. En outre, Chrétien s'en remettait entièrement à ses collaborateurs pour la rédaction de ses discours. Il lui arrivait parfois de retrancher certains paragraphes d'un discours, mais ses corrections n'allaient jamais plus loin. Pour les discours importants, Chrétien répétait le texte à l'avance, et ses conseillers modifiaient les expressions sur lesquelles le premier ministre trébuchait (communication personnelle, 25 mars 2005, Colette Riley). On a dit de Jean Chrétien que sa force résidait dans « cette simplicité du message, ce discours franc, choquant, corrosif, parsemé de formules lapidaires, d'humour et de railleries contre l'adversaire » (O'Neill, 1990, p. 9). En d'autres termes, Chrétien cultivait un style populiste, qu'il a gardé jusqu'à la fin de son mandat, « se laissant communément appeler 'le p'tit gars de Shawinigan' » (O'Neill, 1990, p. 9).

Nous avons vu de façon générale comment étaient élaborés les discours politiques des premiers ministres King, Trudeau, Mulroney et Chrétien. Il reste maintenant à comprendre comment et dans quelles circonstances les discours de ces premiers ministres ont été traduits.

5.2 La traduction des discours

Au cours de l'histoire du Canada, la traduction a toujours joué un rôle central à l'édification du pays, servant à faciliter la communication entre ses différents groupes linguistiques. Institutionnellement parlant, depuis 1867, le français et l'anglais ont été placés sur un pied d'égalité au Parlement du gouvernement fédéral à Ottawa, ainsi que devant les tribunaux fédéraux et québécois. Quelque cent ans plus tard, en 1968, la Loi sur les langues officielles renforçait les obligations du gouvernement fédéral en matière de langues officielles. En effet, en grande partie par l'intermédiaire du Bureau de la traduction⁸, créé en 1934, le gouvernement fédéral du Canada fournit dans les deux langues officielles tous ses documents et services aux citoyens canadiens.

⁸ À l'origine, on l'appelait le Bureau des traductions.

Ajoutons que le Bureau de la traduction est intimement associé à la question du bilinguisme institutionnel canadien. Pour Delisle (1984, p. 33), le Bureau de la traduction constitue « un excellent baromètre des progrès du bilinguisme officiel au Canada ». La multiplication des projets de traduction ainsi que la hausse des budgets et des effectifs du Bureau de la traduction ont souvent été synonymes, au cours de l'histoire, d'une amélioration du bilinguisme. Ce fut particulièrement vrai entre 1964 et 1973 (Delisle 1984, p. 33).

Même si les traducteurs fédéraux ont toujours occupé une position institutionnelle importante au gouvernement du Canada, on remarque qu'ils ne sont pas les seuls à avoir traduit les discours politiques du gouvernement. En terme de discours politiques, on confie à une équipe de traducteurs fédéraux la traduction du compte rendu des débats parlementaires depuis 1876. Cependant, pour la traduction des discours des premiers ministres, le gouvernement n'a pas toujours fait appel à des traducteurs professionnels. Nos recherches démontrent que le premier ministre du Canada fait souvent appel à ses conseillers pour traduire ses discours. Au cours des pages suivantes, nous présenterons le processus de traduction des discours politiques en deux parties : la traduction des discours à la Chambre des communes dans un premier temps, et la traduction des discours du premier ministre dans un second.

5.2.1 Les discours à la Chambre des communes

En général, les discours parlementaires sont soit improvisés, soit préparés. On remarque que certains discours très importants, tels que le discours du trône ou le discours du budget, sont rédigés à l'avance et lus devant la Chambre. Cependant, au quotidien, et particulièrement lors de

la période des questions, les parlementaires s'expriment plus librement et ils improvisent une grande part de leurs discours. On comprend que le mode de préparation de ces discours a nécessairement une grande influence sur la façon de les traduire. Un discours préparé à l'avance est généralement traduit à l'avance également. Cependant, au Canada, qu'un discours soit traduit avant ou après avoir été prononcé n'a pas nécessairement d'influence sur les délais imposés au traducteur dans son travail. Dans un cas comme dans l'autre, une grande pression est exercée sur les traducteurs pour que les discours soient traduits le plus rapidement possible. En archives, nous avons trouvé nombre de notes dans lesquelles les conseillers de Pierre Elliott Trudeau expliquaient au premier ministre que son discours serait traduit en français pendant la nuit. Les traducteurs de Brian Mulroney et de Jean Chrétien ont également expliqué avoir eu à traduire des textes sous pression.

Lorsqu'un discours est improvisé à la Chambre des communes, il est généralement traduit la nuit suivante par des traducteurs du Bureau de la traduction, afin que tous les députés en aient une version dans leur langue le lendemain. Le travail de nuit a été introduit en 1935 pour remédier aux retards de parution des comptes rendus de la version française. Avec l'initiative du travail de nuit, ces retards de plusieurs jours ont successivement été réduits à vingt-quatre heures, six heures puis une heure (Delisle 1984, p. 16). Comme le note Delisle (1984, p. 16), « par la suite, on réussit à faire paraître les deux versions du Hansard plus ou moins simultanément ».

Les discours parlementaires n'ont pas toujours été traduits par des traducteurs fédéraux. La première année où le Hansard a été publié *in extenso*, en 1875, la traduction du compte rendu a été confiée à un traducteur pigiste (Delisle 1984), Médéric Lanctot (Dominion du Canada, 1875). Cependant, les députés, insatisfaits du résultat, ont ensuite confié la tâche à l'équipe des traducteurs officiels de la Chambre des communes (Delisle 1984, p. 9). Depuis ce temps, ce sont des traducteurs fédéraux qui traduisent les débats.

Les discours parlementaires ne constituent qu'une partie des discours politiques prononcés par le premier ministre au cours de son mandat. La prochaine section aura donc pour objectif

d'expliquer comment s'organise la traduction des discours politiques au Cabinet du Premier ministre.

5.2.2 Les discours du premier ministre

En entrevue, le directeur de la section traduction du Conseil privé, Michel Parent, expliquait que les premiers ministres établissent leur propre système en ce qui concerne la traduction de leurs discours politiques (communication personnelle, 31 janvier 2005). Cependant, il y a des règles qui s'appliquent à tous les premiers ministres, en fonction du type de discours prononcé. Par exemple, si le premier ministre prononce un discours à titre de député, le discours est envoyé au service de traduction pour les députés du gouvernement. Si le premier ministre prononce son discours à titre de chef du parti, c'est le parti politique qui doit s'occuper de la traduction et en défrayer les coûts. Enfin, si un discours est prononcé par le premier ministre à titre de chef du gouvernement, c'est le service de traduction du Conseil privé qui s'en occupe, ou le Cabinet du Premier ministre.

Pour les discours analysés dans notre corpus, on remarque que la personnalité du premier ministre, sa langue maternelle ainsi que l'époque à laquelle il a vécu constituent trois facteurs qui ont influencé le processus de traduction des discours politiques. Seule une fraction des discours de King, un premier ministre unilingue anglais, ont été traduits en français. À cette époque de l'histoire canadienne, aucune loi n'obligeait le premier ministre à faire traduire ses discours. On doit cependant mentionner que le français n'était pas absent du Cabinet du Premier ministre. Plusieurs membres du Cabinet des ministres étaient francophones: entre 1935 et 1948, nous estimons que près du quart des ministres fédéraux étaient francophones (Gouvernement du Canada 2001). En outre, sous le leadership de Mackenzie King, trois ministres ont successivement agi en tant que bras droit du premier ministre afin de parler aux Canadiens français au nom du premier ministre. Il s'agit d'Ernest Lapointe, de Pierre J.-A. Cardin et de Louis St-Laurent. On peut ainsi affirmer qu'il y avait des contacts entre les francophones et les anglophones au Cabinet du Premier ministre, mais que la très grande majorité des activités s'y déroulaient en anglais.

Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, plusieurs premiers ministres tels que Trudeau, Mulroney et Chrétien étaient bilingues. Les deux langues officielles étaient donc utilisées au Cabinet, avec une prédominance pour l'anglais. Sous la direction de Pierre Elliott Trudeau, aucun traducteur du Bureau de la traduction n'a été assigné au Cabinet du Premier ministre (communication personnelle, Michel Parent). Plusieurs des conseillers de Trudeau étaient francophones et ils faisaient eux-mêmes la traduction des textes. Certains discours étaient envoyés à l'équipe de traducteurs du Conseil privé, mais en général, la traduction se faisait au sein même du Cabinet. Si on compare cette situation à celle d'autres pays, tels que le Royaume-Uni ou l'Allemagne (Schäffner 2003 et 2004), on remarque qu'il est fréquent de voir les discours politiques traduits par des non-professionnels.

Contrairement à Trudeau, Mulroney était entouré de traducteurs professionnels dans son Cabinet. D'ailleurs, dans son autobiographie, Brian Mulroney écrit :

5-10

Fidèle à son habitude, Gérard Godbout, qui avait œuvré comme traducteur principal au Bureau du premier ministre, m'a fourni d'impeccables traductions [pour ce livre].

(Mulroney 2007, p. 1288)

Même si Brian Mulroney réfère à Gérard Godbout en tant que traducteur principal, le titre exact de Godbout était celui de directeur des services linguistiques (communication personnelle, 13 mars 2009, Gérard Godbout). Ce directeur était assisté par un traducteur du Bureau de la traduction et par un traducteur pigiste (communication personnelle, Michel Parent). Plus des deux tiers des traductions se faisaient de l'anglais vers le français, puisque l'essentiel des activités au Cabinet du Premier ministre se faisait en anglais. Précisons que monsieur Godbout participait aux réunions d'organisation des discours, afin de pouvoir prévoir du temps pour traduire les textes politiques du premier ministre. De plus, une importante partie des textes rédigés par le Cabinet devait obtenir l'approbation du directeur des services linguistiques (communication personnelle, Gérard Godbout, 13 mars 2009).

Au début du mandat de Jean Chrétien en 1993, seuls des conseillers du premier ministre s'occupaient de la traduction. Cependant, à partir de 1998 et jusqu'à la démission du premier ministre en 2003, une traductrice du Bureau de la traduction a travaillé au Cabinet, à temps partiel de 1998 à 2000, puis à temps complet de 2000 à 2003 (communication personnelle, Colette Riley).

Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, les discours prononcés devant des auditoires d'expression anglaise étaient d'abord rédigés en anglais, et ceux devant un auditoire d'expression française l'étaient en français. Le discours était ensuite traduit dans l'autre langue officielle. D'ailleurs, Gérard Godbout, le traducteur principal de Brian Mulroney, précise :

5-11

Chez Mulroney, le souci des deux cultures était tel qu'il tenait à ce que, dans la mesure du possible, ses discours prononcés devant des auditoires d'expression anglaise soient d'abord rédigés en anglais, et ceux devant un auditoire d'expression française, en français. Tous les textes étaient soigneusement adaptés vers les français ou vers l'anglais par [mon] équipe et diffusés simultanément dans les deux langues officielles (ainsi que dans la langue du pays visité, le cas échéant).

(Communication personnelle, courriel, 13 mars 2009)

Dans le cas précis des messages à la nation télévisés, on ne peut établir avec certitude la langue dans laquelle ces discours ont d'abord été rédigés. Cependant, il est certain que plusieurs discours télévisés ont d'abord été rédigés en anglais, comme en témoigne l'extrait d'archives suivant, pour un discours du Nouvel An en 1981:

5-12

Note to the Prime Minister:

From: Jim Moore

I have attached a suggested text for your New Year's message.

[...]

[Someone] is preparing a French version.

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1981a)

Cependant, les traducteurs avaient parfois la possibilité de modifier la teneur du texte original, comme le démontre la note suivante, à propos d'un autre discours de Trudeau au jour de l'An en 1984 :

5-13

Ted:

As I explained to you on the phone, André's adaptation into French of the English draft involved a major revision to two paragraphs. These are now being completed in the English text and will be sent to Montreal.

Mike G.

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1984)

Certains des discours de Trudeau étaient rédigés partiellement en anglais et partiellement en français. L'exemple suivant est lié au discours du trône, prononcé en 1970. Suivant la tradition britannique, le discours du trône inaugure officiellement chaque nouvelle session parlementaire. Ce discours, qui établit les grands objectifs du gouvernement et au Canada, est lu par le roi ou par son représentant, le gouverneur général. On prépare généralement le discours du trône au Cabinet du premier ministre et la traduction est effectuée par la section de traduction du Conseil privé :

5-14

M. Lalonde

c.c. J.M. Davey

Ivan L. Head

September 14, 1970

Attached is a first draft of the Speech from the Throne.

[...]

I need only add that the present division as between English and French need not bind us although it will be exceedingly difficult to find English which will match the opening paragraphs which are in such beautiful French.

(Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1970a)

Au XX^e siècle, la plupart des discours d'un premier ministre bilingue à la Chambre des communes a été partiellement prononcée en français, et partiellement en anglais, et il en est généralement de même pour la reine ou pour le gouverneur général. Dans la note ci-dessus, Ivan

Head mentionne que le paragraphe d'ouverture a originellement été rédigé en français, et qu'il serait une bonne idée de le lire en français à la Chambre.

Sous Brian Mulroney, il y avait également des instances de rédaction « bilingue ». Par exemple, lorsque, par manque de temps, un texte destiné à un public francophone était d'abord rédigé en anglais, on envoyait ce texte au service linguistique du Cabinet, afin d'obtenir une adaptation en français (communication personnelle, Gérard Godbout, 13 mars 2009).

Pour sa part, la traductrice de Jean Chrétien a mentionné que dans le cas des discours bilingues, il arrivait que les portions du discours devant être prononcées en français soient directement rédigées dans cette langue. En outre, à ses débuts au Cabinet, lorsqu'un texte était rédigé en anglais, la traductrice n'était pas autorisée à traduire les parties françaises du discours qui allaient être prononcées par le premier ministre. Cette tâche était plutôt confiée à un conseiller de Jean Chrétien. C'est dire qu'au début, on ne lui faisait pas assez confiance pour traduire ce qui serait dit par le premier ministre. En outre, toujours à ses débuts, la traductrice n'avait pas droit de regard sur les révisions effectuées par les conseillers du premier ministre. Dans notre entretien avec le directeur de la section traduction du Conseil privé, ce dernier a confirmé qu'il est difficile pour un traducteur d'établir une relation de confiance avec le service de communication du premier ministre.

5.3 Conclusion du chapitre

On l'a vu, la mention « traduction », ou « document original », ne paraît jamais sur les transcriptions des discours, ce qui rend difficile l'identification du texte original. En fait, l'absence de texte source semble être une caractéristique des discours politiques rédigés en contexte institutionnel multilingue. Selon les recherches de Schäffner (1997b et 2003), en Europe, les textes politiques sont parfois rédigés simultanément en plusieurs langues et c'est pourquoi on ne peut identifier un seul texte source. La traduction n'est bien sûr pas exclue du processus de rédaction multilingue et c'est pourquoi les définitions traditionnelles de texte source et de texte

cible semblent véritablement inapplicables : on comprend que pour un corpus comme le nôtre, les étiquettes « texte source » et « texte cible », si utilisées en traductologie, ne tiennent pas la route.

Comme nous venons de l'établir, les discours bilingues sont parfois constitués d'un collage de différents textes, rédigés en deux langues. On peut considérer que ces textes contiennent un certain degré « d'hybridité ». Simon (2001, p. 217) estime que les textes hybrides remettent en question les frontières de l'identité et que ces textes sont rédigés par des individus qui tentent de mettre en valeur leur position entre les cultures. D'une certaine façon, les textes de notre corpus se positionnent eux aussi entre les cultures : ils sont situés à dessein dans une zone grise entre les cultures québécoise, canadienne-française et canadienne-anglaise. Ce positionnement sert également des fins politiques. Nous discuterons plus longuement de ces thèmes dans notre chapitre interprétatif (8), à la partie 8.1.

Ajoutons que le phénomène de contact des langues observé au Cabinet du premier ministre (voir 5.2.2) ne se reflète que peu dans les publications de discours imprimés. En effet, à l'exception des discours du *Compte rendu des débats de la Chambre des communes*, la majorité des discours du premier ministre sont présentés au public comme des textes unilingues et autonomes, tant dans les communiqués de presse que dans les articles de journaux. C'est d'ailleurs ce dont nous discuterons plus longuement au prochain chapitre.

6. DESCRIPTION : analyse paratextuelle

[L]e camouflage de la traduction est une des logiques découlant des jeux de masse, dans la mesure où il devient fondamental que la collectivité et des collectivités particulières prennent le dessus, tant du côté du public visé que du côté des instances qui produisent le discours. En effet, quelles que soient les aspirations du traducteur individuel, il reste soumis aux instructions des instances qui généralement détiennent le pouvoir et/ou l'argent.

José Lambert et Dirk Delabastita
« La traduction de textes audiovisuels : modes et enjeux culturels », 1996

Au Canada, même si la traduction pragmatique est souvent utilisée pour garantir les droits des minorités d'expression française au Canada (Mossop 1990 et 2006), cette traduction est souvent « cachée », au sens où les textes sources et cibles sont rarement identifiés comme tels, qu'il s'agisse de publications gouvernementales ou commerciales. Pourtant, comme l'a expliqué Delisle (1998, p. 368), le Canada « unquestionably ranks among the world's foremost translating nations » et l'on pourrait ajouter à cela que parce c'est une activité aussi commune, la traduction est probablement plus acceptée au Canada que dans bien d'autres pays. Ainsi, les motifs qui poussent le gouvernement fédéral à masquer la traduction sont peut-être plus complexes qu'à première vue et elles doivent être examinées méthodiquement.

Le présent chapitre explorera, par l'intermédiaire du paratexte, comment les discours politiques sont présentés au lectorat. Ainsi, nous verrons si la traduction est véritablement « cachée » et dans l'affirmative, nous décrirons comment s'effectue ce camouflage. Rappelons que le terme « paratexte » appartient à Genette (1987) et qu'il renvoie entre autres aux titres, sous-titres, intertitres et notes de bas de page d'un texte (voir 2.3.2 et 3.3.2). Deux éléments du paratexte seront tout particulièrement étudiés : le péritexte et l'épitéxte.

6.1 Péritexte des messages à la nation : communiqués de presse

Le péritexte est constitué des éléments situés autour du texte lui-même (voir 2.3.2). Les titres et les sous-titres en constituent de bons exemples. Dans la présente étude, c'est le péritexte

des communiqués de presse qui sera analysé. En politique canadienne, le texte intégral des discours politiques importants est présenté aux médias sous forme de communiqué de presse. C'est ce qui a motivé notre choix de corpus.

Un communiqué de presse est un document écrit préparé à l'intention des médias, qui annonce une nouvelle d'intérêt public. En général, on reconnaît le communiqué de presse à la présence de l'une des deux caractéristiques suivantes : il porte le titre « communiqué / press release » ou il se termine par « - 30 - » ou « ### ». Dans notre corpus, les communiqués du gouvernement fédéral arborent tous un symbole officiel du Canada (une représentation du drapeau ou des armoiries). En outre, dans les communiqués étudiés, on présente la version intégrale des discours. Les communiqués seront abordés en suivant l'ordre chronologique.

6.1.1 Communiqués de presse officiels en 1942

C'est en anglais que William Mazkenzie King a prononcé son message à la nation le 7 avril 1942 sur le plébiscite et la sécurité nationale. Ce discours a été publié en français dans le même document qu'un autre discours, celui du ministre des Transports Pierre J.-A. Cardin, prononcé à la radio le 9 avril 1942 (voir Annexe 2.3). Seul le discours de King figure dans la publication anglaise. Les versions anglaise et française ont été publiées sous la responsabilité du Directeur du service de renseignements, sous la supervision du ministre des Services nationaux de guerre, l'honorable J. T. Thorson. On retrouve les armoiries canadiennes sur les pages de titre des versions française et anglaise. Ces publications ne portent pas les mentions « press release » ou « communiqué » et elles ne se terminent pas par « - 30 - » ou par « ### ». Cependant, dans les archives, aucun des discours de King ne portait les attributs « - 30 - » ou « ### ». Les discours analysés ici représentent les formes les plus officielles auxquelles il est possible d'avoir accès. Par ailleurs, il n'est pas certain que les « communiqués » aient existé dans les années 1940 sous la forme qu'on leur connaît.

Le discours « National Security – The issue in the plebiscite » et le discours « Une mesure de sécurité nationale, la question du plébiscite » ont été imprimés par l'imprimeur royal Edmond

Cloutier. Si les titres de ces discours sont similaires en français et en anglais, il n'en est pas de même pour les sous-titres. En français, l'accent est mis sur une explication de la position du gouvernement, « Les chefs vous disent pourquoi et comment voter », alors qu'en anglais, on oriente déjà le vote, « An appeal to the Canadian electorate for an affirmative vote on April 27th ». Le fait que l'un des deux textes soit une traduction de l'autre n'est mentionné nulle part. Cependant, tous les Canadiens français de l'époque savaient que William Mackenzie King s'exprimait très mal en français et qu'il n'avait pas lui-même prononcé la version française de son discours. En français, le discours de King est constitué de 49 paragraphes alors qu'en anglais, il n'y en a que 39. Le document français fait 16 pages, divisé en 10 pages pour Mackenzie King et 6 pages pour Cardin. En anglais, le discours de Mackenzie King fait 11 pages. Ces discours ne comportent pas de formule d'appel ou de formule de conclusion.

L'autre message à la nation de William Mackenzie King a été présenté le 24 avril 1942. Seule la version anglaise du communiqué a été conservée dans les archives. Le fait que les journaux d'expression française aient présenté exactement le même texte à leur lectorat laisse cependant croire qu'il existait une version officielle française envoyée par le gouvernement aux médias. La version officielle du discours anglais a été imprimée en 1942 à Ottawa par Edmond Cloutier, imprimeur du roi (voir Annexe 2.4). Le livret broché arbore les armoiries du Canada sur son frontispice. La mise en page du livret ressemble à celle du discours de King prononcé une quinzaine de jours auparavant. Il n'y a pas de mention du statut du texte : n'ayant pas d'indices pour penser le contraire, le lecteur anglophone lit donc ce discours comme un original. Puisque William Mackenzie King parlait peu le français, il est encore une fois logique de croire que le texte anglais est réellement l'original, mais aucune évidence textuelle ne nous permet d'appuyer cette hypothèse.

Le document officiel du discours compte 39 paragraphes en anglais, répartis sur 11 pages. Puisque nous n'avons pas de copie officielle du discours en français, nous avons comparé la version anglaise avec celle des journaux d'expression française. Résultat : on retrouve 46

paragraphes dans *Le Devoir* et 45 dans *La Presse*. Il n’y a donc pas de symétrie apparente, ni entre les versions françaises et anglaise, ni même entre les deux versions françaises. Dans les versions françaises, les intertitres choisis par les quotidiens sont différents, de même que le découpage des paragraphes, comme on peut le voir l’exemple 6-1, ainsi que dans l’Annexe 2.1 et dans l’Annexe 2.2 (ci-dessous, le souligné est de nous, tandis que le gras fait partie de l’original).

6-1

Document officiel du gouvernement (anglais)	<i>La Presse</i>	<i>Le Devoir</i>
<p>This is not an ordinary time; it is a time of war. The whole world is in a state of rapid change. At any time the responsibilities of government are heavy enough. They are greater to-day than they have ever been. For my part, if I did not believe that as head of the government, I continued to enjoy the confidence of the people, who, time and again, have returned me to office, I would not wish to remain in office an hour longer.</p> <p>Surely, you are not going to be influenced in your vote on Monday by parades of young boys carrying banners and shouting “Down with Conscription,” when conscription is not the issue. Nor do I imagine that you will be influenced by the radio from Paris, suggesting that you vote NO, when you are well aware that its voice is the voice of Hitler.</p>	<p>L’époque actuelle n’est pas une phase ordinaire de notre histoire, car nous sommes en guerre. Le monde entier est dans un état de rapide évolution. Les responsabilités du gouvernement, lourdes en tout temps, le sont plus que jamais aujourd’hui. Vous ne pouvez sûrement laisser influencer sur votre décision lundi, les défilés de jeunes gens armés de bannières et criant : « A bas la conscription », alors que cette question n’est pas même en jeu.</p> <p>La radio de Paris</p> <p>J’imagine aussi que vous ne vous laisserez pas influencer par la radio de Paris qui vous conseille de voter négativement, car vous savez très bien que sa voix est celle d’Hitler.</p>	<p>L’époque actuelle n’est pas une phase ordinaire de notre histoire, car nous sommes en guerre. Le monde entier est dans un état de rapide évolution. Les responsabilités du gouvernement, lourdes en tout temps, le sont plus que jamais aujourd’hui.</p> <p><u>Pour ma part, si je ne croyais pas que comme chef du gouvernement, je continuais à jouer de la confiance de la population, qui m’a retourné au pouvoir si souvent, je ne voudrais pas garder le pouvoir une heure de plus.</u></p> <p>Vous ne pouvez sûrement laisser influencer sur votre décision lundi, les défilés de jeunes gens armés de bannières et criant : « A bas la conscription », alors que cette question n’est pas même en jeu.</p> <p>J’imagine aussi que vous ne vous laisserez pas influencer par la radio de Paris qui vous conseille de voter négativement, car vous savez très bien que sa voix est celle d’Hitler.</p>
(Dominion du Canada, Premier ministre 1942c, p. 6)	(Presse canadienne 1942b, p. 25)	(Presse canadienne 1942a, p. 6)

Dans les extraits ci-dessus, on remarque non seulement que le découpage des paragraphes diffère d’un quotidien à l’autre, mais aussi que certaines sections du discours ont été coupées dans la version française de *La Presse*. Nous ne nous attarderons pas sur les omissions de la version *La Presse*, puisqu’il s’agit d’un cas isolé, et surtout, parce la présente section porte sur la version

officielle du discours, telle que présentée par le gouvernement fédéral.

Dans notre analyse comparative entre les versions anglaise et française du discours de King, on note que la symétrie liée aux formules d'appel est conservée. En anglais, le discours commence par « Fellow Canadians : », alors qu'en français, c'est « Chers concitoyens, ». Tant en français qu'en anglais, les formules d'appel constituent un paragraphe à elles seules. Il n'y a pas de formule de salutation dans ce discours de Mackenzie King.

6.1.2 Communiqués de presse officiels en 1970

En 1970, après avoir proclamé la Loi sur les mesures de guerre, Pierre Elliott Trudeau a prononcé un discours à la télévision pour expliquer aux Canadiens la position de son gouvernement. En français, ce discours s'intitule « Note pour un message du Premier ministre à la nation, vendredi, le 16 octobre 1970 », alors qu'en anglais, le titre est « Note for a National Broadcast by the Prime Minister, Friday, October 16, 1970 » (voir Annexe 2.5 et Annexe 2.6). Les deux discours sont imprimés séparément, sur du papier en-tête officiel. L'en-tête est le même pour les discours français et anglais. Cet en-tête porte les armoiries du Canada, entourées des inscriptions « Office of the Prime Minister » à gauche et « Cabinet du Premier ministre » à droite, ainsi que les mentions « Press release » et « Communiqué », à gauche et à droite respectivement. Trois autres éléments font partie de l'en-tête. Ce sont les mots « Date: » à gauche (sous Press release) et les mots « For Release: » et « Pour Publication: » à droite (sous Communiqué). Les mots « For Release: » sont placés au-dessus de « Pour Publication: ». Sur la copie anglaise, on a complété les mots de l'en-tête « For Release » par « Immediate, check against delivery » alors qu'en français, on retrouve « Pour Publication: » avec « immédiate, à vérifier au moment de l'allocation ». Ces indications nous démontrent que lorsque c'est possible, le Cabinet du Premier ministre fournit le texte du discours avant l'allocation même. Dans notre corpus d'étude, la majorité des textes télévisés a été fournie aux médias avant la diffusion. Autre particularité : les deux discours se terminent par « - 30 - ». Dans le discours en anglais, on retrouve 38 paragraphes, répartis sur 9 pages (la pagination du document indique 8 pages, parce qu'il y a une page 5 et une

page 5 ½). En français, il y a 39 paragraphes, et le document fait 10 pages. Les discours français et anglais ne comportent ni formule d'appel, ni formule de salutation.

Enfin, les textes anglais et français n'offrent aucune marque paratextuelle qui puisse aider le lecteur dans son évaluation du statut du texte. Ainsi, les francophones lisent le document comme un original et les anglophones font la même chose avec le texte anglais.

6.1.3 Communiqués de presse officiels en 1976

Deux communiqués de presse, un en français et l'autre en anglais, ont été envoyés par le gouvernement fédéral du Canada avant le discours du premier ministre Pierre Elliott Trudeau, prononcé le 24 novembre 1976. Les deux communiqués sont similaires à ceux de 1970, avec les mentions « Office of the Prime Minister » et « Cabinet du Premier ministre », « Press Release » et « Communiqué », à gauche et à droite respectivement des armoiries officielles du Canada. Les renseignements sur l'heure de publication sont exprimés comme ceci : « 20:00 HNE » en français, et « 8:00 p.m. EST. » en anglais.

Le titre français du discours de Pierre Elliott Trudeau est « Transcription du discours du Premier ministre à la radio – télévision nationale, le 24 novembre 1976 ». Le titre anglais du discours, fort similaire au titre français, se lit comme suit : « Transcript of the Prime Minister's Address on National Television and Radio, November 24, 1976 ». On ne trouve aucun signe qui permettrait de savoir s'il s'agit d'originaux ou de traductions. L'inscription « - 30 - » apparaît à la fin des deux textes.

Dans le texte français, on compte 47 paragraphes, répartis sur neuf pages. En anglais, on retrouve 24 paragraphes, sur six pages de texte. On remarque que le texte anglais comporte de plus longs paragraphes que la version française. De plus, il n'est pas rare dans le texte français de voir une seule phrase constituer un paragraphe. En français, la formule d'appel « Bonsoir Mesdames et Messieurs » forme un paragraphe à part. Par contre, en anglais, la formule d'appel « Good evening, ladies and gentlemen » fait partie d'un long premier paragraphe. Tant en français

qu'en anglais, les formules de salutation, « Good night » et « Bonsoir », sont placées à part dans leur discours respectif.

6.1.4 Communiqués de presse officiels en 1980

Les communiqués de presse envoyés par le Cabinet du Premier ministre en 1980 ressemblent à ceux de 1970 et de 1976 à plusieurs égards (voir Annexe 2.7). Le format de papier est le même et dans les deux cas, on retrouve un en-tête bilingue qui précède le texte. Cependant, l'en-tête de 1980 a été légèrement modifié : au lieu des armoiries, on retrouve le drapeau canadien et « Release » a remplacé le terme « Press Release ». Le texte anglais de l'en-tête est encore à gauche et le texte français, à droite. Dans notre corpus, les discours de Trudeau sont les seuls à ne pas toujours arborer les armoiries canadiennes. Le drapeau canadien, dans les communiqués qui nous intéressent ici, est placé à l'extrême gauche en haut de la page. Avant le titre, on retrouve également la notice « Pour Publication: immediate, A vérifier lors de l'allocution » sur le texte français, et « For Release: immediate, check against delivery » sur le texte anglais. Les deux discours se terminent par « - 30 - ».

Le discours anglais s'intitule « Statement by The Prime Minister In Response To The Quebec Referendum Vote, May 20, 1980 » alors que celui en français s'intitule « Déclaration du Premier ministre Pierre Elliott Trudeau le soir du référendum québécois, le 20 mai 1980 ». Encore une fois, le mot « traduction » n'apparaît ni sur le texte français, ni sur le texte anglais.

Le texte français du discours fait 15 paragraphes, alors qu'en anglais, il en fait 17. Dans un cas comme dans l'autre, le document compte 3 pages. Le discours ne comprend pas de formule d'appel, mais on y retrouve une formule de salutation typique à Pierre Elliott Trudeau : « Et, avec l'aide de Dieu, nous réussirons » ; « With God's help, we shall succeed ». En anglais, la formule de conclusion constitue un paragraphe à part, alors qu'en français, elle est incorporée à un long et dernier paragraphe.

6.1.5 Communiqués de presse officiels en 1990

Les deux messages à la nation de Brian Mulroney en 1990 ont une page couverture. Sur les versions anglaises et françaises de ces messages, on retrouve en haut, au centre, les armoiries du Canada, ainsi que la mention « Office of the Prime Minister » et « Cabinet du Premier ministre », respectivement à gauche et à droite des armoiries. Le titre du document français du 22 mars est « Notes pour une adresse à la nation du Premier ministre Brian Mulroney sur l'Accord du Lac Meech, Ottawa, le 22 mars 1990 », alors que le titre du document anglais à la même date est « Notes for an Address to the Nation by the Right Honourable Brian Mulroney Prime Minister of Canada, on the Meech Lake Accord, Ottawa, March 22, 1990 » (voir Annexe 2.8). Lors du second discours de Mulroney quelques mois plus tard, le titre a été simplifié pour « Notes pour une adresse à la nation du Premier ministre Brian Mulroney, Ottawa, le 23 juin 1990 » et « Notes for an Address to the Nation by Prime Minister Brian Mulroney, Ottawa, June 23, 1990 ». Au bas des documents français du mois de mars et du mois de juin, on retrouve à gauche la mention « À vérifier au moment de l'allocution » et en anglais, « Check against delivery ». Les communiqués de Mulroney ne portent pas la mention « communiqué » ou « release », mais ils se terminent par « - 30 - ». En outre, on ne retrouve pas d'indication à propos des textes originaux et des traductions.

Les discours français et anglais du mois de mars s'étendent sur 4 pages, avec 14 paragraphes en français et 28 en anglais. Quant aux discours du mois de juin, ils font 3 pages chacun, comptant 20 paragraphes en anglais et 15 paragraphes en français. Aucun discours ne présente de formule d'appel, et seul le discours anglais du 23 juin présente une formule de salutation, qui constitue la dernière phrase d'un paragraphe de 3 phrases : « Thank you and good afternoon ».

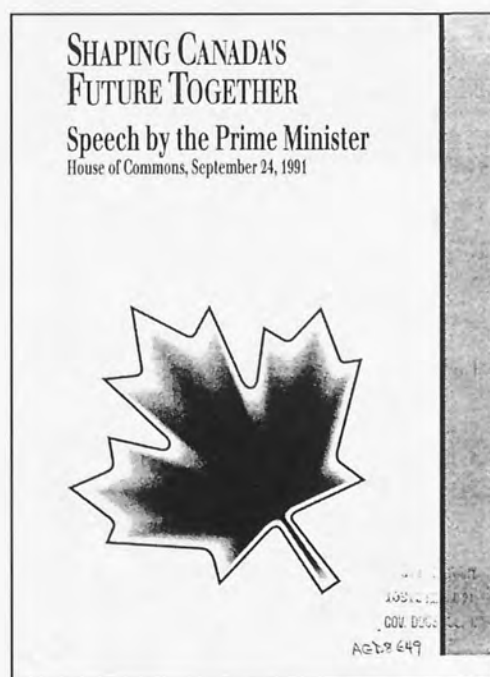
Au cours de nos recherches, nous avons trouvé un communiqué de presse pour le discours parlementaire de Mulroney, prononcé le 24 septembre 1991. On l'a dit, les communiqués de presse pour les discours parlementaires ne sont pas aussi fréquents que pour les messages à la nation. Si l'on compare la présentation du communiqué de presse du 24 septembre 1991 à celle

proposée, pour le même discours, dans le *Compte rendu des débats*, on remarque une nette différence. On trouvera ci-dessous une reproduction de la mise en page du *Compte rendu* ainsi qu'une image des deux premières pages du communiqué de presse.

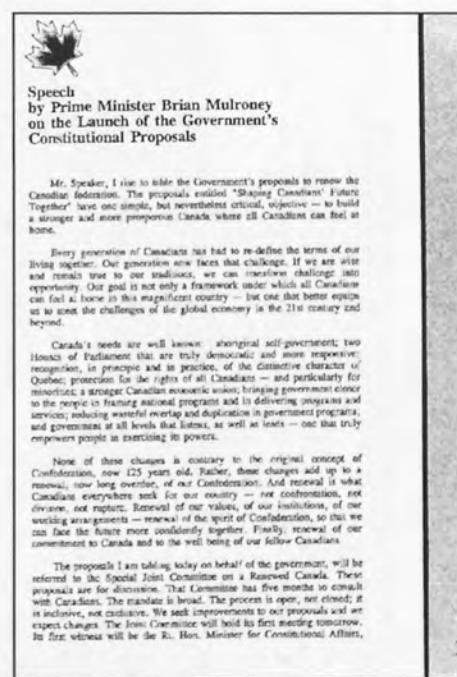
6-2

<p>[Translation] Renewal is what Canadians everywhere seek for our country - not confrontation, not division, not rupture. (...)</p> <p>[English] We seek improvements to our proposals and we expect changes. The Joint Committee will hold its first meeting tomorrow. (...)</p> <p>(Canada, Parlement 1991a, p. 2585s)</p>	<p>[Français] C'est bien là ce que veulent les Canadiens de toutes les régions, le renouveau et non pas l'affrontement, ni la division ni la rupture. (...)</p> <p>[Traduction] Nous cherchons des améliorations à nos propositions et nous nous attendons à les voir modifier. Le Comité mixte tiendra sa première séance demain. (...)</p> <p>(Canada, Parlement 1991b, p. 2585s)</p>
---	---

6-3



(Canada, Premier ministre 1991a, p. 0-1)



Dans l'exemple 6-2, les crochets font partie de l'original, alors que les parenthèses sont de nous. Au parlement, les discours d'un premier ministre sont souvent bilingues, c'est-à-dire que certaines portions sont prononcées en français, alors que d'autres le sont en anglais. D'ailleurs, à la Chambre des communes, chaque député peut s'exprimer en français ou en anglais. L'exemple 6-2

montre bien cette particularité. C'est donc que dans le *Compte rendu des débats*, le gouvernement expose manifestement le phénomène de la traduction présent à la Chambre des communes, alors qu'il fait l'inverse dans son communiqué de presse, même s'il s'agit du même discours : dans l'exemple 6-3, l'aspect bilingue du discours est camouflé.

6.1.6 Communiqués de presse officiels en 1995

Le texte du discours du 25 octobre 1995 a été envoyé aux médias le 24 octobre 1995, accompagné d'un communiqué de presse bilingue, imprimé recto-verso, un côté en français, l'autre en anglais. Le communiqué informait les médias que le premier ministre prononcerait un discours le lendemain. Ce communiqué avait pour en-tête l'armoirie du Canada et la mention « Cabinet du Premier ministre » et « Office of the Prime Minister » de part et d'autre des armoiries. Sur le côté français, « Cabinet du Premier ministre » apparaissait à gauche (voir Annexe 2.9), tandis que sur le côté anglais, c'est « Office of the Prime Minister » qui apparaissait à gauche. D'un côté et de l'autre de la feuille, le message se termine par « - 30 - ». Tout en bas du communiqué, on retrouve, sur les deux côtés de la feuille, le mot « Canada » au centre. Un petit drapeau canadien orne le « a » de « Canada ».

Si le communiqué accompagnant les discours présentait son message d'un côté et de l'autre d'une même feuille, les discours, eux, ont été imprimés séparément. Chaque discours comprend une page de présentation, avec armoiries bilingues et le mot Canada illustré d'un drapeau canadien. Les caractéristiques des armoiries sur le communiqué et sur les copies du discours sont les mêmes, sauf que « Office of the Prime Minister » apparaît à gauche des armoiries, même sur la copie française. En anglais, le titre du discours est « Address to the Nation by Prime Minister Jean Chrétien, October 25, 1995 », alors qu'en français, c'est « Message à la nation du Premier ministre Jean Chrétien, le 25 octobre 1995 ». On retrouve également l'inscription « Check against delivery » en anglais, et « Le texte prononcé fait foi » en français. La marque « - 30 - » apparaît à la fin de chaque discours. On ne retrouve pas mention de traduction sur le texte français ou anglais.

Tant en français qu'en anglais, les discours comportent 44 paragraphes répartis sur 4 pages. Il n'y a pas de formule d'appel dans les discours, mais il y a une formule de salutation pour les deux versions : « Thank you. And good night. » et « Merci et bonsoir ». Dans les deux versions, ces formules constituent le dernier paragraphe.

Pour le discours du 30 octobre 1995, les discours, qui ne sont pas accompagnés d'un communiqué de presse à part, sont imprimés séparément en français et en anglais. Les pages couvertures des discours du 30 octobre sont presque identiques à celle des discours du 25. Outre le titre, « Déclaration du premier ministre Jean Chrétien, Ottawa, le 30 octobre 1995 » et « Statement by Prime Minister Jean Chrétien, Ottawa, October 30, 1995 », et les mentions « Le texte prononcé fait foi » et « Check against delivery », on a également ajouté « Sous embargo jusqu'au moment de l'allocution » et « Embargoed until delivery ». Les lecteurs de ce discours sont portés à croire qu'ils lisent un original, tant en français qu'en anglais.

Le discours français comporte une formule d'appel « Chers concitoyens, chers [sic] concitoyennes, » mais ce n'est pas le cas pour le discours anglais. Les deux discours présentent une formule de salutation, « Bonsoir » et « Good night », chacune constituant un paragraphe à elle seule. La formule d'appel en français fait également un paragraphe à part. En tout, le discours français compte 27 paragraphes, et le discours anglais, 25.

De façon similaire à ce qu'avait fait Mulroney en 1991, Jean Chrétien a fourni un communiqué de presse pour son discours parlementaire du 29 novembre 1995. Entre la version du *Compte rendu* et celle du communiqué, la mise en page subit les mêmes transformations : la dimension bilingue est manifeste dans le *Compte rendu* et masquée dans le communiqué.

6.1.7 Conclusion provisoire

En étudiant le péri-texte des communiqués gouvernementaux, nous voulions observer l'image projetée, à plusieurs époques différentes, par le gouvernement fédéral aux communautés linguistiques. On remarque que dans tous les cas de communiqué, les versions anglaise et française des discours ont été imprimées séparément et que la question de la traduction n'a jamais

été abordée. Pourtant, il ne fait pas de doute qu'un processus de traduction a été nécessaire pour produire en deux langues différentes la même version d'un discours politique. Taire ce processus de traduction représentait-il un choix politique? Tout nous porte à le croire, puisque les messages à la nation français et anglais de notre corpus sont systématiquement présentés comme des originaux. En outre, il semble que tout soit mis en œuvre pour décourager la comparaison entre les textes français et anglais. Les textes sont imprimés séparément, et dans tous les cas sauf un (voir le cas du 25 octobre 1995, section 6.1.6), la symétrie n'est pas recherchée entre la version anglaise et française, qu'il s'agisse du nombre de phrases, de paragraphes ou de l'emplacement des formules d'appel ou de conclusion. Plus tôt dans cette thèse (section 2.3.2) nous nous demandions si l'habitude de certains fonctionnaires anglophones de compter le nombre de phrases ou de paragraphes pour vérifier l'exactitude d'une traduction aurait des répercussions sur la présentation des discours traduits au Cabinet du Premier ministre. La réponse est « non », même lorsque le premier ministre s'exprimait peu ou mal en français, comme c'était le cas pour William Mackenzie King (voir 6.1.1).

On constate donc que dans l'ensemble du corpus, les textes ne sont généralement pas symétriques. Ainsi, le gouvernement n'a pas jugé essentiel de présenter aux médias des documents français et anglais qui soient visuellement identiques, qu'il s'agisse du nombre de paragraphes dans chaque version ou de l'emplacement des formules d'appel et de conclusion. Pour les discours de 1942 à 1980, on pourrait soumettre l'hypothèse que la technologie de la machine à écrire n'a pas facilité la tâche de la mise en page, mais deux des trois discours dans les années 1990, assurément mis en forme à l'aide d'un progiciel de traitement de texte, sont eux aussi asymétriques.

Lors de notre analyse, nous avons également observé la position des deux langues officielles dans les en-têtes du Cabinet. Dans tous les cas sauf un, l'anglais apparaissant à gauche dans l'en-tête. Le sens de la lecture allant de gauche à droite, l'anglais est toujours la première langue que les francophones aperçoivent sur ces communiqués. La seule exception se rattache au

communiqué de presse bilingue envoyé avec un discours de Jean Chrétien en 1995. Ajoutons que pour les communiqués de 1970, 1976 et 1980, les mots « For release: » sont placés au-dessus des mots « Pour publication: ». Encore une fois, l'anglais a préséance sur le français.

Que le français ou l'anglais apparaisse à gauche de l'en-tête peut sembler quelque peu futile, puisque l'une des deux langues sera nécessairement placée à gauche. Cependant, nous aimerions considérer deux points d'analyse associés à ce problème. L'exemple du communiqué bilingue de 1995 nous montre qu'à au moins un moment dans l'histoire, cette question a été jugée assez importante pour qu'on produise deux en-têtes différents. Ce qui est ironique, c'est que même en 1995, les discours français n'ont jamais été imprimés sur cet en-tête. Question d'économiser les fonds publics? de négligence? Notre second point d'analyse répond partiellement à ces interrogations. Le discours de 1980 de Pierre Elliott Trudeau a été imprimé sur un nouveau papier en-tête : dans le communiqué, les armoiries canadiennes ont été remplacées par le drapeau du Canada. Le symbole choisi par le gouvernement Trudeau, le drapeau canadien, n'est peut-être pas étranger au fait que Pierre Elliott Trudeau a longtemps prôné le rapatriement de la Constitution canadienne, anciennement établie sous le régime britannique. Ce rapatriement a d'ailleurs été mis en œuvre en 1981-1982, sous le gouvernement de Trudeau. En remplaçant les armoiries du Canada, qui reflète les symboles royaux de la Grande-Bretagne et de la France, par un symbole typiquement canadien, le drapeau, le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau a mis en valeur une certaine conception du nationalisme canadien. Le remaniement du papier en-tête aurait pu inclure un repositionnement des langues officielles, mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Bien sûr, Pierre Elliott Trudeau était attaché aux langues officielles du Canada. Sa Loi sur les langues officielles et sa lutte pour les droits des minorités linguistiques montrent à quel point la question linguistique du Canada a constitué une priorité pour son gouvernement. Cependant, lorsqu'est venu le temps de modifier l'en-tête de son Cabinet, le drapeau a eu préséance sur le positionnement des langues.

Jusqu'ici, nous avons observé comment le gouvernement fédéral du Canada présente les discours de ses premiers ministres aux médias, sous forme de communiqué et nous avons brièvement abordé la question de la mise en page des discours dans le *Compte rendu des débats* (voir 6.1.5 et 6.1.6). Dans la section qui suit, nous analyserons comment les médias présentent les discours du gouvernement fédéral, du point de vue de la traduction. Nous tenterons par ailleurs de voir si la façon dont le gouvernement présente ses discours influence les journalistes, du point de vue de la traduction.

6.2 Épitexte allographe des messages à la nation : articles de journaux

Tel que précisé à la section 2.3.2, l'épitexte représente la partie paratextuelle située à l'extérieur d'une œuvre. Les entrevues réalisées avec les auteurs ou les articles critiques à propos d'une œuvre constituent de bons exemples d'épitexte. Dans le cas qui nous intéresse tout particulièrement, la traduction institutionnelle canadienne, les articles écrits à propos des discours politiques du corpus constituent la base de notre analyse.

Le rôle des médias dans une société démocratique est inévitablement associé à l'information et à la critique. Les journalistes répondent généralement à un code d'honneur, et les principes d'impartialité, d'équité et d'indépendance doivent être respectés pour garantir une certaine qualité d'information (Bernier 1996). Cependant, puisque les médias influencent les attitudes et les opinions des sociétés, ils participent du coup à une certaine construction de la réalité. Les médias n'échappent pas non plus à la propagande et à la collusion avec l'oppression militaro-capitaliste (Herman et Chomsky 1998). Nombre de chercheurs, inspirés par le modèle de l'analyse critique du discours, estiment que les médias reproduisent les idéologies des groupes dominants (par exemple, Fairclough 1995a ou Van Dijk 1988). Les journaux canadiens et québécois ne sont pas exempts de ce phénomène : comme l'ont remarqué les chercheuses Potvin (1999) et Robinson (1998), c'est particulièrement frappant dans le cas des conflits qui opposent les deux communautés linguistiques officielles du Canada. Ainsi, Potvin estime que depuis le

référendum de 1995, il existe au Canada anglais un discours aux tendances racistes envers le Québec. Quant à Robinson, elle affirme que la couverture médiatique du référendum de 1980 ne s'est pas déroulée sans parti pris, tant chez les francophones que chez les anglophones.

Puisque les médias contribuent à la reconstruction sociale de la réalité, il nous semble important d'étudier la façon dont les journalistes commentent les discours traduits du premier ministre canadien. En effet, en projetant une certaine image de l'autre communauté linguistique au Canada, les journaux influent sur la relation conflictuelle entre les francophones et les anglophones du pays. L'extrait suivant illustre bien à quel point la question linguistique alimente les tensions entre les communautés, et ce, même chez les journalistes :

[...] Mes collègues anglophones d'Ottawa [...] éteignent systématiquement leur enregistreuse quand on passe en français dans les points de presse. Vous posez une question en français et vous entendez soudainement une douzaine d'appareils faire clac ! clac ! clac !
Vous direz peut-être que je suis susceptible, mais je prends toujours ces clacs ! comme autant de claques sur ma gueule de francophone. Le pire, c'est que les mêmes collègues viennent nous demander par la suite s'ils ont manqué quelque chose d'important.
(Marissal 2002, p. B2)

Le chroniqueur politique Vincent Marissal, un habitué de la colline parlementaire canadienne, évoque ici les difficiles relations entre les francophones et les anglophones. Par ailleurs, son commentaire nous amène également à poser la question suivante : puisqu'il existe un mur politico-linguistique entre les deux communautés linguistiques au Canada, les journalistes de ces communautés tiennent-ils compte des différences entre les versions française et anglaise des discours du premier ministre ou s'en tiennent-ils uniquement à la version rédigée dans leur langue maternelle? Pour répondre à cette question, nous analyserons les articles de journaux rédigés lors des crises nationales identifiées dans notre recherche, au lendemain des messages télévisés des premiers ministres. Nous chercherons à savoir si les journalistes mentionnent dans quelle(s) langue(s) le discours a été prononcé et s'ils font allusion à la problématique de la traduction. Grâce à cette analyse, nous observerons également si le paratexte des communiqués de presse du gouvernement influence le traitement journalistique des discours. Par exemple, si, dans les communiqués de presse, les versions intégrales des messages à la nation ne sont pas présentées

comme des traductions, on pourrait s'attendre à ce que les journalistes n'abordent pas la question de la traduction dans leurs articles.

6.2.1 Les journaux (1942)

Dans la présente section, les articles recensés sont associés à deux messages à la nation : ceux du 7 et du 24 avril 1942, tous deux prononcés par William Mackenzie King. Puisque le premier ministre s'exprimait mal en français et qu'il n'a pas lui-même prononcé la version française de ses discours, ont également été analysés les articles de journaux portant sur deux discours connexes à ceux du premier ministre, soit les discours du 9 avril et du 24 avril, prononcés par Pierre J.-A. Cardin.

Le premier discours du 7 avril 1942 a été commenté par les quatre quotidiens de notre corpus (voir le Tableau 6), qu'il s'agisse de la *Presse*, du *Devoir*, de la *Gazette* ou du *Globe and Mail*. En tout, 7 articles contenaient des citations du discours du premier ministre. Seul le *Globe and Mail* a fait allusion aux langues dans lesquelles le discours a été prononcé :

6-4

Mr. King's speech, in French, was read over the Canadian Broadcasting Corporation's French network by a member of the Prime Minister's staff. Mr. King himself spoke over the CBC's national network.

(Presse canadienne 1942g, p.1)

Cet extrait nous rappelle que la version française du discours de King n'a pas été lue par le premier ministre, mais par un membre francophone de son équipe. Il semble que le *Globe and Mail* ait tenu à renseigner son lectorat à propos des mesures prises par le premier ministre pour convaincre les deux communautés linguistiques du bien fondé de ses actions. Cependant, le quotidien ne mentionne pas que la version française a fort probablement été traduite de l'anglais.

Deux jours après le discours de King, le ministre Pierre J.-A. Cardin a prononcé une allocution principalement destinée à la population francophone du Québec (voir Tableau 8). Dans leurs pages, les quotidiens *The Globe and Mail* et *The Gazette* ont encore précisé la langue dans laquelle ce discours a été prononcé, mais les deux autres quotidiens ne l'ont pas imité. La question de la traduction n'est abordée par aucun des quotidiens recensés.

Pour le discours du 24 avril de William Mackenzie King, on retrouve 5 articles (voir le Tableau 7). Dans ces articles, on ne trouve aucune référence au processus de traduction, pas plus d'ailleurs que dans les articles traitant du discours de Cardin (voir le Tableau 8). Cependant, dans la *Gazette* et le *Globe and Mail*, on mentionne que le discours de Cardin a été livré en français. Ainsi, les lecteurs devinent que les citations du discours de Cardin ont été traduites, mais ils ne savent pas si ces traductions sont officielles ou si elles proviennent des journalistes. Ces mêmes quotidiens n'ont pas expliqué à leur lectorat dans quelle langue le premier ministre King avait prononcé son discours. Pour leur part, les journalistes du *Devoir* et de la *Presse* n'ont pas expliqué à leurs lecteurs que le discours de Cardin avait été livré en français, ni que celui de Mackenzie King l'avait été en anglais.

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 7 avril (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 7 avril a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 7 avril
<i>Le Devoir</i>	3	0	0
<i>La Presse</i>	2	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	1	1	0
<i>The Gazette</i>	1	0	0
Total	7	1	0

Tableau 6 Recension des articles de journaux pour le 7 avril 1942 (King)

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 24 avril (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 24 avril a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 24 avril
<i>Le Devoir</i>	1	0	0
<i>La Presse</i>	2	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	1	0	0
<i>The Gazette</i>	1	0	0
Total	5	0	0

Tableau 7 Recension des articles de journaux pour le 24 avril 1942 (King)

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1942 (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1942	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1942
<i>Le Devoir</i>	3	0	0
<i>La Presse</i>	4	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	2	2	0
<i>The Gazette</i>	2	2	0
Total	11	4	0

Tableau 8 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1942)

6.2.2 Les journaux (1970)

Pour la Crise d'octobre, il y a six articles directement liés au message à la nation du premier ministre Trudeau (voir le Tableau 9 ci-dessous). Deux articles ont précisé que le discours de Trudeau avait été prononcé dans les deux langues officielles :

6-5

Contrairement à son habitude, M. Trudeau a livré deux discours, l'un en anglais, l'autre en français; à quelques détails près, les textes étaient identiques. Généralement, le premier ministre ne fait qu'un seul discours, qui comprend alternativement des chapitres en anglais et en français.

(Turcotte 1970, p. A1)

6-6

The Prime Minister's 20 minute broadcast was pre-recorded in both English and French, so that it could be shown to French-speaking Canadians in Quebec in their own tongue at the same time as it was being beamed to English Canada in English.

(Goldblatt et Burns 1970, p. 1)

À la lecture de ces extraits, on constate que seul Claude Turcotte de la *Presse* a comparé les versions anglaise et française du discours, mais ce dernier n'a pas abordé la question de la traduction. En outre, Turcotte ne donne pas d'exemples à son lectorat sur les différences qu'il a remarquées entre les discours. Il est possible que les « détails » remarqués par Turcotte fassent référence aux écarts de traduction dont nous discuterons aux chapitres 7 et 8 de cette thèse, mais l'absence d'exemple ne nous permet pas de le confirmer. Enfin, Turcotte nous rappelle que les messages à la nation sont exceptionnels : rares sont les fois où un premier ministre canadien (Trudeau ou un autre) prononce le même discours dans les langues officielles. Généralement, un

premier ministre bilingue prononce un seul discours, en alternant les portions en français et en anglais.

Dans le cas de Goldblatt et Burns du *Globe and Mail*, on parle du discours comme d'une seule télédiffusion assurée simultanément en deux langues. Le fait que ce discours soit présenté comme un seul message diffusé en deux langues présuppose un processus de traduction. Contrairement à Turcotte, ces journalistes n'évoquent pas les potentielles différences entre les versions anglaise et française de la télédiffusion.

On l'a dit, le *Devoir* ne pose pas la question de la traduction lorsqu'il évoque le message à la nation de Trudeau. On doit néanmoins souligner que deux autres discours de Trudeau, étroitement liés à la Crise d'octobre, sont présentés comme des traductions au lectorat de ce quotidien (voir Tableau 10). Il s'agit tout d'abord de la transcription de l'entrevue de Trudeau accordée le 13 octobre 1970 à deux journalistes d'expression anglaise :

6-7

Au moment où il allait faire son entrée à la Chambre des communes mardi, M. Pierre Elliott Trudeau, fut invité, de façon impromptue, à commenter la présence aux abords du parlement de nombreux membres des forces armées canadiennes. Au cours de la conversation qui suivit, le premier ministre du Canada a fait des déclarations très importantes sur la crise soulevée par l'enlèvement de MM. Cross et Laporte. Voici le texte intégral de l'interview accordée par M. Trudeau à MM. Tim Ralphe du réseau anglais de Radio-Canada, et Peter Reilly, de la station CJOH-TV d'Ottawa, dans une version française établie par *Le Devoir*.

(*Le Devoir* 1970a, p.11)

Rares sont les entrevues qui sont ainsi transcrites intégralement dans les pages d'un journal. Encore plus rares sont les occasions où un journal établit lui-même la traduction d'un « texte » politique canadien. Il faut dire que cette entrevue a produit une vive impression au Canada et qu'elle a été rediffusée dans tous les médias électroniques canadiens. Encore aujourd'hui, des extraits de cette entrevue sont cités (surtout en anglais, mais aussi en français) pour évoquer l'attitude du premier ministre face à la Crise d'octobre. C'est sans doute la raison qui a poussé le *Devoir* à traduire l'entrevue.

Le quotidien *La Presse* a également fait allusion au fait que cette entrevue du 13 octobre s'était déroulée en anglais :

6-8

Et pour M. Pierre Elliott Trudeau, ce recours peut être illimité. « To any distance », a-t-il répondu aux journalistes du réseau anglais de Radio-Canada qui l'interrogeaient sur la nécessité de recourir aux forces armées [...]

(Desjardins 1970, p. F1)

En juxtaposant le français et l'anglais dans une même phrase, le journaliste Marcel Desjardins fait comprendre à son lectorat que l'entrevue s'est déroulée en anglais et que les autres extraits cités dans son article ont été traduits en français. Évidemment, cette façon de faire suggère que les lecteurs comprennent un peu l'anglais. Par ailleurs, le lectorat devine que c'est le journaliste lui-même qui a traduit le discours. Rappelons qu'à moins de circonstances exceptionnelles, le gouvernement fédéral n'est pas tenu de traduire les entrevues accordées par le premier ministre.

La déclaration de Trudeau du 16 octobre 1970 à la Chambre des communes a elle aussi été présentée comme une traduction dans *Le Devoir* :

6-9

Voici la traduction de la déclaration que le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, a faite hier, en invoquant la loi sur les mesures de guerre.

(Presse canadienne 1970b, p. 6)

Dans les archives, nous n'avons pas trouvé de communiqué de presse pour le discours parlementaire de Trudeau. Le journaliste n'a probablement eu accès qu'à un exemplaire préliminaire du *Hansard*, ce qui expliquerait l'utilisation du terme « traduction ». Rappelons que le *Hansard* (ou *Compte rendu des débats*) est publié par le gouvernement fédéral. Les versions française et anglaise du *Hansard* sont produites en deux volumes distincts. Dans l'extrait ci-dessous, nous avons reproduit la présentation paratextuelle du *Hansard*, en français et en anglais :

<p>Right Hon. P. E. Trudeau (Prime Minister): Mr. Speaker, under Standing Order 41(2) I wish to table an Order in Council under the War Measures Act authorizing the issuing of a proclamation and a copy of the proclamation.</p> <p>(...)</p> <p>This step was taken after consideration of all the facts, and particularly of letters received from the Prime Minister of Quebec and the authorities of the city of Montreal reporting a state of apprehended insurrection.</p> <p>The letter from the Prime Minister of the province of Quebec, which was received at 3 a.m., reads as follows:</p> <p>[Translation]</p> <p>Quebec City, October 16, 1970.</p> <p>Mr. Prime Minister,</p> <p>During the last few days the people of Quebec have been greatly shocked by the kidnappings of Mr. James R. Cross, representative of the British Government in Montreal, and the Hon. Pierre Laporte, Minister of Labour and Manpower and Minister of Immigration of Quebec, as well as by the threats to the security of the state and individuals expressed in communiqués issued by the Front de Libération du Québec or on its behalf, and finally all the circumstances surrounding these events.</p> <p>(Canada, Parlement 1970a, p. 193)</p>	<p>[Traduction]</p> <p>Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, en conformité de l'article 41(2) du Règlement, je veux déposer, en vertu de la loi sur les mesures de guerre, un décret du conseil autorisant la publication d'une proclamation, ainsi qu'un exemplaire de ladite proclamation</p> <p>(...)</p> <p>Le gouvernement n'a pris cette décision qu'après avoir tenu compte de tous les faits, et surtout des lettres reçues du premier ministre du Québec et des autorités de la ville de Montréal, faisant état du danger d'insurrection.</p> <p>La lettre du premier ministre du Québec, reçue à 3 heures ce matin, dit ceci:</p> <p>[Français]</p> <p>Québec, le 16 octobre 1970</p> <p>Monsieur le Premier ministre,</p> <p>Au cours des derniers jours, la population du Québec a été bouleversée par les enlèvements de monsieur James R. Cross, représentant du gouvernement britannique à Montréal, et de l'honorable Pierre Laporte, ministre du Travail et de la Main d'œuvre et ministre de l'Immigration du Québec, ainsi que par les menaces proférées contre la sécurité de l'État et des personnes dans des communiqués émis par le Front de Libération du Québec ou en son nom, et enfin par l'ensemble des circonstances reliées à ces événements.</p> <p>(Canada, Parlement 1970b, p. 193)</p>
---	---

L'extrait 6-10 montre qu'au gouvernement, lorsqu'ils s'agit de présenter les débats parlementaires, l'institution précise la langue dans laquelle les discours ont été prononcés, en utilisant les expressions « [Français] » et « [Traduction] » dans la version française, ainsi qu' « [English] » et « [Translation] » dans la version anglaise. Il est donc possible que la façon dont le gouvernement présente ses discours aux médias influence ces derniers et qu'en l'absence d'un communiqué de presse, les journalistes mentionnent le caractère traduit des textes, comme dans l'exemple 6-9.

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 16 octobre (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 16 octobre a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 16 octobre
<i>Le Devoir</i>	1	0	0
<i>La Presse</i>	2	1	1
<i>The Globe and Mail</i>	1	1	0
<i>The Gazette</i>	2	0	0
Total	6	2	1

Tableau 9 Recension des articles de journaux pour le 16 octobre 1970 (Trudeau)

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1970 (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1970	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1970
<i>Le Devoir</i>	2	1	2
<i>La Presse</i>	1	1	0
<i>The Globe and Mail</i>	3	0	0
<i>The Gazette</i>	1	0	0
Total	7	2	2

Tableau 10 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1970)

6.2.3 Les journaux (1976)

En novembre 1976, la réaction de Trudeau à l'élection du Parti québécois a été largement commentée dans les journaux du pays. Plus précisément, 10 articles de journaux portent sur le message à la nation de Trudeau du 24 novembre 1976 (voir le Tableau 11). Seuls le *Devoir* et la *Presse* ont spécifié à leur lectorat la langue dans laquelle s'était exprimé le premier ministre. Contrairement à la *Presse*, le *Devoir* a également fait allusion aux différences entre les deux versions linguistiques du discours :

Si ce genre de discussion a cessé, c'est selon lui parce que « toutes les provinces » (certaines provinces, dans la version anglaise) ont préféré s'occuper plutôt du rapatriement et de la formule d'amendement de la constitution. [...]

Entre la version anglaise et la version française du texte de M. Trudeau, il y a ici et là, de petites et subtiles différences. Ne serait-ce que le « prix du pétrole », qui, dans le texte français, est soudainement qualifié de « beaucoup inférieur au prix mondial », par exemple. A l'inverse, le texte anglais fait plus souvent référence aux autres provinces, quant [sic] il est question de discussions entre partenaires.

Et parce qu'il y a effectivement de petites différences, le texte anglais de M. Trudeau a été disponible dès sept heures hier soir à quelques media anglophones, tandis que le texte français est arrivé aux media francophones pendant que le chef du gouvernement s'adressait à la nation, avec le privilège de l'en-tête officiel, faut-il dire.

(Bissonnette 1976, p. 1;6)

À plusieurs reprises dans son article, Lise Bissonnette indique au lecteur que le discours de la veille n'était pas identique dans les deux langues. Par ailleurs, elle illustre son propos d'exemples, ce qui est fort rare dans notre corpus. Plus précisément, il s'agit du seul cas où une journaliste analyse avec autant de minutie les différences entre les versions linguistiques d'un message à la nation. L'extrait de Bissonnette relate en outre que la version anglaise a précédé la version française, ce qui indique que le texte anglais constitue sans doute l'original, et le français, la traduction. Le fait que le Cabinet du premier ministre ait retardé la diffusion du communiqué français a sans doute incité la journaliste à comparer les versions du discours. En règle générale, les journalistes anglophones et francophones reçoivent le texte d'un discours en même temps, dans leur langue maternelle. C'est parce que le retard était exceptionnel que Bissonnette en fait mention.

Même si la *Gazette* n'a pas évoqué le processus de la traduction, ses journalistes ont tout de même porté attention aux différences existantes entre les trois versions diffusées en anglais, soit la version radiodiffusée, la version télédiffusée et la version écrite :

Following is the text of Prime Minister Pierre Trudeau's country-wide radio and television speech yesterday on the election of a Parti Quebecois government in Quebec. Slight differences in wording were made in the one for radio, the one for television and in a third made available to the press.

(Presse canadienne 1976, p. 9)

À la lecture de cet extrait, on comprend que les journalistes ont étudié avec attention les différentes versions médiatisées du discours. Cependant, leur étude s'est arrêtée aux versions anglaises. Trois hypothèses peuvent expliquer l'absence d'une comparaison entre le français et l'anglais : soit les journalistes étaient unilingues, soit ils croyaient à la fidélité de la traduction, soit les différences entre les versions linguistiques leur importaient peu. Les deux dernières hypothèses sont plus probables que la première, puisque les journalistes anglophones du Québec sont souvent bilingues.

Trois hommes politiques ont eu droit de réplique au discours de Pierre Elliott Trudeau le 24 novembre 1976. Il s'agit de Joe Clark, chef de l'Opposition et du Parti conservateur, d'Ed Broadbent, chef du Nouveau parti démocratique et d'André Fortin, chef du Crédit social. Aucun journaliste n'a précisé les langues dans lesquelles se sont exprimés ces hommes, ni fait mention du processus de traduction (voir Tableau 12).

Nombre d'articles où l'on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes du discours du 24 novembre (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 24 novembre a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 24 novembre
<i>Le Devoir</i>	2	1	1
<i>La Presse</i>	3	1	0
<i>The Globe and Mail</i>	3	0	0
<i>The Gazette</i>	2	0	0
Total	10	2	1

Tableau 11 Recension des articles de journaux pour le 24 novembre 1976 (Trudeau)

Nombre d'articles où l'on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1976 (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1976	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1976
<i>Le Devoir</i>	1	0	0
<i>La Presse</i>	1	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	3	0	0
<i>The Gazette</i>	0	0	0
Total	5	0	0

Tableau 12 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1976)

6.2.4 Les journaux (1980)

Pour le message à la nation de Pierre Elliott Trudeau en 1980, huit articles ont été analysés (voir le Tableau 13 ci-dessous). De ces articles, sept contiennent des extraits du discours, alors que le huitième, sans faire de citations directes, commente de façon générale la performance du premier ministre. Précisons que deux articles mentionnent dans quelles langues le discours de Pierre Elliott Trudeau a été prononcé. Voici un extrait du premier article :

6-13

Au début du message qu'il a lu fidèlement, en français d'abord, puis en anglais ensuite, M. Trudeau a remercié au nom de tous les Canadiens les fédéralistes qui ont travaillé à cette victoire et il a félicité très particulièrement M. Claude Ryan [...].

(Turcotte 1980, p. 1)

Comme il l'avait fait en 1970, le journaliste Claude Turcotte a fait un commentaire sur les langues dans lesquelles s'est exprimé le premier ministre.

Le second article qui fait allusion aux langues du discours a été rédigé par la chroniqueuse télévisuelle Louise Cousineau. Cette journaliste a évalué les discours de Pierre Elliott Trudeau et de Claude Ryan en fonction de critères propres à la critique d'émissions télévisées. Nous avons déjà discuté de ses commentaires en introduction (voir l'exemple 1-1). Pour la chroniqueuse, les discours du premier ministre étaient identiques. Pourtant, comme nous le verrons aux chapitres 7 et 8, il existe des écarts textuels entre les versions anglaise et française de ce discours de 1980. On peut penser que Louise Cousineau n'a pas vu ces écarts ou qu'elle a jugé qu'ils n'étaient pas assez importants pour être dignes de mention. Il est difficile de déterminer laquelle de ces hypothèses est la plus vraisemblable puisque la journaliste ne donne pas d'exemple pour illustrer son propos.

Louise Cousineau n'a pas mentionné que le discours de René Lévesque avait été unilingue français, mais en précisant que ceux de Pierre Elliott Trudeau et de Claude Ryan étaient bilingues, on comprenait que celui de Lévesque ne l'était pas. Un autre journaliste, Graham Fraser, a implicitement parlé de la langue dans laquelle Lévesque avait prononcé son discours (voir Tableau 14). En effet, dans son article de la *Gazette*, certaines des citations du discours sont en

français, comme le « à la prochaine » de René Lévesque, ensuite traduit par le journaliste par « until next time » :

6-14

With a final call of “A la prochaine” – until next time – he left the stage, and chanting “Ce n’est qu’un début, continuons le combat,” the crowd streamed out of the hall.

(Fraser 1980, p. 1)

Cet exercice a pour effet de montrer au lectorat que le discours a été prononcé en français, et que les citations lues jusqu’à présent étaient en fait des traductions. Cependant, le journaliste ne précise pas qu’il a lui-même traduit les extraits du discours. Nous savons qu’il s’agit d’une traduction journalistique parce que le gouvernement du Québec ne produit que rarement de traductions officielles pour les discours français du premier ministre (Gagnon 2002). Notons par ailleurs que contrairement à Graham Fraser, le journaliste Richard Cleroux, du *Globe and Mail*, n’a cité le premier ministre Lévesque qu’en anglais (Cleroux 1980, p. 1).

Nombre d’articles où l’on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes du discours du 20 mai (nombre d’articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 20 mai a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 20 mai
<i>Le Devoir</i>	2	1	0
<i>La Presse</i>	3	1	1
<i>The Globe and Mail</i>	2	0	0
<i>The Gazette</i>	1	0	0
Total	8	2	1

Tableau 13 Recension des articles de journaux pour le 20 mai 1980 (Trudeau)

Nombre d’articles où l’on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1980 (nombre d’articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1980	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1980
<i>Le Devoir</i>	2	0	0
<i>La Presse</i>	1	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	1	0	0
<i>The Gazette</i>	1	1	0
Total	5	1	0

Tableau 14 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1980)

6.2.5 Les journaux (1990)

En tout, les deux messages à la nation de Brian Mulroney lui ont récolté 13 articles (voir le Tableau 15 et le Tableau 16). Aucun de ces articles n'a abordé la question de la traduction ou de la langue des discours.

On constate cependant que le message à la nation du premier ministre québécois de l'époque, Robert Bourassa, lors de l'échec définitif du Lac Meech, a subi un traitement légèrement différent de celui de son homologue Mulroney. Ce discours de Bourassa a été commenté dans les quatre quotidiens de notre corpus et il apparaît dans son intégralité dans la *Presse*, dans le *Devoir* et dans sa quasi-intégralité dans le *Globe and Mail*. La version de la *Presse* nous apprend que le discours était bilingue : l'essentiel était en français, mais un paragraphe a été prononcé en anglais. Dans ses pages, la *Presse* a présenté la version bilingue, sans traduire la section anglaise. Le quotidien *The Gazette* fait également allusion au caractère bilingue du discours de Bourassa :

6-15

Switching to English, Bourassa had a special message for critics of Prime Minister Brian Mulroney, already in political hot water over the Meech debacle.

(Authier 1990, p. A1)

Les deux autres quotidiens ont présenté des versions unilingues, en français dans le *Devoir*, en anglais dans le *Globe and Mail*. C'est donc que ni les lecteurs du *Devoir* ni les lecteurs du *Globe and Mail* n'ont su qu'ils ont lu certains extraits du discours en traduction.

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 22 mars (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 22 mars a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 22 mars
<i>Le Devoir</i>	2	0	0
<i>La Presse</i>	2	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	2	0	0
<i>The Gazette</i>	2	0	0
Total	8	0	0

Tableau 15 Recension des articles de journaux pour le 22 mars 1990 (Mulroney)

Nombre d'articles où l'on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes du discours du 23 juin (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 23 juin a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 23 juin
<i>Le Devoir</i>	1	0	0
<i>La Presse</i>	2	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	1	0	0
<i>The Gazette</i>	1	0	0
Total	5	0	0

Tableau 16 Recension des articles de journaux pour le 23 juin 1990 (Mulroney)

Nombre d'articles où l'on retrouve...			
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1990 (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1990	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1990
<i>Le Devoir</i>	3	0	0
<i>La Presse</i>	2	1	0
<i>The Globe and Mail</i>	1	0	0
<i>The Gazette</i>	1	1	0
Total	7	2	0

Tableau 17 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1990)

6.2.6 Les journaux (1995)

Sept articles ont analysé le message à la nation du 25 octobre 1995 de Jean Chrétien (voir le Tableau 18). Précisons tout d'abord que les deux quotidiens d'expression anglaise ont spécifié les langues dans lesquelles le discours avait été prononcé et que le *Globe and Mail* (exemple 6-17) a brièvement fait allusion aux différences entre les versions linguistiques du premier ministre :

6-16

In taped speeches that were broadcasted in English on English networks and French on French networks, the two men [Jean Chrétien et Lucien Bouchard] showed stardly different emphases in their portrait of Quebec's past and future. [...]

(Wells 1995a, p. A11)

6-17

Mr. Chrétien recorded his message in French and English in the Prime Minister's Office in Ottawa. [...] But the key to his speech, particularly in French, was a direct plea to undecided voters who, given that recent polls put the referendum opponents in a dead heat, probably will tip the balance.

(Picard 1995a, p. A1;A8)

L'attention portée à la langue des discours de Chrétien s'explique sans doute par le fait que le discours de son opposant, Lucien Bouchard, comportait d'importantes divergences en français et en anglais. La journaliste Chantal Hébert commente bien cette situation :

6-18

Mais M. Bouchard avait un tout autre message, beaucoup moins incisif pour son auditoire anglophone. Alors que le premier ministre a livré la même allocution en français et en anglais, le chef du Bloc québécois a réservé ses flèches contre Jean Chrétien pour sa présentation en français. En anglais, il a plutôt vanté les vertus du projet de partenariat Québec-Canada qu'il entend négocier advenant un OUI.

(Hébert 1995a, p. A2)

En fait, dans le discours de Bouchard, les divergences entre les versions française et anglaise étaient telles que le *Globe and Mail* a traduit en anglais la version française du texte de Bouchard :

6-19

The following is an abridged translation of the French version of Bloc Québécois Leader Lucien Bouchard's speech last night.

(*The Globe and Mail* 1995b, p. A16)

Contrairement à leur collègue du *Globe and Mail*, les journalistes de la *Presse* et de la *Gazette* n'ont pas relevé les écarts (ou l'absence d'écart) entre les versions française et anglaise du discours de Jean Chrétien. Il faut dire que les divergences chez Bouchard étaient telles qu'elles ont peut-être retenu toute l'attention. La *Gazette* utilise même l'intertitre suivant dans ses pages :

6-20

Bouchard speaks only in French of panic in Ottawa.

(Wells 1995a, p. A11)

Si la presse écrite a autant comparé les discours de Bouchard, c'est sans doute parce qu'il existe des écarts flagrants entre les versions anglaise et française : notamment, la version française était bien plus longue que la version anglaise. Au gouvernement fédéral (dont Bouchard et Chrétien faisaient partie), les hommes politiques présentent généralement des traductions similaires, du moins en apparence.

Au lendemain des résultats du référendum du 30 octobre 1995, seul un quotidien a fait mention de la langue dans laquelle le discours de Chrétien a été prononcé :

S'adressant aux citoyens d'un océan à l'autre, tour à tour en français et en anglais, M. Chrétien a indiqué que les démonstrations d'affection auxquelles se sont livrés les Canadiens hors Québec dans les dernières heures de la campagne référendaire avaient contribué au moins « en partie » au résultat.

(Dion 1995b, p. A1)

Les autres quotidiens n'ont pas indiqué dans quelle langue les discours ont été prononcés, qu'il s'agisse du discours du premier ministre du Québec ou du Canada. En outre, aucun discours n'a abordé la question de la traduction. Sept articles traitaient du discours de Jean Chrétien. Dans les journaux anglophones, les citations directes du discours de Jean Chrétien, prononcé dans les deux langues officielles, ont reçu le même traitement que le discours de Jacques Parizeau, qui n'a parlé qu'en français. Ainsi, les lecteurs et lectrices de la *Gazette* et du *Globe and Mail* ne pouvaient faire la différence entre la traduction non officielle du discours de Jacques Parizeau et la version anglaise officielle du discours de Jean Chrétien. En outre, les journalistes du *Devoir* et de *La Presse* n'ont pas mentionné la question de la traduction et ils n'ont pas essayé de comparer les versions anglaise et française du discours de Jean Chrétien. Ils n'ont pas non plus mentionné à leur lectorat que le discours de Jacques Parizeau n'avait été prononcé qu'en français.

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 25 octobre (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 25 octobre a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 25 octobre
<i>Le Devoir</i>	3	0	0
<i>La Presse</i>	1	1	1
<i>The Globe and Mail</i>	2	2	1
<i>The Gazette</i>	1	1	1
Total	7	4	3

Tableau 18 Recension des articles de journaux pour le 25 octobre 1995 (Chrétien)

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes du discours du 30 octobre (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans laquelle le discours du 30 octobre a été prononcé	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le discours du 30 octobre
<i>Le Devoir</i>	1	1	0
<i>La Presse</i>	2	0	0

<i>The Globe and Mail</i>	2	0	0
<i>The Gazette</i>	2	0	0
Total	7	1	0

Tableau 19 Recension des articles de journaux pour le 30 octobre (Chrétien)

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes dans le corpus de contre-vérification de 1995 (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans le corpus de contre-vérification de 1995	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans le corpus de contre-vérification de 1995
<i>Le Devoir</i>	2	0	0
<i>La Presse</i>	1	0	0
<i>The Globe and Mail</i>	2	2	1
<i>The Gazette</i>	3	0	0
Total	8	2	1

Tableau 20 Recension des articles de journaux – corpus de contre-vérification (1995)

6.2.7 Conclusion provisoire

Même si la question de la langue ou de la traduction n'est pas très fréquente dans le corpus d'articles de journaux, elle n'en est pas absente non plus. En fait, environ 20 % des articles (23 sur 106) décrivent dans quelle(s) langue(s) le discours du premier ministre a été prononcé et près de 9 % (9 sur 106) évoquent d'une façon ou d'une autre la traduction des discours (voir Tableau 21). Ces résultats montrent toute l'importance accordée à la question linguistique dans les sociétés canadienne et québécoise. En effet, même s'il s'agit de pourcentages relativement faibles, ces derniers indiquent que les journalistes restent à l'affût des écarts entre les versions linguistiques des discours de leur premier ministre. Comme l'a écrit Fairclough (1992, p. 113) : « The media have an important hegemonic role in not only reproducing but also restructuring the relationship between the public and private domains [...]. » À certains égards, en évoquant concrètement ou implicitement la question de la traduction, les journalistes restructurent la relation entre le public et le gouvernement en mettant au jour certains des mécanismes qui régissent les processus de communication gouvernementaux. Cela prouve également que les phénomènes du bilinguisme officiel et de la traduction institutionnelle ne sont pas nécessairement dissimulés à la collectivité, puisque les grands quotidiens y portent attention en situation de crise. Cependant, certains journalistes estiment que les discours qu'ils analysent disent la même chose dans les deux

langues, alors que ce n'est pas tout à fait exact. L'exemple le plus patent : 14 phrases du texte français ont été omises de la version anglaise dans le discours de Trudeau en 1970 (voir Annexe 3.3). Pourtant, Turcotte (1970) a affirmé que ces versions étaient identiques à quelques détails près. L'omission de 14 phrases n'est pas anodine puisque relativement rare dans la traduction des discours politiques. Étant donné que Turcotte n'est pas le seul à avoir commis ce type de négligence, on peut croire qu'il s'agit d'un cas de figure.

	Nombre d'articles où l'on retrouve...		
	des citations directes ou indirectes dans l'ensemble des corpus (nombre d'articles recensés)	des mentions à propos de la langue dans l'ensemble des corpus	une référence explicite à la traduction ou des commentaires sur les écarts dans l'ensemble des corpus
<i>Le Devoir</i>	29	4	3
<i>La Presse</i>	29	6	3
<i>The Globe and Mail</i>	27	8	2
<i>The Gazette</i>	21	5	1
Total	106	23	9

Tableau 21 Recension des articles de journaux – ensemble des corpus

Si on examine, parmi les articles recensés, les formules utilisées par les journalistes pour désigner les discours traduits, on se rend compte qu'il n'existe pas de convention établie sur la façon de commenter ou de présenter un texte traduit. En effet, les formules des mêmes journalistes diffèrent d'un événement à l'autre, comme on a pu le voir avec les deux articles du journaliste Claude Turcotte en 1970 et en 1980 (voir les exemples 6-5 et 6-13). Il ne semble pas y avoir de ligne éditoriale dictant s'il faut mentionner la langue d'allocution ou non, puisque Claude Turcotte travaillait à *La Presse* en 1970 et au *Devoir* en 1980. En fait, la question de la langue d'allocution ou de la traduction n'est abordée que par quelques journalistes. Il pourrait s'agir d'une préférence personnelle. Les articles de Louise Cousineau, qui en plus de l'article de 1980 (voir exemple 1-1), a écrit un article en 1977 sur la traduction d'un discours de René Lévesque, tendent à le confirmer (Cousineau 1977, p. A6). En outre, Graham Fraser (voir exemple 6-14) a écrit un livre sur René Lévesque (2001) et on pourrait penser que sa fascination pour le personnage politique l'a enclin à évoquer la langue dans laquelle Lévesque s'est exprimé au soir du référendum de 1980.

Outre les choix personnels des journalistes, on peut évoquer d'autres raisons qui expliqueraient pourquoi certains journalistes mentionnent la langue d'allocution ou la traduction dans leurs articles. Par exemple, le charisme des Trudeau et Lévesque, leurs politiques linguistiques respectives ainsi que leur maîtrise des langues et du langage ont certainement incité les journalistes à décrire les renseignements reliés à la langue de leurs discours. Un autre facteur d'importance : les connaissances du monde partagées par le ou la journaliste et le lectorat. Ainsi, les lecteurs et lectrices anglophones en 1942 savaient que Mackenzie King ne parlait pas français, et qu'il ne prononçait jamais ses discours dans cette langue. Cependant, Pierre J.-A. Cardin était bilingue et le lectorat ne pouvait pas savoir dans quelle langue il s'était exprimé le 23 avril 1942. Inversement, les francophones ne pouvaient pas ignorer que Cardin s'était exprimé en français, parce que plusieurs l'avaient écouté sur les ondes de Radio-Canada. Dans la même veine, les lecteurs francophones et anglophones savaient en 1970 que Pierre Elliott Trudeau s'exprimait aussi bien en français qu'en anglais, aussi était-il important pour les journalistes de préciser en quelles langues le discours avait été prononcé. Cependant, cette logique ne peut être appliquée à tous les articles du corpus. En effet, en 1990, les lecteurs francophones et anglophones savaient que Brian Mulroney était bilingue, mais les journalistes n'ont pas abordé la question de la langue ou de la traduction dans leurs articles à son sujet. Enfin, l'absence de communiqué de presse pour les discours parlementaires (comme dans l'exemple 6-9) peut inciter les journalistes à recourir aux *Comptes rendu des débats*, où le phénomène de la traduction est explicite, ce qui pourrait encourager les journalistes à évoquer le caractère traduit des discours.

6.3 Conclusion du chapitre

Afin de comprendre le rapport entre l'émetteur et le récepteur en traduction, Mossop utilise le concept littéraire de « narrateur ». Même si son corpus est non littéraire, Mossop estime que le concept de « narrateur » sied bien aux exemples étudiés. Pour lui, le narrateur représente la voix qui s'adresse au lecteur en cours de lecture (Mossop 1987, p. 1). Il faut donc distinguer le

rédacteur du narrateur. Par exemple, l'auteur d'un manuel d'instructions n'est pas le narrateur de son texte, puisqu'il écrit au nom d'une entreprise. En quelque sorte, le narrateur est représenté par l'entreprise (p. 2). On comprend que dans notre propre corpus de communiqués de presse, le gouvernement fédéral canadien constitue le narrateur. Dans le corpus des articles de journaux, le narrateur peut, selon les circonstances, être représenté par le journaliste (citations indirectes) ou par l'institution fédérale (citations directes).

Pour Mossop, l'image mentale que le lecteur se fait du narrateur peut être influencée par plusieurs choses, dont le fait de savoir que le texte lu constitue une traduction (p. 3). Cependant, le caractère idiomatique d'un texte joue un rôle tout aussi important lors de la création de l'image mentale, particulièrement lorsqu'il est question de deviner le lieu d'énonciation du narrateur (en d'autres termes, le narrateur appartient-il à la même culture que le lecteur?). Mossop estime que même si le lecteur sait qu'il lit une traduction, il pourrait tout de même considérer que le narrateur appartient à la même culture que lui :

[T]arget-culture status [will not] be denied simply because the text is introduced with a "translated by" under the title, or because the original is published back-to-back with or alongside the translation. For even if these overt markings are noticed, their presence tends to disappear from consciousness as the reader becomes absorbed in the text. Only if one can and does read the original soon after reading an idiomatic translation will one be aware of its being a translation [...].(p. 4)

Si on extrapole les propos de Mossop, on comprend que dans notre corpus des communiqués de presse, tous les lecteurs avaient l'impression, au cours de leur lecture, que le narrateur appartenait à la même communauté linguistique qu'eux, discours de Mackenzie King compris. À quelques exceptions près, on peut faire le même constat à propos du corpus des articles de journaux. Nous avons cependant répertorié sept contre-exemples où le journaliste rappelle au lecteur que le discours commenté ne représente pas une version originale. Parmi ces exemples, on distingue trois catégories :

1. le journaliste commente les écarts de traduction dans son article (voir les exemples 6-11, 6-17, 6-18 et 6-20) ;

2. le journaliste introduit dans son article un terme en langue étrangère (du texte original) (voir les exemples 6-8 et 6-14) ;
3. le journal publie la version intégrale et bilingue du discours, sans offrir de traduction pour les passages en langue étrangère (voir à la section 6.2.5).

On remarque que dans les deux premières catégories, c'est le point de vue du journaliste (ou de son journal) qui est exprimé et non celui d'une institution gouvernementale. Le narrateur-journaliste fournit ainsi à son lectorat des outils d'analyse pour mieux comprendre les relations entre les hommes politiques et les communautés linguistiques auxquelles ces derniers s'adressent. Par ailleurs, soulignons un fait important : parmi les sept exemples mentionnés ci-dessus, cinq portent sur des discours de leaders associés à la politique provinciale québécoise (notamment René Lévesque, Robert Bourassa et Lucien Bouchard). Ces trois hommes politiques ne participaient donc pas à l'institution traduisante qu'est le gouvernement fédéral et ils n'ont pas nécessairement fourni de traduction de leurs discours. Ainsi, lorsqu'il est question des discours politiques du gouvernement fédéral, très rares sont les journalistes qui parviennent à dissiper l'illusion que le narrateur de la traduction n'appartient pas à la même culture que son lectorat.

Dans la section 6.1, nous avons émis l'hypothèse que le gouvernement fédéral publiait les discours du premier ministre dans des documents séparés afin de décourager les comparaisons entre les versions française et anglaise des discours. Vu le petit nombre de comparaisons effectuées par les journalistes de la presse écrite (9 articles sur un total de 106), on peut en déduire que cette stratégie, s'il s'agit en effet d'une stratégie, a généralement bien fonctionné. En outre, dans ses communiqués, le gouvernement fédéral ne présente jamais les discours du premier ministre comme des traductions et les journalistes ne remettent presque jamais cette pratique en question. Seuls les *Comptes rendus des débats* mentionnent la traduction, mais ils ne sont généralement pas préparés à l'intention des journalistes comme le sont les communiqués. On pourrait brièvement étudier la soumission tacite des journalistes à l'aide du modèle d'analyse d'Herman et de Chomsky (1998), qui vise à comprendre les liens existant entre le pouvoir, la

richesse et les médias. Ce modèle porte sur la propagande : « [it] traces the routes by which money and power are able to filter out the news fit to print, marginalize dissent, and allow government and dominant private interests to get their messages across to the public » (p. 2). En outre, Herman et Chomsky ont identifié les cinq filtres qui contribuent à définir ce qui mérite d'être signalé dans les nouvelles. L'un de ces filtres porte entre autres sur la confiance accordée par les journalistes aux institutions gouvernementales : « the reliance of the media on information provided by government, business, and "experts" funded and approved by these primary sources and agents of power » (p. 2). En somme, on pourrait affirmer que parce que les traductions proviennent du gouvernement fédéral, on leur accorde une très grande confiance. C'est peut-être ce qui explique la raison pour laquelle certains journalistes affirment que les versions française et anglaise d'un discours sont similaires alors que ce n'est pas nécessairement le cas : la confiance qu'accordent les journalistes aux traductions fédérales porte peut-être atteinte à leur sens critique?

Jusqu'à maintenant, nous avons exploré certains des liens qui existent entre les discours politiques, l'institution, les médias et le lectorat, tant dans les communiqués de presse que dans le résumé de ces discours dans la presse écrite. Nous avons vu entre autres que certains journalistes ont repéré des divergences entre les différentes versions linguistiques d'un discours. Au prochain chapitre, nous nous pencherons précisément sur ces différences, grâce à une analyse textuelle du corpus.

7. DESCRIPTION : analyse textuelle

I suppose that a Canadian is someone who has a logical reason to think he is one.

Mavis Gallant
Home Truths: Selected Canadian Stories, 1981

L'étude des caractéristiques textuelles du corpus révélera la structure des écarts de traduction de certains discours politiques canadiens. Une fois cette structure mise au jour, nous proposerons une interprétation de ces écarts au chapitre suivant. Évidemment, la description et l'interprétation des écarts de traduction sont intimement reliées, mais pour des raisons méthodologiques, nous traiterons de ces deux aspects séparément. Il importe en effet de comprendre comment s'organisent les écarts de traduction du corpus, afin, dans un premier temps, d'assurer l'objectivité de notre analyse (voir 2.3.3 et 3.3.3) et dans un second, d'identifier les types d'écarts les plus significatifs d'un point de vue idéologique. C'est donc que les écarts analysés dans le présent chapitre ne seront pas tous associés à une idéologie. Ce n'est qu'après avoir répertorié tous les écarts associés aux lemmes « Canada » et « Québec » que nous pourrons évaluer de façon plus précise, au chapitre 8, lesquels participent à la diffusion des idéologies.

Ce chapitre se veut une recreation scientifique des étapes que nous avons franchies avant d'arriver à l'interprétation des données du chapitre 8. On retrouvera donc dans les lignes qui suivent moult détails à propos des écarts de traduction du corpus, afin d'assurer la reproductibilité de notre expérience. Cette minutieuse description donnera également l'occasion de faire ressortir les particularités du corpus, d'un point de vue traductionnel.

7.1 Le lemme « Canada »

Dans le corpus des messages à la nation, on retrouve 254 occurrences anglaises du lemme « Canada » et 212 occurrences françaises du même lemme. Dans le corpus parlementaire, il y a 534 occurrences anglaises et 493 occurrences françaises de ce lemme. Il semble logique que

« Canada » soit aussi présent dans le corpus étant donné sa valeur hautement symbolique pour le nationalisme qu'elle représente. Cependant, on remarque un écart significatif entre le nombre d'occurrences françaises et anglaises. Plus précisément, en observant les tableaux ci-dessous, on constate qu'à quelques exceptions près, les versions anglaises des discours politiques contiennent davantage d'occurrences du lemme « Canada » que les versions françaises. Dans les pages qui suivent, notre analyse servira à décrire les écarts entre les occurrences de « Canada » en français et en anglais. Pour notre analyse, nous avons par ailleurs divisé le lemme « Canada » en deux catégories, le nom géographique d'une part (section 7.1.1), et le gentilé ou l'adjectif d'autre part (section 7.1.2). Puisque, par exemple, « Canada » et « Canadien » appartiennent à des classes différentes de mot et qu'ils font référence à des entités identitaires distinctes, soit le pays ou ses habitants, il sera utile de voir si ces différences ont des répercussions sur la classification de leurs écarts respectifs.

Locuteurs des messages à la nation (ordre chronologique)	Occurrences en français du lemme « Canada »	Occurrences en anglais du lemme « Canada »
King 1942 (1)	33	37
King 1942 (2)	31	32
Trudeau 1970	13	27
Trudeau 1976	15	21
Trudeau 1980	19	18
Mulroney 1990 (1)	31	40
Mulroney 1990 (2)	23	25
Chrétien 1995 (1)	34	44
Chrétien 1995 (2)	13	10
Total	212	254

Tableau 22 Fréquences du lemme « Canada » dans les messages à la nation

Locuteurs des messages à la nation (ordre chronologique)	Occurrences en français du lemme « Canada »	Occurrences en anglais du lemme « Canada »
King 1942	137	157
Trudeau 1970	9	7
Trudeau 1977	93	99
Trudeau 1981	124	131
Mulroney 1990	64	74
Chrétien 1995	66	66
Total	493	534

Tableau 23 Fréquences du lemme « Canada » dans les discours parlementaires

7.1.1 « Canada »

Comme le démontre le tableau ci-dessous, le poids relatif des écarts change d'un type de discours à l'autre. Ainsi, le nombre d'écarts syntaxiques est plus important dans les messages à la nation que dans les discours parlementaires. Notons que les nombres qui figurent dans les tableaux récapitulatifs représentent la classification « dominante » de chaque écart. En d'autres termes, si un écart appartient à plusieurs catégories, celle comptabilisée sera la dominante.

Types d'écarts	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Syntaxique	27	49
Sémantique	19	54
Pragmatique	17	36
Total	63	139

Tableau 24 Typologie et nombre d'écarts pour « Canada »

Dans les prochaines sections, nous présenterons des exemples représentatifs de chaque catégorie, soit syntaxique, sémantique et pragmatique.

7.1.1.1 Écarts syntaxiques

Dans sa classification, Chesterman présente près d'une dizaine de catégories d'écarts syntaxiques : le calque/emprunt, la transposition, l'écart d'unité, la restructuration du syntagme, la restructuration de la proposition, la restructuration de la phrase, l'écart de cohésion, l'écart de niveau et l'écart de figure. Plusieurs de ces catégories apparaissent dans le corpus, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Écarts syntaxiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Cohésions	18	16
Transpositions	7	24
Figures	1	4
Emprunt	--	2
Unité	--	1
Phrase	--	1
Proposition	--	1
Syntagme	1	--
Total	27	49

Tableau 25 Répartition des écarts syntaxiques pour « Canada »

Un mot sur la question de l'emprunt pour l'entité « Canada ». Il est évident qu'on pourrait considérer le mot « Canada » comme un emprunt, puisqu'il a été emprunté à une langue étrangère amérindienne. Certains ouvrages, dont le *Dictionary of Canadianisms* (Avis et collab. 1967/1991, p. 110-111), donnent quelque dix explications au sujet de l'origine de « Canada ». Comme l'ont fait l'Office québécois de la langue française (1995) et le ministère des Affaires indiennes et du Nord du Canada (2001), nous retiendrons l'explication de l'explorateur français Jacques Cartier, parue dans ses récits de voyage : le nom « Canada » provient de « Kannata », qui signifie « peuplement » ou « village » en langue huronne. On comprend que le mot « Canada » ne provient ni du français, ni de l'anglais, puisqu'il s'agit d'une forme d'emprunt ancien. Cependant, nous n'avons pas répertorié cet emprunt dans nos compilations puisque « Canada » a été francisé et anglicisé il y a plusieurs siècles.

Dans le Tableau 25, on constate que c'est l'écart syntaxique de la cohésion qui surpasse de loin les autres types d'écarts dans les messages à la nation. Chesterman (1997, p. 98) définit l'écart de cohésion comme suit : « A cohesion change is something that affects intra-textual reference, ellipsis, substitution, pronominalization and repetition, or the use of connectors of various kinds ». Voici trois exemples représentatifs des écarts de cohésion, tirés du corpus des messages à la nation⁹ :

7-1 Écart syntaxique, cohésion

<p><u>Canada</u> remains one of the most wholesome and humane lands on this earth. If <u>we</u> stand firm, this current situation will soon pass. <u>We</u> will be able to say proudly, as <u>we</u> have for decades, that within Canada there is ample room for opposition and dissent, but none for intimidation and terror.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 8)</p>	<p>Le <u>Canada</u> demeure l'un des pays les plus sains et les plus civilisés du monde. Si <u>nous</u> savons être fermes, <u>nous</u> aurons tôt fait de venir à bout de la situation présente, et <u>nous</u> pourrions déclarer avec fierté, comme <u>nous</u> l'avons si longtemps fait, que s'il y a place chez nous pour l'opposition et la dissidence, il n'y en a pas pour l'intimidation et la terreur.</p> <p>(Canada, Premier Ministre 1970b, p. 10)</p>
--	---

⁹ Dans ce chapitre, les éléments en gras correspondent aux écarts qui illustrent notre propos immédiat. Les éléments soulignés représentent des mots qui contribuent à la compréhension du phénomène étudié.

7-2 Écart syntaxique, cohésion

<p>My friends, we are facing a decisive moment in the history of our country.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>	<p>Chers amis, le Canada est maintenant à un moment décisif de son histoire.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>
---	---

7-3 Écart syntaxique, cohésion

<p>The government and parliament should be wholly free to exercise their best judgement in dealing with every situation in the light of what is best for <u>Canada</u>, and for Canada's effort in the present war.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942c, p. 10)</p>	<p>Le gouvernement et le parlement devraient être entièrement libres d'exercer leur jugement dans chaque cas suivant le meilleur intérêt du <u>Canada</u> et de son effort de guerre.</p> <p>(Presse canadienne 1942a, p. 7)</p>
---	---

Les exemples ci-dessus se divisent en deux, soit, d'une part, la pronominalisation (exemples 7-1 et 7-2), et d'autre part, la substitution d'un nom par un déterminant (7-3). De plus, deux personnes grammaticales sont privilégiées : la première personne du pluriel et la troisième personne du singulier. Dans l'ensemble des écarts de cohésion répertoriés dans les messages à la nation, la première personne du pluriel est légèrement plus fréquente que la troisième personne du singulier. Même s'il n'y a pas nécessairement d'écart de cohésion dans tous les discours, on note que chaque premier ministre étudié a prononcé au moins un discours où figurent des écarts de cohésion.

Il semble que la substitution du mot « Canada » par des déterminants ne soit pas propre aux déclarations télévisées. Dans les exemples suivants, tirés de discours parlementaires, on retrouvera quelques occurrences où « Canada » a été remplacé par un déterminant :

7-4 Écart syntaxique, cohésion

<p>As long ago as February 26, I stated that the government would, if necessary, not hesitate to use the War Measures Act to send troops called up under the provisions of the National Resources Mobilization Act, to "the panhandle or any place in the vicinity of the coast of Canada".</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942a, p. 3232)</p>	<p>Dès le 26 février dernier, j'ai déclaré que le Gouvernement n'hésiterait pas, si le besoin s'en présentait, à recourir à la Loi des mesures de guerre pour dépêcher les troupes levées sous le régime de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, « dans la projection du continent ou ailleurs près de nos littoraux ».</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942b, p. 3335)</p>
--	---

7-5 Écart syntaxique, cohésion

<p>Why do I single out our official language minorities today? Quite simply, Mr. Speaker, because there are two roads to separation in this country - two dangers we must avoid if we want to preserve the unity of Canada.</p> <p>(Canada, Parlement 1977a, p. 7313)</p>	<p>Et pourquoi m'attacher aujourd'hui à nos minorités de langue officielle? Tout simplement, monsieur l'Orateur, parce qu'il y a deux voies conduisant à la séparation du pays, deux écueils à éviter si nous tenons à préserver notre unité.</p> <p>(Canada, Parlement 1977b, p. 7313)</p>
--	--

La pronominalisation est nettement moins fréquente dans notre corpus de discours parlementaires : ainsi, le pronom « nous » n'y remplace jamais « Canada ». Il y a cependant un petit nombre de pronominalisations à la troisième personne du singulier, dont voici un exemple représentatif :

7-6 Écart syntaxique, cohésion

<p>For her own security, <u>Canada</u> should make it perfectly clear to the other united nations and, above all, to the United States, that Canada is as ready to help them as we know they will be ready to help us.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942a, p. 3231)</p>	<p>Dans l'intérêt de sa propre sécurité, le <u>Canada</u> doit prouver bien clairement aux autres nations unies, et surtout aux Etats-Unis, qu'il est aussi disposé à les aider qu'elles-mêmes le seraient à nous aider.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942b, p. 3334)</p>
---	---

Rappelons que les écarts de cohésion sont significativement importants dans les deux types de discours prononcés. Il s'agit donc d'un type d'écart caractéristique des discours canadiens traduits.

En traduction, les exemples de cohésion sont très fréquents. D'ailleurs, dans les cours de traduction au Canada, on enseigne aux aspirants traducteurs qu'ils doivent pronominaliser certains noms afin d'éviter les répétitions (Delisle 2003). C'est donc que les exemples de cohésion ne doivent pas être automatiquement associés à une idéologie, puisqu'il s'agit d'un phénomène courant. Cependant, parmi les exemples de cohésion, nous retenons que 7-1 et 7-2 marquent une différence importante dans la façon, en français et en anglais, dont le destinataire du discours est perçu. Ainsi, en s'exprimant à la première personne du pluriel, le premier ministre prend une part beaucoup plus active à l'événement, en s'identifiant à son auditoire. Les autres exemples de cohésion (7-3 à 7-6) ne semblent pas avoir cet effet.

Pour Chesterman (1997), la transposition constitue une modification de la classe de mot, mais n'entraîne pas un changement de sens. Ce sont les discours parlementaires qui contiennent le plus grand nombre de ces écarts. Voici trois exemples représentatifs de transposition :

7-7 Écart syntaxique, transposition

<p>Because I have fought for so long on the side of Canada, there should perhaps be no limit to the joy I feel tonight.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980a, p. 1)</p>	<p>Ayant moi-même combattu depuis si longtemps pour le triomphe de la cause canadienne je devrais me réjouir sans réserve des résultats obtenus.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 1)</p>
--	---

7-8 Écart syntaxique, transposition

<p>Mr. Speaker, the reality of Canada accommodates recognition of Quebec as a distinct society within <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995c, p. 2)</p>	<p>Monsieur le Président, la réalité canadienne fait place à la reconnaissance du Québec comme société distincte au sein du <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995d, p. 2)</p>
---	---

7-9 Écart syntaxique, transposition

<p>Equity includes a range of possibilities from weighted representation of member states as in Germany to equal representation of provinces as advocated by the Canada West Foundation.</p> <p>(Canada, Parlement 1991a, p. 2588)</p>	<p>Différentes possibilités s'offrent à nous, depuis la représentation pondérée des États membres, comme cela se fait en Allemagne, jusqu'à la représentation égale des provinces, comme le recommande la Fondation de l'Ouest canadien.</p> <p>(Canada, Parlement 1991b, p. 2588)</p>
---	---

Dans nos exemples, le nom propre « Canada » devient l'adjectif « canadien » en français. En fait, la très grande majorité des écarts de transposition liés à « Canada » sont constitués d'une occurrence du mot « Canada » dans une version linguistique, et d'une occurrence de l'adjectif « Canadian » ou « canadien » dans l'autre version linguistique. Ajoutons qu'à la lumière des exemples ci-dessus, tout semble indiquer que ces transpositions constituent des modifications purement linguistiques, sans retombées idéologiques.

7.1.1.2 Écarts sémantiques

Les écarts sémantiques, pour l'entité macro-politique « Canada », ne sont pas très variés du point de vue des catégories d'écart (voir Tableau 26). En effet, la très grande majorité des

écarts identifiés appartiennent à la catégorie « synonymie » et c'est la raison pour laquelle seule cette catégorie d'écart sera envisagée dans les lignes qui suivent.

Écarts sémantiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Synonymies	18	47
Expansions /contractions	--	3
Paraphrase	--	2
Accentuations /atténuations	--	2
Trope	1	--
Total	19	54

Tableau 26 Répartition des écarts sémantiques pour « Canada »

Comme son nom l'indique, en traduction, l'écart de synonymie rend compte d'une relation synonymique entre deux expressions de langues différentes. Pour Chesterman, dans ce type d'écart, la correspondance sémantique n'est pas celle à laquelle le lecteur bilingue se serait attendu. Par exemple, l'expression attendue pour traduire « Canada » en anglais serait « Canada », et non « pays », « canadien » ou « nation ». Dans notre analyse, on remarque tout particulièrement le recoupement entre l'entité macro-politique « Canada » et les entités « pays » et « Canadien » :

Occurrences synonymiques dans les messages à la nation			Fréquence des écarts
Canada	↔	notre pays	5
Canada	↔	société canadienne	1
Canada	↔	our country	1
Canada	↔	du/au pays	4
Canada	↔	this country	1
People of Canada	↔	peuple canadien (2)/ Canadiens (2)/ population canadienne (1)	5
Citizens of Canada	↔	Canadiens	1

Tableau 27 Compilation des synonymies pour « Canada » (Messages à la nation)

Occurrences synonymiques dans les discours parlementaires			Fréquence des écarts
Canada	↔	pays (14) / notre pays (2)	16
People of Canada	↔	Canadiens (6)/ population du Canada (3)/ citoyens du Canada (1)/ nos concitoyens (1)/ public canadien (3)/ peuple du Canada (3) / peuple canadien (3)	20
Citoyens du Canada	↔	Canadians	1
Canada	↔	national (2)/ federal (1)	3
Canadian people	↔	population du Canada	1
Country	↔	Canada	6

Tableau 28 Compilation des synonymies pour « Canada » (Discours parlementaires)

Premier constat : lorsque « Canada » est rendu dans l'autre version linguistique par « pays/country », l'utilisation des déterminants à la première personne du pluriel est plus fréquente dans les versions françaises du corpus que dans les versions anglaises. Voici en contexte un exemple de synonymie où le mot « Canada » est traduit par « notre pays » :

7-10 Écart sémantique, synonymie

<p><u>Canada</u> is our inheritance from our parents and our legacy to our children. Canada is admired and respected around the world.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>	<p>Le <u>Canada</u> est le legs que nous ont laissé nos parents et l'héritage que nous allons laisser à notre tour à nos enfants. Partout dans le monde, les gens admirent et respectent notre pays.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>
---	---

L'écart « Canada ↔ notre pays » se retrouve dans au moins un message à la nation de chaque premier ministre étudié. En d'autres termes, il s'agit d'une tournure fréquente, non spécifique à une époque ou à un premier ministre. Pourtant, dans les discours parlementaires, on ne retrouve que deux occurrences de l'écart « Canada ↔ notre pays », provenant d'un discours de William Mackenzie King en 1942 et d'un discours de Pierre Elliott Trudeau en 1981. On pourrait donc dire que cette synonymie est surtout caractéristique des messages à la nation. Comme nous l'avons souligné à la section précédente, l'utilisation de la première personne du pluriel rapproche le locuteur de son auditoire. Les résultats du Tableau 27 et du Tableau 28 semblent

montrer que le premier ministre tente un réel rapprochement avec son auditoire télévisuel ou radiophonique alors que ce n'est pas le cas lorsqu'il s'adresse à ses collègues parlementaires.

Dans les messages à la nation, l'expression « people of Canada » a été utilisée par trois des quatre premiers ministres du corpus des messages à la nation, Mackenzie King (4 occurrences), Trudeau (1 occurrence) et Mulroney (1 occurrence). Voici un exemple représentatif :

7-11 Écart sémantique, synonymie

<p>I have asked for television time to speak directly to you, the people of Canada, about the future of our country.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 1)</p>	<p>Je veux vous parler directement, à vous Canadiens et Canadiennes, de l'avenir de notre pays.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 1)</p>
---	--

Précisons tout d'abord que nous reviendrons à la section 7.2 sur le phénomène de féminisation des gentilés. Établissons ensuite que puisque « people of Canada » est polysémique, on peut utiliser plusieurs synonymes français pour rendre cette expression. Dans les messages à la nation, trois expressions étaient privilégiées, soit « peuple canadien », « Canadiens » et « population canadienne ». Dans les discours parlementaires, « people of Canada » est traduit par une plus grande variété de synonymes. Outre les trois expressions mentionnées précédemment, on retrouve aussi « peuple du Canada », « public canadien » et « citoyens du Canada ». On peut sans doute expliquer cette variété de synonymes par le grand nombre d'occurrences de « people of Canada » dans les discours parlementaires : les messages à la nation ne contiennent que 5 occurrences de cette expression, contre 20 dans les discours parlementaires.

7.1.1.3 Écarts pragmatiques

Les écarts pragmatiques pour l'entité « Canada » sont au nombre de 17 dans les messages à la nation et de 36 dans les discours parlementaires (voir Tableau 29). Même si, en nombre absolu, les écarts pragmatiques sont plus nombreux dans les discours parlementaires, proportionnellement, le poids de ces écarts est le même pour chaque type de discours.

Trois catégories d'écarts pragmatiques ont été repérées : il s'agit de l'explicitation/implication, de l'adaptation et des modifications de renseignement. Nous n'aborderons que les deux premiers, plus nombreux.

Écarts pragmatiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Explicitations/implications	9	30
Adaptations	7	5
Modifications des renseignements	1	1
Total	17	36

Tableau 29 Répartition des écarts pragmatiques pour « Canada »

Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, l'écart « explicitation/implication » met en évidence un élément qui est implicite dans l'autre version linguistique :

7-12 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>This offer of safe conduct was made only because Mr. Cross and Mr. Laporte might be able to identify their kidnappers and to assist in their prosecution. By offering the kidnappers safe exit from Canada we removed from them any possible motivation for murdering their hostages.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 4)</p>	<p>Si nous avons offert un sauf-conduit, c'est uniquement parce que M. Cross et M. Laporte pourraient identifier leurs ravisseurs et contribuer à leur éventuelle condamnation. De cette façon, nous éliminons donc les motifs que ces derniers pourraient avoir de faire mourir leurs otages.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 5)</p>
---	---

7-13 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>Once again, we have shown the entire world <u>our country's</u> great values of tolerance, openness and mutual respect.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>	<p>Encore une fois, nous avons montré au monde entier les grandes valeurs de tolérance, d'ouverture et de respect mutuel qui animent <u>notre pays</u>, le Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>
--	---

7-14 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>Compulsory service <u>for the whole of Canada</u>, over the whole of Canada is already a part of <u>the law of the land</u>.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942a, p. 3241)</p>	<p><u>La loi canadienne</u> impose déjà le service obligatoire <u>dans tout le pays</u>.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942b, p. 3345)</p>
--	--

Dans les discours parlementaires, il y a 30 écarts d'explicitation/implication pour l'entité « Canada ». En sachant qu'il y a 167 occurrences de « Canada » dans les messages à la nation et

362 dans les discours parlementaires, on remarque que les écarts d'explicitation/implicitation ont relativement le même poids dans les deux types de discours.

Plusieurs des écarts d'adaptation proviennent de discours prononcés au cours des années 1990. En voici trois exemples représentatifs :

7-15 Écart pragmatique, adaptation

<p><u>Canada</u> is admired and respected around the world. I am not prepared to give up on all of that - or any of that. Despite this setback, despite this great disappointment, the idea of a truly united, generous and tolerant Canada endures. And will, eventually, prevail.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>	<p>Partout dans le monde, les gens admirent et respectent <u>notre pays</u>. Je ne suis prêt à renoncer à rien de tout cela. Entretiens, malgré ce revers, malgré cette grande déception, le magnifique idéal d'un Canada généreux et tolérant subsiste, et il finira par prévaloir un jour.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>
--	---

7-16 Écart pragmatique, adaptation

<p>It is not only the future of Quebec that will be decided on Monday. It is the future of all of <u>Canada</u>. The decision that will be made is serious and irreversible. With deep, deep consequences. What is at stake is our country. What is at stake is our heritage.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Ce n'est pas seulement <u>l'avenir du Québec</u> qui se décidera lundi, c'est également celui de tout le <u>Canada</u>. C'est une décision sérieuse et irréversible, aux conséquences imprévisibles et incalculables. Le Canada, notre pays et notre héritage sont en danger.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	---

7-17 Écart pragmatique, adaptation

<p>In that spirit I invite all <u>Canadians</u>, all political parties who believe in one, undiminished Canada, to set aside other differences, and to engage in nation building with the full exuberance this <u>magnificent country</u> deserves.</p> <p>(Canada, Parlement 1991a, p. 2591)</p>	<p>C'est dans cet esprit que j'invite tous les <u>citoyens</u>, tous les partis politiques qui croient à l'unité, à l'intégrité et à la grandeur du Canada, d'oublier tout autre différend pour se consacrer à l'édification de la nation avec tout l'enthousiasme que mérite ce <u>magnifique pays</u>.</p> <p>(Canada, Parlement 1991b, p. 2591)</p>
--	---

Dans les messages à la nation, quatre des cinq exemples d'adaptation proviennent des discours de Mulroney. Dans les discours parlementaires, les adaptations sont réparties plus uniformément. Signalons finalement que proportionnellement, les adaptations sont plus nombreuses dans les messages à la nation que dans les discours parlementaires.

7.1.2 « Canadien »

Puisque l'entité macro-politique « Canadien » peut varier en genre (en français) et en nombre (en anglais et en français), il convient d'envisager cette entité en tant que lemme. Il y a 127 occurrences du lemme « Canadien/Canadian » dans les messages à la nation. On compte par ailleurs 252 occurrences du lemme « Canadien/Canadian » dans les discours parlementaires. On remarque cette fois que les écarts pragmatiques sont bien moins nombreux, proportionnellement, dans les discours parlementaires que dans les messages à la nation. En outre, les écarts sémantiques sont significativement plus nombreux en proportion et en nombre absolu dans les discours parlementaires que dans les messages à la nation.

Types d'écarts	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaire
Syntaxique	20	37
Sémantique	27	61
Pragmatique	33	29
Total	80	127

Tableau 30 Typologie et nombre d'écarts pour « Canadien »

7.1.2.1 Écarts syntaxiques

Parmi les écarts syntaxiques des messages à la nation, les écarts de cohésion sont les plus nombreux, avec 13 écarts. Suivent ensuite les écarts de transposition (6 écarts) et l'unique occurrence de restructuration de syntagme.

Écarts syntaxiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Transpositions	6	26
Cohésionss	13	10
Syntagme	1	--
Accentuation /atténuation	--	1
Total	20	37

Tableau 31 Répartition des écarts syntaxiques pour « Canadien »

Dans les messages à la nation, il n'y a pas eu d'écart de cohésion dans les textes de King, ni dans le discours de Chrétien au soir du référendum. Contrairement aux exemples de cohésion pour l'entité « Canada » (section 7.1.1.1), l'une des cohésions d'un discours de Chrétien s'est fait

à la deuxième personne du pluriel. C'est la seule occurrence de cohésion à la deuxième personne du pluriel de tout le corpus. Par ailleurs, dans le corpus de discours parlementaires, sur les 10 exemples d'écarts de cohésion, la majorité des écarts portent sur des déterminants à la troisième personne du singulier. Voici l'exemple de pronominalisation au « vous », accompagné de deux autres exemples représentatifs :

7-18 Écart syntaxique, cohésion

For the first time in my mandate as Prime Minister, I have asked to speak directly to Canadians tonight.	Pour la première fois de mon mandat de Premier ministre, j'ai invoqué une procédure exceptionnelle pour m'adresser à vous ce soir.
(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)	(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)

7-19 Écart syntaxique, cohésion

To choose such a <u>Canada</u> does not mean that everyone will have to speak French.	Choisir un tel <u>Canada</u> ne signifie pas que tous les Canadiens devront parler français
(Canada, Parlement 1977a, p. 7312)	(Canada, Parlement 1977b, p. 7312)

7-20 Écart syntaxique, cohésion

That is a reason for hope for all <u>Canadians</u> , because we are going to need all our ingenuity and good will to bring together the ambitions of various provinces, and respond at the same time to the needs of a unified <u>Canada</u> which can truly be a homeland for all of us .	C'est là une source d'espoir pour tous les <u>Canadiens</u> car nous aurons besoin de toute l'ingéniosité et de toute la bonne volonté dont nous sommes capables pour faire converger les demandes des diverses provinces et répondre en même temps aux exigences d'unité et de cohérence du <u>Canada</u> comme patrie de tous les Canadiens .
(Canada, Premier ministre 1980a, p. 2)	(Canada, Premier ministre 1980b, p. 2)

Les écarts de cohésion des exemples (7-18), (7-19) et (7-20) ne portent que sur des expressions où le mot « Canadian » ou « Canadien » est utilisé comme gentilé. En fait, la majorité des écarts de cohésions portent sur le gentilé « Canadien/Canadian », plutôt que sur l'adjectif « canadien/Canadian ».

Dans les discours parlementaires, les transpositions sont nettement plus nombreuses que les autres types d'écarts, en nombre absolu et en proportion. Au moins un discours de chaque premier ministre étudié contient une transposition, qu'il s'agisse des messages à la nation ou des

discours parlementaires. Comme on aurait pu s’y attendre, il s’agit donc d’une caractéristique répandue dans les discours traduits canadiens.

7.1.2.2 Écarts sémantiques

Pour l’entité « Canadien », les écarts sémantiques sont répartis en quatre catégories d’écart, soit la synonymie, l’expansion/contraction, l’accentuation et l’écart de trope. Les écarts de synonymie sont bien plus nombreux que les autres types d’écart, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous. Seuls les exemples de synonymie seront commentés dans les lignes qui suivent.

Écarts sémantiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Synonymies	26	58
Expansions / contractions	--	2
Accentuation /atténuation	--	1
Trope	1	--
Total	27	61

Tableau 32 Répartition des écarts sémantiques pour « Canadien »

Voici trois exemples représentatifs de synonymie pour l’entité « Canadien » dans les messages à la nation et dans les discours parlementaires :

7-21 Écart sémantique, synonymie

<p>Before, and at the commencement of the war, the people of Canada, like the peoples of most other countries, continued to think of the present war in terms of the last war.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942a, p. 5)</p>	<p>Avant la guerre, et aussi dès le début des hostilités, les Canadiens, comme les habitants de la plupart des autres pays, ont continué à se faire du présent conflit l’idée qu’ils avaient gardée du dernier.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942b, p. 4)</p>
---	--

7-22 Écart sémantique, synonymie

<p>Today is not the day to launch new constitutional initiatives. It is a time to mend divisions, and heal wounds and reach out to fellow Canadians. There is much to reflect on before we try again to amend the constitution.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>	<p>Ce n’est pas le temps maintenant de lancer de nouvelles initiatives constitutionnelles. C’est le temps de concilier nos différends, de panser nos plaies et de tendre la main à nos concitoyens. Il y a beaucoup de choses auxquelles il nous faudra réfléchir avant d’entreprendre à nouveau de modifier la Constitution.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>
--	--

7-23 Écart sémantique, synonymie

<p>This motion calls for the Parliament and the people of Canada to act quickly on the one constitutional question with which virtually every Canadian agrees--</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8511)</p>	<p>La motion demande au Parlement et au public canadien de régler rapidement la question constitutionnelle puisque tout le monde est d'accord à ce sujet...</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8511)</p>
--	--

La majorité des exemples de synonymie de « Canadien » portent sur la désignation des habitants du Canada, comme on peut le voir dans les extraits (7-21) à (7-23). Ces exemples montrent que la désignation du peuple canadien se fait de plusieurs façons et qu'elle est nécessairement associée à un ensemble de valeurs.

Il y a lieu ici de faire un parallèle entre les résultats obtenus pour les écarts de synonymie de « Canada » et ceux de « Canadiens ». En effet, nous avons vu que dans certains cas, il y a recoupement entre l'entité « Canada » et « Canadien ». Par exemple, l'expression « people of Canada » est souvent rendue par « peuple canadien », « population canadienne » ou « Canadiens ». C'est donc que la façon de désigner le peuple canadien diffère légèrement en français et en anglais. Nous pouvons pousser un peu plus loin cette analyse, en observant les exemples de synonymie à partir des mots « Canadien » et « Canadian » dans les messages à la nation :

			Fréquence des écarts
Canadians	↔	citoyens (2) / citoyens canadiens (1) / peuple (1)	4
Canadiens	↔	people of Canada (2) / our own citizens (1)	3
Canadiens des deux sexes	↔	every citizen of Canada	1
Fellow Canadian(s)	↔	concitoyen(s) (5) / compatriotes Canadiens (3)	8
French- and English-speaking Canadians	↔	francophones et anglophones (1) / concitoyens francophones et anglophones (1)	2
Northern Canadians	↔	habitants du Nord	1
People canadien	↔	people of Canada	2
population canadienne	↔	people of Canada (1) / its people (1)	2

Tableau 33 Différentes désignations du peuple canadien (Messages à la nation)

			Fréquence des écarts
Canadians	↔	habitants / (nos) concitoyens (2) / citoyens du Canada / citoyens (2) / population canadienne	7
Canadian people	↔	Canadiens (13) / peuple canadien (7) / population canadienne (6) / population du Canada (1) / population (1) / peuple (1)	29
Canadian population	↔	population canadienne	1
Canadiens	↔	nation (1) / people (2) / people of Canada (2)	5
Every Canadian	↔	tout le monde	1
Fellow Canadiens	↔	nos concitoyens	1
People of Canada	↔	peuple canadien (3) / public canadien (3) / population du Canada (3)	9

Tableau 34 Différentes désignations du peuple canadien (Discours parlementaires)

Comme nous l'avions constaté à la section 7.1.1.2, tant en français qu'en anglais, il existe de multiples façons de désigner les Canadiens dans un discours politique de premier ministre. La section 8.2.1 portera sur les valeurs associées aux différentes désignations de « Canadians » en français. Le fait que « Canadian » soit souvent rendu, en français, par l'expression « citoyen » sera tout particulièrement abordé.

7.1.2.3 Écarts pragmatiques

Les écarts pragmatiques se répartissent en trois catégories : adaptation, explicitation/implicitation et modification des renseignements (voir le tableau ci-dessous).

Écarts pragmatiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Explicitations/implicitations	18	27
Modifications des renseignements	10	1
Adaptations	5	1
Total	33	29

Tableau 35 Répartition des écarts pragmatiques pour « Canadien »

Dans les messages à la nation, on retrouve au moins un écart d'explicitation/implicitation par premier ministre, pour un total de 18 explicitations/implicitations. Les écarts d'explicitation/implicitation chez Mulroney comptent pour la moitié du total de ce type d'écart.

Les premiers ministres Chrétien et King récoltent le plus petit nombre d'explicitation/implication. En tout, on retrouve 27 explicitations/implications dans les discours parlementaires. Voici deux exemples représentatifs d'explicitation/implication du corpus :

7-24 Écart pragmatique, explicitations/implications

<p>I urge all Canadians to summon the resolve to unify Canada. Let us come together to renew the strength of our nation. Let us join together and bring justified pride to all of our citizens, especially the youngest among us, to whom we, as Canadians, owe the legacy of a united and bountiful land.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 4)</p>	<p>Et j'exhorte tous les Canadiens et Canadiennes à resserrer les rangs, et, à leur tour, à bâtir ensemble, dans la fierté et la détermination le beau et grand pays que nous voulons laisser à nos enfants.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 4)</p>
--	--

7-25 Écart pragmatique, explicitations/implications

<p>Many times when Canada was engaged in the process of nation-building we have heard that the substance was right. The flag was all right; we needed one. We needed a national anthem. But now was not the time. The time was divisive. Let us procrastinate. Let us postpone.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8517)</p>	<p>On a souvent entendu dire, lors des débats concernant le devenir national, que l'on était d'accord quant au fond. On n'avait rien à redire au drapeau canadien; il nous en fallait un. Il nous fallait aussi un hymne national. Mais le moment était mal choisi. Il était facteur de divisions. Différons. Remettons à plus tard.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8517)</p>
---	--

Dans l'exemple (7-24), la version française est plus explicite, car on y précise que le discours s'adresse aux hommes et aux femmes du Canada. Dans la version anglaise, cette précision n'apparaît pas. Quant à l'exemple (7-25), le français y rend explicite le fait que l'on réfère au drapeau canadien.

Chesterman définit ainsi les modifications de renseignement : il s'agit d'un renseignement absent de l'une des deux versions linguistiques d'un texte. Plus précisément, ce renseignement ne peut être déduit du contexte, comme c'est le cas pour les écarts d'explicitation/implication. Les modifications de renseignements se retrouvent seulement dans les messages à la nation de deux premiers ministres : Pierre Elliott Trudeau et Jean Chrétien. De plus, chez Jean Chrétien, toutes les modifications de renseignements ont été répertoriées dans le discours qu'il a prononcé avant le référendum de 1995. Chez Trudeau, les écarts sont légèrement mieux distribués, puisqu'il y a au moins une modification de renseignement dans chacun de ses discours. On trouvera ci-dessous

deux exemples représentatifs. Le premier est tiré d'un message de Chrétien, le second d'un message de Trudeau.

7-26 Écart pragmatique, modification de renseignements

<p>Anyone who really wants to remain a Canadian should think twice before taking such a dangerous risk.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Ils ne devraient pas prendre un risque pareil.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	---

7-27 Écart pragmatique, modification de renseignements

<p>We will have to renew the Anti-Inflation Agreement; we will have to fight together to bring unemployment down; we will have to come to an understanding on the price of oil; [...].</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 2-3)</p>	<p>D'abord, il faudra renouveler les accords anti-inflation, il faudra pallier le chômage, il faudra s'entendre sur le prix du pétrole et faire en sorte, je l'espère, que le Gouvernement fédéral puisse continuer d'assurer aux Canadiens, un prix pour le pétrole beaucoup inférieur au prix mondial.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 3-4)</p>
--	---

Dans l'exemple (7-26), seule la version anglaise mentionne que le message ne s'adresse qu'aux citoyens qui veulent rester Canadiens. Dans l'exemple (7-27), seule la version française précise que le gouvernement fédéral voulait offrir aux Canadiens du pétrole à un prix moindre qu'ailleurs dans le monde. Dans un exemple comme dans l'autre, il y a des divergences quant aux renseignements envoyés aux destinataires francophones et anglophones.

Dans les messages à la nation, les cinq exemples d'adaptation se retrouvent chez King, Chrétien et Mulroney. En voici un exemple représentatif :

7-28 Écart pragmatique, adaptation

<p>Ordinary Canadians - inside Quebec and throughout Canada stood up and proved what <u>this country</u> is all about. Spontaneously, with great emotion, with great pride.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>	<p>Des Canadiens comme vous et moi, du Québec et de tout le Canada, se sont levés et nous ont montré ce que représente <u>ce pays</u>. De façon spontanée. Avec beaucoup d'émotion et de fierté.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>
--	---

On remarque qu'en (7-28), les expressions « Ordinary Canadians » et « Des Canadiens comme vous et moi » renvoient à des réalités légèrement différentes. Lorsque Chrétien s'exprime en anglais, il s'adresse aux gens ordinaires qui forment la majorité. En français, le premier ministre

fait non seulement référence aux Canadiens ordinaires, mais il s'y identifie. La relation exprimée entre son auditoire et lui n'est donc pas tout à fait la même dans les deux versions.

Dans les discours parlementaires, un seul discours fait l'objet d'une adaptation. Il s'agit du discours de Jean Chrétien :

7-29 Écart pragmatique, adaptation

<p>But that is not the Canadian way. It never has been.</p>	<p>C'est mal connaître le Canada et les Canadiens.</p>
<p>(Canada, Premier ministre 1995c, p. 6)</p>	<p>(Canada, Premier ministre 1995d, p. 6)</p>

Contrairement à ce qu'on observe pour les messages à la nation, l'exemple (7-29) tiré d'un discours parlementaire ne porte pas sur la relation entre le premier ministre et son auditoire.

7.1.3 Conclusion provisoire

Bien des exemples explorés jusqu'ici mettent en valeur la dimension identitaire du corpus étudié. Plus précisément, on remarque que certains des écarts de traduction repérés présentent des traits propices à la création d'un sentiment d'appartenance chez l'auditoire visé. À titre d'exemple, dans un discours politique, les pronoms participent souvent à la construction de l'identité nationale. Dans son étude sur le rôle des pronoms dans les discours de campagne électorale, Allen (2007, p. 2) a d'ailleurs écrit : « The pronominal choices politicians make serve persuasive and strategic political functions ». Même si ce chercheur a travaillé sur un corpus quelque peu différent du nôtre, son observation vaut également pour les messages à la nation et les discours parlementaires. Dans ce contexte, lorsque l'entité macro-politique « Canada » est rendue, en français, par le pronom « nous » (voir la section 7.1.1.1), on comprend que les écarts de traduction du corpus véhiculent un certain discours identitaire.

Nos résultats démontrent que les écarts qui pourraient être associés à la dimension identitaire sont plus présents dans les messages à la nation que dans les discours parlementaires. Par exemple, les écarts « Canada ↔ nous » ou « Canada ↔ notre pays » se retrouvaient majoritairement dans les messages à la nation. De plus, en moyenne, il y a proportionnellement

plus d'écarts pragmatiques dans les messages à la nation que dans le corpus parlementaire, et inversement, les écarts sémantiques sont plus nombreux dans les discours parlementaires. On le sait, les écarts pragmatiques transforment davantage le message que les écarts sémantiques ou syntaxiques, puisqu'ils « tend to involve bigger changes from the ST and typically incorporate syntactic and/or semantic changes as well » (Chesterman 1997, p. 107).

Il importe aussi de souligner le caractère exceptionnel associé aux 10 écarts de modification de renseignement répertoriés dans les messages à la nation. Dans notre typologie, la modification de renseignement représente l'écart de traduction qui entraîne l'une des plus grandes transformations du message, sinon la plus grande. Que ce type d'écart soit concentré sur une entité macro-politique (« Canadien/Canadian »), dans un seul type de discours (message à la nation) et dans les seuls discours de deux premiers ministres (Trudeau et Chrétien) pourrait indiquer qu'il y a un lien étroit entre le type d'entité macro-politique traduit et le contenu du discours.

Nous remarquons enfin la récurrence de certaines catégories d'écart, telles que les écarts de cohésion, de transposition, de synonymie, d'explicitation et de modification de renseignement. Nous expliquons cette homogénéité dans les types d'écarts par le très petit nombre d'entités macro-politiques observé, par leur similitude d'un point de vue syntaxique et sémantique et par la similitude entre les types de textes observés.

7.2 Le lemme « Québec »

Le lemme « Québec » n'a pas la même ampleur que l'entité macro-politique précédemment étudiée, soit le lemme « Canada ». Évidemment, dans un contexte où les discours ont été prononcés par le premier ministre du Canada, il n'est pas étonnant d'apprendre que le point de vue québécois n'ait pas été au centre du discours. De plus, à première vue, il ne semble pas y avoir un grand écart entre le nombre d'occurrences de « Québec » en français et en anglais (voir les tableaux ci-dessous).

Locuteurs des messages à la nation (ordre chronologique)	Occurrences en français du lemme « Québec »	Occurrences en anglais du lemme « Quebec »
King 1942 (1)	0	0
King 1942 (2)	0	0
Trudeau 1970	10	10
Trudeau 1976	21	20
Trudeau 1980	9	7
Mulroney 1990 (1)	3	3
Mulroney 1990 (2)	8	10
Chrétien 1995 (1)	26	32
Chrétien 1995 (2)	19	15
Total	96	97

Tableau 36 Fréquences du lemme « Québec » dans les messages à la nation

Locuteurs des messages à la nation (ordre chronologique)	Occurrences en français du lemme « Québec »	Occurrences en anglais du lemme « Quebec »
King 1942	3	3
Trudeau 1970	16	16
Trudeau 1977	19	19
Trudeau 1981	22	22
Mulroney 1991	25	26
Chrétien 1995	51	52
Total	136	138

Tableau 37 Fréquences du lemme « Québec » dans les discours parlementaires

7.2.1 « Québec »

Dans les messages à la nation, on dénombre 40 écarts pour l'entité macro-politique « Québec », et 37 dans les discours parlementaires (voir ci-dessous). Il n'y a pas d'occurrence de l'entité « Québec » dans les discours de King. Les écarts pour l'entité « Québec » sont en effet concentrés dans les discours de Chrétien, de Trudeau et de Mulroney.

Types d'écarts	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Syntaxique	9	14
Sémantique	19	11
Pragmatique	12	12
Total	40	37

Tableau 38 Typologie et nombre d'écarts pour « Québec »

7.2.1.1 Écarts syntaxiques

Les catégories d'écarts syntaxiques, pour l'entité « Québec », sont réparties assez également. Nous traiterons des écarts de cohésion et des transpositions.

Écarts syntaxiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Transpositions	4	8
Cohésions	3	1
Unités	--	2
Figures	2	--
Phrase	--	1
Emprunt	--	1
Proposition	--	1
Total	9	14

Tableau 39 Répartition des écarts syntaxiques pour « Québec »

Si on compare le nombre d'écarts de cohésion pour l'entité « Québec » avec celui de l'entité « Canada », on remarque que les écarts de cohésion pour « Québec » sont nettement moins nombreux. En effet, le tiers des écarts syntaxiques de « Québec » appartiennent à la catégorie « cohésion » alors que pour l'entité « Canada », plus de la moitié des écarts syntaxiques faisaient partie des cohésions (voir Tableau 25). Même si les noms « Québec » et « Canada » représentent tous les deux des entités géopolitiques, on ne les traduit pas de la même façon dans les discours politiques.

Parmi les écarts de cohésion, on retrouve entre autres des pronominalisations, dont voici deux exemples représentatifs :

7-30 Écart syntaxique, cohésion

<p>To <u>my fellow Quebecers</u> I want to say how dismayed I am that Quebec has not, at this time, been able to rejoin the constitutional family with "honour and enthusiasm". But Quebec emerged from these negotiations with its dignity and its principles intact.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>Je veux dire à <u>mes concitoyens du Québec</u> à quel point je suis désolé que le Québec n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans « l'honneur et l'enthousiasme ». Mais il sort de ces négociations en ayant gardé sa dignité intacte et sans avoir le moindre dérogé à ses principes.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
---	--

7-31 Écart syntaxique, cohésion

<p>No one blamed Mr. René Lévesque at the time for not having said that Ontario and New Brunswick at least, and perhaps the other provinces, should also agree to be bound by Section 133, since Quebec was bound by it and that reciprocity would require that the others be also subject to it.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8514-8515)</p>	<p>Personne n'a reproché, à ce moment-là, à M. René Lévesque de ne pas avoir dit : Il faudrait aussi que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick au moins, et peut-être aussi les autres provinces, acceptent d'être liées par l'article 133, puisque nous, du Québec, nous le sommes, et que la réciprocité demanderait que vous le soyez aussi.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
---	--

Dans l'exemple (7-30), le nom de province est utilisé en position « sujet » en anglais, alors que dans la phrase française, le sujet est un pronom personnel à la troisième personne du singulier. Les autres exemples de cohésion des messages à la nation sont également à la troisième personne. On notera cependant que l'unique exemple de cohésion dans les discours parlementaire est à la première personne du pluriel.

La transposition est un autre écart syntaxique associé à l'entité « Québec ». En voici deux exemples :

7-32 Écart syntaxique, transposition

<p>Let us now work together to make the appropriate changes to bring <u>our country</u> together. In particular, this includes the recognition of the distinct character of Quebec society.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>	<p>Travaillons ensemble pour apporter les changements nécessaires pour garder <u>notre pays</u> uni. En particulier, cela comprend la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>
--	---

7-33 Écart syntaxique, transposition

<p>In spite of the compelling economic and social advantages to <u>Quebec</u> of participating in Confederation - and no serious person in <u>Quebec</u> doubts those advantages - Quebec will assume the risks and responsibilities, as well as the rights of a new federal partnership, only if Confederation guarantees her cultural security as a distinct French-speaking society.</p> <p>(Canada, Parlement 1991a, p. 2587)</p>	<p>Au Québec, personne ne peut sérieusement mettre en doute les avantages économiques et sociaux que le <u>Québec</u> retire de son appartenance à la Confédération; mais les Québécois n'assumeront les risques et les responsabilités d'une nouvelle collaboration fédérale, de même que les droits qui en découlent, que si la Confédération garantit leur sécurité culturelle en tant que société francophone distincte.</p> <p>(Canada, Parlement 1991b, p. 2587)</p>
--	---

Dans ces deux exemples, l'un tiré d'un message à la nation et l'autre tiré d'un discours parlementaire, le nom « Québec » utilisé dans le texte anglais est remplacé dans le texte français par l'adjectif « québécoise ». Il y a donc changement de classe de mot. Comme nous l'expliquions à la section 7.1.1, la transposition est un phénomène linguistique typique en traduction. D'ailleurs,

l'exemple 7-33 représente cas très fréquent en traduction, où l'anglais personnalise l'institution/nation, alors que ce n'est pas le cas en français (voir aussi Mossop 2003, p. 14).

7.2.1.2 Écarts sémantiques

Dans la catégorie des écarts sémantiques, les occurrences de synonymie sont très nombreuses. Nous discuterons exclusivement de ces types d'écart dans cette section.

Écarts sémantiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Synonymies	15	6
Expansions/ contractions	4	5
Total	19	11

Tableau 40 Nombre et types d'écarts de type sémantique pour « Québec »

Pour la très grande majorité des écarts de synonymie, on remarque qu'ils concernent différentes façons de désigner la population du Québec :

7-34 Écart sémantique, synonymie

<p>La population du Québec souhaite que nous travaillions ensemble. Elle veut que nous poursuivions dans la voie du changement - ensemble.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>	<p>The people of Quebec want us to work together. They want us to continue working towards change - together.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>
---	--

7-35 Écart sémantique, synonymie

<p>To my fellow Quebecers I want to say how dismayed I am that <u>Quebec</u> has not, at this time, been able to rejoin the constitutional family with "honour and enthusiasm".</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>Je veux dire à mes concitoyens du Québec à quel point je suis désolé que le <u>Québec</u> n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans « l'honneur et l'enthousiasme ».</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
--	--

7-36 Écart sémantique, synonymie

<p>They must realize that their fellows in Quebec are intensely loyal to <u>Canada</u>, that they hate the enemy and his works as much as anybody, that they have contributed mightily to the <u>country's</u> war effort.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942a, p. 3237)</p>	<p>Ils doivent se rendre compte que leurs concitoyens du Québec sont intensément loyaux envers le <u>Canada</u>, qu'ils haïssent l'ennemi et ses œuvres autant que n'importe qui, qu'ils ont contribué puissamment à l'effort de guerre <u>du pays</u>.</p> <p>(Dominion du Canada, Parlement 1942b, p. 3341)</p>
---	--

Les exemples (7-34) à (7-36) montrent que les valeurs sociopolitiques associées aux différentes désignations de la population du Québec changent d'une version linguistique à l'autre, et ce, à toutes les époques étudiées. Les tableaux ci-dessous présentent une compilation des différentes façons de désigner les Québécois.

			Fréquence des écarts
people of Quebec	↔	Québécois et Québécoises (3) Québécois (2) population du Québec (3)	8
Compatriotes du Québec	↔	fellow Quebecers	3
concitoyens du Québec	↔	fellow Quebecers	1
citoyens du Québec	↔	Quebecers	1

Tableau 41 Compilation des différentes désignations de la population du Québec (Messages à la nation)

			Fréquence des écarts
people of Quebec	↔	compatriotes du Québec (1), population du Québec (1)	2
concitoyens du Québec	↔	fellows in Quebec	1

Tableau 42 Compilation des différentes désignations de la population du Québec (Discours parlementaires)

On le voit, l'expression anglaise « people of Quebec » a donné lieu à plusieurs écarts. En fait, la traduction du mot polysémique « people » entraîne nécessairement un écart en français, puisque dans les discours anglais de notre corpus, « people » fait à la fois référence à des humains faisant partie d'un groupe et à ensemble d'humains unis par une culture ou une tradition commune. Soulignons que les discours parlementaires font moins référence à la population québécoise que les messages à la nation, sans doute parce que les membres québécois de l'auditoire étaient moins nombreux au Parlement que lors des messages à la nation. Enfin, comme nous l'avons remarqué pour le lemme « Canada », les expressions « compatriotes du Québec », « concitoyens du Québec » et « citoyens du Québec » renvoient à des valeurs légèrement différentes, soit dans le premier cas aux valeurs nationales et dans les second et troisième cas aux valeurs civiles.

7.2.1.3 Écarts pragmatiques

Les écarts pragmatiques pour « Québec » sont au nombre de 24, soit 12 dans chaque type de texte. Des exemples d'explicitations/implicitations, de modifications de renseignement et d'adaptations seront analysés au cours des lignes suivantes.

Écarts pragmatiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Explicitations/implicitations	8	7
Adaptations	2	5
Modifications des renseignements	2	--
Total	12	12

Tableau 43 Nombre et types d'écarts de type pragmatiques pour « Québec »

Dans le corpus, plusieurs occurrences d'adaptation portent sur la façon d'évoquer le premier ministre du Québec en français et en anglais.

7-37 Écart pragmatique, adaptation

<p>M. le Premier ministre du Québec, je vous tends la main.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>	<p>Mr. Premier, I extend my hand to you.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>
--	---

7-38 Écart pragmatique, adaption

<p>No one blamed Mr. Lévesque for this, neither <u>Quebec</u> nationalists, nor the leaders of francophone minorities in the other provinces. Why is this? Probably because the Quebec premier was then thinking in practical terms.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>Personne n'a fait de reproche à M. Lévesque. Ni les nationalistes du <u>Québec</u>, ni les chefs des minorités francophones des autres provinces. Pourquoi? Probablement parce que le premier ministre de la province de Québec à ce moment-là était dans le pratico-pratique.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
---	--

En français, les chefs du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial portent le même nom, « premier ministre ». Lorsqu'il s'est adressé à Jacques Parizeau dans son discours, Jean Chrétien a voulu éviter l'ambiguïté et marquer la différence hiérarchique entre les deux hommes : Chrétien était le premier ministre d'un pays, Parizeau, d'une province. En anglais canadien, la précision n'est pas nécessaire : les « premiers » gouvernent les provinces, le « prime minister »

gouverne le pays. Dans l'exemple parlementaire, Trudeau a mis l'accent, en français, sur le fait que son homologue québécois dirigeait une province plutôt qu'un pays.

Les exemples d'explicitation/implication pour « Québec » ont principalement deux effets dans notre corpus : cibler l'auditoire auquel s'adresse le premier ministre (exemples 7-39 et 7-40) ou mettre l'accent sur la hiérarchie existante entre les gouvernements fédéral et provincial (exemple 7-41) :

7-39 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>My friends, <u>we</u> are facing a decisive moment in the <u>history of our country</u>. And <u>people all across Canada</u> know that decision lies in the hands of <u>their fellow Canadians in Quebec</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>	<p>Chers amis, le <u>Canada</u> est maintenant à un moment décisif de <u>son histoire</u>. Et <u>d'un bout à l'autre du Canada</u>, les <u>gens</u> savent que cette décision est entre les mains de <u>leurs concitoyens du Québec</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>
--	--

7-40 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>Well, now, we should know at the outset that in all these areas the discussion between Ottawa and the provinces will be difficult, but so they will be between the central government, between the <u>Canadian government</u> and the other provinces, and they always have been.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 3)</p>	<p>Bien sûr, dans tous ces domaines, les discussions qu'Ottawa aura avec le Québec et avec les autres Provinces, ces discussions seront ardues. Mais elles l'ont toujours été, et elles l'ont toujours été avec toutes les Provinces.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 4)</p>
--	--

7-41 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>Once again, it was the nationalist movement in Quebec which put an end to the Victoria proposal even though it would have brought about the entrenchment of certain rights.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>C'est encore une fois l'opinion nationaliste dans la province de Québec qui a mis fin au projet de Victoria, bien que ce projet enchâssât un certain nombre de droits.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
---	--

Dans l'exemple (7-39), on précise en anglais que les Québécois sont aussi des Canadiens. Ce renseignement est implicite en français. Dans l'exemple (7-40), en français, on précise que le gouvernement fédéral entamera des discussions avec toutes les provinces, dont le Québec. En anglais, il n'y a pas de mention explicite du Québec. Dans ces deux exemples, le premier ministre met l'accent sur le Québec dans son discours en français, et sur le Canada dans son discours en anglais. Quant à l'exemple (7-41), ce n'est qu'en français que le premier ministre souligne que le

Québec est une province, ce qui pourrait renvoyer à la lutte de pouvoir entre les instances fédérale et provinciale. Nous discuterons plus longuement de cette question à la section 8.2.4.

Dans l'exemple ci-dessous, le premier ministre du Canada précise non seulement que son gouvernement collaborera avec celui du Québec, mais il ajoute un renseignement qui n'existe pas en anglais. En effet, dans son discours, Trudeau sous-entend que le gouvernement du Québec est aussi légitime que celui des autres provinces :

7-42 Écart pragmatique, modification de renseignement

I want to assure the people of Quebec, as I did the very moments after the election, I want to assure them that this co-operation will be forthcoming in every way. (Canada, Premier ministre 1976a, p. 2)	Et je désire assurer la population du Québec que cette collaboration leur est acquise dans le cadre de la constitution, dans le cadre de la légalité; nous avons l'intention de continuer, et je l'ai dit dès le premier soir, avec le gouvernement du Québec, comme avec tout autre gouvernement légitime dans les Provinces. (Canada, Premier ministre 1976b, p. 3)
---	---

Ce discours de Trudeau visait à rassurer la population québécoise. Les Québécois venaient d'élire un gouvernement nationaliste et le premier ministre du Canada a voulu, par son discours, préciser à la population québécoise que le gouvernement fédéral collaborerait avec le gouvernement péquiste parce que ce dernier avait été légitimement élu. Il est impossible de déduire ce renseignement du texte anglais.

7.2.2 « Québécois »

Dans le corpus des messages à la nation, on retrouve 31 écarts reliés à l'entité « Québécois », alors qu'il n'y en a que 9 dans les discours parlementaires. Comme c'était le cas pour l'entité « Québec », il n'y a ni occurrence ni écart du mot « Québécois » dans les messages à la nation de William Mackenzie King.

Types d'écarts	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Syntaxique	10	9
Sémantique	13	--
Pragmatique	8	--
Total	31	9

Tableau 44 Typologie et nombre d'écarts pour « Québécois »

7.2.2.1 Écarts syntaxiques

Parmi les écarts syntaxiques pour l'entité « Québécois », ce sont les écarts de cohésion qui sont les plus fréquents dans les messages à la nation, et les transpositions dans les discours parlementaires.

Écarts syntaxiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Cohésions	6	1
Proposition	1	--
Emprunt	--	1
Transpositions	3	7
Total	10	9

Tableau 45 Répartition des écarts syntaxiques pour « Québécois »

Tous les écarts de cohésion liés à l'entité « Québécois » sont des exemples de pronominalisation. Dans les messages à la nation, quatre de ces pronominalisations apparaissent en français, tandis que deux apparaissent en anglais. Voici quelques exemples représentatifs :

7-43 Écart syntaxique, cohésion

<p>Where Quebecers would no longer enjoy the rights and privileges associated with <u>Canadian citizenship</u>. Where Quebecers would no longer share a <u>Canadian</u> passport or a <u>Canadian</u> dollar - no matter what the advocates of separatism may claim.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Nous, Québécois, ne serions plus <u>Canadiens</u> et n'aurions plus droit aux privilèges attachés à la <u>citoyenneté canadienne</u>, comme le passeport et la monnaie, quoiqu'en disent les tenants de la séparation.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	--

7-44 Écart syntaxique, cohésion

<p>There are also those Quebecers who are thinking of voting YES to give <u>Quebec</u> a better bargaining position to negotiate an economic and political partnership <u>with the rest of Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Il semble également que certains s'apprêtent à dire OUI parce qu'ils pensent qu'ils auront un meilleur rapport de force pour renégocier un partenariat économique et politique <u>avec le Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
---	---

7-45 Écart syntaxique, cohésion

<p>After a long referendum campaign, the <u>people of Quebec</u> have spoken. A majority of them have decided to reject sovereignty-association, and to express their loyalty to <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980a, p. 1)</p>	<p>Après des semaines de campagne référendaire, le <u>peuple</u> a parlé. Et les Québécois ont choisi majoritairement de rejeter la souveraineté-association et d'opter pour la voie de la fidélité au <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 1)</p>
--	--

7-46 Écart syntaxique, cohésion

<p><u>Quebec</u> is made up of a Francophone majority - that is what makes it different. But <u>Quebec</u> is also made up of <u>Quebecers</u> who have come from every part of the world. They are full-fledged <u>Quebecers</u> and <u>Canadians</u>. On behalf of the Government of <u>Canada</u>, I want to tell them today that we have not forgotten them. I want to assure them of our full support - they can count on us.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995c, p. 2)</p>	<p>Le <u>Québec</u> est composé en majorité de francophones - c'est ce qui le distingue. Mais le <u>Québec</u> est aussi composé de <u>Québécois</u> qui sont venus de partout au monde. Ces Québécois sont des <u>Québécois</u> et des <u>Canadiens</u> à part entière. Au nom du Gouvernement du <u>Canada</u>, je tiens à leur dire que nous ne les oublions pas. Je veux les assurer de notre appui - ils peuvent compter sur nous.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995d, p. 2)</p>
---	--

Le premier exemple en français présente une pronominalisation de « Québécois » à la première personne du pluriel. Parmi les sept écarts de cohésion (messages à la nation et discours parlementaires confondus), on retrouve un autre exemple (en français) de pronominalisation à la première personne du pluriel, mais il ne s'agit pas d'une cataphore comme l'exemple (7-43). Tous les autres écarts de cohésion (français ou anglais) constituent des exemples de pronominalisation de « Québécois/Quebecer » à la troisième personne du pluriel.

Les exemples de transposition ont déjà été analysés dans la section 7.2.1.1, sur les écarts de l'entité « Québec ». Puisque la restructuration de la proposition ne présente pas un phénomène récurrent, nous ne l'analysons pas ici.

7.2.2.2 Écarts sémantiques

Écarts sémantiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Synonymies	13	3
Expansion / contraction	--	1
Total	13	4

Tableau 46 Répartition des écarts sémantiques pour «Québécois »

La majorité des écarts de synonymie a été analysée à la section 7.2.1.2. Cependant, l'exemple de synonymie suivant mérite qu'on s'y attarde :

7-47 Écart sémantique, synonymie

<p>And I say to my fellow Quebecers don't let anyone diminish or take away what we have accomplished. Don't let anyone tell you that you cannot be a proud <u>Quebecer</u> and a proud <u>Canadian</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Et je dis à mes compatriotes québécois, ne laissez jamais personne diminuer ou banaliser ce que nous avons réalisé ensemble. Ne laissez jamais personne vous dire que vous ne pouvez pas être à la fois fier d'être <u>Québécois</u> et fier d'être <u>Canadien</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	--

Lorsqu'il est joint à un nom de peuple, le mot « fellow » en anglais ne réfère pas nécessairement aux valeurs nationales, comme le fait le mot français « compatriote ». En fait, « fellow » réfère surtout à des membres d'un groupe qui partagent des caractéristiques communes.

7.2.2.3 Écarts pragmatiques

Il n'y a que 8 écarts pragmatiques pour l'entité « Québécois » et on ne les retrouve que dans les messages à la nation. La majorité de ces écarts appartiennent à la catégorie des explicitations/implicitations. On retrouve également un exemple d'adaptation et un exemple de modification de renseignement.

Écarts pragmatiques	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Explicitations/implicitations	6	--
Adaptation	1	--
Modification de renseignements	1	
Total	8	0

Tableau 47 Répartition des écarts pragmatiques pour «Québécois »

Le seul exemple d'adaptation pour l'entité « Québecois » a été trouvé dans un discours de Pierre Elliott Trudeau.

7-48 Écart pragmatique, adaptation

<p>That is a victory for them, but it is also a source of satisfaction for the <u>great majority of Quebecers</u> who believe in the democratic process, many of whom certainly will hope to use that process to defeat the very ideas of the Parti Quebecois in their day.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 1)</p>	<p>C'est aussi un sujet de satisfaction pour la <u>grande majorité des Québecois</u> qui croient au processus démocratique. Je me permets d'ajouter aussi que c'est un sujet d'espoir, que ceux qui espèrent un jour pouvoir, dans le processus démocratique, faire triompher des idées contraires aux idées des séparatistes.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 2)</p>
--	---

Ici, le mot « Québecois » ne fait pas référence au peuple, mais il fait plutôt partie du nom propre « Parti québécois ». En français, l'expression retenue dans cet extrait est « séparatistes ». Précisons que le mot « séparatistes » est nettement plus péjoratif que le nom « Parti québécois ». Leblanc (1993) s'est exprimé ainsi, dans sa thèse de doctorat, à propos du caractère négatif de « séparation » et de « séparatisme » :

Le caractère péjoratif [des mots séparation et séparatisme] [...] est parfois même reconnu :
 « Vue d'un angle négatif, la souveraineté du Québec s'appelle séparation » (Le Nouvelliste, 20 avril 1990)
 « Même si le terme péjoratif "séparatisme" est utilisé pour désigner l'option souverainiste québécoise, Infometrica se défend d'avoir un parti-pris » (Le Soleil, 23 septembre 1991)
 (p. 96)

Pour l'entité « Québecois », les écarts pragmatiques d'explicitation/implicite sont presque tous liés à la féminisation, comme on peut le voir dans l'exemple suivant :

7-49 Écart pragmatique, explicitation/implicite

<p>That is why I am happy and relieved that the <u>people of Quebec</u> have put an end to doubt, and have proclaimed today by majority vote their devotion to <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980a, p. 2)</p>	<p>Voilà pourquoi je suis heureux et soulagé que les <u>Québécois et les Québécoises</u> aient mis fin à leurs doutes et proclamé aujourd'hui, par un vote majoritaire, leur attachement au <u>Canada</u>.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 1)</p>
---	--

Dans l'exemple (7-49), en français, la féminisation de « Québecois » est associée au courant de la rectitude politique. En anglais, le rédacteur-traducteur a choisi une expression « neutre », plutôt

par exemple, que « men and women », utilisé à 8 reprises dans le discours parlementaire de King. On notera que cet exemple de féminisation est le seul de tous les discours de Trudeau. En d'autres termes, même lorsqu'il s'adressait à l'ensemble des Canadiens, Trudeau n'a pas utilisé l'expression « les Canadiens et les Canadiennes ». Pourtant, les premiers ministres Mulroney et Chrétien l'ont utilisée, mais ils n'ont pas féminisé leur discours d'expression anglaise.

7.2.3 Conclusion provisoire

Dans la section précédente (voir 7.1), nous remarquons que le grand écart entre les occurrences du lemme « Canada » en français et en anglais annonçait sans doute plusieurs écarts de traduction. Cette hypothèse s'est rapidement confirmée lors de notre analyse. Dans la présente section (7.2), le nombre d'occurrences du lemme « Québec » restait sensiblement le même dans les deux versions linguistiques. Pourtant, les écarts de traduction associés à cette entité macropolitique sont nombreux (voir le Tableau 38 et le Tableau 44). C'est donc que pour analyser l'écart de traduction d'une unité de traduction, le co-voisinage immédiat des entités macropolitiques est tout aussi important que le cœur même de l'unité.

La mise de l'avant du sentiment d'appartenance fait une fois de plus surface lors de l'analyse de l'entité « Québec ». Ainsi, nous avons vu que les écarts synonymiques associés au lemme « Québec » (sections 7.2.1.2 et 7.2.2.2) présentent des valeurs sociopolitiques différentes d'une version linguistique à l'autre. On notera, par exemple, que la traduction de « fellow Quebecers » est légèrement plus souvent traduite par « compatriotes du Québec » ou « compatriotes québécois » (4 occurrences en tout) que par l'expression « concitoyens du Québec » (1 occurrence). C'est donc que dans notre corpus, les valeurs nationales (la patrie) sont souvent explicitement associées, en français, au lemme « Québec », alors que l'anglais utilise une valeur plus neutre. Mentionnons enfin que dans certains extraits en anglais, il est clair que les Québécois représentent le sujet du discours, alors que dans la version française, ils en deviennent les destinataires (voir entre autres l'exemple 7-45). C'est donc dire la traduction de l'entité « Québec » entraîne un déplacement du lieu d'énonciation même du discours.

7.3 Conclusion du chapitre

L'appartenance identitaire semble un thème sous-jacent à un nombre important d'écarts de traduction repérés en 7.1.1 et 7.1.2. Nous avons noté, par exemple, que pour traduire le nom anglais « Canada », la première personne du pluriel était souvent utilisée, tant d'un point de vue syntaxique (les occurrences de cohésion) que sémantique (les occurrences de synonymie telles que « Canada ↔ notre pays »). Comme l'expliquent Chilton et Schäffner (1997), les hommes politiques utilisent souvent les pronoms pour se situer par rapport à leur auditoire : « One of the principal ways in which politicians position themselves and others in relation to their parties, their government, their potential electors, and their nation is the use of the pronoun *we/us/our/ours* » (p. 218). Ainsi, en s'associant à son peuple à l'aide de la première personne du pluriel, le premier ministre se veut rassembleur et il contribue au sentiment d'appartenance de son auditoire. Le fait que ce sentiment d'appartenance soit créé en français par l'intermédiaire du « nous » et en anglais par l'intermédiaire de « Canada » semble significatif, puisqu'à certains égards, on assiste à une neutralisation du gouvernement fédéral. Nous pourrions aborder cette question plus longuement au huitième chapitre, à la section 8.2.3.

La relation entre un premier ministre et son auditoire se trouve également transformée par les écarts pragmatiques. Comme nous l'avons vu, dans certains cas (on pense entre autres aux exemples 7-26 et 7-27), il y a divergence même au niveau des renseignements transmis aux destinataires francophones et anglophones. En fait, ce type d'exemple pragmatique pourrait donner lieu à un déplacement du lieu d'énonciation : en d'autres termes, dans la version française, le premier ministre met l'accent sur le Québec, tandis que dans la version anglaise, c'est le point de vue du Canada anglais qui est mis en évidence. On consultera la section 8.2.2 pour en apprendre plus à ce sujet.

Si la traduction du nom anglais « Canada » donne lieu à une grande utilisation de la première personne du pluriel, il n'en est pas de même pour la traduction du gentilé « Canadien/Canadian ». À part une notable exception (l'exemple 7-28), tant en français qu'en anglais, la première

personne est nettement moins utilisée pour traduire « Canadien/Canadian » que « Canada ». D'ailleurs, comme nous l'avons vu aux sections 7.1.1.2 et 7.1.2.2, la désignation du peuple canadien se fait différemment en français et en anglais, ce qui entraîne des divergences dans les valeurs associées à ces représentations. Par exemple, en rendant l'expression anglaise « Canadian » par « citoyen » en français, on fait appel à des valeurs différentes : d'un côté, le patriotisme, de l'autre, la démocratie. Nous avons en outre remarqué que lors de la traduction du lemme « Québec », et contrairement au cas du lemme « Canada », c'est la dimension patriotique qui prime. En d'autres termes, lors de la traduction, le transfert des valeurs sociopolitiques prend des tours différents en fonction de l'entité macro-politique utilisée. La section 8.2.1 du prochain chapitre traitera tout particulièrement de cette question.

Les écarts de type pragmatique semblent en moyenne nettement moins fréquents dans les discours parlementaires que dans les messages à la nation (voir le Tableau 48). Il est possible que cette différence soit à la fois expliquée par les caractéristiques intrinsèques des écarts pragmatiques et par les types de texte en cause : les écarts pragmatiques entraînent souvent une modification plus importante du message que les autres types d'écarts, ce qui, on peut le supposer, sied moins à un texte parlementaire, à valeur quasi juridique. Cependant, l'exemple 7-38 est assez représentatif d'une tendance chez certains premiers ministres : mettre en valeur le fédéralisme canadien dans leur discours parlementaire. Nous en discuterons à la section 8.2.4.

Types d'écarts	Écarts dans les messages à la nation	Écarts dans les discours parlementaires
Syntaxique	66	109
Sémantique	78	126
Pragmatique	70	77
Total	214	312

Tableau 48 Compilation des types d'écart pour les lemmes « Québec » et « Canada »

On constate également que les discours prononcés par des premiers ministres différents, mais dans des circonstances similaires, ne partagent pas de similitudes au niveau des caractéristiques des écarts. Par exemple, le discours de Mackenzie King prononcé le 24 avril 1942 et celui de Chrétien prononcé le 25 octobre 1995 ont tous les deux eu lieu à quelques jours de la

tenue d'un vote populaire, dans le premier cas, un plébiscite, et dans l'autre, un référendum. Les deux premiers ministres ont essayé d'influencer le vote de la population. Pourtant, il n'y a pas de ressemblances entre leurs discours, ni au niveau des proportions entre les traductions littérales et les écarts de traduction, ni à celui des répartitions des écarts en fonction des entités macropolitiques, ni à celui des répartitions des écarts en fonction des types d'écart. Du point de vue de la classification des écarts, il ne semble pas non plus y avoir de ressemblance entre les discours de Trudeau et de Chrétien prononcés au soir des référendums québécois de 1980 et de 1995.

L'objectif de ce chapitre était de présenter la catégorisation des écarts de traduction et d'observer leur organisation et leur répartition dans le corpus, ceci afin de favoriser une analyse discursive objective et précise. Cette analyse détaillée a permis de mieux saisir quels sont les types d'écarts des discours politiques canadiens (pour les lemmes « Canada » et « Québec ») et comment ils sont représentés dans le corpus. Cette analyse constitue la base sur laquelle reposera l'interprétation des données du chapitre 8. On comprend que l'analyse de catégorisation et de statistique telle que présentée ici ne constitue qu'un premier pas pour interpréter les données de façon « critique ». Il faudra de plus prendre en considération la mise en contexte des écarts de traduction, afin de comprendre comment se présentent les traces idéologiques dans le corpus.

8. INTERPRÉTATION : les stratégies de traduction

Un compatriote, c'est toujours un Canadien français, un concitoyen c'est forcément un Anglais... Toutes les ressources de la parole sont exprimées pour exprimer les différences de race, de langue et de religion, de traditions culturelles entre les deux « origines ».

Maurice Rabotin
*Vocabulaire politique et socio-ethnique à
Montréal de 1839 à 1842, 1975*

Au Canada, un discours patriotique fait généralement référence aux richesses naturelles du pays ainsi qu'à l'immensité du territoire. Ce même type de discours évoque aussi les idées chères à la nation canadienne, dont fait partie le multiculturalisme. Enfin, le discours patriotique fait allusion aux avantages que procure la synergie des deux langues officielles canadiennes. Malgré la tradition de bilinguisme au Canada, les luttes de pouvoirs au sein du Canada sont souvent associées à la question linguistique. D'ailleurs, l'institutionnalisation massive de la traduction au Canada a en partie été instaurée afin de répondre aux besoins des minorités linguistiques (voir au Chapitre 1). Dans le présent chapitre, nous interpréterons les données décrites aux chapitres 6 et 7 sous l'angle de l'institutionnalisation de la traduction. En d'autres termes, nous étudierons le rôle de l'institution dans la traduction des discours politiques au Canada. Dans les institutions bilingues comme le gouvernement fédéral canadien, la traduction est non seulement utilisée de façon politique, mais elle participe à la transmission des idéologies nationales (Gagnon 2002).

Les enjeux sociopolitiques, culturels et linguistiques du Canada ont eu des répercussions sur ce qui a été traduit et sur la façon de traduire les textes canadiens. D'ailleurs, Simon (1992) présente le Bureau de la traduction comme la « machine de traduction » du gouvernement fédéral canadien. L'extrait suivant, tiré du site Web du Bureau de la traduction, illustre bien les normes de traduction du gouvernement fédéral (le texte en gras fait partie de l'original) :

Vous seul saurez qu'il s'agit d'une traduction. Dans le monde entier, les traducteurs du Bureau ont la réputation de compter parmi les meilleurs de leur profession. Ils manifestent une volonté inégalée de fournir à leurs clients **des textes de qualité, fidèles au style, au ton et au message du texte de départ**, tout en respectant les délais prévus. [...] Ils sauront donc exprimer vos idées avec le vocabulaire qui convient et respecter le génie de la langue d'arrivée.

(Bureau de la traduction 2005)

Ces normes de traduction ont amené Mossop (1990, p. 349) à dénoncer la dissimulation de « l'étrangeté » française dans les textes gouvernementaux traduits vers l'anglais au Canada. En outre, nous avons déjà proposé (Gagnon 2002) que la traduction vers le français de discours politiques d'expression anglaise masque l'étrangeté anglaise pour les Canadiens de langue française. Il semble donc que les traducteurs du gouvernement fédéral homogénéisent leurs textes cibles au point que les destinataires en oublient qu'ils vivent dans un pays officiellement bilingue. En d'autres termes, dans les textes du gouvernement fédéral du Canada, la traduction masque tout contact des langues ou des cultures.

Puisque le Canada s'affiche comme un pays officiellement bilingue, les discours politiques doivent tenir compte de la situation linguistique du pays. Nos premières recherches à la maîtrise (Gagnon 2002) indiquaient que la traduction des discours politiques représente l'un des mécanismes où se reflètent les idéologies institutionnelles. Cependant, ces recherches de 2002 ont été effectuées sur un petit corpus. Il convient ici d'évaluer si nos résultats précédents se vérifient sur un corpus plus étendu.

Pour mettre en lumière le rôle de l'institution dans la traduction des discours politiques au Canada, nous étudierons les stratégies de traduction. De cette façon, on pourra mieux comprendre comment les agents de traduction ont interprété et traduit les discours politiques au Canada. De plus, les stratégies de traduction sont intimement liées à la genèse de la traduction, période où toutes les décisions traductionnelles sont prises.

Nous avons repéré deux catégories de macrostratégies dans le cadre de nos recherches (voir 2.3.3) : les stratégies paratextuelles et les stratégies textuelles. Nous verrons que

ces deux catégories de stratégies sont intimement liées aux questions de la dissimulation de la traduction et de l'étrangeté culturelle, ainsi qu'aux luttes de pouvoir.

8.1 Stratégies paratextuelles : divulgation et dissimulation du statut du texte

Comme nous l'avons vu aux chapitres 2, 3 et 6, l'étude du paratexte donne l'occasion de mieux comprendre la façon dont l'auditoire perçoit le statut du texte : par exemple, aux yeux du lectorat, le texte correspond-il à une traduction ou à un texte original? Dans le contexte de notre recherche, le statut du texte influence la relation entre l'auditoire et l'institution fédérale canadienne. Plus précisément, l'institution fédérale agit sur la façon dont l'auditeur envisage les relations de pouvoir entre les deux communautés linguistiques officielles du Canada. Ainsi, lorsqu'un discours politique est prononcé dans les deux langues officielles, il promeut le bilinguisme institutionnel et il symbolise du coup l'union entre les Canadiens de langue anglaise et les Canadiens de langue française. Un tel discours bilingue montre également aux francophones toute la valeur accordée par l'institution fédérale à la langue française, et ce, même si les francophones sont minoritaires au Canada. Malgré cela, la traduction n'est pas toujours perçue de façon positive chez les francophones. En effet, un texte manifestement traduit peut rappeler aux minorités d'expression française qu'ils sont démographiquement dominés par la population d'expression anglaise.

Parfois, lorsque le cabinet du premier ministre juge qu'un discours parlementaire est important, une copie du discours est envoyée aux médias sous forme de communiqué de presse ou de document officiel. Comme nous l'avons vu à la section 6.1 (voir exemples 6-2 et 6-3), dans les communiqués, le terme « traduction » n'apparaît nulle part. Le discours, même s'il a été prononcé dans les deux langues officielles, est présenté aux médias comme un texte unilingue. C'est donc qu'au Canada, la traduction d'un discours politique n'est visible que dans un contexte législatif, celui du parlement. Le statut d'un discours parlementaire donné est transformé lorsque présenté à l'extérieur de la Chambre des communes : le texte bilingue, une traduction non déguisée dans le

Hansard, devient un texte unilingue, une traduction déguisée dans les communiqués. Les termes « déguisés » et « non déguisés » sont inspirés des travaux de House (1997) et de Larose (1987/1989), où les traductions non déguisées suggèrent des textes ouvertement présentés comme des traductions et où les traductions déguisées ressemblent à un second original.

Si le gouvernement lui-même « déguise » ses traductions dans ses communiqués de presse, il n'est pas surprenant que dans la presse canadienne, les discours politiques ne soient que rarement présentés comme des traductions. Cependant, il faut souligner que lorsqu'un discours politique est improvisé, les journalistes canadiens n'hésitent pas à le traduire, souvent sans mentionner qu'il y a eu transfert linguistique. C'est donc que les normes institutionnelles mises en place par le gouvernement fédéral du Canada n'expliquent pas à elles seules les habitudes d'écriture des journalistes. Ailleurs qu'au Canada, les journalistes d'Agence France Presse utilisent eux aussi des traductions déguisées dans leurs articles (Wishart 2004). Au cours de ses recherches, Christina Schäffner (2004) a par ailleurs trouvé des exemples de traductions politiques déguisées dans les journaux européens et nord-américains.

En somme, le statut de la traduction est parfois précisé au lecteur de discours politiques traduits, plus exactement dans les *Comptes rendus des débats* à la Chambre des communes (voir exemples 6-2 et 6-10). En comparant le *Hansard* canadien au *Compte rendu in extenso des séances* du Parlement européen (Communautés européennes, 1999-2004) ou celui de la Chambre des représentants de la Belgique (La Chambre des représentants de Belgique 1844-1999), on remarque que le phénomène de la traduction est plus visible dans les publications du gouvernement fédéral canadien que dans les publications d'autres institutions bilingues ou multilingues. Il faut ajouter que le paratexte choisi par le gouvernement fédéral canadien pour les discours parlementaires semble idéologiquement motivé. Autrement, pourquoi le gouvernement canadien présenterait-il le même discours comme une traduction (dans le *Compte rendu des débats*) et comme un original (dans le communiqué de presse)? En fait, les textes du *Hansard* semblent répondre à des exigences politicojuridique, tandis que les communiqués de presse sont

liés à des exigences sociopolitiques. Le type de lectorat n'est certainement pas étranger aux enjeux rattachés aux textes parlementaires et aux communiqués. Dans le premier cas, le *Hansard* s'adresse aux membres du Parlement alors que les communiqués s'adressent à la presse, qui elle-même cible l'ensemble de la population. Comment les Canadiens auraient-ils réagi si, en lisant la presse au quotidien, ils avaient eu l'impression que leur premier ministre s'adressait presque quotidiennement à eux par l'intermédiaire de la traduction? Au Canada, les textes dits « originaux » sont tenus en plus haute estime que les textes traduits : le fait que le Bureau de la traduction tire sa fierté de ses traductions déguisées le montre bien (voir l'exemple 8-1).

Nous avons vu que les stratégies paratextuelles semblent élaborées en fonction du lectorat destinataire. On peut alors se demander quelles répercussions ont de telles stratégies sur le lectorat canadien. Nous avons établi que les discours politiques des premiers ministres du Canada sont souvent hybrides et bilingues et que les traductions de ces discours sont invariablement homogénéisées en une seule langue, et ce, particulièrement lorsqu'ils sont imprimés dans les journaux. Il semble que ces discours traduits projettent une image artificielle du Canada, où les deux communautés linguistiques sont tenues éloignées l'une de l'autre. En fait, l'homogénéisation des textes traduits donne au lecteur l'impression que le Canada est unilingue. Du coup, le lecteur ne se sent pas menacé par la présence d'une autre langue officielle dans son pays. Les propos de Mossop (1990) viennent appuyer cette hypothèse. Mossop estime que la traduction idiomatique au Canada voile les différences culturelles :

Translation is not just about conveying information. It is also about relations between language communities. Translation from French to English makes possible a right to work in one's own language, but when it is idiomatic, it conceals the Francophone presence from readers of the translations [...]. (Mossop 1990, p. 349)

L'énoncé de Mossop peut être transposé aux stratégies paratextuelles dans les discours politiques traduits, et il vaut tant pour les traductions du français vers l'anglais que pour les traductions de l'anglais vers le français. En outre, Mossop (1988, p. 68) affirme que la politique de traduction au Canada n'encourage pas la compréhension mutuelle des deux communautés linguistiques. Si le gouvernement canadien avait vraiment cru au bilinguisme pour son peuple, il aurait mis en place

une vraie politique d'enseignement des langues secondes. Au lieu de cela, la traduction est devenue le symbole de l'institution bilingue, où dans les documents rédigés, le français et l'anglais ne se rencontrent jamais.

Bien sûr, comme le rappelle Lambert (1991), la plupart des gouvernements nationaux, lorsque vient le temps de dresser une politique linguistique, présentent une image linguistique homogène de leur pays. Cependant, un tel portrait ne correspond pas nécessairement à la réalité, puisque les pays dits « unilingues » n'existent pas : « we tend to forget the rapid changes in language distribution, immigration or no immigration » (Lambert 1991, p. 135). Lambert utilise la carte linguistique de la France pour illustrer son propos : this « large area [...] which we normally regard as unified [is] a quilt of many colors » (p. 135). En d'autres termes, le français n'est pas la seule langue parlée par les Français : les langues régionales sont nombreuses dans l'Hexagone, que l'on pense au breton, au basque, au francique, au franco-provençal, à l'occitan, au catalan ou à l'alsacien. On comprend que les politiques d'unilinguisme, de bilinguisme et de multilinguisme façonnent les discours nationaux sur l'unité en écartant la différenciation (Lambert 1991, p. 139).

Il faut dire qu'au Canada, la politique du bilinguisme ne fait pas que façonner le discours sur l'unité. Cette politique est également utilisée pour combattre le discours nationaliste québécois. Des chercheurs ont déjà démontré que lorsque les Franco-Québécois sentent leur langue menacée, ils sont plus enclins à embrasser le discours nationaliste québécois (MacMillan 2003, p. 104-105). D'une certaine façon, la traduction pourrait être perçue comme une menace, puisqu'elle rappelle aux Canadiens français et aux Franco-Québécois qu'ils sont submergés dans un pays et un continent majoritairement anglo-saxon. Rappelons aussi à quel point la langue est un élément clé d'identification pour les Franco-Québécois : « language [...] has become the primary attribute of Quebec culture. Since the Quiet Revolution, when Quebec underwent a rapid process of liberalisation and modernisation [...], many French-speaking Quebecers feel that the only thing that separates them from Anglophone Canadians both inside and outside Quebec is their language (Dion 1991 : 304) » (Oakes et Warren 2007, p. 12). Chez les Franco-Québécois,

par exemple, l'homogénéité d'un discours politique, d'un point de vue linguistique, pourrait favoriser l'identification à l'institution canadienne, puisque cette dernière s'exprime dans la même langue qu'eux.

Comme on l'a vu aux exemples 6-2 et 6-10, les discours politiques publiés dans le *Compte rendu des débats de la Chambre des communes* (le *Hansard*) indiquent la langue dans laquelle le discours a été prononcé à l'aide de la mention « traduction » (ou « translation » dans la version anglaise). Par exemple, dans la version française, les extraits qui n'ont pas été prononcés en français portent la mention « traduction »¹⁰. À l'exception des discours unilingues de William Mackenzie King, tous les discours parlementaires de notre corpus ressemblent aux exemples 6-2 et 6-10 explorés au chapitre 6. Même si on peut facilement reconnaître les textes traduits dans les comptes rendus des débats canadiens, il faut se demander si le terme « traduction » réfère à la notion traditionnelle de la traduction, c'est-à-dire un texte source autonome et homogène rendu dans une langue cible. Nous avons vu que les discours politiques ne constituent pas des textes homogènes (voir le chapitre 5). Il s'agit plutôt de textes fragmentés, parfois rédigés en français et en anglais. Ainsi, le terme « traduction » du *Hansard* n'est lié qu'à l'allocution et non pas au texte source dit « original ». Prenons l'exemple d'une portion d'un discours prononcé en anglais. Dans la version française du *Compte rendu des débats*, cette portion sera considérée comme une traduction. Cependant, l'original « textuel » de l'allocution aurait pu être rédigé en français. C'est donc que le terme « traduction » est pris dans un contexte bien particulier et que le statut du texte, bien que révélé au lecteur, ne donne que peu de renseignements à propos des « vraies origines » du texte.

En fait, dans cette thèse, les cas (paratextuels) de traduction non déguisée étudiés ne correspondent pas nécessairement à la traduction dite « traditionnelle », c'est-à-dire la traduction vers une langue cible d'un texte rédigé dans une langue source. Pour définir le concept de la traduction, il faut prendre en compte la façon dont sont produits les textes en contexte bilingue ou multilingue. Toute définition est nécessairement le produit d'un certain discours, et le concept de

¹⁰ Le paratexte des comptes rendus des débats a beaucoup changé depuis la première édition de 1875. En 1960, cependant, le paratexte a pris la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, et qui figure dans la plupart de nos exemples. Le « Hansard » est publié en deux versions unilingues, soit une version française et une version anglaise.

la traduction ne fait pas exception. La définition traditionnelle de la traduction nous fait souvent oublier à quel point il s'agit d'un processus dynamique et non linéaire. En outre, la traduction des discours politiques canadiens nous rappelle que même dans un contexte où le processus de traduction est structuré et organisé, il peut y avoir des pratiques de traduction non attendues.

La façon dont les discours politiques sont traduits au Canada nous oblige à repenser le concept même de « traduction » en traductologie. Par exemple, plusieurs traductologues tels que Berman (1985/1999), Nord (1991), Venuti (1994), ou Chesterman (1997) définissent implicitement ou explicitement la traduction en terme d'originaux homogènes et autonomes traduits dans une autre langue. En outre, lorsque les mots « traduction » ou « traduire » sont utilisés sur la couverture d'un roman (par exemple, le roman de Zora Neale Hurston *Une femme noire* traduit de l'américain par Françoise Brodsky) ou dans un manuel de traduction (par exemple, *La traduction raisonnée* de Delisle), ces mots impliquent généralement la présence d'un texte source et d'un texte cible. Suivant les travaux de Lambert (1995, p. 103), nous constatons que le modèle des textes sources et cibles ne représente pas adéquatement le phénomène de la traduction. Par exemple, dans notre corpus, les textes sources ont été rédigés et révisés par plus d'une personne, et parfois en plus d'une langue. En outre, les discours parlementaires canadiens représentent quelquefois un collage de plusieurs textes en deux langues.

Il appert qu'un lecteur saura s'il lit ou non une traduction seulement si l'institution lui donne des indications à propos du statut du texte. Parfois, à l'intérieur même d'une institution, seule une poignée d'individus connaissent le « véritable » statut d'un texte. En fait, on constate que la perception du lecteur repose sur deux choses : la confiance qu'il place en l'institution traduisante et sa compréhension personnelle du phénomène de la traduction. Généralement, le grand public voit la traduction en fonction des paramètres traditionnels de texte source et de texte cible. En cela, le public suit le discours qui lui est proposé par de grandes institutions telles que le Bureau de la traduction (voir 8-1) ou l'Ordre des traducteurs, des terminologues et interprètes

agréés du Québec (OTTIAQ). Au Québec, l'Ordre¹¹ est composé d'un regroupement professionnel de langagiers et son mandat consiste à protéger le public en assurant et en promouvant « la compétence et le professionnalisme de ses membres » (OTTIAQ 2009). Sur le site Web de l'OTTIAQ, la traduction est présentée ainsi :

8-2

Profil de la profession

Le traducteur fournit des services de transposition de texte **d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message**. Il traduit généralement d'une deuxième ou d'une troisième langue vers sa langue maternelle.

(OTTIAQ 2009)

Ici, seule l'image du texte source homogène est abordée, puisqu'on évoque l'idée d'un texte traduit *d'une* langue à *une* autre. Par ailleurs, l'OTTIAQ met l'accent sur la fidélité du message, comme le faisait d'ailleurs le Bureau de la traduction. Lorsqu'ils évoquent la traduction, les journalistes mettent eux aussi l'accent sur le principe de « fidélité ». Au chapitre 1 (exemple 1-1), la chroniqueuse Louise Cousineau expliquait que les discours traduits ne varient qu'occasionnellement en fonction du public ciblé : ainsi, pour cette journaliste, il n'y a généralement pas d'écarts entre les versions française et anglaise d'un texte. Au chapitre 6 (section 6.2), nous avons vu que les propos de Cousineau sont représentatifs du discours journalistique : les médias renforcent l'idée selon laquelle les versions linguistiques d'un texte politiques sont généralement identiques. En effet, peu fréquentes sont les occasions où la traduction d'un discours a été abordée par les journalistes dans notre corpus épitexte allographe (voir Tableau 21) et ce silence porte à conclure que les discours commentés par les journalistes contiennent peu de divergences d'une version linguistique à l'autre.

Précisons aussi qu'au gouvernement canadien, même lorsque le mot « traduction » est utilisé, il peut avoir plusieurs sens. Nous avons déjà expliqué que dans le *Hansard*, « traduction » fait référence au fait que le discours politique a été prononcé dans l'autre langue officielle. De

¹¹ Au Québec, les ordres professionnels sont régis par l'Office des professions du Québec. La protection du public constitue nécessairement l'objectif premier d'un ordre professionnel. Parmi les professionnels régis par un ordre, on compte entre autres les professionnels de la santé, les notaires, les avocats, les comptables, les ingénieurs et bien sûr, les traducteurs.

plus, on remarque qu'au Cabinet du premier ministre, les conseillers politiques et les traducteurs de discours utilisaient les mots « traduction », « adaptation » et « version » de façon presque interchangeable (voir entre autres les exemples 5-10 à 5-13). On rappellera que le phénomène de l'adaptation entraîne une traduction plus souple que la traduction traditionnelle. Ainsi, Delise et ses collaborateurs (1999, p. 8-9) associent l'adaptation à la traduction libre. C'est donc qu'il existe un écart entre la façon dont le public et les journalistes conçoivent la traduction des discours politiques et la réalité traductionnelle du gouvernement fédéral. Au Cabinet du premier ministre, le terme « traduction » est utilisé dans un sens très large, alors que ce n'est pas nécessairement le cas dans les médias. Au chapitre 2 (section 2.1.3), nous proposons d'utiliser le concept d'« auto-traduction » pour analyser les textes de notre corpus. En fait, on pourrait affirmer qu'au gouvernement fédéral, deux conceptions différentes de la traduction cohabitent : celle de la traduction traditionnelle, telle que pratiquée par les traducteurs professionnels du Bureau de la traduction, et celle de l'auto-traduction, pratiquée au Cabinet du premier ministre, où les traducteurs disposent d'une très grande latitude pour travailler leurs textes, n'étant pas confrontés aux mêmes normes que les traducteurs du Bureau de la traduction (impératif de fidélité absolue ou homogénéité des textes sources et cibles, par exemple). Rappelons qu'au Cabinet du premier ministre, les traductions ne sont pas toujours confiées à des traducteurs professionnels et que de nombreux conseillers politiques traduisent les discours du premier ministre. C'est peut-être ce qui explique les différences de normes de traduction.

Nos résultats montrent qu'en traduction pragmatique, tant le modèle « texte source et texte cible » que la notion de « fidélité » posent problèmes. Par exemple, en définissant la traduction comme un exercice de transposition fidèle (exemple 8-2), un organisme comme l'OTTIAQ sous-entend que le public est en danger lorsqu'une traduction ne respecte pas exactement ce modèle. Pourtant, le concept de « fidélité » n'est jamais défini. Est-ce pour sortir du cadre structurant de la traduction traditionnelle que le Cabinet du premier ministre fait appel à ses conseillers politiques pour traduire ses discours, plutôt qu'à des traducteurs professionnels? L'extrait d'archives ci-dessous répond en partie à cette question. Il s'agit d'une note de service envoyée en 1978 par le rédacteur de discours politique de Trudeau, André Burelle. C'est Burelle qui souligne :

Le 19 juillet 1978

Voici la preuve par l'absurde de ce que je vous écrivais il y a quelques jours au sujet de l'abus du terme « nation » dans notre vocabulaire outaouais.

Ce texte, bien de chez-nous, nous est parvenu de nos services de traduction pour révision du français.

J'ai fait une version française du premier paragraphe où les mêmes idées sont rendues sans faire usage une seule fois du mot nation.

Au risque de vous scandaliser, j'ai ajouté en bas de la page la traduction qu'en avaient fait nos services.

André Burelle

Draft

1) Earlier this month, Canadians celebrated the 111th anniversary of nationhood. Canada is a nation which has given its people a tradition of peace and prosperity, but no nation's future can be guaranteed only by its traditions and past achievements. Canadians must maintain their union through the constant renewal of their values, objectives and shared interests in their nation's development.

[...]

Version française du 1^{er} paragraphe :

Au début de juillet, les Canadiens ont célébré le 111^{ème} anniversaire de naissance de leur pays. Durant toutes ces années, le Canada a toujours assuré à sa population la paix et la prospérité, mais aucun pays ne peut compter uniquement sur ses traditions et ses réalisations antérieures pour garantir son avenir. Les Canadiens doivent donc réinventer dans la fidélité les valeurs et les objectifs qui ont présidé à la naissance du Canada s'ils veulent renforcer leur vouloir-vivre collectif et assurer à leur pays un avenir à la mesure de leurs espoirs.

Traduction du 1^{er} paragraphe par nos services :

Au début du mois, les Canadiens ont célébré le 111^{ème} anniversaire de leur accession au rang de nation. Le Canada est un pays qui a toujours assuré à sa population la paix et la prospérité, mais aucune nation ne peut compter uniquement sur ses traditions et ses réalisations antérieures pour garantir son avenir. Les Canadiens doivent maintenir leur union en renouvelant constamment leurs valeurs, leurs objectifs et l'intérêt commun qu'ils portent au développement de leur nation.

(Archives personnelles d'André Burelle)

Puisque cette thèse ne porte pas sur la qualité des traductions, il ne nous appartient pas de commenter cet aspect. Cependant, nous voyons par le commentaire d'André Burelle que la traduction proposée par les services professionnels du gouvernement ne convient pas au Cabinet du premier ministre, parce que le traducteur a trop souvent calqué l'expression anglaise « nation ». Pour sa part, le conseiller a proposé une version plus libre du texte anglais, plus idiomatique, mais qui respecte un peu moins le texte original (par exemple, le texte anglais n'évoque pas la notion de « réinventer les valeurs *dans la fidélité* »). C'est donc que le travail attendu par le Cabinet du premier ministre n'est pas nécessairement le même que celui du Bureau

de la traduction, même si les deux entités appartiennent au même gouvernement fédéral.

Dans les programmes universitaires de traduction au Canada, les cours sur l'adaptation ou sur la rédaction bilingue font rarement partie du cursus obligatoire¹². On en conclut que les langagiers québécois sont mal préparés aux exigences de la traduction politique : en n'ayant qu'une faible connaissance du phénomène de l'adaptation, les langagiers ne sont ni habilités à traduire les textes politiques, ni habilités à les évaluer. Tous ces éléments contribuent à l'écart qui existe entre la pratique de la traduction politique et le discours véhiculé à propos de la traduction par les médias et par les grandes institutions traduisantes.

Notre brève analyse de la traduction dans l'exemple 8-3 semblait indiquer qu'il peut exister des écarts de traduction entre deux versions linguistiques d'un même texte. Dans la prochaine section, où nous étudierons justement les stratégies textuelles, nous tenterons de voir si les stratégies textuelles et paratextuelles vont dans la même direction, même si elles ont vraisemblablement été planifiées par différents intervenants.

8.2 Stratégies textuelles : luttes de pouvoir en traduction

Toute institution est nécessairement influencée par les différents discours de son époque. Au Canada, les luttes de pouvoir sont intimement liées à la question de la référence identitaire. Ce questionnement identitaire a eu des répercussions sur la traduction des discours politiques en situation de crise. En effet, dans les différentes versions linguistiques de son discours, le premier ministre du Canada resitue légèrement son message par rapport à l'auditoire visé. L'analyse des écarts du corpus nous montrera par ailleurs que le discours nationaliste canadien évolue en étroite relation avec le discours nationaliste québécois.

¹² Nous avons consulté les programmes de l'Université Laval, de l'Université de Montréal, de l'Université Concordia et de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Tous ces programmes sont reconnus par l'OTTIAQ. Seule l'UQO rendait obligatoire le cours sur l'adaptation.

8.2.1 Légitimation et caractérisation des communautés d'appartenance

Dans les *Clefs du français pratique*, un outil du Bureau de la traduction qui traite de difficultés de grammaire, de syntaxe et d'usage, on retrouve sous l'entrée « Canadien français » l'indication que « cette expression est vieillie au sens de Québécois, Québécoise » (Bureau de la traduction 2009b). Cette remarque d'ordre rédactionnelle est liée aux divers changements d'identité de la population d'expression française du Québec. En effet, au cours de ses quelque 400 années d'existence, on a d'abord défini les membres de la communauté d'expression française de la province de Québec par l'expression « Français », puis par « Canadien », puis par « Canadien français », pour finalement en arriver à « Québécois (français) » (Warren 2003, p. 57). Précisons que c'est depuis 1960 que les Canadiens français de naguère se reconnaissent dans le gentilé « Québécois » (Laforest 1992, p. 13). On notera cependant que certains auteurs, dont Oakes et Warren (2007, p. 12), proposent de réintroduire le terme « Canadien français » pour désigner la majorité Québécoise d'un point de vue ethnique. Ces auteurs estiment non seulement que « Canadien français » évite les ambiguïtés (par exemple, le terme « Québécois francophone » inclut les Québécois qui s'expriment en français mais qui ne sont pas d'origine canadienne-française), mais aussi que l'identité canadienne-française d'aujourd'hui ne correspond plus à celle d'antan. Précisons que dans le contexte d'une étude sur le Canada, le terme « Canadien français » pour désigner les Québécois d'origine canadienne-française crée lui aussi une ambiguïté, puisqu'il pourrait à la fois évoquer les Québécois ou les francophones du Canada à l'extérieur du Québec. Nous utiliserons donc, dans cette recherche, le terme « Québécois », en précisant au besoin à quel groupe linguistique ou ethnique on fait référence.

On peut se demander si d'un point de vue historique, le gentilé « Quebec(k)er » est entré dans l'usage anglais à la même époque que « Québécois » dans la communauté francophone. Suivant Chartrand, Jenson (1993, p. 352) explique que le fait de pouvoir désigner sa propre nation par son nom constitue un symbole de pouvoir : « Achieving the ability to insist upon one's own name and achieve recognition – to be self-naming, that is – results from a shift in the balance of power. » Par ailleurs, du point de vue des stratégies linguistiques de la persuasion, le fait

d'attribuer un nom constitue un acte communicatif d'affirmation (Sornig 1989, p. 99-100). Précisons ici qu'une affirmation, c'est une interprétation de la réalité, telle que se la représente un locuteur donné. Pour Sornig : « [assertions are] attempts to alter the recipient's perspective (and that is why the speaker's perspective is being verbalized at all) » (1989, p. 99). Ainsi, nommer les « Québécois » dans un discours, que ce soit dans une version française ou anglaise, c'est nécessairement représenter une communauté en fonction d'une certaine conception du monde.

Nous avons vu à la section 7.2.2 que dans ses discours, Trudeau utilisait le gentilé « Québécois », reconnaissant du coup le besoin qu'avaient les Québécois d'être identifiés à un groupe particulier. Dans les lignes qui suivent, nous vérifierons dans un premier temps si cette reconnaissance se manifeste aussi souvent dans les versions anglaises que dans les versions françaises du corpus. En recensant l'emploi des gentilés « Québécois » et « Quebec(k)ers », nous pourrions mieux cerner la valorisation accordée par le premier ministre à la communauté de référence que représentent les Québécois. Dans un second temps, nous analyserons comment le gouvernement fédéral a traduit le gentilé « Québécois/Quebec(k)er ». Puisque la question du nationalisme québécois est intimement liée au nationalisme canadien, nous comparerons également la traduction des gentilés « Québécois » et « Quebec(k)ers » à la traduction des gentilés « Canadiens » et « Canadians ». Ainsi, nous comprendrions mieux comment le gouvernement fédéral se représentait les communautés québécoises et canadiennes.

On retrouve les premières occurrences du gentilé « Québécois » dans un message à la nation de Pierre Elliott Trudeau en 1976. Dans les discours parlementaires de notre corpus canadien, le gentilé « Québécois » n'a été utilisé qu'à partir de 1977, également dans un discours de Pierre Elliott Trudeau. Pourtant, dans les discours gouvernementaux des premiers ministres de la province du Québec, « la référence au vocable 'Québécois' [...] apparaît réellement dans le discours gouvernemental à partir de 1966 » (Monière et Labbé 2002, p. 109). Il existe donc un décalage d'une dizaine d'années entre le moment où les habitants du Québec ont commencé à se reconnaître en tant que « Québécois », et le moment où le gouvernement fédéral, par l'entremise

de ses discours politiques, a accepté cette nouvelle appellation. Évidemment, nos résultats ne concernent que les discours de notre corpus, prononcés en situation de crise nationale. Il est possible que des premiers ministres canadiens aient utilisé le gentilé « Québécois » avant 1976, dans des situations de la vie politique courante, à l'extérieur des crises nationales. Par ailleurs, les études de Bourque et Duchastel sur un corpus de discours politiques prononcés par des premiers ministres du Québec entre 1967 et 1971 (1996, p. 96-105) ont montré qu'il était difficile à cette période de « nommer la majorité francophone du Québec dès lors qu'est abandonnée la référence à la race canadienne-française et catholique » (p. 102).

Nous avons donc constaté qu'à partir de 1976, la majorité des discours du corpus présentent le gentilé « Québécois ». L'apparition de ce gentilé dans les discours politiques de crise coïncide avec la montée du mouvement nationaliste québécois des années 1970 et surtout, avec l'accès au pouvoir du Parti québécois dans la seconde moitié du 20^e siècle. Voici un exemple en contexte du gentilé « Québécois » en 1976 :

8-4 Traduction littérale

<p>That is a victory for them, but it is also a source of satisfaction for the great majority of Quebecers who believe in the democratic process, many of whom certainly will hope to use that process to defeat the very ideas of the Parti Quebecois in their day.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 1)</p>	<p>C'est aussi un sujet de satisfaction pour la grande majorité des Québécois qui croient au processus démocratique. Je me permets d'ajouter aussi que c'est un sujet d'espoir, que ceux qui espèrent un jour pouvoir, dans le processus démocratique, faire triompher des idées contraires aux idées des séparatistes.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 2)</p>
---	--

L'exemple (8-4) semble indiquer que la reconnaissance du peuple québécois en français et en anglais aurait eu lieu à la même époque. Précisons que ce discours de Trudeau a été prononcé en réaction à l'élection au Québec du premier gouvernement indépendantiste de son histoire. Lorsqu'il a été élu, le nouveau premier ministre du Québec René Lévesque s'était d'ailleurs exclamé « Je n'ai jamais été aussi fier d'être Québécois » (Godin 2001, p. 77). L'élection en 1976 du Parti québécois donnait donc une plus grande légitimité au discours nationaliste québécois. Il est fort possible que Trudeau ait utilisé le terme « Québécois » afin de montrer son ouverture envers le Québec et ses revendications politiques, une façon pour ce premier ministre de répondre

au discours nationaliste de son adversaire. Il existe d'ailleurs un autre exemple où Trudeau aurait repris à ses fins la terminologie de l'adversaire. En 1977, dans la version française de son discours à Washington, Trudeau a associé le projet souverainiste à la guerre de Sécession afin de répondre à un discours de Lévesque à New York, où le premier ministre québécois avait comparé le projet souverainiste à l'Indépendance américaine (Gagnon 2002).

Dans les messages à la nation du corpus, le nombre d'occurrences du gentilé « Québécois » et du gentilé « Quebecers » est exactement le même, soit 30 occurrences. Cependant, même s'il y a 30 occurrences de « Québécois » et de « Quebec(k)ers » dans les versions anglaise et française du corpus, on constate plusieurs écarts de traduction parmi ces occurrences. Plus précisément, on retrouve 16 traductions littérales similaires à l'exemple (8-4), sur 41 occurrences du gentilé « Québécois/Quebec(k)ers ». Comme nous allons le voir, les écarts de traduction des gentilés « Québécois/Quebec(k)er » aident à comprendre le positionnement du premier ministre canadien par rapport à son auditoire québécois.

8-5 Écart sémantique, synonymie

<p>To my fellow Quebecers I want to say how dismayed I am that Quebec has not, at this time, been able to rejoin the constitutional family with "honour and enthusiasm".</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>Je veux dire à mes concitoyens du Québec à quel point je suis désolé que le Québec n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans « l'honneur et l'enthousiasme ».</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
---	---

8-6 Écart sémantique, synonymie

<p>To my fellow Quebecers who have been wounded by defeat, I wish to say simply that we have all lost a little in this referendum.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980a, p. 1)</p>	<p>À mes compatriotes du Québec blessés par la défaite, je veux simplement dire que nous sortons tous un peu perdants de ce référendum.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 1)</p>
---	--

En français, on ne peut traduire littéralement l'expression anglaise « fellow ». En effet, cet adjectif anglais désigne l'appartenance générale à un même groupe, expression qui n'existe pas en un seul mot en français. C'est sans doute la raison pour laquelle, dans les exemples (8-5) et (8-6), le premier ministre précise, en français, le lien qu'il partage avec son auditoire. Par cette précision, on peut apprécier l'univers des valeurs auquel fait appel le premier ministre du Canada. Ainsi,

dans l'exemple (8-6), le premier ministre renvoie aux valeurs associées à la patrie, alors que dans l'exemple (8-5), il fait appel aux valeurs associées à la démocratie. Dans le corpus des messages à la nation, sur les huit occurrences de « fellow Quebecers », on retrouve, en français, cinq fois l'expression « compatriotes du Québec », une fois l'expression « nous » et deux fois l'expression « concitoyens du Québec » :

fellow Quebecers	↔	mes concitoyens du Québec (Mulroney, 1) mes concitoyens et concitoyennes du Québec (Chrétien, 1)
fellow Quebecers	↔	mes compatriotes du Québec (Chrétien 2, Trudeau 1) mes compatriotes québécois (Chrétien, 1) mes chers compatriotes du Québec (Chrétien, 1)
fellow Quebecers	↔	nous (Chrétien, 1)

Tableau 49 Compilation des différentes désignations françaises de « fellow Quebecers »

Pour l'instant, notre analyse portera uniquement sur la traduction de « fellow Quebecers » par « concitoyens » et « compatriotes ». Nous discuterons de la traduction de « fellow Quebecers » par le pronom « nous » à la section sur la neutralisation du territoire (8.2.3).

Le Tableau 49 montre que sur les huit occurrences de « fellow Quebecers », cinq sont traduites à l'aide de l'expression « compatriotes ». Les premiers ministres Chrétien et Trudeau, les seuls Québécois d'expression française du corpus, sont également les seuls à utiliser l'expression « compatriotes québécois ». Le premier ministre Mulroney, pourtant un Québécois d'expression anglaise s'exprimant avec une aisance exceptionnelle en français, a pour sa part fait référence aux valeurs de la démocratie, avec l'expression « concitoyens du Québec ». Ce choix du premier ministre anglo-québécois pourrait suggérer que l'expression « compatriotes québécois » renvoie à la communauté identitaire des francophones du Québec, communauté à laquelle n'appartient pas tout à fait Brian Mulroney.

En poussant plus loin nos recherches, et en comparant la traduction de « fellow Quebecers » à celle de « fellow Canadians », on constate que le poids relatif de « fellow Canadians » n'est pas le même que celui de l'expression « fellow Quebecers » : le nombre d'occurrences de « fellow Quebecers » est proportionnellement plus important que le nombre de « fellow Canadians ». En effet, on retrouve huit occurrences de « fellow Canadians »,

sur un total de 93 occurrences du gentilé « Canadians ». Rappelons qu'il y avait huit occurrences de « fellow Quebecers » pour 30 occurrences du gentilé « Quebecers ». Le fait que la majorité des occurrences de « fellow Quebecers » aient été prononcées lors des référendums québécois explique peut-être cette divergence : le premier ministre du Canada interpellait directement les Québécois pour les inviter à poser un geste en faveur du fédéralisme, en votant « NON » au référendum. De façon similaire, la moitié des « fellow Canadian(s) » surviennent dans les discours de Mackenzie King, où le premier ministre incitait directement les Canadiens à voter en faveur de son plébiscite.

En français, l'expression « compatriote » n'est presque jamais associée à l'adjectif « canadiens » : dans les messages à la nation, sur les huit occurrences de « fellow Canadians », seules trois ont pour équivalence « compatriotes ». Plus précisément, dans les messages à la nation du corpus, seul le premier ministre William Mackenzie King associe en français « compatriote » à l'adjectif « canadien » pour traduire l'expression « fellow Canadians » :

8-7 Écart sémantique, synonymie

<p>I wish to speak to you tonight, my fellow Canadians, on a matter which, at this time of war, is of first importance -- of first importance to the present position of our country, and to its future security; and, therefore, of real concern to the homes and lives of all.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942a, p. 3)</p>	<p>Je désire vous parler ce soir, compatriotes canadiens, sur un sujet qui, en ce temps de guerre, est de première importance, tant au point de vue de la situation actuelle du pays qu'à celui de sa sécurité future; sur un sujet qui par conséquent touche de près les foyers et l'existence de tous.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942b, p. 3)</p>
---	---

8-8 Écart sémantique, synonymie

<p>In appealing to you to vote YES, I am appealing to my fellow Canadians of all races, and all creeds, in all parts of Canada to trust one another.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942c, p. 10)</p>	<p>En vous exhortant à voter affirmativement, je demande à mes compatriotes canadiens de toutes les races et de toutes les croyances, dans toutes les parties du Canada, de se faire confiance les uns les autres.</p> <p>(Presse canadienne 1942a, p. 7)</p>
--	--

8-9 Écart sémantique, synonymie

<p>I am appealing to you all to demonstrate to your fellow Canadians and to the rest of the world that the unity of Canada is unbreakable.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942c, p. 10)</p>	<p>Je vous exhorte tous à démontrer à vos compatriotes canadiens et au reste de l'univers que l'unité du Canada est indissoluble.</p> <p>(Presse canadienne 1942a, p. 7)</p>
--	---

Les écarts de traduction liés à « fellow Quebecers » et à « fellow Canadians » apportent un éclairage intéressant sur la question des identités canadienne et québécoise. En fait, il existe un rapport évident entre ces résultats et les recherches de Bourque et Duchastel (1996) sur l'identité canadienne et la citoyenneté particulariste. Selon ces sociologues, de 1867 aux années trente, c'est le nationalisme canadien-anglais, centré sur la culture anglo-saxonne et la religion protestante, qui prévalait chez les anglophones. À l'opposé du nationalisme canadien-anglais se trouvait le nationalisme canadien-français, axé sur la culture d'expression française du Canada et la religion catholique. Alors que le nationalisme canadien-anglais a fait place au nationalisme stato-civique, le nationalisme canadien-français a été remplacé par le nationalisme politico-culturel à partir des années soixante (Bourque et Duchastel 1996, p. 122).

Si, dans les années quarante, William Mackenzie King peut se présenter comme le « compatriote canadien » de son auditoire d'expression française, c'est que pour la classe politique canadienne-française de l'époque, la Confédération du Canada résultait d'un pacte entre deux nations, les Canadiens français et les Canadiens anglais (Bourque et Duchastel 1996, p. 77). Étant donné que le nationalisme stato-civique participera à l'effacement de ce mythe fondateur en mettant l'accent sur la citoyenneté particulariste (Bourque et Duchastel 1996, p. 202), et étant donné que le nationalisme québécois se référera clairement à la culture, à l'État et au territoire québécois à partir des années soixante (Bourque et Duchastel 1996, p. 98), il sera de plus en plus difficile pour les premiers ministres canadiens de se positionner en tant que « compatriotes canadiens » de leur auditoire francophone. D'ailleurs, après les années quarante, « fellow Canadians » n'est plus jamais traduit par « compatriotes canadiens », tant dans les discours parlementaires que dans les messages à la nation de notre corpus. Pourtant, on l'a dit,

l'expression « fellow Quebecers » était encore traduite par « compatriotes québécois » dans les messages à la nation en 1995. Les nationalismes québécois et canadien ont donc réellement eu des répercussions sur la façon dont le premier ministre canadien désigne et interpelle son auditoire francophone. Précisons que le nationalisme québécois (politico-culturel) « intègre l'universalité des citoyens dans une culture politique francophone et commune » (Bourque et Duchastel 1996, p. 49). Bref, parce que les Québécois sont rassemblés autour d'une culture commune, le premier ministre peut utiliser le terme « compatriote Québécois », qui renvoie aux notions d'identité nationale et de patrie.

Nous avons mentionné la présence de deux nationalismes concurrents au cours des années 1940, soit le nationalisme canadien-anglais et le nationalisme canadien-français. Observons à quel point ces nationalismes ont pu se faire la lutte par l'intermédiaire de la traduction :

8-10 Écart pragmatique, adaptation

<p>Looking across the Pacific, they ask, why with the whole India, Malaya and the East Indies to possess, with the almost empty continent of Australia to occupy, why should the Japanese attempt to come and instal themselves in California, in Oregon or in British Columbia?</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942c, p. 5)</p>	<p>Et tournant les yeux du côté du Pacifique, ils se demandent pourquoi les Japonais, une fois en possession de toute l'Inde, de la Malaisie et des Indes orientales, et pouvant occuper le continent australien presque inexploité, voudraient tenter de venir s'installer en Californie, dans l'Orégon ou dans la Colombie canadienne.</p> <p>(Presse canadienne 1942a, p. 6)</p>
---	--

Le nationalisme canadien-français était éminemment anti-impérialiste. L'exemple (8-10) le montre bien : dans les années 1940, le nom de province « British Columbia » était parfois traduit en français par « Colombie canadienne », afin de protester contre l'impérialisme britannique. En fait, lorsque le discours de King a été reproduit dans la presse d'expression française, le quotidien *La Presse* a gardé « Colombie britannique », alors que le quotidien nationaliste *Le Devoir*, dont l'extrait ci-dessus a été tiré, a choisi « Colombie canadienne ». Il semblerait donc qu'au cours de l'histoire, les journaux canadiens d'expression française ont parfois adapté certains éléments des discours reproduits dans leurs pages en fonction de leur politique éditoriale.

À partir des années quarante, le gouvernement fédéral et les provinces canadiennes, à l'exception du Québec, commencent à développer dans leurs interventions gouvernementales un « nationalisme stato-civique pan-canadien centré sur la production d'une idéologie nationale de la citoyenneté » (Bourque et Duchastel 1996, p. 200). C'est ce qui pourrait expliquer pourquoi, dans les discours de Trudeau, de Mulroney et de Chrétien, l'expression « citoyens canadiens » traduit généralement « fellow Canadians ». En effet, à l'époque durant laquelle ces premiers ministres ont dirigé le Canada, les Canadiens se reconnaissaient davantage dans une communauté de citoyens ayant des droits individuels. D'ailleurs, même lorsque le gentilé « Canadiens » n'est pas accompagné de l'adjectif « fellow », la traduction française renvoie souvent à la notion de citoyenneté, comme le témoignent les trois exemples suivants, tirés de trois discours différents et prononcés par trois premiers ministres différents :

8-11 Écart sémantique, synonymie

<p>The Government's decision to prevent this from happening is not taken just to defend an important principle, it is taken to protect the lives of Canadians from dangers of the sort I have mentioned.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 3)</p>	<p>En décidant de prévenir une telle éventualité, le Gouvernement n'entend pas seulement défendre un principe important, il veut protéger, des périls auxquels j'ai fait allusion, la vie de tous les citoyens.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 4)</p>
---	--

8-12 Écart sémantique, synonymie

<p>In particular, it did not reconcile the need to preserve the distinctiveness that Quebec brings to Canada with the need to preserve the equality of all provinces and all Canadians.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p.1)</p>	<p>En particulier, elle ne conciliait pas le besoin de préserver le caractère distinct que le Québec confère au Canada avec la nécessité de maintenir l'égalité de toutes les provinces et de tous les citoyens canadiens.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p.1)</p>
---	--

8-13 Écart sémantique, synonymie

<p>And that all governments - federal and provincial - must respond to the desire of Canadians - everywhere - for greater decentralization.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>	<p>Il faut également que tous les gouvernements fédéral et provinciaux répondent au désir des citoyens, partout, pour une plus grande décentralisation.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>
--	--

À la lecture des exemples (8-7) à (8-9) et (8-11) à (8-13), on remarque que le gentilé « Canadians » est nettement plus fréquent que sa version française « Canadiens ». En effet, on retrouve dans le corpus des messages à la nation 81 occurrences du gentilé anglais « Canadians », contre 58 du gentilé français « Canadiens ». Nous discuterons plus loin (aux sections 8.2.2 et 8.2.3) des autres écarts liés à la traduction de « Canadians ». Pour l'instant, précisons qu'en accentuant, dans les versions françaises, l'idéologie nationale de la citoyenneté, on atténue du coup une certaine dimension canadienne du discours.

Nous avons dit qu'il arrivait à Pierre Elliott Trudeau d'emprunter la terminologie de son adversaire pour faire avancer la cause du fédéralisme. Il est possible qu'en réponse au discours nationaliste, Trudeau ait commencé à utiliser, dans ses discours français, le gentilé « Québécois » et dans ses discours anglais, le gentilé « Quebec(k)ers » (Trudeau utilise l'orthographe « Quebecker » dans le discours de 1976 et l'orthographe « Quebecer » dans le discours de 1980). Notons toutefois que pour Lévesque, l'expression française « Québécois » se traduisait en anglais non seulement par « Quebecers », mais également par l'emprunt « Québécois » (Gagnon 2002). Ainsi, dans un discours aux Américains, Lévesque a dit :

8-14 Écart syntaxique, emprunt (corpus de contre-vérification)

<p>Detroit, New Orleans and Milwaukee were founded by Quebecers. About 1830, Missouri was still French-speaking. [...] Later, owing to difficult economic conditions in the North, several thousands "Québécois" settled in your vast country, mainly in New England.</p> <p>(Québec, Finances 1977b, p. 2)</p>	<p>Détroit, la Nouvelle-Orléans et Milwaukee ont été fondés par des Québécois. [...] Plus tard, plusieurs milliers de Québécois, à cause de conditions économiques difficiles au nord, se sont établis dans votre grand pays, principalement en Nouvelle-Angleterre.</p> <p>(Québec, Finances 1977a, p. 2)</p>
---	--

Dans notre corpus, le gentilé français « Québécois » n'est jamais traduit en anglais par l'emprunt « Québécois ». Les seules occurrences en anglais de l'adjectif « Québécois » figurent dans la traduction du nom propre d'expression française « Parti québécois », qui n'a de toute façon pas de traduction anglaise.

Pourtant, en novembre 2006, le gouvernement fédéral conservateur a proposé la résolution suivante à la Chambre des communes :

8-15 Écart syntaxique, emprunt (corpus de contre-vérification)

That this House recognize that the Québécois form a nation within a united Canada. (Canada, Parlement 2006a, p. 5299)	Que cette Chambre reconnaisse que les Québécoises et les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni. (Canada, Parlement 2006b, p. 5299)
---	---

Précisons qu'en chambre, lorsque certains députés ont discuté en anglais de cette résolution, ils ont utilisé tant le gentilé anglais « Quebeckers » que le gentilé français « Québécois » pour commenter ou paraphraser la motion :

8-16 Écart syntaxique, emprunt (corpus de contre-vérification)

Hon. Lawrence Cannon [Pontiac, CPC] : [...] Before it was the French Canadian community. Then it became the Québécois . [...] Fundamentally what we are saying is that Quebeckers are part of Canada. (Canada, Parlement 2006a, p. 5300-5301)
--

8-17 Écart syntaxique, emprunt (corpus de contre-vérification)

Ms. Judy Wasylycia-Leis (Winnipeg North, NDP) : [...] In this context, the NDP supports the motion that recognizes the Québécois people as a nation within a united Canada. [...] There was an attempt on the part of forces to actually distort the concept that was the resolution, when we talk about Quebeckers being a nation within a united Canada [...]. (Canada, Parlement 2006a, p. 5336-5337)

Les deux exemples ci-dessus sont représentatifs du débat qui a eu lieu à la Chambre des communes en novembre 2006. Les députés Cannon et Wasylycia-Leis appartenaient à des partis politiques différents (respectivement le Parti conservateur du Canada et le Parti néo-démocrate) et provenaient de deux provinces différentes (respectivement le Québec et le Manitoba). Malgré leurs différences et comme bien d'autres de leurs collègues, ces députés ont adopté une terminologie similaire pour désigner les Québécois, ce qui porte à croire que les députés fédéraux des années 2000 donnaient généralement le même sens aux mots « Québécois » et « Quebeckers ». Malgré ce consensus apparent, l'utilisation de « Québécois » dans la version anglaise de la résolution (8-15) avait une portée idéologique. En effet, dans les journaux, plusieurs se sont interrogés sur la raison pour laquelle on avait choisi le gentilé sous sa forme française dans le texte anglais. La journaliste Hélène Buzzetti explique :

Certains se demandent donc si l'utilisation du mot « Québécois » en anglais équivaut à soustraire de cette catégorie les résidents du Québec ne parlant pas le français. Le député conservateur albertain s'étant le plus rapproché de cette lecture est Peter Goldring. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi on avait utilisé le mot « Québécois » plutôt que « Quebecers » dans la version anglaise de la motion, il a répondu ceci : « Parce que lorsque vous utilisez le mot 'Quebecker' ou 'province de Québec', vous faites référence à une ligne sur une carte qui n'est pas là depuis longtemps alors que la contribution au pays [qu'on veut souligner] est celle des Québécois [M. Goldring a utilisé le mot français]. » (2006, p. A6)

En d'autres termes, les expressions anglaises « Quebecers » et « Québécois » n'auraient pas nécessairement le même sens pour certains hommes politiques des années 2000. En anglais, la première expression pourrait être associée aux habitants du Québec (allophones, anglophones et francophones) alors que la seconde ferait référence à la communauté francophone du Québec. Cette distinction n'existe pas de façon aussi précise en français. Seul le contexte peut déterminer en français si l'expression « Québécois » cible les habitants du Québec ou la communauté francophone du Québec. Si on suit cette interprétation, c'est paradoxalement la version anglaise de l'exemple (8-15) qui précise le contexte d'utilisation du « Québécois » de la version française. Certes, les versions française et anglaise n'ont pas été rédigées pour être lues côte à côte, comme nous l'avons vu au chapitre 6, et à la section 8.1 du présent chapitre. Il reste que nous sommes en présence d'une situation où l'interaction entre les versions linguistiques d'une allocution politique influence la lecture même de cette allocution.

On peut se demander si l'utilisation de l'emprunt « Québécois » dans les discours fédéralistes anglais est le fait des années 2000, puisque cette expression ne paraît pas une seule fois dans notre corpus fédéral de 1942 à 1995. À notre connaissance, le phénomène est très récent, trop pour pouvoir répondre clairement à ces questions. Il s'agit néanmoins de pistes de recherche intéressantes.

Résumons. La reconnaissance de la nation québécoise, dans les textes fédéraux, semble se faire en même temps dans les deux versions linguistiques des discours du corpus. Les expressions « Québécois », en français, et « Quebec(k)ers », en anglais, sont souvent privilégiées pour nommer la communauté québécoise. C'est donc que devant les deux communautés linguistiques du pays, le premier ministre du Canada reconnaît, au moins à partir de 1976, l'existence de la

communauté d'appartenance des Québécois. Cette reconnaissance dans le discours fédéral d'une communauté québécoise semble intimement liée à la légitimation du discours nationaliste québécois, lors de l'élection du Parti québécois en 1976. Malgré l'influence évidente du discours nationaliste québécois sur le discours fédéral, on retrouve une différence importante dans la façon de nommer et de définir les Québécois. Pour René Lévesque en 1976, les expressions « Quebecers » et « Québécois » pouvaient toutes deux être utilisées en anglais. Par contre, au fédéral, entre 1976 et 1995, seule l'expression « Quebecers » apparaît dans les textes politiques anglais. Les seules occurrences de « Québécois » dans des discours d'expression anglaise se retrouvaient à l'extérieur du corpus. Même dans ces exemples, les expressions anglaises « Quebecers » et « Quebecois » n'étaient pas toujours synonymes, puisqu'à au moins une occasion, l'expression « Québécois » excluait les Québécois anglophones et allophones. C'est donc que la traduction du gentilé français « Québécois » peut avoir une portée identitaire, puisque la représentation de la communauté diffère en fonction du choix de traduction. La traduction du gentilé « Québécois/Quebecers » entraîne un autre constat : dans les versions françaises de ses discours, le premier ministre du Canada précise souvent l'univers des valeurs qui le relie à son auditoire. Ainsi, nous avons vu qu'une expression comme « fellow Quebecers » peut être traduite par « concitoyens québécois » ou « compatriotes québécois ». Dans le premier cas, le premier ministre fait appel aux valeurs associées à la démocratie, dans l'autre, il fait appel aux valeurs patriotiques. Contrairement à l'expression « fellow Quebecers », l'expression « fellow Canadians » n'est que peu traduite par « compatriotes canadiens », les premiers ministres du Canada (surtout ceux de la seconde moitié du XX^e siècle) privilégiant l'expression « concitoyens canadiens ». C'est entre autres parce que le nationalisme canadien met l'accent sur une citoyenneté commune, contrairement au nationalisme québécois qui met l'accent sur une culture commune, que le premier ministre canadien peut difficilement interpeller les Canadiens francophones du Québec comme des « compatriotes canadiens ».

Ces exemples rappellent que dans toute société, la langue peut constituer un facteur d'identité collective : non seulement fait-elle partie intégrante de la société, mais elle est conditionnée par un ensemble de facteurs sociaux (Fairclough 1989/2001, p. 22). Tout particulièrement au Canada, la question de la langue est étroitement associée à l'appartenance à un groupe identitaire, et du coup, entraîne nécessairement des luttes de pouvoir entre les communautés linguistiques, entre les tenants du nationalisme québécois et canadien.

8.2.2 Déplacement du lieu d'énonciation

Pour les francophones du Québec, le gouvernement provincial représente le gardien des intérêts économiques et culturels de la société québécoise. Comme le note Robert (2004, p. 522), plusieurs événements politiques ont amené les Québécois à faire confiance d'abord et avant tout au gouvernement du Québec :

Politically, crisis in the late 19th century – school questions, the hanging of Louis Riel, the extinction of French-language rights in the West – reinforced the importance of the Quebec government as the only one French Canadians could trust.

On comprend mieux pourquoi Pierre Elliott Trudeau a mis l'accent sur le Québec dans la version française de son discours du 24 novembre 1976, quelque temps après l'élection du Parti québécois.

8-18 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>Well, now, we should know at the outset that in all these areas the discussion between Ottawa and the provinces will be difficult, but so they will be between the central government, between the Canadian government and the other provinces, and they always have been.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 3)</p>	<p>Bien sûr, dans tous ces domaines, les discussions qu'Ottawa aura avec le Québec et avec les autres Provinces, ces discussions seront ardues. Mais elles l'ont toujours été, et elles l'ont toujours été avec toutes les Provinces.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 4)</p>
---	--

8-19 Écart pragmatique, modification de renseignement

<p>I want to assure the people of Quebec, as I did the very moments after the election, I want to assure them that this co-operation will be forthcoming in every way.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 2)</p>	<p>Et je désire assurer la population du Québec que cette collaboration leur est acquise dans le cadre de la constitution, dans le cadre de la légalité; nous avons l'intention de continuer, et je l'ai dit dès le premier soir, avec le gouvernement du Québec, comme avec tout autre gouvernement légitime dans les Provinces.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 3)</p>
--	--

Dans l'exemple (8-19), seule la version française met l'accent sur le fait que des discussions auront lieu entre le gouvernement fédéral (Ottawa) et le gouvernement provincial (Québec). En anglais, le Québec n'est pas du tout mentionné. On comprend que dans la version française, le discours se situe à la fois au Québec et au Canada, alors que ce n'est pas le cas en anglais. Précisons que l'exemple (8-18) met aussi l'accent sur le Québec, mais avec une certaine nuance : l'auditoire voit, à l'aide de l'expression « comme avec tout autre gouvernement légitime dans les Provinces », que la province de Québec est au même niveau que les autres provinces du Canada. La notion selon laquelle la province du Québec n'est pas différente des autres se retrouve également dans deux autres écarts du même discours, en anglais cette fois :

8-20 Écart pragmatique, modification de renseignement

<p>For myself, I believe that it is possible to be, at the same time, a good Canadian and a good Quebecker. Just as it is possible to be a good Canadian and a good Nova Scotian, or a good British Columbian. And I will fight to the end against anyone who wants to prevent me from being both.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 6)</p>	<p>Moi, je crois qu'on peut être à la fois bon Québécois et bon Canadien, et je me battrai jusqu'au bout contre ceux qui voudraient m'empêcher d'être l'un et l'autre.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 9)</p>
---	--

8-21 Écart pragmatique, modification de renseignement

<p>And you know as well as I know that a new sharing of power between Ottawa and the provinces will never give the answer to that particular question, will never make a Francophone feel more at home in Toronto or in Vancouver than he does in Quebec. Quebeckers, like citizens of the other provinces, are proud.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 4)</p>	<p>Il est certain qu'un nouveau partage des pouvoirs entre Ottawa et les Provinces ne fera jamais, par lui-même, qu'un Francophone se sente plus à l'aise à Victoria ou à Toronto qu'à Québec. Ce problème cherche une autre réponse. Pourquoi? Parce que les Québécois sont fiers.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 6)</p>
---	--

On pourrait dire que le premier ministre du Canada reconnaît, par l'intermédiaire des écarts de traduction dans ses discours, l'importance d'adapter son message en fonction de la représentation

du monde de ses auditoires québécois et canadien. Ainsi, l'exemple (8-20) joue sur la question identitaire, à l'aide des gentilés « Québécois » et « Canadien » en français, et les gentilés « Canadian », « Quebecker », « Nova Scotian » et « British Columbian » en anglais. Rappelons que les Québécois d'expression française s'identifient d'abord à la nation québécoise, puis à la nation canadienne. L'énoncé de Pierre Elliott Trudeau, en français, correspond parfaitement à cet état de choses : même le gentilé « Québécois » précède le gentilé « Canadien » en français. Cependant, pour ne pas donner un statut spécial au Québec, la version anglaise présente la question identitaire différemment : en anglais, non seulement les Québécois, mais tous les Canadiens ont deux lieux d'appartenance. Un scénario similaire se présente à l'exemple (8-21). Seule la version anglaise souligne que les Québécois ressemblent aux citoyens des autres provinces.

Il existe un autre discours où l'on retrouve des occurrences de déplacement du lieu d'énonciation. Il s'agit du message à la nation précédant le référendum de 1995, où le premier ministre du Canada a situé au Québec son discours en français, et au Canada son discours en anglais. Observons deux premiers exemples de ce discours de 1995 :

8-22 Écart sémantique, synonymie

<p>And continue to show the respect, the openness, the attachment, and the friendship you have shown to your fellow Canadians in Quebec all through the referendum campaign.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>	<p>Continuez à exprimer à l'égard de vos concitoyens du Québec le respect, l'ouverture, l'attachement et l'amitié que vous leur avez manifesté tout au long de cette campagne référendaire.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>
---	--

8-23 Écart sémantique, synonymie

<p>My friends, we are facing a decisive moment in the history of our country. And people all across Canada know that decision lies in the hands of their fellow Canadians in Quebec.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>	<p>Chers amis, le Canada est maintenant à un moment décisif de son histoire. Et d'un bout à l'autre du Canada, les gens savent que cette décision est entre les mains de leurs concitoyens du Québec.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>
---	--

Comme c'était le cas dans nos exemples à la section précédente (8.2.1), la version française précise l'une des valeurs qui unit les Québécois : la citoyenneté. On remarque par ailleurs dans les

exemples (8-22) et (8-23) que l'allusion au Canada est légèrement plus effacée dans la version française. En effet, dans ces exemples, le gentilé « Canadiens » est absent des extraits de la version française alors que « Canadians » figure dans la version anglaise. Le premier ministre Chrétien aura peut-être voulu éviter de choquer son auditoire francophone en imposant l'association « Québec-Canada », puisqu'un grand nombre de Québécois considèrent le Québec comme leur premier lieu d'appartenance.

Il faut savoir que la version anglaise de ce discours de Jean Chrétien en 1995 s'adressait tout particulièrement aux nouveaux immigrants d'expression anglaise du Québec. Lorsque des journalistes l'ont interrogé sur les stratégies de son parti au moment du référendum en 1995, Benoît Corbeil, ex-directeur général du Parti libéral du Canada au Québec, a en effet répondu :

C'est clair que la stratégie (du Parti libéral), c'était de faire sortir le vote ethnique au maximum. [...] Jean Chrétien a fait un discours à la nation, un en français et l'autre en anglais, qui n'était pas identique [sic] et qui contenait un message particulier pour les groupes ethniques. (Noël et Marissal 2005, p. A2)

En interpellant son auditoire d'expression anglaise à l'aide du syntagme « fellow Canadians in Quebec », le premier ministre proposait une représentation identitaire qui reposait essentiellement sur une appartenance commune au Canada. Cette représentation était invitante et rassurante pour une partie importante de la communauté d'expression anglaise, dont les nouveaux immigrants citoyens du Québec, qui venaient tout juste de prêter allégeance au Canada. Nous savons aujourd'hui que le gouvernement fédéral a réussi à accélérer le processus menant à la citoyenneté canadienne pour des milliers d'immigrants au Québec (Noël et Marissal 2005, p. A2). D'ailleurs, l'extrait du discours suivant, encore tiré du message à la nation de Chrétien, tend à confirmer que le premier ministre s'adressait à deux publics différents, ciblant tout particulièrement les nouveaux immigrants en anglais :

8-24 Écart pragmatique, modification de renseignements

<p>Do you really think you and your family will enjoy greater security in a separate Quebec?</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>	<p>Pensez-vous vraiment que vous et votre famille aurez une meilleure protection sociale dans un Québec séparé?</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 3)</p>
---	--

Alors que l'anglais met l'accent sur la question de la sécurité, le français évoque la question de la protection sociale, deux sujets qui font contraste, avouons-le. Les francophones connaissent la tradition pacifique du Québec, tandis que les nouveaux arrivants d'origine anglaise, provenant parfois de pays où la démocratie n'est pas bien établie, auraient pu croire au risque de la guerre civile après un « OUI ».

Précisons aussi que pour Mátyás Bánhegyi, auteur d'un article sur la traduction de ce discours de Chrétien en 1995, la version anglaise visait tout particulièrement la population autochtone. Il écrit :

for historical reasons (primarily the Oka crisis), [the English-speaking aboriginal Canadians] were not very optimistic about the French community and its attitude towards aboriginals. As these aboriginals were inclined to vote against the French Canadians, they were presumably specifically targeted with the English Referendum Speech through its very simple, non-compound sentences and style. (Bánhegyi 2008, p. 100)

Même s'il est fort possible que les Amérindiens d'expression anglaise aient constitué un public de choix pour le premier ministre, les témoignages recueillis ci-dessus semblent indiquer que les nouveaux immigrants formaient une cible plus importante que la population amérindienne.

Le gentilé « Canadiens » n'est pas systématiquement évité dans la version française de ce discours de Chrétien : on y retrouve 8 exemples du gentilé « Canadien(s) » en français. Cependant, ce résultat est bien inférieur au nombre d'occurrences du gentilé « Canadians » de la version anglaise. En effet, il y a 14 occurrences de « Canadian(s) » dans le discours anglais, soit presque deux fois plus qu'en français. Précisons également qu'il n'y a aucune occurrence où le gentilé « Canadiens » apparaît en français mais non en anglais. Dans le prochain exemple, même si le gentilé « Canadiens/Canadians » apparaît dans les deux versions linguistiques, on retrouve néanmoins un déplacement :

8-25 Écart pragmatique, adaptation

<p>To all Canadians outside Quebec, I say do not lose faith in this country.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>	<p>À tous les autres Canadiens, je dis : ne perdez pas foi dans notre pays.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>
---	--

Dans cet exemple, seule la version anglaise accole les mots « Canadians » et « Quebec » dans la même phrase. En français, on juxtapose plutôt l'adjectif « autres » au gentilé « Canadiens ». En fait, les exemples (8-21) à (8-25) montrent qu'il existe certaines nuances entre les versions anglaise et française quant au lieu d'appartenance de l'auditoire, puisque dans les messages à la nation étudiés, ce n'est qu'en anglais que les mots « Quebec » et « Canadians » font partie du même syntagme. Ainsi, l'association « Québec-Canada » se fait plus subtilement en français qu'en anglais. Il existe cependant un contre-exemple :

8-26 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Canadians throughout the country also showed their attachment to Quebec during the referendum campaign. All across the country, spontaneous demonstrations were organized in support of Quebec.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995c, p. 3)</p>	<p>Les Canadiennes et les Canadiens ont aussi témoigné de leur attachement au Québec durant la campagne référendaire. Partout au pays, des manifestations spontanées à l'appui du Québec au sein du Canada ont eu lieu.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995d, p. 3)</p>
---	--

Contrairement aux exemples précédents, dans ce discours de Chrétien, les mots « Québec » et « Canada » sont uniquement rassemblés dans la version française. Signalons cependant que dans les exemples (8-22) à (8-25), les Québécois ou les Canadiens sont directement interpellés à l'aide du gentilé « Canadian » ou « Canadien », ou du nom « citoyen ». Dans l'exemple (8-26), le premier ministre s'exprime en tant qu'observateur et il n'interpelle pas ses concitoyens. Par ailleurs, ce discours a été prononcé un mois après le référendum. De plus, les exemples (8-22) à (8-25) ont été tirés d'un message à la nation, tandis que l'exemple (8-26) provient d'un discours parlementaire. L'exemple (8-26) est donc légèrement différent par rapport aux autres. On comprend que dans le message à la nation lu par Jean Chrétien avant le référendum, la version anglaise présente les Québécois comme des Canadiens du Québec, alors qu'en français, il s'agit de citoyens (du Canada) vivant au Québec.

Pour résumer : en près de 20 ans, le message fédéral a évolué, particulièrement en anglais. Dans les années 1970, la version anglaise des discours de Trudeau tendait vers l'homogénéisation identitaire : c'est surtout en anglais que le premier ministre suggérait que le Québec constituait

une province au même titre que les autres, plutôt qu'une entité distincte dans l'ensemble canadien. Dans la seconde moitié des années 1990, le premier ministre Chrétien a mis l'accent, en anglais, sur la double identité du peuple québécois: les Québécois sont alors des « Canadians in Quebec ». Bien que présente, cette double identité est présentée plus subtilement en français.

Rappelons que seulement quelques discours politiques comportaient des déplacements du lieu d'énonciation entre le Canada et le Québec. C'est dire que ce type de déplacement n'était pas très fréquent dans notre corpus et qu'il était intimement lié à deux situations précises : l'arrivée au pouvoir surprise, en 1976, du Parti québécois et la réelle possibilité de la séparation du Québec en 1995. Dans les deux cas, la force du nationalisme québécois menaçait à plus ou moins long terme l'existence même du Canada.

Les quelques exemples observés indiquent également que pour clairement resituer le discours au Québec ou au Canada, les écarts de traduction doivent être significatifs : tous les exemples analysés représentaient des écarts de type pragmatique, où l'essence du message a été modifiée d'une version linguistique à l'autre. Nous verrons dans la section 8.2.3 que certains écarts de traduction entraînent des modifications légèrement plus subtiles, où le transfert d'un lieu à un autre ne se fait pas de façon aussi précise. Par ailleurs, il y avait peu ou pas de déplacement dans les discours parlementaires.

8.2.3 Neutralisation du territoire

Dans notre étude, lorsque d'un point de vue discursif, il y a neutralisation du territoire, c'est que les connotations politiques associées au Canada sont moins importantes dans la version française que la version anglaise. Dans certains cas, cet affaiblissement en français de la connotation canadienne du discours peut entraîner des ambiguïtés pour l'auditoire, particulièrement si le premier ministre qui prononce le discours est d'origine québécoise. Ainsi, nous verrons des exemples où l'auditoire est en mesure de se demander si le premier ministre du Canada s'exprime d'un point de vue québécois ou canadien.

Trois catégories d'écart semblent participer à cette neutralisation. Dans la première catégorie de neutralisation, le lemme « Canada » peut avoir été « omis » de l'une des versions linguistiques. Dans la deuxième catégorie, le lemme « Canada » peut avoir été remplacé par un mot à caractère plus neutre, tel « peuple » ou « pays ». Enfin, dans la troisième catégorie, le lemme « Canada » peut avoir été pronominalisé. En général, c'est la combinaison de ces types d'écart qui crée un effet de neutralisation. Si nous avons choisi d'étudier ces trois types d'écart séparément, c'est pour mieux analyser le mécanisme de reproduction des idéologies créé par la neutralisation du territoire. Nous verrons également que la traduction du lemme « Québec » ne participe pas à cette neutralisation du territoire.

8.2.3.1 Absence du lemme « Canada »

Dans le corpus, il y a des instances où le lemme « Canada », pourtant présent dans la version anglaise, est absent de la version française. Ces « absences » ne sont pas seulement constituées d'omissions, mais aussi d'ellipses, d'implications, d'adaptation, etc. Nous traiterons, dans cette section, de l'effet potentiel de l'absence du lemme « Canada » dans les versions françaises des discours. Voici un premier exemple :

8-27 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>The offer of the <u>federal</u> government to the kidnappers of safe conduct out of Canada to a country of their choice, in return for the delivery of the hostages has not yet been taken up, neither has the offer of the Government of Quebec to recommend parole for the five prisoners eligible for parole.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 4)</p>	<p>Les ravisseurs n'ont pas encore accepté <u>notre</u> offre d'un sauf-conduit vers un pays de leur choix en retour de la libération des otages. Ils n'ont pas encore accepté non plus l'offre du Gouvernement du Québec de recommander la libération conditionnelle de cinq détenus éligibles à ce privilège.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b,b p. 4)</p>
--	--

Cet extrait a été tiré du message à la nation de Pierre Elliott Trudeau, lors de la Crise d'octobre en 1970. En précisant aux téléspectateurs canadiens d'expression anglaise que selon l'offre du *gouvernement fédéral*, les ravisseurs pouvaient bénéficier d'un sauf-conduit *hors du Canada*, le premier ministre soulignait le caractère canadien de la Crise d'octobre. Si le premier ministre n'a pas jugé bon de faire la même chose dans certains passages de la version française, c'est probablement lié à la place importante qu'occupait le discours nationaliste québécois au cours des

années 1970. D'ailleurs, à l'époque, le gouvernement fédéral avait l'impression que le Front libéral du Québec (FLQ) avait l'appui d'une partie de la population (Hudon 2004, p. 459).

La Crise d'octobre a entre autres résulté des tensions politiques vécues entre les deux communautés linguistiques du Canada. Plus précisément, le mouvement à l'origine de cette crise, le FLQ, un mouvement nationaliste extrémiste, avait pour objectif l'indépendance du Québec. Ainsi, lorsque le premier ministre du Canada s'est adressé à la population québécoise le 16 octobre 1970 pour annoncer le décret de Loi sur les mesures de guerre, il aura peut-être voulu éviter de froisser son auditoire indépendantiste en réduisant le nombre d'occurrences de « Canada » dans la version française de son discours. Par ailleurs, dans ses mémoires, Trudeau a expliqué que l'épisode du « McGill français », survenu un an avant la Crise d'octobre, avait eu des répercussions sur sa façon d'aborder la menace flquistes (1993, p. 121). En 1969, à Montréal, des milliers de manifestants gauchistes et nationalistes avaient en effet réclamé la francisation de l'université anglaise McGill. La manifestation avait tourné à l'émeute. Le pénible souvenir de cet événement pourrait avoir incité Trudeau à la prudence lorsque vint le temps de s'adresser aux Québécois à propos d'une situation dramatique liée au nationalisme québécois.

Contrairement aux exemples de la section 8.2.2, dans l'exemple (8-27), il n'y a pas de changement explicite du lieu d'énonciation. Même si la version française de l'exemple (8-27) ne fait ni référence au gouvernement fédéral, ni au Canada, comme c'est le cas en anglais, il n'y a pas non plus une mise en valeur de la province du Québec qui n'existerait pas en anglais. En n'insistant pas explicitement, dans la version française de l'exemple (8-27), sur le lieu de la crise, le public pouvait considérer le discours de Trudeau selon un point de vue régional (québécois) ou pan-canadien. En d'autres termes, on assiste à une neutralisation du territoire. Voici deux autres exemples, tirés du même discours, de neutralisation du territoire :

8-28 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>In short, I assure you that the Government recognizes its grave responsibilities in interfering in certain cases with civil liberties, and that it remains answerable to the people of Canada for its actions.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 5)</p>	<p>Le Gouvernement est conscient de sa grave responsabilité en intervenant dans l'exercice de certaines libertés, et il répondra de ses actions devant le peuple.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 6)</p>
--	--

8-29 Écart pragmatique, modification de renseignement

<p>I appeal to all Canadians not to become so obsessed by what the government has done today in response to terrorism that they forget the opening play in this vicious game. That play was taken by the revolutionaries; they chose to use bombing, murder and kidnapping.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 6)</p>	<p>Les décisions que le gouvernement a dû prendre ont été prises en réponse au terrorisme. Ce sont les extrémistes qui ont amorcé ce processus; ce sont eux qui ont eu recours à la bombe, au meurtre et à l'enlèvement.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 7)</p>
--	--

Dans l'exemple (8-28), le premier ministre précise, en version anglaise, toute l'importance que son gouvernement accorde au peuple *canadien* : le gouvernement fédéral devait en effet répondre de ses actions devant les Canadiens. Dans la version française, la référence au Canada a disparu. C'est le peuple, dans sa dimension universelle, qui jugera des actions du gouvernement. L'exemple (8-29) est similaire sur ce point : en anglais, le premier ministre Trudeau interpelle directement les Canadiens, alors que cette interpellation est omise dans la version française. Il est utile de rappeler ici les propos de Jean Delisle, qui explique que dans les textes du fédéral, « la répétition du mot Canada n'est pas toujours innocente et qu'elle vise dans bien des cas, pour des raisons politiques évidentes, à accroître la visibilité du gouvernement central auprès des contribuables » (p. 341). Si la répétition de « Canada » accroît la visibilité du gouvernement fédéral, à l'inverse, son absence peut épargner la sensibilité d'un certain auditoire québécois francophone.

On remarque que dans les versions française et anglaise de ce message à la nation de 1970, la différence relative entre le nombre d'occurrences du lemme « Canada » est plus importante que dans les autres discours. Comme nous l'avons vu au chapitre 7, on compte, dans le message à la nation de la Crise d'octobre, 13 occurrences du lemme en français, contre 27 en

anglais (voir Tableau 22). Il s'agit du seul message à la nation où l'écart entre les occurrences du lemme « Canada » en français et en anglais est aussi important, tant en nombre absolu qu'en pourcentage.

Si le lemme anglais « Canada » n'est pas systématiquement rendu par le lemme français « Canada », c'est en partie parce les deux communautés linguistiques n'attribuent pas toujours le même sens à ce mot, comme l'explique Mossop (2007) :

In French, the word 'canadien' can have one of several different meanings: (i) pan-Canadian, that is, Canadian in the English sense of the word, referring to the country as a whole; (ii) federal, that is, pertaining to the central government; (iii) English-Canadian, that is, Canada minus Quebec. In English-speaking Canada, 'Canadian' is used in sense (ii) only in specialized (mostly legal) contexts; and it is used in sense (iii) only by that segment of the political left which adheres to the view that Canada is not a single nation but consists of two nations (Quebec and Canada).

Le lemme « Canada » en français est non seulement plus polysémique que son équivalent anglais, mais la charge émotive qui lui est associée est également plus instable qu'en anglais. En effet, pour certains francophones, le Canada est associé à la domination anglaise, alors que pour d'autres, ce même pays est associé aux richesses culturelles et économiques. On comprend alors pourquoi certains rédacteurs-traducteurs en sont venus à éviter ce mot.

N'oublions pas que c'est la fréquence à laquelle « Canada » est évité dans un même discours qui provoque un effet de neutralisation du territoire. Ainsi, dans le message à la nation de 1970, l'absence de certaines occurrences de « Canada » dans la version française est jumelée à de nombreuses pronominalisations du lemme « Canada », que nous analyserons à la section 8.2.3.3. Contrairement aux exemples (8-27) à (8-29), les exemples suivants, bien qu'ils ne contiennent pas le lemme « Canada », ne créent pas nécessairement de neutralisation :

8-30 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Of course, we should look to our defences; we should protect our coasts; we should strengthen our ports and our cities against attack. But we must also take our full part in the combat; we must go out to meet the enemy before he reaches our shores; we must, if we can, defeat him before he attacks us, before our cities are laid waste and before the women and children of Canada are injured or killed in our streets and our homes.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942a, p. 10)</p>	<p>Il va de soi que nous devons veiller à notre défense, protéger nos côtes, fortifier nos ports et nos villes contre les attaques, mais nous devons aussi accepter pleinement notre part du combat, nous porter au devant de l'ennemi avant qu'il atteigne nos rives, le battre, si c'est possible, avant qu'il nous attaque, avant que nos villes soient en ruine et avant que les femmes et les enfants soient blessés ou tués dans nos rues et nos maisons.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942b, p. 9)</p>
---	---

8-31 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>I believe it is possible to extend a hand to Canadians who feel they were overlooked by the Meech Lake Accord -- aboriginal Canadians, northern Canadians, certain women's groups -- without undermining the Accord and the consensus it represents. Meech Lake would become part of the Canadian Constitution by the June 23 deadline. And a companion resolution would follow.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 3)</p>	<p>Je crois qu'il y a moyen de tendre la main aux Canadiens qui se sentent oubliés par l'Accord du lac Meech -- les autochtones, les habitants du Nord, certains groupes de femmes -- sans compromettre l'Accord lui-même et le consensus qu'il crée. L'Accord du lac Meech deviendrait partie intégrante de la Constitution comme prévu le 23 juin, après quoi une résolution d'accompagnement serait présentée.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990a, p. 3)</p>
--	--

8-32 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>The fact is, that hidden behind a murky question is a very clear option. It is the <u>separation of Quebec</u>. A <u>Quebec</u> that would no longer be part of <u>Canada</u>. Where <u>Quebecers</u> would no longer enjoy the rights and privileges associated with <u>Canadian citizenship</u>. Where <u>Quebecers</u> would no longer share a Canadian passport or a Canadian dollar - no matter what the advocates of separatism may claim.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Derrière une question ambiguë, se cache une option très claire. C'est la <u>séparation du Québec</u>. Un <u>Québec</u> séparé ne ferait plus partie du <u>Canada</u>. Nous, <u>Québécois</u>, ne serions plus <u>Canadiens</u> et n'aurions plus droit aux privilèges attachés à la citoyenneté canadienne, comme le passeport et la monnaie, quoiqu'en disent les tenants de la séparation.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	--

Dans ces exemples, l'hypothèse de la charge émotionnelle du mot « Canada » ne tient que partiellement la route, puisqu'il s'agit d'exemples isolés dans les discours dont ils sont extraits. Par ailleurs, soulignons que dans l'usage français, le mot « Canada » n'est pas aussi fréquemment employé qu'en anglais. Comme l'affirme Delisle (2003) : « dans les textes émanant de l'administration fédérale, [le mot Canada] crépite sous la plume des rédacteurs anglophones qui ne disposent pas des pronoms "en" et "y", grâce auxquels les rédacteurs francophones évitent bien des répétitions » (p. 340-341). Pour Delisle, l'utilisation abusive du mot « Canada » constitue un anglicisme de fréquence. Dans les exemples (8-30) à (8-32), on aura peut-être voulu éviter ce type d'anglicisme. Notons au passage que dans notre corpus, nous n'avons pas trouvé d'exemple où le mot « Canada » en anglais aurait été traduit en français par « en » ou par « y ». Plutôt, comme dans les exemples (8-30) à (8-32), l'ellipse de « Canada » est très fréquente dans les versions françaises. De plus, comme nous l'avons vu aux sections 7.1 et 7.1.2, les pronoms « nous »,

« lui » et « il » remplacent souvent « Canada » dans les versions françaises. Si nos résultats divergent de ceux de Delisle, c'est sans doute lié à l'utilisation d'un type de corpus différent.

Les discours d'où ont été tirés les exemples précédents comptaient généralement plus d'occurrences du lemme « Canada » en anglais qu'en français. Cependant, comme on a pu le voir au Tableau 22, deux discours comptaient légèrement plus d'occurrences de « Canada » en français. Il s'agit des deux discours référendaires. Voici donc un premier contre-exemple, où la version française d'un extrait met davantage l'accent sur le Canada que la version anglaise :

8-33 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Once again, we have shown the entire world our country's great values of tolerance, openness and mutual respect.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>	<p>Encore une fois, nous avons montré au monde entier les grandes valeurs de tolérance, d'ouverture et de respect mutuel qui animent notre pays, le Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 1)</p>
--	--

La rhétorique de l'exemple (8-33), en version française, incitait clairement l'auditoire à développer un sentiment d'appartenance pour le Canada. On ne retrouvait pas cet effet avec autant de force en anglais. Au soir du 30 octobre 1995, l'option fédéraliste était triomphante. Dans un tel contexte, le premier ministre du Canada pouvait davantage mettre l'accent sur l'identité canadienne dans la version française de son discours.

Notre second contre-exemple est tiré d'un discours de Trudeau en 1970. Comme dans l'exemple précédent, c'est dans la version anglaise du discours que le lemme « Canada » est omis :

8-34 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>For that reason the Government, following an analysis of the facts, including requests of the <u>Government of Quebec</u> and the City of Montreal for urgent action, decided to proclaim the War Measures Act.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 4-5)</p>	<p>Pour cette raison, après avoir examiné la situation, et compte tenu des requêtes du <u>Gouvernement du Québec</u> et de la ville de Montréal, le Gouvernement du Canada a décidé de proclamer la Loi sur les mesures de guerre.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 5)</p>
---	---

En français, les deux occurrences de « gouvernement » sont accompagnées d'un complément du nom, alors qu'en anglais, une seule occurrence de « government » est précisée par un

complément. La double précision en français s'explique par le double sentiment d'appartenance des Québécois : au Québec d'abord, puis au Canada. À moins de figurer dans un contexte très clair, l'expression « gouvernement » ne fait pas automatiquement référence au gouvernement canadien, même lorsqu'elle est utilisée par le premier ministre du Canada. N'oublions pas que la Crise d'octobre avait lieu au Québec, et que le gouvernement du Québec a joué un rôle important dans la résolution de cette crise. Cependant, les exemples comme le (8-34) sont peu fréquents dans le corpus. Le plus souvent, les exemples où figurent « gouvernement » sont assez précis pour éviter l'ambiguïté.

Dans la présente section, nous avons surtout traité de l'absence du lemme « Canada » et nous n'avons pas traité du lemme « Québec ». Bien qu'il existe des exemples de disparition de ce lemme, il ne s'agit pas de neutralisation du territoire, puisqu'ils ne contiennent jamais d'énoncés équivoques. Voici un exemple représentatif :

8-35 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Je trouve réconfortant, pour ma part, qu'à l'occasion du référendum québécois, les premiers ministres de toutes les provinces aient fait connaître clairement leur désir de changement.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 2)</p>	<p>I find it encouraging that the Premiers of all the provinces took advantage of the referendum period to make clear and unequivocal statements about their desire for change.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1980b, p. 2)</p>
--	--

Ici, l'absence de l'adjectif « québécois » n'entraîne pas d'ambiguïté pour l'auditoire anglophone. En contexte, l'auditoire savait pertinemment que le référendum avait eu lieu au Québec. Par ailleurs, les exemples similaires à l'extrait (8-35) sont rares.

Pour l'omission du lemme « Canada », nous avons constaté que c'est la fréquence de ces omissions qui créait un effet de neutralisation du territoire. Nous avons également remarqué que pour l'instant, seul le message à la nation de 1970 est touché par la neutralisation. Nous verrons que dans la section suivante, tant la multiplication des occurrences que les choix individuels de traduction créent un effet de neutralisation. Par ailleurs, notre analyse de la prochaine section démontrera que d'autres messages à la nation présentent une neutralisation du territoire.

8.2.3.2 Substitution du lemme « Canada »

Nous avons vu à la section 8.2.1 que le lemme « Canadians » était parfois traduit en français par les expressions « citoyens » ou « concitoyens ». C'est donc qu'il y avait un changement de valeur d'une version linguistique à une autre. L'extrait suivant l'illustre bien :

8-36 Écart sémantique, synonymie

<p>You can be assured that, as your Prime Minister, and as a consequence, as your servant and fellow Canadian, I will continue to work towards these objectives with all my strength.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 6)</p>	<p>Quant à moi, vous avez l'assurance qu'en tant que Premier ministre et par conséquent, votre serviteur et concitoyen, je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 9)</p>
--	--

Dans la version anglaise de cet extrait, le premier ministre met l'accent sur le trait canadien qui l'unit à son auditoire. En français, c'est la citoyenneté qui est mise en évidence. Outre le changement de valeur dont nous avons déjà discuté ailleurs, il y a dans cet exemple une neutralisation du territoire. En effet, en évacuant la connotation canadienne de son énoncé, le premier ministre Trudeau peut à la fois se présenter à l'auditoire en tant que Québécois et que Canadien. Plus encore, les valeurs auxquelles il fait appel en français désamorcent le débat de la question identitaire : si le premier ministre fait appel à des valeurs universelles et s'il n'impose pas autant la dimension canadienne de son discours en français qu'en anglais, les francophones du Québec auront plus de chances de se reconnaître dans ses propos.

La traduction de « Canadians » par « citoyen » ou « concitoyen » ne représente qu'un aspect de la neutralisation du territoire par substitution. On remarque en effet que le lemme « Canada » est fréquemment rendu par l'expression « pays » dans les versions françaises des discours du corpus. Voici trois exemples représentatifs de ce cas de figure :

8-37 Écart sémantique, synonymie

<p>It has happened elsewhere in the world on several recent occasions; it could happen elsewhere within Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 1)</p>	<p>Cela est arrivé ailleurs dans le monde à plusieurs reprises, et pourrait se produire dans d'autres régions du pays.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 1)</p>
--	---

8-38 Écart sémantique, synonymie

<p>We have seen in many parts of Canada all too much evidence of violence in the name of revolution in the past 12 months. We are now able to see some of the consequences of violence.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 7)</p>	<p>Il y a eu trop de violence au pays, au nom de la révolution, depuis quelque douze mois. Nous commençons à en percevoir les conséquences.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 9)</p>
--	--

8-39 Écart sémantique, synonymie

<p>I am speaking to you at a moment of grave crisis, when violent and fanatical men are attempting to destroy the unity and the freedom of Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 1)</p>	<p>Les heures que nous vivons sont d'une gravité exceptionnelle. Un groupe d'extrémistes a décidé de s'attaquer par la violence et le terrorisme à la liberté et à l'unité du pays.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 1)</p>
---	--

Ces exemples sont encore une fois tirés d'un discours de Pierre Elliott Trudeau, prononcé lors de la Crise d'octobre en 1970. Dans les trois exemples, le premier ministre semble éviter le mot « Canada » en français. Pour l'auditoire francophone du discours, le mot « pays » n'avait pas le même sens que le mot « Canada ». En effet, l'expression « pays », bien qu'associée aux valeurs nationales, était dénuée des connotations négatives qu'aurait pu avoir le mot « Canada » pour une partie de la population québécoise. Ainsi, le terme « pays » en français présentait la réalité canadienne de façon plus neutre, puisqu'il peut faire autant appel à un territoire géographiquement et politiquement délimité qu'à une circonscription (au sens large) quelconque. De plus, pour Bourque et Duchastel, « la notion de pays désigne symboliquement le lieu commun et partagé d'appropriation de l'espace » (1996, p. 191). Pour ces deux chercheurs, dans le discours fédéral canadien, la notion de « pays » est intimement liée à l'idée de « citoyen », puisque la « citoyenneté particulariste s'incarne, cela va de soi, au sein d'un pays » (1996, 191). On ne s'étonnera donc pas que les termes « Canadian » et « Canada » soient aussi fréquemment traduits, dans notre corpus français, par les idées de « citoyen » et de « pays ». En effet, ces derniers termes semblent participer au discours fédéraliste, dont l'idéologie nationale de la citoyenneté constitue un pilier, particulièrement dans la seconde moitié du XX^e siècle. C'est donc que la neutralisation du territoire ne se fait pas au détriment du message fédéral : le premier ministre canadien, même

s'il atténue dans ses allocutions la charge émotive potentiellement associée au lemme « Canada », véhicule tout de même les valeurs de l'institution fédérale.

La traduction de « Canada » par « pays » n'est pas exclusive aux discours de Pierre Elliott Trudeau. Tous les discours du corpus comportent de nombreuses occurrences de cet écart de traduction, comme nous l'avons déjà précisé à la section 7.1.1.2.

8-40 Écart sémantique, synonymie

<p>Let no one tell you that Canada is in this war to uphold any selfish cause of empire. It is not true. We are fighting to preserve our freedom and our national existence, to defend our homes and families, from an enemy drawing ever nearer.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942a, p. 11)</p>	<p>Ne vous laissez pas dire que notre pays s'emploie dans cette guerre-ci à soutenir quelque but impérial égoïste. C'est faux. Nous luttons pour la préservation de notre liberté et de notre existence nationale, pour la défense de nos foyers et de nos familles, contre un ennemi qui s'approche toujours davantage de nous.</p> <p>(Dominion du Canada, Premier ministre 1942b, p. 9)</p>
---	---

8-41 Écart sémantique, synonymie

<p><u>Canada</u> is our inheritance from our parents and our legacy to our children. Canada is admired and respected around the world. I am not prepared to give up on all of that - or any of that.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>	<p>Le <u>Canada</u> est le legs que nous ont laissé nos parents et l'héritage que nous allons laisser à notre tour à nos enfants. Partout dans le monde, les gens admirent et respectent notre pays. Je ne suis prêt à renoncer à rien de tout cela.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 3)</p>
---	---

Les occurrences de « pays » des exemples (8-40) et (8-41) sont tous précédés du déterminant « notre ». En utilisant un déterminant à la première personne du pluriel, le premier ministre canadien tente d'établir un lien avec son auditoire, en se présentant comme un membre de la communauté à laquelle il s'adressait.

Il semble pertinent de préciser que le choix de la terminologie politique d'un premier ministre fait parfois l'objet de discussions entre les différents conseillers de ce dernier, particulièrement en ce qui a trait à l'utilisation de l'adjectif « canadien ». Par exemple, en 1978, deux conseillers se sont échangés des notes de services à ce propos. Voici un premier extrait du commentaire rédigé par André Burelle, conseiller, rédacteur et traducteur d'expression française du premier ministre. Dans sa note, le rédacteur répond au commentaire d'un autre conseiller :

J'ai lu avec grand intérêt votre note [...]. Il y est question du poids émotif des mots dans la lutte qui nous oppose aux Péquistes et des avantages qu'il y aurait à substituer systématiquement au terme « fédéral » le terme « canadien » afin de mieux rejoindre le cœur et l'esprit des Québécois.

(Archives personnelles d'André Burelle)

Premier constat ici : l'utilisation du lemme « Canada » semble très prisée dans l'entourage de Trudeau dans les années 1978. Cependant, voici la réflexion du rédacteur et traducteur francophone :

Quant au terme « canadien », je ne suis pas certain qu'il ait la cote d'amour qu'[on] lui prête au Québec, mais de toute façon il est infiniment plus prégnant que le terme « fédéral ». Il serait toutefois bien maladroit d'en abuser pour nommer des réalités politiques désagréables aux yeux des Québécois. Comme le mot « fédéral », il ne tarderait pas lui aussi à perdre ses connotations favorables.

(Archives personnelles d'André Burelle)

On remarque que certains conseillers ne partagent pas le même avis sur la « cote d'amour » des Québécois prêtée au terme « canadien ». Dans son énoncé, Burelle sous-entend que l'on surévalue peut-être la portée du mot « canadien » pour les Québécois. En outre, ce conseiller suggère d'utiliser le mot « Canada » avec parcimonie dans la version française des discours du premier ministre, afin d'en conserver la connotation favorable. Précisons que Trudeau a donné raison à son conseiller francophone (communication personnelle, 20 mars 2007, André Burelle). Somme toute, la portée et le poids des mots étaient évalués avec beaucoup de soin au cabinet du premier ministre Trudeau. Même si nous n'avons pas d'exemples pour les autres premiers ministres du corpus, il nous est permis de croire que de telles préoccupations ont habité et influencé les conseillers de ces autres premiers ministres.

Les exemples de cette section démontrent qu'en substituant, en français, l'expression « pays » ou « citoyen » au lemme « Canada », on contribue à rendre équivoque, pour l'auditoire québécois, la position identitaire du premier ministre, sans pour autant affaiblir la portée du message fédéral. Une dernière catégorie d'écarts participe à la neutralisation du territoire dans notre corpus. Il s'agit de la pronominalisation du lemme « Canada ».

8.2.3.3 Pronominalisation du lemme « Canada »

Nous avons déjà vu à la section 7.1.1.1 que les écarts de cohésion, dont fait partie la pronominalisation, étaient assez fréquents dans les messages à la nation. La traduction de « Canada » par un pronom à la première personne du pluriel faisait partie des exemples représentatifs de notre dépouillement. Comme l'indiquent Riegel, Pellat et Rioul, les pronoms constituent des « formes ouvertes » (1994, p. 194) auxquelles il faut donner un sens. L'interprétation des pronoms est intimement liée aux connaissances du locuteur à qui l'on s'adresse. Dans le cas qui nous intéresse, le premier ministre du Canada a misé sur la double appartenance identitaire de son auditoire pour rendre son positionnement légèrement ambigu.

8-42 Écart syntaxique, cohésion

<p>But <u>Canadians</u> have always assumed that it could not happen here and as a result we are doubly shocked that it has. Our assumption may have been naive, but it was understandable; understandable because democracy flourishes in Canada; understandable because individual liberty is cherished in Canada</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 1)</p>	<p>Mais les <u>Canadiens</u> ont toujours cru que de tels événements ne pourraient survenir ici; c'est pourquoi nous en sommes si bouleversés. Notre présomption était peut-être naïve, mais elle s'expliquait aisément, parce que la démocratie est solidement enracinée chez nous, et parce que nous avons toujours attaché le plus grand prix à la liberté individuelle.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 1)</p>
---	---

8-43 Écart syntaxique, cohésion

<p>There may be some places in the world where the law is so inflexible and so insensitive as to prompt such beliefs. But Canada is not such a place.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970a, p. 7)</p>	<p>Il y a peut-être des lieux dans le monde où la loi est si inflexible et si impitoyable qu'on peut songer à de tels recours. Mais ce n'est pas le cas chez nous.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 9)</p>
--	---

La pronominalisation du lemme « Canada » peut entraîner un repositionnement du premier ministre par rapport à son auditoire. Suivant Verón (1987), Duchastel et Armony affirment que le discours politique « tente incessamment de présenter la réalité sous le mode de l'identité/altérité, en démarquant le Nous par rapport à l'Autre » (1993, p. 5). En d'autres termes, le locuteur adopte un certain discours qui le démarque des autres. Un tel positionnement précise et définit le rôle identitaire et politique du locuteur. Par exemple, dans les passages (8-42) et (8-43), en anglais, le premier ministre se place dans un contexte canadien. En français, cependant, le lieu de son

discours est implicite, voire équivoque : parce qu'il utilise la forme pronominale en français, le premier ministre Trudeau se présente à la fois dans une perspective canadienne et québécoise. On l'a dit, seuls les premiers ministres Québécois francophones réussissent cet effet de neutralisation. Encore une fois, les exemples ci-dessus sont tirés du discours de Trudeau lors de la Crise d'octobre en 1970. Il existe cependant un autre exemple de neutralisation du territoire, dans un autre discours de Trudeau :

8-44 Écart syntaxique, cohésion

<p>To some Canadians last week's election in Quebec has given rise to many hopes. To many other Canadians it has been a cause of great concern, but to all it has posed many questions, and I believe it is incumbent upon me, as Prime Minister of <u>this nation</u>, to try, by way of response to some of <u>these questions</u>, to try to take stock of the current situation.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 1)</p>	<p>Le scrutin du 15 novembre au Québec a fait naître chez les uns beaucoup d'espoir et chez les autres une grande inquiétude, mais tous se posent beaucoup de questions; et je crois qu'il m'incombe, à titre de chef de la <u>nation canadienne</u> et en guise de réponse à ces questions de faire le point sur la situation actuelle.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 1)</p>
--	--

Dans cet exemple, ce n'est plus le pronom « nous » qui est utilisé pour remplacer « Canada », mais des pronoms indéfinis. Pourtant, l'effet est le même : on atténue la portée idéologique du mot « Canadians » à l'aide de pronoms à portée neutre. Comme l'a précisé Íñigo-Mora (2004), dans les discours politiques, il existe un lien étroit entre l'identité personnelle d'un locuteur, son intention et son choix de pronoms. L'identité personnelle du locuteur est en fait associée à son sentiment d'appartenance, ou de non-appartenance, à un groupe. Selon cette chercheuse :

[While investigating pronominal choice] we have found a dynamic concept of community in which the scope of reference changes depending on the speaker's intentions. The politician knows that s/he can do this and so s/he "plays" with her/his hearer's feelings of inclusion/exclusion in order to win the battle.

Ce qui est intéressant ici, c'est que Pierre Elliott Trudeau joue sur ses deux appartenances : celle au groupe québécois et celle au groupe canadien. En traduction, cette double appartenance devient une arme discursive, puisque le premier ministre peut faire appel en français aux différents sentiments d'appartenance de son auditoire.

Si la pronominalisation du lemme « Canada » peut entraîner l'ambiguïté dans le discours d'un premier ministre québécois, il en va autrement de la pronominalisation du lemme

« Québec ». Lorsqu'un premier ministre s'exprime à la première personne du pluriel, son auditoire est si précis qu'il en résulte une exclusion d'une partie du public. Observons un exemple :

8-45 Écart syntaxique, cohésion

<p>When my fellow Quebecers make their choice on Monday, they have the responsibility and the duty to understand the implications of that choice.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Quand nous ferons notre choix, nous avons tous la responsabilité et le devoir de comprendre la portée de notre décision.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	--

Dans ce discours de Jean Chrétien en 1995, la perspective change d'une version linguistique à l'autre. En anglais, le premier ministre s'adresse clairement à l'ensemble des Canadiens. À l'aide de l'expression « my fellow Quebecers », il se présente comme un membre de la communauté québécoise, mais il se détache du choix qui incombera à ce groupe lors du référendum. En effet, le premier ministre utilise la troisième personne du pluriel pour décrire la prise de décision, « make their choice ». En français, le premier ministre prend part au processus de décision, puisqu'il utilise le pronom personnel « nous ». Dans la version française, le premier ministre ne s'adresse donc qu'aux Québécois d'expression française. En jouant sur le sentiment d'appartenance des Québécois, le premier ministre exclut la partie de son auditoire qui n'est pas québécoise, c'est-à-dire les francophones hors Québec (Gagnon 2006a). L'exemple suivant produit le même effet :

8-46 Écart syntaxique, cohésion

<p>Where Quebecers would no longer enjoy the rights and privileges associated with <u>Canadian citizenship</u>. Where Quebecers would no longer share a <u>Canadian passport</u> or a <u>Canadian dollar</u> - no matter what the advocates of separatism may claim.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>Nous, Québécois, ne serions plus <u>Canadiens</u> et n'aurions plus droit aux privilèges attachés à la <u>citoyenneté canadienne</u>, comme le passeport et la monnaie, quoiqu'en disent les tenants de la séparation.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
--	--

En plus d'exclure l'auditoire des francophones hors Québec, la version française de l'exemple (8-46) accentue, à l'aide du « Nous, Québécois », l'appartenance du premier ministre au groupe québécois. En effet, l'expression « Québécois » est en apposition du pronom « Nous ». C'est donc que le gentilé vient préciser et caractériser le pronom personnel. En anglais, l'énoncé est à la

troisième personne du pluriel : « Quebecers would no longer enjoy ». Le premier ministre se détache donc de l'événement dans la version anglaise, ce qui lui permet de s'adresser et de s'identifier à l'ensemble de la population canadienne.

On retrouve dans le corpus des messages à la nation des exemples où les pronoms personnels sont utilisés, en français, pour accentuer l'appartenance au Canada. C'est donc que la pronominalisation ne sert pas exclusivement à l'ambiguïté identitaire du discours. Les occurrences d'accentuation de l'identité canadienne se retrouvent majoritairement dans les messages à la nation des années 1990. En français, le premier ministre se présente alors comme un Canadien, s'adressant à ses semblables.

8-47 Écart syntaxique, cohésion

<p>Canadians have always overcome challenges to our unity and <u>we</u> shall do so again.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>Nous, Canadiens, avons toujours surmonté dans le passé les obstacles à notre unité, et <u>nous</u> le ferons encore.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
---	--

8-48 Écart pragmatique, adaptation

<p>Ordinary Canadians - inside Quebec and throughout Canada stood up and proved what this country is all about. Spontaneously, with great emotion, with great pride.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>	<p>Des Canadiens comme vous et moi, du Québec et de tout le <u>Canada</u>, se sont levés et nous ont montré ce que représente ce pays. De façon spontanée. Avec beaucoup d'émotion et de fierté.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)</p>
---	---

En français, les premiers ministres s'affichent en tant que Canadiens tout en interpellant leur auditoire à l'aide des pronoms « nous » et « vous et moi ». En observant les exemples de cette section, on remarque que la pronominalisation peut créer un repositionnement sociopolitique de la part du premier ministre, ceci afin d'éviter de froisser son auditoire (comme les exemples 8-27, 8-28 et 8-29) ou de créer un effet de solidarité canadienne (exemples 8-47 et 8-48) ou québécoise (exemples 8-45 et 8-46).

Résumons nous. Nous avons déjà établi que c'est la combinaison des absences, des substitutions et de la pronominalisation du lemme « Canada » qui crée un effet de neutralisation du territoire. Même s'il y avait des occurrences de ces phénomènes dans plusieurs discours du

corpus, il reste que le message à la nation de 1970 est celui où l'on retrouve la neutralisation du territoire la plus probante. On peut avancer que le contexte d'allocution ait incité le Cabinet du premier ministre à avoir recours à une telle stratégie. L'importance que le Cabinet a accordé à ce discours semble confirmer cette hypothèse. Par exemple, nous avons retrouvé dans les archives un document qui analysait la correspondance reçue par le premier ministre lors de l'adoption de la Loi sur les mesures de guerre (Bibliothèque et Archives Canada, Trudeau 1970b) :

The purpose of this analysis is to present the reactions of the public to the government's decision to invoke the War Measures Act as discerned through the correspondence received in the Prime Minister's Office. A total of 11,455 letters were considered; 7,620 English, 3,835 French. Of these, 2.1% were critical, while 97.9% supported the government's decisive action.

Il semble que le message à la nation du premier ministre ait joué un rôle important dans le soutien accordé par la population à ses actes :

Many comment that they have been stirred to action by the Prime Minister's television speech of October 16th. The appearance of the Prime Minister and his forceful words evoked an emotional reaction which stirred a dormant "national pride". The speech was acclaimed in 641 letters some of which pronounced it "historical", "magnificent", "memorable". The Prime Minister's leadership qualities were praised and comparisons were made to "Kennedy, Laurier and Churchill in their finest hours".

Il ne fait aucun doute que le discours a été bien accueilli par la population en général. En effet, quelques semaines après la Crise, on pouvait lire dans le journal francophone *La Presse* que 87 % des Canadiens appuyaient la Loi sur les mesures de guerre de Trudeau. Cet appui provenait à part presque égale entre les francophones et les anglophones du Canada (cité dans Trudeau 1993, p. 143). Paradoxalement peut-être, la stratégie de neutralisation du territoire semble avoir ravivé en filigrane la fierté nationale de l'auditoire.

Les effets argumentatifs accomplis par le « nous » dans les discours de notre corpus ne leur sont pas exclusifs. D'autres types de textes peuvent convoquer des stratégies analogues. C'est particulièrement le cas de la traduction de la pièce *Macbeth* par Michel Garneau (1978). Dans son étude de la traduction du théâtre québécois, Brisset explique qu'en ajoutant le syntagme « chez-nous » à la version française de la pièce de Shakespeare, on « mobilise l'attention du spectateur et oriente l'interprétation du dialogue qui va suivre en fonction de la réalité québécoise » (1989,

p. 188). Nous reprenons ici le tableau de Brisset sur la désignation de l'Écosse dans le *Macbeth* de Garneau, pour la troisième scène de l'acte quatre (1989, p. 186) :

SHAKESPEARE	GARNEAU
-0-	chez-nous
our down-faill'n birthdom	not'droit d'exister ram'né à rien
Scotland	not'pau'pays
-0-	not'pays
poor country	pauv'pays
-0-	mon pauv'pays
our country	not pauv'pays
-0-	c't'un pays
-0-	c't'un pays
my poor country	mon pauv'pays
poor state	l'pays
Scotland	Écosse
Scotland	pauv'pays
Scotland	pauv'Écosse
nation miserable	nation ben misérable
Scotland	mon pays
thine and my poor country	l'pauv'pays/l'tien pis l'mien
Scotland	not'Écosse
poor country	not'pauv'pays
our mother	not'mère-patrie
our grave	tombe
-0-	fosse commune
-0-	chez-nous
-0-	chez-nous
Scotland	Écosse
Scotland	-0-

Tableau 50 Désignations de l'Écosse (IV, 3) – Brisset (1990)

On peut établir plusieurs similitudes entre cette traduction de Garneau, et celle effectuée près d'une décennie auparavant par l'équipe de traducteurs de Pierre Elliott Trudeau. Tout d'abord, l'utilisation du syntagme « chez-nous » pour traduire le toponyme « Écosse » rappelle à certains égards le « chez nous » de Trudeau pour traduire « Canada ». Ensuite, pour désigner l'Écosse, Garneau utilise souvent des expressions comprenant le mot « pays », ce qui, jusqu'à un certain point, correspond à l'équivalence « Canada↔pays » de notre corpus. Il faut souligner que l'équivalence « Canada↔pays » se retrouve non seulement dans les discours de Trudeau, mais dans la majorité des discours du corpus, parlementaires et messages à la nation. Finalement, même si ce n'est pas très fréquent, il y a une omission du toponyme « Écosse » dans la traduction

de Garneau, alors qu'on retrouve quelques omissions significatives de « Canada » dans le message à la nation de Trudeau en 1970.

Même si plusieurs années séparent le discours de Trudeau de la traduction de Garneau, même si les projets idéologiques de ces deux hommes étaient diamétralement opposés, leurs traductions avaient des points en commun. Tout d'abord, la période historique : les deux textes sont diffusés au cours des années 1970, pendant lesquelles le Québec « vit une phase de recherche d'identité culturelle et d'affirmation nationale » (Weinmann et collab. 1996, p. 141). Soulignons par ailleurs que selon Bourque et Duchastel (1996) les nationalismes québécois et canadiens se disputent les mêmes références identitaires. En effet, suivant Dumont (1995) et Karmis (1994), ces chercheurs estiment que les nationalismes québécois et canadien représentent « deux nationalismes civiques qui visent à intégrer la totalité des seuls et mêmes citoyens » (1996, p. 49). On ne sera alors pas surpris de voir que du point de vue discursif, certaines des stratégies d'intégration soient similaires.

8.2.4 Mise en valeur du fédéralisme canadien

Dès la naissance du Dominion du Canada en 1867, les jeux de pouvoir entre le gouvernement fédéral et les quatre gouvernements provinciaux de l'époque (celui de la Nouvelle-Écosse, celui du Nouveau-Brunswick, celui de l'Ontario et celui du Québec) ont commencé. Par exemple, le Site de l'aménagement linguistique au Canada (SALIC s.d., « Les champs de juridiction », § 2) précise :

Bien que, en principe, le pouvoir fédéral détienne la responsabilité sur les questions d'intérêt général et national et les gouvernements provinciaux, celle des questions régionales, la différence n'était pas tout à fait tranchée en 1867 entre les compétences des deux instances. [...] C'est pourquoi les conflits de juridiction ont éclaté régulièrement au cours de l'évolution politique ultérieure du Canada, notamment dans le domaine de la langue.

Au cours des lignes qui suivent, nous verrons que la traduction de l'entité macro-politique « Québec », et plus précisément, de l'expression « premier ministre du Québec », illustre bien les luttes de pouvoir entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

Comme l'explique le SALIC (s.d.), en anglais, l'expression « premier ministre fédéral » est traduite par « prime minister », tandis que l'expression française « premier ministre provincial » est rendue par « premier ». Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. Un document pédagogique de l'Assemblée législative de l'Ontario stipule (s.d., p. 8) :

Note that the inscription on the statue identifies [John Sandfield Macdonald] as the first Prime Minister of Ontario. The terms Prime Minister and Premier were interchangeable, and it was up to the leader in question to choose. Since 1972, the term Premier has been used exclusively for the provincial leader.

Nous émettons l'hypothèse que l'abandon du terme « prime minister » pour faire référence au chef d'un gouvernement provincial est lié aux luttes de pouvoir entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Dans les années 1970, il y a eu nombre de discussions entre les gouvernements fédéral et provinciaux à propos de l'assurance-médicament, de l'assurance-hospitalisation et de l'éducation post-secondaire. Pierre Elliott Trudeau, dans son message à la nation de 1976, explique en ces termes le type de conflit qui opposait son gouvernement à celui des provinces :

[L]es Provinces préfèrent venir à Ottawa et demander de l'argent au Fédéral, que d'en demander à leurs contribuables, et c'est pourquoi il y a toujours un certain nombre de tensions; mais à mon avis, rien ne sera changé de ce côté-là. Les Provinces, chacune de leur côté, essaieront d'avoir le maximum du Fédéral. Et nous, nous essaierons, bien sûr, d'assurer l'équité pour tous. (Canada, Premier ministre 1970b, p. 4)

Puisqu'en anglais, entre 1867 et 1972, il y avait deux termes pour désigner le chef d'un gouvernement provincial, il n'est pas impossible que les institutions gouvernementales aient décidé d'éliminer les possibilités d'ambiguïté. Après tout, « prime minister of a province » et « prime minister of Canada » sont très similaires et nécessitent nécessairement un étoffement en contexte. Cependant, en préférant « premier » à « prime minister of a province », on marque à grand trait la hiérarchie qui existe entre le premier ministre d'une province et son homologue à la tête du pays. Cette distinction hiérarchique existe moins en français. D'ailleurs, si la banque de terminologie du gouvernement fédéral *Terminium* propose l'équivalence « premier ministre provincial/premier », la banque de terminologie du gouvernement provincial du Québec *Le grand dictionnaire terminologique* propose pour sa part « premier ministre/premier ». Ces différences terminologiques pourraient avoir été marquées par les idéologies respectives des institutions fédérale et provinciale. Dans un cas, le premier ministre d'une province est considéré comme le

subalterne du premier ministre fédéral tandis que dans l'autre, le premier ministre de la province est vu comme le chef d'une nation.

Dans notre corpus, les deux seules occurrences de « prime minister of Quebec » se retrouvent dans un discours parlementaire de Pierre Elliott Trudeau en 1970. Voici un exemple représentatif :

8-49 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>The letter from the Prime Minister of the province of Quebec, which was received at 3 a.m., reads as follows:</p> <p>(Canada, Parlement 1970a, p. 193)</p>	<p>La lettre du premier ministre du Québec, reçue à 3 heures ce matin, dit ceci :</p> <p>(Canada, Parlement 1970b, p. 193)</p>
--	---

Notons qu'en 1981, neuf ans après 1972, Pierre Elliott Trudeau utilise désormais l'expression « premier » :

8-50 Écart pragmatique, adaptation

<p>In 1966, Mr. Daniel Johnson, the then premier of the province of Quebec, linked patriation to a package of provincial powers; nobody could get patriation <u>in the country unless the province of Quebec</u> got increased jurisdiction.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8509)</p>	<p>En 1966, M. Daniel Johnson, qui était alors premier ministre du Québec, liait le rapatriement à l'obtention d'un ensemble de pouvoirs provinciaux. Personne <u>au Canada</u> n'obtiendrait le rapatriement tant que le <u>Québec</u> n'obtiendrait pas des pouvoirs accrus.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8509)</p>
---	---

Dans la version anglaise du discours de 1981, l'utilisation du terme anglais « premier » a donc accentué les différences hiérarchiques entre le premier ministre de la province et celui du pays, et plus particulièrement en raison de l'étoffement « of the province of », absent du français. On remarque que même à l'exemple (8-49), en 1970, l'anglais était plus étoffé que le français. Précisons également que dans le discours de Trudeau en 1981, parmi les 42 occurrences de « premier », les deux seules occurrences de « premier of a province » désignent des premiers ministres québécois. Nous avançons que la hiérarchisation « premier/prime minister » sert un objectif bien précis : celui de miner le discours nationaliste québécois.

Dans le même discours de 1981, il existe deux exemples où la traduction de « premier » ne laisse pas place à l'ambiguïté. En d'autres termes, dans les exemples ci-dessous, la version

française précise qu'il s'agit d'un premier ministre provincial plutôt que du premier ministre du pays :

8-51 Écart pragmatique, adaptation

<p>No one blamed Mr. Lévesque for this, neither Quebec nationalists, nor the leaders of francophone minorities in the other provinces. Why is this? Probably because the Quebec premier was then thinking in practical terms.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>Personne n'a fait de reproche à M. Lévesque. Ni les nationalistes du Québec, ni les chefs des minorités francophones des autres provinces. Pourquoi? Probablement parce que le premier ministre de la province de Québec à ce moment-là était dans le pratico-pratique.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
--	---

8-52 Écart pragmatique, adaptation

<p>Hon. members opposite have shown great interest these past days in the leader of the opposition in Quebec, Mr. Ryan, and expressed the clear hope that he will become premier of the province.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8508)</p>	<p>Certains députés d'en face se sont beaucoup intéressés ces jours-ci au chef de l'opposition du Québec, M. Ryan, et ont dit souhaiter sincèrement qu'il devienne premier ministre de cette province.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8508)</p>
--	---

Dans la version française du discours de Trudeau en 1981, on retrouve 40 occurrences de « premier ministre » et trois occurrences de « premier ministre [...] de province ». Parmi ces trois occurrences, deux désignaient des premiers ministres québécois. Quant à la troisième occurrence, elle ne permettait pas de désigner le premier ministre d'une province en particulier :

8-53 Écart pragmatique, explicitation/implication

<p>I wish he had not, quite frankly, because he did it to please the west and I have not found a single western premier who says it is okay, they have all said it is too little.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8516)</p>	<p>Je dois dire, en toute franchise, que j'aimerais mieux qu'il ne l'eût pas fait, car il a proposé cet amendement pour faire plaisir à l'Ouest et je n'ai pas trouvé un seul premier ministre d'une province de l'Ouest qui l'ait trouvé à son goût; ils ont tous dit que l'amendement n'était pas suffisant.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8516)</p>
--	---

Encore une fois, c'est surtout en parlant d'un premier ministre du Québec que Trudeau a souligné (en français) la hiérarchie existante entre son homologue et lui.

Il faut préciser qu'à l'exemple (8-51), Trudeau parlait de son rival René Lévesque, un premier ministre qui tentait d'obtenir une plus grande autonomie politique pour la nation québécoise. En fait, dans le corpus, Pierre Elliott Trudeau est le seul premier ministre à utiliser « of the province of Quebec » ou « de la province de Québec » pour étoffer les expressions

« premier », « prime minister » ou « premier ministre ». Voici d'autres exemples où ce n'est qu'en français que l'on retrouve l'expression « de la province de » :

8-54 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Once again, it was the nationalist movement in Quebec which put an end to the Victoria proposal even though it would have brought about the entrenchment of certain rights.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>C'est encore une fois l'opinion nationaliste dans la province de Québec qui a mis fin au projet de Victoria, bien que ce projet enchâssât un certain nombre de droits.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
---	--

8-55 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>Let me emphasize that history will find it paradoxal that we do not have the support in this regard of the nationalist movement in Quebec and of the Quebec government.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>Je me permets de signaler que l'histoire trouvera paradoxal qu'en cette occurrence nous n'ayons pas l'appui de l'opinion nationaliste de la province de Québec, ni du gouvernement de la province de Québec.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
--	---

8-56 Écart pragmatique, explicitation/implicitation

<p>History will show that it was again the nationalist movement in Quebec which opposed Bill C-60.</p> <p>(Canada, Parlement 1981a, p. 8515)</p>	<p>L'histoire notera que c'est encore une fois le sentiment nationaliste de la province de Québec qui a combattu l'article du bill C-60.</p> <p>(Canada, Parlement 1981b, p. 8515)</p>
---	---

Les exemples (8-54), (8-55) et (8-56) sont similaires à plusieurs égards. Tout d'abord, ils proviennent tous du même discours, celui de Pierre Elliott Trudeau, prononcé en 1981. Ensuite, ils constituent tous des exemples d'écarts pragmatiques, où le mot « province » n'est explicité qu'en français. Surtout et finalement, dans tous ces exemples, Trudeau évoque les mouvements nationalistes québécois, mouvement que Trudeau a tenté d'éradiquer tout au long de sa carrière d'homme politique. Tous ces exemples nous portent à croire que l'ancien premier ministre a voulu minimiser l'envergure de ces mouvements en mettant l'accent sur le fait qu'ils étaient à l'échelle d'une seule province, et non du pays entier.

Dans le corpus, il existe un autre exemple où le premier ministre du Canada insiste très subtilement sur l'« infériorité » d'un premier ministre québécois. Il s'agit du discours de Jean Chrétien au soir du référendum de 1995.

8-57 Écart pragmatique, adaptation

Mr. Premier, I extend my hand to you. (Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)	M. le Premier ministre du Québec, je vous tends la main. (Canada, Premier ministre 1995b, p. 2)
---	--

Puisque l'idéologie fédéraliste avait triomphé, on peut supposer que le premier ministre du Canada ne voulait pas s'adresser au premier ministre du Québec comme à un égal. L'expression « du Québec » a donc été rajoutée, pour marquer la différence entre les deux types de premier ministre. Cependant, on n'utilise pas l'expression « M. le Premier ministre de la province du Québec ». On peut penser que l'expression « de la province du Québec » est révolue en 1995. En d'autres termes, les luttes de pouvoir s'expriment différemment selon les époques.

En terminant cette section, mentionnons qu'à l'été 2008, la communication scientifique de deux doctorants en linguistique à l'Association francophone pour le savoir a attiré l'attention des journalistes : les recherches de Van Drom et de Pelletier démontraient que le gouvernement fédéral tentait de mettre en valeur le fédéralisme canadien au détriment de la rectitude historique. Leur recherche portait sur le 400^e anniversaire de la ville de Québec et la tentative du gouvernement fédéral de détourner le sens de cette fête :

Étudiants au doctorat en linguistique, Andy Van Drom et Julie Pelletier ont tiré cette conclusion après avoir comparé tout le contenu écrit du site Web fédéral consacré au 400^e (www.quebec400.gc.ca) à celui de la Société du 400^e (www.monquebec2008.com). Pour eux, le site fédéral est un cas flagrant de « réappropriation des faits historiques pour servir l'idéologie de la nation canadienne ». Par exemple, soutiennent-ils, le langage employé campe le Canada au centre de l'événement, à la place de la ville de Québec elle-même. Ainsi, il est écrit qu'en 2008, « le Canada déroule le tapis rouge à Québec ». Dans ce contexte, la ville de Québec semble « subir » l'événement. (Dutrisac et Porter 2008, p. A1)

Les recherches de Van Drom et de Pelletier, fondées en partie sur l'analyse critique du discours, n'analysaient que les versions françaises des sites. Puisque le site Web du gouvernement fédéral est bilingue, nous avons cherché à savoir comment l'entité « Canada » y était traduite dans le message du premier ministre Harper :

8-58 (corpus de contre-vérification)

In 2008 we will be delighted to welcome you to Québec City on the occasion of its 400th anniversary. Few North American cities can celebrate so rich a history. This is an historic date	En 2008 nous aurons la joie de vous accueillir dans la ville de Québec à l'occasion de son 400e anniversaire. Rares sont les villes nord-américaines qui peuvent célébrer un tel passé. C'est une date
--	--

<p>for all of Canada. From that point on, we really began to come into our own and become what we are today, for the founding of Québec City also marks the founding of the Canadian State.</p> <p>From Newfoundland and Labrador to British Columbia, Canadians will be celebrating this wonderful anniversary, and we hope that you will join us.</p> <p>We have a saying that everyone should have two cities in their heart, their own and Québec City.</p> <p>(Gouvernement du Canada 2008)</p>	<p>historique pour le Canada tout entier. C'est à partir de cette date que nous avons véritablement commencé à devenir ce que nous sommes aujourd'hui, car la fondation de Québec marque aussi la fondation de l'état canadien.</p> <p>De Terre-Neuve-et Labrador jusqu'à la Colombie-Britannique, les Canadiennes et les Canadiens célébreront cette grande fête et nous espérons que vous vous joindrez à nous.</p> <p>On dit chez nous que chaque être doit avoir deux villes dans son cœur, la sienne et Québec.</p> <p>(Gouvernement du Canada 2008)</p>
--	---

Le lemme « Canada » en anglais est systématiquement rendu en français par son équivalent littéral, ce qui a pour effet de bien contextualiser le message. Par conséquent, l'expression « chez nous », rendue par « we » en anglais, n'évoque plus la neutralisation du territoire comme c'était le cas à la section 8.2.3.3. Ici, pas d'ambiguïté : le « chez nous » fait uniquement référence au Canada. D'ailleurs, cette mise en évidence des valeurs canadiennes a mis certains journalistes mal à l'aise, dont Michel David du *Devoir* :

La conclusion du message de M. Harper qui apparaît sur le site Internet du gouvernement fédéral (www.quebec400.gc.ca) est d'un cynisme rare : « On dit chez nous que chaque être doit avoir deux villes dans son cœur, la sienne et Québec. »

Sans blague, c'est ce qu'on dit en Alberta? Je veux bien croire que le stampede de Calgary et le carnaval de Québec sont jumelés, mais en dehors des périodes référendaires, cette grande affection que nous porte l'Ouest canadien est difficilement perceptible. (David 2008, p. A3)

Notre analyse de l'exemple 8-57 nous amenait à dire que la mise en valeur du fédéralisme canadien s'exprime différemment en fonction des époques. Notre exemple le plus récent (8-58) nous en offre une preuve supplémentaire.

8.3 Conclusion du chapitre

Au chapitre 2, nous avons dit qu'étant donné que la traduction est perméable au discours social, elle contribue à son tour à la fortification de ce discours. En tant qu'outils de diffusion, la traduction participe à sa façon à la mise en place de certaines idéologies au Canada. C'est ce que nous avons observé tout au long de ce huitième chapitre. Par exemple, l'étude de la traduction des entités macro-politiques « Canada », « Canadien/Canadian », « Québec » et « Québécois/Quebec(k)ers » a permis d'observer l'évolution de deux discours sociopolitiques au cours

de l'histoire récente du Canada, soit le nationalisme canadien et le nationalisme québécois. Ainsi, par l'entremise d'une analyse traductologique, nous avons vu que les stratégies textuelles entraînent une fluctuation dans la représentation des discours. Par exemple, l'intensité du discours nationaliste pan-canadien semble entre autres varier d'une version linguistique à l'autre en fonction de l'époque et de l'auditoire. Tel un jeu d'ombre et de lumières, ce nationalisme est tantôt mis à l'avant scène, comme ce fut le cas dans le discours parlementaire de 1981 et dans un message à la nation de 1995, tantôt mis en retrait, nommément lors des messages à la nation de 1970 et de 1976, où la dimension canadienne des discours a été atténuée ou ambiguïlée.

Par ailleurs, les stratégies textuelles de cette étude exposent une autre caractéristique : on peut les regrouper non seulement par thème (légitimation et caractérisation des communautés d'appartenance, déplacement du lieu d'énonciation, neutralisation du territoire et mise en valeur du fédéralisme canadien), mais aussi par type d'écarts. Déjà, dans notre analyse thématique (de 8.2.1 à 8.2.4), nous remarquons que la neutralisation du territoire (8.2.3) s'effectuait à l'aide de caractéristiques précises quant à la façon de présenter le lemme Canada (par exemple, absence du lemme, substitution du lemme ou pronominalisation du lemme). On peut pousser plus loin cette observation en établissant un lien entre les thèmes évoqués et les types d'écart qui y sont associés. Le tableau ci-dessous montre bien les regroupements possibles dans le corpus des messages à la nation et des discours parlementaires en situation de crise :

Thème évoqué par la lutte de pouvoir	Type d'écart associé	Prépondérance d'un écart en particulier
Légitimation et caractérisation des communautés d'appartenance	Sémantique et pragmatique	Prépondérance de synonymies
Déplacement du lieu d'énonciation	Pragmatique et sémantique	
Neutralisation du territoire <i>Absence du lemme « Canada »</i>	Pragmatique	Prépondérance d'explicitations/implicitations
Neutralisation du territoire <i>Substitution du lemme « Canada »</i>	Sémantique	Prépondérance de synonymies
Neutralisation du territoire <i>Pronominalisation du lemme « Canada »</i>	Syntaxique et pragmatique	Prépondérance d'écarts de cohésion
Mise en valeur du fédéralisme canadien	Pragmatique	Prépondérance d'explicitations/implicitations et d'adaptations

Tableau 51 Regroupement des écarts par thème et par type

Il se dégage de cette analyse que certains écarts mettent davantage en valeur certains thèmes que d'autres. Il ne nous appartient pas de décider si ces écarts ont été choisis consciemment, mais il reste que l'effet de certaines combinaisons d'écarts entraîne la mise en avant de thématiques idéologiques précises.

Dans un autre ordre d'idées, les stratégies paratextuelles participent aussi à une fluctuation dans la représentation des discours, mais différemment des stratégies textuelles. Ici, il ne s'agit plus d'une fluctuation de l'idéologie canadienne, mais bien d'une fluctuation dans la mise en évidence du bilinguisme, l'un des grands symboles institutionnels du Canada. En divulguant le statut d'un texte, le gouvernement fédéral promeut le bilinguisme institutionnel, célébrant du coup l'union des deux communautés linguistiques officielles du pays. À l'inverse, en masquant le statut d'un texte, le gouvernement éloigne, textuellement parlant, les communautés linguistiques l'une de l'autre. Cet éloignement contribue à raffermir le sentiment de sécurité de chaque communauté.

La fluctuation observée dans notre corpus, qu'elle touche la dimension textuelle ou paratextuelle, ne constitue pas une gradation. En d'autres termes, l'atténuation ou l'accentuation d'un point de vue n'est pas progressive : on retrouve des occurrences de ces deux phénomènes tant dans les discours des années 1970 que dans les discours des années 1990. Il faut toutefois reconnaître que certaines tendances sont associées à des périodes historiques précises. Ainsi, l'ambiguïté du point de vue du locuteur, qui permet à l'auditoire d'interpréter le discours d'un point de vue québécois ou canadien, survient surtout dans les messages à la nation de Trudeau en 1970 et en 1976. Par ailleurs, la mise en valeur en français de la dimension canadienne du discours survient généralement dans les messages à la nation de Mulroney et de Chrétien, au cours des années 1990.

L'association entre tendances et périodes historiques nous amène à aborder un autre aspect de l'interprétation des écarts de traduction dans les discours politiques : les causes associées à ces écarts. En effet, tout au long de ce chapitre, nous avons évoqué au fil des pages certains éléments qui auraient pu avoir un effet sur les choix de traduction analysés. Dans les paragraphes qui

suivent, nous présenterons une synthèse de ces premières élaborations, en regroupant les cinq facteurs qui ont influencé, à divers degrés, les stratégies de traduction des discours du corpus : le corpus historique, le lieu de publication, le lieu d'origine du premier ministre, le type de texte traduit et l'intertextualité.

Le contexte historique représente l'environnement d'un discours politique à une époque donnée. Ainsi, certains événements ont pu influencer sur l'équipe de rédacteurs et de traducteurs d'un premier ministre. Ce fut sans doute le cas, par exemple, lors de la manifestation pour la francisation de l'Université McGill, qui incita Pierre Elliott Trudeau et son équipe à la prudence lors de la production du message à la nation de la Crise d'octobre (voir la section 8.2.3.1).

Le lieu de publication réfère au média utilisé lors de la diffusion d'un discours. Ainsi, nous avons vu à l'exemple (8-10) de la section 8.2.1 que la politique éditoriale d'un journal semble entraîner des écarts de traduction (British Columbia ↔ Colombie britannique pour *La Presse*; British Columbia ↔ Colombie canadienne pour *Le Devoir*). Par ailleurs, à la section 8.1, nous avons vu qu'une allocution peut, en fonction de son lieu de publication, se voir transformée du point de vue paratextuel : dans le compte rendu des débats de la Chambre des communes, la traduction du discours est non déguisée, alors que dans le communiqué de presse, la traduction de ce même discours est déguisée.

La nationalité du premier ministre réfère en fait à l'identité québécoise ou canadienne du chef du pays. Il appert que les premiers ministres Québécois d'expression française peuvent davantage interpeller leur auditoire francophone que les autres premiers ministres. Par exemple, dans le corpus, l'anglophone Brian Mulroney, bien qu'ayant grandi au Québec et qu'ayant une maîtrise exceptionnelle de la langue française, ne s'est jamais adressé aux Québécois en tant que « compatriote québécois », même s'il utilisait en anglais l'expression « fellow Quebecers » (voir 8.2.1). De plus, puisque ni Mackenzie King ni Mulroney ne peuvent s'identifier au « nous » franco-québécois, il devient plus difficile pour eux d'utiliser une stratégie comme la neutralisation du territoire ou le déplacement du lieu d'énonciation (voir la section 8.2). Par ailleurs, comme

nous l'avons mentionné au chapitre 5, ni King ni Mulroney n'avaient une équipe de rédacteurs francophones pour leurs discours politiques. La composition identitaire de l'équipe entourant un premier ministre pourrait avoir des répercussions sur les stratégies de traduction des discours.

Les types de texte ont certainement une importante influence sur la traduction des discours politiques. Dans notre corpus, nous avons vu que certains types d'écart, dont les écarts pragmatiques, se retrouvent proportionnellement en plus grand nombre dans les messages à la nation (voir entre autres la section 7.1.1.3). Par ailleurs, nous avons vu que certaines stratégies de traduction semblent quasi absentes des discours parlementaires. C'est le cas, entre autres, du déplacement du lieu d'énonciation (voir section 8.2.2).

Pour discuter du dernier facteur causal de cette section, nous ferons appel au concept de l'intertextualité, en empruntant la définition de Genette (1982, p. 8) : « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, éidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre. » Ainsi, les discours parlementaires sont truffés de citations, signe tangible qu'il y a un fort va-et-vient textuel en politique. La traduction s'en retrouve inmanquablement influencée, comme on l'a vu à la section 8.1, où un journaliste a exceptionnellement mentionné le statut de traduction du texte qu'il citait, probablement parce qu'il n'avait eu accès qu'à une copie du compte rendu des débats de la chambre des communes.

Précisons que les stratégies paratextuelles sont principalement reliées au lieu de publication, ainsi qu'à la question de l'intertextualité. Les stratégies textuelles semblent quant à elles être influencées par l'ensemble des causes potentielles mentionnées ci-haut. C'est donc qu'au cours du processus traductionnel, du point de vue institutionnel, certains paramètres imposent leur contrainte à un double niveau, soit paratextuel et textuel.

Par ailleurs, si la majorité des facteurs causals identifiés ici ont déjà été traités d'une façon ou d'une autre en traductologie, la question de la nationalité du premier ministre semble assez neuve. À notre connaissance, à part nos propres recherches (Gagnon 2006a et b), il n'y a pas d'études effectuées à propos des répercussions de l'identité nationale sur la traduction des

discours politiques. En fait, il s'agit d'une problématique qui synthétise bien la dimension concurrentielle de l'institution fédérale au Canada. En effet, dans un contexte comme le Canada où deux nationalismes s'affrontent, les institutions derrière ces nationalismes, soit le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec, doivent se faire une lutte discursive afin d'assurer la reproduction de leurs idéologies respectives. On l'a vu, les écarts de traduction analysés dans ce chapitre étaient tous reliés à cette lutte de pouvoir.

9. CONCLUSION GÉNÉRALE

1. Dans quel sens les discours politiques sont-ils produits et gouvernés ? (thèse)

2. Dans quel sens les discours politiques sont-ils traduits par une idéologie ? (description)

3. S'il y a un tel lien, quel point de vue sera mis de l'avant ? (interprétation)

Ces trois questions qui servent de cadre théorique pour la recherche ont été posées en tenant en compte les contributions de la présente recherche au domaine de la traduction. Elles sont posées de manière à servir de base à des recherches futures dans le domaine.

5.1 Résultats de la recherche

Pour ce qui est de la contextualisation du processus de traduction des discours politiques, nos recherches démontrent que ce processus diffère grandement d'une période historique à l'autre et qu'il peut même changer au cours du même processus politique. Ces résultats ont été obtenus à partir de l'analyse de discours de différents types de textes datant de différents

9. CONCLUSION GÉNÉRALE

Rendering the French word “indépendantiste” by “separatist” in English may smack of political shenanigans, but it has no legal consequences, nor will it cause anyone to lose life, limb or liberty.

Geoffrey Vitale

« Legal and politico-legal translation in Quebec », 1997

Au début de ce travail, nous nous demandions à la suite d'une remarque de Louise Cousineau si, dans les discours politiques traduits, les variations en fonction de l'auditoire étaient aussi occasionnelles que le laissait croire la journaliste. Nous avons entre autres comme objectif d'observer attentivement, par l'intermédiaire des discours traduits, le positionnement de certains dirigeants politiques canadiens au cours de l'histoire du XX^e siècle. Plus précisément, nous avons posé trois questions de recherche :

1. Dans quel contexte ont été traduits les discours politiques au gouvernement fédéral du Canada, en situation de crise? (contextualisation)
2. Dans notre corpus, trouvera-t-on des écarts de traduction motivés par une idéologie? (description)
3. S'il y a bel et bien écart idéologique, quel point de vue sera mis de l'avant? (interprétation)

Dans les lignes qui suivent, nous résumerons pour le lecteur les réponses aux questions posées, tout en mettant en relief les contributions de la présente recherche au domaine de la traductologie. Enfin, nous poserons de nouvelles questions en vue de recherches futures dans le domaine.

9.1 Résultats de la recherche

Pour ce qui est de la contextualisation du processus de traduction des discours politiques, nos recherches démontrent que ce processus diffère grandement d'une période historique à l'autre et qu'il peut même changer au cours du mandat d'un même premier ministre. Par ailleurs, au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, différents types de textes ont été confiés à différentes

catégories de traducteurs. Par exemple, les discours parlementaires de la Chambre des communes ont été traduits par des traducteurs professionnels alors que les discours télévisés ont été traduits par des conseillers politiques. De plus, les discours ne sont pas nécessairement rédigés en une seule langue : nous avons trouvé quelques exemples où le texte original était constitué d'un collage de textes d'expression française et anglaise. Nous constatons donc que même si le processus de traduction est très uniformisé au gouvernement fédéral et qu'il répond généralement à des normes très strictes, ces normes ne s'appliquent pas nécessairement au Cabinet du premier ministre.

Les écarts observés dans notre corpus appartiennent à deux grandes catégories, soit les écarts paratextuels et les écarts textuels. Dans la première catégorie, les écarts paratextuels nous amènent à constater que la symétrie n'est pas recherchée entre les versions française et anglaise des messages à la nation du premier ministre canadien. C'est donc que les versions linguistiques des messages à la nation sont, d'un point de vue visuel, relativement autonomes. Par ailleurs, dans les communiqués de presse de ces mêmes messages à la nation, la mention « traduction » n'apparaît nulle part dans le paratexte. Lorsque les journalistes évoquent des discours politiques dans leurs articles, ils font peu allusion à la langue dans laquelle ces derniers ont été prononcés (environ 20 % des cas) et encore moins au processus de traduction (près de 9 % des cas). Il est fort possible que le paratexte des communiqués de presse des discours politiques du gouvernement fédéral influence la façon dont les journalistes abordent ces mêmes discours dans leurs écrits. En somme, l'ensemble des écarts paratextuels crée une stratégie paratextuelle : l'illusion que l'institution fédérale s'exprime en une seule langue, celle du lectorat. N'oublions pas que seule une minorité de Canadiens s'expriment dans les deux langues officielles. Pour les autres, et particulièrement pour les minorités francophones, la proximité d'un autre groupe linguistique peut être vue comme une menace.

Or, non seulement l'institution s'exprime-t-elle en deux langues, mais elle véhicule également deux visions du monde, en fonction des deux communautés linguistiques officielles. Il

s'agit en fait de la seconde grande stratégie révélée par le corpus, la stratégie textuelle, qui met en lumière les luttes de pouvoir entre certains nationalismes au Canada et au Québec. C'est ce que nous apprend l'étude des écarts textuels. En effet, nous avons remarqué une divergence de valeur entre les versions françaises et anglaises du corpus, puisque quatre grandes tendances ont fait surface lors de l'interprétation des données : il s'agit de la légitimation et de la caractérisation des communautés d'appartenance, du déplacement du lieu d'énonciation, de la neutralisation du territoire et de la mise en valeur du fédéralisme. Un exemple tiré de la première tendance : dans certaines versions d'expression française, l'accent est mis sur les valeurs démocratiques à l'aide de termes comme « citoyens » ou « concitoyens » alors que pour les mêmes extraits, l'anglais présente des valeurs patriotiques, avec « fellow Canadians ». C'est une façon pour l'allocuteur d'associer un ensemble de valeurs à une communauté d'appartenance. Grâce à la deuxième tendance, c'est-à-dire le déplacement du lieu d'énonciation, l'homme politique s'exprime à partir de différents points de vue en fonction de son auditoire. Aux francophones, l'allocuteur présente le Québec, aux anglophones, le Canada. Avec la troisième tendance, on réussit à atténuer la connotation politique associée au Canada dans la version française des discours. Ainsi, l'expression anglaise « Canada » sera rendue en français pas « chez nous », un terme plus ambigu que le nom du pays. Enfin, la mise en valeur du fédéralisme canadien, la quatrième tendance, met tout particulièrement en relief les luttes de pouvoir entre le premier ministre d'une province et son homologue à la tête du pays. C'est ce qui pourrait expliquer pourquoi le premier ministre du Québec est présenté à l'auditoire d'expression anglaise comme « the premier of the province of Quebec », alors que l'expression « of the province » n'est pas nécessaire en anglais et absente du texte français. Ainsi, on souligne subtilement que le Québec, en tant que province, est subordonné au gouvernement central du Canada, le fédéral.

On l'a vu, l'expression « illusion » est souvent associée à la traduction institutionnelle, tant dans cette thèse qu'ailleurs (voir Mason 2003 ou Koskinen 2000). Que l'on parle d'illusion d'authenticité (Mason 2003) ou d'illusion de l'équivalence (Hermans 2003), ces manifestations

sont tributaires de l'autotraduction, un phénomène inhérent aux institutions bilingues ou multilingues.

Enfin, nous avons également démontré que les stratégies textuelles et paratextuelles semblent influencées par cinq facteurs, soit la « nationalité » du premier ministre, le type de texte traduit, le contexte historique, l'intertextualité et le lieu de publication du texte. Bien sûr, pour un même écart, plusieurs facteurs peuvent être en jeu. On remarque toutefois que les stratégies paratextuelles sont davantage touchées par les deux derniers facteurs mentionnés ci-dessus.

De toute évidence, les résultats énumérés ci-dessous contribuent à l'avancement de la science traductologique. La prochaine section a pour objectif de préciser comment.

9.2 Contributions à la traductologie

Le corpus choisi pour notre analyse contribue incontestablement à l'originalité de ce travail. Comme nous l'avons mentionné en introduction, cette thèse représente, en traductologie, le premier travail d'amplitude sur un corpus de discours politiques canadiens. Une telle étude pourra nourrir non seulement la traductologie (au Canada et ailleurs) mais aussi le carrefour de recherche qu'est l'analyse de discours politique. Par exemple, malgré son omniprésence en politique canadienne, les ouvrages sur les discours politiques canadiens ne mentionnent jamais la traduction. Il s'agit d'une situation regrettable à laquelle cette thèse tente de répondre en offrant des pistes d'analyse.

La méthode d'analyse utilisée dans ce travail est elle aussi inédite. Puisqu'il y a encore un nombre limité de recherches sur la traduction des discours politiques, il nous importait de prendre en compte, dans notre analyse, des modèles existants en traductologie ainsi qu'en analyse des discours politiques. En bâtissant sur les travaux de nos prédécesseurs, nous espérons faire avancer la connaissance reliée au domaine de façon structurée et cohérente. C'est ainsi qu'en traductologie, nous nous sommes inspirée de modèles d'analyse critique du discours (Calzada Pérez 2001 et 2007, Schäffner 2003, Harvey 2003 et Baumgarten 2007, suivant Fairclough

1989/2001, 1992, 1995b et 2000) et de la typologie de Chesterman (1997). Nos recherches confirment à bien des égards les résultats de nos prédécesseurs traductologues, à savoir que les occurrences de certains mots-clés et de certains pronoms sont parfois associés des interventions idéologiques, consciemment ou non instaurées dans le texte. La question du paratexte va elle aussi dans le même sens que les recherches antérieures, c'est-à-dire que le paratexte prépare le lecteur à une certaine conception du texte, voire du message. Là où notre recherche innove, c'est entre autres dans la mise en pratique de la typologie de Chesterman. Ce classement s'est en effet avéré fort utile pour décrire le corpus le plus objectivement possible, avec des outils d'analyse propres à la traductologie. Il ne fait aucun doute que cette typologie, facilement adaptable à tous les types de corpus en traductologie, pourrait être davantage mise à contribution dans le domaine. Notre travail constitue donc un premier pas en ce sens.

En analyse des discours politiques, nous avons privilégié le modèle de Bourque et Duchastel (1996), soit la lexicométrie, puisque ces deux chercheurs se sont penchés sur un corpus similaire au nôtre : des discours politiques canadiens du XX^e siècle. Nous avons d'ailleurs été capable d'établir une certaine similitude entre nos résultats et les leurs, en ce qui a trait à ce que nous avons appelé la caractérisation des communautés d'appartenance (voir en 8.2.1). Cependant, puisque notre analyse portait sur un corpus traduit, nous avons pu faire ressortir un éventail de nuances dans le message fédéral, ce que ne permet pas nécessairement l'analyse d'un corpus unilingue.

Même si notre corpus appartient davantage à la catégorie de traduction dite « pragmatique », notre approche puise aussi dans les outils d'analyse littéraire, dont le paratexte est le meilleur exemple. Il s'agit encore une fois d'un effort de décloisonnement. En somme, à l'image de notre corpus, notre grille d'analyse ne s'arrête ni aux genres ni aux domaines d'étude, donnant lieu à des résultats véritablement transdisciplinaires. Ainsi, nos résultats provoquent la réflexion d'un point de vue social, politique, linguistique et historique pour ne nommer que ceux-là.

À titre d'exemple, le point de vue diachronique de cette thèse en fait une excellente contribution à l'histoire de la traduction. Nos découvertes aident non seulement à mieux comprendre le phénomène de transmission des idéologies à certaines époques de l'histoire contemporaine mais aussi, et surtout, elles mettent en lumière, comme jamais on ne l'avait fait auparavant, un ensemble de données historiques sur le processus de traduction des discours politiques. Soulignons en outre que notre recherche, qui combine les théories de l'analyse du discours et des sciences sociales, pourrait contribuer à un renouvellement de la méthodologie en histoire de la traduction (lire aussi Gagnon 2006b), dans la lignée du « tournant linguistique » (notre traduction) déjà observé en sciences sociales et en histoire par Klein (2000) et Fairclough (2003).

Nous avons déjà expliqué plus tôt (Chapitres 2 et 8) que notre recherche remet en question la définition traditionnelle de la traduction, qui s'appuie sur la métaphore des textes sources et cibles. Cette métaphore est généralement utilisée lorsqu'il s'agit de discuter, d'enseigner ou même de traduire des textes dits pragmatiques. Or, l'idée de « texte source » ou de « texte original » ne correspond pas à la réalité des traductions institutionnelle. Il serait plus pertinent, comme nous l'avons suggéré, d'utiliser une définition plus large, qui tienne compte d'un ensemble de situations traductionnelles, dont l'auto-traduction. En ce sens, notre travail participe à une reconfiguration conceptuelle de la traduction.

Il faut bien dire que les répercussions d'une telle recherche dépassent l'unique cadre canadien. D'un point de vue général, notre thèse sert à mieux comprendre comment fonctionne la traduction de discours politiques en milieu institutionnel. Nous avons déjà montré que certains de nos résultats trouvent un écho dans les recherches de traductologues européens à propos du processus de traduction des discours politiques. On pourrait facilement continuer de tisser des liens entre les recherches sur les différentes institutions traduisantes, qu'elles soient nationales ou supranationales. Par exemple, on pourrait appliquer notre grille d'analyse à d'autres corpus, afin de mettre en relief les problématiques identitaires qui y sont associées. On le sait, la dimension

identaire, bien que généralement ancrée dans un lieu précis, renvoie à un concept universel et elle est inhérente à tout discours politique, d'où l'intérêt de notre recherche et le potentiel de emploi de cette étude.

9.3 Propositions de recherche

Nous espérons vivement que nos travaux prépareront le terrain pour une analyse plus complète des discours traduits, au Canada et ailleurs. Si l'on veut prendre en compte la dimension historique des discours politiques, les recherches à venir devraient nous semble-t-il couvrir une période plus vaste que celle étudiée jusqu'à présent, afin que les recherches soient au moins représentatives de tout le XX^e siècle. Par ailleurs, la traduction des discours canadiens à l'aube du XXI^e siècle porte à croire que les tendances observées dans cette thèse se poursuivront. En effet, le premier ministre canadien actuel, Stéphane Harper, prononçait en décembre dernier un message à la nation dans lequel il présentait le parti d'opposition différemment en fonction de l'auditoire :

9-1 Écart pragmatique, adaptation

<p>Let me be very clear: Canada's Government cannot enter into a power-sharing coalition with a separatist party.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008a, § 13)</p>	<p>Je vais être très clair sur ce point : notre Gouvernement du Canada ne peut pas former une coalition en partageant le pouvoir avec un parti souverainiste.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008b, § 14)</p>
--	--

9-2 Écart pragmatique, adaptation

<p>At a time like this, a coalition with the separatists cannot help Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008a, § 14)</p>	<p>Une coalition avec les souverainistes ne peut pas aider le Canada.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008b, § 15)</p>
---	--

9-3 Écart pragmatique, adaptation

<p>And the Opposition does not have the democratic right to impose a coalition with the separatists they promised voters would never happen.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008a, § 14)</p>	<p>Et les partis de l'opposition n'ont pas le droit démocratique d'imposer une coalition avec les souverainistes, une coalition qu'ils ont promis qu'elle n'arriverait jamais.</p> <p>(Canada, Premier ministre 2008b, § 15)</p>
---	---

Avec son discours, le premier ministre essayait d'éviter une crise parlementaire : à la tête d'un gouvernement minoritaire, Harper faisait face à un renversement, entre autres grâce à une coalition des partis de l'opposition dont faisait partie le Bloc québécois, un parti souverainiste. S'il est vrai que le Bloc québécois a pour mission l'indépendance du Québec, ce parti est généralement élu par un ensemble de Québécois hétérogènes, qui ne veulent pas tous l'indépendance pour leur province. Pourtant, dans la version anglaise de son discours, Harper met l'accent sur la participation des « separatists » de la coalition. Comme nous l'avons vu à la section 7.2.2.3, l'expression « séparatiste/separatist » est nettement plus péjorative que son quasi-synonyme « souverainiste/sovereignist ». Tant le discours du 3 décembre 2008 que les propos spontanés qui l'ont précédé ont contribué à ce que certains observateurs ont appelé le « Québec bashing » :

Selon Ned Franks [un des experts parlementaires les plus en vue au Canada], les Québécois qui se sont sentis visés par le discours virulent du premier ministre à l'égard du Bloc n'ont pas eu la berlue. Pour le professeur -- qui n'a pourtant pas une sensibilité québécoise innée --, le ton incendiaire adopté par Stephen Harper constitue « la rhétorique la plus anti-Québec et, par extension, la plus antifrancophone, à sortir de la bouche d'un parti majeur ou d'un gouvernement au moins depuis la Deuxième Guerre mondiale ».

En passant, cette évaluation est largement partagée à l'extérieur du Québec, et ce, aussi bien par des détracteurs de Stephen Harper que par des sympathisants. Les premiers estiment que son langage le disqualifie de la fonction de premier ministre tandis que des éléments purs et durs du mouvement conservateur canadien y ont vu un prétexte à une nouvelle période de Québec bashing. (Hébert 2009, p. A3)

Cet exemple nous montre bien que la recherche sur les discours politiques canadiens traduits doit être poursuivie. Les exemples que nous avons observés dans cette thèse ne constituent pas des cas isolés. Plutôt, ils représentent une tendance lourde qui mérite d'être analysée en profondeur.

Par ailleurs, puisque nos recherches démontrent que les écarts de traduction varient légèrement en fonction du type de texte, il faudrait étudier un plus grand nombre de types de textes, comme les autobiographies, les discours du trône et les discours électoraux. Ainsi, on pourrait vérifier si les résultats obtenus jusqu'à maintenant se reproduisent lorsque d'autres types de texte sont en jeu. Enfin, il faudrait faire une comparaison entre les discours politiques traduits dans diverses régions du monde. Nous pensons tout particulièrement aux discours prononcés dans un contexte institutionnel bilingue ou multilingue, dont celui de l'Union européenne, de l'Organisation des Nations unies ou des gouvernements canadien, suisse, belge ou finlandais.

Nous aimerions terminer avec un énoncé du journaliste Christian Rioux (2002, p. A3) : « Or la langue est une arme de la diplomatie et de la politique aussi efficace, sinon plus, que la connaissance des relations internationales ou l'habileté à négocier. » Nous espérons que cette thèse a su vous convaincre du bien fondé de ces propos!

10. BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, Ian (2001) *Political ideology today*, Manchester, Manchester University Press.
- ALLEN, Wendy (2007) « Australian Political Discourse: pronominal choice in campaign speeches », Mary Laughren et Ilana Mushin, dirs, *Selected Papers from the 2006 Conference of the Australian Linguistic Society* [en ligne], site Web consulté le 7 mai 2008, [http://espace.library.uq.edu.au/eserv/UQ:12794/ALLEN_W_ALS2006.pdf].
- ANGENOT, Marc (1977) « Présupposé, topos, idéologème », *Études françaises*, XIII, 1-2, p. 11-34.
- ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE L'ONTARIO (s.d.) « Around Queen's Park », *Learning and Teaching, Curriculum Resources, Grades 4 to 8*, site Web consulté le 15 juillet 2007, [<http://www.ontla.on.ca/educational-resources/supporting-content/files/scavhunt.pdf>].
- AUTHIER, Philip (1990) « Bourassa slams door on constitution talks », *The Gazette*, le 24 juin, p. A1;A7.
- AVIS, Walter S. et collab. (dir.) (1967/1991) *A dictionary of Canadianisms on historical principles*, Toronto, Gage Educational Publishing Company.
- BAKER, Mona (2000) « Towards a Methodology for Investigating the Style of a Literary Translator », *Target*, vol. 12, n° 2, p. 241-266.
- BAKER, Mona (2006) *Translation and Conflict*, Londres, Routledge.
- BANDIA, Paul (2007) « Postcolonialism, Literary Heteroglossia and Translation », Lieven D'hulst, Jean-Marc Moura, Liesbeth De Bleeker et Nadia Lie, dirs, *Caribbean Interfaces*, New York, Rodopi, p. 203-221.
- BÁNHEGYI, Mátyás (2008) « A Translation Studies Oriented Integrative Approach to Canadian Political Discourse », *Across Languages and Cultures*, vol. 9, n° 1, p. 77-107.
- BARNES, James J. et BARNES, Patience P. (1980) *Hitler's Mein Kampf in Britain and America – A publishing History 1930-39*, Cambridge: Cambridge University Press.
- BARSKY, Robert (2005) « Activist Translation in an Era of Fictional Law », *TTR*, vol. 18, n° 2, p. 17-48.
- BASSNETT, Susan et LEFEVERE, André (1990) « Introduction: Proust's Grandmother and the Thousand and One Nights : The 'Cultural Turn' in Translation Studies », Susan Bassnett et André Lefevere, dirs, *Translation, History and Culture*, Londres, Pinter, p. 1-13.
- BASSNETT, Susan et TRIVEDI, Harish (dirs) (1999) *Post-Colonial Translation: Theory and Practice*, Londres, Routledge.
- BATHIA, Vijay, LANGTON, Nicola, et LUNG, Jane (2004) « Discourse in the professions: perspectives from corpus linguistics », Ulla Connor et Thomas A. Upton, dirs, *Legal discourse : Opportunities and Threats for corpus linguistics*, Amsterdam, John Benjamins, p. 203-233.
- BAUCH, Hubert (1995) « Canada survives. Money and ethnics defeated us, Parizeau says. PM pledges quick action on reforms », *The Gazette*, le 31 octobre, p. A1;A5.
- BAUMGARTEN, Stefan (2000) *Uncovering Ideology in Translation: A Sociohistorical and Linguistic Study of the English Translations of Hitler's Mein Kampf*, mémoire de maîtrise, Manchester, Centre for Translation and Intercultural Studies UMIST.
- BAUMGARTEN, Stefan (2001) « Uncovering Ideology in Translation: An Analysis of English Translations of Hitler's Mein Kampf », *CTIS Occasional Papers*, 1, p. 21-54.

- BAUMGARTEN, Stefan (2003) « The English translations of *Mein Kampf* and its rhetoric », *The reception of Mein Kampf in the Anglo-American world*, Interdisciplinary Workshop, 4 October 2003, Institute for the Study of Language and Society, Aston University.
- BAUMGARTEN, Stefan (2007) *Translation as an Ideological Interface: English Translations of Hitler's 'Mein Kampf'*, thèse de doctorat, Birmingham, Aston University.
- BAUMGARTEN, Stefan et GAGNON, Chantal (2005) « Written political discourse in translation. A critical-discourse perspective on *Mein Kampf* », Christian Todenhagen, Joachim Schwend et Wolfgang Thiele, dirs, *Political Discourse: Different Media – Different Intentions – New Reflections*, Tübingen, Stauffenburg Verlag, p. 11-32.
- BEACCO, Jean-Claude (2002) « Corpus », Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, dirs, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 148-151.
- BÉDARD, Éric (1998) *Chronique d'une insurrection appréhendée: la crise d'Octobre [sic] et le milieu universitaire*, Sillery, Septentrion.
- BELLAVANCE, Joël-Denis (1995) « Remue-ménage en vue », *Le Soleil*, 25 octobre, p. B3.
- BERGERON, Gérard (1985) *Notre miroir à deux faces*, Montréal, Québec/Amérique.
- BERMAN, Antoine (1985/1999) *La traduction ou la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Seuil.
- BERNARD, André (2005) *Vie politique au Canada*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- BERNIER, Marc-François (1996) « La direction du *Devoir* devrait faire marche arrière », *Le journaliste québécois*, site Web consulté le 2 décembre 2004, [http://www.cam.org/~paslap/critique/mfb3.html].
- BERTRAND, Luc (2000) *L'énigmatique Mackenzie King*, Vanier, les Éditions de l'Interligne.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942a) microfilm, MG 26 J5, vol. 69.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942b) microfilm, MG 26 J5, vol. 69, bobine D42544.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942c) microfilm, MG 26 J5, vol. 69, bobine D42760.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942d) microfilm, MG 26 J5, vol. 69, bobine D42768, D42989.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942e) microfilm, MG 26 J5, vol. 69, bobine D42862-D42863.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, King (1942f) microfilm, MG 26 J5, vol. 69, bobine D42885.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1969) Prime Minister's Speeches 17-18/5/1969, Tournée au Nouveau-Brunswick, Moncton, ébauches, mémos, MG 26 O11, vol. 63.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1970a) Prime Minister's Speeches 8/10/1970, Speech from the Throne, memos, drafts, debate, MG 26 – O11 – vol. 64.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1970b) Prime Minister's Speeches 10-12/1970, F.L.Q. Crisis, drafts, memos, MG 26 – O11 – vol. 64.

- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1971) Prime Minister's Speeches 4/7/1971, B.C. Centennial Queen's Speech, MG 26 O11, vol. 65.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1974) Original Speeches, Statements, and Messages – 28 February 1974 – Throne Speech Debate – House of Commons, MG 26 – 014 – vol. 1.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1975) Original Speeches, Statements, and Messages – 13 October 1975 – Anti-Inflation Program, MG 26 O14, vol. 1.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1976) Original Speeches, Statements, and Messages – 3 February 1976 – Economy – House of Commons, MG 26 O14, vol. 1.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1981a) Original Speeches, Statements, and Messages – 1 January 1981 – New Year's Day 1981, MG 26 – O14 – vol. 5.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1981b) Original Speeches, Statements, and Messages – 15 June 1981 – Foreign Policy – House of Commons, MG 26 – O14 – vol. 6.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1981c) Original Speeches, Statements, and Messages – 17 July 1981 – Schmidt Dinner, MG 26 O14, vol. 6.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, Fonds du Premier ministre, Trudeau (1984) Original Speeches, Statements, and Messages – 1 January 1984 – New Year's Day, MG 26 – O14 – vol. 8.
- BISSONNETTE, Lise (1976) « La vraie question est ailleurs... Le partage des pouvoirs ne suffira pas à arrêter le PQ (Trudeau) », *Le Devoir*, le 25 novembre, p. 1;6.
- BISSONNETTE, Lise (1980) « C'est NON à 58,2%. Une majorité claire dans presque toutes les régions », *Le Devoir*, le 21 mai, p. 1;14.
- BLAKELY, Arthur (1970) « Trudeau sheds swinging image to reveal core of toughness », *The Gazette*, le 17 octobre, p. 8.
- BON, Frédéric (1991) *Les discours de la politique*, Paris, Economica.
- BOSSEAUX, Charlotte (2004) *Translation and Narration: A Corpus-Based Study of French Translations of two Novels by Virginia Woolf*, thèse de doctorat, Londres, University of London.
- BOURQUE, Gilles et DUCHASTEL, Jules (1988) *Restons traditionnels et progressifs : pour une nouvelle analyse du discours politique : le cas du régime Duplessis au Québec*, avec la collaboration de Jacques Beauchemin et Pierre Plante, Montréal, Boréal.
- BOURQUE, Gilles et DUCHASTEL, Jules (1996) *L'identité fragmentée, Nation et citoyenneté dans les débats constitutionnels canadiens, 1941-1992*, avec la collaboration de Victor Armony, Montréal, Fides.
- BOWKER, Lynn (1998) « Using Specialized Monolingual Native-Language Corpora as a Translation Resource: a Pilot Study », *Meta*, vol. 43, n° 4, p. 631-651.
- BOWKER, Lynn (2002) *Computer-aided translation technology, a practical introduction*, Ottawa, University of Ottawa Press.
- BOWKER, Lynn et PEARSON, Jennifer (2002) *Working with specialized language, a practical guide to using corpora*, Londres, Routledge.
- BRISSET, Annie (1990) *Sociocritique de la traduction, théâtre et altérité (1968-1988)*, Longueuil, Québec, Le Préambule.

- BRITISH UNITED PRESS (1942a) « 'Rester sur la défensive, c'est s'assurer d'être attaqué : King' », *La Presse*, le 8 avril, p. 1.
- BRITISH UNITED PRESS (1942b) « Le discours de M. Cardin », *La Presse*, le 25 avril, p. 1.
- BROSSARD, Nicole (1989) *Picture Theory*, préface de Louise H. Forsyth, Montréal, Éditions de l'Hexagone, « Typo Théorie/Fiction ».
- BROSSARD, Nicole (1991) *Picture Theory*, traduction et préface de Barbara Godard, Montréal, Guernica.
- BUREAU DE LA TRADUCTION (2005) *Traduction et services linguistiques*, site Web consulté le 7 juillet 2007, [<http://www.bureaudelatraduction.gc.ca/index.php?lang=français&cont=268>].
- BUREAU DE LA TRADUCTION (2009a) *À notre sujet, Qui nous sommes* [en ligne], site Web consulté le 9 avril 2009, [<http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=822#>].
- BUREAU DE LA TRADUCTION (2009b) « Canadien français », *Clefs du français pratique* [en ligne], site Web consulté le 14 avril 2009, [http://0-www.btb.termiumplus.gc.ca/mercury.concordia.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_catlog_c&page=424.html#zz414].
- BURELLE, André (2005) *Pierre Elliott Trudeau. L'intellectuel et le politique*, Montréal, Fides.
- BURNS, John (1970) « Ottawa is prepared to go any distance to stop FLQ, Trudeau says », *The Globe and Mail*, le 14 octobre, p. 1;8.
- BUZETTI, Hélène (2006) « Québécois ou *Quebeckers*? », *Le Devoir*, le 25 et le 26 novembre, p. A6.
- CALZADA PÉREZ, María (2001) « A three-level methodology for descriptive-explanatory Translation Studies », *Target*, vol. 13, n° 2, p. 203-239.
- CALZADA PÉREZ, María (2007) *Transitivity in Translating: The Interdependence of Texture and Context*, New York, Peter Lang Publishing.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1970a) « War Measure Act », *House of Commons Debates, Official Report*, troisième session, vingt-neuvième législature, volume 1, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 193-195.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1970b) « La loi sur les mesures de guerre », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, troisième session, vingt-neuvième législature, volume 1, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 193-195.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1977a) « Confederation, Debate on National Unity », *House of Commons Debates, Official Report*, deuxième session, trentième législature, volume VII, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 7311-7316.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1977b) « L'unité canadienne, motion visant à inciter les députés à assurer l'unité du pays », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, deuxième session, trentième législature, volume VII, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 7311-7316.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1981a) « The Constitution, Resolution Respecting Constitutional Act, 1981 », *House of Commons Debates, Official Report*, première session, trente-deuxième législature, volume VIII, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 8506-8520.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1981b) « La constitution, Le projet de résolution concernant la loi constitutionnelle de 1981 », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, première session, trente-deuxième législature, volume VIII, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 8506-8520.

- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1991a) « The Constitution, Tabling of document *Shaping Canada's Future Together* », *House of Commons Debates, Official Report*, troisième session, trente-quatrième législature, volume II, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 2585-2591.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1991b) « La constitution, Dépôt du document intitulé *Bâtir ensemble l'avenir du Canada* », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, troisième session, trente-quatrième législature, volume II, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 2585-2591.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1995a) « Recognition of Quebec as a distinct society », *House of Commons Debates, Official Report*, première session, trente-cinquième législature, volume 17, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 16971-16974.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1995b) « La reconnaissance du Québec comme société distincte », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, première session, trente-cinquième législature, volume 17, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 16971-16974.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (2006a) « The Quebecois », *House of Commons Debates, Official Report*, première session, trente-neuvième législature, volume 8, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 5299-5301 ; 5336-5338.
- CANADA, PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (2006b) « Les Québécois », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, première session, trente-neuvième législature, volume 8, Ottawa, Imprimeur de la reine pour le Canada, p. 5299-5301 ; 5336-5338.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1970a) *Notes for a National Broadcast by the Prime Minister, Friday, 16 October, 1970*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-8.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1970b) *Notes pour un message du Premier ministre à la nation, vendredi, le 16 octobre 1970*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-10.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1976a) *Transcription of the Prime Minister's Address on National Television and Radio, November 24, 1976*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-6.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1976b) *Transcription du discours du premier ministre à la radio – télévision nationale, le 24 novembre 1976*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-9.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1980a) *Statement by the Prime Minister in Response to the Quebec Referendum Vote, May 20, 1980*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-3.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1980b) *Déclaration du premier ministre Pierre Elliott Trudeau le soir du référendum québécois, le 20 mai 1980*, communiqué, discours prononcé par le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-3.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1990a) *Notes for an address to the nation by the Right Honourable Brian Mulroney Prime Minister of Canada : on the Meech Lake Accord Ottawa March 22, 1990; Notes pour une adresse à la nation du premier ministre Brian Mulroney : sur l'accord du Lac Meech Ottawa, le 22 mars 1990*, communiqué, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-4.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1990b) *Notes for an Address to the nation by Prime Minister Brian Mulroney, Ottawa, June 23, 1990; Notes pour une adresse à la nation du premier ministre Brian Mulroney, Ottawa, le 23 juin 1990*, communiqué, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-3.

- CANADA, PREMIER MINISTRE (1991a) *Shaping Canada's Future Together, Speech by the Prime Minister, House of Commons, September 24, 1991*, communiqué, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-8.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1991b) *Bâtir ensemble l'avenir du Canada, Discours du Premier ministre, Chambre des communes, le 24 septembre 1991*, communiqué, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-9.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1995a) *Address to the nation by Prime Minister Jean Chrétien, October 25, 1995 = Message à la nation du premier ministre Jean Chrétien, le 25 octobre 1995*, communiqué, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-4.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1995b) *Statement by Prime Minister Jean Chrétien, Ottawa, October 30, 1995 = Déclaration du Premier ministre Jean Chrétien, Ottawa, le 30 octobre 1995*. Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-2.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1995c) *Notes for a Speech by Prime Minister Jean Chrétien, on the introduction of a motion in the House of Commons, November 29, 1995*, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-6.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (1995d) *Notes pour un [sic] allocution du Premier ministre Jean Chrétien, dans le cadre du débat d'une motion déposée à la Chambre des communes, le 29 novembre 1995*, Ottawa, Cabinet du premier ministre, p. 1-6.
- CANADA, PREMIER MINISTRE (2008a) *Statement by Prime Minister Stephen Harper* [en ligne], le 3 décembre 2008, Ottawa, Cabinet du premier ministre, site Web consulté le 12 avril 2009, [<http://pm.gc.ca/eng/media.asp?id=2333>].
- CANADA, PREMIER MINISTRE (2008b) *Déclaration du Premier ministre Stephen Harper* [en ligne], le 3 décembre 2008, Ottawa, Cabinet du premier ministre, site Web consulté le 12 avril 2009, [<http://pm.gc.ca/fra/media.asp?id=2333>].
- CANTIN, Philippe (1995) « Parizeau blâme l'argent et les votes ethniques », *La Presse*, le 31 octobre, p. A4.
- CARDIN, Jean-François (2004) « Front de libération du Québec », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 243.
- CARON, Jean-François (2006) « Opinion : Stephen Harper et la négation de la nation québécoise » [en ligne], *Le Devoir.com*, le 12 janvier, site Web consulté le 15 janvier 2009, [<http://www.ledevoir.com/2006/01/12/99446.html>].
- CASTONGUAY, René (2003) « Compte rendu », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 57, n° 1, p. 141-143.
- CATFORD, John Cunnison (1965) *A linguistic theory of translation: an essay in applied linguistics*, Oxford, Oxford University Press.
- CAUCHON, Paul (1995) « La prochaine fois c'est bientôt, dit Bouchard », *Le Devoir*, le 31 octobre, p. A1;A10.
- CENTRE FOR CONSTITUTIONAL STUDIES (2002-2009) « Hays-Joyal Committee » [en ligne], *Constitutional Keywords*, University of Alberta, site Web consulté le 12 avril 2009, [<http://www.law.ualberta.ca/centres/ccs/keywords/?id=36>].
- CHAMBERLAIN, Lori (1992) « Gender and the Metaphorics of Translation », *Rethinking Translation, discourse, subjectivity, Ideology*, Lawrence Venuti, dir, Londres, Routledge.
- CHARRON, Marc (1994) *Le rapport Durham en traduction : paradigmes discursifs*, mémoire de maîtrise, Ottawa, Université d'Ottawa.

- CHARRON, Marc (1997) « 'Demain tout recommence': *Lord Durham's Report* en traduction », *TTR*, vol. 10, n° 1, p. 101-136.
- CHARTIER, Lise (2003) *Mesurer l'insaisissable : méthode d'analyse du discours de presse*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- CHESTERMAN, Andrew (1997) *Memes of Translation, The spread of ideas in translation theory*, Amsterdam, John Benjamins.
- CHESTERMAN, Andrew (2000a) « A Causal Model for Translation Studies », Maeve Olohan, dir, *Intercultural Faultlines. Research Models in Translation Studies I. Textual and Cognitive Aspects*, Manchester, St. Jerome Publishing, p. 15-27.
- CHESTERMAN, Andrew (2000b) « A Causal Model for Translation Studies », communication présentée au colloque *Research Models in Translation Studies*, à UMIST, Manchester, Royaume-Uni, avril 28-30.
- CHESTERMAN, Andrew (2003-2005) « Definitions of central concepts in Translation Studies, and possible translations in Finnish, Swedish, German and French », *MonAKO Glossary*, [en ligne], site Web consulté le 28 décembre 2008, [<http://www.ling.helsinki.fi/monako/atk/glossary.shtml>]
- CHESTERMAN, Andrew et ARROJO, Rosemary (2000) « Forum : Shared Ground in Translation Studies », *Target*, vol. 12, n° 1, p. 151-160.
- CHILTON, Paul (2004) *Analysing Political Discourse, Theory and Practice*, Londres, Routledge.
- CHILTON, Paul et SCHÄFFNER, Christina (1997) « Discourse and Politics », Teun A. van Dijk, dir, *Discourse as Social Interaction*, Londres, Sage Publications, p. 206-230.
- CHILTON, Paul et SCHÄFFNER, Christina (2002) « Introduction: Themes and principles in the analysis of political discourse », Paul Chilton et Christina Schäffner, dirs, *Politics as text and talk: analytic approaches to political discourse*, Amsterdam, John Benjamins, p. 1-44.
- CHRÉTIEN, Jean (1985) *Dans la fosse aux lions*, Montréal, Les Editions de l'Homme.
- CLARKSON, Stephen et McCALL, Christina (1990) *Trudeau : l'homme, l'utopie, l'histoire. La magnifique obsession*, volume 1, traduction de Claire Dupond, de Michel Euvrard et de Jacques Vaillancourt, Montréal, Boréal.
- CLEROUX, Richard (1980) « Federalists get close to 60 per cent. Quebec votes for Canada. Time to heal wounds and rebuild, PM says », *The Globe and Mail*, le 21 mai, p. 1-2.
- COMEAU, Paul-André (1990) « La main sur la porte », *Le Devoir*, le 23 mars, p. 1.
- COMITÉ SECTORIEL DE L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA TRADUCTION (1999) *Rapport final du Comité sectoriel de l'industrie canadienne de la traduction* [en ligne], site Web consulté le 9 avril 2009, [<http://www.uottawa.ca/associations/csict/princi-f.htm>].
- COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES (1999-2004) « Travaux parlementaires », *Parlement européen* [en ligne], site Web consulté le 9 avril 2009, [<http://www.europarl.europa.eu/activities/archives/cre.do?language=FR#>].
- CORNELLIER, Manon (2001) « Des élections inutiles », *Le Devoir*, le 31 janvier, p. A1.
- COURTNEY, John et MACFARLANE, Daniel (2004) « Referendum », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 535-536.
- COUSINEAU, Louise (1977) « Pour Lévesque, on sabre dans le hockey », *La Presse*, le 25 janvier, p. A6.

- COUSINEAU, Louise (1980) « Après tant de passions déchainées, une soirée dénuée d'émotion », *La Presse*, le 21 mai, p. 11.
- DARBELNET, Jean (1968) « La traduction, voie ouverte à l'anglicisation », *Culture vivante*, n^{os} 7-8, p. 39-45.
- DAVID, Michel (2008) « Les chiffons rouges », *Le Devoir*, le 8 mai, p. A3.
- DELISLE, Jean (1984) *Au cœur du triologue canadien : croissance et évolution du Bureau des traductions du gouvernement canadien 1934-1984/ Bridging the language solitudes: growth and development of the Translation Bureau of the Government of Canada 1934-1984*, dans Jean Delisle et Gilbert Lafond (2003), *Histoire de la traduction (cd-rom pour PC)*, module « Traductions », Gatineau (Québec), édition restreinte aux seules fins d'enseignement par J. Delisle, professeur, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa.
- DELISLE, Jean (1998) « The Canadian Tradition », Mona Baker, dir, *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, Londres, Routledge, p. 356-363.
- DELISLE, Jean (2003) *La traduction raisonnée, manuel d'initiation à la traduction professionnelle Anglais-Français*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- DELISLE, Jean, et collab. (dirs) (1999) *Terminologie de la traduction*, Amsterdam, John Benjamins.
- DESCÔTEAUX, Bernard (1980) « La balle vient d'être renvoyée dans le camp fédéraliste (Lévesque) », *Le Devoir*, le 21 mai, p. 1;14.
- DESCÔTEAUX, Bernard (1990a) « La tentative de sauvetage de Meech. Le Québec se prépare au pire », *Le Devoir*, le 23 mars, p. 1;10.
- DESCÔTEAUX, Bernard (1990b) « Le Québec doit maintenant faire un nouveau choix, affirme Bourassa », *Le Devoir*, le 24 juin, p. 1;14.
- DESJARDINS, Lionel (1976) « Trudeau prêt à collaborer », *La Presse*, le 16 novembre, p. 1-3.
- DESJARDINS, Marcel (1970) « « La société doit prendre tous les moyens pour se défendre contre l'émergence d'un pouvoir parallèle », *La Presse*, le 14 octobre, p. F1.
- DION, Jean (1995a) « Bouchard : 'Vous ne nous ferez pas le même coup deux fois' », *Le Devoir*, le 26 octobre, p. A1;A12.
- DION, Jean (1995b) « Chrétien : au Canada de ne pas laisser tomber les Québécois », *Le Devoir*, le 31 octobre, p. A1;A10.
- DION, Jean (1995c) « Le panier de crabe », *Le Devoir*, le 11 décembre 1995, p. A1.
- DION, Léon (1987) *Québec, 1945-2000 : À la recherche du Québec*, Sainte-Foy, Presses Université Laval.
- DIRECTION GÉNÉRALE DE LA TRADUCTION DE LA COMMISSION EUROPÉENNE (2008) « Page d'accueil », site Web consulté le 9 avril 2009, [http://ec.europa.eu/dgs/translation/index_fr.htm].
- DODGE, William (dir) (1992) *Boundaries of Identity, A Quebec Reader*, Toronto, Lester Publishing Limited
- DOMINION DU CANADA, PREMIER MINISTRE (1942a) *National Security – The Issue in the Plebiscite, an appeal to the Canadian electorate for an affirmative vote on April 27th*, discours prononcé par William Mackenzie King le 7 avril 1942, Ottawa, Imprimeur du roi, p. 1-11.
- DOMINION DU CANADA, PREMIER MINISTRE (1942b) *Une mesure de sécurité nationale : la question du plébiscite : les chefs disent pourquoi et comment voter : discours prononcés par le très honorable W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des transports :*

- irradiés par le réseau français de Radio-Canada les 7 et 9 avril 1942*, Ottawa, Imprimeur du roi, p. 1-16.
- DOMINION DU CANADA, PREMIER MINISTRE (1942c) *National Unity and National Survival, responsibility to our own and future generations, a second appeal to the Canadian electorate for an affirmative vote on April 27: an address*, discours prononcé par le premier ministre William Mackenzie King, Ottawa, Imprimeur du roi, p. 1-11.
- DOMINION DU CANADA. PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1875) *Débats de la Chambre des communes du Canada*, traduction de A. M. Burgess, par Médéric Lanctot, Session de 1875, volume I. Ottawa, Maclean, Roger et cie.
- DOMINION DU CANADA. PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1942a) « Mobilization Act », *Official Report of Debates House of Commons*, troisième session, dix-neuvième législature, volume III, Ottawa, Imprimeur du roi, p. 3225-3244.
- DOMINION DU CANADA. PARLEMENT, CHAMBRE DES COMMUNES (1942b) « Loi sur la mobilisation des ressources nationales », *Compte rendu officiel des débats de la Chambre des communes*, troisième session, dix-neuvième législature, volume III, Ottawa, Imprimeur du roi, p. 3328-3348.
- DROUILLY, Pierre (1993) « Le référendum du 26 octobre 1992 » [en ligne], Denis Monière, dir, *L'année politique au Québec 1991-1992*, Montréal, Université de Montréal, Département de science politique, site Web consulté le 11 janvier 2009, [http://www.pum.umontreal.ca/apqc/91_92/drouilly/drouilly.htm]
- DUCHASTEL, Jules et ARMONY, Victor (1993) « Un protocole de description de discours politiques », *Actes des Secondes journées internationales d'analyse statistique de données textuelles* [en ligne], site Web de la Chaire de Recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie, Les textes de méthodologie, site Web consulté le 15 avril 2005, [http://www.chaire-mcd.ca/publication_archives?type=Les%20textes%20de%20m%20m%20E9thodologie].
- DUMONT, Fernand (1971) « Préface » dans Jean Provencher, *Québec sous la loi des mesures de guerre 1918*, Montréal, Boréal express, p. 7-11.
- DUMONT, Fernand (1995) *Raisons communes*, Montréal, Boréal.
- DURHAM, John George Lambton (1839) *Lord Durham's Report on the Affairs of British North America*, C.P. Lucas éd., Oxford, Clarendon Press, vol. II, 1912.
- DURHAM, John George Lambton (1948) *Le rapport de Durham*, traduction de Marcel-Pierre Hamel, Montréal, Éditions du Québec.
- DURHAM, John George Lambton (1969) *Le rapport Durham*, traduction de Denis Bertrand et Albert Desbiens, Montréal, Éditions Ste-Marie.
- DURHAM, John George Lambton (1990) *Le rapport Durham*, traduction de Denis Bertrand et Albert Desbiens, Montréal, L'Hexagone, Col. Typo, 1990 (édition revue et corrigée de 1969).
- DUTRISAC, Robert et PORTER, Isabelle (2008) « Le 400^e de Québec en France. Le gouvernement Charest joue les seconds rôles sans se plaindre », *Le Devoir*, le 6 mai, p. A1.
- EGERTON, George (2000) « Religion, Human Rights, and Government Authority in the Making of the 1982 Constitution », David Lyon et Marguerite Van Die, dirs, *Rethinking Church, State, and Modernity: Canada Between Europe and America*, p. 90-112.
- ENSINK, Titus (1997) « The Footing of a Royal Address: An Analysis of Representativeness in Political Speech, Exemplified in Queen Beatrix Address to the Knesset on March 28, 1995 », Christina Schäffner, dir, *Analysing Political Speeches*, Clevedon, Multilingual Matters, p. 5-32.
- FAIRCLOUGH, Norman (1989/2001) *Language and Power*, 2^e édition, Londres, Longman.

- FAIRCLOUGH, Norman (1992) *Discourse and Social Change*, Cambridge, Polity.
- FAIRCLOUGH, Norman (1995a) *Media Discourse*, Londres, Edward Arnold.
- FAIRCLOUGH, Norman (1995b) *Critical Discourse Analysis*, Londres, Longman.
- FAIRCLOUGH, Norman (2000) *New Labour, New Language?*, Londres, Routledge.
- FAIRCLOUGH, Norman (2003) *Analyzing Discourse: Textual Analysis for Social Research*, Londres, Routledge.
- FÉDÉRATION DES CAISSES DES JARDINS DU QUÉBEC (2008) « Programme Chrome, Webzine Chrome » [en ligne], site Web consulté le 8 décembre 2008, [<http://www.desjardins.com/fr/particuliers/clienteles/ados/chrome/webzine.jsp>].
- FENTON, Sabine et MOON, Paul (2002) « The Translation of the Treaty of Waitangi, A Case of Disempowerment », Maria Tymoczko et Edwin Gentzler, dirs, *Translation and Power*, Amherst, University of Massachusetts Press, p. 25-44.
- FERRETTI, Andrée (dir) (2004) *Les grands textes indépendantistes. Écrits, discours et manifestes québécois 1774-1992*, Montréal, Typo.
- FERRETTI, Andrée et MIRON, Gaston (dirs) (1992/2004) *Les grands textes indépendantistes. Écrits, discours et manifestes québécois 1774-1992*, Montréal, Typo.
- FORSEY, Eugene (1980/2005) *Les Canadiens et leur système de gouvernement* [en ligne], 6^e édition, Sa Majesté la Reine aux droits du Canada, site Web consulté le 9 janvier 2009, [http://www.parl.gc.ca/information/library/idb/forsey/PDFs/Les_Canadiens_et_leur_systeme-6ed.pdf].
- FOUCAULT, Michel (1966) *Les mots et les choses, une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard.
- FOUCAULT, Michel (1969) *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- FOUCAULT, Michel (1971) *L'ordre du discours*, Paris, Gallimard.
- FRASER, Graham (1980) « It's not easy to swallow: Levesque », *The Gazette*, le 21 mai, p. 1.
- FRASER, Graham (1990) « Public to be asked about Meech. PM to table N.B. plan in House of Commons », *The Globe and Mail*, le 23 mars, p. A1-A2.
- FRASER, Graham (2001) *René Lévesque and the Parti Québécois in Power*, 2^e édition, Montréal, McGill-Queen's Press.
- FRASER, Kelli Ann (2004) *Translating History: Prime Minister MacKenzie King's Speeches during the Conscription Crisis*, mémoire de maîtrise, Ottawa, Université d'Ottawa.
- GAGNON, Chantal (2002) *Les enjeux sociotraductologiques et idéologiques de deux grands discours traduits de René Lévesque et de Pierre Elliott Trudeau*, mémoire de maîtrise, Montréal, Université Concordia.
- GAGNON, Chantal (2006a) « Language plurality as power struggle, or: Translating politics in Canada », *Target. International Journal of Translation Studies*, special issue on "Literary Heteroglossia in/and Translation: How legitimate is the Other and its Language?", vol. 18, n° 1, p. 69-90.
- GAGNON, Chantal (2006b) « Ideologies in the History of Translation: a Case Study on Canadian Political Speeches », Paul Bandia et Georges L. Bastin (dirs), *Charting the Future of Translation History*, Ottawa, University of Ottawa Press (coll. "Perspectives on Translation").
- GAGNON, Lysiane (1997) « Le retour des anciens chefs », *La Presse*, le 31 mai, p. B3.

- GALLANT, Mavis (1981) *Home Truths: Selected Canadian Stories*, Toronto, Macmillan of Canada.
- GAUTHIER, Gilles (1995) « Ottawa tend la main au gouvernement Parizeau », *La Presse*, le 31 octobre, p. A3.
- GENETTE, Gérard (1982) *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Paris, Éditions du Seuil.
- GENETTE, Gérard (1987) *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil.
- GIBB-CLARK, Margot (1980) « Premier 'deeply hurt' by loss, assails federal ad campaign », *The Globe and Mail*, le 21 mai, p. 1.
- GODIN, Pierre (2001) *René Lévesque, l'espoir et le chagrin, (1976-1980)*, Montréal, Boréal.
- GOLDBLATT, Murray et BURNS, John (1970) « PM defends proclamation », *The Globe and Mail*, le 17 octobre, p. 1-2.
- GOVERNEMENT DU CANADA (2008) « Le 400^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec », *Québec 2008* [en ligne], site Web consulté le 4 avril 2009, [<http://www.quebec400.gc.ca/2007-07-09-fra.cfm>].
- GOVERNEMENT DU CANADA (2009) « Coup d'oeil de l'industrie canadienne de la langue » [en ligne], *L'industrie canadienne de la langue*, site Web consulté le 9 avril 2009, [<http://www.ic.gc.ca/eic/site/lain-inla.nsf/fra/qs00023.html>].
- GOVERNEMENT DU CANADA, Bureau du Conseil privé (2001) « Seizième ministère », *Répertoire des ministères canadiens depuis la Confédération*, site Web consulté le 8 avril 2009, [<http://www.pco-bcp.gc.ca/index.asp?lang=fra&page=information&sub=publications&doc=min/16-fra.htm>].
- GRANATSTEIN, Jack L. et collab. (1990) *Nation: Canada since Confederation*, 3^e édition, Toronto, McGraw-Hill Ryerson.
- GRANATSTEIN, Jack L. et HILLMER, Norman (1999) *Prime Ministers Ranking Canada's Leaders*, Toronto, HarperCollins Publishers.
- GRAVEL, Pierre (1980) « NON. C'est la réponse de 59,5% des Québécois dont une majorité de francophones », *La Presse*, le 21 mai, p. 1;3.
- GREENSPON, Edward et SALLOT, Jeff (1995) « PM pledges reconciliation with Quebec », *The Globe and Mail*, le 31 octobre, p. A1;A13.
- GUENOIS, Jean-Marie (2004) « Jean-Paul II veut une laïcité ouverte » [en ligne], *La Croix*, le 12 janvier, site Web consulté le 13 juillet 2004, [www.la-croix.com].
- HARVEY, Keith (2003) « 'Events' and 'Horizons' Reading Ideology in the 'Bindings' of Translations », María Calzada Pérez, dir, *Apropos of Ideology, Translation Studies on Ideology - Ideologies in Translation Studies*, Manchester, St. Jerome Publishing, p. 43-69.
- HATIM, Basil et MASON, Ian (1990) *Discourse and the Translator*, Londres, Longman.
- HATIM, Basil et MASON, Ian (1991) « Coping with Ideology in Professional Translating », *Interface, Journal of Applied Linguistics*, vol. 6, n^o 1, p. 23-32.
- HATIM, Basil et MASON, Ian (1997) *Translator as Communicator*, Londres, Routledge.
- HÉBERT, Chantal (1990a) « Mulroney s'en remet au projet du N.-B. », *Le Devoir*, le 23 mars, p. 1.
- HÉBERT, Chantal (1990b) « Mulroney se résigne à l'échec », *Le Devoir*, le 24 juin, p. 7.
- HÉBERT, Chantal (1995a) « Ultime appel », *La Presse*, le 26 octobre, p. A1-A2.

- HÉBERT, Chantal (1995b) « La lune de fiel », *La Presse*, le 26 octobre, p. A1.
- HÉBERT, Chantal (2002) « La descente aux enfers, prise deux? », *Le Devoir*, le 18 novembre, p. A3.
- HÉBERT, Chantal (2009) « Michaëlle Jean contre Harper », *Le Devoir*, le 30 mars, p. A3.
- HERMAN, Edwards S. et CHOMSKY, Noam (1998) *Manufacturing Consent, The Political Economy of the Mass Media*, New York, Pantheon Books.
- HERMANS, Theo (1995) « Translation as Institution », Mary Snell-Hornby, Zuzana Jettmarová et Klaus Kaindl, dirs, *Translation as Intercultural Communication: Selected Papers from the EST Congress, Prague 1995*, Amsterdam, John Benjamins, p. 3-20.
- HERMANS, Theo (2003) « Translation and the Relevance of Self-Reference », communication donnée pendant le cours d'été de CETRA en 2003, Scuola Superiore Traduttori Interpreti 'San Pellegrino', Misano Adriatico, le 10 septembre 2003.
- HITLER, Adolf (1925/1943) *Mein Kampf*, München, Zentralverlag der NSDAP.
- HITLER, Adolf (1939a) *Mein Kampf*, traduction de Barrows Mussey, New York, Stackpole Sons Publ.
- HITLER, Adolf (1939a) *Mein Kampf*, traduction de James Murphy, Londres, Hurst & Blackett.
- HITLER, Adolf (1943) *Mein Kampf*, traduction de Ralph Manheim, Boston, Houghton Mifflin.
- HOKENSON, Jan Walsh et MUNSON, Marcella (2007) *The Bilingual Text. History and Theory of Literary Self-Translation*, Manchester, St. Jerome. Publishing.
- HOULE, François et THÉRIAULT, Joseph-Yvon (2001) « La société des individus et la solidarité », Guy Giroux, dir, *L'État, la société civile et l'économie*, Ste-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 47-76.
- HOUSE, Juliane (1997) *Translation Quality Assessment, A Model Revisited*, Allemagne, Gunter Narr Verlag Tübingen.
- HUDON, Raymond (2004) « October Crisis », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 459.
- HURSTON, Zora Neale (1937/1991) *Their Eyes Were Watching God*, Champaign, University of Illinois Press.
- HURSTON, Zora Neale (1993) *Une femme noire*, traduction française de Françoise Brodsky, Paris, Le castor astral.
- ÍÑIGO-MORA, Isabel (2004) « On the use of the personal pronoun we in communities », *Journal of Language and Politics*, vol. 3, n° 1, p. 27-52.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (2007) « Chronique n° 207 » [en ligne], *La population de l'Union européenne début 2007*, site Web consulté le 9 octobre 2008, [http://www.insee.fr/fr/insee_regions/alsace/publi/chroniques_radio/pdf/207_population_ue2007.pdf].
- JANNARD, Maurice (1990) « Ottawa appuie la résolution de McKenna », *La Presse*, le 23 mars, p. A1-A2.
- JAWORSKI, Adam et COUPLAND, Nikolas (1999) « Introduction », Adam Jaworski et Nikolas Coupland, dirs, *The Discourse Reader*, Londres, Routledge, p. 1-44.
- JENSON, Jane (1993) « Naming nations: Making nationalist claims in Canadian public discourse », *The Canadian Review of Sociology and Anthropology*, vol. 30, n° 3, p. 337-358.

- JOHNSON, Allan (1995/2000) « Attitude », *The Blackwell Dictionary of Sociology*, Malden, Oxford, Berlin, Blackwell Publishing.
- JOHNSON, William (1976) « Separatists will not be satisfied with additional powers, PM warn », *The Globe and Mail*, le 25 novembre, p. 1.
- JOLLIFFE, David (1995) « Discourse, interdiscursivity and composition instruction », Joseph Petraglia, dir, *Reconceiving Writing, Rethinking Writing Instruction*, Amsterdam, John Benjamins, p. 197-216.
- KARMIS, Dimitrios (1994) « Interpréter l'identité québécoise », Alain-G. Gagnon, dir, *Québec, État et société*, Montréal, Québec/Amérique, p. 305-328.
- KENNY, Dorothy (1999) *Norms and Creativity: Lexis in Translated Text*, thèse de doctorat, Manchester, Centre for Translation Studies, UMIST.
- KLEIN, Kerwin Lee (2000) « What was the Linguistic Turn », *Clio*, vol. 30, n° 1, p. 79-90.
- KOSKINEN, Kaisa (2000) « Institutional Illusions, Translating in the EU Commission: A Finnish Perspective », *The Translator*, vol. 6, p. 49-66.
- KOSKINEN, Kaisa (2008) *Translating Institutions, an Ethnographic Study of EU Translation*, Manchester, St. Jerome Publishing.
- KOSKINEN, Kaisa, STECCONI, Ubaldo, MEYLAERTS, Reine, NORDMAN, Lieselott et GAGNON, Chantal (2004) « Panel: Translating Institutions », table ronde en collaboration avec Brian Mossop et Christina Schäffner, colloque *Translation Studies: Doubts and Directions*, European Society for Translation Studies Conference, 26-29 septembre 2004.
- KOVALA, Urpo (1996) « Translations, Paratextual Mediation, and Ideological Closure », *Target*, vol. 8, n° 1, p. 119-147.
- KRESS, Gunther (1989) *Linguistic Processes in Sociocultural Practice*, Oxford, Oxford University Press.
- KRISTEVA, Julia (1967) « Bachtine, le mot, le dialogue et le roman », *Critique*, n° 33, p. 438-465.
- LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE (1844-1999) « Compte rendu intégral » [en ligne], *laChambre.b.*, [<http://www.dekamer.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/cricra&language=fr&cfm=dcrikra.cfm?type=plen&cricra=cri&count=all>], site Web consulté le 8 avril 2009.
- LAFORREST, Guy (1992) *Trudeau et la fin d'un rêve canadien*, Sillery, Québec, Septentrion.
- LA PRESSE (1942a) « 'La conscription n'est pas en cause, affirme M. Cardin' », le 10 avril, p. 1.
- LA PRESSE (1942b) « Texte de M. Cardin », le 10 avril, p. 1.
- LA PRESSE (1970) « Texte intégral de la déclaration du premier ministre Trudeau à la nation canadienne », le 17 octobre, p. A10.
- LA PRESSE (1976) « Il y a place au Canada pour tous les Canadiens », le 25 novembre, p. A8.
- LA PRESSE (1990a) « Le texte de l'adresse du premier ministre Mulroney », le 23 mars, p. B3.
- LA PRESSE (1990b) « Déclaration de Brian Mulroney », le 24 juin, p. B2.
- LA PRESSE (1990c) « Déclaration de Robert Bourassa », le 24 juin, p. B2.
- LA PRESSE (1991) « Un document de discussion utile, mais certainement incomplet », le 26 septembre, p. B3.

- LACHAPELLE, Guy (2005) *Claude Ryan et la violence du pouvoir : le Devoir et la Crise d'octobre 1970 ou le combat de journalistes démocrates*, Sainte-Foy, Presses Université Laval.
- LACHAPELLE, Guy et COMEAU, Robert (2003) *Robert Bourassa : un bâtisseur tranquille*, avec la collaboration de Valéry Colas, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval.
- LACOURSIÈRE, Jacques et collab. (2001) *Canada-Québec, 1534-2000*, Sillery, Septentrion.
- LAMBERT, José (1991) « In Quest of Literary World Maps », Harald Kittel et Armin Paul Frank, dirs, *Interculturality and the historical study of literary translations*, Berlin, Erich Schmidt, p. 133-145.
- LAMBERT, José (1995) « Literature, Translation and (De)Colonization », Theresa M. Hyun et José Lambert, dirs, *Translation and Modernization*, volume IV de Earl Miner et Haga Toru, dirs généraux, ICLA 91 Tokyo, *The Force of Vision*, actes de colloque, XIIIth Congress of the International Comparative Literature Association, Tokyo, University of Tokyo Press, p. 98-117.
- LAMBERT, José et DELABASTITA, Dirk (1996) « La Traduction de textes audiovisuels : modes et enjeux culturels » Yves Gambier, dir, *Les Transferts linguistiques dans les médias audiovisuels*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Acquisition et transmission des savoirs), p. 33-58.
- LAMBERT, José et VAN GORP, Hendrik (1985) « On Describing Translations », Theo Hermans, dir, *The Manipulation of Literature, Studies in Literary Translation*, New York, St. Martin's Press, p. 42-53.
- LAROSE, Robert (1987/1989) *Théories contemporaines de la traduction*, 2^e édition, Sillery, Presses de l'Université du Québec.
- LATOUCHE, Daniel (1995) « Et si l'intelligence gagnait? », *Le Devoir*, le 29 octobre, p. A14.
- LAURENDEAU, André (1962) *La crise de la conscription*, Montréal, Éditions du jour.
- LAURIER, Marie (1980) « Le Québec a choisi le renouveau (Ryan) », *Le Devoir*, le 21 mai, p. 1.
- LAVIOSA-BRAITHWAITE, Sara (1996) *The English Comparable Corpus (EEC): A Resource and a Methodology for the Empirical Study of Translation*, thèse de doctorat, Manchester, Department of Language Engineering, UMIST.
- LE BART, Christian (1998) *Le discours politique*, Paris, PUF (« Que sais-je? »).
- LEBLANC, Jacques (1993) *Problèmes sémantiques et sociolinguistiques de la traduction des textes politiques au Québec*, Thèse de doctorat, Université Laval, Québec.
- LE DEVOIR (1942) « M. Cardin demande de faire confiance au gouvernement », le 25 avril, p. 3.
- LE DEVOIR (1970a) « Seuls les faibles reculeront devant la mise en veilleuse de certaines libertés civiles (Trudeau) », le 15 octobre, p. 11.
- LE DEVOIR (1970b) « Le FLQ est déclaré illégal », le 17 octobre, p. 1-2.
- LE DEVOIR (1976a) « M. Trudeau et la victoire du PQ : 'La crise est présente, le défi immédiat' », le 26 novembre, p. 4;6.
- LE DEVOIR (1976b) « Clark fait appel au calme et à la raison », le 25 novembre, p. 1;6.
- LE DEVOIR (1990) « Désormais, des négociations à deux. Mon seul guide sera l'intérêt supérieur du Québec », le 24 juin, p. 13.
- LEBEL, Jean-Marie et ROY, Alain (2000) *Québec, 1900-2000: le siècle d'une capitale*, Québec, Éditions MultiMondes et Commission de la Capitale nationale du Québec.

- LECLERC, Yves (1980) « Lévesque : Pas question de se laisser manger la laine sur le dos », *La Presse*, le 21 mai, p. 2.
- LEDERMAN, William (1984) « Canadian Constitutional Amending Procedures: 1867-1982 », *The American Journal of Comparative Law*, vol. 32, n° 2, p. 339-359.
- LEFEVERE, André (1992) *Translation, rewriting, and the manipulation of literary fame*, Londres, Routledge.
- LÉGER, Benoit (2003) « Le médecin observateur : paratexte et traduction idéologique de L'État de la médecine de Francis Clifton par Desfontaines (1742) », Annie Cointre et Annie Rivara, dirs, *La traduction de textes non romanesques au XVIIIe siècle*, Série 2003, n°5, Metz, Collection du Centre d'Études des Textes et Traductions.
- LESSARD, Denis (1990) « McKenna et la promotion du bilinguisme : Bourassa évoque le droit de retrait », *La Presse*, le 23 mars, p. B1.
- LESSARD, Denis (1995) « Le NON de justesse. OUI : 49,4 NON : 50,6 », *La Presse*, le 31 octobre, p. A1;A2.
- LI, Peter (2003) « Les minorités visibles dans la société canadienne : les défis de la diversité raciale », Danielle Juteau, dir, *La différenciation sociale: modèles et processus*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 121-154.
- LISÉE, Jean-François (1990) *Dans l'oeil de l'aigle, Washington face au Québec*, Montréal, Boréal.
- LORD, Denis (1976) « La victoire du PQ plonge le Canada dans une crise politique urgente – Trudeau », *La Presse*, p. A1; A6.
- LÖRSCHER, Wolfgang (1991) *Translation Performance, Translation Process and Translation Strategies*, Tübingen, Narr.
- MACMILLAN, C. Michael (2003) « Federal Language Policy in Canada and the Quebec Challenge », Pierre Larrivée, dir, *Linguistic Conflict and Language Laws, Understanding the Quebec Question*, Houndmills, Palgrave Macmillan, p. 87-117.
- MACPHERSON, Don (1995) « Bouchard scores », *The Gazette*, le 27 octobre, p. 3.
- MAINGUENEAU, Dominique (2002) « Discours », Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, dirs, *Dictionnaire d'analyse du discours*, p. 185-190.
- MALONE, Joseph (1988) *The Science of Linguistics in the Art of Translation*, New York, State University of New York Press.
- MARCO, Josep (2007) « The terminology of translation. Epistemological, conceptual and intercultural problems and their social consequences », *Target*, vol. 19, n° 2, p. 255-269.
- MARISSAL, Vincent (2002) « Le français, langue seconde », *La Presse*, le 16 novembre, p. B2.
- MASON, Ian (2000) « Audience design in translating », *The Translator*, vol. 6, n° 1, p. 1-22.
- MASON, Ian (2003) « Text Parameters in Translation: Transitivity and Institutional Cultures », Heidrun Gerzymisch-Arbogast, Eva Hajicova, Petr Sgall, Zuzanna Jettmarova, Annely Rothkegel, Dorothee Rothfuß-Bastian, dirs, *Textologie und Translation. Jahrbuch Übersetzen und Dolmetschen*, vol. 4, n° 2, Tübingen, Narr Verlag, p. 175-188.
- MEARS, F.C. (1942) « Mackenzie King Urges Release from Pledge », *The Gazette*, le 8 avril, p. 1.
- MOLINA, Lucía, and Amparo HURADO ALBIR (2002) « Translation Technique Revisited: A dynamic and Functionalist Approach », *Meta*, vol. 47, n° 4, p. 498-512.

- MILNE, David (2004) « Patriation of the constitution », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 476-477.
- MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD DU CANADA (2001) « Des noms géographiques autochtones hauts en couleurs », *Les noms géographiques autochtones*, site Web consulté le 12 avril 2009, [http://www.ainc-inac.gc.ca/pr/info/info106_f.html].
- MONIÈRE, Denis et LABBÉ, Dominique (2002) « Le vocabulaire gouvernemental en France, au Canada et au Québec : 1944-2000 », *Études canadiennes/Canadian Studies*, n° 52, p. 103-116.
- MORIN, Jacques-Yvan et WOEHLING, José (1994) *Demain, le Québec : choix politiques et constitutionnels d'un pays en devenir*, Sillery, Septentrion.
- MOROT-SIR, Marie-Hélène (2008) *1608-2008 Quatre cents hivers, autant d'étés*, Paris, Editions Publibook.
- MORTON, Desmond (2004) « Conscription », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 149-150.
- MOSSOP, Brian (1987) « Who is Addressing Us When We Read a Translation? », *TextConText : translation, theorie, didaktik, praxis*, vol. 2, n° 2, p. 1-22.
- MOSSOP, Brian (1988) « Translation institutions: a missing factor in Translation theory », *TTR*, vol. 1, n° 2, p. 65-70.
- MOSSOP, Brian (1989a) « 'Write Idiomatically and Translate Ideas, Not Words': Three Defects of the Prevailing Doctrine of Translation », Candace Séguinot, ed., *The Translation Process*, Toronto, H. G. Publications, p. 7-20.
- MOSSOP, Brian (1989b) « Objective translational error and the cultural norm of translation », *TTR*, vol. 2, n° 2, p. 65-71.
- MOSSOP, Brian (1990) « Translating Institution and 'Idiomatic' Translations », *Meta*, vol. 35, n° 2, p. 342-354.
- MOSSOP, Brian (2003) « Personification of Institutions », *Language Update*, vol. 36, n° 1, p. 14)
- MOSSOP, Brian (2006) « From Culture to Business : Federal Government Translation in Canada », *The Translator*, vol. 12, n° 1, p. 1-27.
- MOSSOP, Brian (2007) « Reader Reaction and Workplace Habits in the English Translation of French Proper Names in Canada », *Meta*, vol. 52, n° 2, p. 202-214.
- MULRONEY, Brian (2007) *Mémoires*, traduction de Serge Rivest, Montréal, Éditions de l'Homme.
- MUNDAY, Jeremy (1998) « A Computer-Assisted Approach to the Analysis of Translation Shifts », *Meta*, vol. 43, n° 4, p. 542-556.
- MUNDAY, Jeremy (2001) *Introducing Translation Studies, Theories and Applications*, Londres, Routledge.
- MURPHY, Rae, CHODOS, Robert et AUF DER MAUR, Nick (1984) *Brian Mulroney, The Boy from Baie-Comeau*, Toronto, James Lorimer and Company.
- NEUBERT, Albrecht et SHREVE, Gregory (1992) *Translation as Text*, Kent, Kent State University Press.
- NEVERT, Michèle (2000) *La Petite vie, ou, Les entrailles d'un peuple*, Montréal, XYZ éditeur.
- NEWMARK, Peter (1988) *A textbook of translation*, Londres, Prentice Hall.
- NIDA, Eugene (1964) *Towards a Science of Translation*, Leiden, Brill.

- NOËL, André, et MARISSAL, Vincent (2005) « Parizeau avait raison, affirme Benoît Corbeil », *La Presse*, le 21 avril, p. A2.
- NOLAN, Brian (1988) *King's War, Mackenzie King and the Politics of War 1939-1945*, Toronto, Random House.
- NORD, Christiane (1991/2005) *Text analysis in translation, theory, methodology, and didactic application of a model for translation-oriented text analysis*, 2^e édition, traduction de Christiane Nord et de Penelope Sparrow, Amsterdam, Rodopi.
- NORD, Christiane (1997) « A Functional Typology of Translations », Anna Trosborg, dir, *Text Typology and Translation*, Amsterdam, John Benjamins, p. 43-66.
- NORD, Christiane (1997/2008) *La traduction : une activité ciblée, Introduction aux approches fonctionnalistes*, Arras, Artois Presses Université.
- NORRIS, Alexander et BLOCK, Irwin (1995) « Premier's remarks shock minorities », *The Gazette*, le 31 octobre, p. A1;A4.
- O'NEILL, Pierre (1990) « Jean Chrétien, la passion de la politique et l'obsession du pouvoir », *Le Devoir*, le 24 juin, p. 9.
- OAKES, Leigh et WARREN, Jane (2007) *Language, Citizenship and Identity in Quebec*, Houndmills, Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- OCDE (2007) « Canada », numéro spécial sur Le cadre juridique des systèmes budgétaires : une comparaison internationale, *Revue de l'OCDE sur la gestion budgétaire*, vol. 4, n^o 3, p. 224-253.
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (1995) « Canada », *Grand dictionnaire terminologique*, site Web consulté le 12 avril 2009, [http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index1024_1.asp].
- OLIVEIRA, Luís R Cardoso de (2005) *Droit légal et insulte morale : dilemmes de la citoyenneté au Brésil, au Québec et aux États-Unis*, Sainte-Foy, Presses Université Laval.
- OLOHAN, Maeve (2004) *Introducing Corpora in Translation Studies*, Londres, Routledge.
- OTTIAQ (2009) *L'OTTIAQ en bref*, site Web consulté le 22 mars 2009, [http://www.ottiaq.org/ottiaq_en_bref/mission_fr.php].
- PAQUIN, Gilles (1980) « Trudeau lance un appel à la réconciliation », *La Presse*, le 21 mai, p. 3.
- PAULIN, Marguerite (2003) *René Lévesque : une vie, une nation*, Montréal, XYZ éditeur.
- PEARSON, Jennifer (2003) « Using parallel texts in the translator training environment », Federico Zanettin, Silvia Bernardini, et Dominic Stewart, dirs, *Corpora in Translator Education*, Manchester, St. Jerome Publishing, p. 15-24.
- PELLETIER, Georges (1942a) « Pourquoi M. King veut être délié de ses engagements », *Le Devoir*, le 8 avril, p. 1.
- PELLETIER, Georges (1942b) « Soyons nos maîtres », *Le Devoir*, le 11 avril, p. 1.
- PELLETIER, Georges (1942c) « Pourquoi voter OUI – et comment raisonne M. Cardin », *Le Devoir*, le 10 avril, p. 1.
- PELLETIER, Jean (1976) « Clark, Broadbent et Fortin sont unanimes : c'est Trudeau qui est responsable de l'élection du PQ », *La Presse*, le 25 novembre, p. A8.

- PÉPIN, Marcel (1976) « Conciliant, mais ferme sur le fond », *La Presse*, le 25 novembre, p. A1.
- PICARD, André (1995a) « PM pleads with undecided voters », *The Globe and Mail*, le 26 octobre, p.A1;A8.
- PICARD, André (1995b) « NO – by a whisker. Parizeau promises to ‘exact revenge’ for sovereingtist loss », *The Globe and Mail*, le 31 octobre, p. A1-A2.
- PICKERSGILL, John W. (1960) *The Mackenzie King Record, volume 1, 1939-1944*, Toronto, University of Toronto Press.
- POTVIN, Maryse (1999) « Les dérapages racistes à l’égard du Québec au Canada anglais depuis 1995 », *Politique et sociétés*, vol. 18, n° 2, p. 101-132.
- PRESSE CANADIENNE (1942a) « M. King fait du plébiscite un vote de confiance », *Le Devoir*, le 25 avril, p. 6-7.
- PRESSE CANADIENNE (1942b) « Texte du discours du très hon. M. King », *La Presse*, le 25 avril, p. 25.
- PRESSE CANADIENNE (1942c) « ‘Vous m’entendez bien, n’est-ce pas? Répondez OUI, cela sans hésiter, et avec confiance’ (M. Cardin) », le 10 avril, *Le Devoir*, p. 9
- PRESSE CANADIENNE (1942d) « Le plébiscite : M. King demande à la nation de faire confiance au gouvernement, le 27 avril », *Le Devoir*, le 8 avril, p. 7.
- PRESSE CANADIENNE (1942e) « Premier King Makes Plebiscite Test of Confidence », *The Gazette*, le 25 avril, p. 1;23.
- PRESSE CANADIENNE (1942f) « Cardin Nips Conscripton Bogey In Urging Quebec to Vote ‘Yes’ », *The Gazette*, le 25 avril, p. 1;23.
- PRESSE CANADIENNE (1942g) « ‘Fight now to defend *existence*,’ Mr. King Requests ‘Free Hand’ to Guide Canada’s War Plans », *The Globe and Mail*, le 8 avril, p. 1-2.
- PRESSE CANADIENNE (1942h) « Cardin wants Quebec to lead in voting ‘yes’ », *The Globe and Mail*, le 9 avril, p. 1-2.
- PRESSE CANADIENNE (1942i) « King Stakes Office on YES vote », *The Globe and Mail*, le 25 avril, p. 1-2.
- PRESSE CANADIENNE (1942j) « Warns Quebec Reign of King Rests on Vote », *The Globe and Mail*, le 25 avril, p. 1.
- PRESSE CANADIENNE (1942k) « ‘Si je ne croyais pas avoir la confiance du peuple, je ne voudrais pas demeurer en fonctions une heure de plus’, dit M. King », *La Presse*, le 25 avril, p. 1.
- PRESSE CANADIENNE (1942l) « Texte du discours du très hon. M. King », *La Presse*, le 8 avril, p. 8.
- PRESSE CANADIENNE (1942m) « Texte du discours de l’hon. M. Cardin », *La Presse*, le 25 avril, p. 24.
- PRESSE CANADIENNE (1970a) « La déclaration de M. Trudeau », *Le Devoir*, le 17 octobre, p. 6.
- PRESSE CANADIENNE (1970b) « Text of PM’s address to the nation », *The Gazette*, le 17 octobre, p. 8.
- PRESSE CANADIENNE (1970c) « Letters asking Trudeau’s help in Quebec », *The Globe and Mail*, le 17 octobre, p. 13.
- PRESSE CANADIENNE (1976) « Text of Trudeau’s speech », *The Gazette*, le 25 novembre, p. 9.
- PRESSE CANADIENNE-CANADIAN PRESS et REUTER (1990) « Mulroney évoque la dignité du Québec », *La Presse*, le 24 juin, p. A1-A2.

- PRESSE CANADIENNE-UPI (1976) « Time almost up for unity », *The Gazette*, le 25 novembre, p. 1-2.
- PYM, Anthony (1992) « The Relation between Translation and Material Text Transfer », *Target*, vol. 4, n° 2, p. 171-189.
- PYM, Anthony (1998) *Method in Translation History*, Manchester, St. Jerome Publishing.
- QUÉBEC (1979) *La nouvelle entente Québec-Canada. Proposition du gouvernement du Québec pour une entente d'égal à égal: la souveraineté-association*, Québec, Éditeur officiel.
- QUÉBEC, Finances (1977a) *Québec : Good Neighbour in Transition*, Allocution du Premier ministre du Québec monsieur René Lévesque devant l'Economic Club of New York, le mardi 25 janvier 1977.
- QUÉBEC, Finances (1977b) *Quebec : a Good Neighbour in Transition*, Address given by the Prime Minister of Quebec Mr. René Lévesque to the Economic Club of New York, Tuesday, January 25 1977.
- RABOTIN, Maurice (1975) *Le vocabulaire politique et socio-ethnique à Montréal de 1839 à 1842*, Montréal, Didier.
- RADWANSKI, George (1970) « Threats by FLQ terrorists labelled 'out of proportion' », *The Gazette*, le 17 octobre, p. 1-2.
- RAJASPERA, Raphaël (1998) « La Traduction en malgache des conventions internationales », *Meta*, vol. 43, n° 3, p. 380-392.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe et RIOUL, René (1994) *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.
- RIOUX, Christian (2002) « Le degré zéro de la langue », *Le Devoir*, p. A3.
- ROBERT, Jean-Claude (2004) « Quebec », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 521-522.
- ROBINSON, Gertrude J. (1998) *Constructing the Quebec referendum: French and English media voices*, Toronto, University of Toronto Press.
- SAINT-AUBIN, Bernard (1982) *King et son époque*, Montréal, Les éditions La Presse (coll. « Jadis et naguère »).
- SAYWELL, John (1994) *Canada, Pathways to the present*, Toronto, Stoddart.
- SCHÄFFNER, Christina (1992) « Translating Governmental Documents », Christian Maier et Manfred Markus, dirs, *New Departures in Contrastive Linguistics / Neue Ansätze in der Kontrastiven Linguistik*, actes du colloque tenu à Leopold-Franzens-Universität Innsbruck, Autriche, 10-12 mai 1991, vol. II. University Press, Innsbruck, p. 143-154.
- SCHÄFFNER, Christina (1995) « CSCE documents from the point of view of translation », Albrecht Neubert, Gregory M. Shreve, et Klaus Gommlich, dirs, *Basic Issues in Translation Studies*, actes du cinquième colloque international, Leipzig 1991, Kent Forum on Translation Studies, vol. II, Kent State University Press, Kent, p. 77-90.
- SCHÄFFNER, Christina (1997a) « Editorial : Political Speeches and Discourse Analysis », Christina Schäffner, dir, *Analysing Political Speeches*, Clevedon, Multilingual Matters, p. 1-4.
- SCHÄFFNER, Christina (1997b) « Where is the source text? », Heide Schmidt et Gerd Wotjak, dirs, *Modelle der Translation. Models of Translation*, Festschrift für Albrecht Neubert, Vervuert, Frankfurt, p. 193-211.

- SCHÄFFNER, Christina (1997c) « Strategies of Translating Political Texts », Anna Trosborg, dir, *Text Typology and Translation*, Amsterdam, John Benjamins, p. 119-143.
- SCHÄFFNER, Christina (1997d) « Political Texts as Sensitive Texts », Karl Simms, dir, *Translating Sensitive Texts: Linguistic Aspects*, Amsterdam, Rodopi, p. 131-138.
- SCHÄFFNER, Christina (1998) « Hedges in Political Texts: A Translational Perspective », Leo Hickey, dir, *The Pragmatics of Translation*, Clevedon, Multilingual Matters Ltd, p. 185-202.
- SCHÄFFNER, Christina (2001) « Translation in the EU - conditions and consequences », *Perspectives: Studies in Translatology*, vol. 9, n° 4, p. 247-262.
- SCHÄFFNER, Christina (2002) « Translation, Politics, Ideology », *CTIS Occasional Papers*, vol. 2, p. 97-111.
- SCHÄFFNER, Christina (2003) « Third Ways and New Centres, Ideological Unity or Difference? », Maria Calzada Pérez, dir., *Apropos of Ideology, Translation Studies on Ideology - Ideologies in Translation Studies*, Manchester, St. Jerome Publishing, p. 23-41.
- SCHÄFFNER, Christina (2004) « Political Discourse Analysis from the Point of View of Translation Studies », *Journal of Language and Politics*, vol. 3, n° 1, p. 117-150.
- SCHIFFRIN, Deborah (1994) *Approaches to Discourse*, Oxford, Blackwell.
- SÉGUINOT, Candace (1989) « The Translation Process: An Experimental Study », Candace Séguinot, dir, *The Translation Process*, Toronto, H. G. Publications (« School of Translation »), p. 21-54.
- SHAKESPEARE, William (1978) *Macbeth*, traduction de Michel Garneau, Montréal, VLB Éditeur.
- SIMEON, Richard (2004a) « Meech Lake Acord », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 398.
- SIMEON, Richard (2004b) « Charlottetown Acord », Gerald Hallowell, dir, *The Oxford Companion to Canadian History*, Oxford, Oxford University Press, p. 123.
- SIMON, Sherry (1992) « The Language of Cultural Difference: Figures of Alterity in Canadian Translation », Lawrence Venuti, dir, *Rethinking Translation, Discourse, Subjectivity, Ideology*, Londres, Routledge, p. 159-176.
- SIMON, Sherry (1996) *Gender in Translation: Cultural Identity and the Politics of Transmission*, Londres, Routledge.
- SIMON, Sherry (2001) « Cultural-Textual Hybridity », *Across Languages and Cultures*, vol. 2, n° 2, p. 217-226.
- SIMON, Sherry et ST-PIERRE, Paul (2000) *Changing the Terms: Translating in the Postcolonial Era*, Ottawa, University of Ottawa Press.
- SIMPSON, Paul (1993) *Language, ideology and point of view*, Londres, Routledge.
- SITE DE L'AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE AU CANADA (SALIC) (s.d.) « Le Canada politique de 1867 », Histoire linguistique du Canada, site Web consulté le 12 avril 2009, [<http://www.salic-slmc.ca>].
- SORENSEN, Ted (2008) *Counselor: A Life at the Edge of History*, New York, Harper-Collins Publisher.
- SORNIG, Karl (1989) « Some remarks on linguistic Strategies of persuasion », Ruth Wodak, dir, *Language, power and ideology*, Amsterdam, John Benjamins, p. 95-114.
- STATISTIQUE CANADA (2001a) « Population selon la langue maternelle, par provinces et territoires (Recensement 2001) », *Le Canada en statistiques, La Société, Population et démographie, Langues*, site Web consulté le 18 avril 2005, [http://www.statcan.ca/francais/Pgdb/popula_f.htm#lang].

- STATISTIQUE CANADA (2001b) « Population selon la connaissance des langues officielles, par provinces et territoires (Recensement 2001) », *Le Canada en statistiques, La Société, Population et démographie, Langues*, site Web consulté le 18 avril 2005, [http://www.statcan.ca/francais/Pgdb/popula_f.htm#lang].
- STATISTIQUE CANADA (2008) « Estimation de la population canadienne », *Le Quotidien*, site Web consulté le 9 avril 2009, [http://www.statcan.ca/Daily/Francais/080327/q080327d.htm].
- STUBBS, Michael (1983) *Discourse Analysis*, Chicago, University of Chicago Press.
- SUTER, Hans-Jurg (1993) *The Wedding Report: A Prototypical Approach to the Study of Traditional Text Types*, Amsterdam, John Benjamins.
- THE GAZETTE (1942) « Cardin advises French Canada lead 'YES' Vote », le 10 avril, p. 1;19.
- THE GAZETTE (1990) « Mr. Mulroney turns to the people. Public hearings on Meech could save the accord », le 23 mars, p. B1.
- THE GLOBE AND MAIL (1970) « Trudeau's explanation in the Commons for invoking the War Measures Act », le 17 octobre, p. 10.
- THE GLOBE AND MAIL (1976a) « Trudeau: negotiation yes; appeasement no », le 25 novembre, p. 7.
- THE GLOBE AND MAIL (1976b) « Broadbent: except for separatism, a welcome change », le 25 novembre, p. 7.
- THE GLOBE AND MAIL (1976c) « Clark: Ottawa has ceased to be a partner », le 25 novembre, p. 8.
- THE GLOBE AND MAIL (1976d) « Fortin : PM the biggest loser in Quebec », le 25 novembre, p. 8.
- THE GLOBE AND MAIL (1976e) « Seeking fraternity », le 25 novembre, p. 6.
- THE GLOBE AND MAIL (1980) « PM tries to heal wounds of division », le 21 novembre, p. 11.
- THE GLOBE AND MAIL (1981) « Canadians will take pride in our work: Chrétien », le 18 février, p. 10.
- THE GLOBE AND MAIL (1990a) « Ninety Days to break the deadlock », le 23 mars, p. A6.
- THE GLOBE AND MAIL (1990b) « A missed opportunity for a better Canada », le 25 juin, p. A13.
- THE GLOBE AND MAIL (1990c) « A critical moment in Quebec's history », le 25 juin, p. A13.
- THE GLOBE AND MAIL (1995a) « Addressing the nation. Chrétien: why destroy Canada? », le 26 octobre, p. A16.
- THE GLOBE AND MAIL (1995b) « Prime Minister can't be trusted », le 26 octobre, p. A16.
- THE GLOBE AND MAIL (1995c) « Wind of panic blowing in Ottawa, Bouchard says », le 26 octobre, p. A16.
- TOURY, Gideon (1995) *Descriptive Translation Studies and beyond*, Amsterdam, John Benjamins.
- TRUDEAU, Margaret (1979) *À cœur ouvert*, traduction de Jacques Fontaine, Montréal, Les Éditions optimum.
- TRUDEAU, Pierre Elliott (1993) *Mémoires politiques*, Montréal, Le Jour, Éditeur.
- TURCOTTE, Claude (1970) « Trudeau : céder, ce serait encourager le terrorisme », *La Presse*, le 17 octobre, p. A1-A2.
- TURCOTTE, Claude (1980) « Il faut rebâtir la maison sans plus tarder (Trudeau) », *Le Devoir*, le 21 mai, p. 1;14.

- VAN DIJK, Teun A. (1988) *News as Discourse*, Hillsdale, NJ, Erlbaum.
- VAN DIJK, Teun A. (1997) « Discourse as Interaction in Society », Teun A. van Dijk, dir, *Discourse as Social Interaction, Discourse Studies: A Multidisciplinary Introduction*, volume 2, Londres, Sage Publications, p. 1-37.
- VAN DIJK, Teun A. (1998) *Ideology, a Multidisciplinary Approach*, Londres, Sage Publications.
- VAN LEUVEN-ZWART, Kitty M. (1989) « Translation and Original: Similarities and Dissimilarities, I », *Target*, vol. 1, n° 2, p. 151-181
- VAN LEUVEN-ZWART, Kitty M. (1990) « Translation and Original: Similarities and Dissimilarities, II », *Target*, vol. 2, n° 1, p. 69-95.
- VENNE, Michel (1995a) « Chrétien lance un S.O.S. 'Notre pays et notre héritage sont en danger', dit-il », *Le Devoir*, le 26 octobre, p. A12.
- VENNE, Michel (1995b) « L'heure est grave », *Le Devoir*, le 26 octobre, p. A12
- VENUTI, Lawrence (1994) *Translator's invisibility, a history of translation*, Londres, Routledge.
- VERÓN, Eliseo (1987) « La palabra adversativa: observaciones sobre la enunciación política », Eliseo Verón et collab, dirs, *El discurso político: lenguajes y acontecimientos*, Buenos Aires, Hachette, p. 11-26.
- VINAY, Jean-Paul et DARBELNET, Jean (1964) *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*, Montréal, Beauchemin.
- VITALE, Geoffrey (1997) « Legal and Politico-legal Translation in Quebec », Karl Simms, dir, *Translating Sensitive Texts: Linguistic Aspects*, Amsterdam, Rodopi, p. 169-176.
- VON FLOTOW, Luise (1997) *Translation and Gender: Translating in the 'Era of Feminism'*, Manchester, St. Jerome Publishing.
- WAGNER, Emma (2001) « Translation in the EU Machinery », *Perspectives: Studies in Translatology*, vol. 9, n° 4, p. 263-270.
- WAGNER, Emma (2004) « The quest for Translation Quality in International organisations », communication présentée à Institute for the Study of Language and Society, le 10 mars, Aston University.
- WAGNER, Emma, BECH, Svend et MARTÍNEZ, Jesús (2002) *Translating for the European Union Institutions*, Manchester, St. Jerome.
- WALLOT, Jean-Pierre (2001) *Le débat qui n'a pas eu lieu : la Commission Pepin-Robarts, quelque vingt ans après*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- WARREN, Jean-Philippe (2003) « The History of Quebec in the Perspective of the French Language », Pierre Larrivée, dir, *Linguistic Conflict and Language Laws, Understanding the Quebec Question*, Hampshire Palgrave Macmillan, p. 57-86.
- WATTS, Ronald (1996) « Canada: Three Decades of Periodic Federal Crises », *International Political Science Review/Revue internationale de science politique*, vol. 17, n° 4, p. 353-371.
- WEINMANN, Heinz et collab. (1996) *Littérature québécoise: des origines à nos jours : textes et méthode*, Montréal, Hurtubise.
- WELLS, Paul (1995a) « Canada the best: PM. But Bouchard sees two solitudes », *The Gazette*, le 26 octobre, p. A1;A11.
- WELLS, Paul (1995b) « Slim victory leaves Quebec deeply divided », *The Gazette*, le 31 octobre, p. A1;A2.

- WIDDOWSON, Henry G. (1995) « Discourse Analysis: a critical view », *Language and Literature*, vol. 4, n° 3, p. 157-172.
- WILLS, Terrance (1990) « It's time to heal wounds, Mulroney tells the nation », *The Gazette*, le 24 juin, p. A1;A7.
- WILLS, Terrance (1995) « Little joy in Ottawa despite win », *The Gazette*, le 31 octobre, p. B1.
- WILLS, Terrance et CURRAN, Peggy (1990) « PM: Hearings could save Meech. Commons will debate N.B. plan », *The Gazette*, le 23 mars, p. A1.
- WILLS, Terrance et WILSON, Frederica (1980) « I've never been prouder: Trudeau », *The Gazette*, le 21 mai, p. 2.
- WINSOR, Hugh et HA, Tu Thanh (1995) « Chrétien signals new resolve on Quebec », *The Globe and Mail*, le 12 décembre, p. A1;A8.
- WISHART, Eric (2004) « News Panel: Insiders' Views on the Translation of News », *The Languages of Global News, An international symposium to explore the role of globalisation, linguistic difference, and translation in the production of news*, le 23 avril, à University of Warwick.
- WODAK, Ruth (2001) « What CDA is about - a summary of its history, important concepts and its developments », Ruth Wodak et Michael Meyer, dirs, *Methods in Critical Discourse Analysis*, Londres, Sage Publications, p. 1-13.

ANNEXE A VOLUME II de Chantal Gagnon

Écrits épistémiques	Écrits idéologiques	Écrits pragmatiques
G1 - Éléments de style	A1 - Éléments de style	P1 - Adaptation
G2 - Traduction	A2 - Traduction	P2 - Implication / simplification
G3 - Éléments de style	A3 - Éléments de style	P3 - Modifications de réorganisations
G4 - Réorganisation de l'ordre	A4 - Réorganisation	P4 - Écart de cohérence
G5 - Éléments de style	CHANTAL GAGNON Doctor of Philosophy	
G6 - Réorganisation de la phrase	A6 - Réorganisation de la phrase	P6 - Maximisation ou minimisation de la visibilité du traducteur
G7 - Éléments de style	A7 - Éléments de style	P7 - Transcriptions ou réécriture
G8 - Éléments de style	A8 - Éléments de style	P8 - Écart de mise en page
G9 - Éléments de style	A9 - Éléments de style	P9 - Choix de dialecte

ASTON UNIVERSITY

April 2009

This copy of the thesis has been supplied on condition that anyone who consults it is understood to recognise that its copyright rests with its author and that no quotation from the thesis and no information derived from it may be published without proper acknowledgement.

ANNEXES

ANNEXE 1 : taxonomie modifiée de Chesterman

Écarts syntaxiques	Écarts sémantiques	Écarts pragmatiques
G1 – Emprunt, calque	S1 – Synonymie	P1 – Adaptation
G2 – Transposition	S2 – Antonymie	P2 – Explicitation /implication
G3 – Écart d'unité	S3 – Hyponymie	P3 – Modification de renseignements
G4 – Restructuration du syntagme	S4 – Réciproques	P4 – Écart de cohérence
G5 – Restructuration de la proposition	S5 – Abstraction/précision	P5 – Traduction partielle
G6 – Restructuration de la phrase	S6 – Expansion/contraction	P6 – Maximisation ou minimisation de la visibilité du traducteur
G7 – Écart de cohésion	S7 – Accentuation/atténuation	P7 – Transrévision ou réécriture
G8 – Écart de niveau	S8 – Paraphrase	P8 – Écart de mise en page
G9 – Écart de figures	S9 – Écart de figure de style (trope)	P9 – Choix de dialecte

Annexe I (suite) : exemples de types d'écart

Note préliminaire :

Cette section d'annexe propose des exemples des types d'écart, non seulement parce que Chesterman n'offre pas d'exemples en français, mais aussi parce que nous avons modifié certaines catégories du modèle de Chesterman.

La plupart des exemples ci-dessous sont tirés du corpus, mais ils ne portent pas toujours sur les entités macro-politiques ciblées par la thèse. En effet, certains types d'écart n'apparaissaient pas dans les syntagmes étudiés. Par ailleurs, lorsqu'un type d'écart semblait complètement absent du corpus, nous avons utilisé d'autres sources, qui seront précisées au fur et à mesure de leur utilisation.

Écarts syntaxiques (modification de la forme)

G1 – Emprunt, calque (dans un texte donné, conserver ou calquer un terme appartenant à une autre langue)	
Another survey published by the Calgary Herald on November 19, 1980, which covered 1,400 households in the western provinces and was carried out by the Canada West Foundation [...]	Le 19 novembre 1980, le Herald de Calgary a publié les résultats d'un autre sondage financé par le Canada West Foundation réalisé auprès de 1,400 ménages des provinces de l'Ouest. [...]
(Canada, Parlement 1981a, p. 8507)	(Canada, Parlement 1981b, p. 8507)
G2 – Transposition (changement de classe de mot)	
Because I have fought for so long on the side of Canada [...]	Ayant moi-même combattu depuis si longtemps pour le triomphe de la cause canadienne [...]
(Canada, Premier ministre 1980a, p. 1)	(Canada, Premier ministre 1980b, p. 1)
G3 – Écart d'unité (les unités sont les morphèmes, les mots, les phrases, les syntagmes, les paragraphes...)	
That is the separation by attrition which would eventually result if we were to drift progressively into a Canada composed of two linguistically distinct territories: a Quebec, speaking only French; and the rest of Canada , speaking only English.	Je veux parler de la séparation par l'abandon, à laquelle nous finirons par aboutir si nous nous replions progressivement sur deux territoires linguistiques distincts, un Québec exclusivement francophone, et pour le reste un Canada exclusivement anglophone.
(Canada, Parlement 1977a, p. 7313)	(Canada, Parlement 1977b, p. 7313)
G4 – Restructuration du syntagme (modification au niveau du nombre, de la personne, du temps, du mode...)	
As Emmanuel Mounier wrote : "We all have many smaller homelands within the larger one." In that sense, we can be true Quebecers, Newfoundlanders or Albertans, while at the same time being true Canadians .	Comme l'écrivait Emmanuel Mounier : « Nous avons tous plusieurs petites patries sous la plus grande » et en ce sens, on peut être authentiquement Québécois, Terre-Neuvien ou Albertain tout en étant vrai Canadien .
(Canada, Premier ministre 1980a, p. 3)	(Canada, Premier ministre 1980b, p. 2)

<p>G5 – Restructuration de la proposition (modification au niveau de l'ordre des mots, voie active/passive, transitivité/intransitivité...)</p>	
<p>We must now decide how we want to live together and better govern ourselves so that our children may live in a Canada which is <u>truly united and truly itself</u>.</p>	<p>Nous devons décider aujourd'hui du régime que nous voulons adopter pour vivre ensemble et mieux nous gouverner afin que nos enfants puissent vivre dans un Canada qui soit vraiment lui-même et <u>véritablement uni</u>.</p>
<p>(Canada, Parlement 1977a, p. 7316)</p>	<p>(Canada, Parlement 1977b, p. 7316)</p>
<p>G6 – Restructuration de la phrase (modification au niveau de la principale et de la subordonnée)</p>	
<p>[...] if you want to have such a Canada, it will have to be a Canada based on genuine acceptance of a newly dynamic, competitive and self-assertive French-speaking community, <u>centered on</u> but not confined to Quebec.</p>	<p>[...] si vous voulez former un tel Canada, ce devra être un Canada fondé sur l'acceptation authentique d'un groupe francophone <u>qui affirme maintenant son dynamisme, son esprit de concurrence et sa confiance en soi, qui est concentrée au Québec sans cependant s'y limiter</u>.</p>
<p>(Canada, Parlement 1977a, p. 7312)</p>	<p>(Canada, Parlement 1977b, p. 7312)</p>
<p>G7 – Écart de cohésion (référence intratextuelle, ellipse, substitution, pronominalisation...)</p>	
<p>But Quebec emerged from these negotiations [...].</p>	<p>Mais il sort de ces négociations [...].</p>
<p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>	<p>(Canada, Premier ministre 1990b, p. 2)</p>
<p>G8 – Écart de niveau (les niveaux correspondent à la phonologie, à la morphologie, à la syntaxe et au lexique)</p>	
<p>Dans le cas ci-dessous : lexique seulement ↔ syntaxe + lexique</p>	
<p>[...] Don't be fooled. There are also those Quebecers who are thinking of voting YES to give Quebec a better bargaining position [...]. Again, don't be fooled.</p>	<p>[...] Ne vous laissez pas tromper. Il semble également que certains s'apprêtent à dire OUI parce qu'ils pensent qu'ils auront un meilleur rapport de force [...]. Je veux leur répéter encore une fois qu'ils se trompent.</p>
<p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>	<p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)</p>
<p>G9 – Écart de figures (modification d'un point de vue rhétorique : parallélisme, répétition, allitération...)</p>	
<p>I believe that Canada cannot, indeed, that Canada must not survive by force.</p>	<p>A mon avis, le Canada ne peut pas, ne doit pas survivre par la force.</p>
<p>(Canada, Premier ministre 1976a, p. 4)</p>	<p>(Canada, Premier ministre 1976b, p. 7)</p>

Écarts sémantiques (modification du sens)

S1 – Synonymie (autre équivalent que le plus probable)	
Before, and at the commencement of the war, the people of Canada , like the peoples of most other countries, continued to think of the present war in terms of the last war.	Avant la guerre, et aussi dès le début des hostilités, les Canadiens , comme les habitants de la plupart des autres pays, ont continué à se faire du présent conflit l'idée qu'ils avaient gardée du dernier.
(Canada, Premier ministre 1942b, p. 5)	(Canada, Premier ministre 1942a, p. 4)
S2 – Antonymie (antonyme combiné à un élément de négation)	
Et tout cela peut se faire sans cris, sans éclats de voix , sans déchirements, mais calmement et surtout, avec détermination.	And all that can happen quietly, calmly , without rupture - with determination.
(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)	(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)
S3 – Hyponymie (l'une des versions linguistiques présente un hyperonyme, alors que l'autre version présente son hyponyme OU les deux versions linguistiques présentent deux hyponymes d'un même hyperonyme)	
Dans le cas ci-dessous : hyponyme ↔ hyperonyme	
It has been employed by disenchanted voters again and again.	Les citoyens y ont eu recours maintes et maintes fois.
(Canada, Premier ministre 1970a, p. 2)	(Canada, Premier ministre 1970b, p. 2)
S4 – Réciproques (paire de mots (des verbes, généralement) qui présentent la même réalité, mais d'un point de vue opposé, comme les verbes « vendre » et « acheter »)	
If there is something to be learned from our history , Madam Speaker, it is that seeking unanimous support to a resolution of both our Houses is a notion which is wrong in theory and in practice.	Je suggère, madame le Président, que si l'histoire nous enseigne quelque chose, c'est que cet appui unanime à une résolution des deux Chambres est une notion fautive en théorie et fautive dans les faits.
(Canada, Parlement, 1981a, p. 8508)	(Canada, Parlement, 1981b, p. 8508)
S5 – Abstraction/concrétisation (équivalents dont l'un est l'abstraction de l'autre)	
Dans le cas ci-dessous : terme abstrait ↔ terme concret	
Another survey published by the Calgary <i>Herald</i> on November 19, 1980, which covered 1,400 households in the western provinces and was carried out by the Canada West Foundation [...].	Le 19 novembre 1980, le <i>Herald</i> de Calgary a publié les résultats d'un autre sondage financé par le Canada West Foundation réalisé auprès de 1,400 ménages des provinces de l'Ouest.
(Canada, Parlement, 1981a, p. 8507)	(Canada, Parlement, 1981b, p. 8507)

<p>S6 – Expansion/contraction (le même élément sémantique est écourté dans une version et rallongé dans l'autre, d'où l'effet « expansion/contraction »)</p> <p style="text-align: center;">Dans le cas ci-dessous : terme contracté ↔ terme étendu</p>	
<p>We recognize the unique legal position of Aboriginal Peoples, including the protection of aboriginal and treaty rights in the Canadian Constitution, including their inherent right of self government.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995c, p. 3)</p>	<p>Nous reconnaissons la position juridique unique dans laquelle sont les peuples autochtones, y compris la protection des droits - ancestraux ou issus de traités - des peuples autochtones du Canada dans la Constitution canadienne, y compris le droit inhérent à l'auto-détermination.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995d, p. 3)</p>
<p>S7 – Accentuation/atténuation (dans une version, on met l'accent sur un élément, alors que ce n'est pas le cas dans l'autre version linguistique)</p> <p style="text-align: center;">Dans le cas ci-dessous : terme non accentué ↔ terme accentué</p>	
<p>The Government's decision to prevent this from happening is not taken just to defend an important principle, it is taken to protect the lives of Canadians from dangers of the sort I have mentioned. Freedom and personal security are safeguarded by laws;</p> <p>(Canada, Prime Minister 1970a, p. 3)</p>	<p>En décidant de prévenir une telle éventualité, le Gouvernement n'entend pas seulement défendre un principe important, il veut protéger, des périls auxquels j'ai fait allusion, la vie de tous les citoyens.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1970b, p. 4)</p>
<p>S8 – Paraphrase (l'une des versions présente une expression (très souvent une locution ou un proverbe) rendue de façon très libre dans l'autre version linguistique)</p>	
<p>We have work to do.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>	<p>Nous avons du pain sur la planche.</p> <p>(Canada, Premier ministre 1995a, p. 2)</p>
<p>S9 – Écart de figure de style ; trope (modification au niveau des expressions figuratives, des procédés rhétoriques)</p>	
<p>Our assumption may have been naive, but it was understandable; understandable because democracy flourishes in Canada; understandable because individual liberty is cherished in Canada.</p> <p>(Canada, Prime Minister 1970a, p. 1)</p>	<p>Notre présomption était peut-être naïve, mais elle s'expliquait aisément, parce que la démocratie est solidement enracinée chez nous, et parce que nous avons toujours attaché le plus grand prix à la liberté individuelle.</p> <p>(Canada, Prime Minister 1970b, p. 1)</p>

Écarts pragmatique (modification du message)

P1 – Adaptation (écart qui donne préséance aux thèmes plutôt qu'à la forme)

In that spirit I invite all Canadians, all political parties who believe in **one, undiminished Canada**, to set aside other differences, and to engage in nation building with the full exuberance this magnificent country deserves.

(Canada, Parlement 1991a, p. 2591)

C'est dans cet esprit que j'invite tous les citoyens, tous les partis politiques qui croient à **l'unité, à l'intégrité et à la grandeur du Canada**, d'oublier tout autre différend pour se consacrer à l'édification de la nation avec tout l'enthousiasme que mérite ce magnifique pays.

(Canada, Parlement 1991b, p. 2591)

P2 – Explicitation/implicitation (l'une des versions linguistiques est plus implicite que l'autre)

[...]les discussions qu'Ottawa aura **avec le Québec** et avec les autres Provinces [...]

(Canada, Premier ministre 1976b, p. 4)

[...] discussion between Ottawa and the provinces [...]

(Canada, Premier ministre 1976a, p. 3)

P3 – Modification de renseignements (ajout ou omission qu'on ne peut déduire du contexte)

Anyone who really wants to remain a Canadian should think twice before taking such a dangerous risk.

(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)

Ils ne devraient pas prendre un risque pareil.

(Canada, Premier ministre 1995a, p. 1)

P4 – Écart de cohérence (d'une version à l'autre, réarrangement logique de l'information dans le texte)

Dans le cas ci-dessous : réorganisation des paragraphes

When a young party less than ten years old, fighting only its third general election, can take power, while respecting the democratic liberties, I think this phenomenon has few equals in the world today. It is a victory for thousands of party workers who, with no support other than their faith in an idea, and in their belief in political morality, have taken the Parti Quebecois into power. That is a victory for them, but it is also a source of satisfaction for the great majority of Quebecers who believe in the democratic process, many of whom certainly will hope to use that process to defeat the very ideas of the Parti Quebecois in their day.

(Canada, Premier ministre 1976a, p. 1)

Qu'un parti jeune, un parti qui existe depuis moins de dix ans et qui participe seulement à sa troisième élection générale; que ce parti prenne le pouvoir dans le respect des libertés démocratiques, je pense que le phénomène a peu d'équivalents, peu d'égaux dans le monde d'aujourd'hui.

C'est une victoire pour des milliers de militants qui, sans autre appui que leur foi en une idée et leur confiance en la moralité politique, ont porté le Parti Québécois au pouvoir.

C'est aussi un sujet de satisfaction pour la grande majorité des Québécois qui croient au processus démocratique.

Je me permets d'ajouter aussi que c'est un sujet d'espoir, que ceux qui espèrent un jour pouvoir, dans le processus démocratique, faire triompher des idées contraires aux idées des séparatistes.

(Canada, Premier ministre 1976b, p. 1-2)

P5 – Traduction partielle (comme son nom l'indique, il s'agit d'une traduction partielle, par exemple, le résumé en français d'un texte d'expression anglaise, la traduction des sons ou la traduction « symbolique » de textes littéraires)

P6 – Maximisation ou minimisation de la visibilité du traducteur (manifestation ou non de la présence du traducteur, par l'intermédiaire, par exemple, de notes de bas de page ou de commentaires entre parenthèses)

Dans le cas ci-dessous : traduction féministe d'un roman
de Nicole Brossard, par Barbara Godard

p. 36	Pour sa femme : un roman	p. 17	For his wife – a roman(ce)
p. 36	Oriana, la connivence de John	p. 17	Oriana, John's (ac)complice
p. 41	là où entre hommes on confond les torsos	p. 21	where among men torsos are (con)fused.
p. 42	Chaque fois que l'espace me manque à l'horizon	p. 22	Each time I lack space on the her/i/zon
(Brossard 1989)		(Brossard 1991)	

P7 – Transrévision ou réécriture (révision majeure d'un texte original mal écrit)

P8 – Écart de mise en page (écart entre la mise en page des versions linguistiques d'un même texte)

Dans le cas ci-dessous : les crochets font partie de la mise en page
des deux versions, mais pas les parenthèses

[Translation]

Renewal is what Canadians everywhere seek for our country - not confrontation, not division, not rupture. Renewal of our values, of our institutions, of our working arrangements - renewal of the spirit of Confederation, so that we can face the future more confidently together. (...)

[English]

We seek improvements to our proposals and we expect changes. The Joint Committee will hold its first meeting tomorrow. (...)

(Canada, Parlement 1991a, p. 2585f)

[Français]

C'est bien là ce que veulent les Canadiens de toutes les régions, le renouveau et non pas l'affrontement, ni la division ni la rupture. Le renouveau de nos valeurs, de nos institutions, de nos modes de fonctionnement, le renouveau de l'esprit de la Confédération, de sorte que nous puissions ensemble envisager avec plus d'assurance notre avenir collectif. (...)

[Traduction]

Nous cherchons des améliorations à nos propositions et nous nous attendons à les voir modifier. Le Comité mixte tiendra sa première séance demain. (...)

(Canada, Parlement 1991b, p. 2585f)

P9 – Choix de dialecte (choix d'une variante régionale pour la traduction)

Dans le cas ci-dessous : traduction d'un roman en vernaculaire noir
américain (*Their Eyes Were Watching God*) en français-créole (*Une femme noire*)

What she doin' coming back here in dem
overhalls? Can't she find no dress to put on? –
Where's dat blue satin dress she left here in? –
Where all dat money her husband took and died
and left her?

(Hurston 1991/1937, p. 4)

Qu'est-ce qu'y lui prend de revnir ici dans cette
salopette? Elle peut pas strouver une robe? —
Où qu'elle est, la robe dsatin bleu dans laquelle
elle est partie? — Et l'argent quoson mari a
ramassé, et il est mort et lui a laissé?

(Hurston 1993/1937, p. 16)



Aston University

Content has been removed for copyright reasons



Aston University

Content has been removed for copyright reasons



Aston University

Content has been removed for copyright reasons

ANNEXE 3 : versions intégrales des messages à la nation

Annexe 3.1

Message à la nation du 7 avril 1942

	version anglaise	version française
1	I wish to speak to you tonight, my fellow Canadians, on a matter which, at this time of war, is of first importance -- of first importance to the present position of our country, and to its future security; and, therefore, of real concern to the homes and lives of all.	Je désire vous parler ce soir, compatriotes canadiens, sur un sujet qui, en ce temps de guerre, est de première importance, tant au point de vue de la situation actuelle du pays qu'à celui de sa sécurité future; sur un sujet qui par conséquent touche de près les foyers et l'existence de tous.
5		
10	On Monday, the 27th of this month, you will be asked to give the government a free hand in the discharge of its duty in carrying on the war.	Lundi, le 27 du présent mois, vous serez priés de donner au gouvernement une entière liberté d'action pour l'accomplissement de son devoir dans la poursuite de la guerre.
	This may seem to you a strange request.	Cela peut vous paraître une étrange demande.
15	What may seem stranger still is that this request is being made at a time of war.	Ce qui peut paraître plus étrange encore, c'est que cette requête soit faite en temps de guerre.
	All of us, I believe, realize that, in war time, a government has greater need for a free hand than in peace time.	Nous reconnaissons tous, je le crois, qu'un gouvernement a plus de besoin de liberté d'action en temps de guerre qu'en temps de paix.
20		
	Why then, you ask, does the government at this time of war, come to us for a free hand?	Pourquoi alors demanderez-vous, le gouvernement vient-il, en ce temps de guerre, nous demander entière liberté d'action?
25		
	The answer is not, as you might suppose, that the government lacks full legal power for the conduct of the war.	La réponse n'est pas, comme vous pourriez le supposer, que le gouvernement ne possède pas tous les pouvoirs constitutionnels qu'il lui faut pour la conduite de la guerre.
30		
	The hands of the government are not tied either by the law or the constitution.	Le gouvernement n'a les mains liées ni par la loi ni par la constitution.
	The government has been given by parliament much wider powers for wartime than it commands in peacetime.	Il a reçu du Parlement des pouvoirs bien plus vastes pour le temps de la guerre que ceux dont il dispose en temps de paix.
35		
	It is important that you should understand, that at the present time, as far as legal power goes, the government is perfectly free to take any action which a majority in parliament will support.	Il est important que vous compreniez qu'aujourd'hui, de par les pouvoirs juridiques qu'il possède, le gouvernement est absolument libre de prendre toute mesure quelconque qui sera approuvée par la majorité des membres du Parlement.
40		
	This will continue to be true of the power of the Government at Ottawa to the end of the war.	Ce pouvoir du gouvernement fédéral subsistera jusqu'à la fin de la guerre.
45		
	How then, you ask, are the hands of the government tied?	Puisqu'il en est ainsi comment le gouvernement a-t-il les mains liées, me demandera-t-on?
50		
	What is it that binds the government?	Quel est ce lien?
	What is the restriction which the government seeks	Quelle est la restriction qu'il cherche à faire

55	to have removed? Why was the restriction ever imposed?	disparaître? Pourquoi cette restriction a-t-elle été imposée?
60	Why should the government and parliament not tackle this question on their own responsibility without resorting to a plebiscite, and why, after two and a half years of war, has it become necessary to have the restriction removed?	Pourquoi le gouvernement et le Parlement ne prennent-ils pas eux-mêmes la responsabilité de régler cette question sans recourir à un plébiscite? Pourquoi, après deux ans et demi de guerre, la suppression de cette restriction est-elle devenue nécessaire?
65	These are questions which have been repeatedly raised ever since the government announced its intention to ask you to free its hands.	On s'est maintes fois posé ces questions depuis que le gouvernement a annoncé son intention de vous demander de le libérer de ses engagements.
70	They are very natural questions. They are questions to which you will expect a satisfactory answer.	Cela est tout naturel. Ce sont des questions au sujet desquelles vous comptez recevoir une réponse satisfaisante.
75	If the only thing that mattered in the relations between the people and the government was the possession of power, the government would, of course, be free to do as it pleases.	Si la possession du pouvoir était seule à entrer en ligne de compte dans les relations qui existent entre le peuple et le gouvernement, ce dernier aurait, bien entendu, une entière liberté d'action.
80	That is what obtains under a dictatorship. No account is taken of the will of the people.	C'est ce qui arrive sous un régime de dictature, où l'on ne tient aucun compte de la volonté du peuple.
85	It is on that principle that the Nazi, Italian and Japanese dictators are acting today. Under democratic government, however, quite as important as the possession of power is its exercise in accordance with the will of the people.	C'est d'après ce principe que les dictateurs nazi, italien et japonais agissent aujourd'hui. Toutefois, sous un régime démocratique, ce qui importe tout autant que la possession du pouvoir, c'est que ce pouvoir s'exerce conformément à la volonté du peuple.
90	When those who hold representative and responsible positions have given a definite promise to the people, they have created an obligation to act in accordance with that promise, until the people are again consulted.	Une promesse formelle faite au peuple par ceux qui occupent des positions représentatives et responsables leur crée l'obligation d'agir en conformité de telle promesse jusqu'à ce que le peuple ait été de nouveau consulté.
95	Such an obligation may not be binding according to law, but as an obligation it is no less sacred.	Même si la loi n'y contraint pas, l'obligation n'en reste pas moins sacrée.
100	There are those, I know, who make light of what they call "political promises."	Certains gens, je le sais, font peu de cas de ce qu'ils appellent des "promesses d'élections."
105	It will, I think, be generally agreed that a political platform or programme is one thing; a definite and concrete promise or pledge is quite another. Because of circumstances, a government may, without breaking faith, fail to carry out, to the letter, its full programme.	On admettra généralement, je pense, qu'il existe une distinction marquée entre un programme politique et une promesse ou un engagement réel et précis. Les circonstances peuvent faire qu'un gouvernement, sans manquer à ses engagements, ne réalise pas à la lettre son programme tout entier.
110	No change in circumstances could, however, justify a government in ignoring a specific pledge to the people, unless it was clear that the safety of the nation was immediately involved, and there was no possibility of consulting the people.	Aucune éventualité ne saurait, toutefois, justifier un gouvernement de passer outre à un engagement formel envers le peuple, à moins que la sécurité nationale ne se trouve en jeu de façon immédiate et que toute consultation populaire ne soit impossible.
115	The pledge from which the present government is	L'engagement dont le gouvernement actuel

	asking to be freed is not related to any ordinary day-to-day matter of policy.	demande d'être libéré ne se rattache pas à un programme politique ordinaire.
120	It is a pledge which was made specifically in relation to the conduct of the present war.	L'engagement ainsi pris porte formellement sur la conduite de la guerre actuelle.
125	It is a pledge which was given, by government and opposition alike, before and since the outbreak of the war, and to which, at the time it was made, no political party took exception.	Et le gouvernement et l'opposition ont pris cet engagement avant comme après l'ouverture des hostilités et aucun parti politique ne s'y est opposé alors.
130	The present House of Commons was returned in the light of that pledge.	C'est à la lumière de cet engagement que la Chambre actuelle des Communes a été élue.
	The pledge to which I refer is, as you are all aware, that, as a method of raising men for military service overseas, resort would not be had to conscription.	Cet engagement, on le sait, était de ne pas recourir à la conscription comme moyen de lever des hommes pour le service militaire outre-mer.
135	In other words, that voluntary enlistment would be the method by which men would be raised for service overseas.	En d'autres termes, de recourir au volontariat comme méthode de recrutement pour le service outre-mer.
140	That promise is a restriction upon the government today.	Cette promesse restreint aujourd'hui la liberté d'action du gouvernement.
145	It is, as I have said, not a legal restriction. It is a moral obligation and I need not add a moral obligation of the most solemn kind.	L'entrave, je le répète, n'est pas d'ordre légal mais il s'agit d'une obligation morale et, inutile de l'ajouter, des plus sacrées.
	It is equally the one and only restriction upon the exercise by the government of its full power.	C'est la seule restriction que connaisse le gouvernement dans l'exercice de ses pleins pouvoirs.
150	You ask: why was the restriction ever imposed? Why was the promise given?	Vous vous demandez pourquoi cette restriction a été imposée et pourquoi cette promesse a été faite.
155	"Surely," many will say, "the government should have known that it would need a free hand in time of war. Why, then, did the government tie its own hands?"	Plusieurs se diront : " Le gouvernement devait certainement savoir qu'il lui faudrait jouir d'une pleine liberté d'action en temps de guerre. Pourquoi alors a-t-il pris cet engagement qui l'empêche d'agir? "
160	The answer to this question is very simple.	La réponse est bien simple.
	The pledge not to impose conscription, as everyone knows, was the result of Canada's experience in the last war.	Cet engagement de ne pas imposer la conscription, tout le monde le sait, a été pris à la lumière de ce qui s'est passé au Canada lors de la dernière guerre.
165	The way in which conscription was then introduced, and the way it was enforced, gave rise to bitter resentment.	Les méthodes auxquelles on a eu recours pour faire adopter et appliquer la conscription ont donné lieu à d'amères rancoeurs.
170	Moreover, events proved that conscription in the last war had little or no military value.	Les événements ont prouvé, du reste, qu'au point de vue militaire la conscription n'a donné, lors de la dernière guerre, que des résultats insignifiants, sinon entièrement nuls.
175	Before, and at the commencement of the war, the people of Canada, like the peoples of most other countries, continued to think of the present war in terms of the last war.	Avant la guerre, et aussi dès le début des hostilités, les Canadiens, comme les habitants de la plupart des autres pays, ont continué à se faire du présent conflit l'idée qu'ils avaient gardée du dernier.
	They thought of the situation overseas as they	Ils jugeaient la situation outre-mer d'après leurs

180	remembered it from 1914 to 1918.	souvenirs de 1914 à 1918.
	They thought of the situation in Canada in terms of the disunity which followed the introduction of conscription.	Quant à la situation au Canada, elle leur rappelait la désunion qui a suivi l'adoption de la conscription.
185	They thought of just another European war.	Pour eux, le présent conflit était tout simplement une autre guerre européenne.
190	They most certainly did not think of a war in which all the nations of the world would be in danger.	Ils ne pensaient certainement pas qu'elle allait mettre en péril toutes les nations de la terre.
195	Much less did Canadians think of the war as one in which Canada might become the most coveted of all the prizes of war. That, however, is the actual situation today.	Les Canadiens étaient bien loin de s'imaginer qu'au cours du présent conflit le Canada pourrait devenir l'enjeu le plus convoité de la guerre.
200	The pledge not to impose conscription for service overseas was given in order to maintain the unity of Canada.	Si l'on a pris l'engagement de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer, ce fut afin de sauvegarder l'unité du pays.
205	Without this assurance, I do not believe that parliament would have given, as it did, prompt and wholehearted approval to Canada's entry into the war.	Sans cette assurance, je ne crois pas que le parlement eut approuvé avec la même spontanéité et le même enthousiasme l'entrée du Canada en guerre.
210	It was the trust of the people in the pledged word of the government which then maintained our national unity.	C'est la confiance du peuple dans la parole du gouvernement qui a soutenu l'unité nationale.
215	We must never lose sight of the importance of national unity.	Ne perdons jamais de vue l'importance de l'unité nationale.
220	National unity is, I believe, more essential to the success of the war effort of any country than most other factors combined.	Je suis convaincu que l'unité des citoyens contribue plus à l'heureuse issue d'un effort de guerre national que la plupart des autres éléments réunis.
225	"Every kingdom divided against itself is brought to desolation, and a house divided against a house falleth".	" Tout royaume divisé contre lui-même périra et toute maison divisée contre elle-même croulera. "
230	The restriction upon the power of the government was necessary at the outset to preserve national unity. It has helped until recently to maintain national unity.	La limitation du pouvoir de l'État, indispensable au début pour préserver l'unité nationale, a servi cette fin jusqu'à ces derniers temps.
235	In the past few months it has, however, become a matter of controversy and a threat to unity.	Mais elle constitue, depuis quelques mois, un thème de controverse et une menace à l'unité.
240	You know full well that a foremost aim of my public life has been the preservation of the unity of Canada.	Vous savez parfaitement bien que la préservation de l'unité canadienne a toujours été l'une de mes aspirations politiques les plus chères.
	I must say that under the changed conditions of today, and with Canada's record in the war what it has been over the past two and a half years, I see no reason why the removal of the restriction should weaken our unity.	Je dois dire que la situation n'est plus la même et que, le Canada ayant, depuis deux ans et demi, joué dans la guerre le rôle que l'on sait, je ne vois plus en quoi on risquerait d'entamer notre unité en faisant disparaître cette restriction.
	Instead, I believe firmly that its removal will help to overcome a source of irritation and disunity within our own country.	J'ai eu contraire, la ferme conviction qu'on contribuera de la sorte à étouffer les germes d'irritation et de désunion qui se font jour dans notre pays.

245	It will, I believe, also help to remove a source of misunderstanding in the other countries united with Canada in the common effort to preserve freedom in the world.	Cela contribuera aussi, je le crois, à faire disparaître une cause de malentendu dans les autres pays qui se sont joints au Canada dans un effort commun pour la sauvegarde de la liberté dans le monde.
250	I come now to the question: why have the government and parliament not tackled this question on their own responsibility without resorting to a plebiscite?	Je veux maintenant répondre à ceux qui demandent pourquoi le gouvernement et le parlement n'ont pas pris la responsabilité de régler cette question sans recourir à un plébiscite.
255	The answer is very simple.	La réponse est bien simple.
260	Had the government taken the position that, as conditions had changed, it did not intend longer to be bound by any pledge, it would immediately have been said that the government had violated the most sacred undertaking ever given in its name.	Si le gouvernement avait décidé que, vu le changement des circonstances, il ne se considérait lié par aucun engagement, on aurait immédiatement dit qu'il avait violé le plus sacré des engagements qu'il eût jamais pris.
265	It would most certainly have been said that, before so deciding, we should have referred the matter to the people in a general election, or a referendum, or as we are doing, by means of a plebiscite, and asked to be relieved from all past commitments.	On aurait certainement dit qu'avant de prendre une telle décision nous aurions dû soumettre la question au peuple dans des élections générales ou au moyen d'un referendum ou encore, comme nous le faisons, par voie de plébiscite, et demander d'être libérés de tous engagements antérieurs.
270	It would have been asserted that we were no better than the Nazis; that we had ceased to have regard for the will of the people and were now relying upon force to give effect to policies which were the direct opposite of those on which we had been returned to power.	On aurait dit que nous n'étions pas meilleurs que les nazis, que nous avions cessé de tenir compte de la volonté du peuple et que nous comptions désormais sur la force pour appliquer des mesures absolument opposées à celles que nous avions préconisées pour arriver au pouvoir.
275	Had the present government attempted to do such a thing, does anyone imagine it would have been able to retain the confidence of parliament?	S' imagine-t-on que le gouvernement aurait pu garder la confiance du parlement s'il avait tenté de faire une telle chose?
280	For the government to have disregarded its pledged word would, I believe, have helped to destroy faith, not merely in the government, but in democratic institutions.	Si le gouvernement avait fait fi de ses promesses, cela aurait, je le crois, contribué à faire disparaître toute confiance non seulement dans le gouvernement mais aussi dans les institutions démocratiques.
285	Far from increasing our total war effort, the disunity caused by such a breach of faith would, I believe, have made our effort less effective.	Loin de faciliter l'accomplissement d'un effort de guerre total, un tel manque de parole aurait, je crois, rendu notre œuvre moins efficace par suite de la désunion qui en serait résultée.
290	By such an arbitrary act, we might well have destroyed the national unity on which our war effort is founded.	En agissant d'une façon aussi arbitraire, nous aurions risqué de détruire l'unité nationale sur laquelle est fondé notre effort de guerre.
295	There never was a time when the need is what it is today to conserve what still exists of faith in democratic institutions.	À aucune époque de l'histoire n'a-t-il été aussi nécessaire qu'aujourd'hui de préserver ce qui reste de foi dans les institutions démocratiques.
300	The present unhappy state of the world is, in large part, the result of broken pledges.	L'état de bouleversement dans lequel le monde se trouve aujourd'hui est en grande partie attribuable à la violation de la parole donnée.
305	Nazi Germany has erected bad faith and the broken pledge into a principle of action. Bad faith, broken pledges, and disregard of the popular will, are the	L'Allemagne nazie a érigé en principe directeur la mauvaise foi et la violation des traités. Cette mauvaise foi et ce manquement à la parole donnée,

	forces against which Canada is fighting today.	de même que le mépris de la volonté du peuple, sont des forces contre lesquelles le Canada lutte aujourd'hui.
310	But, you may say, no one would expect the government to have taken any such arbitrary action.	On me dira peut-être qu'il n'est venu à l'idée de personne que le gouvernement agirait aussi arbitrairement.
315	What the government should have done was to have gone to parliament and asked the members to give it a free hand.	Le gouvernement aurait dû, prétend-on, demander aux membres du parlement de le libérer de ses engagements.
320	It is said that a release would have been granted immediately. But would it?	Cette libération lui aurait, dit-on, été accordée immédiatement. Est-ce bien sûr?
325	I am certain, in fact, it would not.	De fait, j'ai la certitude qu'elle n'aurait pas été accordée.
330	And that for the simple reason that members of parliament would, for the most part, have taken the position that they were as much bound by past commitments as were the members of the government.	Et cela pour une raison bien simple; et c'est que la plupart des membres du parlement se seraient considérés comme liés par les engagements pris antérieurement; au même titre que les membres du gouvernement.
335	And that brings me to the last of the questions to which you are waiting a reply: "Why, after two and a half years of war, has it become necessary to have the restriction removed?"	Et ceci m'amène à la dernière des questions auxquelles vous attendez une réponse: " Pourquoi, après deux années et demie de guerre, est-il devenu nécessaire de faire disparaître la restriction? "
340	One answer is that this restriction is being represented as the bar to an all-out effort on Canada's part.	Je répondrai d'abord que la restriction est interprétée comme une entrave à la poursuite de l'effort total de guerre de la part du Canada.
345	It makes no difference whether conscription for service overseas would add to Canada's total effort or not, the fact that the government is not free to consider its adoption is made to appear as limiting Canada's war effort.	On ne se demande pas si la conscription pour le service outre-mer peut ou non aider à l'effort total du Canada; on laisse entendre que l'impuissance du gouvernement à en considérer l'adoption pose des limites à l'effort de guerre du Canada.
350	The truth, of course, is that our army today is just as large as it would have been if conscription for overseas service had been adopted.	De fait, les effectifs de notre armée sont tout aussi nombreux qu'ils le seraient sous un régime de conscription pour le service outre-mer.
355	The absence of conscription for overseas service has not limited our war effort.	Le fait de ne pas avoir imposé la conscription n'a en rien limité notre effort de guerre.
360	The lack of power to impose such conscription has, however, placed our war effort in a wholly false light before our own citizens, and, what is worse, before our allies.	Mais le fait de ne pas posséder le pouvoir de l'imposer a placé cet effort sous un jour tout à fait faux devant les Canadiens et, ce qui est plus grave, devant nos alliés.
365	In other words, conscription has been made the symbol of a total effort, regardless of all Canada is doing to help win the war.	Autrement dit, on a fait de la conscription le symbole d'un effort total, quoi que fasse par ailleurs le Canada pour assurer la victoire.
	The issue at present is not conscription; it is whether or not the government, subject to its responsibility to parliament, is to be free to decide that question itself in the light of all national considerations.	La question en jeu aujourd'hui n'est pas celle de la conscription. Il s'agit d'établir si le gouvernement doit ou s'il ne doit pas être libre de décider lui-même la question, en tenant compte de tous les facteurs d'intérêt national.

370	The government is not asking you to say whether or not conscription should be adopted.	Le gouvernement ne vous demande pas s'il y a lieu ou non d'adopter la conscription.
375	That responsibility the government is asking you to leave to itself and to parliament, with entire freedom to decide the question on its merits.	Il vous invite à lui laisser ainsi qu'au parlement, la responsabilité de prendre cette décision et de juger, en toute liberté, cette question à son mérite.
380	The question of conscription, properly viewed, is a military question.	La question de la conscription, envisagée comme elle doit l'être, est une question d'ordre militaire.
385	The place to discuss it is in parliament.	C'est au parlement qu'elle doit être discutée.
390	What the government now seeks for itself and for parliament is freedom to consider and debate and decide this question, like all other questions connected with the war, unrestricted by any pledge and in the light only of the needs of national security.	Ce que le gouvernement demande aujourd'hui pour lui-même et le parlement, c'est la liberté d'étudier et de discuter cette question, comme toutes celles qui ont trait à la guerre, sans être lié par aucun engagement et en ne tenant compte que de la sécurité nationale.
395	A part of our forces should be kept in Canada to protect us against attack; a part of our forces should be sent overseas to help defeat the enemy and thus prevent him from attacking Canada.	Une partie de nos armées devrait demeurer au Canada pour nous protéger contre toute attaque; une partie de nos troupes devrait se rendre outre-mer afin de participer à la défaite de l'ennemi et l'empêcher ainsi d'attaquer le Canada.
400	Both tasks are equally essential to our safety.	Les deux tâches sont pareillement essentielles à notre sécurité.
405	Anyone who tells you that only one of these tasks is necessary is deceiving you.	Quiconque vous dit qu'une seule est nécessaire vous trompe.
410	The government with the information which it alone possesses is in a position to decide where Canada's forces can be used to the greatest advantage in defending Canada, and in helping to defeat Germany and Japan, or how the armed forces required can best be raised.	Le gouvernement, grâce aux renseignements qu'il est seul à posséder, est en mesure de décider où les armées canadiennes peuvent le plus avantageusement défendre le Canada et aider à vaincre l'Allemagne et le Japon, ou quelles méthodes pourraient le mieux aider à lever les troupes nécessaires.
415	We do not ask the people to make that decision.	Nous ne demandons pas à la population de prendre la décision.
420	But we believe the matter is so important that the government and parliament should be completely free to decide the question wholly on its merits.	Nous croyons le problème si important que le gouvernement et le parlement devraient avoir liberté absolue de juger chaque question exclusivement à son mérite.
425	The people of Canada are not going to hesitate to take any step which they believe to be necessary for the preservation of their freedom.	Le peuple canadien n'hésitera pas à faire tout ce qu'il juge nécessaire pour la sauvegarde de sa liberté.
430	They are certainly not going to hesitate to adopt any measure needed to preserve their national existence, but they will wish to know, and they have a right to know, that before any step is taken, that step is necessary. This is particularly true in the case of a measure which has been the subject of bitter controversy and the source of disunity in the past.	Il n'hésitera sûrement pas à prendre toutes les mesures voulues pour préserver son existence nationale, mais avant d'agir, il tiendra à savoir, comme c'est son droit, qu'il y a lieu d'agir et ce d'autant plus qu'il est question d'une mesure qui a déjà été cause de violentes controverses et une source de désunion.
435	The only place it can satisfactorily be decided whether a particular step is necessary or a particular measure needed, is in parliament.	Le seul endroit où l'on puisse décider convenablement de la nécessité d'une mesure ou d'une initiative quelconque est le parlement.

435	In parliament, the government can state its case and provide the information on which a wise decision can alone be made.	Au Parlement, le gouvernement peut exposer sa politique et fournir les renseignements qui seuls permettront d'en arriver à une décision sage.
440	In the greatest of all emergencies, I ask you, are you not prepared to trust the government and your own parliament to see that only those things are done which are wholly in the interest of the country? If there are any who are not, who or what are they prepared to trust?	Si, en ce moment critique entre tous, vous ne voulez pas faire confiance au gouvernement et à votre parlement et croire qu'ils ne feront que ce qui est entièrement dans l'intérêt du pays, en qui ou en quoi mettez-vous votre confiance?
445	This is the question I should like every citizen of Canada to ask himself, and herself as he or she proceeds to answer "yes" or "no" to the question being asked on the 27th of this month.	C'est la question que je voudrais que tous les Canadiens des deux sexes se posent en répondant "oui" ou "non" à la question qui leur sera soumise le 27 de ce mois.
450	But there is a greater and more urgent reason why the restriction on the power of the government should be removed	Il est toutefois un motif plus noble et plus impérieux de libérer le gouvernement de la restriction qui pèse sur lui.
455	And to this I ask your special attention. <u>I have spoken of unity.</u>	Et je vous prie de bien noter ceci. OMISSION
460	To a nation, there is one thing even more important than the preservation of its unity. That is the preservation of its existence.	Pour une nation, il y a un idéal supérieur encore à celui du maintien de son unité c'est celui du maintien de son existence.
465	To those who, beyond the events of today, are able to look into the future, it is no longer the unity, it is the very existence of our country as a free nation which they see is in danger today.	En effet, pour quiconque, par-delà les événements de l'heure, peut sonder l'avenir, ce n'est plus seulement l'unité : c'est l'existence même de notre pays, en tant que nation libre, qui se trouve aujourd'hui menacée.
470	We are no longer in a world where even the most powerful nation is able, by itself, to save itself from the ambition and greed of the aggressor nations.	Nous ne sommes plus de ce monde où même la plus puissante des nations puisse compter échapper par ses seuls moyens à l'ambition et à la cupidité des peuples agresseurs.
475	For the preservation of its very existence, each free country is going to need all the help that other free countries can give.	Pour sauvegarder son existence, chaque pays libre aura besoin de tout l'appui que peuvent lui apporter les autres pays libres.
480	It will require the utmost co-operation on the part of all free countries to save them from becoming victims, one by one, of the gangster nations whose undoubted aim is world conquest.	Ce n'est que par la plus entière coopération entre elles que les nations libres pourront éviter de devenir, l'une après l'autre, victimes des peuples de brigands qui, à n'en pas douter, ambitionnent la domination mondiale.
485	With our immense territory, great resources and small population, no country may come to need the help of the other countries more than our own.	À cause de l'immensité de son territoire, de la richesse de ses ressources et du petit nombre de ses habitants, notre pays risque d'avoir un plus grand besoin de l'assistance d'autrui que toute autre nation de l'univers.
490	Unless we continue to do all we can to help others, we shall have no right to expect them to do all they can to help us.	Si nous ne continuons d'appuyer de notre mieux les autres pays, nous n'aurons pas le droit de compter sur leur concours le plus entier.
	Until the present tide of conquest is turned into overwhelming defeat for the enemy, no country--and assuredly not Canada--can consider itself secure.	Tant que la marche victorieuse de l'ennemi ne se sera pas changée en une défaite écrasante, nul pays, et le Canada moins que tout autre, ne pourra se sentir en sécurité.

495	The last thing I have been or would wish to be is an alarmist.	Je n'ai jamais voulu, et je ne voudrais pour rien au monde, me montrer alarmiste.
500	I would, however, not be true to the trust the people of Canada have reposed in me did I not say that I believe the situation, for all free nations, is far more critical today than it has ever been.	Je faillirais cependant à la confiance que la population canadienne a placée en moi, si je m'abstenais de déclarer que pour les nations libres la situation est en ce moment plus critique que jamais.
505	Canada's position is by no means an exception.	Le Canada ne fait nullement exception.
510	Look at what has happened in the past two and a half years of war; look at what is happening today, and ask yourselves what other view is possible.	Voyez ce qui s'est passé en ces deux années et demie de guerre, voyez ce qui se passe aujourd'hui, et demandez-vous s'il est possible de penser autrement.
515	Practically the whole of continental Europe, except Russia, is under the domination of Germany, and is compelled to serve her war machine.	Presque toute l'Europe continentale, à l'exception de la Russie, est sous la domination de l'Allemagne et se voit contrainte de servir les besoins de guerre de celle-ci.
520	Despite Russia's magnificent campaign and the ground she has regained, much of her European territory is still in Nazi hands.	Bien que la Russie mène magnifiquement la lutte et ait repris du terrain, une importante fraction de son territoire en Europe est encore aux mains allemandes.
525	Who can say what the outcome of the struggle between Russia and Germany may be?	Qui peut prédire l'issue du conflit russo-allemand?
530	In the Middle East and in Africa, the situation is also desperately critical.	Dans le Moyen Orient et l'Afrique, la situation est aussi des plus critiques.
535	In Asia and in the Pacific, Japan controls a large part of China, and has seized most of the strategic strongholds and territories formerly possessed by The Netherlands, France, Britain and the United States.	En Asie et dans le Pacifique, le Japon est installé dans une grande partie de la Chine et s'est emparé de la plupart des forteresses et des territoires stratégiques de la Hollande, de la France, de la Grande-Bretagne et des États-Unis.
540	Across the Pacific, the tide of Japanese conquest has swept swiftly over thousands of miles of sea.	Sur le Pacifique même, les hordes japonaises, telles une marée, ont balayé des millions de milles d'océan.
545	A few weeks ago, it was Hong Kong, Singapore and the East Indies -- attacked and taken; a little later, Burma and Australia attacked, with New Zealand also threatened.	Il y a à peine quelques semaines, elles se portaient à l'assaut et envahissaient Hong-Kong, Singapour et les Indes néerlandaises; un peu plus tard, elles attaquaient la Birmanie et l'Australie et menaçaient la Nouvelle-Zélande.
550	Today it is Ceylon and India.	Aujourd'hui, c'est au tour de Ceylan et de l'Inde.
555	Who can say how, or when, or where, the sweep of attempted invasion and actual conquest is going to end.	Qui sait où s'arrêtera cette vague d'invasion?
	Neither sea nor land defences have stopped the advances of the Germans and the Japanese.	Les forces maritimes et terrestres n'ont pas réussi à ralentir la marche victorieuse de l'Allemagne et du Japon.
	It becomes increasingly clear that both Germany and Japan are putting forth a supreme effort to achieve world mastery in 1942.	Il devient de plus en plus évident que ces deux pays tenteront, en 1942, leur effort suprême de domination universelle.

560	At the moment, they are aiming at uniting their forces in a manner which will give them control of the strategic lines of communication in the whole eastern hemisphere.	À l'heure actuelle, ils s'efforcent d'effectuer la jonction de leurs armées de façon à commander les lignes stratégiques de communication de tout l'hémisphère oriental.
565	In the British Commonwealth of Nations, Canada and South Africa are the only countries not immediately subject to attack.	De toutes les nations du Commonwealth britannique, seuls le Canada et le Sud-Africain ne sont pas directement exposés à une attaque.
570	Does anyone imagine that if the aggressor nations are successful in the present areas of conflict, they will leave the western hemisphere alone?	Quelqu'un s'imagine-t-il que si les pays agresseurs triomphaient dans les zones actuelles de bataille, ils ne s'attaqueraient pas à l'hémisphère occidental?
575	Is anyone so blind as to believe that already they have not cast their covetous eyes upon the vast territory and resources of our own Dominion?	Y a-t-il une personne assez aveugle pour croire qu'ils n'ont pas déjà jeté des regards de convoitise sur le vaste territoire et les immenses ressources du Dominion?
580	Off our own Atlantic coasts and those of the United States, enemy U-boats have been destroying shipping at an alarming rate.	Au large de nos propres côtes de l'Atlantique et de celles des États-Unis, les sous-marins ennemis détruisent les navires de commerce d'une façon alarmante.
585	There are strong reasons for believing that Germany hopes, in the course of the next few months, to be able by means of a great naval offensive on the Atlantic, to cut the sea lanes between North America and Britain, and to cripple the merchant fleets of Britain and the United States.	Il y a tout lieu de penser que l'Allemagne espère bloquer, d'ici quelques mois, au moyen d'une grande offensive navale dans l'Atlantique, les routes maritimes entre l'Amérique du Nord et la Grande-Bretagne, et paralyser les flottes marchandes de la Grande-Bretagne et des États-Unis.
590	Japan has a similar aim on the Pacific.	Le Japon a le même dessein dans le Pacifique.
595	These offensives may come at any time.	Ces offensives peuvent se déclencher n'importe quand.
600	One thing is perfectly certain. If the enemy is not kept at bay on the oceans, and defeated beyond the waters of the Atlantic and the Pacific, the final battles of the world conflict will be fought in the waters and upon the soil of Canada and the United States.	Une chose est absolument sûre : Si on ne tient pas l'ennemi en échec sur les océans et si on ne le vainc pas de l'autre côté de l'Atlantique et du Pacifique, les batailles finales du conflit mondial auront lieu dans les eaux territoriales et sur le sol du Canada et des États-Unis.
605	Here surely is the most powerful of reasons why every effort should be made, as it is being made, alike by the United States and Canada, to help the other united nations to engage the enemy and try to defeat him where he is to be found today.	Tel est sûrement le plus impérieux motif qui doit inciter le Canada et les États-Unis à tout faire pour aider les autres nations alliées à combattre l'ennemi et à le vaincre là où il se trouve aujourd'hui.
610	We cannot defend our country and save our homes and families by waiting at home for the enemy to attack us.	Nous ne pouvons défendre notre pays et sauver nos foyers et nos familles en attendant chez nous que l'ennemi nous attaque.
615	Every country that has stood behind its own defences in this war has sooner or later been attacked.	Tous les pays qui, dans le présent conflit, sont restés en arrière de leurs ouvrages de défense ont été tôt ou tard attaqués.
620	To remain on the defensive is the surest way to bring the war to Canada.	Rester sur la défensive, c'est prendre le moyen le plus sûr d'attirer la guerre au Canada.
	Of course, we should look to our defences; we should protect our coasts; we should strengthen our ports and our cities against attack. But we must also take our full part in the combat; we must go out to	Il va de soi que nous devons veiller à notre défense, protéger nos côtes, fortifier nos ports et nos villes contre les attaques, mais nous devons aussi accepter pleinement notre part du combat, nous porter au

625	meet the enemy before he reaches our shores; we must, if we can, defeat him before he attacks us, before our cities are laid waste and before the women and children of Canada are injured or killed in our streets and our homes.	devant de l'ennemi avant qu'il atteigne nos rives, le battre, si c'est possible, avant qu'il nous attaque, avant que nos villes soient en ruine et avant que les femmes et les enfants soient blessés ou tués dans nos rues et nos maisons.
630	It is unfortunate that so many have come to think of Canada's war effort as aid for other countries. In reality, it is much more than that.	Il est regrettable que tant de gens en soient venus à penser que l'effort de guerre du Canada est tout simplement de l'aide à d'autres pays. En réalité, c'est beaucoup plus que cela.
635	Every sailor, every soldier, every airman in Canada's forces, wherever they serve; every ship, every gun, every plane we manufacture, regardless of the forces that use them; the food we supply to our allies; all these may be aid to other countries against a common enemy, but are equally a contribution to the defence of Canada.	Tout marin, tout soldat, tout aviateur des forces canadiennes, où qu'ils servent; tout navire, tout canon, tout avion que nous fabriquons, quelles que soient les armées qui les utilisent; les vivres que nous fournissons à nos alliés, tout cela peut constituer de l'aide aux autres pays contre un ennemi commun, mais tout cela contribue aussi à la défense du Canada.
640	Let no one tell you that Canada is in this war to uphold any selfish cause of empire.	Ne vous laissez pas dire que notre pays s'emploie dans cette guerre-ci à soutenir quelque but impérial égoïste.
645	It is not true.	C'est faux.
650	We are fighting to preserve our freedom and our national existence, to defend our homes and families, from an enemy drawing ever nearer.	Nous luttons pour la préservation de notre liberté et de notre existence nationale, pour la défense de nos foyers et de nos familles, contre un ennemi qui s'approche toujours davantage de nous.
655	We would do well to remember that, against the piratical ambitions of Germany and Japan alike, the one sure shield of defence is actual combat in the front line of battle, whether on land, at sea or in the air.	Nous ferions bien de nous rappeler que le seul moyen de nous défendre contre les ambitions déprédatrices de l'Allemagne et du Japon est de les combattre sur la première ligne de feu, sur terre, sur mer ou dans les airs.
660	Here is the strongest of reasons why no excuse should remain for anyone to say that because of a restriction upon the exercise by the government of its full powers, Canada's war effort is not all it might be.	Voici l'une des plus fortes raisons qui nous engagent à ne laisser à personne l'occasion de dire que, par la suite d'une restriction imposée au gouvernement dans l'exercice de tous ses pouvoirs, notre effort de guerre n'est pas porté au maximum.
665	Should the day come--and it may come soon--when Canada is faced with attack, and we need help from the United States or Britain or any of the United Nations, how would we feel if we thought their governments were restricted in their power to aid Canada?	Si jamais, chose fort possible dans un avenir prochain, le Canada se trouvait attaqué et que nous ayions besoin du secours des États-Unis ou de la Grande-Bretagne ou de quelque autre des nations unies, quel sentiment éprouverions-nous à la pensée que certaines restrictions empêchent leurs gouvernements de venir à notre aide?
670		
675	We would do well, I think, not to permit any misunderstanding to arise in other countries as to our readiness to do our full part in the struggle we are all fighting together.	Nous ferions bien, il me semble, de ne laisser naître aucun doute dans les autres pays sur notre volonté de faire toute notre part dans la lutte commune que nous livrons.
680	Aggression has followed aggression with such speed in so many parts of the world that no one can now predict what new areas the war may reach next year, next month or next week.	Les agressions se sont succédé avec tant de rapidité dans tant de pays divers que personne ne peut prédire sur quel terrain la guerre va se propager l'an prochain, le mois prochain ou la semaine prochaine.
	Danger threatens us from the east and from the	Le danger nous menace, à l'est comme à l'ouest.

685

west.
It is in the face of this peril that for the defence of our freedom and of our country, the government asks you to give it a free hand.

C'est en face de ce péril que le gouvernement vous demande, pour la défense de notre liberté, de lui donner entière liberté d'action.

690

Follow Canadians:
Since I last spoke to you, there has been much discussion of the forthcoming plebiscite issue. The press, the press, and of public meetings.

Chers concitoyens,
Depuis le dernière fois que je vous ai adressé la parole, on a beaucoup discuté à la radio, dans les journaux et dans les réunions publiques, la tenue du prochain plébiscite.

695

This discussion has gone far to clarify the issue of law, however, also discussed how large, in some parts of our country, the feeling of the people in favour of conscription, and how small, in other parts, the feeling of those who are strongly opposed to conscription.

S'il a grandement contribué à élucider la question, ce débat n'en a pas moins démontré combien peu, dans certaines régions, on se rend compte de la gravité de la situation militaire, et à quel point, par conséquent, les gens opposés à être induits en service par certains de vous qui leur demandent de voter "non" hésitent beaucoup.

700

I have said what I can through this microphone to explain to you the reasons why the government asks you to give it a free hand.

OMISSION

705

There is a moral obligation on the part of the government to ask you to give it a free hand.

OMISSION

710

It is in the face of this peril that for the defence of our freedom and of our country, the government asks you to give it a free hand.

OMISSION

715

When the plebiscite was announced, many did not understand what it was all about, which they were going to be asked to express at a point.

Lorsqu'on annonce le statut de plébiscite, bien des gens ne se débarrassent aucune idée de la nature de la question sur laquelle on allait leur demander de se prononcer.

720

Many thought it was a matter of "yes" or "no" and were to be decided.

Et beaucoup s'imaginaient qu'il s'agissait de régler la question de la conscription.

725

In other words they became, but the government was passing on the people the responsibility of deciding the issue of conscription, by way of asking them that responsibility was to be made on their own responsibility in parliament.

En d'autres termes, le gouvernement qui le gouvernement allait rejeter sur le peuple l'obligation de décider la question de la conscription, au lieu d'assumer lui-même cette responsabilité et de faire ses propres résolutions au parlement.

730

It has now been made clear that conscription is not the issue.

Or il a maintenant été clairement démontré que le plébiscite ne porte pas sur la conscription.

735

Let me emphasize that that.

Et c'est sur ce point que je tiens à souligner.

740

Those who tell you that conscription is the issue are misleading you. The real purpose of the plebiscite is to obtain for the government, and the parliament, a perfectly free hand in dealing with this, or with all other questions.

Quiconque vous affirme que c'est de la conscription qu'il s'agit vous induit en erreur, car le plébiscite n'a d'autre but que de procurer au gouvernement et au parlement une entière liberté d'aborder cette question ainsi que toute autre question.

745

All you are being asked to say is whether or not you are in favour of the government's hands being perfectly free at this time of war.

On ne vous demande qu'une chose : c'est de dire si vous êtes en son en faveur de donner au gouvernement le faculté d'agir avec une entière liberté en cette période de guerre.

750

That is the meaning of the question to which you are being asked to reply YES or NO.

Tel est le sens véritable de la question à laquelle on vous demande de répondre oui ou non.

Annexe 3.2

Message à la nation du 24 avril 1942

	version anglaise	version française
1	Fellow Canadians:	Chers concitoyens,
5	Since I last spoke to you, there has been much discussion of the forthcoming plebiscite over the radio, in the press, and at public meetings.	Depuis la dernière fois que je vous ai adressé la parole, on a beaucoup discuté à la radio, dans les journaux et dans les réunions publiques, la tenue du prochain plébiscite.
10	This discussion has gone far to clarify the issue. It has, however, also disclosed how little, in some parts of our country, the gravity of the world situation is appreciated; and how greatly, as a consequence, people are in danger of being misled by some of those who are asking them to vote NO on Monday next.	S'il a grandement contribué à élucider la question, ce débat n'en a pas moins démontré combien peu, dans certains milieux, on se rend compte de la gravité de la situation mondiale, et à quel point, par conséquent, les gens risquent d'être induits en erreur par certains de ceux qui leur demandent de voter "non" lundi prochain.
15	<u>I hope that what I say to-night may resolve any doubts in your minds about the importance of your voting YES.</u>	OMISSION
20	<u>I hope it may also convince you of the necessity of doing all you can to see that the affirmative vote is as large as possible.</u>	OMISSION
25	When the plebiscite was announced, many did not understand what it was on which they were going to be asked to express an opinion.	Lorsqu'on annonça la tenue du plébiscite, bien des gens ne se faisaient aucune idée de la nature de la question sur laquelle on allait leur demander de se prononcer.
30	Many thought that conscription was the question to be decided.	D'aucuns s'imaginaient qu'il s'agissait de régler la question de la conscription.
35	In other words, they believed that the government was placing on the people the responsibility of deciding the issue of conscription, instead of assuming that responsibility itself, and making its own recommendation to parliament.	En d'autres termes, ils se figuraient que le gouvernement allait rejeter sur le peuple l'obligation de décider la question de la conscription, au lieu d'assumer lui-même cette responsabilité et de faire ses propres recommandations au parlement.
40	It has now been made clear that conscription is not the issue.	Or il a maintenant été clairement démontré que le plébiscite ne porte pas sur la conscription.
	Let me emphasize that fact.	Et c'est ici un point que je tiens à souligner.
45	Those who tell you that conscription is the issue are misleading you. The sole purpose of the plebiscite is to obtain for the government, and for parliament, a perfectly free hand in dealing with this, as with all other questions.	Quiconque vous affirme que c'est de la conscription qu'il s'agit vous induit en erreur, car le plébiscite n'a d'autre but que de procurer au gouvernement et au parlement une entière liberté d'aborder cette question ainsi que toute autre question.
50	All you are being asked to say is whether or not you are in favour of the government's hands being perfectly free at this time of war.	On ne vous demande qu'une chose : c'est de dire si vous êtes ou non en faveur de donner au gouvernement la faculté d'agir avec une entière liberté en cette période de guerre.
55	That is the meaning of the question to which you are being asked to reply YES or NO.	Tel est le sens véritable de la question à laquelle on vous demande de répondre oui ou non.

60	If you reply YES, you will not be committing the government to conscription for service overseas; but you will be enabling the government and parliament to discuss and decide that question solely on its merits.	Si vous répondez "oui", vous n'engagerez pas le gouvernement à imposer la conscription pour le service outre-mer, mais vous autoriserez le gouvernement et le parlement à discuter et à régler cette question uniquement quant au fond.
65	Members of the government and members of parliament will no longer be suspected of being influenced in their judgment by political or other considerations arising out of promises or pledges which have been given in the past.	Si cette question surgissait, on pourrait alors la débattre à la lumière de tous les faits et circonstances, sans que l'on puisse soupçonner le conseil des ministres ou les membres du parlement d'avoir été influencés dans leur décision par des considérations politiques ou autres, découlant de quelque promesse ou engagement faits dans le passé.
70		
75	When I spoke to you on April 7, I said that I would not be true to the trust the people of Canada had reposed in me, did I not say that I believed the situation, for all free nations, was far more critical than it had ever been.	Quand je vous ai adressé la parole, le 7 avril, j'ai dit que je ne remplirais pas fidèlement le mandat que le peuple canadien m'a confié, si je n'affirmais pas, qu'à mon sens, la situation est plus critique aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été pour toutes les nations libres.
80	I added that Canada's position was no exception.	J'ai ajouté que cela s'appliquait aussi au Canada.
	I said then, and I wish to repeat to-night, that I have never been an alarmist.	J'ai dit alors, et je tiens à le répéter ce soir, que je n'ai jamais été un alarmiste.
85	Throughout my public life, where I believed the situation required it, I have always tried to measure my words, to speak with moderation, and only after careful reflection.	Dans toute ma carrière politique, quand j'ai cru qu'il le fallait, j'ai toujours visé à mesurer mes paroles, à parler avec modération et seulement après mûre réflexion.
90	I never spoke with a fuller consciousness of the meaning and weight of my words than I did when I told you how very critical is the situation which faces the free nations to-day.	Je n'ai jamais parlé en ayant plus conscience du sens et de la portée de mes paroles, que je ne l'ai fait en vous signalant la situation très critique dans laquelle se trouvent aujourd'hui les nations libres.
95	Nothing has surprised me more than that this statement has been called into question by some of those who are urging you to vote NO on Monday next.	Rien ne m'a plus surpris que de voir certaines des gens qui exhortent la population à voter "non" lundi mettre en doute la sincérité de mon affirmation à cet égard.
100	They accuse me of exaggerating the danger.	Ils m'accusent d'exagérer le danger.
	They say that I do not really believe the enemy has any designs on Canada.	Ils disent que je ne crois pas vraiment que l'ennemi convoite le Canada.
105	They say, for example, that Mr. King knows that it is scarcely possible that the British Empire and the United States, allied with Russia and with so many other countries, could find themselves in a desperate situation.	Ils prétendent, par exemple, que M. King sait qu'il n'est guère possible que l'Empire britannique et les Etats-Unis alliés à la Russie et à tant d'autres pays puissent se trouver dans une situation critique.
110	Now that is precisely what I did say, and it is precisely what I meant to say, because I believe it to be true.	Or, voilà précisément ce que j'ai dit, et cela est précisément ce que je voulais dire, car je crois que c'est la vérité.
115	I do not believe that the United Nations are going to be defeated, if each and all of them put forth their utmost effort.	Je ne crois pas que les nations unies soient défaites si toutes et chacune d'elles accomplissent tous les efforts dont elles sont capables.
120	But I do believe it is possible for them to be defeated, unless they put forth their utmost effort.	Je crois toutefois qu'elles pourraient être vaincues si elles ne le font pas.

	I believe it is my duty to tell you this quite frankly.	Je crois qu'il est de mon devoir de vous dire cela bien franchement.
125	There is nothing to be gained by pretending that the danger to us all is not great.	Rien ne sert de prétendre que le danger n'est pas grand.
130	Nothing could be more harmful than to encourage the people to believe that it is impossible for the enemy to win.	Rien ne serait plus nuisible que d'encourager nos gens à croire qu'il est impossible que l'ennemi gagne la guerre.
	Those who tell you such things refuse to face the truth.	Ceux qui vous disent cela refusent d'envisager la réalité.
135	The persons who have thus been questioning my statement have not stopped there.	Les gens qui ont critiqué ma déclaration ne se sont pas arrêtés là.
140	They have gone on to say that, even if I were right as to the danger, the enemy would not attack Canada, even if he were victorious.	Ils sont allés jusqu'à dire que, même si j'avais raison sur la réalité du danger, l'ennemi, même victorieux, n'attaquerait pas le Canada.
145	Why, with Russia defeated, with England at their mercy, with the whole European continent at their feet, with the immense resources of the Middle East available, with the United States exposed to their attacks, why, they ask, should the Nazis attack Canada?	Ils se demandent pourquoi les nazis, ayant vaincu la Russie, ayant l'Angleterre à leur merci, tout le continent européen à leurs pieds et les immenses ressources du Moyen-Orient à leur disposition, et voyant les Etats-Unis vulnérables à leurs coups, attaqueraient le Canada.
150	Looking across the Pacific, they ask, why with the whole India, Malaya and the East Indies to possess, with the almost empty continent of Australia to occupy, why should the Japanese attempt to come and instal themselves in California, in Oregon or in British Columbia?	Et tournant les yeux du côté du Pacifique, ils se demandent pourquoi les Japonais, une fois en possession de toute l'Inde, de la Malaisie et des Indes orientales, et pouvant occuper le continent australien presque inexploité, voudraient tenter de venir s'installer en Californie, dans l'Orégon ou dans la Colombie canadienne.
155		
160	They say that Mr. King has too good judgment to believe in these dangers; that they are, in fact, unbelievable.	Ils disent que M. King a trop de discernement pour croire à l'existence de ces dangers : ils affirment qu'un tel péril est, de fait, inconcevable.
165	They say that other countries are as large and much richer, or more accessible and empty, or more desirable and easier to defend than Canada.	Ils ajoutent que les autres pays sont aussi grands et beaucoup plus riches, ou plus accessibles et inexploités, ou encore plus désirables et plus faciles à défendre que le Canada.
170	They conclude that I am knowingly exaggerating the danger to our country.	La conclusion qu'ils tirent est que j'exagère à dessein le danger qui menace notre pays.
	I do not believe that I am exaggerating.	Je ne crois pas verser dans l'exagération.
175	If I did not believe it to be true, what possible motive could I have for saying that a world encircling danger may yet jeopardize the very existence of our country.	Si je n'étais pas convaincu de la vérité de ce que j'avance, quel motif pourrais-je avoir de dire qu'un danger englobant le monde entier peut fort bien compromettre l'existence même de notre pays?
180	The fact that any persons could think that Canada is not liable to attack shows how little they realize how greatly conditions have changed as a result of the war.	Le fait que certains peuvent penser que le Canada n'est pas exposé à une attaque, fait voir jusqu'à quel point ils sont restés aveugles aux changements apportés par la guerre.
	So thought most of the peoples of Europe about their countries at the beginning of the war; so, until a few months ago, thought the people of the United	C'est l'idée que se faisaient la plupart des peuples de l'Europe au début de la guerre, que se faisaient les Etats-Unis il y a à peine quelques mois, et aussi

185	States; so, until a few weeks ago, thought the peoples of Australia, New Zealand and India.	l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Inde, il y a quelques semaines encore.
	None of them seemed to perceive the enemy's plan of world conquest.	Aucun de ces pays n'a paru comprendre le plan de l'ennemi en vue de la domination universelle.
190	When those who tell you to vote NO say that no sensible man would wish to believe such stories or yield to such terrors, they are clearly attempting to suggest that no serious danger exists. They thereby foster a false sense of security.	Lorsque ceux qui vous conseillent de voter "non" disent que nul homme sensé ne voudrait ajouter foi à de telles histoires ou se laisser aller à de telles terreurs, il est clair qu'ils cherchent à donner l'impression qu'il n'existe aucun danger sérieux, et qu'ils veulent faire naître un sentiment de fausse sécurité chez le peuple canadien.
195		
200	When they say, as they have said, that one may question whether Canada could withstand invasion, if Russia, the United States and England cannot remove this danger, they are, in effect, saying that Canada should let other nations win the war for Canada.	En affirmant, comme ils l'ont fait, que si la Russie, les Etats-Unis et l'Angleterre ne peuvent conjurer ce danger il est douteux que le Canada puisse résister à une invasion, ils se trouvent à dire que le Canada devrait laisser aux autres nations le soin de gagner la guerre pour lui.
205	Let me ask what the fate of Canada would be if the peoples of Russia, of England and of the United States adopted the attitude which those who thus advise you to vote NO suggest that Canada should adopt?	Je vous le demande, quel serait le sort du Canada si en Russie, en Angleterre et aux Etats-Unis, le peuple prônait une attitude comme celle que les gens qui vous engagent à voter "non" voudraient pour le Canada?
210	If each of the United Nations had taken the attitude that the other nations could, without help, defeat Germany and Japan, the cause of freedom would already be lost, and Canada itself might by this time have been invaded.	Si chacune des nations unies avait imaginé que les autres pouvaient, sans secours, vaincre l'Allemagne et le Japon la cause de la liberté serait déjà perdue, et l'on aurait peut-être envahi le Canada lui-même à l'heure actuelle.
215		
220	When those who, in such words, tell you to vote NO, they are telling you to trust other nations to keep the enemy from our shores.	Ceux qui, pour des raisons semblables, vous disent de voter "non", vous demandent de confier aux autres nations le soin d'empêcher l'ennemi d'atteindre nos rives.
225	They are telling you to trust the enemy to attack some other country instead of attacking Canada. At the same time, they are telling you not to trust the government of your own country to do what is necessary to defend your homes and your families.	Ils vous demandent d'espérer que l'ennemi attaquera quelque autre pays au lieu de se jeter sur le Canada. Du même coup, ils vous disent de ne pas vous attendre que votre gouvernement fera ce qui est nécessaire pour défendre vos foyers et vos familles.
230	Of published statements to which my attention has been drawn the most incredible is one which reads: "by voting NO you will protect yourselves, by voting YES you will be at the mercy of your own government."	De toutes les déclarations écrites qui ont été signalées à mon attention, la plus incroyable est celle qui se lit ainsi : "En votant non, vous vous protégez ; en votant "oui", vous serez à la merci de votre propre gouvernement".
235	I would say that by voting "NO," you may be helping to place yourself and your country at the mercy of the enemy; whereas by voting YES you will, I believe, be helping to protect yourself and your country from the enemy.	Je dis que si vous votez "non" vous contribuez peut-être à vous placer, vous-même et votre pays, à la merci de l'ennemi, tandis que si vous votez "oui", vous contribuerez, j'en suis convaincu, à assurer votre protection et celle de votre patrie contre l'ennemi.
240		
245	At a time of war is it reasonable to trust the intentions of the enemy, rather than those of the freely elected government of your own country?	En temps de guerre, est-il raisonnable de se fier aux intentions de l'ennemi, plutôt qu'aux membres du gouvernement librement élu de votre propre pays?
	My colleagues and I have been elected to carry on the government at this time of war.	Vous nous avez chargés, mes collègues et moi-même, de l'administration du pays.

250	If you cannot trust us to do what is right in the interest of the people, whom are you going to trust?	Si vous n'êtes pas sûrs, en cette heure grave, que nous allons agir dans l'intérêt public, à qui ferez-vous confiance?
255	If you cannot trust the members whom you have elected to represent you in parliament to see that no step is taken which is not in your interest, and in the interest of our country, whom are you going to trust?	Si vous ne pouvez vous fier aux députés que vous avez élu, vos représentants au parlement, pour voir à ce qu'aucune mesure ne soit prise au détriment de vos intérêts et de ceux du pays, à qui donc ferez-vous confiance?
260	This is not an ordinary time; it is a time of war. The whole world is in a state of rapid change.	L'époque actuelle n'est pas une phase ordinaire de notre histoire, car nous sommes en guerre. Le monde entier est dans un état de rapide évolution.
265	At any time the responsibilities of government are heavy enough. They are greater to-day than they have ever been.	Les responsabilités du gouvernement, lourdes en tout temps, le sont plus que jamais aujourd'hui.
270	For my part, if I did not believe that as head of the government, I continued to enjoy the confidence of the people, who, time and again, have returned me to office, I would not wish to remain in office an hour longer.	Pour ma part, si je ne croyais pas que comme chef du gouvernement, je continuais à jouir de la confiance de la population, qui m'a retourné au pouvoir si souvent, je ne voudrais pas garder le pouvoir une heure de plus.
275	Surely, you are not going to be influenced in your vote on Monday by parades of young boys carrying banners and shouting "Down with Conscription," when conscription is not the issue.	Vous ne pouvez sûrement laisser influencer sur votre décision lundi, les défilés de jeunes gens armés de bannières et criant : "A bas la conscription", alors que cette question n'est pas même en jeu.
280	Nor do I imagine that you will be influenced by the radio from Paris, suggesting that you vote NO, when you are well aware that its voice is the voice of Hitler.	J'imagine aussi que vous ne vous laisserez pas influencer par la radio de Paris qui vous conseille de voter négativement, car vous savez très bien que sa voix est celle d'Hitler.
285	When so much is at stake in the lives and homes of everyone, surely you will wish to be guided by the best informed and wisest counsel it is possible for you to receive.	Lorsque la vie et le foyer de chacun sont en jeu, vous chercherez assurément conseil chez ceux qui sont le mieux placés pour vous guider sagement.
290	Do you think that every member of the present government would be asking you to vote YES on Monday, if we did not all honestly believe that it was in the interest of yourselves, your families and our country for you to do so?	Croyez-vous que chaque membre du gouvernement actuel vous demanderait de voter affirmativement, lundi prochain, si nous ne croyions pas tous honnêtement qu'il y va de vos propres intérêts, comme de ceux de vos familles et de votre pays?
295	I want you to know that that is what I very firmly believe.	Je veux que vous sachiez tous que je suis absolument ferme dans cette conviction.
300	Let no one tell you that I am half-hearted in this matter.	Personne n'a le droit de dire que je suis plus ou moins indifférent à ce sujet.
305	Let me give you some of the reasons why in my last broadcast, I said, that to those who are able to look beyond the events of to-day into the future, it is no longer merely the unity, but the very existence of our country which they see to be in danger.	Permettez que je vous donne quelques-unes des raisons qui m'ont fait dire, lors de ma dernière allocution à la radio, que ceux dont le regard ne s'arrête pas aux événements de l'heure mais scrute l'avenir aperçoivent que ce n'est plus l'unité de notre pays qui est en danger, mais son existence même.
	Germany, Italy and Japan were not forced into war.	L'Allemagne, l'Italie et le Japon n'ont pas été

310	They were not even drawn into war.	contraints à la guerre. Ils n'ont même pas été entraînés dans la guerre.
	They were themselves aggressors.	Ils furent eux-mêmes agresseurs.
315	They made war of their own choosing, at their own time.	Ils sont entrés en guerre de leur propre gré et au moment qu'ils ont jugé opportun.
320	Germany, Italy and Japan assumed the role of aggressor with full knowledge of the military and industrial power of the free nations, and of the extent of the populations, territories and resources of the British Empire, the United States, Russia, China and the empires of France and the	C'est en pleine connaissance de la puissance militaire et industrielle des nations libres, en pleine connaissance également de l'importance des populations, des territoires et des ressources dont disposaient l'Empire britannique, les Etats-Unis, la Russie, la Chine et les Empires français et néerlandais, que l'Allemagne, l'Italie et le Japon ont assumé le rôle d'agresseurs.
325	Netherlands.	
330	When Hitler and his fellow gangsters attacked the free nations they knew they were attacking nations immensely superior to themselves in resources and population.	Lorsque Hitler et ses compagnons dans le crime se jetèrent sur les nations libres, ils savaient qu'ils attaquaient des nations dont les ressources et les populations étaient de beaucoup supérieures aux leurs.
335	Their action was proof that they believed, that, in the end, they would be able to conquer all the continents; and that, later on, they would divide the spoils of a conquered world among themselves.	Leurs gestes sont la preuve qu'ils croyaient pouvoir un jour conquérir tous les continents; après quoi, ils se partageraient le butin d'un univers conquis.
340	Far from regarding resources, populations, and vast territories as sources of strength to the free nations, these were the very things that lured the gangster nations into war.	Loin de voir dans les ressources, les populations et les vastes territoires autant d'éléments de puissances pour les nations unies, les nations de proie y ont précisément trouvé l'appât qui les a poussées à la guerre.
345	These were the very means by which, in their warfare, the aggressors hoped to be sustained.	Dans leur entreprise guerrière, les agresseurs ont même compté sur ces biens pour se soutenir.
350	These were the prizes of war for which they were prepared to make any sacrifice.	Pour s'emparer d'un tel butin ils étaient disposés à tous les sacrifices.
355	Up to the present, the enemy no doubt feels that his policy has been justified by success. Germany has conquered country after country in Europe, and has made their enslaved populations feed her own.	Jusqu'à présent, sans doute, l'ennemi a le sentiment que le succès a justifié sa politique. L'Allemagne, en Europe, a conquis les pays les uns après les autres et a contraint leurs populations asservies à nourrir la sienne.
360	She has compelled their great industries to contribute to her own powerful military machine.	Elle a forcé leurs grandes industries à s'intégrer dans sa puissante machine de guerre.
365	The populations and resources of a dozen countries, which less than three years ago were free, are to-day forced to aid further Nazi aggression.	Les populations et les ressources d'une douzaine de pays, libres encore il y a moins de trois ans, doivent forcément contribuer aujourd'hui à la poursuite de l'agression nazie.
370	The territories of the conquered countries have been turned from barriers against attack, into effective bases for further conquest.	Les territoires des pays conquis ont été transformés de barrières contre l'attaque qu'ils étaient, en bases efficaces pour de nouvelles conquêtes.
	The same is true of the swift and extensive gains of Japan in the Orient.	Il en est de même des gains rapides et considérables réalisés par le Japon en Orient.
	In one-third of a year, Japan has acquired the	En quatre mois le Japon s'est emparé des éléments

	physical structure of a vast overseas empire.	matériels d'un vaste empire au delà des mers.
375	The French Empire in Asia has become a vassal state of Germany or a dependency of Japan.	L'Empire français en Asie est devenu une dépendance du Japon.
	The United States has lost a number of its strategic island possessions.	Les Etats-Unis ont perdu nombre de possessions insulaires de valeur stratégique.
380	The British Empire has been in part dismembered: and in both the Pacific and the Indian oceans its very existence is threatened as never before.	L'Empire britannique a été partiellement démembré et tant dans le Pacifique que dans l'Océan Indien il est menacé comme jamais encore, dans son existence même.
385	The Dutch Empire in the Far East has been destroyed. In the Orient, as in Europe, what the free nations have lost in territory, in vital war supplies, in military and naval bases and strategic strongholds,	La Hollande a vu s'effondrer son empire d'Extrême-Orient. Il en va en Orient comme en Europe. Ce que les nations libres ont perdu de territoire, de matériel de guerre essentiel, de bases navales et militaires, de forteresses stratégiques, l'ennemi s'en est enrichi.
390	the enemy has gained.	
	The rubber, the tin, the oil which were formerly at the disposal of the free nations now go to strengthen the war effort of Japan.	Le caoutchouc, l'étain, le pétrole dont disposaient jadis les Nations Unies servent maintenant à renforcer l'effort de guerre du Japon.
395	The security afforded until recently to the British, the Americans, the Dutch and the other democratic nations by the possession of Hong Kong, Singapore, the Philippines and Java, these bases now afford to the Japanese.	La sécurité qu'assurait autrefois aux Anglais, aux Américains, aux Hollandais et aux autres nations démocratiques la possession de Hong-Kong, de Singapour, des Philippines et de Java est maintenant assurée aux Japonais.
400	They serve also as Japanese outposts for further aggression and conquest.	Ces bases servent également d'avant-postes aux Nippons pour de nouvelles attaques et de nouvelles conquêtes.
405	The full significance of these facts, I am convinced, has never been appreciated.	Jamais, j'en suis convaincu, on n'a saisi toute la portée de ces événements.
	There has been far too great a tendency to measure the strength of the United Nations, not in terms of what it actually is, but in terms of what is hoped it will become.	Nous avons eu trop tendance à mesurer les forces des Nations Unies, non pas d'après les réalités du jour, mais d'après ce qu'on en promet pour l'avenir.
410	There has been too great a disposition to speak of that strength, in terms of the relative sizes of populations, and extent of resources. We should think and speak only in terms of effective fighting forces and ships, tanks, planes, guns, and other equipment and munitions of war, actually available.	Trop communément on a voulu évaluer ces forces d'après l'importance relative des populations et des ressources plutôt qu'à la lumière des effectifs réels de combat, des disponibilités en navires, chars d'assaut, avions, canons et autres matériels de guerre.
415	The whole course of the war has shown that all else may prove to be a delusion and a snare.	L'histoire de la guerre depuis ses débuts a démontré cependant que toute autre base de calcul est un trompe-l'œil et un piège.
420	We must also guard against another delusion, perhaps the most fatal of all forms of deception in war-time.	Nous devons aussi nous garder contre une autre illusion, peut-être la plus fatale de toutes les formes de déceptions en temps de guerre.
425	I refer to the comfortable doctrine that time is on our side.	Je veux parler de la doctrine commode qui prône que le temps est pour nous.
430	Time will prove to be on our side only if the enemy can be held at bay and prevented from acquiring new sources of strength.	Le temps ne nous sera favorable que si nous pouvons tenir l'ennemi en respect et l'empêcher d'accroître ses ressources et sa puissance.
435		

440	It is now altogether certain that Germany and Japan plan to unite their land forces in the course of this present year.	Il est maintenant bien certain que l'Allemagne et le Japon, comptant non seulement sur leur puissance future mais aussi sur celle qu'ils possèdent présentement, se proposent, par des coups audacieux, d'opérer la jonction de leurs armées au cours de la présente année.
445	They plan also by gaining supremacy at sea to isolate this hemisphere. Once isolated, North and South America would sooner or later be attacked both from the East and from the West.	L'Allemagne et le Japon se proposent également d'isoler notre hémisphère. Or pour y arriver, il leur faut entreprendre une lutte gigantesque en vue d'obtenir la maîtrise tant de l'Atlantique que du Pacifique. Une fois isolées, les Amériques du Nord et du Sud se trouveraient vulnérables, aux attaques lancées soit de l'est, soit de l'ouest.
450	The first of these attacks might well be directed against our own country.	La première de ces attaques pourrait fort bien être dirigée contre notre pays.
455	Surely the Axis pattern of world conquest is now wholly clear.	Les desseins de domination mondiale que nourrissent les pays de l'Axe doivent sûrement nous apparaître maintenant dans toute leur réalité.
460	We must never forget that its aim is ultimate mastery of the entire world.	N'oublions jamais que leur but ultime est l'asservissement de l'univers entier.
465	Even in the two and a half weeks since I last spoke to you, there have been still graver threats to the security of the nations with whose efforts our own are united.	Même depuis la dernière fois que je vous ai adressé la parole, il y a deux semaines et demie, les nations auxquelles nous sommes unis dans un effort commun voient leur sécurité encore plus gravement menacée.
470	The sweep of aggression has been carried still further in the Pacific.	L'agression a fait de nouveaux progrès dans le Pacifique.
475	British naval losses in the Indian ocean have been severe.	Les pertes navales de l'Angleterre dans l'océan Indien ont été considérables.
480	In Burma, despite the determined efforts of British and Chinese troops, the Japanese continue to advance.	En dépit des efforts des armées britanniques et chinoises, les Japonais continuent leur avance en Birmanie.
485	The Japanese threat to India has become daily more serious.	De jour en jour l'Inde se voit plus gravement menacée par le Japon.
490	After resistance that was heroically prolonged, the gallant defenders of Bataan in the Philippines have had to retire.	Après une résistance prolongée jusqu'à l'héroïsme, les valeureux défenseurs de Bataan, dans les Philippines, ont dû retraiter.
495	Signs are not lacking of the growing domination of the whole of France by Nazi Germany.	Les indices de la domination progressive de toute la France par l'Allemagne nazie ne manquent pas.
490	In Europe and in the Middle East, the great lines of battle are definitely emerging.	En Europe et dans le Moyen-Orient, les grandes lignes de bataille se dessinent avec précision.
495	These ominous signs all emphasize the growing danger.	Ce sont là des signes évidents du danger qui nous menace de plus en plus.
495	When we stop to consider the extent to which the Axis' plan of world conquest has already been achieved, it becomes perfectly clear that we cannot wait for time to win the victory for us.	Il suffit de considérer les résultats déjà obtenus par l'ennemi pour comprendre, on ne peut plus clairement, que le temps seul ne nous donnera pas la victoire.
	Unless every possible means is taken to hold the	A moins que nous ne prenions tous les moyens

500	enemy while the free countries gather their strength, time will be on his side, not on ours. The fact that other nations have been struck, and Canada has so far been spared, should blind no one to the danger to our national existence. Too many nations that believed themselves safe, are to-day enslaved.	possibles pour tenir l'ennemi en échec pendant que les peuples libres rassemblent leurs forces, le facteur temps sera son allié et non le nôtre. N'allons pas croire que notre existence nationale ne soit pas menacée, parce que jusqu'ici le Canada a été épargné alors que tant d'autres pays ont été envahis.
505	You are being told that if the danger is as great as it is said to be our men should be kept at home; that if you vote YES they will all be sent overseas to fight for some other country, and that Canada's own coasts will be left unprotected.	Nombreux sont les peuples qui se croyaient à l'abri et qui, aujourd'hui, sont asservis. On vous dit que si le danger est aussi grand qu'on le prétend, nous devrions garder nos soldats chez nous, que si vous votez "oui" on les enverra combattre outre-mer pour quelque autre pays et que les côtes du Canada resteront sans protection.
510		
515	This is the argument being used by those who tell you that Canada is not fighting for its own interests, but to protect the imperial interests of Britain, or the interests of Communist Russia, or the interests of the United States, or the interests of some other country than our own.	C'est l'argument de ceux qui prétendent que le Canada ne combat pas pour lui-même, mais pour protéger les intérêts impériaux de la Grande-Bretagne, ou les intérêts de la Russie communiste, ou les intérêts des Etats-Unis, ou les intérêts de quelque autre pays.
520		
525	The Canadian army is in Britain for exactly the same reason as the troops of the United States are now also in the British Isles, and for exactly the same reason as the troops of the United States are in Australia.	L'armée canadienne est en Grande-Bretagne exactement pour la même raison que les troupes des Etats-Unis s'y trouvent également, exactement aussi pour la même raison que des troupes américaines sont en Australie.
530	They are there to help preserve freedom in this world, to keep the enemy away from this continent, and to help defeat the enemy before he becomes strong enough to defeat us.	Elles sont là pour empêcher l'ennemi d'envahir notre continent et pour aider à le combattre avant qu'il ne soit assez fort pour nous détruire.
535	These matters, however, have nothing to do with the question at issue in the plebiscite.	Le fait est que ces questions n'ont aucun rapport avec la question du plébiscite.
540	The government itself is well aware of the need of increased home defences.	Le gouvernement lui-même est bien au fait des besoins de notre défense territoriale.
545	In fact, additional provision to this end has already been made.	Il a déjà pris des dispositions additionnelles à cette fin.
550	This, like all other questions of defence, will be fully weighed by the government in the light of all existing conditions and available knowledge.	Toutes ces questions seront pleinement étudiées par le gouvernement à la lumière des circonstances et des besoins du moment.
555	They are proper subjects of debate in parliament.	Elles seront discutées au Parlement.
560	They will not be decided by the plebiscite.	Elles ne seront pas réglées par le plébiscite.
565	In the light of the dangers I have described; in the light of the threat to our own country, may I ask those who have been thinking of voting NO, if they have fully considered how great a responsibility they are thereby taking upon themselves.	A la lumière des dangers que je viens de vous décrire et du péril dans lequel se trouve notre pays, puis-je demander à ceux qui voulaient voter "non" s'ils ont bien songé au poids de la responsabilité dont il veulent se charger?
570	By voting NO, as I see it, you will be saying that you understand the needs of our country, in this terrible crisis, better than they are understood by the government.	En votant "non", à mon avis, vous vous trouverez à dire que vous comprenez mieux que le gouvernement les besoins du pays dans cette terrible crise.
575	You will be saying that you know better than the government how Canada should be defended.	Vous déclarerez que vous êtes mieux au courant que le gouvernement de la façon dont le Canada doit

		être défendu.
565	You will be saying that you refuse to trust the government of your own country and that the parliament you yourselves elected, to make the right decisions for the protection of your homes and families.	Vous direz que vous refusez de faire confiance au gouvernement de votre pays et au parlement que vous avez vous-même élus en ce qui a trait aux décisions à prendre pour la protection de vos foyers et de vos familles.
570	The plebiscite affords a great opportunity for a demonstration of national unity.	Le plébiscite offre une superbe occasion de démontrer l'unité nationale.
575	In appealing to you to vote YES, I am appealing to my fellow Canadians of all races, and all creeds, in all parts of Canada to trust one another.	En vous exhortant à voter affirmativement, je demande à mes compatriotes canadiens de toutes les races et de toutes les croyances, dans toutes les parties du Canada, de se faire confiance les uns les autres.
580	I am appealing to you all to demonstrate to your fellow Canadians and to the rest of the world that the unity of Canada is unbreakable.	Je vous exhorte tous à démontrer à vos compatriotes canadiens et au reste de l'univers que l'unité du Canada est indissoluble.
585	I am asking you to show that you are capable of making any sacrifice which is necessary to preserve our united national existence.	Je vous prie de prouver que vous êtes capables de tous les sacrifices nécessaires à la préservation de notre existence nationale.
590	Without unity, Canada cannot make her full contribution to the winning of the war, to the preservation of her own freedom, and to the restoration of freedom in the world.	Sans unité, le Canada ne peut apporter sa pleine contribution à la victoire, à la préservation de sa propre liberté et à la restauration de la liberté dans le monde.
	A free Canada can only survive in a free world.	Un Canada libre ne peut survivre que dans un monde libre.
595	I have sought to bring before your minds, the broad outline of the world situation as I see it in this titanic conflict between world freedom and world slavery.	Je me suis efforcé de vous donner un aperçu général de la situation dans le monde, telle que je me la représente, dans cette lutte gigantesque entre la liberté et l'esclavage.
600	President Roosevelt has termed it the war of survival. And such in reality, I believe it to be.	Le président Roosevelt l'a appelé la guerre de la survivance et je crois réellement que l'expression est juste.
605	I ask you, my fellow citizens, faced with such a situation, is it in the interests of our country, whose future is irrevocably bound up with the future of the United Nations, that its government, in any particular, should be restricted in the exercise of its powers?	Dans de telles circonstances, je vous demande, à vous mes concitoyens, s'il est dans l'intérêt de notre pays, dont l'avenir est irrévocablement lié à celui des Etats-Unis, que son gouvernement soit entravé de quelque façon dans l'exercice de ses pouvoirs.
610	I believe it is not.	Je ne le pense pas.
615	The government and parliament should be wholly free to exercise their best judgement in dealing with every situation in the light of what is best for Canada, and for Canada's effort in the present war.	Le gouvernement et le parlement devraient être entièrement libres d'exercer leur jugement dans chaque cas suivant le meilleur intérêt du Canada et de son effort de guerre.
620	Let me just say this, that if disaster should ever overtake us, it will certainly be said for generations to come that had the government's powers not been restricted the disaster would never have occurred.	Permettez-moi de vous dire ceci : si jamais le désastre nous écrasait, les générations futures diraient certainement que si les pouvoirs du gouvernement n'avaient pas été restreints le désastre ne se serait jamais produit.
	Such is the responsibility that may come to rest	Telle est la responsabilité qui pourrait échoir à ceux

625	upon those who, in the existing crisis, are unwilling to remove restrictions and give to the government a free hand in its war policies.	qui, dans la présente crise, refusent d'éliminer toute restriction et de donner au gouvernement une entière liberté dans son effort de guerre.
630	To-day, the enemy is so strong that he can only be held at bay and finally defeated by the common action of all the United Nations.	L'ennemi est si puissant aujourd'hui qu'il ne peut être arrêté et défait que par l'action concertée de toutes les nations unies.
635	For her own security, Canada should make it perfectly clear to the United Nations, and, above all, to the United States, that Canada is as ready to help them as we know they will be ready to help us.	Dans l'intérêt de sa propre sécurité, le Canada doit prouver clairement aux autres nations unies, et surtout aux Etats-Unis, qu'il est aussi disposé à les aider qu'elles-mêmes le seraient à nous aider.
640	An overwhelming affirmative vote on Monday next will serve to make that perfectly clear.	Un vote affirmatif écrasant lundi prochain fera disparaître tout doute à ce sujet.
645	To-day, despite the magnificence of Canada's war effort, the impression is being fostered among other nations that because of a restriction on the powers of the government, Canada's effort is not an all-out effort.	Aujourd'hui, malgré le magnifique effort de guerre du Canada, la restriction des pouvoirs du gouvernement canadien répand à l'étranger l'impression que l'effort du Canada n'est pas un effort total.
	This impression is quite unfounded.	Cette impression est tout à fait sans fondement.
650	Nevertheless, it is working a grave injustice to our country as a whole, and to every man and woman who is making any contribution towards the winning of the war.	Néanmoins, elle cause une grande injustice à notre pays et à tous les citoyens qui contribuent à assurer la victoire.
655	I want that injustice to end. And so I ask you, my fellow-countrymen - every one of you - to help give to our country complete freedom and strength for an utmost effort both in its own eyes, and in the eyes of the world.	Je veux faire cesser cette injustice et j'exhorte tous mes concitoyens sans exception à faire en sorte que notre pays dispose d'une liberté d'action complète pour l'accomplissement d'un effort maximum à ses propres yeux et à ceux de l'univers.
660	You can do this by voting YES on Monday next.	Vous pouvez le faire en votant oui lundi prochain.
665		
670		
675		
680		

Annexe 3.3

Message à la nation du 16 octobre 1970

	version anglaise	version française
1	I am speaking to you at a moment of grave crisis, when violent and fanatical men are attempting to destroy the unity and the freedom of Canada.	Les heures que nous vivons sont d'une gravité exceptionnelle. Un groupe d'extrémistes a décidé de s'attaquer par la violence et le terrorisme à la liberté et à l'unité du pays.
5	One aspect of that crisis is the threat which has been made on the lives of two innocent men.	Des menaces pèsent sur la vie de deux hommes innocents.
10	These are matters of the utmost gravity and I want to tell you what the Government is doing to deal with them.	Ces questions sont extrêmement sérieuses, et je me dois de vous entretenir de la situation et des mesures que le Gouvernement a prises pour y faire face.
15	What has taken place in Montreal in the past two weeks is not unprecedented.	Ce qui s'est produit à Montréal, au cours des deux dernières semaines, n'est pas sans précédent.
20	It has happened elsewhere in the world on several recent occasions; it could happen elsewhere within Canada.	Cela est arrivé ailleurs dans le monde à plusieurs reprises, et pourrait se produire dans d'autres régions du pays.
25	But Canadians have always assumed that it could not happen here and as a result we are doubly shocked that it has.	Mais les Canadiens ont toujours cru que de tels événements ne pourraient survenir ici; c'est pourquoi nous en sommes si bouleversés.
30	Our assumption may have been naïve, but it was understandable; understandable because democracy flourishes in Canada; understandable because individual liberty is cherished in Canada.	Notre présomption était peut-être naïve, mais elle s'expliquait aisément, parce que la démocratie est solidement enracinée chez nous, et parce que nous avons toujours attaché le plus grand prix à la liberté individuelle.
35	Notwithstanding these conditions - partly because of them - it has now been demonstrated to us by a few misguided persons just how fragile a democratic society can be, if democracy is not prepared to defend itself, and just how vulnerable to blackmail are tolerant, compassionate people.	En dépit de ce climat - et peut-être en partie à cause de lui - voici qu'il suffit de quelques exaltés pour nous révéler à quel point peut être fragile une société démocratique lorsque la démocratie n'est pas préparée à se défendre, et combien peut être vulnérable au chantage un peuple foncièrement humain et tolérant.
40	<u>Because the kidnappings and the blackmail are most familiar to you, I shall deal with them first.</u>	OMISSION
45	The governments of Canada and Quebec have been told by groups of self-styled revolutionaries that they intend to murder in cold blood two innocent men unless their demands are met.	Les gouvernements du Canada et du Québec se sont fait dire par des groupes de révolutionnaires que, si l'on ne donne pas suite à leurs demandes, deux hommes seront assassinés.
50	The kidnappers claim they act as they do in order to draw attention to instances of social injustice.	Les ravisseurs prétendent agir ainsi pour attirer l'attention sur des cas d'injustice sociale.
55	But I ask them whose attention are they seeking to attract.	Mais l'attention de qui veulent-ils attirer?
	The Government of Canada?	Celle du Gouvernement du Canada?
	The Government of Quebec?	Celle du Gouvernement du Québec?
	Every government in this country is well aware of the existence of deep and important social problems.	Tous les gouvernements du pays sont parfaitement conscients qu'il existe des problèmes sociaux à la

		fois graves et complexes.
60	And every government to the limit of its resources and ability is deeply committed to their solution.	Et chaque gouvernement, au mieux de ses ressources et possibilités, s'attache à y trouver des solutions.
	<u>But not by kidnappings and bombings.</u>	OMISSION
65	<u>By hard work.</u>	OMISSION
70	And if any doubt exists about the good faith or the ability of any government, there are opposition parties ready and willing to be given an opportunity to govern.	Et si l'on doute de la bonne foi ou de la compétence de tel ou tel gouvernement, les partis d'opposition, ou tout nouveau groupe politique, sont là, qui ne demandent pas mieux que d'avoir l'occasion de gouverner.
75	In short there is available everywhere in Canada an effective mechanism to change governments by peaceful means.	Bref, partout au Canada, on peut se prévaloir de moyens pacifiques pour changer de gouvernement.
80	It has been employed by disenchanted voters again and again.	Les citoyens y ont eu recours maintes et maintes fois.
	Who are the kidnap victims?	Ces victimes qui ont été enlevées, qui sont-elles?
85	To the victims' families they are husbands and fathers.	Pour les familles éprouvées, ce sont des maris et des pères.
	To the kidnappers their identity is immaterial.	Pour les ravisseurs, ils ne sont que des moyens de chantage.
90	The kidnappers' purposes would be served equally well by having in their grip you or me, or perhaps some child.	Ces ravisseurs en effet auraient pu s'emparer de n'importe qui, de vous, de moi, ou même d'un enfant.
95	Their purpose is to exploit the normal, human feelings of Canadians and to bend those feelings of sympathy into instruments for their own violent and revolutionary ends.	Leur but est d'exploiter les sentiments de compassion que nous ne pouvons pas manquer d'éprouver dans de telles circonstances, et de forcer cette sympathie à servir la violence de leurs ambitions révolutionnaires.
100	What are the kidnappers demanding in return for the lives of these men?	Qu'est-ce que demandent ces gens en retour de la vie de leurs otages?
	Several things.	Plusieurs choses.
105	For one, they want their grievances aired by force in public on the assumption, no doubt, that all right-thinking persons would be persuaded that the problems of the world can be solved by shouting slogans and insults.	Entre autres, ils exigent que soient publiquement étalés leurs griefs, comme s'il suffisait de lancer des slogans et des injures pour régler les problèmes de l'univers et pour rallier l'opinion à leur cause.
110	They want more, they want the police to offer up as a sacrificial lamb a person whom they assume assisted in the lawful arrest and proper conviction of certain of their criminal friends.	Ils exigent aussi que leur soit sacrifiée par la police une personne qui aurait, selon eux, contribué à l'arrestation légale et à la juste condamnation de certains criminels de leurs amis.
115	They also want money.	Ils exigent aussi de l'argent.
	<u>Ransom money.</u>	OMISSION
120	They want still more.	Ils exigent encore plus.

125	They demand the release from prison of 17 criminals, and the dropping of charges against 6 other men, all of whom they refer to as "political prisoners".	Que soient libérés de prison 17 criminels et que soient retirées les accusations portées contre 6 autres hommes, les uns et les autres étant qualifiés par eux de "prisonniers politiques".
	Who are these men who are held out as latter-day patriots and martyrs?	Qui sont-ils, ces individus qu'on voudrait nous faire passer pour des patriotes et des martyrs?
130	Let me describe them to you.	Je vais vous le dire.
135	Three are convicted murderers; five others were jailed for manslaughter; one is serving a life imprisonment after having pleaded guilty to numerous charges related to bombings; another has been convicted of 17 armed robberies; two were once paroled but are now back in jail awaiting trial on charges of robberies.	Trois d'entre eux ont été condamnés pour meurtre; cinq autres ont été mis en prison pour homicide involontaire; un autre a été condamné à l'emprisonnement à perpétuité après s'être reconnu coupable de nombreux délits en rapport avec des explosions à la bombe; un autre encore a été déclaré coupable de 17 vols à main armée; deux autres ont été libérés sur parole mais sont de nouveau incarcérés et subiront leur procès sous des inculpations de vols.
140		
145	Yet we are being asked to believe that these persons have been unjustly dealt with, that they have been imprisoned as a result of their political opinions, and that they deserve to be freed immediately, without recourse to due process of law.	Et on voudrait nous faire croire que ces gens ont été victimes d'injustices, qu'ils ont été emprisonnés à cause de leurs opinions politiques et qu'ils méritent d'être libérés.
150	The responsibility of deciding whether to release one or other of these criminals is that of the Federal Government.	La responsabilité de décider si l'un ou l'autre de ces prisonniers devrait être élargi appartient au gouvernement fédéral.
155	It is a responsibility that the Government will discharge according to law.	C'est une responsabilité que le gouvernement assumera conformément aux dispositions de la loi.
160	To bow to the pressures of these kidnappers who demand that the prisoners be released would be not only an abdication of responsibility, it would lead to an increase in terrorist activities in Quebec.	Mais céder aux pressions de ces ravisseurs qui exigent l'élargissement des détenus ne serait pas seulement abdiquer cette responsabilité, mais provoquerait un accroissement de l'activité terroriste au Québec.
165	It would be as well an invitation to terrorism and kidnapping across the country.	Ce serait en outre encourager le terrorisme à travers le pays et risquer d'y voir se multiplier les enlèvements.
170	<u>We might well find ourselves facing an endless series of demands for the release of criminals from jails, from coast to coast, and we would find that the hostages could be innocent members of your family or mine.</u>	OMISSION
175	At the moment the FLQ is holding hostage two men in the Montreal area, one a British diplomat, the other a Quebec cabinet minister.	Le FLQ détient comme otages dans la région de Montréal deux hommes, un diplomate britannique et un ministre du gouvernement québécois.
	They are threatened with murder.	On menace de les assassiner.
180	Should governments give in to this crude blackmail we would be facing the breakdown of the legal system, and its replacement by the law of the jungle.	Si les Gouvernements cédaient à ce grossier chantage, la loi de la jungle finirait alors par supplanter nos institutions juridiques, qui se désagrègeraient graduellement.
	OMISSION	Car enfin, si, comme certains le suggéraient, on

185		<u>avait accédé cette fois-ci aux exigences des terroristes, quitte à exercer "la prochaine fois" une sévérité et une vigilance accrues, on n'aurait fait que retarder l'échéance.</u>
190	OMISSION	<u>Demain, la victime aurait été un gérant de caisse populaire, un fermier, un enfant.</u>
	OMISSION	<u>C'aurait été, dans tous les cas, un membre de votre famille.</u>
195	OMISSION	<u>Est-ce alors seulement qu'il aurait fallu s'opposer au chantage?</u>
	OMISSION	<u>Combien d'enlèvements aurait-il fallu avant de dire non aux ravisseurs?</u>
200	OMISSION	<u>L'histoire ne nous a-t-elle pas suffisamment éclairés sur ces pays qui ont payé cher une complaisance de cet ordre, trop longtemps entretenue?</u>
205	The Government's decision to prevent this from happening is not taken just to defend an important principle, it is taken to protect the lives of Canadians from dangers of the sort I have mentioned.	En décidant de prévenir une telle éventualité, le Gouvernement n'entend pas seulement défendre un principe important, il veut protéger, des périls auxquels j'ai fait allusion, la vie de tous les citoyens.
210	Freedom and personal security are safeguarded by laws; those laws must be respected in order to be effective.	Les lois sont faites pour sauvegarder la liberté et la sécurité de chacun; encore faut-il, pour être efficaces, que ces lois soient respectées.
215	If it is the responsibility of government to deny the demands of the kidnapers, the safety of the hostages is without question the responsibility of the kidnapers.	C'est le devoir des gouvernements de s'opposer aux exigences des ravisseurs, mais il ne fait aucun doute que ce sont les ravisseurs qui ont la vie des otages entre leurs mains.
220	Only the most twisted form of logic could conclude otherwise.	Il faudrait une logique absolument aberrante pour penser autrement.
225	Nothing that either the Government of Canada or the Government of Quebec has done or failed to do, now or in the future, could possibly excuse any injury to either of these two innocent men.	Rien de ce que les Gouvernements du Canada et du Québec ont fait, ou n'ont pas fait, n'excuserait jamais le moindre tort que pourrait subir l'un ou l'autre de ces deux hommes innocents.
230	The guns pointed at their heads have FLQ fingers on the triggers.	Ceux qui ont le doigt sur la gâchette, ce sont des membres du FLQ.
235	Should any injury result, there is no explanation that could condone the acts. Should there be harm done to these men, the Government promises unceasing pursuit of those responsible.	Rien ne saurait donc justifier le mal qui pourrait être fait à ces deux hommes et, si, par malheur, quelque chose leur arrivait, le Gouvernement pourchassera sans relâche les coupables.
	During the past 12 days, the Governments of Canada and Quebec have been engaged in constant consultations.	Au cours des douze derniers jours, les Gouvernements du Canada et du Québec se sont constamment consultés.
240	The course followed in this matter had the full support of both governments, and of the Montreal municipal authorities.	La ligne de conduite qui a été adoptée a reçu l'appui complet des deux gouvernements et des autorités municipales de Montréal.
245	In order to save the lives of Mr. Cross and Mr. Laporte, we have engaged in communications with the kidnapers.	Dans le but de sauver la vie de Monsieur Cross et celle de Monsieur Laporte, nous avons établi un contact indirect avec les ravisseurs.

250	The offer of the federal government to the kidnapers of safe conduct out of Canada to a country of their choice, in return for the delivery of the hostages has not yet been taken up, neither has the offer of the Government of Quebec to recommend parole for the five prisoners eligible for parole.	Les ravisseurs n'ont pas encore accepté notre offre d'un sauf-conduit vers un pays de leur choix en retour de la libération des otages. Ils n'ont pas encore accepté non plus l'offre du Gouvernement du Québec de recommander la libération conditionnelle de cinq détenus éligibles à ce privilège.
255	This offer of safe conduct was made only because Mr. Cross and Mr. Laporte might be able to identify their kidnapers and to assist in their prosecution.	Si nous avons offert un sauf-conduit, c'est uniquement parce que M. Cross et M. Laporte pourraient identifier leurs ravisseurs et contribuer à leur éventuelle condamnation.
260	By offering the kidnapers safe exit from Canada we removed from them any possible motivation for murdering their hostages.	De cette façon, nous éliminons donc les motifs que ces derniers pourraient avoir de faire mourir leurs otages.
265	<u>Let me turn now to the broader implications of the threat represented by the FLQ and similar organizations.</u>	OMISSION
270	If a democratic society is to continue to exist, it must be able to root out the cancer of an armed, revolutionary movement that is bent on destroying the very basis of our freedom.	Pour survivre, toute société démocratique doit pouvoir se débarrasser du cancer que représente un mouvement révolutionnaire armé, voué à la destruction des fondements mêmes de notre liberté.
275	For that reason the Government, following an analysis of the facts, including requests of the Government of Quebec and the City of Montreal for urgent action, decided to proclaim the War Measures Act.	Pour cette raison, après avoir examiné la situation, et compte tenu des requêtes du Gouvernement du Québec et de la ville de Montréal, le Gouvernement du Canada a décidé de proclamer la Loi sur les mesures de guerre.
280	It did so at 4:00 a.m. this morning, in order to permit the full weight of Government to be brought quickly to bear on all those persons advocating or practising violence as a means of achieving political ends.	Ceci a été fait à 4 heures ce matin, afin de permettre aux autorités de prendre immédiatement les dispositions nécessaires pour tenir en échec tous ceux qui préconisent la violence, ou l'exercent, à des fins politiques.
285	The War Measures Act gives sweeping powers to the Government.	La Loi sur les mesures de guerre accorde au Gouvernement des pouvoirs très étendus.
290	It also suspends the operation of the Canadian Bill of Rights.	Elle met aussi en suspens l'application de la Déclaration Canadienne des droits de l'homme.
295	I can assure you that the Government is most reluctant to seek such powers, and did so only when it became crystal clear that the situation could not be controlled unless some extraordinary assistance was made available on an urgent basis.	Je peux vous assurer que ce n'est pas de gaieté de cœur que le Gouvernement assume de tels pouvoirs. Il ne s'y est résolu que lorsqu'il est devenu évident que la situation ne pouvait plus être maîtrisée autrement.
300	The authority contained in the Act will permit Governments to deal effectively with the nebulous yet dangerous challenge to society represented by the terrorist organizations.	Les pouvoirs que leur confère la loi sur les mesures de guerre permettront aux gouvernements de parer aux dangers très graves que représentent pour la société les organisations terroristes.
305	The criminal law as it stands is simply not adequate to deal with systematic terrorism.	Le droit criminel, dans son état actuel, est insuffisant face à l'action du terrorisme systématique.
	The police have therefore been given certain extraordinary powers necessary for the effective detection and elimination of conspiratorial	Par conséquent, il a été accordé à la police certains pouvoirs extraordinaires qui lui permettront de faire un travail de détection plus efficace, et d'éliminer le

310	organizations which advocate the use of violence.	FLQ ou tout autre groupe préconisant l'usage de la violence à des fins politiques.
	These organizations, and membership in them, have been declared illegal.	Ces groupes et l'appartenance à de tels groupes ont été déclarés illégaux.
315	The powers include the right to search and arrest without warrant, to detain suspected persons without the necessity of laying specific charges immediately, and to detain persons without bail.	Ces pouvoirs comprennent le droit de procéder sans mandat à des perquisitions ou à des arrestations, de détenir des suspects sans avoir à porter immédiatement contre eux des accusations précises, et de recourir à la détention sans cautionnement.
320	These are strong powers and I find them as distasteful as I am sure do you.	Ce sont là de très amples pouvoirs, qui ne me sourient pas plus qu'à vous, j'en suis sûr.
325	They are necessary, however, to permit the police to deal with persons who advocate or promote the violent overthrow of our democratic system.	Mais, sans eux, la police ne pourrait pas avoir raison de ces individus qui se sont voués au renversement de notre régime démocratique par la violence.
330	In short, I assure you that the Government recognizes its grave responsibilities in interfering in certain cases with civil liberties, and that it remains answerable to the people of Canada for its actions.	Le Gouvernement est conscient de sa grave responsabilité en intervenant dans l'exercice de certaines libertés, et il répondra de ses actions devant le peuple.
335	The Government will revoke this proclamation as soon as possible.	D'autre part, il révoquera cette proclamation le plus tôt possible, compte tenu de son obligation de protéger l'État contre l'insurrection.
340	As I said in the House of Commons this morning, the government will allow sufficient time to pass to give it the necessary experience to assess the type of statute which may be required in the present circumstances.	Comme je l'indiquais à la Chambre des communes ce matin, le gouvernement prévoit un laps de temps suffisant pour déterminer quel devrait être le contenu d'une loi qui conviendrait aux circonstances présentes.
345	It is my firm intention to discuss then with the leaders of the Opposition parties the desirability of introducing legislation of a less comprehensive nature.	J'ai fermement l'intention de discuter avec les chefs des partis de l'Opposition l'opportunité de présenter une loi d'une portée plus restreinte que celle de la loi sur les mesures de guerre.
350	In this respect I earnestly solicit from the leaders and from all Honourable members constructive suggestions for the amendment of the regulations.	A cet égard, j'ai prié instamment l'Opposition de faire des propositions positives relativement à l'amendement du règlement adopté la nuit dernière.
355	Such suggestions will be given careful consideration for possible inclusion in any new statute.	L'inclusion possible de telles propositions dans la nouvelle loi sera prise en sérieuse considération.
360	OMISSION	<u>Le peuple doit être protégé contre les menées de fanatiques capables de tout, même les crimes les plus odieux, qu'ils tentent de faire passer pour des actes d'héroïsme.</u>
	The threat posed by the FLQ terrorists and their supporters is out of all proportion to their numbers.	La menace des terroristes du FLQ est tout à fait disproportionnée à leur nombre.
365	This follows from the fact that they act stealthily and because they are known to have in their possession a considerable amount of dynamite.	Cela tient à ce qu'ils agissent dans la plus totale clandestinité et que nous les savons en possession d'une quantité considérable de dynamite.
370	I recognize, as I hope do others, that this extreme position into which governments have been forced is in some respects a trap.	Je sais que le fait d'acculer le gouvernement à des mesures d'exception peut devenir un piège tendu à l'État par les extrémistes.

375	It is a well-known technique of revolutionary groups who attempt to destroy society by unjustified violence to goad the authorities into inflexible attitudes.	C'est une tactique bien connue des mouvements qui tentent de détruire la société par la violence que de pousser les gouvernements à durcir leurs attitudes.
380	The revolutionaries then employ this evidence of alleged authoritarianism as justification for the need to use violence in their renewed attacks on the social structure.	Les extrémistes invoquent ensuite ces apparences d'autoritarisme pour justifier une recrudescence de leurs attaques contre les structures sociales.
385	I appeal to all Canadians not to become so obsessed by what by what the government has done today in response to terrorism that they forget the opening play in this vicious game.	Les décisions que le gouvernement a dû prendre ont été prises en réponse au terrorisme.
390	That play was taken by the revolutionaries; they chose to use bombing, murder and kidnapping.	Ce sont les extrémistes qui ont amorcé ce processus; ce sont eux qui ont eu recours à la bombe, au meurtre et à l'enlèvement.
	OMISSION	<u>Je suis convaincu que le public ne sera pas dupe de cette stratégie.</u>
395	To guard against the very real possibility of bombings directed at public buildings or utilities in the immediate future, the Government of Quebec has requested the assistance of the Canadian Armed Forces to support the police in several places in the Province of Quebec.	Pour parer au sérieux danger d'attentats et d'explosion de bombes dans les installations et les édifices publics, le gouvernement du Québec a sollicité la présence des Forces Armées canadiennes qui prêteront assistance à la police en plusieurs endroits de la province.
400	These forces took up their positions yesterday.	Dès hier, ces troupes étaient rendues à destination.
405	Violence, unhappily, is no stranger to this decade.	Malheureusement, la violence n'est pas étrangère à la décennie qui commence.
	The Speech from the Throne opening the current session of Parliament a few days ago said that "we live in a period of tenseness and unease".	Le discours inaugurant la présente session du Parlement il y a quelques jours, précisait que nous vivons à une époque de tension profonde.
410	We must not overlook the fact, moreover, that violence is often a symptom of deep social unrest.	De plus, nous ne devons pas oublier que la violence est souvent le symptôme d'un malaise social aigu.
415	This government has pledged that it will introduce legislation which deals not just with symptoms but with the social causes which often underlie or serve as an excuse for crime and disorder.	Le gouvernement s'est engagé à présenter un ensemble de projets de loi qui s'attaquera non seulement aux symptômes, mais aussi aux causes des problèmes sociaux qui souvent sont à la source du crime et du désordre - et leur servent d'excuse.
420	OMISSION	<u>Quant à ceux qui appuient les méthodes du FLQ, pensent-ils sérieusement que l'utilisation de la violence et du crime va valoir une plus grande justice sociale au Québec ?</u>
425	OMISSION	<u>Le terrorisme va-t-il nous aider à réduire le nombre des chômeurs chez nous?</u>
	OMISSION	<u>Va-t-il nous donner les ressources nécessaires pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoins?</u>
430	OMISSION	<u>Va-t-il aider les jeunes à jouer pleinement leur rôle?</u>
	OMISSION	<u>Poser la question, c'est y répondre.</u>
435	OMISSION	<u>Tout ce que des méthodes comme celles du FLQ</u>

440	<p>It was in that context that I stated in the House of Commons a year ago that there was no need anywhere in Canada for misguided or misinformed zealots to resort to acts of violence in the belief that only in this fashion could they accomplish change.</p>	<p><u>peuvent produire, c'est une aggravation, et non une diminution des injustices qui existent chez nous ; c'est une accentuation et non une réduction des maux, comme le chômage et la pauvreté, qui affligent notre peuple.</u></p>
445	<p>There may be some places in the world where the law is so inflexible and so insensitive as to prompt such beliefs.</p>	<p>C'est dans cet esprit que j'avais déclaré à la Chambre des communes, il y a un an, que, pour apporter des changements à la société canadienne, il est absolument injustifié de recourir à la violence, contrairement à ce que prétendent certains esprits sectaires.</p>
450	<p>But Canada is not such a place.</p>	<p>Il y a peut-être des lieux dans le monde où la loi est si inflexible et si impitoyable qu'on peut songer à de tels recours.</p>
455	<p>I said then, and I repeat now, that those who would defy the law and ignore the opportunities available to them to right their wrongs and satisfy their claims will receive no hearing from this government.</p>	<p>Mais ce n'est pas le cas chez nous.</p>
460	<p><u>We shall ensure that the laws passed by Parliament are worthy of respect.</u></p>	<p>J'ajoutais alors - et je le répète - que ceux qui veulent défier la loi, sans égard aux moyens dont ils disposent pour faire redresser leurs torts et obtenir satisfaction, ceux-là ne seront pas entendus par le Gouvernement.</p>
465	<p><u>We shall also ensure that those laws are respected.</u></p>	<p>OMISSION</p>
465	<p>We have seen in many parts of Canada all too much evidence of violence in the name of revolution in the past 12 months.</p>	<p>OMISSION</p>
470	<p>We are now able to see some of the consequences of violence.</p>	<p>Il y a eu trop de violence au pays, au nom de la révolution, depuis quelque douze mois.</p>
475	<p>Persons who invoke violence are raising deliberately the level of hate in Canada.</p>	<p>Nous commençons à en percevoir les conséquences.</p>
480	<p>They do so at a time when the country must eliminate hate, and must exhibit tolerance and compassion in order to create the kind of society which we all desire.</p>	<p>Ceux qui ont recours à la violence attisent délibérément la haine parmi nous.</p>
485	<p>Yet those who disrespect legal processes create a danger that law-abiding elements of the community, out of anger and out of fear, will harden their attitudes and refuse to accommodate any change or remedy any shortcomings.</p>	<p>Et ils le font au moment précis où, pour édifier la société que nous voulons tous, il est impérieux que le pays, oubliant toute animosité, fasse preuve de tolérance et de compréhension.</p>
490	<p>They refuse because fear deprives persons of their normal sense of compassion and their normal sense of justice.</p>	<p>Et pourtant, ceux qui méprisent le cours normal des lois s'exposent à voir les honnêtes gens, dans la colère et la peur, durcir leurs positions et se refuser à tout changement, voire à toute amélioration.</p>
495	<p>This government is not acting out of fear.</p>	<p>Car la peur tend à inhiber l'esprit de tolérance et le sens de la justice.</p>
495	<p>It is acting to prevent fear from spreading.</p>	<p>Le Gouvernement, lui, n'agit pas sous l'effet de la peur.</p>
495	<p>It is acting to maintain the rule of law without which freedom is impossible.</p>	<p>Il agit pour empêcher la peur de se propager.</p>
495	<p>It is acting to maintain the rule of law without which freedom is impossible.</p>	<p>Il agit pour maintenir l'autorité de la loi sans laquelle la liberté n'est plus possible.</p>

500	It is acting to make clear to kidnappers and revolutionaries and assassins that in this country laws are made and changed by the elected representatives of all Canadians – not by a handful of self-elected dictators – those who gain power through terror, rule through terror.	Il agit pour faire comprendre aux ravisseurs, aux révolutionnaires et aux assassins que, dans ce pays, ce sont les représentants élus du peuple qui font les lois et qui les modifient - et non pas une poignée d'aspirants dictateurs. Car ceux-là qui cherchent à s'emparer du pouvoir par la terreur, si jamais ils y parvenaient, règneraient par la terreur.
505		
	The government is acting, therefore, to protect your life and your liberty.	Le Gouvernement agit donc pour protéger vos libertés et vos vies.
510	The government is acting as well to ensure the safe return of Mr. James Cross and Mr. Pierre Laporte.	Il agit également pour que M. Cross et M. Laporte soient libérés sains et saufs.
515	I speak for millions of Canadians when I say to their courageous wives and families how much we sympathize with them for the nightmare to which they have been subjected, and how much we all hope and pray that it will soon conclude.	C'est au nom de millions de Canadiens que je dis à leurs femmes et à leurs familles courageuses combien profondément nous sympathisons avec elles pendant cet horrible cauchemar. Nos vœux et nos prières les accompagnent.
520	Canada remains one of the most wholesome and humane lands on this earth.	Le Canada demeure l'un des pays les plus sains et les plus civilisés du monde.
525	If we stand firm, this current situation will soon pass. We will be able to say proudly, as we have for decades, that within Canada there is ample room for opposition and dissent, but none for intimidation and terror.	Si nous savons être fermes, nous aurons tôt fait de venir à bout de la situation présente, et nous pourrons déclarer avec fierté, comme nous l'avons si longtemps fait, que s'il y a place chez nous pour l'opposition et la dissidence, il n'y en a pas pour l'intimidation et la terreur.
530	There are very few times in the history of any country when all persons must take a stand on critical issues.	Il arrive rarement dans l'histoire d'un pays que tous les citoyens doivent prendre position sur des problèmes cruciaux.
535	This is one of those times; this is one of those issues.	C'est ce qui nous arrive.
540	I am confident that those persons who unleashed this tragic sequence of events with the aim of destroying our society and dividing our country will find that the opposite will occur.	Ceux qui ont déclenché cette série d'événements dramatiques l'ont fait dans le dessein de briser notre société et de déchirer notre pays; c'est le contraire qui arrivera, j'en suis sûr.
545	The results of their acts will be a stronger society in a unified country. Those who would have divided us will have united us.	Le résultat de leur action ce sera une société plus forte dans un pays plus uni. Ils voulaient nous diviser, ils auront fait notre union.
	I sense the unease which grips many Canadians today.	Je comprends l'inquiétude de tant de Canadiens.
550	Some of you are upset, and this is understandable.	Plusieurs d'entre vous sont bouleversés, et cela s'explique.
555	I want to assure you that the authorities have the situation well in hand. Everything that needs to be done is being done; every level of government in this country is well prepared to act in your interests.	Je veux vous assurer que les autorités ont la situation en main. Nous faisons tout ce qui doit être fait. Tous les niveaux de gouvernement au pays sont prêts à agir dans l'intérêt du salut public.

Annexe 3.4

Message à la nation du 24 novembre 1976

	version anglaise	version française
1	Good evening, ladies and gentlemen.	Bonsoir Mesdames et Messieurs,
5	To some Canadians last week's election in Quebec has given rise to many hopes. To many other Canadians it has been a cause of great concern, but to all it has posed many questions, and I believe it is incumbent upon me, as Prime Minister of this nation, to try, by way of response to some of these questions, to try to take stock of the current situation.	Le scrutin du 15 novembre au Québec a fait naître chez les uns beaucoup d'espoir et chez les autres une grande inquiétude, mais tous se posent beaucoup de questions; et je crois qu'il m'incombe, à titre de chef de la nation canadienne et en guise de réponse à ces questions de faire le point sur la situation actuelle.
10	The first fact that we must acknowledge is that democracy is in good health in Quebec, and that is good news.	Je veux d'abord faire une première constatation: c'est que la démocratie se porte bien au Québec, et voilà une très heureuse nouvelle.
15	When a young party less than ten years old, fighting only its third general election, can take power, while respecting the democratic liberties, I think this phenomenon has few equals in the world today.	Qu'un parti jeune, un parti qui existe depuis moins de dix ans et qui participe seulement à sa troisième élection générale; que ce parti prenne le pouvoir dans le respect des libertés démocratiques, je pense que le phénomène a peu d'équivalents, peu d'égaux dans le monde d'aujourd'hui.
20	It is a victory for thousands of party workers who, with no support other than their faith in an idea, and in their belief in political morality, have taken the Parti Québécois into power.	C'est une victoire pour des milliers de militants qui, sans autre appui que leur foi en une idée et leur confiance en la moralité politique, ont porté le Parti Québécois au pouvoir.
25	That is a victory for them, but it is also a source of satisfaction for the great majority of Quebecers who believe in the democratic process, many of whom certainly will hope to use that process to defeat the very ideas of the Parti Québécois in their day.	C'est aussi un sujet de satisfaction pour la grande majorité des Québécois qui croient au processus démocratique. Je me permets d'ajouter aussi que c'est un sujet d'espoir, que ceux qui espèrent un jour pouvoir, dans le processus démocratique, faire triompher des idées contraires aux idées des séparatistes.
30	The second fact is that Quebec does not believe in separatism. Now, this proposition, perhaps apparently paradoxical, is very easy to demonstrate.	Deuxième constatation: le Québec ne croit pas au séparatisme, et cette proposition est facile à démontrer.
35	The Parti Québécois was defeated in 1970, and again in 1973; those two elections when it advocated the separation of Quebec, but it won in 1976 when it repeated over and over again that the issue was not separation of the province, but sound administration of that province.	Le Parti Québécois a été battu en 1970 et en 1973, c'est-à-dire dans les deux élections où il préconisait la séparation du Québec. Par contre, il a gagné en 1976 quand, partout, il a proclamé que l'enjeu n'était pas le séparatisme mais la bonne administration de la Province.
40	Thus the separatists themselves do not believe that separatism has the support of Quebecers, and that, for me, is the second piece of good news.	Donc, les Péquistes eux-mêmes ne croient pas que le séparatisme ait l'appui des Québécois; et pour moi, c'est une deuxième bonne nouvelle.
45	The third fact: Quebecers have chosen a new government; not a new country.	Je fais aussi une troisième constatation: c'est que les Québécois se sont choisis un nouveau gouvernement, non pas un nouveau pays.
50	Mr. Levesque has no mandate to bring in separation, nor, of course, do I, nor do I have the desire to ask	Monsieur René Lévesque reconnaît n'avoir aucun mandat pour faire la séparation. Et comme moi, je
55		

60 65	<p>for such a mandate. Consequently, the federal government, and the provincial government will have to co-operate together within the framework of the Constitution, continuing to serve to the utmost the interest of the people of Quebec, just as the federal government, in co-operation with the other provincial governments, seeks to fulfil and serve the interests of the peoples of the other provinces.</p>	<p>n'ai pas de mandat non plus et que je n'ai pas l'intention d'en demander un, le Gouvernement fédéral et le gouvernement provincial pourront collaborer à l'intérieur des cadres de la constitution canadienne, continuant, chacun de sa manière et de son côté, à mieux servir les intérêts de la population du Québec.</p>
70	<p>But now within provincial jurisdiction, the Quebec government has a very important priority, and will have to face many serious internal problems. The school question, the stability of investments, management-labour relations, to mention only three of the more serious of those as an example.</p>	<p>A l'intérieur de la juridiction provinciale, le gouvernement québécois devra, presque toutes affaires cessantes, et certainement en priorité, devra faire face à des problèmes sérieux: la situation scolaire, la stabilité des investissements, les relations patronales-ouvrières ne sont que trois des exemples les plus graves qui me viennent à l'esprit.</p>
75	<p>But for other problems, those which come under the jurisdiction of both levels of government, for those problems, the solution can only come through close co-operation with the federal government.</p>	<p>Mais pour beaucoup d'autres problèmes, les problèmes qui ne sont pas à l'intérieur d'une seule juridiction provinciale, la solution ne peut venir que d'une étroite collaboration avec le Gouvernement canadien.</p>
80 85	<p>I want to assure the people of Quebec, as I did the very moments after the election, I want to assure them that this co-operation will be forthcoming in every way. In the months that follow very soon now we will be having a whole series of Federal-Provincial Conferences at the ministerial level, at the level of First Ministers.</p>	<p>Et je désire assurer la population du Québec que cette collaboration leur est acquise dans le cadre de la constitution, dans le cadre de la légalité; nous avons l'intention de continuer, et je l'ai dit dès le premier soir, avec le gouvernement du Québec, comme avec tout autre gouvernement légitime dans les Provinces. Dans les tout prochains mois, des conférences fédérales-provinciales auront beaucoup de pain sur la planche.</p>
90 95 100	<p>We will have to renew the Anti-Inflation Agreement; we will have to fight together to bring unemployment down; we will have to come to an understanding on the price of oil; we will have to determine a new equalization formula; and we will have to conclude agreements on health and hospitalization insurance; and we will have to conclude agreements on post-secondary education. Three fields, by the way, in which Canada reimburses the provincial governments for about 50% of their expenses.</p>	<p>D'abord, il faudra renouveler les accords anti-inflation, il faudra pallier le chômage, il faudra s'entendre sur le prix du pétrole et faire en sorte, je l'espère, que le Gouvernement fédéral puisse continuer d'assurer aux Canadiens, un prix pour le pétrole beaucoup inférieur au prix mondial. Il faudra fixer la formule de péréquation qui fournit aux Provinces une large partie de leur budget. Il faudra conclure des accords sur l'assurance-médicament, l'assurance-hospitalisation, sur l'éducation post-scolaire; trois domaines, par exemple, où le Gouvernement fédéral paie à peu près 50% des frais des Provinces.</p>
105 110	<p>Well, now, we should know at the outset that in all these areas the discussion between Ottawa and the provinces will be difficult, but so they will be between the central government, between the Canadian government and the other provinces, and they always have been.</p>	<p>Bien sûr, dans tous ces domaines, les discussions qu'Ottawa aura avec le Québec et avec les autres Provinces, ces discussions seront ardues. Mais elles l'ont toujours été, et elles l'ont toujours été avec toutes les Provinces.</p>
115	<p>It has always been thus, that the provincial Premiers come to Federal-Provincial Conferences demanding more money for their provinces because, naturally, it is easier to ask more money of the federal government than to tax one's own taxpayers to raise taxes within one's own province.</p>	<p>C'est bien naturel, voyez-vous: les Provinces préfèrent venir à Ottawa et demander de l'argent au Fédéral, que d'en demander à leurs contribuables, et c'est pourquoi il y a toujours un certain nombre de tensions; mais à mon avis, rien ne sera changé de ce côté-là.</p>
120	<p>OMISSION</p>	<p>Les Provinces, chacune de leur côté, essaieront</p>

125	Then, of course, there will be the problem of the Constitution.	<p><u>d'avoir le maximum du Fédéral. Et nous, nous essaierons, bien sûr, d'assurer l'équité pour tous.</u></p> <p>Il y aura aussi le problème de la constitution.</p>
130	This involves not only patriation and amending the formula, but, of course, it involves the problem of the sharing of powers between the Canadian government and the provincial governments.	<p>Bien sûr, ça, ça soulève d'abord le problème du rapatriement et de la formule d'amendement, mais ça soulève aussi la question du partage des pouvoirs entre Ottawa et les Provinces, entre le Gouvernement du Canada et les gouvernements des Provinces.</p>
135	On that subject, and because it seems to be current now that more and more people are thinking that decentralization would be a solution to our problems, I want to point out that the federal government, our government, has already conducted negotiations on the separation of power in 1968, 1969, and 1970.	<p>A ce sujet, et pour ceux qui craindraient une grande inflexibilité du Gouvernement fédéral, je voudrais rappeler ce soir, je voudrais rappeler que notre Gouvernement, le mien, en soixante-huit, en soixante-neuf, en soixante-dix, a conduit des longues négociations avec les Provinces.</p>
140	In the course of those discussions we advocated a more flexible, a more functional approach to federalism, a more functional share of jurisdiction, and we will willingly undertake that dialogue once again.	<p>Et au cours de ces négociations, nous avons présenté un partage plus souple et plus fonctionnel aux Provinces, leur cédant des pouvoirs dans des domaines aussi considérables que les impôts indirects, que le droit de dépenser, et beaucoup d'autres sujets encore. Eh bien, ce dialogue nous le reprendrons volontiers et quand les Provinces voudront.</p>
145	OMISSION	<p><u>Nous parlerons du partage des pouvoirs avec flexibilité et nous chercherons des solutions fonctionnelles.</u></p>
155	It was only interrupted, as a matter of fact, because some provinces, and the rest of us agreed with them, suggested that we proceed rather with the discussion of patriation and the amending formula, interrupting the discussion on the separation of powers, that we proceed with patriation and amending, because at that time it seemed within reach. But we will resume these discussions if and when the provinces want to have a discussion on the separation of powers.	<p>Si le dialogue a été interrompu à la fin de soixante-dix c'est simplement parce que certaines Provinces, toutes les Provinces, je dirais, j'étais d'ailleurs en accord avec elles, ont suggéré qu'on procède tout d'abord à la discussion du rapatriement et de la formule d'amendements, plutôt que de continuer la discussion sur le partage des pouvoirs.</p>
165	I do want, however, to issue a caution, particularly for those who think that more decentralization, or a new separation of powers would solve our present worries. I say it is a grave illusion to believe that those who seek the breakup of Canada would suddenly cease to pursue their objective simply because the provincial governments have increased their powers in some areas, say, communications or immigration or fiscal powers, or cultural matters.	<p>Simplement parce que la mode est à ce partage des pouvoirs, à ces discussions constitutionnelles, je voudrais faire une mise en garde importante: je voudrais faire comprendre aux gens que c'est une grave illusion que de croire que le partage des pouvoirs va résoudre le problème que pose le PQ; parce que ceux qui veulent détruire notre pays n'abandonneront pas leur objectif simplement parce que les gouvernements provinciaux auront, simplement, à un moment donné, accru leur pouvoir, par exemple, dans un domaine comme l'immigration ou dans le domaine des communications, ou dans les domaines fiscaux et les domaines culturels, que sais-je?</p>
175	The question facing us is much more profound.	<p>Donc, la question est beaucoup plus grave, beaucoup plus profonde et l'enjeu beaucoup plus considérable que le simple partage des pouvoirs.</p>

185	OMISSION	<u>Ceux qui ne veulent que chercher une solution dans ce sens se leurrent gravement, à mon avis.</u>
190	The stakes for Canadians are much more important and the question is this: can Francophones of Quebec consider Canada as their country, or must they feel at home only in Quebec?	La question, la question essentielle qu'il faut se poser, c'est la suivante: les Francophones du Québec peuvent-ils considérer le Canada comme leur pays? Ou doivent-ils se sentir chez-eux seulement au Québec?
195	And you know as well as I know that a new sharing of power between Ottawa and the provinces will never give the answer to that particular question, will never make a Francophone feel more at home in Toronto or in Vancouver than he does in Quebec.	Il est certain qu'un nouveau partage des pouvoirs entre Ottawa et les Provinces ne fera jamais, par lui-même, qu'un Francophone se sente plus à l'aise à Victoria ou à Toronto qu'à Québec. Ce problème cherche une autre réponse.
200	OMISSION	<u>Pourquoi?</u>
205	Quebeckers, like citizens of the other provinces, are proud.	Parce que les Québécois sont fiers.
	They seek personal fulfillment in a free and independent way.	Ils veulent s'épanouir libres et indépendants.
210	The central question, therefore, is whether this growth of freedom and independence is best assured by Canada, or by Quebec alone.	La seule question qui importe, c'est la suivante: qui du Canada ou du Québec peut le mieux assurer leur épanouissement dans le respect de la liberté et de l'indépendance?
215	Canadians must think about this brutal question now. Not only think of solving it in words, but by deeds and through their attitudes. In the area of the language problem, of course, but also in the very important areas of regional disparity and social justice. With the victory of the Parti Québécois we can no longer afford to postpone these questions by one generation, to put the problem aside for the next generation of Canadians, and in this sense, the crisis is real; the crisis is now, and the challenge is immediate.	Or, cette question brutale, il faut que les Canadiens y répondent dès maintenant; non seulement par des mots, mais par des gestes, par des attitudes à l'égard de la langue et de la culture certainement, mais aussi à l'égard des disparités, des disparités régionales, de la justice sociale, par exemple. La victoire du Parti Québécois ne permet plus de repousser ces questions d'une génération et, dans ce sens, la crise est immédiate, le défi est présent.
225	I believe that Canada cannot, indeed, that Canada must not survive by force.	A mon avis, le Canada ne peut pas, ne doit pas survivre par la force.
230	The country will only remain united - it should only remain united - if its citizens want to live together in one civil society.	Ce pays ne restera uni que si l'ensemble des citoyens veut vivre ensemble, dans une même société civile.
235	History created this country from the meeting of two realities; the French and the English realities.	L'histoire a créé ce pays de la rencontre de deux réalités, deux réalités très fortes, très caractérisées: l'anglaise et la française.
240	Then these were enriched by the contribution of people from all parts of the world, but this coming together, this meeting, this encounter of realities, though at times difficult to accept, and hard to practise, this encounter has, itself, become the fabric of our life as a nation, the source of our individuality, the very cornerstone of our identity as a people.	Ces deux réalités se sont enrichies, comme on le sait, par la suite, par l'apport de beaucoup d'autres réalités, des gens venus des quatre coins du monde. Mais cette rencontre, parfois dure à accepter et difficile à vivre, cette rencontre est devenue l'étoffe même de notre vie comme nation, la source de notre originalité et la fondation même de notre identité comme peuple.
245		

250	Our forefathers willed this country into being.	Ce Pays existe parce que nos ancêtres l'ont voulu en tant que Pays.
255	Time, circumstance and pure will cemented us together in a unique national enterprise, and that enterprise, by flying in the face of all expectations, of all experiences, of all conventional wisdom, that enterprise provides the world with a lesson in fraternity.	Le temps, les circonstances et la pure volonté nous ont cimentés ensemble dans un projet national unique qui, contre toute probabilité, toute sagesse humaine, toute expérience. Ce projet donne au monde une véritable leçon de fraternité.
260	This extraordinary undertaking is so advanced on the road to liberty, so advanced in the way of social justice and of prosperity, that to abandon it now would be to sin against the spirit; to sin against humanity.	Et ce projet extraordinaire est déjà si avancé sur le chemin de la liberté, de la justice sociale, de la prospérité que de l'abandonner maintenant, serait un péché contre l'esprit, un péché contre l'humanité.
265	I have known Rene Levesque for many years, some twenty years.	Je connais Monsieur René Lévesque depuis vingt ans.
	I personally know many of his colleagues.	Je connais personnellement plusieurs de ses collègues.
270	I respect their intelligence and their dedication.	Je respecte leur intelligence et leur sincérité.
275	We all believe in equality; we all want liberty and equality and democracy for the citizens of this country, but we disagree profoundly on the means to be employed.	Nous croyons, les uns comme les autres, à la démocratie. Nous voulons la liberté et l'égalité pour les citoyens de ce Pays. Mais comme vous le savez, nous sommes en profond désaccord sur les moyens à suivre.
280	My disagreement with Mr. Levesque, dating back some ten years, arises out of my conviction that there is room in Canada for all Canadians. He, on the other hand, probably not without regret - perhaps even with sadness - he, on the other hand, believes the opposite.	Mon désaccord avec Monsieur René Lévesque depuis dix ans vient de ma conviction qu'il y a place au Canada pour tous les Canadiens; alors que lui, probablement à regret et peut-être même avec mélancolie, est convaincu du contraire.
285	He has, therefore, surrounded himself with a strong core of blood brothers, and he speaks to the rest of Canada as one speaks to good neighbours.	Il a donc groupé autour de lui, avec une force et une habileté remarquable, des frères de sang. Et il parle au reste du Canada comme on parle à de bons voisins.
290	For myself, I believe that it is possible to be, at the same time, a good Canadian and a good Quebecker. Just as it is possible to be a good Canadian and a good Nova Scotian, or a good British Columbian. And I will fight to the end against anyone who wants to prevent me from being both.	Moi, je crois qu'on peut être à la fois bon Québécois et bon Canadien, et je me battraï jusqu'au bout contre ceux qui voudraient m'empêcher d'être l'un et l'autre.
295		
300	Today I am addressing all Canadians, as I have since I have taken office.	Je parle aujourd'hui à tous les Canadiens comme je le fais depuis que j'occupe mon poste.
	I am speaking to you as to my fellow citizens.	Je vous parle comme à des concitoyens.
305	I am speaking to you of a deeper brotherhood than that of blood, of a fraternity of hope and of charity in the scriptural sense, for if the Canadian nation must survive, it will only survive in mutual respect and in love for one another.	Je vous parle d'une fraternité beaucoup plus large que celle du sang, une fraternité humaine fondée sur l'espérance, fondée sur la charité au sens biblique; car je crois profondément que si la nation canadienne doit survivre, ce ne saurait être que dans le respect et l'amour des uns pour les autres.

310	Each of you, each of us, must work towards that goal with our every fibre in the reality of our daily lives.	Chacun d'entre vous, chacun d'entre nous, doit travailler à cela de toutes ses forces dans la réalité quotidienne, dans la dure réalité de chaque jour.
315	You can be assured that, as your Prime Minister, and as a consequence, as your servant and fellow Canadian, I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Quant à moi, vous avez l'assurance qu'en tant que Premier ministre et par conséquent, votre serviteur et concitoyen, je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
320	Goodnight.	Bonsoir.
325	The victory of the 1982 referendum was a landmark in the history of the people of Quebec, an event which will be remembered for generations to come.	L'issue victorieuse du référendum de 1982, votre victoire à la conférence constitutionnelle et au travail incessable des milliers de Québécois et de Québécoises qui ont tenu compte de l'unité avec le peuple du Québec, et de l'attachement au Canada, sont des événements historiques.
330	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
335	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
340	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
345	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
350	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
355	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
360	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
365	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
370	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.
375	I am proud to be a Canadian, and I am proud to be a Quebecer. I will continue to work towards these objectives with all my strength.	Je suis fier d'être un Canadien, je suis fier d'être un Québécois. Je continuerai de poursuivre ces fins de toutes les forces, de toute l'habileté, avec toute l'espérance dont je suis capable.

Annexe 3.5

Discours du 20 mai 1980

	version anglaise	version française
1	We are experiencing tonight the fullness of democracy, with all its joys and sorrows.	Nous vivons ce soir la démocratie dans ce qu'elle a de plus beau et de plus douloureux à la fois.
5	After a long referendum campaign, the people of Quebec have spoken.	Après des semaines de campagne référendaire, le peuple a parlé.
10	A majority of them have decided to reject sovereignty-association, and to express their loyalty to Canada.	Et les Québécois ont choisi majoritairement de rejeter la souveraineté-association et d'opter pour la voie de la fidélité au Canada.
15	The victory of the "No" side in the campaign reflects the maturity of the people of Quebec, as well as the tireless work of those thousands of federalists from all political parties who agreed to work together under the leadership of Claude Ryan.	Cette victoire du NON, nous la devons à la maturité des Québécois et au travail inlassable des milliers de fédéralistes de toutes allégeances politiques qui ont accepté de s'unir sous le parapluie du NON, et de resserrer les rangs derrière leur chef Claude Ryan.
20	In the name of all Canadians, I thank all those men and women for what they have done for our country; and I congratulate Mr. Ryan for his skill in leading his forces to victory.	Au nom de tous les Canadiens, je remercie tous ces hommes et toutes ces femmes de ce qu'ils ont accompli pour leur pays et je félicite M. Ryan d'avoir su mener ses troupes à la victoire.
25	Because I have fought for so long on the side of Canada, there should perhaps be no limit to the joy I feel tonight.	Ayant moi-même combattu depuis si longtemps pour le triomphe de la cause canadienne je devrais me réjouir sans réserve des résultats obtenus.
30	However, I cannot put out of my mind all those "Yes" supporters who fought with such strong convictions, and who tonight have seen their option defeated by the verdict of the majority.	Pourtant je ne peux m'empêcher de penser à tous ces tenants du OUI qui se sont battus avec tant de conviction et qui doivent ce soir remballer leur rêve et se plier au verdict de la majorité.
35	Their disappointment prevents me from entering unreservedly into the spirit of celebration.	Et cela m'enlève le goût de fêter bruyamment la victoire.
40	To my fellow Quebecers who have been wounded by defeat, I wish to say simply that we have all lost a little in this referendum.	À mes compatriotes du Québec blessés par la défaite, je veux simplement dire que nous sortons tous un peu perdants de ce référendum.
45	If you take account of the broken friendships, the strained family relationships, the hurt pride, there is no one among us who has not suffered some wound which we must try to heal in the days and weeks to come.	Si l'on fait le décompte des amitiés brisées, des amours écorchés, des fiertés blessées, il n'en est aucun parmi nous qui n'ait quelque meurtrissure de l'âme à guérir dans les jours et les semaines à venir.
50	That is why I am happy and relieved that the people of Quebec have put an end to doubt, and have proclaimed today by majority vote their devotion to Canada.	Voilà pourquoi je suis heureux et soulagé que les Québécois et les Québécoises aient mis fin à leurs doutes et proclamé aujourd'hui, par un vote majoritaire, leur attachement au Canada.
55	The referendum has given us at least one benefit. It has forced us, as Canadians, to think more profoundly about who we are, and about the incredible spiritual and material wealth which is ours in this country.	Ce référendum aura eu au moins un avantage : celui de nous forcer, comme Canadiens, à prendre un peu plus conscience de ce que nous sommes et de l'incroyable richesse spirituelle et matérielle de ce pays.
	Now that we have reaffirmed our will to live together, we must apply ourselves without delay to the task of re-building our home to conform to the	Mais confirmés désormais dans notre volonté de vivre ensemble nous devons sans tarder nous appliquer à rebâtir la maison pour répondre au

	present needs of the Canadian family.	nouveau besoin de la famille canadienne.
60	While there were many differences between the "Yes" and "No" supporters in the referendum, all shared a desire for change.	Bien des choses séparaient les tenants du OUI et du NON dans ce référendum, mais tous étaient animés par une même volonté de changement.
65	It is upon this desire for change that we must build a renewed Canadian federation, which will give to the people of Quebec and the whole country more reasons to proclaim proudly that we are Canadians.	Et c'est sur cette volonté de changement qu'il faut tabler pour renouveler la fédération canadienne et redonner à tous les Québécois comme à tous les citoyens de ce pays, le goût d'être et de se proclamer Canadiens.
70	I hope that Mr. Lévesque will agree to take part in this renewal.	J'espère que M. Lévesque acceptera de collaborer à cette œuvre de renouveau.
75	I find it encouraging that the Premiers of all the provinces took advantage of the referendum period to make clear and unequivocal statements about their desire for change.	Je trouve réconfortant, pour ma part, qu'à l'occasion du référendum québécois, les premiers ministres de toutes les provinces aient fait connaître clairement leur désir de changement.
80	That is a reason for hope for all Canadians, because we are going to need all our ingenuity and good will to bring together the ambitions of various provinces, and respond at the same time to the needs of a unified Canada which can truly be a homeland for all of us.	C'est là une source d'espoir pour tous les Canadiens car nous aurons besoin de toute l'ingéniosité et de toute la bonne volonté dont nous sommes capables pour faire converger les demandes des diverses provinces et répondre en même temps aux exigences d'unité et de cohérence du Canada comme patrie de tous les Canadiens.
85	I am counting on the generosity of spirit of Canadians to make sure that this desire for change, expressed in Quebec and in every part of the country, is not frustrated.	Pour éviter que ne soit frustrée cette volonté de changement exprimée au Québec et dans tous les coins du pays, j'en appelle ce soir à la générosité de cœur et d'esprit des Canadiens.
90	I am counting on our long tradition of sharing, and on our willingness to respect the linguistic and cultural diversity of this land.	J'en appelle à notre longue tradition de partage et à notre volonté de respecter la diversité linguistique et culturelle de ce pays.
95	I am counting on our wisdom, and on our sense of the honourable compromise.	J'en appelle à notre sagesse et à notre sens du compromis honorable.
100	Wanting to live together as Canadians means, first of all, accepting each other as we are, with all our differences of language and culture, but also with our shared commitment to the principles of freedom and of helping each other, which are at the heart of the Canadian experience.	Vouloir vivre ensemble entre Canadiens, c'est d'abord nous accepter tels que nous sommes, avec nos différences de langue et de culture mais aussi avec notre commun attachement aux valeurs de liberté et d'entraide qui sont au cœur de l'aventure canadienne.
105	Wanting to live together as Canadians does not mean downplaying our different pasts in this country, nor renouncing our cultural originality.	Vouloir vivre ensemble entre Canadiens, ce n'est donc pas nous déraciner de notre coin de terre et renoncer à notre originalité culturelle.
110	As Emmanuel Mounier wrote : "We all have many smaller homelands within the larger one." In that sense, we can be true Quebecers, Newfoundlanders or Albertans, while at the same time being true Canadians.	Comme l'écrivait Emmanuel Mounier : "Nous avons tous plusieurs petites patries sous la plus grande" et en ce sens, on peut être authentiquement Québécois, Terre-Neuvien ou Albertain tout en étant vrai Canadien.
115	It is federalism which has allowed us in the past, and will allow us in the future, to create this miracle of economic and cultural sharing within a framework of respect for our many differences.	Ce miracle de partage économique et culturel dans le respect des multiples appartenances des citoyens c'est le fédéralisme qui nous a permis et qui nous permettra encore de l'accomplir.
120	Federalism, far from being out-dated, is the way of	Bien loin d'être dépassé, le fédéralisme est la voie

125	<p>the future for our troubled world. It alone is capable of serving successfully both the need to preserve different cultural environments, and the need to work together to solve the problems of our times.</p>	<p>de l'avenir pour notre monde inquiet parce qu'il est seul capable de marier efficacement le besoin d'intimité culturelle des groupes et des personnes avec les mises en commun qui s'imposent pour régler les problèmes de notre temps.</p>
130	<p>That is why I invite all Canadians to take up once again, with vision and daring, the great work of strengthening and renewing the Canadian federation.</p>	<p>Voilà pourquoi j'invite tous les Canadiens à reprendre avec audace et vision l'œuvre de la consolidation et de renouvellement de la fédération canadienne.</p>
135	<p>To those who may wish to recreate in this land those old nationalistic barriers between peoples, barriers of which the world has been trying to rid itself, I say we Canadians do not have to repeat the mistakes of the past. We can create a better future.</p>	<p>À ceux qui rêvent de recréer ici les vieux blocages nationaux dont le monde essaie de se débarrasser, je dis qu'au lieu de répéter l'histoire, nous pouvons la faire progresser.</p>
140	<p>All of us have the opportunity to show the whole world that we are not the last colonials on earth, but rather among the first people to free themselves from the old world of nation-states.</p>	<p>Il nous appartient, comme Canadiens, de montrer une fois de plus à l'humanité entière que nous ne sommes pas les derniers colonisés de la terre, mais les premiers affranchis du vieux monde des États-Nations.</p>
145	<p>With God's help, we shall succeed.</p>	<p>Et, avec l'aide de Dieu, nous réussirons.</p>
150		

Annexe 3.6

Message à la nation du 22 mars 1990

	version anglaise	version française
1	I have asked for television time to speak directly to you, the people of Canada, about the future of our country.	Je veux vous parler directement, à vous Canadiens et Canadiennes, de l'avenir de notre pays.
5	We are at a critical juncture in our history. The decisions we make in the next 90 days will profoundly affect our lives.	Nous sommes à un moment critique de notre histoire, et les décisions que nous prendrons d'ici 90 jours toucheront profondément nos vies et celles de nos enfants.
10	This is not the first time that our will to live together has been challenged.	Ce n'est pas la première fois que notre volonté de vivre ensemble est mise à l'épreuve.
	But we have always met those challenges and emerged stronger than ever.	Mais nous en sommes toujours sortis grandis et plus forts qu'avant.
15	We can do so again.	Nous pouvons le faire encore une fois.
	We are a people who have overcome climate and geography and isolation to build a great country.	Nous avons déjà, pour bâtir ce grand pays, vaincu l'isolement et surmonté de formidables obstacles naturels.
20	Though small in population, we have claimed half a continent. Though few in number, we have built an economy that ranks with the best in the world.	Bien que peu nombreux, nous avons développé la moitié d'un continent et bâti une économie qui se classe parmi les plus fortes au monde.
25	And all the while, we fashioned our own values of freedom and fairness and tolerance and created unity out of our diversity.	Ce faisant, nous avons façonné nos propres valeurs de liberté, de justice et de tolérance en fondant notre unité sur la diversité.
30	More than a place on the map, Canada exists in the minds of Canadians.	Le Canada n'existe pas que sur les cartes géographiques; il existe avant tout dans l'esprit des Canadiens.
35	And more than in its institutions, Canada lives in the hearts of us all.	Il ne vit pas que dans ses institutions; il vit aussi dans le cœur de chacun de nous.
	For more than 200 years, French- and English-speaking Canadians have worked together for a stronger country.	Pendant plus de 200 ans, francophones et anglophones ont travaillé ensemble à bâtir un pays toujours plus fort.
40	In 1867, our ancestors found the key to building a stronger country.	Et en 1867, nos ancêtres ont forgé l'instrument qui allait nous ouvrir les portes de l'avenir.
45	It was Confederation: a strong central government able to act decisively for the common good; and, initially, four strong provinces -- Nova Scotia, New Brunswick, Quebec and Ontario -- each able to protect its identity and to promote its particular interests.	Cet instrument, c'était la Confédération : un gouvernement central fort, capable d'agir de façon décisive dans l'intérêt commun, et, à l'origine, quatre provinces fortes -- la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario, capables chacune de protéger son identité et de faire valoir ses intérêts particuliers.
50	Two languages were recognized.	Deux langues ont alors été reconnues.
	Minority rights were protected.	Les droits des minorités ont été protégés.
55	And, Quebec's distinctiveness was acknowledged and guaranteed.	Et le caractère distinct du Québec a été affirmé et garanti.

60	Confederation was an idea that allowed for diversity in our national unity.	La Confédération était une idée qui exprimait la diversité qui bat au sein de notre unité nationale.
	And what a creative and generous and successful idea it was.	Et combien ingénieuse, généreuse et féconde a été cette idée.
65	Canada is unique.	Le Canada est unique.
	We Canadians tend, sometimes, to take our country for granted.	Nous Canadiens, avons parfois tendance à oublier la chance que nous avons de vivre dans ce pays.
70	But others don't.	Pas les autres.
	To others, Canada, is the model of a successful, modern nation that is federal, bilingual, multicultural, diverse, prosperous, and at peace.	Ailleurs dans le monde, le Canada est l'exemple d'un pays moderne et florissant, un pays qui tire sa force de ses institutions fédérales, de son bilinguisme, de son multiculturalisme et de sa diversité, et où règnent la paix et la prospérité.
75		
	People around the world admire and respect Canada -- and are shocked that anyone would even contemplate abandoning this idea that has brought such benefits to all its people.	Partout dans le monde où on admire et respecte le Canada, on a peine à imaginer qu'on puisse ne serait-ce qu'envisager de renoncer à cet idéal qui a amené tant de bienfaits à la population canadienne.
80		
	For 123 years, our will to live together has never failed us.	Pendant 123 ans, notre volonté de vivre ensemble ne nous a jamais fait défaut.
85		
	It has prevailed whenever tested.	Elle a résisté à toutes les épreuves.
	But much of Canada's promise is yet to be redeemed.	Mais il reste beaucoup à faire pour réaliser la destinée à laquelle le Canada est promis.
90		
	The descendants of the first Europeans who came here have yet to establish an acceptable and just relationship with the descendants of aboriginal peoples.	Il reste encore aux descendants des premiers Européens qui sont venus ici à établir une relation juste et équitable avec les descendants des peuples autochtones.
95		
	Our constitution will not nearly be complete until we have done so.	Notre Constitution demeurera incomplète tant que nous ne l'aurons pas fait.
	The Charter of Rights and Freedoms needs to be strengthened.	La Charte des droits et libertés a besoin d'être améliorée.
100		
	The Territories are evolving toward provincehood.	L'évolution des territoires vers le statut de province se poursuit.
	The Senate must be reformed.	Il faut réformer le Sénat.
105		
	Minority language rights still need to be reinforced.	Les droits linguistiques des minorités doivent encore être renforcés.
	All of these tasks await us.	Toutes ces tâches requièrent notre attention.
110		
	But first we have to resolve the impasse now surrounding the Meech Lake Accord.	Mais nous ne pourrons rien faire tant que l'Accord du lac Meech sera bloqué.
115		
	As Prime Minister of Canada, my most important obligation is to work unceasingly to give life to the intangible but indispensable concept of bringing Canada together.	En tant que Premier ministre du Canada, mon devoir le plus important est de maintenir et développer la vitalité de ce concept intangible mais indispensable qu'est l'unité du Canada.
120		
	A constitution endorsed by only nine provinces out	Une constitution où il manque la signature d'une

	of 10 clearly lacks the unifying vision and strength such a fundamental document must bring to the life and dreams of a nation.	des dix provinces ne peut avoir la puissance d'exaltation et de rassemblement capable de nourrir la vie et les rêves d'une nation.
125	It is important that Quebec sign the Canadian Constitution -- and this we achieve with the Meech Lake Accord.	Il est important que le Québec puisse adhérer à la Constitution canadienne, ce que permet l'Accord du lac Meech.
130	But we must never forget that the Accord strengthens all of Canada.	Mais nous ne devons jamais oublier que l'Accord renforce le Canada tout entier.
	A strong federal government working with strong provinces is in fact what makes Canada work.	Un gouvernement fédéral fort collaborant avec des provinces fortes, voilà la nature réelle du Canada.
135	Meech Lake gives all provinces, big and small, an equal say in amendments to important national institutions.	L'Accord du lac Meech donne à toutes les provinces, grandes et petites, une voix égale lorsqu'il s'agit de modifier les grandes institutions nationales.
140	I think it is right that provinces should have a say in whom the federal government appoints to the Senate and the Supreme court.	Je trouve qu'il est juste que les provinces aient leur mot à dire dans le choix des personnes que le gouvernement fédéral nomme au Sénat et à la Cour suprême.
145	I think it is appropriate in a country as large as Canada that provinces have a say in the development of new national shared-cost programs in areas of exclusive provincial jurisdiction.	Je pense qu'il convient, dans un grand pays comme le Canada, que les provinces aient leur mot à dire dans l'établissement de nouveaux programmes nationaux à frais partagés dans les domaines de juridiction exclusive des provinces.
150	I think it is important for the Prime Minister and the Premiers to meet annually to find ways to strengthen our economy and to increase prosperity for all Canadians.	Il m'apparaît important que les Premiers ministres du Canada et des provinces puissent se réunir chaque année pour chercher ensemble des moyens de renforcer l'économie et d'accroître la prospérité de tous.
155	The Meech Lake Accord does all this -- and renews our collective will to live together.	C'est ce que fait l'Accord du lac Meech, en plus de raviver notre volonté collective de vivre ensemble.
160	I know that Meech Lake is not perfect.	Je sais que l'Accord du lac Meech n'est pas parfait.
165	But, it is an important instrument for good in Canada -- it brings us all together on reasonable terms and makes us truly one Canada, again. That is an important legacy for our children because only together can we then work out solutions to all of the other problems that challenge us now and in the future.	Mais c'est un instrument précieux pour notre avenir, qui nous unit autour de principes raisonnables et qui nous permettra, ainsi qu'aux générations futures, de nous attaquer avec succès aux problèmes de l'heure.
170	In the three years since the Accord was endorsed by all 11 first ministers, circumstances have changed; new provincial governments have been elected and some Canadians have raised concerns during public hearings.	Au cours des trois années qui ont suivi l'approbation de l'Accord par les onze premiers ministres, la situation a changé ; de nouveaux gouvernements provinciaux ont été élus et un certain nombre de Canadiens ont fait part de leurs préoccupations lors d'audiences publiques.
175		
180	Unfortunately, for some, Meech Lake has become a lightning rod for longstanding tensions in this country -- tensions that once again are challenging our collective will to live together.	Malheureusement, certains ont utilisé l'Accord comme prétexte pour faire éclater des tensions longtemps refoulées dans notre pays, des tensions qui éprouvent notre solidarité.
	But now is the time for imagination and determination, for those in positions of	Mais le temps est venu de faire preuve d'imagination et de détermination; c'est le temps

185	responsibility to find the way forward.	pour ceux qui occupent des postes de responsabilité de trouver la voie par laquelle nous pourrions continuer de progresser.
190	Because I am convinced, more than ever, that Meech Lake represents our best hope for unity.	Car je suis plus convaincu que jamais que l'Accord du lac Meech représente notre meilleur espoir d'unité.
195	New Brunswick was the first province to express reservations; it held public hearings and produced a legislative report with a number of recommendations.	Le Nouveau-Brunswick a été la première province à exprimer des réticences; il s'y est tenu des audiences publiques qui ont débouché sur un rapport législatif contenant un certain nombre de recommandations.
200	Last Friday Premier McKenna wrote to inform me of his intention to improve on Meech Lake through a companion resolution that would add to but not subtract from the Accord, and would address a number of concerns that have been raised.	Vendredi dernier, le Premier ministre McKenna m'a écrit pour m'informer de son intention d'améliorer l'Accord au moyen d'une résolution qui le compléterait -- sans rien lui enlever -- et qui tiendrait compte d'un certain nombre de préoccupations qui ont été soulevées.
205	Those concerns include equality of the sexes, aboriginal right, northern interests, minority language rights, the commitments of governments to reduce regional disparities and public participation in constitutional reform.	Ces préoccupations comprennent notamment l'égalité des sexes, les droits des autochtones, les intérêts des régions nordiques, les droits linguistiques des minorités, les engagements des gouvernements à réduire les disparités régionales, ainsi que la participation de la population à la réforme constitutionnelle.
210		
215	This is not a take-it-or-leave-it proposition -- but a number of amendments that all Canadians should examine seriously.	Il ne s'agit pas d'une offre finale, à prendre ou à laisser, mais d'un certain nombre de modifications que tous les Canadiens devraient étudier sérieusement.
220	I believe it is possible to extend a hand to Canadians who feel they were overlooked by the Meech Lake Accord -- aboriginal Canadians, northern Canadians, certain women's groups -- without undermining the Accord and the consensus it represents.	Je crois qu'il y a moyen de tendre la main aux Canadiens qui se sentent oubliés par l'Accord du lac Meech -- les autochtones, les habitants du Nord, certains groupes de femmes -- sans compromettre l'Accord lui-même et le consensus qu'il crée.
225	Meech Lake would become part of the Canadian Constitution by the June 23 deadline. And a companion resolution would follow.	L'Accord du lac Meech deviendrait partie intégrante de la Constitution comme prévu le 23 juin, après quoi une résolution d'accompagnement serait présentée.
230	Premier McKenna has not closed any doors on the timing of the second resolution -- nor on the range of amendments it would contain.	Le Premier ministre McKenna n'a pas imposé de limite quant au temps que prendra l'adoption de la deuxième résolution, ni à la portée des modifications qu'elle pourrait contenir.
235	I have given careful consideration over the past several weeks to convening the premiers to try to break the Meech Lake impasse. I have come to the conclusion, however, that doing so would not be helpful or appropriate at this particular moment.	J'ai sérieusement examiné, ces dernières semaines, la possibilité de convoquer les premiers ministres à une réunion sur l'Accord du lac Meech, mais je suis arrivé à la conclusion que ce ne serait ni opportun ni utile à ce moment-ci.
240	I believe that Canadians want to participate, themselves, in the resolution of this great national issue.	Je crois que les Canadiens veulent aider à conclure ce grand débat national.
245	Accordingly, I have decided to introduce Premier McKenna's companion resolution in the House of	J'ai donc décidé de soumettre la résolution d'accompagnement du Premier ministre McKenna à

	Commons next week and immediately refer it to a Special Committee of the House.	la Chambre des communes la semaine prochaine puis de la renvoyer immédiatement à un comité spécial de la Chambre.
250	The Committee will begin public hearings on the resolution at the earliest possible moment.	Ce Comité tiendra des audiences publiques sur la résolution dès qu'il sera possible de le faire.
255	Once the resolution has been given a full hearing, it will be brought to Parliament for a vote -- with whatever suggestions for further improvements that emerge from the hearings.	Quand la résolution aura fait l'objet d'un examen complet, elle sera soumise à un vote du Parlement, avec les suggestions qui découleront des audiences publiques.
260	The House of Commons, having already twice voted overwhelming support for the Meech Lake Accord, can by such an initiative signal its desire to reach out to all Canadians to allay any concerns they may still have about the Accord.	La Chambre des communes, qui a déjà appuyé massivement l'Accord à deux reprises, pourra ainsi donner à tous l'occasion de s'exprimer, et dissiper ainsi les dernières craintes que certains entretiennent toujours au sujet de l'Accord.
265	Crucial decisions await us all in the coming weeks.	Nous aurons tous des décisions cruciales à prendre dans les semaines qui viennent.
270	But I remain confident -- because throughout our history, the Canadian way has been one of accommodation and reasonableness. These values have served Canada well.	Mais je demeure confiant, car je ne doute pas qu'elles iront dans le sens de notre histoire, qu'elles exprimeront la même volonté de bonne entente et de réalisme qui a inspiré les fondateurs de notre pays.
275	I have travelled widely across the country recently, and I have been moved by what I saw and heard in many small communities across this great land.	Au cours des nombreux voyages que j'ai effectués à travers le pays récemment, j'ai été ému par ce que j'ai vu et entendu dans beaucoup de petites localités.
	I have wanted to hear what Canadians had to say.	Je voulais entendre la voix intime du pays.
280	If we listen with our hearts, we can hear, all across Canada, men and women saying in the language of their ancestors, with their particular accent and in the simple and evocative words of everyday life, how fortunate we are to live in a country such as ours.	Si on écoute avec son cœur, on peut entendre, à la grandeur du Canada, des hommes et des femmes qui disent, dans la langue de leurs ancêtres, avec les accents de leur région et les mots simples du quotidien, combien il fait bon vivre dans un pays comme le nôtre.
285	I love Canada -- all of Canada.	J'aime le Canada, le Canada tout entier.
290	When our ancestors looked at deep snow-covered forests, at prairies that stretched to the horizon, and at mountains that seemed to touch the sky, in their hearts they knew they had already seen a magnificent country.	Quand nos ancêtres portaient leur regard sur d'immenses forêts enneigées, sur des plaines à perte de vue, sur des montagnes qui semblaient toucher le ciel, ils voyaient déjà dans leurs cœurs un pays grandiose.
295	Generations of Canadians have built better, even than they dared dream -- from wilderness they formed civilization, from isolation they derived a sense of country and from each other they drew both family and spiritual commitment into a large and a generous definition of nationhood.	Des générations de Canadiens ont accompli ici des choses dont ils n'osaient même pas rêver : dans une nature sauvage, ils ont fait surgir la civilisation; dans leur isolement, ils ont trouvé l'amour du pays; dans la chaleur de leurs contacts quotidiens se sont épanouies les valeurs familiales et spirituelles qui enrichissent notre nationalité.
300	In this simple and courageous way, they built Canada.	Ce sont ces valeurs simples et puissantes qui ont fait le Canada.
305	Today I ask all Canadians to look into their hearts, and see the magnificent country we have built together.	Je demande aujourd'hui à tous les Canadiens et Canadiennes de regarder aussi dans le fond de leurs cœurs et d'y découvrir le magnifique pays que nous avons bâti ensemble.

310	All of us, English- and French-speaking, alike, new Canadians and old from Newfoundland and Labrador to British Columbia -- all of us without exception have been blessed by citizenship in this splendid land, our home.	Nous sommes tous privilégiés, francophones comme anglophones, Canadiens de vieille ou de nouvelle souche, de Terre-Neuve jusqu'à la Colombie-Britannique, tous sans exception, d'avoir comme patrie un pays aussi magnifique.
315	This is not just a constitutional problem, nor is it a debate among politicians.	Le problème qui nous confronte aujourd'hui n'est pas qu'une impasse constitutionnelle ou simplement un débat entre politiciens.
320	This is above all a question of will -- the national will to be true to the legacy of tolerance and generosity of spirit on which this country was built.	Nous sommes, en tant qu'héritiers d'un des plus beaux pays du monde, interpellés par l'exemple de ceux qui ont bâti en terre d'Amérique la patrie de la tolérance et de la générosité.
325	I urge all Canadians to summon the resolve to unify Canada. Let us come together to renew the strength of our nation. Let us join together and bring justified pride to all of our citizens, especially the youngest among us, to whom we, as Canadians, owe the legacy of a united and bountiful land.	Et j'exhorte tous les Canadiens et Canadiennes à resserrer les rangs, et, à leur tour, à bâtir ensemble, dans la fierté et la détermination le beau et grand pays que nous voulons laisser à nos enfants.
330		
335		
340		

Annexe 3.7

Message à la nation du 23 juin 1990

	version anglaise	version française
1	On June 9, here in Ottawa, the 10 provincial premiers and I reached an agreement on making the Meech Lake Accord part of Canada's constitution.	Le 9 juin, ici à Ottawa, les premiers ministres provinciaux et moi nous étions entendus pour que l'Accord du lac Meech devienne une partie de la Constitution du Canada.
5	All of us agreed to improve Meech Lake in response to concerns that had been expressed over the past three years by women, northerners, minority language groups and aboriginal Canadians.	Nous avons tous convenu de l'améliorer de manière à répondre aux préoccupations exprimées au cours des trois dernières années par les femmes, les citoyens du Nord, les groupes minoritaires de langue officielle et les autochtones.
10	The Premiers of New Brunswick, Manitoba and Newfoundland agreed to use every possible effort to arrive at a decision on the Meech Lake Accord by June 23.	Les premiers ministres du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de Terre-Neuve avaient convenu de tout mettre en œuvre afin qu'une décision sur l'Accord du lac Meech puisse être prise avant l'échéance du 23 juin.
15	On June 15, the New Brunswick legislature passed the Accord unanimously.	Le 15 juin, l'assemblée législative du Nouveau-Brunswick a adopté l'Accord unanimement.
20	And in the two weeks since June 9, Manitoba tried to overcome procedural obstacles and adopt the Accord.	Et au cours des deux semaines écoulées depuis le 9 juin, le Manitoba a essayé de surmonter des obstacles de procédure pour l'adopter.
25	The three Manitoba party leaders spoke in favour of the agreement.	Les chefs des trois partis politiques du Manitoba ont parlé en faveur de l'Accord.
	With more time, there appeared to be every prospect that the Accord would be passed.	Les chances qu'il soit adopté semblaient très bonnes pourvu que l'assemblée législative manitobaine dispose de plus de temps.
30	However, yesterday evening, the last remaining hope that the Accord would be ratified was dashed when the House of Assembly of Newfoundland and Labrador adjourned without a vote.	Mais, hier soir, le dernier espoir que l'Accord puisse être ratifié a été anéanti quand l'assemblée législative de Terre-Neuve et du Labrador a ajourné sans tenir de vote.
35	This action means that the current round of constitutional reform has come to an end.	Cette action signifie la fin de cette ronde de réforme constitutionnelle.
40	Today, we must guard against two dangers: first, to despair that anything can be done and, second, to delude ourselves that nothing has happened.	Nous devons maintenant nous prémunir contre deux dangers : celui d'abandonner tout espoir et celui de nous créer l'illusion que nous pouvons continuer comme si rien ne s'était passé.
45	In saying yes to Canada in the 1980 referendum, Quebecers were promised a renewed federalism.	Les Québécois ont dit oui au Canada lors du référendum de 1980 parce qu'on leur avait promis un fédéralisme renouvelé.
50	But the Constitution Act of 1982 was not accepted by Quebec because it did not respond to the expectations raised in 1980.	Mais le Québec n'a pas accepté la Loi constitutionnelle de 1982 parce qu'elle ne répondait pas aux attentes soulevées en 1980.
55	In particular, it did not reconcile the need to preserve the distinctiveness that Quebec brings to Canada with the need to preserve the equality of all provinces and all Canadians.	En particulier, elle ne conciliait pas le besoin de préserver le caractère distinct que le Québec confère au Canada avec la nécessité de maintenir l'égalité de toutes les provinces et de tous les citoyens canadiens.

60	The Meech Lake Accord was designed to bridge those realities.	L'Accord du lac Meech avait été conçu pour concilier ces réalités.
	I believe sincerely that it was in the interest of all Canadians that it be ratified.	Je crois sincèrement que sa ratification aurait été dans le meilleur intérêt de tous les Canadiens.
65	But the outcome is clear; we have fallen short of the unanimous consent required and the Accord has not passed.	Mais le résultat est évident : nous n'avons pas obtenu le consentement unanime requis et l'Accord n'a pas passé.
70	It is important that Canadians understand why this has happened.	Il est important que les Canadiennes et les Canadiens comprennent pourquoi cela s'est produit.
75	The Accord, which was drafted to achieve unity, became over 3 years a lightning rod for discontent about budgets, interest rates, free trade and taxes.	L'Accord, qui visait à promouvoir l'unité, est devenu en trois ans, pour beaucoup de gens, un prétexte pour manifester leur insatisfaction à l'égard des budgets, des taux d'intérêt, du libre-échange et des taxes.
80	It attracted accusations of favouritism and sentiments of rejection and stimulated regional rivalries and linguistic tensions.	Il a donné lieu à des accusations de favoritisme ou à des sentiments de rejet et il a attisé les rivalités régionales et les tensions linguistiques.
85	Much of the discontent of Canadians found expression in hostility to the Meech Lake Accord.	Leur hostilité envers l'Accord du lac Meech a été pour bien des Canadiens une façon d'exprimer leur mécontentement à l'égard des mesures impopulaires prises par le gouvernement.
90	Its original purpose, as agreed to by the premiers in Edmonton in 1986, was only to bring Quebec back into the constitutional family.	L'objet initial de l'Accord, comme en avaient convenu les premiers ministres provinciaux à Edmonton en 1986, était la réintégration du Québec dans la famille constitutionnelle.
95	But the Accord came to be expected to respond to all the constitutional preoccupations of the country.	Mais on en est venu à attendre de lui qu'il réponde à toutes les préoccupations constitutionnelles du pays.
	That we did not succeed is, at least partly, also the failure of the constitutional amending procedures.	Notre insuccès est aussi, au moins en partie, l'échec des mécanismes de modification de la Constitution.
100	Under the 1982 procedures, the Premiers and I were required to re-open negotiations and reproduce unanimity every time a new provincial leader was elected who chose not to honour the undertaking of his predecessor.	Par suite des procédures établies en 1982, les premiers ministres provinciaux et moi devions rouvrir les négociations et recréer l'unanimité chaque fois qu'était élu dans une province un premier ministre qui choisissait de ne pas honorer l'engagement de son prédécesseur.
105	Or, in the case of Newfoundland, when a new Premier was elected who chose to rescind the approval of the previous legislature.	Ou, comme ce fut le cas à Terre-Neuve, quand était élu un premier ministre qui choisissait de révoquer l'approbation donnée par la législature précédente.
110	But, we had created an historic consensus around the Accord and, by persevering, came very close to maintaining it.	Mais nous avons créé un consensus historique autour de l'Accord et, à force de persévérance, sommes venus bien près de le maintenir.
115	It was endorsed by 10 provincial premiers representing 4 different political parties.	L'Accord a été signé par dix premiers ministres provinciaux représentant quatre partis politiques différents.
	It was approved by eight provincial legislatures representing 94% of the population - and the three political leaders of the 9th province had publicly	Il a été approuvé par les assemblées législatives de huit provinces représentant 94 % de la population du pays, et les trois leaders politiques de la

120	committed themselves to passing it.	neuvième province s'étaient publiquement engagés à le faire adopter.
125	It was passed by the House of Commons on two, separate occasions, by overwhelming majorities.	Il a été adopté par la Chambre des communes à deux occasions distinctes, chaque fois par une très forte majorité des voix.
130	Despite all this effort, we have missed an opportunity to turn the page and to start a new chapter of constitutional development.	Malgré tous ces efforts, nous avons raté une occasion de tourner la page et d'ouvrir un nouveau chapitre de notre évolution constitutionnelle.
135	While the world gears up for the 21st century, we have failed to resolve a debate that predates Confederation itself.	Au moment où le monde se prépare à entrer dans le XXI ^e siècle, nous n'avons pas su clore un débat qui remonte avant la Confédération elle-même.
140	That is why I am so deeply disappointed that this attempt at constitutional reform has failed.	C'est pourquoi je suis si profondément déçu que cette tentative de réforme de la Constitution ait échoué.
145	To our friends and partners abroad, I urge that this situation be kept in perspective.	J'invite instamment nos amis et partenaires de l'étranger à considérer la situation dans sa juste perspective.
150	Canadians have always overcome challenges to our unity and we shall do so again.	Nous, Canadiens, avons toujours surmonté dans le passé les obstacles à notre unité, et nous le ferons encore.
155	With a population that totals only 26 million, we have built the eighth most powerful economy in the world, with one of the highest standards of living and one of the best qualities of life.	Avec une population d'à peine 26 millions, nous avons bâti un pays dont l'économie se classe au huitième rang des plus puissantes du monde et qui jouit d'un des plus hauts niveaux et d'une des meilleures qualités de vie au monde.
160	It would be unwise for anyone to underestimate this industrious and resource-rich nation of hard-working and productive people.	Il serait mal avisé pour quiconque de sous-estimer le potentiel d'un pays aussi richement pourvu de ressources que le nôtre, et de sa population, formée de travailleurs productifs et industriels.
165	Canada's economic prospects continue to be among the most exciting and promising of any country in the world. The government will continue to pursue policies designed to fulfil that promise.	Les perspectives économiques du Canada demeureront parmi les plus intéressantes et les plus prometteuses au monde et le gouvernement va continuer d'appliquer des politiques destinées à réaliser tout ce potentiel.
170	To my fellow Quebecers I want to say how dismayed I am that Quebec has not, at this time, been able to rejoin the constitutional family with "honour and enthusiasm".	Je veux dire à mes concitoyens du Québec à quel point je suis désolé que le Québec n'ait pas pu, cette fois-ci, réintégrer la famille constitutionnelle dans "l'honneur et l'enthousiasme".
175	But Quebec emerged from these negotiations with its dignity and its principles intact.	Mais il sort de ces négociations en ayant gardé sa dignité intacte et sans avoir le moindre dérogé à ses principes.
180	Quebec was never isolated and, in fact, was a member of the majority throughout.	Le Québec n'a jamais été isolé; en fait, il a été pendant tout ce temps un membre de la majorité.
	Quebec's concerns as eloquently stated by Premier Bourassa, were supported time and time again by English-speaking premiers whose sensitivity was always in evidence.	Ses positions, exprimées éloquentement par le Premier ministre Bourassa, ont maintes fois reçu l'appui de premiers ministres anglophones qui se sont toujours montrés sensibles à ses préoccupations.
	For seven long days, 10 provincial premiers and I	Pendant sept longues journées, les dix premiers

185	struggled to find the basis of reintegrating Quebec into the Canadian constitutional family.	ministres provinciaux et moi nous sommes efforcés de trouver une formule qui permettrait de réintégrer le Québec dans la famille constitutionnelle canadienne.
190	However, we were not successful and there are potentially significant implications for Canada - because actions do have consequences.	Mais nos efforts ont échoué et cela pourrait avoir de sérieuses incidences pour le Canada, car toute action a des conséquences.
195	The debate over the past three years has demonstrated that Canada has changed profoundly... and its outcome signals an era of further change.	Le débat des trois dernières années a démontré que le Canada a profondément changé et nous allons entamer une ère de changements encore plus profonds.
200	Today is not the day to launch new constitutional initiatives.	Ce n'est pas le temps maintenant de lancer de nouvelles initiatives constitutionnelles.
205	It is a time to mend divisions, and heal wounds and reach out to fellow Canadians.	C'est le temps de concilier nos différends, de panser nos plaies et de tendre la main à nos concitoyens.
210	There is much to reflect on before we try again to amend the constitution.	Il y a beaucoup de choses auxquelles il nous faudra réfléchir avant d'entreprendre à nouveau de modifier la Constitution.
215	One thing is very clear; we simply must find a better way to do it.	Il y a une chose qui est très claire et c'est que nous devons trouver de meilleurs moyens de le faire.
220	In the coming months and years, we must find a way to reconcile the need for public participation and open democratic process with the legal requirements now in the Constitution.	Dans les mois et les années à venir, nous devons trouver ensemble des moyens de concilier la nécessité de faire participer la population et d'agir de façon démocratique avec les contraintes juridiques maintenant enchâssées dans la Constitution.
225	I do not hide from you my great disappointment at the setback Canadians have suffered today.	Je ne vous cacherai pas la grande déception que me cause le dur coup que les Canadiens ont tous subi hier.
230	But there is no dishonour in having tried to overcome a serious threat to our unity.	Il n'y a pas de honte à avoir essayé d'écarter la lourde menace qui pèse sur notre unité.
235	No achievement is possible without great effort.	Rien ne peut être accompli à moins d'y mettre les efforts nécessaires.
240	Such effort always carries with it the risk of failure.	Et toute entreprise comporte un risque d'échec.
245	But I would rather have failed trying to advance the cause of Canada's unity than to have simply played it safe, done nothing or criticized from the sidelines.	Mais je préfère avoir échoué en essayant de faire avancer la cause de l'unité canadienne que de n'avoir pas pris de risque, de n'avoir rien fait et d'avoir critiqué les efforts des autres.
	<u>To govern is to choose.</u>	OMISSION
	<u>To lead is to run the risk of failure.</u>	OMISSION
	We did not succeed but the failure to ratify the Accord was not the failure of Canada.	Nos efforts pour faire ratifier l'Accord ont échoué, mais cet échec n'est pas l'échec du Canada.
	Canada is not a nation of defeatists ... and this is not a government of quitters.	Le Canada n'est pas un pays de défaitistes, et le gouvernement que je dirige n'est pas de ceux qui abandonnent facilement.
	We will all be back at work next week.	Nous allons tous être de retour à la tâche la semaine

250	We will implement an agenda of national policy initiatives to respond to the economic and social priorities of Canadians.	prochaine. Nous allons mettre en œuvre une série d'initiatives nationales afin de répondre aux priorités économiques et sociales des Canadiennes et des Canadiens.
255	We will initiate programs to bring Canadians together and bridge the solitudes in which so many English and French-speaking Canadians still live.	Nous allons établir des programmes destinés à les rapprocher et à jeter des ponts entre les solitudes dans lesquelles tant de nos concitoyens anglophones et francophones demeurent confinés.
260	There is more to this country than constitutional papers; Canada is more - much more - than dry parchment lying in a drawer in the National Archives.	Le Canada n'est pas qu'une simple liasse de documents constitutionnels; le Canada est plus - beaucoup plus - qu'un vieux parchemin rangé dans un classeur aux Archives nationales.
265	Canada is our inheritance from our parents and our legacy to our children.	Le Canada est le legs que nous ont laissé nos parents et l'héritage que nous allons laisser à notre tour à nos enfants.
	Canada is admired and respected around the world.	Partout dans le monde, les gens admirent et respectent notre pays.
270	I am not prepared to give up on all of that - or any of that.	Je ne suis prêt à renoncer à rien de tout cela.
275	Despite this setback, despite this great disappointment, the idea of a truly united, generous and tolerant Canada endures. And will, eventually, prevail.	Entretemps, malgré ce revers, malgré cette grande déception, le magnifique idéal d'un Canada généreux et tolérant subsiste, et il finira par prévaloir un jour.
280	<u>Thank you and good afternoon.</u>	OMISSION
285		
290		

Annexe 3.8

Message à la nation du 25 octobre 1995

	version anglaise	version française
1	For the first time in my mandate as Prime Minister, I have asked to speak directly to Canadians tonight.	Pour la première fois de mon mandat de Premier ministre, j'ai invoqué une procédure exceptionnelle pour m'adresser à vous ce soir.
5	I do so because we are in an exceptional situation.	La procédure est exceptionnelle parce que la situation l'est également.
10	Tonight, in particular, I want to speak to my fellow Quebecers. Because, at this moment, the future of our whole country is in their hands.	Bien sûr, je m'adresse en particulier à mes compatriotes du Québec, parce qu'ils ont en ce moment l'avenir de notre pays entre leurs mains.
15	But I also want to speak to all Canadians. Because this issue concerns them - deeply.	Je m'adresse également à tous mes autres concitoyens du Canada, parce que cette décision les concerne aussi au plus haut point.
	It is not only the future of Quebec that will be decided on Monday. It is the future of all of Canada.	Ce n'est pas seulement l'avenir du Québec qui se décidera lundi, c'est également celui de tout le Canada.
20	The decision that will be made is serious and irreversible. With deep, deep consequences.	C'est une décision sérieuse et irréversible, aux conséquences imprévisibles et incalculables.
25	What is at stake is our country. What is at stake is our heritage.	Le Canada, notre pays et notre héritage sont en danger.
	To break up Canada or build Canada. To remain Canadian or no longer be Canadian. To stay or to leave. This is the issue of the referendum.	Briser le Canada ou le bâtir, demeurer Canadiens ou ne plus l'être, rester ou partir, voilà l'enjeu du référendum.
30	When my fellow Quebecers make their choice on Monday, they have the responsibility and the duty to understand the implications of that choice.	Quand nous ferons notre choix, nous avons tous la responsabilité et le devoir de comprendre la portée de notre décision.
35	The fact is, that hidden behind a murky question is a very clear option.	Derrière une question ambiguë, se cache une option très claire.
	It is the separation of Quebec.	C'est la séparation du Québec.
40	A Quebec that would no longer be part of Canada.	Un Québec séparé ne ferait plus partie du Canada.
	Where Quebecers would no longer enjoy the rights and privileges associated with Canadian citizenship. Where Quebecers would no longer share a Canadian passport or a Canadian dollar - no matter what the advocates of separatism may claim.	Nous, Québécois, ne serions plus Canadiens et n'aurions plus droit aux privilèges attachés à la citoyenneté canadienne, comme le passeport et la monnaie, quoiqu'en disent les tenants de la séparation.
45	Where Quebecers would be made foreigners in their own country.	Les Québécois deviendraient des étrangers dans leur propre pays.
50	I know that many Quebecers, in all good faith, are thinking of voting YES in order to bring change to Canada.	Je sais que beaucoup de Québécois de bonne foi songent à voter OUI pour apporter des changements au Canada.
55	I am telling them that if they wish to remain Canadian, they are taking a very dangerous gamble.	S'ils veulent demeurer Canadiens, je veux leur dire que c'est un pari très dangereux.

60	<p>Anyone who really wants to remain a Canadian should think twice before taking such a dangerous risk.</p> <p>Listen to the leaders of the separatist side.</p>	<p>Ils ne devraient pas prendre un risque pareil.</p> <p>Écouter [sic] bien ce que disent les dirigeants séparatistes.</p>
65	<p>They are very clear. The country they want is not a better Canada, it is a separate Quebec.</p> <p>Don't be fooled.</p>	<p>Ils sont très clairs. Le pays qu'ils proposent, ce n'est pas un Canada amélioré, c'est un Québec séparé.</p> <p>Ne vous laissez pas tromper.</p>
70	<p>There are also those Quebecers who are thinking of voting YES to give Quebec a better bargaining position to negotiate an economic and political partnership with the rest of Canada.</p>	<p>Il semble également que certains s'apprêtent à dire OUI parce qu'ils pensent qu'ils auront un meilleur rapport de force pour renégocier un partenariat économique et politique avec le Canada.</p>
75	<p>Again, don't be fooled.</p>	<p>Je veux leur répéter encore une fois qu'ils se trompent.</p>
80	<p>A YES vote means the destruction of the political and economic union we already enjoy. Nothing more.</p>	<p>Un OUI mène à la destruction irréversible de l'union économique et politique que nous avons actuellement, rien de plus.</p>
85	<p>Through the course of this campaign, I have listened to my fellow Quebecers, and I have heard them say how deeply attached they are to Canada.</p> <p>I have listened - and I understand - that they have been hurt and disappointed in the past.</p>	<p>J'ai écouté mes compatriotes du Québec tout au long de cette campagne dire combien ils sont profondément attachés au Canada.</p> <p>J'ai également entendu et compris que des déceptions du passé sont toujours vivantes.</p>
90	<p>I have also heard the voices for change that are echoing throughout Quebec and across Canada.</p> <p>Our country is changing. And we all know it.</p>	<p>J'ai aussi entendu la voix du changement qui s'élève du Québec et de partout au Canada.</p> <p>Notre pays est en train de changer profondément, vous le savez.</p>
95	<p>I ask you to remember all that this government has done over the last two years to help create change - positive change.</p>	<p>Et je vous demande d'apprécier sincèrement ce que le gouvernement a fait depuis deux ans pour orienter positivement le changement.</p>
100	<p>The end of Canada would be nothing less than the end of a dream.</p> <p>The end of a country that has made us the envy of the world.</p>	<p>La dissolution du Canada serait l'échec d'un rêve.</p> <p>Ce serait la fin d'un pays qui fait l'envie du monde entier.</p>
105	<p>Canada is not just any country. It is unique.</p> <p>It is the best country in the world.</p>	<p>Le Canada n'est pas n'importe quel pays.</p> <p>C'est un pays unique au monde, le meilleur.</p>
110	<p>Perhaps it is something we have come to take for granted.</p>	<p>Un pays qui fait partie depuis tellement longtemps de notre paysage, qu'on a fini par le prendre pour acquis.</p>
115	<p>But we should never, never let that happen.</p> <p>Once more, today it's up to each of us to restate our love for Canada. To say we don't want to lose it.</p>	<p>On ne devrait jamais, jamais faire ça.</p> <p>Vous voyez qu'aujourd'hui encore, il faut le dire qu'on l'aime notre pays et qu'on ne veut pas le perdre.</p>
	<p>What we have built together in Canada is something very great and very noble.</p>	<p>Nous avons construit ensemble au Canada quelque chose de grand et de noble.</p>

120	A country whose values of tolerance, understanding, generosity have made us what we are: a society where our number one priority is the respect and dignity of all our citizens.	Un pays dont les valeurs de tolérance, de compréhension, de générosité, de respect des différences ont fait de nous ce que nous sommes : une société préoccupée du respect et de la dignité de ses citoyens.
125	Other countries invest in weapons, we invest in the well-being of our citizens.	D'autres pays investissent dans l'armement; nous investissons dans le bien-être de nos citoyens.
130	Other countries tolerate poverty and despair, we work hard to ensure a basic level of decency for everyone.	D'autres pays tolèrent la pauvreté et le désespoir; nous mettons tout en œuvre pour assurer à chacun un niveau de vie décent.
135	Other countries resort to violence to settle differences, we work out our problems through compromise and mutual respect.	D'autres pays recourent à la violence pour régler leurs différends; nous surmontons nos difficultés grâce à l'esprit de compromis et au respect mutuel.
140	This is what we have accomplished. And I say to my fellow Quebecers don't let anyone diminish or take away what we have accomplished.	C'est cela que nous avons accompli. Et je dis à mes compatriotes québécois, ne laissez jamais personne diminuer ou banaliser ce que nous avons réalisé ensemble.
145	Don't let anyone tell you that you cannot be a proud Quebecer and a proud Canadian.	Ne laissez jamais personne vous dire que vous ne pouvez pas être à la fois fier d'être Québécois et fier d'être Canadien.
150	It is true Canada is not perfect. But I cannot think of a single place in the world that comes closer.	C'est vrai le Canada n'est pas parfait. Mais, pour moi, aucun autre pays ne se rapproche plus de l'idéal.
155	Not a single place where people lead better lives. Where they live in greater peace and security. Why does Canada work?	Il n'existe pas d'autre endroit où les gens vivent mieux en paix et en sécurité. Pourquoi sommes-nous si bien au Canada?
160	Because our country has always been able to adapt and change to meet the hopes and aspirations of our citizens. We've done so in the past. We're doing so today. And we will continue to do so in the future.	Parce que notre pays a toujours su s'adapter et changer pour refléter les aspirations de ses citoyens. Nous avons fait des changements dans le passé, nous en faisons actuellement et nous continuerons d'en faire à l'avenir.
165	And I repeat tonight what I said yesterday in Verdun. We must recognize that Quebec's language, its culture and institutions make it a distinct society.	Et je répète ce soir ce que j'ai dit hier à Verdun : il faut reconnaître que le Québec forme une société distincte de par sa langue, sa culture et ses institutions.
170	And no constitutional change that affects the powers of Quebec should ever be made without the consent of Quebecers.	Et aucun changement constitutionnel qui affecte les pouvoirs du Québec ne se fera sans le consentement des Québécois.
175	And that all governments - federal and provincial - must respond to the desire of Canadians - everywhere - for greater decentralization.	Il faut également que tous les gouvernements fédéral et provinciaux répondent au désir des citoyens, partout, pour une plus grande décentralisation.
180	And all that can happen quietly, calmly, without rupture - with determination.	Et tout cela peut se faire sans cris, sans éclats de voix, sans déchirements, mais calmement et surtout, avec détermination.

185	To all Canadians outside Quebec, I say do not lose faith in this country.	À tous les autres Canadiens, je dis : ne perdez pas foi dans notre pays.
190	And continue to show the respect, the openness, the attachment, and the friendship you have shown to your fellow Canadians in Quebec all through the referendum campaign.	Continuez à exprimer à l'égard de vos concitoyens du Québec le respect, l'ouverture, l'attachement et l'amitié que vous leur avez manifesté tout au long de cette campagne référendaire.
195	Continue to tell them how important they are to you. And how without them, Canada would no longer be Canada.	Continuez à leur dire combien ils sont importants pour vous, que le Canada sans eux, ce n'est plus le Canada.
	How you want them to remain Canadian and you hope, deeply and profoundly, that they choose Canada on Monday.	Dites leur que vous espérez, sincèrement et profondément, qu'ils choisiront, encore une fois, le Canada lundi prochain.
200	In recent days, thousands of Canadians have taken the time to send messages of friendship and attachment to Quebecers.	Au cours des derniers jours, des milliers de Canadiens de tous les coins du pays ont envoyé un message d'amitié et d'attachement aux Québécois.
205	Keep them coming. My friends, once again, our country is facing a crisis.	Continuez d'en envoyer. Mes amis, notre pays traverse, encore une fois, une crise profonde.
210	And crisis and uncertainty exact a very heavy cost. We all pay a high price for political instability.	Ces crises à répétition et l'incertitude qu'elles ont engendrée, nous ont coûté cher. L'instabilité politique, vous le savez, a un prix.
215	On Monday, once Quebecers have shown their commitment to Canada, I want to ask Canadian investors and foreign investors to show their commitment and confidence in return.	Lundi prochain, lorsque les Québécois auront réitéré leur confiance au Canada, je veux demander aux investisseurs canadiens et étrangers d'en faire autant.
220	Together, we will need to get our priorities back on track. On economic growth and jobs.	Rapidement, il faudra remettre nos priorités aux bons endroits. Ces priorités, vous les connaissez bien; ce sont la croissance économique et l'emploi.
225	And the time is long overdue. My friends, we are facing a decisive moment in the history of our country.	Il est plus que temps d'y revenir. Chers amis, le Canada est maintenant à un moment décisif de son histoire.
230	And people all across Canada know that decision lies in the hands of their fellow Canadians in Quebec.	Et d'un bout à l'autre du Canada, les gens savent que cette décision est entre les mains de leurs concitoyens du Québec.
235	As a proud Quebecer and a proud Canadian, I am convinced that a strong Quebec in a united Canada remains the best solution for all of us.	Comme fier Québécois et fier Canadien, je suis persuadé qu'un Québec fort dans un Canada uni est encore la meilleure solution pour nous tous.
240	I ask those Quebecers who have not yet made their decision to ask themselves these questions when they vote on Monday:	Je demande à ceux qui réfléchissent encore de se poser quelques questions lorsqu'ils iront voter lundi :
245	Do you really think that you and your family would have a better quality of life and a brighter future in a separate Quebec?	Pensez-vous vraiment que vous et votre famille, aurez une meilleure qualité de vie et un avenir plus prometteur dans un Québec séparé?

	Do you really think that the French language and culture in North America would be better protected in a separate Quebec?	Pensez-vous vraiment que la langue et la culture françaises en Amérique du Nord seront mieux protégées dans un Québec séparé?
250	Do you really think you and your family will enjoy greater security in a separate Quebec?	Pensez-vous vraiment que vous et votre famille aurez une meilleure protection sociale dans un Québec séparé?
255	Do you really want to turn your back on Canada? Does Canada deserve that?	Pensez-vous vraiment que le Canada mérite qu'on lui tourne le dos?
260	Are you really ready to tell the world - the whole world - that people of different languages, different cultures and different backgrounds cannot live together in harmony?	Êtes-vous vraiment prêts à dire au monde entier que des citoyens de langues, de cultures et d'origines différentes ne peuvent pas vivre ensemble en harmonie?
265	Do you really think that ties of friendship and understanding... ties of mutual trust and respect can be broken without harm or rancour?	Pensez-vous vraiment qu'on peut briser des liens d'amitié et de compréhension... qu'on peut briser des liens de confiance réciproque et de respect mutuel sans provoquer d'amertume ?
	Have you found one reason, one good reason, to destroy Canada?	Enfin, avez-vous trouvé une seule bonne raison, une seule pour briser le Canada?
270	Do you really think it is worth abandoning the country we have built, and which our ancestors have left us?	Pensez-vous vraiment que ça vaut la peine de renoncer au pays que nous avons bâti ensemble et que nos ancêtres nous ont légué?
275	OMISSION	<u>Ce pays représente l'héritage accumulé pour léguer à nos enfants et nos petits-enfants.</u>
	Do you really think it makes make [sic] any sense - any sense at all - to break up Canada?	Sa destruction aurait-elle un sens?
280	These are the questions I ask each of you to consider. It's a big, very big responsibility.	Pensez-y bien, c'est une lourde responsabilité.
	In a few days, all the shouting will be over.	Nous arrivons bientôt au moment où tous les bruits de campagne vont cesser.
285	<u>And at that moment, you will be alone to make your decision.</u>	OMISSION
290	At that moment I urge you, my fellow Quebecers, to listen to your heart - and to your head.	Mes chers compatriotes du Québec, je vous demande maintenant d'écouter votre cœur et votre raison.
295	I am confident that Quebec and Canada will emerge strong and united.	Et je suis confiant que le Québec et le Canada en sortiront encore une fois gagnants et unis.
	Thank you. And good night.	Merci et bonsoir.
300		
305		

Annexe 3.9

Discours du 30 octobre 1995

	version anglaise	version française
1	OMISSION	<u>Chers concitoyens, chers concitoyennes,</u>
5	First of all, I want to thank all those people who have worked so tirelessly during this difficult campaign in which the future of our country was at stake.	Je veux d'abord remercier tous ceux qui ont travaillé avec acharnement, dans une campagne difficile, dont l'avenir de notre pays était l'enjeu.
10	Above all, I particularly want to thank Daniel Johnson for his outstanding efforts as leader of the Quebecers for the NO.	Je tiens toutefois à remercier particulièrement Monsieur Daniel Johnson, pour le travail exceptionnel qu'il a effectué à titre de chef des Québécoises et des Québécois pour le NON.
15	His leadership, integrity and determination were a constant source of inspiration for those who worked with him in this challenging campaign.	Ses qualités de leader, son intégrité et sa détermination ont été une source d'inspiration constante pour tous ceux et celles qui l'ont suivi dans cette campagne éprouvante.
	Quebec and Canada owe him a great deal.	Le Québec et le Canada lui doivent énormément.
20	I also want to thank my colleague Lucienne Robillard, whose enthusiasm and energy have once more confirmed her reputation as a tireless worker, and also Jean Charest for the vigour and conviction with which he participated in this difficult campaign.	Je tiens également à remercier ma collègue, Madame Lucienne Robillard, dont le dynamisme et l'énergie ont encore une fois confirmé sa réputation de travailleuse infatigable et Monsieur Jean Charest pour la vigueur et la conviction avec lesquelles il a participé à cette grande et difficile campagne.
25	In a democracy the people are always right.	En démocratie le peuple a toujours raison.
30	Tonight there is only one winner: the people.	Ce soir il n'y a qu'un seul gagnant, c'est lui le peuple.
	Tonight, more than ever, we have every reason to be proud of democracy in Canada.	Ce soir, plus que jamais, nous avons toutes les raisons d'être fiers de la démocratie canadienne.
35	There are not many countries in the world where citizens can debate - peacefully, calmly, and without violence - the very existence of the country itself.	Vous le savez, il n'y a pas beaucoup de pays au monde où l'on peut débattre paisiblement, sereinement et sans violence, d'un enjeu aussi important que l'existence même du pays.
40	Once again, we have shown the entire world our country's great values of tolerance, openness and mutual respect.	Encore une fois, nous avons montré au monde entier les grandes valeurs de tolérance, d'ouverture et de respect mutuel qui animent notre pays, le Canada.
45	We are at the end of a long, emotional campaign.	Nous arrivons au terme d'une campagne longue et émotive.
	Divisions are never easy.	Les divisions ne sont jamais faciles, elles ne sont jamais sans douleur.
50	They are never painless. But we can emerge from them stronger.	Mais nous pouvons en sortir plus forts.
55	To my fellow Quebecers who voted YES, I say that I understand your profound desire for change.	A mes concitoyens et concitoyennes du Québec qui ont appuyé le OUI, je dis que je comprends votre profonde volonté de changement.

60	For the second time in 15 years we have gone through a difficult period in an atmosphere of great emotion.	Pour la deuxième fois en 15 ans nous venons de traverser une période difficile dans une atmosphère très émotive.
	We must now develop innovative solutions so that we never again have to go through similar circumstances.	Il nous faut maintenant envisager des solutions innovatrices pour ne plus jamais retomber dans pareille crise existentielle.
65	The time has come for reconciliation.	L'heure est maintenant venue de la réconciliation.
	It is time to put aside our differences.	Il est temps de mettre de côté nos divisions.
70	To the government of Quebec, I say now is the time to work together.	Au gouvernement du Québec, je dis que le moment est venu de travailler ensemble.
	The people of Quebec have spoken.	Les Québécois et Québécoises se sont exprimés.
	We must all respect their verdict.	Nous devons respecter leur verdict.
75	It is time to turn the page.	Le moment est venu de tourner la page.
	The people of Quebec want us to work together.	La population du Québec souhaite que nous travaillions ensemble.
80	They want us to continue working towards change - together.	Elle veut que nous poursuivions dans la voie du changement - ensemble.
85	Tonight I ask the Premier of Quebec and his government to work with the government of Canada to respond together to the real and pressing needs of Quebecers.	Ce soir, je demande au Premier ministre du Québec de joindre les efforts de son gouvernement à ceux du gouvernement du Canada pour répondre ensemble aux besoins réels et pressants des citoyens du Québec.
90	It is up to those of us in Ottawa and Quebec City to respond to these expectations.	C'est à nous à Ottawa et à Québec que revient la responsabilité de répondre à leurs attentes.
	Mr. Premier, I extend my hand to you.	M. le Premier ministre du Québec, je vous tends la main.
95	Let's work together for the well-being of our fellow citizens; that's all they want.	Travaillons ensemble pour le bien-être de nos concitoyens qui ne demandent que ça.
100	All levels of government must now direct their energy towards the immediate priorities of their citizens.	Tous les niveaux de gouvernement doivent maintenant orienter leur énergie vers les priorités immédiates des citoyens.
105	As we all know, these priorities are the jobs and economic growth needed to improve the well-being of our fellow citizens.	Ces priorités, nous le savons tous, tournent autour de l'emploi et de la croissance économique si nécessaire pour améliorer la situation globale de nos concitoyens.
110	The future of all Canadians is bound together by common values.	L'avenir de tous les Canadiens est réuni autour des valeurs qu'ils partagent.
	Where opportunity and the belief in a better tomorrow for ourselves and our children unites us all.	Où les possibilités et la foi en un avenir meilleur pour nous et nos enfants, nous unissent tous.
115	Where together, we can look outward and face the world, with confidence and pride.	Où, ensemble, nous pouvons nous tourner vers l'extérieur et affronter le monde entier avec confiance et fierté.
	To all Canadians, I say that a majority of Quebecers	À tous les Canadiens, je dis qu'une majorité de

120	have chosen Canada in part because of the incredible outpouring of good feelings and goodwill demonstrated over the last week.	Québécois ont choisi le Canada en partie grâce à l'extraordinaire témoignage d'amitié et de bonne volonté que vous avez manifesté la semaine dernière.
125	Ordinary Canadians - inside Quebec and throughout Canada stood up and proved what this country is all about.	Des Canadiens comme vous et moi, du Québec et de tout le Canada, se sont levés et nous ont montré ce que représente ce pays.
130	Spontaneously, with great emotion, with great pride. Let us keep that spirit alive in the weeks, months and years to come.	De façon spontanée. Avec beaucoup d'émotion et de fierté. Gardons la même attitude au cours des semaines, des mois et des années à venir.
135	We must remind ourselves of that spirit not only in times of crisis, but also in order to build our future together with mutual respect, generosity, and the ability to understand each others' different points of view.	C'est l'attitude que nous devons adopter, pas seulement en période de crise, mais également pour bâtir collectivement notre avenir en faisant preuve de respect mutuel, de générosité et d'une capacité à comprendre le point de vue de l'autre.
140	To those Canadians who reached out to Quebecers last week, we all promised that our country will change.	Aux Canadiens et Canadiennes qui ont manifesté leur attachement au Québec, nous avons tous promis que le Canada changerait.
145	You asked Quebecers not to let Canada down. You have been heard.	Vous avez demandé aux Québécois de ne pas laisser tomber le Canada. Vous avez été entendus.
150	Now you must not let them down.	Maintenant, c'est à vous de ne pas les laisser tomber.
155	Let us now work together to make the appropriate changes to bring our country together. In particular, this includes the recognition of the distinct character of Quebec society.	Travaillons ensemble pour apporter les changements nécessaires pour garder notre pays uni. En particulier, cela comprend la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise.
160	Tonight the people of Quebec have reaffirmed the value of what we have built together. Tomorrow let us continue to build our great country.	Ce soir les Québécois et Québécoises ont réaffirmé la valeur de tout ce que nous avons bâti ensemble. Nous devons dès demain poursuivre la réalisation de notre grand pays.
165	Let us do what we must do to enter the twenty-first century. Let us keep building the country that has made us the envy of the world.	Continuons d'apporter ce qui lui est nécessaire à l'aube du 21 ^e siècle. Continuons à bâtir ce pays qui fait l'envie du monde entier.
170	We have work to do. Let us get on with the job.	Nous avons du pain sur la planche. Il est temps de nous remettre au travail.
175	Good night.	Bonsoir.
180		

ANNEXE 4 : versions intégrales des discours parlementaires

Annexe 4.1

Discours parlementaire du 10 juin 1942

	version anglaise	version française
1	MOBILIZATION ACT	LOI SUR LA MOBILISATION DES RESSOURCES NATIONALES
5	AMENDMENT TO REPEAL SECTION 3 PROVIDING LIMITATION IN RESPECT OF SERVICE OVERSEAS	AMENDEMENT TENDANT À ABROGER L'ARTICLE 3 COMPORTANT LIMITATION RELATIVE AU SERVICE OUTRE-MER
	Right Hon.W.L.	Le très hon.W.L.
10	MACKENZIE KING (Prime Minister) moved the second reading of Bill No. 90, to amend the National Resources Mobilization Act, 1940.	MACKENZIE KING (premier ministre) propose la 2e lecture du bill no 80, tendant à modifier la loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales.
15	He said: Mr.Speaker, in what I propose to say this afternoon I intend to make my remarks under two main divisions.	- Monsieur l'Orateur, dans le discours que je compte faire cet après-midi, j'ai l'intention de partager mes observations en deux grandes divisions.
20	The first division will relate to the amendment, and will also have reference to the plebiscite. The second part will deal particularly with the issue of conscription.	La première aura trait à l'amendement ainsi qu'au plébiscite; la seconde traitera plus particulièrement de la question de la conscription.
25	On Monday, May 11, I moved for leave to introduce the bill which is now before the house.	Lundi, le 11 mai, j'ai demandé à déposer le bill dont la Chambre est saisie actuellement.
	Leave being granted, it was introduced and read the first time.	Permission ayant été accordée, le bill a été présenté, et lu pour la première fois.
30	As then explained, the bill seeks to amend the National Resources Mobilization Act, which was assented to on the 21st of June, 1940.	Comme je l'expliquais alors, le bill vise à modifier la loi sur la mobilisation des ressources nationales, qui a reçu la sanction royale le 21 juin 1940.
35	There is but one amendment of significance. It is to repeal section 3 of the Act.	Il n'y a qu'une seule modification d'importance. C'est celle qui révoque l'article 3 de la loi.
40	Such further amendments as are sought are consequential upon the striking out of section 3. They do not go beyond deleting from section 2 of the Act, the words "subject to the provisions of section 3 hereof" in the first line of the section as it stands at present, and the renumbering of the sections affected.	Les autres modifications envisagées découlent de la suppression de l'article 3 et ne s'étendent qu'à la radiation, dans l'article 2 de la loi, des mots "sous réserve des dispositions de l'article trois ci-dessus" en première ligne du texte actuel de l'article, et au renumérotage des articles en cause.
45	Section 2 of the National Resources Mobilization Act reads as follows:	L'article deux de la loi sur la mobilisation des ressources nationales se lit comme suit:
50	2. Subject to the provisions of section three hereof, the governor in council may do and authorize such acts and things, and make from time to time such orders and regulations, requiring persons to place themselves, their services and their property at the	2. Sous réserve des dispositions de l'article trois ci-dessus, le gouverneur en conseil peut accomplir et autoriser des actes et choses et édicter, à l'occasion, des arrêtés et règlements, ordonnant à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la

55	disposal of His Majesty in the right of Canada, as may be deemed necessary or expedient for securing the public safety, the defence of Canada, the maintenance of public order, or the efficient prosecution of the war, or for maintaining supplies or services essential to the life of the community.	disposition de Sa Majesté, pour le compte du Canada, selon qu'il peut être jugé nécessaire ou opportun pour garantir la sécurité publique, pour assurer la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les fournitures ou services essentiels à la vie de la collectivité.
60	Section 3 of the Act reads:	L'article 3 de la loi se lit comme suit:
65	3. The powers conferred by the next preceding section may not be exercised for the purpose of requiring persons to serve in the military, naval or air forces outside of Canada and the territorial waters thereof.	3. Les pouvoirs conférés par l'article qui précède ne peuvent pas être exercés aux fins de requérir des personnes de se servir dans les forces militaires, navales ou aérienne en dehors du Canada et de ses eaux territoriales.
70	Let me immediately direct the attention of hon. members to the wording and exact meaning of these two clauses. They give expression to the law as it is at the present time. They help to make clear the precise effect of the proposed amendment.	Qu'on me permette d'appeler l'attention des honorables députés sur le libellé et le sens exact de ces deux dispositions, car elles expriment la portée actuelle de la loi et contribuent à préciser l'effet de l'amendement projeté.
75	By section 2, special powers are conferred upon the governor in council.	L'article 2 confère certains pouvoirs au gouverneur en conseil.
80	By another section of the act, the powers conferred are to remain in force only during the continuance of the present war.	Aux termes d'un autre article de la loi, les pouvoirs ainsi conférés ne demeurent en vigueur que pour la durée de la guerre actuelle.
85	There can be no doubt whatever as to what these powers are.	Il ne peut exister aucun doute sur la nature de ces pouvoirs.
90	The governor in council possesses and has possessed ever since June 21, 1940, power to require persons to place themselves, their services and their property at the disposal of His Majesty, as may be deemed necessary or expedient for the defence of Canada, or the efficient prosecution of the war.	Le gouverneur en conseil détient, depuis le 21 juin 1940, le pouvoir d'ordonner que des personnes se mettent elles-mêmes ou mettent leurs services ou leurs biens à la disposition de Sa Majesté, selon qu'il peut être jugé nécessaire ou opportun pour assurer la défense du Canada ou la poursuite efficace de la guerre.
95	Power to require persons to place themselves, their services and their property at the disposal of His Majesty - is nothing more or less than what is meant by conscription.	Le pouvoir d'ordonner à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la disposition de Sa Majesté réalise ni plus ni moins ce que l'on entend par la conscription.
100	The power here given is that of conscripting all persons, which, in law, include corporations, all their services, and all their property, for the defence of Canada, or the efficient prosecution of the war.	Le pouvoir ainsi conféré consiste en celui de conscrire toutes personnes, lesquelles, au sens juridique, comprennent les corporations, ainsi que tous leurs services et tous leurs biens, pour la défense du Canada ou la poursuite efficace de la guerre.
105	It is well that this fact should not only be made perfectly clear, but that it should be emphasized. Because ever since the act was passed, and even up to to-day, there are many who say, others who think, and yet others who believe, or who would have it appear, that conscription does not exist in Canada.	Il importe non seulement de bien préciser ce point mais de le mettre en relief, car depuis l'adoption de la loi, et même encore aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui disent, d'autres qui pensent et d'autres encore qui croient ou feignent de prétendre que la conscription n'existe pas au Canada.
110		
115	These people say that conscription is the right principle; that conscription is in force in other countries, and that we ought to have conscription in Canada.	Ces gens affirment que la conscription est le seul principe rationnel, qu'elle est en vigueur dans d'autres pays et qu'elle devrait être appliquée au Canada.

120	<p>They say that it is wrong and unfair that, in any part of the country, men should not be conscripted for military or other service while the men in other parts give their services voluntarily. That, above all, "slackers" and "shirkers" should not be allowed to "go free," while others are left to do the fighting.</p>	<p>Ils disent qu'il est vrai et injuste, que, dans une certaine partie du pays, on s'abstienne de conscrire des hommes pour le service militaire ou autre alors qu'en d'autres parties du pays les hommes offrent leurs services volontairement, et que, par-dessus tout, on tolère que les embusqués et les insoumis s'en tirent indemnes alors que d'autres se voient imposer la tâche de combattre.</p>
125		
130	<p>Extraordinary as it may seem, the persons who say or who would have others believe that we do not have conscription in Canada are not confined to citizens of other countries.</p>	<p>Si étrange que ce puisse paraître, ceux qui déclarent ou veulent faire croire que la conscription n'existe pas au Canada ne se trouvent pas uniquement parmi les citoyens d'autres pays.</p>
135	<p>If we are to judge by what we hear, and what we read in the press from time to time, they include a very large number of our own citizens.</p>	<p>Si nous pouvons en juger par les oui-dire ou par ce que nous pouvons lire à l'occasion dans les journaux, ils comptent un très grand nombre de nos propres citoyens.</p>
	<p>They certainly are among the number who are loudest in their utterances.</p>	<p>En tout cas, ils comptent parmi ceux qui s'expriment avec le plus de véhémence.</p>
140	<p>This demand for conscription in Canada has been made right along and continues to be made, notwithstanding the fact that, for all Canada, conscription has been the law of the land since June 21, 1940, and that, under the special powers conferred upon the governor in council by the National Resources Mobilization Act, compulsory military training, in other words "conscription", has been in operation since October, 1940, and compulsory service, for the duration of the war, since February, 1941.</p>	<p>On n'a pas cessé de réclamer ainsi la conscription et on continue à la réclamer en dépit du fait que, dans tout le Canada, la conscription est loi du pays depuis le 21 juin 1940 et que, en vertu des pouvoirs spéciaux conférés au gouverneur en conseil par la loi sur la mobilisation des ressources nationales, l'instruction militaire obligatoire, c'est-à-dire "la conscription", est en vigueur depuis octobre 1940, et le service obligatoire, pour la durée de la guerre, depuis février 1941.</p>
145		
150	<p>Under the original plan, some 80,000 young men received thirty days military training.</p>	<p>En vertu du plan primitif, quelque quatre-vingt mille jeunes gens ont reçu trente jours d'instruction militaire.</p>
155	<p>Under the revised plan, which provided for four months training to be followed by service for the duration, more than 30,000 young men are now in course of training or service.</p>	<p>En vertu du plan révisé, qui pourvoyait à quatre mois d'instruction, suivi de service pour la durée de la guerre, plus de trente mille jeunes gens sont actuellement à l'instruction ou en service.</p>
160	<p>This number does not include the very considerable proportion of those called up who, subsequently, volunteered for the navy and the air force, or for service in the army anywhere in the world.</p>	<p>Et ce nombre ne comprend pas la très forte proportion des appelés qui se sont subséquemment enrôlés volontairement dans la marine ou l'armée de l'air, ou pour le service dans l'armée n'importe où au monde.</p>
165	<p>There are two methods by which most ends are attained by government.</p>	<p>Le Gouvernement dispose de deux moyens de réaliser la plupart de ses objectifs.</p>
170	<p>The one is the voluntary method, the other the compulsory method.</p>	<p>Le premier c'est par le régime volontaire, le second par le régime obligatoire.</p>
175	<p>Power to require persons to place themselves, their services and their property at the disposal of his majesty - is the power of government to employ the compulsory method.</p>	<p>Le pouvoir d'ordonner à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la disposition de Sa Majesté, c'est le pouvoir du gouvernement de recourir au régime obligatoire.</p>
	<p>In other words it is the power to conscript.</p>	<p>C'est, en d'autres termes, le pouvoir de conscrire.</p>

180	How then can there be any question as to there being conscription in Canada, or any doubt that the principle of conscription has been approved by the parliament of Canada?	Comment alors peut-on douter de l'existence de la conscription au Canada, ou douter que le Parlement du Canada ait approuvé le principe de la conscription?
185	The principle is there. It is embodied in the National Resources Mobilization Act. It is part of the law of the land, and has been so by statute ever since June 21, 1940.	Le principe est là, incorporé dans la loi sur la mobilisation des ressources nationales. Il fait partie intégrante des lois du pays et figure dans les statuts depuis le 21 juin 1940.
190	The whole purpose of the National Resources Mobilization Act was to give to the governor in council power to conscript the property and services of individuals or corporations.	La loi sur la mobilisation des ressources nationales avait exclusivement pour but de conférer au gouverneur en conseil le pouvoir de conscrire les biens et les services des individus ou des corporations.
195	That power, where it has been deemed necessary or expedient to do so, has been exercised ever since, and is being exercised by the government to-day.	Ce pouvoir, le gouvernement l'a exercé, et l'exerce encore, chaque fois qu'il le juge nécessaire ou opportun.
200	There was, it is true, at the time the act was passed, a limitation placed upon the exercise of the special powers conferred upon the governor in council.	C'est vrai qu'à l'époque de l'adoption de la loi, on a imposé une limitation sur l'exercice des pouvoirs spéciaux conférés au gouverneur en conseil.
205	That limitation still exists. It is set forth in section 3, which provides that the powers conferred may not be exercised for the purpose of requiring persons to serve in the military, naval or air forces outside of Canada and the territorial waters thereof.	Cette limitation existe encore. Elle est énoncée à l'article 3, lequel stipule que les pouvoirs conférés ne peuvent être exercés aux fins de requérir des personnes de servir dans les forces militaires, navales ou aériennes en dehors du Canada et de ses eaux territoriales.
210	The meaning of the section is perfectly clear.	Le sens de cet article est parfaitement clair.
215	Section 3 was not intended to deny the existence of the powers of compulsion or conscription conferred upon the governor in council, much less was it intended to take away any of those powers.	L'article 3 ne visait pas à nier l'existence des pouvoirs de coercition ou de conscription conférés au gouverneur en conseil; encore moins visait-il à supprimer l'un quelconque de ces pouvoirs.
220	Indeed, the section begins with the words "the powers conferred by the next preceding section", and thereby constitutes an affirmation of the existence of the powers.	En fait, l'article débute par les mots "les pouvoirs conférés par l'article qui précède" et constitue de la sorte une affirmation de l'existence de ces pouvoirs.
225	What the section does, and all it does, is to limit the exercise of those powers, and to limit them in one particular only.	L'article a donc pour effet, et uniquement pour effet, de limiter l'exercice de ces pouvoirs, et de ne les restreindre qu'à un seul égard.
230	That limitation is in respect of their exercise "for the purpose of requiring persons to serve in the military, naval or air forces outside of Canada, and the territorial waters thereof".	Cette limitation a trait à l'exercice de ces pouvoirs "aux fins de requérir des personnes de servir dans les forces militaires, navales ou aériennes en dehors du Canada et de ses eaux territoriales.
235	This is the one and only limitation upon the exercise of the powers conferred on the governor in council, on June 21, 1940.	"C'est là l'unique limitation imposée à l'exercice des pouvoirs conférés au gouverneur en conseil le 21 juin 1940.
240	The amendment proposes to remove this limitation. The adoption of the amendment clearly does not mean the adoption of any new principle with respect	Or l'amendement a pour but de supprimer cette limitation. L'adoption de l'amendement ne comporte évidemment pas l'adoption d'un nouveau principe

	to the method of raising men for military service.	quelconque quant à la méthode de recruter des hommes pour le service militaire.
245	In extends the area in which the powers of the governor in council may be exercised but does not change the character of those powers.	Il étend la mesure territoriale dans laquelle les pouvoirs du gouverneur en conseil peuvent être exercés mais il ne change pas la nature de ces pouvoirs.
250	In other words, the amendment is not related to the principle of conscription, but to the extent that its application may be deemed necessary or expedient for the defence of Canada or for the efficient prosecution of the war.	Autrement dit, l'amendement ne se rattache pas au principe de la conscription mais a trait à la mesure où on peut en juger l'application nécessaire ou opportune pour la défense du Canada ou la poursuite efficace de la guerre.
255	I come now to a most important fact with respect to the powers conferred upon the governor in council under the National Resources Mobilization Act.	J'en viens maintenant à un fait d'une extrême importance relativement aux pouvoirs conférés au gouverneur en conseil aux termes de la loi sur la mobilisation des ressources nationales.
260	The act itself is enabling legislation.	La loi elle-même est une mesure habilitante.
265	It does not necessarily contemplate the immediate, and certainly does not contemplate the total exercise of the powers conferred.	Elle ne comporte pas nécessairement l'exercice immédiat, et ne comporte sûrement pas l'exercice intégral des pouvoirs conférés.
270	Were those powers to be immediately and totally exercised we should have established at once a communist state.	S'il fallait exercer ces pouvoirs immédiatement et intégralement, nous établirions sur-le-champ un état communiste.
275	What the act does contemplate, as is expressed in the statute itself, is the exercise "from time to time" of such of the powers conferred as may be deemed "necessary or expedient".	Ce que comporte effectivement la loi, comme l'exprime le texte même du statut, c'est l'exercice "à l'occasion" de ceux des pouvoirs conférés qui peuvent être jugés "nécessaires ou opportuns.
280	While full and complete powers for the exercise of compulsion are given to the governor in council by the act, under its provisions, it is left to the governor in council to decide when, and to what extent, it may be necessary or expedient to exercise the powers thus conferred.	" Que si la loi confère au gouverneur en conseil des pouvoirs absolus et illimités d'exercer la contrainte, elle laisse au gouverneur en conseil la faculté de décider quand, et dans quelle mesure, il peut être nécessaire ou opportun d'exercer les pouvoirs ainsi conférés.
285	This will be equally true of the powers of the governor in council under the act as amended.	Il en sera de même des pouvoirs du gouverneur en conseil en vertu de la loi modifiée.
	The discretion of the government will remain precisely what it is at the present time.	Le gouvernement conservera intacte la liberté dont il jouit actuellement d'agir selon son jugement.
290	Perhaps I cannot do better, by way of illustration of the difference between the possession of unlimited powers of conscription by the government and the exercise of these powers in the manner deemed "necessary or expedient" at a particular stage of the war, than by quoting what I said in this house on February 25 last.	Afin d'illustrer la différence entre la possession par le gouvernement de pouvoirs illimités de conscrire et l'exercice de ces pouvoirs de la manière jugée "nécessaire ou opportune" à une étape particulière de la guerre, peut-être ne puis-je mieux faire que de citer mes déclarations à la Chambre le 25 février dernier.
295		
300	In Hansard at pages 831, 832, I am reported as follows:	Dans les Débats du 25 février, on rapporte ainsi mes paroles :
	In order to carry on war, men are necessary, money is necessary.	La conduite de la guerre demande des hommes et de l'argent.
305	Both have to be raised, one in large numbers and the other in large quantities.	Il est nécessaire de se procurer les deux en quantités considérables.

	With respect to the men that are being raised at the present time, we have two methods.	Quant aux hommes que nous nous procurons maintenant, nous pratiquons deux méthodes.
310	They are not ends in themselves but methods, and we are taking the methods which we believe will be most effective and serviceable to Canada's war effort when we resort to the one or to the other.	Il s'agit non pas de fins en elles-mêmes, mais de méthodes et, en recourant à l'une ou à l'autre, nous adoptons celle qui nous semble la plus efficace et la plus utile à l'effort de guerre du Canada.
315	We have two methods of raising men for the army.	Nous avons une méthode de lever des hommes pour l'armée.
320	Some of them are raised by compulsion; they are serving within the territorial limits of Canada.	On a recours à la contrainte pour enrôler certains d'entre eux ; ils servent dans les limites territoriales du Canada.
	Others are being raised by voluntary enlistment, some of them also are serving in Canada.	D'autres, dont quelques-uns servent aussi au Canada, s'enrôlent volontairement.
325	But all that are going overseas are being raised by the voluntary enlistment system, which has proved effective up to the present.	Mais tous ceux qui se rendent outre-mer sont enrôlés en vertu du régime du volontariat, qui s'est révélé efficace jusqu'ici.
330	Now with respect to the raising of money, we are using the same two methods.	Quant au prélèvement de l'argent, nous nous servons de deux méthodes analogues.
335	We are raising money by compulsion, under taxation in its different forms; and we are raising money voluntarily by the loan system which is in progress at the present time, and which the people of the country are supporting splendidly and, I believe, will continue to support.	Nous en prélevons de force, par le moyen des divers impôts; nous en prélevons sur une base volontaire en recourant au régime d'emprunt actuellement en vigueur; la population l'appuie et continuera sans doute de l'appuyer magnifiquement.
340	Supposing my hon. friend were to ask me: "What are you going to do if the voluntary system fails in the matter of the loan? Will you tell the people that now?"	Si mon honorable ami me demandait: "Que ferez-vous si le régime du volontariat touchant l'emprunt ne suffit pas?" Voulez-vous dès maintenant dire à la population ce que vous feriez?"
345	Could I tell them that?	Pourrais-je le lui dire?
	Would it be wise to tell them that?	Serait-il sage de le lui dire?
350	But a decision will have to be made if the voluntary system in the matter of loans should fail to produce the results which it is necessary should be produced in the securing of an amount of money requisite for the purpose. Under such circumstances, I think probably there would be resort to the conscription of wealth.	Il faudrait en venir à une décision si les prêts volontaires ne fournissaient pas tout l'argent nécessaire; nous aurions probablement recours à la conscription de la richesse.
355	I do not see any other alternative than for the government just to come along and take the wealth that exists, if the required sums cannot be raised voluntarily.	Je ne vois pas d'autre moyen que de prendre l'argent là où il se trouve, si nous ne pouvons obtenir les sommes nécessaires par le volontariat.
360
	I wish to have that parallel kept in mind.	Je ne veux pas qu'on perde de vue cette comparaison.
365	What the government is going to do when the voluntary method fails in the matter of loans it will decide when the time comes; and it will do exactly the same thing as respects the matter of raising men.	Le Gouvernement décidera en temps et lieu ce qu'il devra faire si les souscriptions volontaires aux emprunts deviennent insuffisantes et il en sera exactement de même pour l'enrôlement.

370	... And may I say this: I think the people of the country will see to it that both things are linked pretty closely together if one or the other becomes necessary.	... J'ajouterai qu'à mon avis le peuple verra à lier ces deux questions assez étroitement si l'une ou l'autre de ces décisions s'impose.
375	I hope I have made it quite clear that the National Resources Mobilization Act, as it stands, is not mandatory but enabling legislation; and that, if amended as proposed, it will continue to be enabling legislation.	J'espère avoir démontré que, sous sa forme actuelle, la loi sur la mobilisation des ressources nationales est une mesure habilitante mais non impérative et que si on la modifie conformément à la proposition, elle demeurera une mesure habilitante.
380		
385	The extent of the use of the powers conferred upon the government by the provisions of the National Resources Mobilization Act is, and has been from the outset, a matter of government policy.	La mesure du recours aux pouvoirs que confèrent au gouvernement les dispositions de la loi sur la mobilisation des ressources nationales constitue, comme elle a d'ailleurs constitué dès le début, une question de programme ministériel.
390	Government policy has always to be decided in the light of all relevant circumstances.	Le gouvernement a toujours choisi sa ligne de conduite à la lumière de toutes les circonstances pertinentes.
395	This will remain true of the unrestricted powers which the amendment, if enacted, will afford.	Il en sera de même, si on adopte l'amendement, des pouvoirs illimités qu'il confère.
400	I come now to the plebiscite and its bearing upon the amendment before the house. I shall endeavour to anticipate the various questions that may arise in the course of debate, and to answer them in turn.	J'en viens maintenant au plébiscite et à sa portée sur l'amendement dont la Chambre est saisie et je vais tâcher de prévoir les diverses questions que l'on pourra soulever au cours du débat et de répondre à chacune à tour de rôle.
405	First of all, why was the plebiscite held? The answer to that question will be found in three paragraphs which appear in the speech from the throne:	Tout d'abord, pourquoi a-t-on tenu le plébiscite? La réponse à cette question se trouve dans trois alinéas que renferme le discours du Trône:
410	My advisers believe that the magnitude and balanced nature of Canada's war effort is being obscured and impaired by controversy concerning commitments with respect to the methods of raising men for military service which were made prior to the spread of the war to all parts of the world.	Mes conseillers sont d'avis que l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre du Canada sont obscurcis et entravés par des controverses sur les engagements pris, avant que la guerre n'ait atteint toutes les parties du monde, quant aux méthodes de recrutement pour le service militaire.
415	The government is of the opinion that, at this time of gravest crisis in the world's history, the administration, subject only to its responsibility to parliament, should in this connection and irrespective of any previous commitments, possess complete freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they may arise.	Le Gouvernement estime que, à cette époque la plus critique de l'histoire du monde, il devrait, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement et sans égard pour tout engagement antérieur, jouir d'une complète liberté d'agir selon qu'il le jugera utile d'après les nécessités du moment.
420		
425	My ministers accordingly will seek, from the people, by means of a plebiscite, release from any obligation arising out of any past commitments restricting the methods of raising men for military service.	Mes ministres demanderont donc au peuple, par un plébiscite, de le dégager de toute obligation résultant d'engagements du passé et de nature à restreindre les méthodes de recrutement pour le service militaire.
430	You will observe that there were three purposes in holding the plebiscite.	Vous noterez que trois objectifs motivaient la tenue du plébiscite.
	The first was that nothing should be allowed to	Le premier c'est qu'il ne fallait rien tolérer qui pût

435	obscure or impair the magnitude and balanced nature of Canada's war effort; the second, that the administration, subject only to its responsibility to parliament, should possess complete freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they may arise in the prosecution of the war; and the third, which has a direct bearing upon the first two, that the government and parliament should not be bound by past commitments, but be free to discuss and to decide, on its merits, the extent of the use of conscription.	obscurcir ou entraver l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre du Canada; le deuxième que, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement, le Gouvernement dût jouir d'une entière liberté d'agir selon qu'il le juge utile d'après les nécessités du moment dans la poursuite de la guerre; le troisième, qui se rattache immédiatement aux deux premiers, c'est que le Gouvernement et le Parlement soient dégagés de tous engagements du passé et libres de délibérer et de décider, quant au fond, la mesure du recours à la conscription.
440		
445	The real nature and extent of Canada's war effort has, for more than a year past, been obscured because of a persistent effort to make conscription for overseas service the symbol of a total war effort, regardless of whether or not the voluntary method was proving wholly adequate.	On a, depuis plus d'un an, dénaturé le véritable caractère et l'ampleur de l'effort de guerre du Canada, en s'attachant sans cesse à faire de la conscription pour le service outre-mer le symbole d'un effort de guerre intégral sans se demander si le régime du volontariat s'avérait ou non tout à fait suffisant.
450		
455	For example, it was said that Canada's effort was not an all-out effort, and could not be an all-out effort because the possibility of conscripting men for service overseas was excluded by existing commitments.	Ainsi, on a affirmé que l'effort de guerre du Canada n'était pas et ne pouvait être un effort intégral, parce que les engagements existants excluaient la possibilité du recours à la conscription pour le service outre-mer.
460	This was said regardless of the fact that it has been unnecessary to resort to compulsion, because volunteers in the required numbers have been available.	Et ces affirmations, on les a formulées en dépit fait que l'on n'a pas dû recourir à la contrainte parce qu'on a disposé du nombre requis de volontaires.
465	No one could deny that such commitments had been made.	Personne ne pouvait nier que l'on eût pris de tels engagements.
470	It was useless to argue that in reality, the commitments were not a limiting factor.	Il était vain de prétendre que, en réalité, les engagements ne constituaient pas un facteur restrictif.
475	So long as the government was held in honour bound by these commitments, it was next to impossible to demonstrate that this seeming restriction was not a limiting factor on an all-out effort.	Et tant que le Gouvernement était tenu sur l'honneur de respecter ses engagements, il était virtuellement impossible de démontrer que cette apparente restriction ne constituait pas un facteur restrictif d'un effort de guerre intégral.
480	A release from the moral obligation not to resort to conscription for overseas service was a necessary first step before Canada's war effort could be placed in its true light.	Avant donc que de pouvoir placer sous son vrai jour l'effort de guerre du Canada, il était nécessaire tout d'abord de délier l'administration de l'obligation morale de ne pas recourir à la conscription pour le service outre-mer.
485	Release, on that score, was sought by means of the plebiscite, and release has been obtained as a result of the plebiscite.	Sa libération, sur ce point, l'administration l'a demandée et obtenue par voie du plébiscite.
490	The government and members of parliament are no longer bound by any moral obligation arising out of past commitments.	Le Gouvernement et les membres du Parlement ne sont plus liés par une obligation morale résultant d'engagements du passé.
	There is now entire freedom to discuss and to decide upon its merits the question of the method to be employed in enlisting men for service overseas.	Ils disposent maintenant d'une entière liberté de délibérer et de décider quant au fond la question des moyens à employer pour l'enrôlement des hommes pour le service outre-mer.

495	The government is now free to propose without breach of faith, any extension of the application of conscription which may be thought desirable or necessary to a furtherance of Canada's war effort.	Le Gouvernement est maintenant libre de recommander, sans manquer à sa parole, toute extension qu'il juge nécessaire ou opportune pour secondar l'effort de guerre du Canada, de l'application de la conscription.
500	In the consideration of the matter, both in parliament and in the country, controversy arising out of past commitments can no longer be used to obscure the magnitude and balanced nature of our war effort.	Et dans l'examen de cette question, tant au Parlement qu'ailleurs au pays, on ne pourra plus désormais susciter de la controverse fondée sur les engagements du passé comme moyen d'obscurcir l'ampleur et d'entraver l'équilibre de notre effort de guerre.
505	A release from the moral obligation not to resort to conscription for overseas service was equally a necessary first step before the government could seek from parliament freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation, as they might arise in the prosecution of the war.	Avant de pouvoir demander au Parlement la liberté d'agir selon qu'il le juge utile d'après les nécessités des situations ressortant de la poursuite de la guerre, il fallait tout d'abord que le Gouvernement fût libéré de son obligation morale de ne pas recourir à la conscription pour le service outre-mer.
510	That release the government obtained as a result of the plebiscite.	Cette libération, le Gouvernement l'a obtenue par le plébiscite.
515	Complete freedom to act in accordance with its best judgment will, however, not exist until parliament has removed section 3 of the mobilization act.	Toutefois, il ne jouira pas de l'entière liberté d'agir selon son jugement tant que le Parlement n'aura pas supprimé l'article 3 de la loi sur la mobilisation des ressources nationales.
520	Let me now deal with the relationship of the plebiscite to conscription, and in particular, as to whether a "yes" or "no" vote was a vote for or against conscription.	Je veux maintenant traiter du rapport entre le plébiscite et la conscription et, surtout, de la question de savoir si un vote affirmatif ou négatif constituait un vote pour ou contre la conscription.
525	On this point, I should, first of all, remind hon. members of what was said in the course of the plebiscite campaign.	A ce propos, je dois tout d'abord rappeler aux honorables députés ce qui s'est dit au cours de la campagne qui a précédé le plébiscite.
530	Both in this house and throughout the country, it was made perfectly clear by myself as leader of the government, by the leader of the official opposition, and by the leader of the Cooperative Commonwealth Federation, and by members of their respective parties, that an affirmative vote was not a vote for conscription.	Tant à la Chambre qu'ailleurs au pays, il a été clairement expliqué par moi-même en ma qualité de chef du gouvernement, par le chef de l'opposition officielle, par le chef de la Fédération du commonwealth coopératif et par des membres de leurs partis respectifs, qu'un vote affirmatif n'était pas un vote pour la conscription.
535	I am afraid I cannot tell the house what stand the leader of the Social Credit party took.	Je crains bien de ne pouvoir déclarer à la Chambre quelle a été l'attitude du chef du parti créditiste.
540	I have, however, found nothing in any of his utterances which would enable it to be said that he regarded an affirmative vote as a vote for conscription for service overseas.	Je n'ai toutefois rien trouvé dans ses paroles qui nous autorisât à affirmer qu'il considérait un vote affirmatif comme un vote en faveur de la conscription pour le service outre-mer.
545	The question on the ballot is, however, the best answer as to whether or not the plebiscite was a vote for or against conscription.	La question imprimée sur le bulletin nous fournit cependant le meilleur moyen d'établir si oui ou non le plébiscite était un vote pour ou contre la conscription.
550	The question on which the people of Canada were asked to express an opinion was:	Cette question, sur laquelle le peuple du Canada a été invité à se prononcer, fut la suivante:
555	Are you in favour of releasing the government from any obligation arising out of any past commitments	Consentez-vous à libérer le Gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs

560	<p>restricting the methods of raising men for military service?</p> <p>Clearly the plebiscite merely released the government from its obligation not to resort to conscription for service overseas.</p>	<p>restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?</p> <p>Il est clair que le plébiscite ne libérait le gouvernement que de son obligation de ne pas recourir à la conscription pour le service outre-mer.</p>
565	<p>It did not commit the government to conscription for services overseas.</p>	<p>Il n'engageait pas le Gouvernement à imposer la conscription pour le service outre-mer.</p>
570	<p>The result of the plebiscite leaves no doubt as to the freedom of the government and of parliament to discuss the question of conscription for service overseas upon its merits.</p>	<p>Le résultat du plébiscite ne laisse subsister aucun doute quant à la liberté du Gouvernement et du Parlement de discuter quant au fond la question de la conscription pour le service outre-mer.</p>
575	<p>It equally leaves no doubt as to the freedom of the government and of parliament to decide, for or against conscription for service overseas, either conditionally or unconditionally.</p>	<p>Il ne laisse non plus subsister aucun doute quant à la liberté du Gouvernement et du Parlement de se prononcer, pour ou contre la conscription pour le service outre-mer, avec ou sans réserve.</p>
580	<p>The result of the plebiscite is no more to be construed as a vote for conscription for service overseas than it is to be construed as a vote of confidence in the present administration, or a vote for any political party.</p>	<p>Il n'y a pas plus lieu de considérer le résultat du plébiscite comme un vote en faveur de la conscription pour le service outre-mer que comme un vote de confiance dans l'administration actuelle ou un vote pour un parti politique.</p>
585	<p>That, too, was stressed throughout the plebiscite campaign.</p>	<p>C'est aussi un point sur lequel on a insisté dans toute la campagne sur le plébiscite.</p>
590	<p>The people were not called upon to express any opinion on the merits of conscription, or on its desirability or necessity.</p>	<p>Les gens n'ont pas été appelés à se prononcer sur le fond de la question de la conscription ou sur son utilité ou sa nécessité.</p>
595	<p>In fact, the plebiscite was selected as the method of obtaining their views precisely because it afforded the best known means of obtaining an expression of opinion regardless of political affiliations, and regardless of military considerations.</p>	<p>De fait, on a eu recours au plébiscite parce que ce mode de consultation constituait précisément le meilleur moyen d'obtenir une expression d'opinion dégagée de tout préjugé politique et de toute considération d'ordre militaire.</p>
600	<p>Since conscription was not the question on which the vote was taken, the result of the plebiscite cannot be considered or construed as a mandate for conscription.</p>	<p>Puisque ce n'est pas sur la question même de la conscription que le vote a été pris, le résultat du plébiscite ne saurait être interprété ou considéré comme un mandat conscriptionnel.</p>
	<p>It was not even in the category of a mandate.</p>	<p>Il n'a rien de la nature d'un mandat.</p>
605	<p>It was wholly and solely an expression of opinion.</p>	<p>Ce fut entièrement et uniquement une expression d'opinion.</p>
610	<p>The vast majority of the citizens of Canada indicated that in their opinion the government, in deciding upon the course to be pursued in the prosecution of Canada's war effort, should not be hampered by any restriction respecting the methods of raising men for military service.</p>	<p>L'immense majorité des citoyens canadiens ont signifié leur avis qu'en arrêtant la ligne de conduite à suivre dans la poursuite de l'effort de guerre, le Gouvernement ne devait être gêné par aucune restriction concernant les méthodes de lever des hommes pour le service militaire.</p>
615	<p>Some, however, will say: Would the government have asked to be released from its commitments unless it envisaged the possibility, at some future time, of a need arising for conscription for service overseas?</p>	<p>D'aucuns diront peut-être: Le Gouvernement aurait-il demandé à être relevé de ses engagements s'il n'avait pas envisagé que le besoin de la conscription pourrait éventuellement se faire sentir pour le service outre-mer.</p>
620	<p>As I have just said, one of the purposes of the</p>	<p>Je viens de le dire, le plébiscite avait, entre autres</p>

625	<p>plebiscite was to give to the government freedom thereafter to recommend to parliament any measure respecting military service deemed essential to the security of our country and the effectiveness of an all-out war effort.</p>	<p>objets, celui de rendre au Gouvernement la liberté de recommander par la suite au Parlement toute mesure concernant le service militaire jugée essentielle à la sécurité de notre pays et à l'efficacité d'un effort de guerre total.</p>
630	<p>We were thereby taking, in plenty of time, a precaution which would enable the government to meet, in the most effective manner without any possible breach of faith, any emergency that might arise in the future course of the war.</p>	<p>Nous prenions de la sorte, longtemps à l'avance, une précaution qui permettrait au Gouvernement de parer, de la manière la plus efficace et sans forfaiture possible, à toute situation critique susceptible de se produire au cours du conflit.</p>
635	<p>To sum up concisely the relationship of the plebiscite to the issue of conscription, I would say: (1) that the plebiscite cleared the deck for unrestricted discussion and debate; (2) that the amendment if adopted will clear the deck for unrestricted decision and action by the government, subject only to its constitutional responsibility to parliament.</p>	<p>Pour résumer brièvement le rapport qui existe entre le plébiscite et la question de la conscription, je dis, premièrement que le plébiscite ouvre la voie à une analyse et à un débat libre de toute entrave; secondement, que l'adoption du projet d'amendement va déblayer le terrain en vue d'une décision et d'une action absolument libre de la part du Gouvernement, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement.</p>
640		
645	<p>The vote on the plebiscite was taken on Monday, April 27.</p>	<p>Le vote sur le plébiscite s'est pris le lundi le 27 avril.</p>
650	<p>On Friday, May 8, I informed the house of the government's intention to amend the National Resources Mobilization Act, and on Monday, the 11th of May, the bill containing the proposed amendment was introduced and given its first reading.</p>	<p>Le vendredi 8 mai, je faisais part à la Chambre de l'intention du Gouvernement de modifier la loi sur la mobilisation des ressources nationales, et le lundi 11 mai, le bill renfermant le projet d'amendement était déposé et subissait sa première lecture.</p>
655	<p>In the interval, on Saturday the 9th of May, the Minister of Public Works (Mr. Cardin) tendered his resignation.</p>	<p>Dans l'intervalle, le samedi 9 mai, le ministre des Travaux publics (M. Cardin) donnait sa démission.</p>
660	<p>I felt that the reasons given by the minister evidenced a mistaken view of the government's purpose and intention and therefore sought to have him reconsider his resignation.</p>	<p>Croyant que les raisons invoquées par le ministre témoignaient d'une conception erronée du but et de l'intention du Gouvernement, je l'ai invité à réviser les motifs qui avaient donné lieu à sa démission.</p>
665	<p>But the minister felt he could not change his views, so I had no alternative but to inform his excellency of the correspondence which had passed between us, and to advise the acceptance of the minister's resignation.</p>	<p>Mais le ministre ne croyant pas devoir revenir sur son opinion, il ne me restait plus qu'à mettre Son Excellence au courant de l'échange de lettres survenu entre nous, et à lui conseiller d'accepter la démission du ministre.</p>
670	<p>In the minister's letter of resignation, there will be found, I believe, not only the reasons which occasioned the resignation, but an explanation of the misgivings which lie at the root of the reasons themselves.</p>	<p>Outre les motifs qui ont donné lieu à sa démission, on trouvera, je crois, l'explication des appréhensions qui constituent le fond de motifs eux-mêmes.</p>
675	<p>Similar reasons and misgivings are naturally in the minds of some supporters of the government, not only from the province of which the minister was one of the representatives in the cabinet, but from other provinces as well.</p>	<p>Des motifs et des appréhensions analogues animent certains partisans du Gouvernement, non seulement de la province dont le ministre était l'un des représentants dans le cabinet, mais d'autres provinces également.</p>
680	<p>In the case of all but a few of the government's supporters, they account, I believe, for such objections as have been raised to the amendment.</p>	<p>Dans le cas de la plupart des partisans du Gouvernement, c'est là, semble-t-il, qu'il faut chercher la raison des objections soulevées contre l'amendement.</p>

685	It is important, therefore, that the arguments set forth by the minister in justification of his resignation should be examined with the utmost care.	Il importe donc que les arguments invoqués par le ministre pour motiver sa démission fassent l'objet de l'analyse la plus attentive.
690	In presenting these arguments, I cannot do better than quote from the words of the minister's letter. The minister said:	En présentant ces arguments, je ne saurais mieux faire que de citer des extraits de la lettre du ministre. Le ministre déclare:
695	I feel that there is no necessity for repeating here the arguments which, I sincerely believe, justify my action.	Je ne crois pas nécessaire de répéter ici les arguments qui, je l'espère sincèrement, motivent ma décision.
700	Suffice it to say at present that, as far as Canada is concerned, since the question of the plebiscite was first discussed and since the vote has been taken, nothing has been said nor anything established to indicate that the war situation has rendered necessary, just a few days after the vote, the introduction of a measure containing the principle of compulsory military service for overseas.	Qu'il me suffise de dire en ce moment que, pour ce qui est du Canada, depuis le jour où la question du plébiscite est venue à l'étude et depuis que le vote a été pris, rien n'a été dit ou ne s'est produit pour que la situation créée par la guerre nécessite, quelques jours seulement après le vote, l'introduction d'une mesure contenant le principe du service militaire obligatoire pour outre-mer.
705	In this paragraph is set forth very clearly a circumstance which has greatly perplexed many of those who saw in the plebiscite simply a clearing of the decks for freedom of discussion and possible future action.	Ce paragraphe fait ressortir très nettement un fait qui a laissé fort perplexe plusieurs de ceux qui ne voyaient dans le plébiscite qu'une façon d'ouvrir la voie à la liberté de discussion et à une mesure éventuelle.
710	They had not envisaged the immediate introduction of legislation; much less, as the minister said, "the introduction of a measure containing the principle of compulsory military service for overseas.	Ils n'avaient pas envisagé le dépôt immédiat d'un projet de loi, encore moins, pour employer les termes du ministre, "l'introduction d'une mesure contenant le principe du service militaire obligatoire pour outre-mer.
715	" The misunderstanding of the exact situation has been further aggravated by the fact that since the result of the plebiscite was known, a deliberate effort has been made to construe the result as a mandate for conscription.	" La conception erronée des données du problème s'est encore compliquée du fait que, depuis que le résultat du plébiscite est connu, on s'est efforcé à dessein de représenter ce résultat comme un mandat en faveur de la conscription.
720	Not only has it been said that the result of the plebiscite constitutes a mandate - but what is still farther from the truth - a mandate that necessitates immediate resort to conscription for service overseas.	Non seulement a-t-on dit que le résultat du plébiscite constitue un mandat, mais, ce qui est encore plus loin de la vérité, un mandat qui entraîne nécessairement le recours à la conscription pour le service outre-mer.
725	Had the government's action, in introducing the amendment, been due to any such interpretation, either of the purpose of the plebiscite, or of the result of the plebiscite, I would have been the first to support the minister in his protest.	Si, en présentant le projet d'amendement, le Gouvernement avait agi en conformité d'une telle interprétation, soit de l'objet du plébiscite, soit du résultat du plébiscite, j'aurais été le premier à appuyer la protestation du ministre.
730	I can, however, find no justification for any such interpretation, either of the purpose of the plebiscite or of its results.	Or, rien, à mon sens, n'autorise pareille interprétation, soit de l'objet soit des résultats du plébiscite.
735	I have already said this afternoon that a "yes" or "no" in the plebiscite was not to be, and could not truthfully be construed as a "yes" or "no" for conscription for service overseas.	J'ai déjà dit cet après-midi qu'un oui ou un non sur le plébiscite ne devait pas et ne pouvait être véritablement pris pour un oui ou un non sur la conscription pour le service outre-mer.
740		
745		

750	I said precisely the same thing in the debate on the speech from the throne, and in the debate on the plebiscite bill.	C'est précisément ce que j'ai dit au cours du débat sur le discours du trône aussi bien qu'au cours du débat sur le bill relatif au plébiscite.
	I said the same thing in my radio broadcasts.	J'ai répété la même chose dans mes allocutions radiophoniques.
755	In interpreting, through the press and in this house, the results of the plebiscite, I also repeated what I had previously said.	En expliquant dans les journaux et dans cette enceinte, les résultats du plébiscite, j'ai également répété ce que j'avais déjà dit.
760	The issue was not conscription but whether the government, subject to its responsibility to parliament, should have a free hand in the discharge of its duty in carrying on the war.	Ce n'était pas la question de conscription qui était en jeu, mais il s'agissait de savoir si le Gouvernement, sous la réserve de sa responsabilité envers le Parlement, devait avoir toute liberté d'action dans l'exécution de la tâche qui lui incombe de poursuivre la guerre.
765	This free hand the government has still to secure from parliament.	Cette liberté d'action, il reste au Gouvernement de l'obtenir du Parlement.
770	Prior to the plebiscite, because of past commitments, the government was precluded from coming to parliament to request a free hand.	Avant le plébiscite, par suite d'engagements antérieurs, le Gouvernement était dans l'impossibilité de réclamer cette liberté d'action du Parlement.
775	The government is no longer in that position.	Le Gouvernement n'est plus dans la même situation.
	It is free to come to parliament, as it does to-day, because of the release as a result of the plebiscite from all such commitments.	Il est libre de s'adresser au Parlement, comme il le fait aujourd'hui, parce que le résultat du plébiscite l'a libéré de pareilles promesses.
780	In order to confirm what I have just said, allow me to read from the nation-wide broadcast I delivered on April 7, in an opening appeal to the Canadian electorate for an affirmative vote:	Afin de corroborer ce que je viens de dire, on me permettra de citer un extrait d'une allocution radiophonique diffusée dans tout le pays et que j'ai prononcée le 7 avril, lors d'un premier appel au corps électoral canadien en faveur d'un vote affirmatif :
785	The issue at present is not conscription; it is whether or not the government, subject to its responsibility to parliament, is to be free to decide that question itself, in the light of all national considerations.	La question en jeu aujourd'hui n'est pas celle de la conscription. Il s'agit d'établir si le Gouvernement doit ou s'il ne doit pas être libre de décider lui-même la question en tenant compte de tous les facteurs d'intérêt national.
790	The government is not asking you to say whether or not conscription should be adopted.	Le Gouvernement ne vous demande pas s'il y a lieu ou non d'adopter la conscription.
795	That responsibility the government is asking you to leave to itself, and to parliament, with entire freedom to decide the question on its merits.	Il vous invite à lui laisser, ainsi qu'au Parlement, la responsabilité de prendre cette décision et de juger, en toute liberté, cette question à son mérite.
800	Let me also read what I said on April 24 in a final appeal to the electorate for an affirmative vote.	On me permettra aussi de lire ce que j'ai dit le 24 avril au cours d'un ultime appel au corps électoral en faveur d'un vote affirmatif.
805	This appeal was also made in a broadcast which was nationwide:	Cet appel a également été fait dans une émission diffusée dans tout le pays:
	When the plebiscite was announced many did not understand what it was on which they were going to be asked to express an opinion.	Lorsqu'on annonça la tenue du plébiscite, bien des gens ne se faisaient aucune idée de la nature de la question sur laquelle on allait leur demander de se prononcer.

810	Many thought that conscription was the question to be decided.	D'aucuns s'imaginaient qu'il s'agirait de régler la question de la conscription.
815	In other words, they believed that the government was placing on the people the responsibility of deciding the issue of conscription, instead of assuming that responsibility itself, and making its own recommendation to parliament.	En d'autres termes, ils se figuraient que le Gouvernement allait rejeter sur le peuple l'obligation de décider la question de la conscription, au lieu d'assumer lui-même cette responsabilité et de faire ses propres recommandations au Parlement.
820	It has now been made clear that conscription is not the issue.	Or il a maintenant été clairement démontré que le plébiscite ne porte pas sur la conscription.
825	Let me emphasize that fact.	Et c'est ici un point que je tiens à souligner.
830	Those who tell you that conscription is the issue are misleading you. The sole purpose of the plebiscite is to obtain for the government, and for parliament, a perfectly free hand in dealing with this, as with all other questions.	Quiconque vous affirme que c'est de la conscription qu'il s'agit, vous induit en erreur, car le plébiscite n'a d'autre but que de procurer au Gouvernement et au Parlement une entière liberté d'aborder cette question ainsi que toute autre question.
835	All you are being asked to say is whether or not you are in favour of the government's hands being perfectly free at this time of war.	On ne vous demande qu'une chose : c'est de dire si vous êtes, ou non, en faveur de donner au Gouvernement la faculté d'agir avec une entière liberté en cette période de guerre.
840	That is the meaning of the question to which you are being asked to reply yes or no.	Tel est le sens véritable de la question à laquelle on vous demande de répondre OUI ou NON.
845	If you reply yes, you will not be committing the government to conscription for service overseas; but you will be enabling the government and parliament to discuss and decide that question solely on its merits.	Si vous répondez OUI, vous n'engagerez pas le Gouvernement à imposer la conscription pour le service outre-mer, mais vous autorisez le Gouvernement et le Parlement à discuter et à régler cette question uniquement quant au fond.
850	I have quoted from my own nation-wide broadcasts.	J'ai cité des extraits de mes allocutions radiophoniques à tout le pays.
855	Let me now quote a paragraph or two from the nation-wide broadcasts delivered by the leader of the opposition on April 20.	Permettez-moi de citer maintenant un ou deux paragraphes des allocutions radiophoniques prononcées par le chef de l'opposition et diffusées dans tout le pays le 20 avril.
860	I quote: This plebiscite is simply to give to the government and Mr. King release from a commitment not to enlist men for overseas service by compulsory methods.	Je cite: Ce plébiscite a simplement pour objet de relever le Gouvernement et M. King de leur engagement de ne pas enrôler d'hommes pour le service outre-mer par des méthodes de contrainte.
865	That, primarily, is the only issue involved.	C'est là l'unique question en jeu.
870	Emphatically, it is not, in this specific vote, an issue for or against compulsory service for overseas.	Ce vote précis ne saurait décidément pas avoir pour objet de trancher la question de savoir si oui, ou non, nous aurons le service obligatoire outre-mer.
	It is merely a vote to release or refuse to release, Mr. King from a pre-election pledge. ...	Il s'agit uniquement, par ce vote, de relever, ou de refuser de relever, M. King d'une promesse pré-électorale. ...

875	You are not called upon, by this plebiscite, to declare for or against conscription for overseas service.	Vous n'êtes pas appelés, par ce plébiscite, à vous prononcer pour ou contre la conscription pour le service outre-mer.
	That may come; it does not follow from this plebiscite.	C'est là une éventualité, mais qui ne découle pas du plébiscite.
880
	The only question involved is whether the government shall be free to follow any policy it may deem necessary in the future.	La seule question en jeu est de savoir si le Gouvernement sera libre de suivre la ligne de conduite qui peut lui paraître s'imposer à l'avenir.
885	Let me also quote from the nation-wide broadcast delivered by the leader of the Cooperative Commonwealth Federation, on April 21.	Laissez-moi en outre citer un extrait de l'allocution radiophonique prononcée le 21 avril par le chef de la Fédération du commonwealth coopératif et diffusée dans tout le pays.
890	I quote:	Je cite:
	The vote on Monday is not a vote for or against the conscription of man-power for overseas service.	La consultation de lundi ne comporte pas de vote pour ou contre la conscription des hommes pour le service outre-mer.
895	It is a vote to release members of parliament from their pledge not even to consider such conscription.	Elle a pour objet de dégager certains membres du Parlement de l'engagement qu'ils ont pris de ne pas même songer à cette question de la conscription.
900	Thus, while the Prime Minister in his radio address on April 7 quite properly stated the reasons why it is necessary to obtain a release from the pledges against conscription for overseas service, he made it quite clear that such conscription is not the issue which will be decided by the plebiscite.	Ainsi, tout en exposant, dans son allocution radiophonique du 7 avril, les raisons pour lesquelles il convient de libérer ceux qui ont pris des engagements contre la conscription pour le service outre-mer, le premier ministre a bien précisé que ce n'est pas la question de la conscription que le plébiscite tranchera.
905		
	That issue will be decided by parliament when and if the government presents it for discussion.	Cette question sera résolue par le Parlement si le Gouvernement vient à la mettre en délibération.
910		
	From these quotations, it will be seen that the leader of the opposition and the leader of the Cooperative Commonwealth Federation expressed precisely the same view as myself of the issue in the plebiscite.	Il ressort de ces citations que le chef de l'opposition et le chef de la Fédération du commonwealth coopératif ont exprimé exactement le même avis que moi sur la question mise en jeu par le plébiscite.
915		
	It cannot serve any useful purpose, indeed it can only do a great injustice to the Canadian electorate, to attempt to place upon the results of the plebiscite any interpretation other than that which, before the vote was taken, the electors were told would be placed upon the results.	On ne servirait aucune fin utile, on causerait même un préjudice sérieux au corps électoral, en attribuant au résultat du plébiscite une signification différente de celle qu'on avait promis aux votants de lui donner avant le vote.
920		
	To interpret the results otherwise would be doing a cruel injustice to many members of this House of Commons who most certainly would never have advocated an affirmative vote had it not been made clear beyond all doubt that in so doing they were not endorsing conscription.	Donner une autre signification à ce résultat entraînerait un grave préjudice pour plusieurs membres de la Chambre des communes qui n'auraient sûrement pas préconisé un vote affirmatif s'ils n'avaient pas été convaincus sans l'ombre d'un doute que, de la sorte, ils n'appuyaient pas la conscription.
925		
	I know of many members, some of them with sons serving in Canada's army overseas, who were themselves opposed to conscription, but who did all in their power, in their several constituencies, to	Il est à ma connaissance que plusieurs députés, dont certains ont des fils dans l'armée canadienne d'outre-mer, étaient eux-mêmes contre la conscription, mais n'ont rien négligé pour obtenir un vote affirmatif
930		
935		

	secure an affirmative vote.	dans leurs circonscriptions respectives.
940	This they did in order that they themselves and "the government and parliament should be wholly free to exercise their best judgment in dealing with every situation in the light of what is best for Canada, and for Canada's effort in the present war".	S'ils ont agi de la sorte, c'est pour qu'eux-mêmes, "le Gouvernement et le Parlement puissent être entièrement libres de juger de toute situation à la lumière de ce qui est le plus conforme à l'intérêt du pays et au succès de l'effort canadien dans le conflit actuel."
945	To claim that what had been sought or obtained by the plebiscite was a mandate for conscription is to assert that the plebiscite was a mere subterfuge.	Soutenir qu'on a demandé ou qu'on a obtenu par le plébiscite un mandat en faveur de la conscription, c'est affirmer que le plébiscite n'a été ni plus ni moins qu'un subterfuge.
950	Such a claim goes further than that: it is equivalent to saying that those who stated that the issue was not conscription, did not mean what they said; that they were deliberately seeking to deceive the electorate.	Pareille thèse va beaucoup plus loin: autant dire que ceux qui ont déclaré que la question en jeu n'était pas la conscription n'étaient pas sérieux et qu'ils cherchaient de propos délibérés à duper le corps électoral.
955	Such a claim does a particular injustice to hon. members of this house, who knowing the importance of national unity at a time of war did their best to remove the prejudices which some others were doing their utmost to inflame.	Une telle prétention cause un préjudice grave aux honorables députés de la Chambre qui, sachant l'importance de l'unité nationale en temps de guerre, ont tenté l'impossible pour faire disparaître les préjugés que d'autres tâchaient d'attiser par tous les moyens possibles.
960		
965	In the endeavour to bring home to the people of their province the truth of Canada's position in the present war, and the need in the interests of national security as well as of national unity for an affirmative vote, none fought more valiantly than the majority of the members of this house from the province of Quebec, including my former colleague,	En cherchant à faire comprendre aux gens de leur province la situation véritable du Canada dans le conflit actuel non moins que le besoin d'un vote affirmatif tant en vue de la sécurité que de l'unité nationale, nul n'a mieux combattu que la majorité des représentants de la province de Québec à la Chambre, y compris mon ancien collègue, alors
970	the then Minister of Public Works and of Transport.	ministre des Travaux Publics et des Transports.
	Let me make this perfectly clear.	Je veux qu'on me comprenne bien.
975	If the government has brought in the amendment at the time it has, it is not because of any false interpretation of the results of the plebiscite, but for reasons that are in complete accord with the purpose for which the plebiscite was held.	Si le Gouvernement a déposé son projet d'amendement au moment où il l'a déposé, ce n'est pas faute de bien interpréter le résultat du plébiscite, mais pour des motifs strictement conformes à l'objet visé par le plébiscite.
980	I have said that the purposes of the plebiscite were to place the magnitude and balanced nature of Canada's war effort in its true light, and to secure for the government a free hand in the prosecution of the war.	J'ai dit que le plébiscite avait pour objet de placer dans sa véritable perspective l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre canadien aussi bien que de procurer au Gouvernement la liberté d'action requise pour la poursuite de la guerre.
985	Both purposes, I believe, should be achieved as speedily as possible.	Il convient, ce me semble, de réaliser le plus tôt possible ce double objet.
990	I made this abundantly clear in the words with which I concluded my final broadcast on April 24.	C'est ce qui ressort très clairement des paroles par lesquelles se terminait ma dernière allocution radiophonique du 24 avril.
	I quote:	Je cite:
995	Let me just say this, that if disaster should ever overtake us, it will certainly be said for generations to come that had the government's powers not been restricted, the disaster would never have occurred.	Je n'ai que ceci à ajouter: si la catastrophe venait à s'abattre sur nous, les générations qui nous succéderont iront répétant que si le Gouvernement n'avait pas eu les mains liées, cela ne se serait

1000	Such is the responsibility that may come to rest upon those who, in the existing crisis, are unwilling to remove restrictions and give to the government a free hand in its war policies.	jamais produit. Telle est la responsabilité que risquent d'encourir ceux qui, dans la crise actuelle, refusent de faire disparaître toutes les restrictions et de donner au Gouvernement ses coudées franches dans sa politique de guerre.
1005	To-day, the enemy is so strong that he can only be held at bay, and finally defeated, by the common action of all the united nations.	L'ennemi est si puissant aujourd'hui qu'il ne peut être arrêté et défait que par l'action concertée de toutes les nations unies.
1010	For her own security, Canada should make it perfectly clear to the other united nations and, above all, to the United States, that Canada is as ready to help them as we know they will be ready to help us.	Dans l'intérêt de sa propre sécurité, le Canada doit prouver bien clairement aux autres nations unies, et surtout aux Etats-Unis, qu'il est aussi disposé à les aider qu'elles-mêmes le seraient à nous aider.
1015	An overwhelming affirmative vote on Monday next will serve to make that perfectly clear.	Un vote affirmatif écrasant, lundi prochain, fera disparaître tout doute à ce sujet.
1020	To-day, despite the magnificence of Canada's war effort, the impression is being fostered among other nations that because of a restriction on the powers of the government, Canada's war effort is not an all-out effort.	Aujourd'hui, malgré le magnifique effort de guerre du Canada, la restriction des pouvoirs du gouvernement canadien répand à l'étranger l'impression que l'effort du Canada n'est pas un effort total.
1025	This impression is quite unfounded.	Cette impression est tout à fait sans fondement.
1030	Nevertheless, it is working a grave injustice to our country as a whole, and to every man and woman who is making any contribution towards the winning of the war.	Néanmoins, elle cause une grande injustice à notre pays et à tous les citoyens qui contribuent à assurer la victoire.
1035	I want that injustice to end. And so I ask you, my fellow-countrymen - every one of you - to help give to our country complete freedom and strength for an utmost effort both in its own eyes, and in the eyes of the world.	Je veux faire cesser cette injustice et j'exhorte tous mes concitoyens sans exception à faire en sorte que notre pays dispose d'une liberté d'action complète et de toutes nos forces pour l'accomplissement d'un effort maximum, à ses propres yeux et à ceux de l'univers.
1040	You can do this by voting "yes" on Monday next.	Vous pouvez le faire en votant OUI lundi prochain.
1045	How very much to the point the words of that appeal were has been brought home to us all within the past few days, with surprising suddenness.	Le bien fondé de cet appel nous a été démontré à tous ces jours derniers, avec une soudaineté stupéfiante.
1050	For more than a fortnight past, the forces of the United States and Canada have been combining their strength to meet imminent attack by Japanese forces upon Canada and the United States.	Depuis plus d'une quinzaine, les armées des Etats-Unis et du Canada conjuguent leurs efforts pour parer à une offensive imminente des forces japonaises contre le Canada et les Etats-Unis.
1055	May I say that only in to-day's papers and over the radio this morning we were informed that one of the United States ships just off the coast had been torpedoed.	Les journaux d'aujourd'hui et la radio de ce matin viennent de nous annoncer qu'un navire américain a été torpillé près du littoral.
1060	Some men were brought ashore alive, but unfortunately one of the number died before his raft could reach the shore.	Quelques membres de l'équipage ont été sauvés, mais malheureusement l'un d'eux est mort sur son radeau avant de pouvoir atteindre le rivage.
1060	That is on the Pacific ocean - a ship torpedoed by a Japanese submarine.	Cela s'est passé sur l'océan Pacifique - un navire a été torpillé par un sous-marin japonais.

1065	The people of Canada, on Monday the 27th of April, made it unmistakably clear that they desired for Canada and for its war-time government "complete freedom and strength for an utmost effort both in its own eyes and in the eyes of the world.	Le lundi 27 avril le peuple canadien a exprimé sans équivoque qu'il désirait accorder au Canada et à son gouvernement du temps de guerre "une liberté d'action complète et toutes nos forces pour l'accomplissement d'un effort maximum à ses yeux et à ceux de l'univers.
1070	"In the eyes of some in our own land, and even more in the eyes of many in other countries, so long as clause 3 remains in the National Resources Mobilization Act, that "complete freedom and strength for an utmost effort" does not and cannot exist.	"Aux yeux de plusieurs de nos concitoyens, et même davantage aux yeux d'un grand nombre de citoyens d'autres pays, tant que l'article 3 subsistera dans la loi sur la mobilisation des ressources nationales, cette "liberté d'action complète et toutes nos forces pour l'accomplissement d'un effort maximum" ne sauraient exister.
1075		
1080	Regardless altogether of whether the removal of clause 3 would make the difference of an additional man going overseas, so long as, in the statutes of Canada, any restriction remains it will continue to be cited as a bar to a total effort, and a bar, moreover, which finds its expression in the law of our land.	Abstraction faite de la question de savoir si l'abrogation de l'article 3 peut entraîner l'envoi outre-mer d'un seul homme de plus, tant que subsistera dans les statuts du Canada la moindre restriction, on continuera d'en parler comme d'un obstacle à un effort total, et bien plus, comme d'un obstacle cristallisé dans une loi du pays.
1085	We have been released by the plebiscite from commitments which, up to the time of the plebiscite, had been pointed to as the bar to an all-out effort.	Le plébiscite nous a libérés d'engagements qui, jusqu'à la date de cette consultation, étaient censés constituer un obstacle à l'effort total.
1090	Surely, every argument that could be urged in support of a release from a moral obligation, can be urged with equal force against a legal obligation, the effect of which, in so far as it may constitute a bar to a total effort, is exactly the same.	Il est indubitable que tous les arguments qu'on peut apporter en faveur de la libération d'une obligation morale peuvent militer aussi fortement contre une obligation juridique, dont l'effet est exactement le même en tant qu'elle constitue un obstacle à un effort total.
1095		
1100	If there be any wisdom in removing false impressions, surely the sooner they are removed the better.	S'il est sage de dissiper une fausse impression, il est évident que plus tôt on l'aura dissipée mieux ce sera.
1105	It will be said that it may be perfectly true that there is need for some action as a consequence of the plebiscite, and need even for immediate action.	Mais, dira-t-on, il se peut fort bien que le plébiscite impose la nécessité d'agir, et même d'agir sans retard.
1110	But why, it is asked, go so far? Why seek to do everything at once? Why not proceed by stages? The people need educating.	Mais pourquoi, demande-t-on, adopter une mesure de portée aussi ample? Pourquoi vouloir tout faire à la fois? Pourquoi ne pas procéder par degrés? L'éducation du peuple s'impose.
1115	What they may not see to-day, they may come to understand to-morrow.	Il comprendra demain ce qu'il ne saisit pas aujourd'hui.
1120	It was difficult enough, in some quarters, to have them see the wisdom of trusting the government, and of giving to it, subject to its responsibility to parliament, a free hand at a time of war.	On a eu assez de peine, dans certains milieux, à lui faire reconnaître la sagesse de s'en remettre au Gouvernement et, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement, de donner carte blanche à l'administration pendant la durée du conflit.
	Why arouse suspicions?	Pourquoi éveiller les soupçons?

1125	Above all, why give to those who said that the plebiscite was a mere subterfuge and that its real purpose was the immediate application of conscription for service overseas, the chance to say	Surtout pourquoi fournir à ceux qui ont déclaré que le plébiscite n'était qu'un subterfuge, qu'il avait pour objet immédiat l'imposition de la conscription pour service outre-mer, l'occasion d'affirmer: "Nous vous
1130	"we told you so; we are the real leaders; the rest have been deceiving you".	l'avions bien dit. C'est nous qui sommes vos chefs véritables; les autres vous ont trompés".
1135	Why should those who spoke otherwise be placed in a false light by the introduction of a measure containing the principle of compulsory military service for overseas, and that, as my former colleague said: "just a few days after the vote"?	Pourquoi placer sous un faux jour ceux qui se sont portés garants du contraire, en présentant une mesure qui autorise le service militaire obligatoire outre-mer, et ce, ainsi que mon ancien collègue l'a dit: "quelques jours seulement après le vote?"
1140	These are pertinent questions.	Ce sont là des questions pertinentes.
1145	They are questions to the significance of which too careful attention cannot be paid by members of Parliament, and, I might add, by all who have to do with the moulding of public opinion in Canada.	Questions auxquelles les membres du Parlement et, je dirai même, tous ceux qui aident à façonner l'opinion publique en ce pays, ne sauraient attacher trop d'importance.
1150	They may seem difficult questions to answer, but if they cannot be answered, and answered to the satisfaction of an impartial listener, then I am prepared to say that I would be unworthy of the confidence placed in myself, and the government would be unworthy of the support it has received from those who so loyally supported us in our effort to obtain an affirmative vote on the plebiscite.	Il peut paraître difficile d'y répondre, mais s'il n'y a pas moyen de trouver une réponse qui satisfasse l'auditeur impartial, je suis prêt à me déclarer indigne de la confiance qu'on repose en moi, et à déclarer le Gouvernement indigne de l'appui que lui ont ménagé ceux qui ont si loyalement secondé nos efforts en vue d'obtenir un vote affirmatif lors du plébiscite.
1155	Let me first of all refer to what some would have regarded as a preferable way of proceeding.	Examinons tout d'abord une façon de procéder à laquelle certains auraient préféré s'en tenir.
1160	I do not think I need to say more about the mistake it would have been for the government, once the moral restriction was removed, to have delayed in seeking the removal of the legal restriction.	Inutile d'insister davantage, j'imagine, sur l'erreur qu'aurait commise le Gouvernement en ne cherchant pas à supprimer la restriction légale, une fois l'obligation morale disparue.
1165	But, it is said, could not the removal of the legal restriction have been effected by two or more steps, instead of one?	Mais, prétend-on, cette suppression de la restriction légale n'aurait-elle pas pu s'effectuer en deux ou trois temps, au lieu d'un seul?
1170	It has, for example, been said that if, in due course, the government had brought in an amendment which would have substituted "the northern half of the western hemisphere", or, for that matter, "the western hemisphere", for the words "Canada and the territorial waters thereof", where the latter words appear in section 3 of the mobilization act that in all probability such an amendment would have encountered little, if any, opposition.	On a dit, par exemple, que si le Gouvernement avait présenté, en temps opportun, un amendement visant à substituer l'expression: "la moitié septentrionale de l'hémisphère occidental", ou même "l'hémisphère occidental" aux mots: "Canada et de ses eaux territoriales", apparaissant à l'article 3 de la Loi sur la mobilisation, un tel amendement n'aurait tout probablement suscité aucune opposition.
1175	That, I believe is true.	Remarque très juste, je crois.
1180	As long ago as February 26, I stated that the government would, if necessary, not hesitate to use the War Measures Act to send troops called up under the provisions of the National Resources Mobilization Act, to "the panhandle or any place in the vicinity of the coast of Canada".	Dès le 26 février dernier, j'ai déclaré que le Gouvernement n'hésiterait pas, si le besoin s'en présentait, à recourir à la Loi des mesures de guerre pour dépêcher les troupes levées sous le régime de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, "dans la projection du continent ou ailleurs près de nos littoraux".
1185	No exception was taken to that statement at the time	Personne ne s'est objecté à cette déclaration au

	it was made, nor am I aware of any having been taken since.	moment où je l'ai formulée, et je ne sache pas qu'on l'ait fait depuis.
1190	It is probably now apparent why, in speaking at the time, I related that possible action particularly to Alaska.	On comprendra mieux aujourd'hui pourquoi j'ai fait particulièrement allusion à l'Alaska, en cette occurrence comme théâtre possible d'hostilités.
1195	The question is: Would such an amendment have served to meet the purposes of the plebiscite as they were outlined in the speech from the throne?	Mais il reste à savoir si cette modification aurait atteint l'objet du plébiscite, tel que l'exposait le discours du trône.
1200	Would it have removed from clause 3 of the mobilization act everything that could be construed as a legal limitation upon Canada's war effort?	Aurait-elle supprimé dans l'article 3 tout ce qui pouvait constituer une entrave légale à l'effort de guerre du Canada?
	Would it have given the government freedom of action?	Aurait-elle donné liberté d'action au Gouvernement?
1205	Would it not rather have been construed, by those who wished so to misrepresent the government's purpose and intention, as the substitution of another limitation for the one removed?	N'aurait-elle pas été considérée, par ceux qui s'acharnaient à représenter sous un faux jour le but et les desseins du Gouvernement, comme une nouvelle restriction substituée à l'ancienne?
1210	Would this new legal limitation, just as has been the case with the existing one, not have continued to be pointed to as a restriction upon a total or utmost effort?	Et cette nouvelle restriction légale, tout comme l'ancienne, n'aurait-elle pas été signalée comme une entrave à un effort de guerre total?
1215	But that is not the only objection to proceeding by stages.	Et ce n'est pas là le seul inconvénient qu'il y aurait à procéder par étapes.
1220	To amend the act, in any particular, means a debate in both houses of parliament. It means a debate which, whatever the amendment proposed, would be a debate on the question of conscription.	Toute modification de cette loi entraînerait un débat dans les deux Chambres du Parlement, débat qui, quel que soit l'amendement projeté, porterait sur la question de la conscription.
1225	Should a second or third amendment become necessary later on, it would certainly mean as many subsequent debates, going over all the same ground again.	Advenant le besoin d'un deuxième ou d'un troisième amendement plus tard, il s'ensuivrait autant de débats, toujours sur la même question.
1230	Unnecessary discussion and prolonged debate in parliament at a time when our country is hourly being drawn into greater danger would not serve to place Canada's war effort in its true light, either before our own people or before the people of other countries, nor would it gain respect for parliament.	Or les discussions inutiles et les débats prolongés au Parlement en une heure où le pays affronte des périls toujours plus menaçants, ne serviraient qu'à présenter sous un mauvais jour l'effort de guerre canadien, tant aux yeux de notre population qu'à ceux des peuples étrangers. Sans compter que la dignité du Parlement en souffrirait.
1235		
1240	This brings me to a further reason why I feel the government is right in seeking, once and for all, to secure complete freedom to exercise its best judgment in dealing with every situation in the light of what is best for Canada and for Canada's effort in the present war, and that events will so prove.	Ce qui m'amène à un nouveau motif de croire que le Gouvernement a raison de demander, une fois pour toutes, l'entière liberté d'action dont il a besoin pour solutionner les problèmes de chaque jour au plus grand avantage du pays et de son effort de guerre. Les événements, j'en suis sûr, me donneront raison.
1245	In concluding my first appeal for an affirmative vote on the plebiscite, I said:	En terminant mon premier appel en faveur d'un vote affirmatif sur le plébiscite, j'ai dit:
1250	Aggression has followed aggression with such speed in so many parts of the world that no one can now predict what new areas the war may reach next year, next month, or next week.	Les agressions se sont succédé avec tant de rapidité dans tant de pays divers que personne ne peut prédire sur quel terrain la guerre va se propager l'an prochain, le mois prochain ou la semaine prochaine.

	Danger threatens us from the east and from the west.	Le danger nous menace, à l'est comme à l'ouest.
1255	It is in the face of this peril that, for the defence of our freedom and of our country, the government asks you to give it a free hand.	C'est en face de ce péril que le Gouvernement vous demande, pour la défense de notre liberté, de lui donner entière liberté d'action.
1260	For the same reason, we now ask the same from parliament.	Pour le même motif, nous prions aujourd'hui le Parlement de nous accorder le même pouvoir.
1265	I take no exception to the statement made by my former colleague in his letter of resignation when he says:	Je ne trouve pas inexacte la déclaration suivante, formulée par mon ancien collègue dans sa lettre de démission:
1270	As far as Canada is concerned, since the question of the plebiscite was first discussed, and since the vote has been taken, nothing has been said nor anything established to indicate that the war situation has rendered necessary just a few days after the vote, the introduction of a measure containing the principle of compulsory military service for overseas.	Pour ce qui est du Canada, depuis le jour où la question du plébiscite est venue à l'étude et depuis que le vote a été pris, rien n'a été dit ou ne s'est produit pour que la situation créée par la guerre nécessite, quelques jours seulement après le vote, l'introduction d'une mesure contenant le principe du service militaire obligatoire pour outre-mer.
1275	Were the element of surprise not an outstanding feature of enemy strategy; and were it not a fact that no one knows at what moment the war situation may take some wholly unexpected turn, there would be, at the present time, no practical need for the introduction of an amendment which contains the principle of compulsory military service for overseas.	Si l'élément de surprise ne jouait pas un rôle aussi important dans la stratégie de l'adversaire, et si ce n'était du fait que personne ne sait à quel moment la situation militaire peut prendre une tournure tout à fait inattendue, l'introduction, en ce moment, d'un amendement autorisant l'imposition du service militaire obligatoire outre-mer, ne serait d'aucune utilité pratique.
1280		
1285	It is always well, however, to be prepared as far in advance as may be possible for any contingency.	Cependant, mieux vaut se préparer aussi longtemps d'avance que possible à faire face à toute éventualité.
1290	If the reasons for having introduced the proposed amendment, just a few days after the vote on the plebiscite, were solely those of meeting some new war situation, or a war situation other than was envisaged when the question of the plebiscite was first discussed, I would be the first to say that such reasons were wholly insufficient to justify the deletion of clause 3 in its entirety at the present time.	Si la présentation de l'amendement projeté, à peine quelques jours après le vote sur le plébiscite, avait pour seul objet de faire face à un nouveau problème militaire, ou à une situation autre que celle qui fut envisagée lors de la première discussion de la question du plébiscite, je serais le premier à déclarer le motif insuffisant pour justifier, à l'heure actuelle, la radiation de l'article 3 en entier.
1295		
1300	But such, as I have explained, are not the reasons either for the amendment being introduced so soon after the taking of the plebiscite, or for the government seeking, at the present time, to have the whole of section 3 deleted.	Mais ce n'est là, ainsi que je l'ai expliqué, ni le motif qui a entraîné la présentation de l'amendement aussi tôt après le plébiscite, ni la raison qui porte le Gouvernement à demander la radiation de l'article précité.
1305	Up to the present, I have said nothing of the powers which, under the War Measures Act, the governor in council already possesses.	Je n'ai rien dit jusqu'à ce moment, des pouvoirs que le gouverneur en conseil possède déjà sous l'empire de la loi des mesures de guerre.
1310	Under that act, as interpreted by judicial decision and by the legal advisers of the government, the governor in council has authority, notwithstanding section 3, to send men enlisted under the National Resources Mobilization Act to points outside the boundaries of Canada and the territorial waters	Sous le régime de cette loi, d'après l'interprétation des tribunaux et des conseillers juridiques de l'administration, le gouverneur en conseil est autorisé, nonobstant les dispositions de l'article 3, à envoyer les hommes levés sous l'empire de la loi sur la mobilisation des ressources nationales à tout

1315	thereof.	endroit en dehors des frontières du Canada et de ses eaux territoriales.
1320	In other words, if, to-day, in the opinion of the government, the war situation demanded the dispatch overseas of men already called up under compulsion for military service, the government has the necessary legal power to order their dispatch.	En d'autres termes, si, aujourd'hui même, de l'avis du Gouvernement, la situation militaire exigeait l'envoi outre-mer des hommes déjà dans nos camps, le Gouvernement a le pouvoir nécessaire d'ordonner leur embarquement.
1325	Why then, it will be asked, does the government come to parliament for powers which it already possesses? The answer to this question is the sense the executive has of its responsibility to parliament.	Dans ce cas, dira-t-on, pourquoi l'administration demande-t-elle au Parlement des pouvoirs qu'elle possède déjà? Simplement parce que l'exécutif a conscience de sa responsabilité envers le Parlement.
1330	To defeat the enemy overseas, and thereby lessen the possibility of the actual invasion of Canada itself, is the objective of Canada's armed forces overseas, whether they be upon the sea, in the air, or on land.	Les forces armées du Canada outre-mer, sur terre, sur mer ou dans l'air, n'ont qu'un objectif: vaincre l'ennemi là où il se trouve, parant ainsi au danger d'une invasion de notre pays.
1335	The government does not believe that, to serve that end, conscription for overseas service is necessary at the present time. Moreover, it may never become necessary.	Le Gouvernement estime, qu'à cette fin, la conscription pour servir outre-mer n'est pas nécessaire à l'heure actuelle, et qu'elle ne le sera peut-être jamais.
1340	But, in case it should ever become necessary, it is surely the part of wisdom that there should be no doubt whatever of the power of the government to take the necessary action the moment the necessity to do so may arise.	Mais, au cas où elle le deviendrait, le parti le plus sage est bien d'accorder au Gouvernement le pouvoir de prendre les mesures voulues dès que le besoin s'en fera sentir.
1345	There should equally be no doubt that this power is derived from the present parliament rather than from a statute enacted in 1914.	Il importe également d'établir hors de tout doute que ce pouvoir émane du présent Parlement plutôt que d'une loi adoptée en 1914.
1350	There is nothing in the proposed amendment which could imply that the government's attitude towards conscription for service overseas, as set forth in parliament and as expressed from time to time in the plebiscite campaign, has been altered in the least, or that there is any intention of a change of government policy or attitude.	L'amendement projeté n'indique en rien que le Gouvernement ait changé d'attitude à l'égard de la conscription pour service outre-mer, attitude que l'on a exposée maintes fois au Parlement et durant la campagne qui a précédé le plébiscite, ni qu'il entende suivre une autre ligne de conduite.
1355		
1360	The government's policy as to being given complete freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they may arise was clearly stated in the speech from the throne at the opening of parliament in the following words:	L'intention du Gouvernement d'obtenir une entière liberté d'action dans le domaine de l'effort de guerre, apparaît manifeste dans le passage suivant du discours du trône, prononcé à l'ouverture du Parlement:
1365	My advisers believe that the magnitude and balanced nature of Canada's war effort is being obscured and impaired by controversy concerning commitments with respect to the methods of raising men for military service which were made prior to the spread of the war to all parts of the world.	Mes conseillers sont d'avis que l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre du Canada sont obscurcis et entravés par des controverses sur les engagements pris, avant que la guerre n'ait atteint toutes les parties du monde, quant aux méthodes de recrutement pour le service militaire.
1370	The government is of the opinion that, at this time of gravest crisis in the world's history, the administration, subject only to its responsibility to parliament, should in this connection and irrespective of any previous commitments, possess complete freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they may	Le Gouvernement estime que, à cette époque la plus critique de l'histoire du monde, il devrait, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement et sans égard pour tout engagement antérieur, jouir d'une complète liberté d'agir selon qu'il le jugera utile d'après les nécessités du moment.
1375		

	arise.	
1380	The words, "in this connection", in the paragraph I have just read, refer of course to the words "the methods of raising men for military service" in the preceding paragraph.	Cette liberté d'agir dont il est question au paragraphe que je viens de citer, a évidemment trait aux méthodes de mobiliser notre capital humain pour le service militaire, mentionnées au paragraphe précédent.
1385	I am, therefore, as I said in my reply to the former minister of public works, unable to agree that there has been any change of policy or attitude on the part of the government.	Par conséquent, je ne puis admettre, ainsi que je l'ai affirmé dans ma réponse à l'ancien ministre des Travaux publics, qu'il y ait eu changement d'attitude ou de politique de la part du Gouvernement.
1390	No new policy has been adopted.	On n'a pas adopté de nouvelle ligne de conduite.
1395	The government's policy with respect to the method of enlisting men for service in the army overseas was set forth clearly and unequivocally, on February 10, by my colleague the Minister of National Defence, in discussing the 1942-43 army programme.	La politique du Gouvernement en ce qui concerne la méthode de mobiliser les hommes pour le service outre-mer a été clairement énoncée, le 10 février, par mon collègue le ministre de la Défense nationale, lorsqu'il passait en revue le programme militaire pour l'année 1942-1943.
1400	The minister of defence said that he wanted to see voluntary enlistments kept up, and that he believed it was better for our voluntary army if the men coming to reinforce it were also volunteers.	Le ministre de la Défense a déclaré qu'il désirait voir se maintenir le chiffre de l'enrôlement volontaire, et qu'il était préférable que les unités de renfort de notre armée de volontaires se composent également de volontaires.
1405	After giving figures which clearly showed that, up to that time, the voluntary system had not failed, the minister added these words:	Après avoir cité des chiffres qui démontraient clairement le succès du volontariat jusqu'à cette date, le ministre a ajouté:
1410	I have faith in the success of the voluntary method if we all do our part.	J'ai foi dans le système de recrutement volontaire, si nous faisons tous notre part.
1415	With the background and tradition which this country possesses and which it would be folly to ignore, I prefer the voluntary method if it works, and I shall do all I can to make it work.	Considérant le passé et les traditions de ce pays, qu'il serait insensé d'ignorer, je préfère le volontariat, s'il est efficace, et je ferai tout en mon pouvoir pour qu'il le soit.
1420	This statement is by no means the only statement of the position of the government with respect to the method of enlistment for service overseas.	Cette déclaration est loin d'être la seule qu'on ait formulé sur l'attitude du Gouvernement relativement à la méthode d'enrôlement de nos forces expéditionnaires.
1425	I desire particularly to draw attention to and to repeat the words I used in this house on February 25, in the debate on the second reading of the Plebiscite bill.	Je tiens particulièrement à signaler à votre attention les remarques que j'ai faites à la Chambre le 25 février, au cours du débat sur la deuxième lecture du bill du plébiscite.
1430	After setting out the reasons why the government believed the request for a release from any commitments should be submitted to the people, I explained the position the government was then in with respect to the adoption of conscription for overseas service and, in plain and unequivocal language, why it was the government desired [sic] to have that position changed and to be given a free	Après avoir exposé les motifs qui portaient le Gouvernement à soumettre au peuple la question de sa libération de tout engagement antérieur, j'ai expliqué quelle était alors l'attitude de l'administration relativement à l'imposition de la conscription pour le service outre-mer, et, en termes simples et clairs, pourquoi le Gouvernement désirait modifier cette attitude et avoir entière liberté d'agir
1435	hand to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they might arise.	selon qu'il le jugerait utile d'après les nécessités du moment.
	Here are my words - and I am quoting from what I said on February 25:	Voici ce que j'ai dit alors:

1440	The position is that the government has full power with respect to everything, excepting one thing; and that one thing is that commitment, that obligation, with respect to the enlisting of men for overseas	Le Gouvernement possède tous les pouvoirs, mais à une exception. Il a fait une promesse, il a assumé une obligation pour ce qui est de la levée des hommes pour le service outre-mer.
1445	service. There the government is not free.	
1450	You may ask why the government should come forward at the present time and ask to be made free.	On peut se demander pourquoi, à ce moment, le Gouvernement désire se faire relever de cette obligation.
1455	First of all, may I make it clear that it is not because of any situation that exists at the moment.	Je tiens à dire bien catégoriquement que ce n'est pas du tout à cause de la situation actuelle.
1460	The Minister of National Defence has made it perfectly clear that with respect to voluntary enlistment, we are obtaining men for overseas service at the present time as rapidly as we can train them.	Le ministre de la Défense nationale a clairement démontré que le volontariat nous fournit actuellement pour le service outre-mer tous les hommes que nous sommes en mesure de former.
	And these are my words:	Et j'ai ajouté:
1465	For our programme this year, and up to March, 1943, there is an honest belief on the part of the government that we will be able to get the men by voluntary enlistment for service overseas, and will not have to resort to conscription.	Nous avons établi notre programme pour l'année et pour jusqu'en mars 1943 avec l'entière confiance de la part du Gouvernement que le volontariat suffirait pour les besoins d'outre-mer et que nous n'aurions pas à imposer la conscription.
1470	But no one can say how long this war is going to last.	Mais qui peut dire combien de temps cette guerre va durer?
1475	No one can say what particular turn it is going to take.	Qui peut prévoir la tournure des événements?
	None of us knows what the conditions are going to be in a few months hence, or several months hence, or a year or two hence.	Nous ignorons tout de ce que seront les événements dans quelques mois, dans un an ou deux d'ici.
1480	... Nothing, I think, could be plainer than that.	... Rien de plus clair, à mon sens.
1485	It was made perfectly clear that the government had no thought of resorting to conscription for overseas service so long as the voluntary system continued to produce the necessary recruits; also, that we honestly believed the voluntary system would suffice to secure the necessary enlistments for the 1942-43 programme.	On a manifestement donné à entendre que le Gouvernement ne songeait pas à imposer la conscription pour le service outre-mer, tant que le volontariat continuerait de donner des résultats satisfaisants, et, en outre, que nous pensions sincèrement que le recrutement volontaire suffirait à maintenir le chiffre de l'enrôlement au niveau exigé par le programme de 1942-1943.
1490		
1495	The government, however, wished to be free, without any breach of faith, to resort to conscription for overseas service should that become necessary to our national security and to the effectiveness of our war effort.	Toutefois, le Gouvernement désirait, sans manquer à la parole donnée, être libre d'avoir recours à la conscription pour le service outre-mer au cas où l'exigeraient notre sécurité nationale et l'efficacité de l'effort de guerre canadien.
1500	If the bill is amended as proposed, it is not the intention of the government to resort to conscription for service overseas unless circumstances should arise which would render the use of compulsion imperative, such, for example, as the maintenance	Si la modification projetée est adoptée, le Gouvernement ne se propose pas de recourir à la conscription pour le service outre-mer, à moins qu'il ne se produise des circonstances qui en rendent l'imposition nécessaire, comme, par exemple, le

1505	of the necessary reinforcements for Canada's army overseas.	besoin de renforts pour l'armée canadienne outre-mer.
1510	In saying this, let me make it equally clear that, having regard to the stage the war has reached, the government is asking parliament now, just as it did at the time of the enactment of the National Resources Mobilization Act, in June, 1940, to give to it the powers it believes it should possess, quite independently of any powers the governor in council may possess under the War Measures Act.	Ce disant, je tiens à établir clairement que, étant donné le stade de la guerre que nous avons atteint, le Gouvernement demande maintenant au Parlement, comme il l'a fait au moment de l'adoption de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, en juin 1940, de lui conférer le pouvoir auquel il croit avoir droit, indépendamment des pouvoirs que le gouverneur en conseil possède en vertu de la loi des mesures de guerre.
1515	The power to which I refer is the power to decide if, when, and to what extent the use of compulsion may be necessary for military service outside Canada and to exercise that power accordingly.	Ce pouvoir est celui de décider si, quand, et dans quelle mesure il y aura lieu de recourir à la conscription pour le service militaire à l'extérieur du pays, et d'agir en conséquence.
1520	The amendment before the house necessarily opens up the whole question of conscription for overseas service.	L'amendement dont la Chambre est saisie met nécessairement en discussion toute la question de conscription pour le service outre-mer.
1525	The government welcomes this opportunity of having the subject debated.	Le Gouvernement accueille avec empressement l'occasion d'un débat sur ce sujet.
1530	Now that the question can be discussed upon its merits, it is well that it should be so discussed.	Maintenant que la question peut se discuter quant au fond, il est bon qu'il en soit ainsi.
1535	As I pointed out on January 26 in the debate on the address, and again on February 25, in the debate on the plebiscite bill, parliament is the place for that discussion.	Comme je l'ai fait remarquer le 26 janvier au cours du débat sur l'Adresse, et de nouveau le 25 février, durant le débat sur le bill du plébiscite, c'est au Parlement que ces questions doivent se discuter.
1540	With reference to the specific question of enlistment for service overseas, I said, on February 25:	En ce qui a trait à la question particulière de l'enrôlement pour service outre-mer, j'ai déclaré, le 25 février:
1545	When we find that we cannot raise the required numbers of men for enlistment overseas by the voluntary method, and it is absolutely necessary to raise more men by other methods, then we will make our decision, present it to parliament and have it discussed on its merits.	Si nous constatons que le volontariat ne donne plus un nombre suffisant de recrues pour le service outre-mer, et qu'il est absolument nécessaire de recourir à d'autres méthodes de lever des troupes, nous prendrons alors une décision que nous soumettrons au Parlement pour qu'elle y soit discutée.
1550	Unless the question of conscription for overseas service is to be twice debated, that, as I see it, is the stage we have now reached.	A moins de vouloir débattre deux fois la question de la conscription pour le service outre-mer, voilà, à mon avis, où nous en sommes rendus.
1555	The government is making its policy with respect to the raising of men for service overseas, fully known.	Le Gouvernement entend faire connaître à tous sa politique concernant le recrutement d'hommes pour le service outre-mer.
1560	We are presenting that policy to parliament, and, as I have just said, we welcome the opportunity of having the whole question discussed upon its merits.	Nous soumettons cette politique au Parlement et, ainsi que je l'ai déjà dit, nous accueillons avec plaisir l'occasion d'un débat sur le fond de cette question.
1565	In order that the government may have the power if required to resort to the compulsory method of raising men for service overseas, if it is found that men in the numbers required cannot be raised by the	Afin qu'il soit autorisé à recourir, le cas échéant, à la conscription pour le service outre-mer, si l'on constate que le volontariat ne fournit plus le nombre désiré de recrues, et pour d'autres motifs que j'ai

1570	voluntary method, as well as for the other reasons I have mentioned, the government has reached the decision that it should now ask parliament to amend the National Resources Mobilization Act by the deletion of section 3 of the act.	mentionnés, le Gouvernement a résolu de demander au Parlement de modifier la loi sur la mobilisation des ressources nationales en radiant l'article 3 de cette loi.
1575	If the powers for this purpose are to be conferred upon the governor in council at all, it is well they should be given as long as possible in advance of the time at which it may become necessary to exercise them, should it ever become necessary so to do.	Si les pouvoirs requis doivent être conférés au gouverneur en conseil, il vaut mieux que ce soit aussi longtemps que possible avant le moment où l'on devra recourir à leur exercice, s'il y a jamais lieu de le faire.
1580	Also, it will, I think, be generally agreed that discussion on so important a subject should not be left to a time of crisis.	On conviendra également, je pense, que la discussion d'une aussi importante question ne doit pas être laissée à un moment critique.
1585	As between debating the issue now or later on, obviously the wisdom and advantage is wholly in favour of the earlier moment.	Quant à savoir si le débat doit avoir lieu maintenant ou plus tard, il est évidemment plus sage d'en finir aussitôt que possible.
1590	What really is important is that the government's policy should be fully known, presented to parliament, and agreed to by parliament before any action is taken.	Ce qui importe surtout c'est que la politique du Gouvernement soit connue de tous, soumise à l'examen du Parlement et approuvée par ce dernier, avant de prendre quelque mesure que ce soit.
1595	In this way and in this way only, the people's representatives in parliament can be afforded a full opportunity to discuss the whole subject upon its merits.	C'est, en effet, le seul moyen d'offrir aux représentants du peuple en ce Parlement, l'occasion de discuter à fond la question à l'étude.
1600	While not seeking the deletion of section 3 because of any present need of applying conscription for service overseas, the government is desirous of having the power immediately to move some of the men who have been called up and trained under the National Resources Mobilization Act, to Newfoundland and possibly to other islands in the western hemisphere, and to territories adjacent to Canada, including the territory of the United States.	Bien que le besoin d'imposer immédiatement la conscription pour le service outre-mer ne soit pour rien dans cette proposition visant à la radiation de l'article 3, le Gouvernement désire se faire accorder le pouvoir de dépêcher immédiatement à Terre-Neuve et peut-être dans d'autres îles de l'hémisphère occidental, ainsi qu'aux territoires avoisinant le Canada, y compris celui des Etats-Unis, une partie des hommes mobilisés et entraînés sous l'empire de la loi sur la mobilisation des ressources nationales.
1605		
1610	If that power is to be exercised under authority of parliament, apart from the authority contained in the War Measures Act, the section would have to be immediately amended.	Si ce pouvoir doit s'exercer en vertu de l'autorisation du Parlement, indépendamment des pouvoirs conférés par la loi des mesures de guerre, il faut modifier sans délai l'article en question.
1615	The amending of the section to any extent would, in the light of discussions that have already taken place, open up the whole question of conscription, and we should have here and now a full debate thereon.	A la lumière des discussions qui ont déjà eu lieu, il est évident que la modification de l'article, dans quelque mesure que ce soit, mettrait toute la question sur le tapis, et que nous assisterions sans plus tarder à un débat en règle sur ce sujet.
1620	As I already have said, I am certain that with war on every side, hon. members of parliament would not wish two debates upon the subject of conscription when one should suffice, and I am even more certain that the people of Canada would not view with patience any such action on the part of their representatives.	Ainsi que je l'ai déjà dit, je suis sûr qu'étant donné les problèmes militaires qui nous assaillent de tous côtés, les membres du Parlement ne tiennent pas à entreprendre deux débats sur le sujet de la conscription, quand un seul suffirait, et je suis convaincu que le public canadien verrait d'un mauvais œil une telle conduite de la part de ses représentants.
1625		
	There remains the question as to how, should the	Reste la question de savoir comment le

1630	necessity of resorting to compulsion for service overseas arise, the government proposes to proceed in exercising the powers which parliament may confer.	Gouvernement se propose d'exercer les pouvoirs qu'il demande au Parlement, advenant le besoin de recourir à la conscription pour le service outre-mer.
1635	Here, again, the government intends to continue the practice which it has followed under the powers it at present possesses under the National Resources Mobilization Act.	Ici encore l'administration entend s'en tenir à la pratique suivie dans l'exercice des pouvoirs que lui confère actuellement la loi sur la mobilisation des ressources nationales.
1640	The decision of the governor in council will be communicated to parliament in exactly the same manner as orders and regulations are communicated to parliament under the act as it stands.	La décision du Gouverneur en conseil sera signifiée au Parlement de la même façon que lui sont communiqués les décrets et règlements adoptés sous l'empire de la loi actuelle.
1645	The procedure, in this particular, is set forth in section 5 of the act, which reads:	La méthode suivie à cet égard se trouve exposée à l'article 5 de la loi, ainsi qu'il suit:
1650	5. Every order or regulation passed under the authority of this Act shall be tabled in parliament forthwith if parliament is in session and a copy thereof sent to every member of the House of Commons and of the Senate; and if parliament is not in session, then every such order or regulation shall be forthwith published in the Canada Gazette and copies thereof sent to every member of the House of Commons and of the Senate forthwith; provided that	5. Tout arrêté ou règlement rendu sous l'autorité de la présente loi doit être immédiatement présenté au Parlement si celui-ci est en session, et une copie doit être envoyée à chaque membre de la Chambre des communes et du Sénat ; et si le Parlement n'est pas en session, cet arrêté ou ce règlement doit être immédiatement publié dans la Gazette du Canada et des exemplaires de celle-ci doivent être aussitôt
1655	any of the steps specified in this section may be omitted or deferred if the governor in council considers such omission or deferment necessary in the national interest having regard to the special	expédiés à chaque membre de la Chambre des communes et du Sénat. Cependant, n'importe quelle des mesures spécifiées au présent article, peut être omise ou retardée si le gouverneur en conseil juge nécessaire cette omission ou ce retard dans l'intérêt national, eu égard aux circonstances spéciales.
1660	circumstances.	
1665	Clause 5 was inserted in the mobilization act only after very careful consideration of the situation as it existed at the time the act was passed.	L'article 5 n'a été inséré dans la loi sur la mobilisation qu'après une étude sérieuse de la situation qui régnait au moment de l'adoption de cette mesure.
1670	It must be apparent that the reasons which governed at that time, as to the procedure to be followed by the administration in exercising the powers given to the governor in council under its provisions, would obtain with equal, if not greater force as the war situation becomes more critical.	Il est manifeste que les raisons qui ont motivé, à cette époque, pour l'administration, la procédure à suivre dans l'exercice des pouvoirs conférés au gouverneur en conseil sous l'empire de ses dispositions, ont pour le moins la même force à mesure que la situation militaire devient plus critique.
1675	I notice that it has been said, that once the amendment is adopted, the decision respecting conscription for overseas service will rest solely with the military authorities.	On a prétendu que dès que l'amendement aura été adopté, la décision quant à la conscription pour service outre-mer incombera uniquement aux autorités militaires.
1680	I wish, therefore, to make it wholly clear that action taken under the act as amended, must be authorized by order of the governor in council.	En conséquence, je désire souligner que toute mesure prise sous le régime de la loi modifiée doit être autorisée par le Gouverneur en conseil.
1685	In other words the decision will be the decision of the cabinet.	En d'autres termes, la décision sera celle du cabinet.
1690	On February 25 I gave to parliament a very clear statement of the factors of which account would be taken by the government in reaching a decision.	Le 25 février, j'ai fait au Parlement un exposé très clair des éléments dont le Gouvernement tiendrait compte avant de prendre toute décision.
	These were known to the people of Canada at the	Et le public canadien en a été informé, au moment

	time they were being asked to give the government a free hand.	où on lui demandait de libérer le Gouvernement de ses engagements.
1695	Replying to a question of the leader of the opposition as to what the government was going to do in certain eventualities, I said, as reported on page 830 of Hansard of February 25, 1942:	Répondant au chef de l'opposition qui s'était enquis de ce que ferait le Gouvernement, advenant certaines circonstances, comme en fait foi le hansard du 25 février 1942:
1700	Let me answer the question first of all in a broad way.	Permettez-moi de répondre d'abord d'une façon générale.
1705	The government is asking the people for a free hand in order that it may do in the circumstances as they may arise what is most in the interests of the people of Canada.	Le Gouvernement cherche à se faire rendre sa liberté d'action par la population avant de pouvoir prendre, dans les circonstances qui pourront surgir, les mesures les plus conformes à l'intérêt public.
1710	We wish to make Canada's war effort as effective as it can possibly be made.	Nous désirons que l'effort de guerre du Canada soit aussi efficace que possible.
1715	What we shall do at any particular time will depend upon the course which we think at the time is necessary and advisable and most effective in Canada's war effort.	Ce que nous ferons à une époque déterminée sera commandé par ce qui nous paraîtra alors nécessaire et opportun; nous suivrons la ligne de conduite la plus efficace quant à notre effort de guerre.
1720	That decision is not going to be made in the light of any one factor.	Mais nous ne prendrons pas cette décision en tenant compte d'un seul facteur.
1725	It is going to be made in the light of all conditions as they exist and as they are known to the government at the time.	Nous la prendrons en tenant compte de toutes les circonstances qui existeront et seront connues du Gouvernement au moment de.

1730	And later:	Et plus loin
1735	The government is going to do the thing that it believes is going to further to the uttermost Canada's war effort, all circumstances considered.	Le Gouvernement fera ce qui lui semblera pousser à son plus haut point notre effort de guerre, en tenant pleinement compte des circonstances.
1740	May I say that when I say "all circumstances considered," I have in mind the conditions as they may exist in respect to the war in different theatres and the conditions that may exist in Canada itself.	Quand je dis "en tenant pleinement compte des circonstances", je songe aux conditions qui pourront exister relativement à la guerre sur différents théâtres du conflit et à celles qui pourront exister au Canada.
1745	As to the right thing being done at the right time and in the right way, it seems to me that necessarily comes to be a matter of the degree of confidence which parliament and the people have in the administration charged with the responsibilities of carrying on the war.	Quant à décider si les mesures opportunes sont prises au bon moment et de la meilleure manière, cela se résume, me semble-t-il, au degré de confiance que le Parlement et le public ont dans l'administration responsable de la poursuite de la guerre.
1750	In most controversies, there are those who take extreme views.	Dans la plupart des discussions, il existe des tenants des opinions extrêmes.
	They want everything their own way, and if not allowed to have their own way, they begin to threaten and abuse those who venture to hold an opinion contrary to their own.	Ils veulent tout conformer à leurs idées, et, si on ne le leur permet pas, ils commencent à menacer et injurier ceux qui osent soutenir l'opinion contraire.
	They become impatient even of a consideration of a question upon its merits, or the effect their attitude may have upon the well-being of others.	Ils ne tolèrent même pas l'examen du bien-fondé d'une question, ou des répercussions de leur attitude sur le bien-être d'autrui.

1755	In national affairs, this sort of attitude is bad enough at any time.	Dans les affaires nationales, cette sorte d'attitude est toujours assez fâcheuse.
1760	In times of war however, where the preservation of national unity is of first importance to the war effort of the nation, and where the issue is the most controversial in a country's history, the insistence, by any considerable portion of the population, upon an extreme position is almost certain to be fraught with the gravest possible dangers to the state.	Mais en temps de guerre, alors que le maintien de l'unité nationale est de première importance pour l'effort de guerre de la nation, et lorsque la question posée est la plus discutée de l'histoire du pays, la persistance d'une fraction importante de la nation dans une attitude extrême entraîne presque forcément les plus graves dangers pour l'Etat.
1765	Surveying the field of public controversy on the issue of conscription for service overseas, as it has been reflected in the press, and as doubtless it will find expression in this House of Commons, there would appear to be three general views, two of them diametrically opposed.	Une revue des discussions publiques sur la question de conscription pour le service outre-mer, telles qu'elles se sont produites dans la presse et qu'elles se produiront sans doute à la Chambre des communes, semble faire ressortir trois opinions principales, dont deux sont diamétralement opposées entre elles.
1770	The first is that conscription for service overseas should be inaugurated at once, that nothing less will suffice; the second is that conscription for service overseas should not be inaugurated under any circumstances.	D'après la première, la conscription pour le service outre-mer devrait être inaugurée immédiatement; rien de moins ne suffirait. D'après la seconde, la conscription pour le service outre-mer ne devrait être imposée en aucun cas.
1775	In other words, there are some who want conscription for overseas service, and this at once even if it is not necessary; and some who say they won't support conscription for overseas service at any time no matter how necessary it might be to help to save our own country.	En d'autres termes, les uns veulent la conscription pour le service outre-mer, immédiatement, même si ce n'est pas nécessaire; les autres disent qu'ils s'opposent toujours à la conscription pour service outre-mer, quand même cette mesure deviendrait nécessaire au salut de notre pays.
1780	Each of these is a very extreme view and attitude.	Chacun de ceux-là adopte une attitude extrémiste.
1785	Neither extreme, I believe, should be permitted to prevail.	A mon sens, aucune de ces opinions ne devrait prévaloir.
1790	There is, fortunately, a third view - a view which I believe, accords with the opinion most generally held throughout the dominion.	Heureusement, il existe un troisième point de vue qui, me semble-t-il, se rallie à l'opinion de la majorité des citoyens de tout le Dominion.
1795	It is that conscription for service overseas should be inaugurated only if and when, in the opinion of the government, it becomes necessary to the security of our country and to the maintenance of its war effort.	Selon ce point de vue, la conscription pour service outre-mer ne devrait être établie que dans le cas où, de l'avis du gouvernement, elle s'imposerait pour la sécurité de notre pays et la poursuite de son effort de guerre.
1800	That view is the one which is held by the government. It represents the government's policy with respect to conscription for service overseas.	Voilà l'opinion que le Gouvernement entretient et sur laquelle il fonde sa politique à l'égard de la conscription pour service outre-mer.
1805	In a word, that policy may be described as not necessarily conscription but conscription if necessary.	En résumé, cette politique n'implique pas nécessairement la conscription, mais la conscription en cas de nécessité.
1810	Considering all relevant circumstances, I submit that no other policy will serve to keep Canada united, or to further Canada's war effort in the manner which, at this time of war, will best serve the interests of Canada, the interests of the British commonwealth of nations, and of the other united nations which are linked together in the common cause of freedom.	Compte tenu de toutes les circonstances pertinentes, je soutiens qu'aucune autre attitude ne contribuera autant que celle-là, à notre époque troublée, à l'unité canadienne ou à notre effort de guerre d'une manière susceptible de favoriser le plus possible les intérêts du Canada, du Commonwealth des nations britanniques et des autres Nations unies, qui
1815		

1820	Knowing the disastrous effect upon Canada's war effort which a controversy concerning conscription for service overseas would occasion in Canada, to say nothing of the problems to which the enforcement of such a policy might give rise, the government, I need hardly say, has done all in its power to prevent our country from becoming divided over the conscription issue.	combattent ensemble pour une cause commune; la défense de la liberté.
1825	It has done so without sacrifice in the slightest particular, of any step essential to an all-out effort.	Sachant les conséquences désastreuses que produirait, à l'égard de notre effort de guerre, la controverse sur une question comme celle de la conscription pour service outre-mer, sans parler des problèmes que soulèverait l'application d'une telle politique, je n'ai pas besoin de vous dire que le Gouvernement a tout mis en œuvre pour empêcher que cette question divise le pays.
1830	It would have been fatal to the unity of Canada for the government to have done otherwise.	Il s'y est efforcé sans, malgré tout, rien sacrifier des mesures essentielles à un effort total.
1835	It lies beyond the power of the government to prevent an issue from arising.	L'unité du Canada aurait gravement souffert si le Gouvernement avait agi autrement.
1840	But it would be equally fatal for the government not to continue to do all in its power to prevent the issue becoming one which could ever impair the efficiency of our war effort and the magnificent record our country has already achieved, and which every citizen of the dominion is justified in viewing with the utmost pride.	Le Gouvernement est incapable d'empêcher un conflit d'opinions de se produire.
1845	I cannot believe this parliament is going to permit that unity to be destroyed by a political quarrel over a question of the method by which men are to be raised for overseas service.	Mais il serait également fatal pour le Gouvernement de ne pas continuer à faire tout en son pouvoir pour empêcher ce conflit de compromettre l'efficacité de notre effort de guerre et les magnifiques états de service déjà à l'actif de notre pays et dont chaque citoyen du Dominion a le droit d'être fier.
1850	Canada, and Canada's future, is far more vital than any question of conscription.	Je ne veux pas croire que le Parlement va permettre que cette unité soit détruite par une querelle politique sur une question concernant la méthode par laquelle seront levés les soldats pour le service outre-mer.
1855	It is not for me to tell any hon. member how he should proceed in presenting the issue to his constituents.	Le Canada, et l'avenir du Canada, sont autrement importants qu'une question de conscription.
1860	I do believe, however, that the issue of conscription for overseas service would soon vanish from the realm of political controversy if those who prefer conscription for service overseas would say to their constituents: "There are thousands of patriotic Canadians who, for reasons that are readily understood, are opposed to conscription for service overseas and that we should be prepared, at this time, to take those reasons into account"; and if those who are opposed to conscription for overseas service would say to their constituents: "I prefer the voluntary system and I will do my utmost to make it work, and I appeal to you to do the same; but, if conscription is ever needed for Canada's sake and for Canada's future, I will not oppose its application.	Ce n'est pas à moi de dire aux honorables députés comment ils doivent s'y prendre pour présenter la question à leurs électeurs.
1865		J'estime cependant que la question de conscription pour le service outre-mer disparaîtrait bientôt du domaine de la polémique parlementaire si ceux qui préfèrent la conscription pour le service outre-mer disaient à leurs électeurs: il y a des milliers de patriotes canadiens qui, pour des raisons faciles à comprendre, sont opposés à la conscription pour le service outre-mer et nous sommes prêts, en ce moment, à tenir compte de ces raisons, et si ceux qui sont opposés à la conscription pour le service outre-mer disaient à leurs électeurs: "Je préfère le volontariat et je déploierai tous mes efforts pour en assurer la réussite; je vous demande de faire de même. Mais si la conscription devient nécessaire dans l'intérêt canadien et pour l'avenir du Canada, je ne m'opposerai pas à son application.
1870		
1875		
1880	"Both might say to their constituents: "We are fighting this war as one free and united people against an enemy who seeks first to destroy our unity so that later he may take away our freedom	"Les uns et les autres pourraient dire à leurs commettants: "Nous combattons dans cette guerre comme peuple libre et uni contre un ennemi qui cherche d'abord à détruire notre unité afin de

	and our country itself.	pouvoir plus tard nous enlever notre liberté et notre pays même.
1885	In the face of that terrible danger, we cannot afford to have any differences that it is at all possible to avoid.	En présence de cet horrible danger, nous ne pouvons entretenir de controverses qu'il est possible d'éviter.
1890	"In the whole history of the world, no two peoples have ever lived so long in such close association with so little friction as those of French and British descent in Canada.	"Il n'est pas dans l'histoire du monde deux autres peuples qui aient vécu aussi longtemps en étroite association et avec moins de conflits que les peuples d'origine française et anglaise au Canada.
1895	In a century of political union we have built a nation which stretches across half a continent. We have conquered the wilderness.	Dans un siècle d'union politique nous avons édifié une nation qui couvre la moitié d'un continent. Nous avons conquis la solitude.
	We have achieved great material progress.	Nous avons réalisé un grand progrès matériel.
1900	We all have become deeply attached to one common homeland.	Nous nous sommes tous profondément attachés à une patrie commune.
1905	We have accomplished miracles in order to help defend our homeland against a ruthless enemy.	Nous avons accompli des miracles pour la défense de notre patrie contre un ennemi impitoyable.
1910	No one will ever make me believe that in the hour of testing, the achievement of a century is to be imperilled by permitting any issue to arise which might threaten our national unity, and that in the hour of its greatest danger and in the time of gravest crisis for all mankind.	Personne ne me fera jamais croire que dans cette heure d'épreuve les réalisations d'un siècle peuvent être compromises par l'avènement d'un litige susceptible de menacer notre unité nationale, et cela au moment du plus grand danger et de la plus grave crise pour le genre humain.
1915	I am sure I need not ask hon. members of this house of all shades of politics and from all parts of Canada to weigh and consider with the utmost wisdom and prudence all that is involved of Canada's present and future in the national aspect of the problem which is now before us.	Il ne me sera pas nécessaire, j'en suis sûr, de demander aux honorables membres de cette Chambre, quelles que puissent être leurs couleurs et opinions politiques, de peser avec une extrême sagesse et prudence, dans toutes ses conséquences pour le Canada actuel et pour le Canada futur, l'aspect national du problème que nous étudions aujourd'hui.
1920		
	It may well prove to be the most critical of any the parliament of Canada has ever faced.	Ce problème est peut-être le plus critique de tous ceux que le parlement du Canada ait eu à résoudre jusqu'ici.
1925		
	Lest words of mine might appear to be biased or exaggerated, I should like to quote from an editorial which appeared in the Montreal Standard of May 30, and which is entitled "Crisis in Canada."	De crainte que mes paroles puissent être taxées de partialité ou d'exagération, je tiens à citer un extrait d'un article éditorial paru dans le Standard de Montréal du 30 mai, et intitulé "Crise au Canada".
1930		
	It is but one of a number of editorials which have recently appeared in publications throughout Canada, which sense with clearness the real danger to Canada, should the right attitude not be assumed at this time by all whose responsibility it is to guide our country's present course and help to shape its future destiny.	Ce n'est que l'un des nombreux éditoriaux récemment parus, d'un bout à l'autre du Canada, dans des publications qui comprennent nettement le danger réel que court le Canada, si les personnes chargées de guider notre pays et de façonner ses futures destinées, n'adoptent pas l'attitude voulue.
1935		
	It presents an appeal which I believe will meet with a ready response in this House of Commons, and which I also believe expresses the true spirit of Canada.	L'éditorial adresse un appel auquel cette Chambre des communes répondra volontiers, et qui exprime, je crois, le véritable esprit du Canada.
1940		

1945	The editorial reads as follows: The Dominion of Canada stands at the most critical hour of its history.	Voici cet éditorial: Le Dominion du Canada se trouve à l'heure la plus critique de son histoire.
1950	Its future as a nation depends on understanding between English and French-speaking Canadians. One cannot make Canada without the other.	Son avenir comme nation dépend de l'entente entre les Anglo-Canadiens et les Franco-Canadiens. Les uns ne peuvent, sans les autres, édifier le Canada.
1955	At the present moment there is a grave danger of a cleft being driven between the two that would not close over for generations.	A l'heure actuelle, ces deux éléments courent le grave danger d'une fissure qui ne fermerait pas avant plusieurs générations.
1960	It is not a political situation, a crisis of corridor and caucus. It is a crisis of feeling.	Ce n'est pas une situation politique, une crise de couloir ou de caucus. C'est une crise de sentiment.
1965	And a nation's life depends on the feelings of its people. Only if there is a strong will for understanding on both sides can we come through the difficult times that have arrived.	Et la vie d'une nation dépend des sentiments de son peuple. Le seul moyen de traverser les temps difficiles où nous sommes réside dans une forte volonté de bonne entente de part et d'autre.
1970	Canada must come first in thought, in action and in words.	Le Canada doit passer avant tout dans les pensées, dans les actes et dans les paroles.
1975	English-speaking Canadians must force their minds to understand the background of the thinking of their French-speaking compatriots.	Les Canadiens de langue anglaise doivent s'imposer la tâche de comprendre la pensée fondamentale de leurs compatriotes de langue française.
1980	They must realize that their fellows in Quebec are intensely loyal to Canada, that they hate the enemy and his works as much as anybody, that they have contributed mightily to the country's war effort.	Ils doivent se rendre compte que leurs concitoyens du Québec sont intensément loyaux envers le Canada, qu'ils haïssent l'ennemi et ses œuvres autant que n'importe qui, qu'ils ont contribué puissamment à l'effort de guerre du pays.
1985	English-speaking Canadians must realize that the hard fact that Canada is fighting for her own survival in this war has not been brought home to French-speaking Canadians and that the lack has been intensified by words and actions not truly Canadian from many individuals; that there is a long history behind the recently expressed opinion of French Canada.	Les Canadiens de langue anglaise doivent se rendre compte que, si le Canada combat pour sa propre survivance dans la présente guerre, ce fait n'a pas été expliqué à fond aux Canadiens de langue française, et que cette carence a été intensifiée par des paroles et des actes qui n'étaient pas vraiment canadiens, provenant d'un certain nombre d'individus; que derrière l'opinion récemment exprimée par le Canada français, il y a un long passé historique.
1990		
1995	They must guard against giving too great weight to extreme elements in Quebec.	Ils doivent se garder d'attacher trop d'importance aux éléments extrémistes du Québec.
2000	French-speaking Canadians in their turn, must grasp that the mass of their fellow countrymen are thinking of Canada, its safety and its future, are not putting other considerations above that of their own nation.	Les Canadiens de langue française à leur tour doivent comprendre que leurs compatriotes, dans l'ensemble, pensent au Canada, à sa sécurité, à son avenir, et ne subordonnent pas l'intérêt de leur nation à d'autres considérations.
2005	They must understand the perils that beset their country, and realize that it is better to keep those dangers as far away from our own shores as	Ils doivent comprendre les périls qui menacent leur pays et se rendre compte qu'il vaut mieux tenir ces dangers aussi loin que possible de nos rives.

	possible.	
2010	They must have forbearance for those who are prejudice-bound on the other side, and see that the feelings of the majority of other Canadians are fundamentally as their own.	Ils doivent user d'indulgence envers ceux qui sont préjugés de l'autre côté et comprendre que les sentiments de la majorité des autres Canadiens sont, au fond, semblables aux leurs.
2015	If the will to understanding does not grow on both sides, Canada is heading into disaster.	Si la volonté de bonne entente ne grandit pas des deux côtés, le Canada s'achemine vers un désastre.
2020	If the will swells on both sides, Canada will play her full part in beating back the enemy that seeks her life, and will be assured of a future as a nation worthy of the two great peoples, each retaining their own strengths, united to form a whole that will be an example to the world.	Si elle s'accroît de part et d'autre, le Canada contribuera pour sa pleine part à repousser l'ennemi qui attente à sa vie, et il sera assuré, comme nation, d'un avenir digne des deux grands peuples qui, gardant chacun leurs éléments de force, s'uniront pour former un tout capable de servir d'exemple au monde entier.
2025	And this brings me, if I may be permitted to do so, to say just a word upon the duty which hon. members owe alike to their constituencies and to Canada as a whole.	Et ceci m'amène, si on veut bien que j'en parle, à dire un mot sur le devoir auquel les honorables députés sont tenus à la fois envers leurs circonscriptions et le Canada tout entier.
2030	I know there are some who feel that as a majority in the constituencies they represent voted "Yes" or "No" on the plebiscite, they are under an obligation to take a particular stand in the present debate.	Je sais qu'il y en a qui estiment, qu'en raison du fait qu'une majorité de citoyens dans les circonscriptions qu'ils représentent ont voté dans l'affirmative ou la négative lors de la tenue du plébiscite, ils sont obligés de prendre une attitude particulière dans le présent débat.
2035	I hope I made it sufficiently clear just exactly what it was an which the electors were asked to express and did express their opinion.	J'espère que j'ai indiqué avec une clarté suffisante exactement ce sur quoi les votants ont été priés d'exprimer et ont exprimé effectivement une opinion.
2040	It is not only the right but it is a duty of hon. members to interpret the view of their constituents, but it is equally a duty in so doing to see that a construction is not placed upon their views which was never, and could never have been intended.	Les honorables députés ont non seulement le droit mais il leur incombe également d'interpréter les vues de leurs mandants, mais en ce faisant il leur incombe de plus de voir à ce que leurs vues ne reçoivent pas une interprétation qui n'a jamais été et qui ne pouvait jamais être voulue.
2045	There is above all else a duty which every member owes to his constituency and to the country, once he is returned to parliament and that is to exercise all that is possible of reason and judgment in reaching a decision upon questions of supreme national interest and concern.	Il existe par-dessus tout un devoir auquel tout député est tenu envers sa circonscription et le pays, dès qu'il est élu au Parlement, c'est celui de faire preuve de raison et de jugement dans toute la mesure possible en prenant une décision sur des questions d'intérêt et de souci nationaux suprêmes.
2050	Here may I ask the house to permit me to cite the opinion of one whom the parliament at Westminster for more than a century and a half has been proud to acknowledge as not less outstanding among its authorities on political obligation than as a leader in the art of parliamentary eloquence.	La Chambre me permettra-t-elle de citer ici l'opinion d'un homme que le parlement de Westminster a été fier de reconnaître depuis au delà d'un siècle et demi tout autant comme une de ses autorités en matière d'obligation politique qu'à titre de maître de l'art de l'éloquence parlementaire.
2055	Addressing the electors of Bristol on November 3, 1774, Edmund Burke, in circumstances not dissimilar to those with which hon. members in our own parliament are faced at the present time, made the following declaration, the wisdom of which has been generally accepted by all democratic assemblies from that day to our own.	Lorsqu'il adressa la parole aux électeurs de Bristol le 3 novembre 1794, dans des circonstances semblables à celles auxquelles les honorables députés dans notre propre parlement sont appelés à faire face à l'heure actuelle, Edmund Burke fit la déclaration suivante, dont la sagesse a été généralement reconnue par toutes les assemblées démocratiques jusqu'à ce jour:
2060		
2065		

2070	Certainly, gentlemen, it ought to be the happiness and glory of a representative to live in the strictest union, the closest correspondence, and the most unreserved communication with his constituents.	Messieurs, j'admets qu'un représentant du peuple doit trouver son bonheur et sa gloire dans l'union la plus étroite, les relations les plus intimes et les échanges d'opinion les plus franches avec les électeurs de sa circonscription.
2075	Their wishes ought to have great weight with him; their opinion high respect; their business unremitting attention.	Il devrait tenir compte de leurs désirs; respecter leur opinion; s'occuper sans cesse de leurs affaires.
2080	It is his duty to sacrifice his repose, his pleasures, his satisfactions, to theirs; and above all, ever, and in all cases, to prefer their interest to his own.	Il a le devoir de sacrifier son repos, ses plaisirs, ses satisfactions aux leurs; et, par dessus tout, toujours, et dans tous les cas, préférer leur intérêt au sien.
2085	But, his unbiased opinion, his mature judgment, his enlightened conscience he ought not to sacrifice to you, to any man, or to any set of men living.	Mais s'il s'agit de son opinion droite, de son jugement mûri, de sa conscience éclairée, il ne devrait pas vous les sacrifier ou les sacrifier à qui que ce soit ou à quelque groupe d'hommes que ce soit.
2090	These he does not derive from your pleasure; no, nor from the law and the constitution.	Ces facultés ne lui viennent pas de votre bon plaisir; non, ni de la loi et de la constitution.
2095	They are a trust from Providence, for the abuse of which he is deeply answerable.	C'est là un dépôt que lui a confié la Providence et dont l'abus le rendra gravement responsable.
2100	Your representative owes you, not his industry only, but his judgment; and he betrays, instead of serving you, if he sacrifices it to your opinion.	Votre député vous doit non seulement son travail, mais son jugement; et il vous trahit au lieu de vous servir, s'il le sacrifie à votre opinion.
2105	My worthy colleague says, his will ought to be subservient to yours.	Mon digne collègue dit qu'il doit plier sa volonté à la vôtre.
2110	If that be all, the thing is innocent.	Si c'est tout, il n'y a rien d'inconvenant.
2115	If government were a matter of will upon any side, yours, without question, ought to be superior.	Si le Gouvernement était une question de volonté d'un côté ou de l'autre, la vôtre, sans aucun doute, devrait l'emporter.
2120	But government and legislation are matters of reason and judgment, and not of inclination; and what sort of reason is that, in which the determination precedes the discussion; in which one set of men deliberate, and another decide; and where those who form the conclusion are perhaps three hundred miles distant from those who hear the arguments?	Mais le gouvernement et la législation relèvent de la raison et du jugement, et non pas de notre penchant; et quel genre de raison avez-vous quand la détermination précède la discussion; quand c'est un groupe d'hommes qui délibère et un autre qui décide; et quand ceux qui tirent la conclusion sont peut-être éloignés de trois cents milles de ceux qui entendent les arguments?
2125	In our own country, it might need be three thousand miles.	Dans notre pays, on pourrait dire trois mille milles.
2130	To deliver an opinion, is the right of all men; that of constituents is a weighty and respectable opinion, which a representative ought always to rejoice to hear; and which he ought always most seriously to consider.	Tous les hommes ont le droit d'exprimer leur opinion; l'opinion des électeurs est sérieuse et respectable, et un représentant devrait toujours se réjouir de l'entendre; il devrait toujours l'étudier attentivement.
2135	But authoritative instructions; mandates issued, which the member is bound blindly and implicitly to obey, to vote, and to argue for, though contrary to the clearest conviction of his judgment and conscience - these are things utterly unknown to the	Mais s'il s'agit de mandats impératifs que le député doit aveuglément et implicitement accepter, voter et défendre, bien que contraires aux dictées très nettes de son jugement et de sa conscience, il me faut avouer que ce sont là des choses totalement

2135	laws or this land, and which arise from a fundamental mistake of the whole order and tenour of our constitution.	étrangères aux lois de ce pays, et qui sont la conséquence d'une erreur fondamentale sur l'ordonnance entière et la teneur de notre constitution.
2140	Parliament is not a congress of ambassadors from different and hostile interests; which interests each must maintain, as an agent and advocate, against other agents and advocates; but parliament is a deliberative assembly of one nation, with one interest, that of the whole; where, not local purposes, not local prejudices ought to guide, but the general good, resulting from the general reason of the whole.	Le Parlement n'est pas un congrès d'ambassadeurs aux intérêts divers et hostiles, intérêts que chacun doit défendre, tel un agent et un avocat, contre d'autres agents et avocats; mais le Parlement est une assemblée délibérante d'une nation, et qui n'a qu'un intérêt, celui de la communauté; qui se laisse guider non pas par des fins particulières ou des préjugés de clocher, mais par le bien commun, résultat de la pensée générale de la communauté.
2145		
2150	You choose a member indeed; but when you have chosen him, he is not a member of Bristol, but he is a member of parliament.	Il est vrai que c'est vous qui choisissez un député; mais quand vous l'avez choisi, il n'est plus le député de Bristol, mais il est membre du Parlement.
2155	If the local constituent should have an interest, or should form a hasty opinion, evidently opposite to the real good of the rest of the community, the member for that place ought to be as far, as any other, from any endeavour to give it effect.	Si par hasard l'électeur d'une circonscription faisait valoir son intérêt ou formulait une opinion hâtive, en opposition évidente avec le bien réel du reste de la communauté, son député ne devrait pas plus tenter d'y faire suite que les autres députés.
2160	That opinion never carried more weight in any assembly than should be attached to it by this House of Commons as we enter upon the present debate.	Jamais cette opinion n'a eu plus de valeur dans toute assemblée qu'elle n'a actuellement dans cette Chambre des communes, au moment où nous abordons le présent débat.
2165	I turn now from a consideration of the amendment, as such, to a consideration of the question of conscription for overseas service which it raises.	Je laisse maintenant de côté l'amendement pris en soi pour envisager la question qu'il soulève de la conscription pour le service outre-mer.
2170	You will recall I stated that the plebiscite had three purposes.	J'ai dit, vous vous le rappelez, que trois objectifs motivaient la tenue du plébiscite.
2175	The first was that nothing should be allowed to obscure or impair the magnitude and balanced nature of Canada's war effort; the second, that the administration, subject only to its responsibility to parliament, should possess complete freedom to act in accordance with its judgment of the needs of the situation as they may arise in the prosecution of the war; and, the third, which has a direct bearing upon the first two, that the government and parliament should not be bound by past commitments, but be free to discuss and decide on its merits the extent of the use of conscription.	Le premier, c'est qu'il ne fallait rien tolérer qui pût obscurcir ou entraver l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre du Canada; le deuxième, que, sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement, le Gouvernement dût jouir d'une entière liberté d'agir selon qu'il le juge utile d'après les nécessités du moment dans la poursuite de la guerre; le troisième, qui se rattache immédiatement aux deux premiers, c'est que le Gouvernement et le Parlement soient dégagés de tous engagements du passé et libres de délibérer et de décider, quant au fond, la mesure du recours à la conscription.
2180		
2185	The third purpose has already been achieved as a result of the holding of the plebiscite.	La tenue du plébiscite a déjà eu pour effet de réaliser le troisième objectif.
2190	The government and parliament are no longer bound by past commitments.	Le Gouvernement et le Parlement ne sont plus liés par des engagements antérieurs.
2195	We are, therefore, in a position to discuss the question of conscription from the point of view of the other two purposes of the plebiscite.	Nous sommes donc en mesure d'aborder la question de la conscription du point de vue que présentent les deux autres objectifs visés par le plébiscite.
2195	Controversy over the question of conscription has, I believe, obscured the magnitude and balanced nature of Canada's war effort.	La controverse qui s'est élevée sur la question de la conscription a, je crois, fait oublier l'ampleur et l'équilibre de l'effort de guerre canadien.

2200	<p>Unless the controversy can be ended, it will, I believe, impair the efficiency of our war effort.</p> <p>The policy of the government is and has been the achievement of a total effort for total war.</p>	<p>Si elle ne prend fin, je crains que cette controverse ne porte atteinte à l'efficacité de notre effort de guerre.</p> <p>Tout comme par le passé, la politique du Gouvernement consiste à fournir un effort total en vue de la guerre totale.</p>
2205	<p>Let me, therefore, outline briefly, so far only as the mobilization of man-power is concerned, some of the requirements that must be met in order to achieve a total war effort.</p>	<p>Permettez-moi, par conséquent, d'exposer brièvement, à l'égard seulement de la mobilisation du capital humain, certaines des conditions qu'il importe de remplir pour atteindre à la totalité de l'effort de guerre.</p>
2210	<p>Until the whole man-power picture is before us, we cannot see what effect the application of conscription for overseas service would have on the achievement of a total effort for total war.</p>	<p>A moins de comprendre ce que constitue l'ensemble du capital humain, il nous est impossible de prévoir les répercussions que peut avoir l'application de la conscription pour le service outre-mer sur la réalisation d'un effort total en vue de la guerre totale.</p>
2215		
2220	<p>The war programme for the period up to March 31, 1943, was outlined in all its aspects on January 26.</p>	<p>Le programme de guerre prévu pour la période se terminant le 31 mars 1943 a fait l'objet d'un exposé circonstancié le 26 janvier.</p>
2225	<p>That programme, in its objective, represents, in the opinion of the government, a total effort for Canada.</p>	<p>Ce programme, quant à son objectif, représente, de l'avis du Gouvernement, un effort total de la part du Canada.</p>
	<p>By a total effort is meant the utmost effort of which the country is capable.</p>	<p>Par effort total, on entend l'effort maximum dont le pays soit capable.</p>
2230	<p>On February 4, the Minister of Finance gave the reasons for believing that the government's war programme for 1942-43 would constitute the utmost effort of which the country is capable.</p>	<p>Le 4 février, le ministre des Finances a énoncé les raisons qui le portaient à croire que le programme de guerre arrêté par le Gouvernement pour la période 1942-1943 constituerait l'effort le plus intense que le pays pouvait mettre en œuvre.</p>
2235	<p>The minister said:</p>	<p>Le ministre a dit:</p>
2240	<p>I believe that the programme which we plan should for the immediate future, the coming year, be a programme which will strain the human and material resources of this country to the limit.</p>	<p>A mon avis, le programme que nous nous proposons d'adopter, pour l'avenir immédiat, l'an prochain, devrait taxer jusqu'à leur extrême limite les ressources humaines et matérielles du pays.</p>
2245	<p>I have, therefore, agreed as Minister of Finance, to a war programme for the coming fiscal year which, in my opinion, and in the opinion of my advisers, is the extreme limit of what this country can do, having in mind its human and material resources.</p>	<p>C'est ainsi qu'en ma qualité de ministre des Finances j'ai souscrit à un programme financier pour l'année prochaine qui, à mon avis et à celui de mes conseillers, atteint l'extrême limite de nos moyens, eu égard aux ressources humaines et matérielles de la nation.</p>
2250	<p>By a total effort is also meant an effort so balanced in all its aspects that no essential task will be left undone because a disproportionate effort is devoted to some other task.</p>	<p>On entend encore, par ces paroles, un effort si bien équilibré dans toutes ses parties qu'aucune tâche essentielle ne puisse demeurer en plan du fait qu'une énergie disproportionnée porterait sur quelque autre tâche.</p>
2255	<p>The achievement of a total effort involves much more than the raising of large numbers of men. It involves the most effective use of all the available resources of the nation, material as well as human.</p>	<p>La réalisation d'un effort total implique beaucoup plus que la levée d'un grand nombre d'hommes; elle implique l'utilisation la plus efficace de toutes les ressources disponibles de la nation, matérielles et</p>

2260	The mobilization of human resources, of man-power and woman-power, for a total war effort is far more complicated than is yet generally realized.	humaines. La mobilisation des ressources humaines en homme et en femmes en vue d'un effort total de guerre est beaucoup plus compliquée qu'on ne le croit généralement.
2265	It is not merely a question of raising men for the army, which was the main problem in the last war.	Il ne s'agit pas simplement de recruter des hommes pour l'armée, activité qui constituait le principal problème de la dernière guerre.
2270	It should not be forgotten that Canada has only 11 1/2 million people, of whom a considerable proportion are children or old people who cannot engage in active war service.	Ne perdons pas de vue que la population du Canada n'est que de 11 millions et demi d'habitants, dont un grand nombre sont des enfants et des vieillards incapables de participer activement aux services de guerre.
2275	From our limited population we must provide:	Du fond limité de notre population, il nous faut tirer:
2280	1. Men and women to perform the essential services without which life could not go on: such as the manufacture and distribution of the necessaries of life, essential transportation over great distances, and the production of food for our own people.	1. Des hommes et des femmes pour les services essentiels sans lesquels la vie ne pourrait continuer, tels la fabrication et la distribution des denrées indispensables à la vie, les transports essentiels sur de longs parcours, et la production de denrées alimentaires pour notre population.
2285	2. Men and women to produce food, not only for our own people and our own armed forces, but also to help feed the people of Britain and other allied countries which cannot produce all the food they need for themselves.	2. Des hommes et des femmes pour produire des vivres, non seulement pour notre population et pour nos soldats, mais aussi pour aider à alimenter le peuple anglais et les autres nations alliées qui sont incapables de produire tous les vivres dont ils ont besoin.
2290	3. Men and women to produce the machines and munitions of war for Canada, for Britain, and for the other united nations.	3. Des hommes et des femmes pour fabriquer les machines et munitions de guerre requises au Canada, en Grande-Bretagne et dans les autres pays alliés.
2295	4. Men and women for service in all three of the armed forces.	4. Des hommes et des femmes pour servir dans les trois armes.
2300	All these man-power needs must be satisfied from one man-power pool.	Il faut puiser ce capital humain d'un seul et même réservoir.
2305	It is important always to remember that the total man-power is limited.	Il importe de ne jamais perdre de vue que ce capital humain est restreint.
	If too many men are taken from one service there will not be enough left for some other service.	Si on emprunte trop d'hommes à un service, il y aura carence dans un autre.
2310	All man-power demands must be kept in balance.	Il importe de maintenir l'équilibre entre les diverses demandes de capital humain.
2315	When asked in the House of Commons last November what was the ultimate objective of man-power which it was hoped Canada would contribute, the Minister of National Defence replied, quoting words of my own, that Canada was determined to contribute "to the utmost of her strength".	Questionné en novembre dernier à la Chambre des communes sur l'objectif ultime susceptible d'être atteint par le Canada sous forme de contribution en hommes, le ministre de la Défense nationale répondit, en citant mes propres paroles, que le Canada était résolu de participer "à l'extrême limite de ses moyens".
2320	The minister added these significant words: "By an all-out contribution, I am not talking about divisions	Le ministre ajoutait ces paroles pleines de sens: "Par

2325	<p>alone; I am not talking merely of squadrons, of ships, of production, of finance; I am talking about a balanced programme which represents the very best and most that Canada can do.</p>	<p>contribution totale, je n'entends pas uniquement des divisions militaires; je ne veux pas dire simplement des escadrilles, des navires, de la production et des finances; je parle d'un programme équilibré représentant ce que le Canada peut faire de mieux.</p>
	<p>That is the ultimate objective.</p>	<p>Tel est l'objectif ultime.</p>
2330	<p>" That, may I say, is the ultimate objective as I also understand it.</p>	<p>" C'est ainsi que je comprends moi-même l'objectif ultime.</p>
	<p>It should also be remembered that the demand for man-power is continuous.</p>	<p>Il convient en outre de se rappeler que la demande d'hommes est constante.</p>
2335	<p>The armed forces require reinforcements, and will continue to require them until the war is ended.</p>	<p>Nos armées exigent des renforts, et il en sera de même jusqu'à la fin de la guerre.</p>
2340	<p>As still more war plants come into production there is a growing demand for labour to man them.</p>	<p>A mesure que de nouvelles usines commencent à produire, la demande de main-d'œuvre devient plus pressante.</p>
2345	<p>Labour is also required for the construction of defence works, such as airports, coastal defences, military highways, et cetera, many of which on a wide scale have become increasingly urgent because of war in the Pacific.</p>	<p>Il faut également des ouvriers pour construire des ouvrages de défense, notamment des aéroports, des défenses côtières, des routes militaires et ainsi de suite, dont plusieurs, entrepris sur une grande échelle, sont devenus de plus en plus urgents par suite des hostilités qui se déroulent dans le Pacifique.</p>
2350	<p>There is a limit to the numbers of men who can be drained from the farms and from essential services without paralyzing the life of the community.</p>	<p>Il y a une limite au nombre d'hommes que l'on peut tirer des fermes et de divers services essentiels sans paralyser la vie de la nation.</p>
2355	<p>The government must take account of all these factors in planning and organizing the mobilization of man-power.</p>	<p>En projetant et en organisant la mobilisation des ressources humaines, le Gouvernement doit tenir compte de tous ces éléments.</p>
2360	<p>A vigorous effort, as I have pointed out, has been made to identify conscription for overseas service in the army with a total effort for total war.</p>	<p>Ainsi que je l'ai signalé, on a tenté un effort énergique pour assimiler la conscription pour le service dans l'armée d'outre-mer avec l'effort total en vue de la guerre totale.</p>
2365	<p>The fact that it is conscription for the army, rather than for the navy or for the air force, which is made the symbol of a total war effort shows clearly that its advocates continue to think more in terms of the last war than of the present war.</p>	<p>Le fait que c'est la conscription dans l'armée, et non dans la marine ou l'aviation, dont on veut faire le symbole d'un effort de guerre totale démontre clairement que les partisans de cette thèse ont beaucoup plus les conceptions de la dernière guerre que le sens du conflit actuel.</p>
2370	<p>I should like, therefore, to indicate the proportions of the problem of mobilizing the men for the army enlisted for service anywhere in relation to the total problem of man-power mobilization.</p>	<p>Je voudrais donc indiquer les proportions du problème qui consiste à mobiliser les hommes enrôlés dans l'armée pour le service n'importe où, en fonction de l'ensemble du problème que constitue la mobilisation du capital humain.</p>
2375	<p>On February 10, the Minister of National Defence stated that the estimated man-power requirements of the army, for service are where, from January 1, 1942, to March 31, 1943, a period of fifteen months, were 90,000 to 100,000 men.</p>	<p>Le 10 février, le ministre de la Défense nationale a déclaré que les effectifs estimatifs requis dans l'armée pour servir sur quelque théâtre que ce soit s'établissent, du 1er janvier 1942 au 31 mars 1943, soit une période de quinze mois, à 90,000 ou 100,000 hommes.</p>
2380	<p>Of that number over 50,000 had enlisted by the end</p>	<p>De ce nombre, 50,000 étaient déjà enrôlés à la fin de</p>

2385	of May. That is in a period of only five months.	mai, soit dans une période de cinq mois. Ces chiffres démontrent clairement que, pour le moment, le volontariat suffit.
2390	These figures show clearly that, at the present time, the voluntary system of recruitment is functioning adequately. In the same period of fifteen months it is estimated that 13,000 men will be required for the navy, and from 70,000 to 80,000 for the air force, a total roughly equal to the estimate of the number required for the army for service anywhere overseas.	On estime que, durant la même période de quinze mois, la marine aura besoin de treize mille hommes, que l'armée de l'air en aura besoin de soixante-dix à quatre-vingt mille, soit en tout un nombre à peu près égal à celui dont l'armée estime avoir besoin pour le service n'importe où.
2395		
2400	There is, however, no suggestion that Canada is not making a total effort because the men for the navy and the air force are not raised by compulsion.	On ne prétend pas, toutefois, que le Canada ne fait pas un effort de guerre intégral parce qu'il ne recrute pas par le régime obligatoire les hommes dont il a besoin pour sa marine et son armée de l'air.
2405	It is also estimated that, in the present year, at least 100,000 additional men and women will be needed in war industry.	On estime en outre que, cette année même, les industries de guerre auront besoin d'au moins 100,000 autres hommes et femmes.
2410	It is not suggested that these men and women must be recruited by compulsion in order to achieve a total war effort.	On ne prétend pas que, pour réaliser un effort de guerre intégral, il faille obligatoirement embaucher ces hommes et ces femmes.
2415	It is surely time that we began to call things by their right names.	Il est sûrement temps que nous commençons à appeler les choses par leur nom.
2420	The total mobilization of man-power means the most effective use of all the men and women available: it has nothing whatever to do with the method by which that mobilization is achieved.	La mobilisation totale du capital humain s'est l'emploi le plus efficace de tous les hommes et femmes disponibles. Elle n'a rien du tout à voir avec la méthode par laquelle on les mobilise.
2425	When it is realized that at the beginning of the present year some 600,000 men and women were directly engaged in war industry, and that by the end of the year the number will probably exceed 700,000; when it is realized that up to the end of May of the present year, over half a million men had already enlisted in the three armed forces for service anywhere in the world, and that enlistments in all three services are continuing at a satisfactory rate; when it is further realized that thousands more who have been recruited by the compulsory method are serving in home defence units and that their numbers are growing every month; when to these are added the hundreds of thousands of men who are necessarily employed in essential heavy industry, in construction, on the railways, on the farms and as merchant sailors, it is surely apparent that Canada is rapidly moving towards the total mobilization of man-power for a total war effort.	Quand on se rend compte qu'au début de cette année, quelque 600,000 hommes et femmes travaillaient directement dans des industries de guerre et qu'à la fin de l'année leur nombre dépassera probablement les 700,000; quand on se rend compte que, jusqu'à la fin du mois de mai de cette année, plus d'un demi-million d'hommes s'étaient déjà enrôlés dans les trois armes pour servir n'importe où au monde et que les enrôlements dans les trois services continuent à une allure satisfaisante; quand on se rend compte en outre que des milliers encore que l'on a recrutés par le régime obligatoire prennent du service dans les unités de la défense territoriale et que leur nombre s'accroît de mois en mois; et si on leur ajoute les centaines de milliers qui travaillent nécessairement dans l'industrie lourde essentielle, dans la construction, sur les chemins de fer, sur les fermes on dans la marine marchande, il est sûrement évident que le Canada s'achemine rapidement vers la mobilisation totale de son capital humain pour un effort de guerre intégral.
2430		
2435		
2440		
2445	In order to assist in shifting the man-power and woman-power of the nation as largely as possible from civilian activities into the various forms of war service, the government instituted, some months ago a flexible and comprehensive scheme of national	Et afin d'aider à faire passer le plus complètement possible des travaux civils aux diverses formes de service de guerre le capital humain, hommes et femmes, de la nation, le Gouvernement a établi, il y a quelques mois un régime souple et général de

2450	selective service. In this scheme voluntary and compulsory features have both been incorporated.	service sélectif national, où l'on a introduit des éléments tant volontaires qu'obligatoires.
2455	The government does not propose to resort to compulsion simply for the sake of compulsion.	Le Gouvernement ne compte pas recourir à la contrainte uniquement pour faire valoir son droit de l'exercer.
	Compulsion has not been made an end in itself.	On n'a pas fait de la contrainte un objectif en soi.
2460	It is only in the dictator states, and in the countries they have conquered, and which for the time being are under their control, that compulsion is made an end in itself, as well as a means to an end.	Ce n'est que dans les Etats régis par les dictateurs et dans les pays qu'ils ont asservis et qui leur sont momentanément assujétis que la contrainte devient en soi un objectif ainsi qu'un moyen d'atteindre un but.
2465	Here, in Canada, we, thus far, have had resort to compulsion only where, all circumstances considered, it was believed that compulsory means would contribute to a greater total effort.	Ici au Canada, nous avons dû jusqu'ici recourir à la contrainte que dans les cas où à tout considérer, on a jugé que l'exercice de la contrainte contribuerait à réaliser un effort total supérieur.
2470	There has, for example, been no need of compulsion to secure all the men who can be taken into the navy, or to secure all the men required for the air force.	Ainsi, on n'a pas dû recourir à la contrainte pour recruter tous les hommes que peut absorber la marine ou ceux dont a besoin l'armée de l'air.
2475	No one has suggested that the application of conscription would be desirable in order to raise men for either of these services.	Personne n'a allégué la nécessité d'imposer la conscription pour recruter des hommes pour l'un ou l'autre de ces services.
2480	Compulsion has not been required to raise the men needed for the active army which is enlisted for service anywhere in the world.	On n'a pas eu besoin de contrainte pour constituer les effectifs de l'armée active, formée pour servir n'importe où au monde.
2485	There has so far been no need of industrial conscription to provide the workmen required for war industry.	On n'a pas eu besoin jusqu'ici de conscription industrielle pour embaucher la main-d'œuvre requise par les industries de guerre.
2490	For the armed forces, compulsion is, of course, applied, and, since October, 1940, has been applied for service in the army for the territorial defence of Canada.	On applique naturellement la contrainte pour la constitution de nos forces armées et on l'applique depuis le mois d'octobre 1940 pour le service dans l'armée chargée de la défense territoriale du Canada.
2495	The decision, announced on March 25, to mobilize the 7th and 8th divisions has considerably increased the demand for man-power for home defence service.	La décision, annoncée le 25 mars, de mobiliser les 7e et 8e divisions a considérablement accru la demande d'effectifs des services de défense territoriale.
	This demand is being increasingly met by resort to compulsory training and service.	On pourvoit de plus en plus à cette demande par le recours à l'instruction et au service obligatoires.
2500	In a war for the preservation of freedom, it might well be asked how can the use of compulsion be justified in any aspects of the war effort.	Au cours d'une guerre pour le maintien de la liberté, on peut bien se demander comment on peut justifier le recours à la contrainte dans quelque aspect de l'effort de guerre.
2505	The reason for resorting to compulsion of any kind in the prosecution of the war is set out in formal language in section 2 of the National Resources Mobilization Act which empowers the governor in council to require "persons to place themselves, their services and their property at the disposal of his majesty in the right of Canada, as may be	Le motif du recours à quelque forme de contrainte dans la poursuite de la guerre est énoncé en termes formels à l'article 2 de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, qui autorise le gouverneur en conseil à ordonner "à des personnes de se mettre, avec leurs services et leurs biens, à la disposition de Sa Majesté, pour le compte du Canada, selon qu'il
2510		

2515	deemed necessary and expedient for securing the public safety, the defence of Canada, the maintenance of public order, or the efficient prosecution of the war, or for maintaining supplies or services essential to the life of the community.	peut être jugé nécessaire ou opportun pour garantir la sécurité publique, pour assurer la défense du Canada, le maintien de l'ordre public ou la poursuite efficace de la guerre, ou pour maintenir les fournitures ou services essentiels à la vie de la collectivité.
2520	"Translated into the language of the man in the street, that means that the government has the power to conscript any property, any wealth, or the services of any individual in Canada, whenever they are needed to make Canada stronger to resist attack, and to help Canada to do its full share to defeat the enemy.	"En langage courant, cela veut dire que le gouvernement détient le pouvoir de conscrire tout bien, toute richesse ou les services de n'importe quel particulier au pays, dès qu'on en a besoin pour mettre le Canada mieux en mesure de résister à l'agression et pour l'aider à participer pleinement à la défaite de l'ennemi.
2525	Compulsion, in any form, should be used in the war effort only if it will make Canada stronger, and add to Canada's part in winning the war.	Il importe de ne recourir à une forme quelconque de contrainte, dans l'effort de guerre, que si elle ajoute à la puissance du pays ou à la part que prend le Canada à la réalisation de la victoire.
2530	Here let me repeat that compulsion is regarded by the government, not as an end in itself, but as a means to an end.	Et qu'il me soit permis de répéter ici que le Gouvernement considère la contrainte non comme une fin en soi mais comme le moyen d'atteindre un but.
2535	That end is a total war effort.	Ce but, c'est un effort de guerre total.
2540	As I pointed out to the house in my statement on national selective service:	Comme je l'ai déclaré à la Chambre dans mon exposé du service national sélectif:
2545	In those aspects of our war effort in which voluntary methods are working satisfactorily, voluntary selection including a measure of choice by the individual of the appropriate field of service, has been and will be continued.	Là où dans la poursuite de notre effort militaire le volontariat donne des résultats satisfaisants, la sélection volontaire comportant le choix à peu près libre pour l'intéressé de s'occuper de tel service demeurera la règle, comme par le passé.
2550	The more expensive and complicated methods of compulsion have been employed, only where it is felt that compulsory selection is necessary in order to increase efficiency in the prosecution of the war.	Le recours aux méthodes plus coûteuses et plus compliquées de contrainte a été limité à ces services de l'effort de guerre où la sélection obligatoire est devenue nécessaire pour en accroître l'efficacité.
2555	Compulsion, however, will be applied without fear or favour wherever in the opinion of the government its use will aid in the achievement of a maximum war effort.	Cependant, la contrainte sera appliquée sans hésitation ni passe-droit chaque fois qu'aux yeux du Gouvernement elle contribuera à la réalisation d'un effort maximum de guerre.
2560	The application of conscription to service in the army overseas is only one aspect of the far wider question of the use of compulsion to secure an all-out war effort.	L'imposition de la conscription pour le service dans l'armée d'outre-mer ne constitue qu'un aspect de la question beaucoup plus vaste du recours à la contrainte en vue de réaliser un effort de guerre sans réserve.
2565	The next question is: Would the application of conscription to military service overseas at the present time make Canada stronger, or add to Canada's war effort?	La question suivante est celle-ci: Est-ce que l'imposition, à l'heure actuelle, de la conscription pour le service militaire outre-mer augmenterait la puissance du Canada ou ajouterait à son effort de guerre.
2570	How could resort to conscription for overseas service add to our war effort? The one way, in which so far as I can see, it might add to our war effort, would be by securing more men for service in the army overseas than can be secured by	En quoi le recours à la conscription pour le service outre-mer ajouterait-il à notre effort de guerre? L'unique manière par laquelle elle pourrait, à mon sens, accroître notre effort de guerre serait en nous obtenant plus d'hommes pour le service dans l'armée

2575	voluntary means.	outre-mer que nous pouvons en obtenir par le volontariat.
2580	If the size of the overseas army was unlimited; if we did not require men urgently for other purposes as well as for the army; there might be a possibility of increasing the total war effort by conscripting men for the overseas army.	Si l'armée d'outre-mer comptait un nombre illimité de soldats, si nous n'avions pas un besoin urgent d'hommes pour d'autres fins non moins que pour combattre dans l'armée; il pourrait y avoir moyen d'accroître l'effort de guerre total en conscrivant des hommes pour l'armée d'outre-mer.
2585	But the fact is we can only spare a limited proportion of our total man-power for the army overseas.	Il n'en est pas moins vrai que nous ne pouvons affecter à notre armée d'outre-mer qu'une proportion limitée du total de notre capital humain.
2590	In addition to our army overseas, we need men for a great and growing army which must be kept in Canada or in the adjacent territories for the defence of our home base, and for the joint defence of this continent in cooperation with the forces of the United States.	Outre notre armée d'outre-mer, nous avons besoin d'hommes pour une armée considérable et toujours croissante qui doit être gardée au Canada ou dans les territoires adjacents pour la défense de notre territoire et pour la défense commune de notre continent en coopération avec les forces des Etats-Unis.
2595		
2600	The torpedoing in recent weeks, by German submarines, of ships in the waters of the St. Lawrence, and the destruction since the beginning of the year of many vessels off the coasts of Nova Scotia and New Brunswick, the attack upon the Aleutian islands by Japanese ships and planes, the growing submarine menace in the Pacific, should surely have made it plain to everyone that apart from our forces overseas we need men for a great and growing air force and navy and for a much larger army, to be employed in the immediate protection of our own coasts and territory.	Des sous-marins allemands ont, depuis quelques semaines, torpillé des navires dans les eaux du Saint-Laurent; depuis le commencement de l'année, un grand nombre de navires ont été détruits au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick; des navires et des avions japonais ont attaqué les îles Aléoutiennes; la menace sous-marine dans le Pacifique s'intensifie; ces faits auraient dû porter tout le monde à reconnaître qu'en sus de nos forces armées d'outre-mer nous avons besoin d'hommes pour une aviation et une marine de plus en plus fortes et pour une armée beaucoup plus considérable, forces que nous devons employer à la protection immédiate de nos côtes et de notre territoire.
2605		
2610		
2615	We need men for our war industries which are still expanding.	Nous avons besoin d'hommes pour notre industrie de guerre qui est encore en voie d'expansion.
2620	Our farms and essential civilian services cannot be left without man-power.	Nous ne pouvons pas priver d'hommes nos fermes et nos services civils essentiels.
2625	The total man-power of the nation must be divided up among all these services.	Tout le capital humain de la nation doit être réparti entre tous ces services.
2630	What is the position of the Canadian army in regard to man-power?	Dans quelle situation se trouve l'armée canadienne au point de vue du capital humain?
2635	The units already overseas are up to strength and adequate reinforcements are available.	Les cadres des unités qui sont déjà rendues outre-mer sont remplis et nous avons en disponibilité des renforts suffisants à leur envoyer.
2640	The new units, destined for overseas service, are being rapidly recruited by voluntary enlistment.	Le recrutement volontaire pour les nouvelles unités destinées à servir outre-mer se poursuit rapidement.
2645	Additional volunteers, enlisting for service anywhere in the world, are adding steadily to the numbers available for reinforcements.	D'autres volontaires, qui s'engagent à servir dans n'importe quelle partie du monde, ne cessent d'augmenter le nombre des hommes disponibles pour les renforts.
2650	The units destined for home defence service,	Les unités destinées au service territorial, et dont le

2640	recently increased in number, are formed or are being formed partly of volunteers and partly of men called up for compulsory military service.	nombre s'est accru récemment, sont déjà formées ou en voie de formation; elles se composent en partie de volontaires et en partie d'hommes appelés au service militaire obligatoire.
2645	Men are being called up for compulsory training and service as fast as they can be trained and equipped.	L'appel des hommes pour le service militaire obligatoire se poursuit aussi rapidement que nous pouvons les entraîner et les équiper.
	These men receive the same training, in the same camps, as volunteers.	Ces hommes reçoivent la même formation que les volontaires et dans les mêmes camps.
2650	Clearly there are no grounds for asserting that compulsion is needed at the present time to secure the men required for service in the army overseas.	Il n'y a certainement pas lieu d'affirmer que nous avons aujourd'hui besoin de recourir à la contrainte pour obtenir les hommes requis pour le service dans l'armée d'outre-mer.
2655	There is nothing to indicate that its application now would add anything to Canada's total contribution to the winning of the war.	Rien n'indique que ce moyen accroîtrait la contribution totale du Canada à la poursuite heureuse de la guerre.
2660	Here may I quote a second significant statement made by the Minister of Finance, on February 4.	Je me permets de citer ici une deuxième déclaration significative faite le 4 février par le ministre des Finances.
	It is equally relevant to-day:	Elle est encore de mise aujourd'hui :
2665	One issue between the government and its more sincere opponents seems to me to be this: Will the continuation of the voluntary system for overseas service, at least for the time being - we have the compulsory system in many other lines of the war	La divergence entre le Gouvernement et ses adversaires les plus sincères semble s'établir sur le point suivant: le maintien du volontariat pour le service outre-mer, au moins pour le moment, le régime obligatoire existe déjà en maints domaines de notre activité de guerre, servira-t-il mieux qu'il ne nuira à la réalisation d'un tel programme? Je tiens à déclarer n'avoir rien pu découvrir, soit comme
2670	activity - make for a greater success in our programme than would its abandonment? I wish to say that neither as a member of the government nor as a member of the war committee of the cabinet,	membre du Gouvernement, soit comme membre du comité de guerre du Cabinet, soit à d'autre titre, qui soit propre à démontrer que l'abandon du volontariat pour lui substituer le service obligatoire, dans ce domaine de notre effort de guerre que représente le service militaire outre-mer, puisse actuellement
2675	nor otherwise, have I been able to find any evidence that the abandonment of the voluntary system and the substitution of the compulsory system in respect to that part of our war effort represented by overseas army service would help at this moment in our war effort.	aider à notre effort de guerre.
2680	Surely no one can deny that the voluntary system to date has functioned magnificently.	Il n'est personne, assurément, qui puisse nier que le volontariat ait jusqu'à présent magnifiquement fonctionné.
2685	In what single respect has it fallen down? Any question as to the success of the voluntary system for overseas service is not as to its success at the moment but as to its success in the future.	Est-il un seul point où il ait fait défaut? Le doute que l'on peut entretenir au sujet de l'efficacité du volontariat pour le service outre-mer ne saurait porter sur le présent, mais uniquement sur l'avenir.
2690	There is, I know, a widespread feeling that the voluntary system is unfair because it is thought to mean that the willing men see their duty and do it, while the unwilling hang back and evade their share of the burden and sacrifice of war.	Bien des gens, je le sais, ont le sentiment que le régime du volontariat est injuste parce qu'il en résulte que l'homme de bonne volonté comprend son devoir et l'accomplit tandis que le lâcheur peut s'esquiver et éviter de supporter sa part de fardeau et de sacrifice qu'impose la guerre.
2695	This is a perfectly natural feeling.	C'est là un sentiment parfaitement naturel.
2700	To bring about greater equality of service at a time of war, there might be, there certainly would be,	Pour arriver à une plus grande égalité de service en temps de guerre, il pourrait être et il serait

	justification for the immediate introduction of a system of compulsory service, if such a system were not already in existence.	certainement justifiable d'appliquer immédiatement un régime de service obligatoire, si un tel régime n'existait pas déjà.
2705	Compulsory service for the whole of Canada, over the whole of Canada is already a part of the law of the land.	La loi canadienne impose déjà le service obligatoire dans tout le pays.
2710	And make no mistake about it, the government is determined, as far as is humanly possible, to make sure that every able-bodied man undertakes some form of direct war service.	Qu'on ne s'y trompe pas, le Gouvernement est déterminé à prendre toutes les mesures humainement possibles pour voir à ce que tout homme valide fasse du service de guerre sous une forme ou sous une autre.
2715	It may be on the farm; it may be in the factory; it may be in the forest or the mine; or it may be in the armed forces.	Ce peut être sur des fermes, ce peut être dans des manufactures, ce peut être dans les forêts ou dans les mines, ou ce peut être dans les forces armées.
2720	But all must serve somewhere, and to achieve that end compulsion, where needed, will be employed.	Tous doivent toutefois servir quelque part, et, à cette fin, la contrainte sera au besoin employée.
2725	There are some, I know, who believe conscription should be applied universally whether it is needed or not.	Il y a, je le sais, des gens qui croient que la conscription devrait être appliquée universellement, qu'elle soit nécessaire ou non.
2730	There are others who believe equally strongly and equally sincerely that Canada can achieve a greater total effort by reliance, as far as possible, upon voluntary methods.	Il y en a d'autres qui sont tout aussi profondément et tout aussi sincèrement convaincus que le Canada peut accomplir un effort de guerre plus complet en recourant autant que possible aux méthodes volontaires.
	The government has accepted neither view in its entirety.	Le Gouvernement ne s'est rangé tout à fait ni à l'une ni à l'autre de ces opinions.
2735	It is our policy to use whichever of the two methods we believe, all factors considered, will give the best results.	Nous avons pour politique de recourir à celle des deux méthodes que, tout bien considéré, nous jugeons propre à donner les meilleurs résultats.
2740	The government has encouraged and intends to continue to encourage voluntary service in the armed forces, as well as in a host of other voluntary activities which are contributing to Canada's all-out effort.	Le Gouvernement a encouragé et il entend continuer à encourager le service volontaire dans les forces armées aussi bien que dans une foule d'autres services qui contribuent à l'effort total du Canada.
2745	The government intends also to use compulsory selective service measures to the utmost limit required to ensure not only an adequate supply of recruits for the army, but also to provide, as far as possible, an adequate supply of man-power for all phases of our total war effort.	Le Gouvernement entend aussi recourir aux mesures de contrainte pour le service sélectif dans la pleine mesure où il le faudra pour assurer non seulement le recrutement d'un nombre suffisant d'hommes pour l'armée, mais aussi, autant que possible, l'embauchage d'un nombre suffisant d'hommes dans tous les domaines où se manifeste notre effort total de guerre.
2750		
2755	But what conceivable object would be served by resorting to conscription for service overseas, not because men in sufficient numbers were not available under voluntary enlistment, but just in order to employ the compulsory rather than the voluntary method of enlistment? There are those who ask why the willing men should be sent, while the unwilling are allowed to stay at home.	A quoi servirait-il de recourir à la conscription pour le service outre-mer, non pas parce que l'enrôlement volontaire ne nous fournit pas assez d'hommes, mais pour la simple satisfaction d'employer la méthode de recrutement obligatoire plutôt que volontaire? Certaines gens demandent pourquoi les hommes de bonne volonté devraient partir quand les lâcheurs peuvent rester chez eux.
2760	That is a question which should be answered.	Voilà une question qui mérite une réponse.

2765	Because of our small population, Canada's army overseas can never be a very large army and every Canadian should want it to be the best army possible.	A cause de la faible population du Canada, notre armée d'outre-mer ne pourra jamais être très considérable, et tout Canadien devrait désirer qu'elle fût la meilleure armée possible.
2770	It is no military secret that willing men make better soldiers, on the average, than those who are compelled to serve.	Ce n'est pas trahir un secret militaire que de dire que les volontaires font généralement de meilleurs soldats que ceux que l'on contraint à servir.
2775	Moreover, the army overseas is composed entirely of volunteers. Its spirit and morale will undoubtedly be higher if its reinforcements are also volunteers.	De plus, l'armée que nous avons outre-mer est entièrement composée de volontaires, et son moral gagnera sans doute à recevoir des renforts composés de volontaires.
2780	Why, some also ask, should volunteers be sent into danger while men called up for compulsory service remain in safety in Canada?	Pourquoi, demandera-t-on, enverrions-nous les volontaires au danger tandis que les hommes appelés au service obligatoire demeurent en sécurité au Canada?
2785	From the beginning of the war, I have stressed both tasks of the Canadian army.	Depuis le début de la guerre, j'ai proclamé quelles sont les deux tâches de l'armée canadienne.
	On the one hand, it must help to defeat the enemy abroad; on the other it must defend our own and neighbouring territory.	L'une est de vaincre l'ennemi au delà des mers; l'autre est de défendre notre propre territoire et les territoires voisins.
2790	Events to-day are showing us clearly that the second task may in the course of time, and that in no distant future, become exceedingly dangerous.	Les événements nous démontrent aujourd'hui que la seconde tâche pourrait bien, dans un avenir assez prochain, devenir extrêmement dangereuse.
2795	If there were no danger, there would be no need of any army in Canada !	S'il n'y avait aucun danger, nous n'aurions pas besoin d'armée au Canada!
2800	The army must employ the volunteers in some theatre; it must also employ the men called up for compulsory service.	L'armée doit employer les volontaires quelque part; elle doit aussi utiliser les hommes appelés au service obligatoire.
2805	Surely it is only common sense to avoid any excuse for controversy, and consequent weakening of our total effort, by allowing those who volunteer for service anywhere to proceed overseas, so long as they are available.	Le bon sens exige certainement que, pour éviter tout motif de dispute et tout affaiblissement de notre effort total, nous permettions que les hommes qui s'engagent volontairement à aller servir n'importe où aillent outre-mer, tant qu'il y en aura de disponibles.
	To reverse the process would certainly not increase our total effort.	Si nous ne le faisons pas, nous n'accroîtrions certainement pas notre effort total.
2810	Apart altogether from any consideration of the sharp cleavage of opinion in Canada on the question of actually resorting to conscription for service overseas, there can be no argument that Canada will have a better army overseas, if it can continue to be maintained and reinforced by volunteers.	Même en ne tenant aucun compte des vives divergences d'opinions chez les Canadiens sur l'opportunité de recourir à la conscription pour le service outre-mer, on ne saurait contester que le Canada aura outre-mer une meilleure armée si nous pouvons continuer de la maintenir et de la renforcer au moyen de volontaires.
2815		
2820	There is one other observation I should like to make, and I make it because I know it is very much in the hearts and minds of many of those who have volunteered for service overseas. It is that an outstanding feature of Canada's war effort is that everyone who has contributed and is at present contributing his services overseas has done so voluntarily.	Il y a une autre observation que je désire faire et je la fais parce qu'elle est présente dans le cœur et dans l'esprit d'un grand nombre de ceux qui se sont offerts volontairement pour le service outre-mer: tous ceux qui se sont offerts et qui s'offrent encore aujourd'hui pour service outre-mer le font volontairement; c'est là un trait saillant de l'effort de guerre du Canada.
2825		

	That is something that should never be forgotten.	C'est là quelque chose qu'il ne faut jamais oublier.
2830	It is a record which all Canada may well view with pride and, if at all possible, it should be maintained. It embodies all that is noblest and finest in the spirit of our young country.	C'est un résultat dont tout le Canada peut être fier, et qu'il devrait maintenir, si possible, car il représente tout ce qu'il y a de plus noble et de plus beau dans l'esprit de notre jeune pays.
2835	It is the particular pride of every man who has volunteered for service overseas whether he be in the army, the navy, the air force, or, in the latest of our volunteer forces, the Canadian corps of fire-fighters to Great Britain.	C'est surtout l'orgueil de tous les engagés volontaires pour service outre-mer, que ce soit dans l'armée, la marine, l'aviation ou le Corps des pompiers canadiens affectés au service du Royaume-Uni, la plus récente de nos forces volontaires.
2840	I doubt if we have yet begun to realize how much Canada's reputation has grown in other parts of the world because, at the outbreak of war, Canada	Je doute que nous ayons pleinement apprécié le surcroît de prestige que le Canada s'est acquis dans les autres parties du monde lorsque, au début des
2845	decided of her own free will to participate in the struggle.	hostilités, il a décidé de son propre gré de prendre part à la lutte.
2850	I do not believe that we appreciate how much is added to Canada's strength in the eyes of the world by the fact that every man serving overseas in the armed forces of Canada is there of his own free will and at the dictates of his own conscience.	Je ne crois pas que nous nous rendions compte de l'admiration portée au Canada, dans le monde du fait que chaque homme servant outre-mer s'est engagé de son propre gré et pour répondre à la voix de sa conscience.
2855	It is the glory of Canada that we rallied freely and at once to the call of freedom.	Nous avons répondu librement et promptement à l'appel de la liberté; la gloire du Canada s'en accroîtra d'autant.
2860	If we can, to the end, without aught of sacrifice to the common cause, maintain overseas our free participation in the common struggle for freedom, Canada and the gallant young men who have freely offered their lives will preserve that honour and that glory for all time.	Si nous pouvons jusqu'à la fin, sans sacrifier les intérêts de la cause commune, maintenir outre-mer notre libre participation à la lutte commune pour la liberté, le Canada et les braves jeunes gens qui ont librement offert leur vie préserveront éternellement cet honneur et cette gloire.
2865	Surely, this is no unworthy ambition for the people of Canada.	Assurément, cette ambition n'est pas indigne du peuple canadien.
2870	It cannot be denied that the issue of conscription for service overseas is the most controversial issue that has arisen in Canada since confederation.	Il est indéniable que la conscription pour le service outre-mer est la question la plus controversée qui se soit élevée au Canada depuis la Confédération.
	That, I think, will be generally admitted.	On en conviendra généralement, je crois.
2875	At any rate, if there is an issue that has occasioned more dissension in Canada; that has left a greater legacy of suspicion and distrust; that has inflicted a deeper wound in the side of the nation, I should like to be told what it is, for I confess I do not know.	En tout cas, si une question a pu faire naître plus de dissension au Canada, laisser plus de germes de suspicion et de méfiance et infliger une blessure plus profonde au cœur de la nation, je voudrais qu'on me l'indiquât car j'avoue ne pas la connaître.
2880	The knowledge of this fact caused the leaders of all political parties and others who had the unity of the country at heart, before the outbreak of war, and when Canada entered the war, to see to it that this issue was kept in the background.	C'est parce qu'ils reconnaissaient la gravité de cette question que les chefs de tous les partis politiques de même que tous ceux qui avaient à cœur l'unité nationale ont tenu, avant la guerre et au moment où le Canada y a pris part, à reléguer ce sujet à l'arrière-plan.
2885	On all sides, an honest effort was made to see that it should not be permitted to arise.	Dans tous les milieux, on s'est sincèrement efforcé d'empêcher cette question de surgir.
	That attitude was maintained in public discussions	On a gardé cette attitude dans les discussions

2890	throughout the general elections of 1940, and I am happy to say up to just about a year ago.	publiques qui ont eu lieu à l'occasion des élections générales de 1940 et, je suis heureux de le dire, à peu près jusqu'à l'an dernier.
2895	I do not propose to go at this time into the reasons which have since occasioned a change of attitude on the part of some.	Je n'ai pas l'intention de discuter en ce moment les raisons qui ont porté certains gens à adopter une autre ligne de conduite.
2900	I readily admit that it may have been due in part to the changed character and world-wide scope of the war.	J'avoue volontiers que ce changement d'attitude peut avoir été causé, en partie, par le fait que la guerre a pris une autre tournure et s'est étendue au monde entier.
2905	Indeed one of the purposes of the plebiscite, as I have so frequently said was to make the way clear for a consideration, on its merits, of the question of conscription, in the light of the changed conditions.	De fait, ainsi que je l'ai si fréquemment déclaré, l'un des objets du plébiscite était le création d'un état de choses permettant une étude raisonnée de la question de la conscription, à la lumière des nouvelles circonstances.
2910	When Canada entered what, in September, 1939, most people believed was going to be "just another European war," it was recognized if the war were not successfully ended, our national security would be menaced.	Lorsque, en septembre 1939, le Canada est entré dans un conflit qui devait, de l'avis de la plupart des gens, être "simplement une autre guerre européenne," nous avons reconnu que sans l'issue heureuse des hostilités, notre sécurité nationale se trouverait menacée.
2915	But very few contemplated a war which might come to threaten our national existence.	Toutefois, bien peu de gens songeaient à une guerre susceptible de compromettre un jour notre existence nationale.
2920	That is the position Canada is in to-day.	Voilà la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui le Canada.
2925	We are engaged with the other free nations of the world in a war of survival.	Nous livrons, à côté des autres nations libres du monde, une guerre de survivance.
2930	The fact that the war has reached world embracing proportions; that there is combat on every ocean; and that there is certain to be conflict on every continent; that Canada is by no means exempt from the possibility of attack, at any moment, and even of invasion, are not reasons why the government should abandon a policy based upon considerations of the preservation of national unity.	Le fait que la guerre s'est étendue au monde entier, que la lutte se poursuit sur tous les océans et que des opérations militaires auront certainement lieu sur chaque continent, qu'il est fort possible que le Canada soit attaqué et même envahi d'un moment à l'autre, n'est pas une raison qui puisse engager le Gouvernement à abandonner une politique fondée sur le souci de préserver l'unité nationale.
2935	It is the strongest of reasons why the government should give the most careful consideration to all possible consequences of any change of policy which might result in division and a weakening of national unity.	C'est pour le Gouvernement une raison extrêmement puissante d'examiner avec le plus grand soin toutes les conséquences possibles d'un changement de politique, qui pourrait entraîner des dissensions et l'affaiblissement de l'unité nationale.
2940	I doubt if any of us begin to realize how grave the responsibility has become of determining the disposition of the country's armed forces, as a consequence of the changed conditions resulting from the entry of Japan into the war.	Je me demande si l'on songe à la grave responsabilité que comporte l'obligation de déterminer l'emploi des forces armées du pays, depuis que la situation s'est modifiée par suite de l'entrée du Japon dans le conflit.
2945	Immediate danger no longer threatens Canada only from the east. It threatens equally from the west.	Un danger immédiat menace aujourd'hui le Canada non seulement à l'Est, mais aussi à l'Ouest.
2950	Let that danger assume formidable proportions, and I ask what will be said of a government, or for that matter, of a parliament, or of a press, that continues	S'il arrive que ce péril devienne extrême, que dira-t-on, je le demande, d'un gouvernement, comme d'ailleurs d'un Parlement ou d'une presse qui se

2955	to look only across the Atlantic to one enemy against which this country has to be protected, and fails to recognize that the strategy of the combined enemy forces may well involve an attack at any moment from across the Pacific.	préoccupant de protéger le Canada uniquement contre un ennemi d'outre-Atlantique, auront méconnu le fait que la stratégie des forces combinées de l'ennemi pourra fort bien comporter une attaque soudaine du côté du Pacifique.
2960	In deciding upon the disposition of the armed forces, the government has to consider from day to day, just what proportion of its forces our country is justified in sending overseas, and what proportion it is necessary to keep at home.	Pour déterminer l'emploi de nos forces armées, le Gouvernement doit chaque jour considérer quelle proportion de nos effectifs notre pays est justifiable d'envoyer outre-mer, et quelle proportion il est nécessaire de garder au pays.
2965	That question has had to be considered from the outbreak of war but, until Japan entered the war, it did not begin to have the importance it has now come to have.	Il nous a fallu envisager cette question dès le début de la guerre, mais jusqu'à l'entrée du Japon dans le conflit, elle n'était pas aussi importante qu'à l'heure actuelle.
2970	It is perfectly clear that the enemy will have to be destroyed overseas if this continent is not to be the field of the final conflict, or possibly even an immediate field of conflict, with Canada the scene of the first invasion.	Il est bien manifeste que nous devons vaincre l'ennemi outre-mer afin d'empêcher le continent américain d'être le théâtre de la lutte finale, ou même l'un des théâtres actuels du conflit, advenant quoi le Canada serait le premier à subir l'invasion.
2975	It is equally true that in the event of an attack, come when it may, and from whichever direction it may, unless we have forces adequately equipped, and trained in sufficient numbers to prevent the enemy from getting a foothold upon our soil, our entire national existence will be imperilled.	Il est également vrai qu'advenant une attaque, à quelque moment qu'elle se produise, et de quelque endroit qu'elle vienne, si nous ne disposons pas de troupes suffisamment équipées et assez nombreuses pour empêcher l'ennemi de prendre pied sur notre territoire, notre existence nationale sera compromise.
2985	While we must continue to do all we possibly can to assist in accomplishing the defeat of the enemy away from our shores, we must also be in constant readiness to meet and hold him at bay should he attempt an attack upon our shores.	Tout en continuant de faire tout ce que nous pouvons pour contribuer à la défaite de l'ennemi loin de nos rives, nous devons aussi nous tenir prêts à l'affronter et à le tenir en échec au cas où il tenterait une attaque sur nos rives.
2990	What guarantee have we that the enemy having begun to destroy shipping off the coasts of the maritime provinces, in the gulf of St. Lawrence and in the river itself, and having attempted to gain a base for operations against the Pacific coast, we may not witness at any moment bombing of our harbours and cities alike on the Atlantic and Pacific coasts, and attempts to destroy railway terminals and facilities, munition plants, aerodromes and other military targets in any part of the country.	Qui nous assure que l'ennemi, après avoir commencé à couler nos navires au large des côtes des Provinces maritimes, dans le golfe et même dans le fleuve Saint-Laurent, et après s'être efforcé d'acquiescer une base d'opérations contre le littoral du Pacifique, ne lancera pas ses avions de bombardement contre nos ports et nos villes, tant sur le littoral de l'Atlantique que sur celui du Pacifique, et ne tentera pas de détruire nos terminus et nos installations ferroviaires, nos fabriques de munitions, nos aérodromes et d'autres objectifs militaires dans les diverses parties du pays?
3000		
3005	With those possibilities before our very eyes, and let me tell this house as I have told the country time and again, they are possibilities which are by no means remote, can we afford to allow any question of conscription to become the occasion of a political battle in parliament, or of political warfare throughout the country; can we allow the country itself to become distracted by and divided over such an issue? Surely the only reasonable course to take in dealing with this question is to leave to the government, subject to its responsibility to parliament, to decide what disposition, it may be best to make between the forces to be sent abroad	Tenant compte de ces possibilités, et je puis dire à la Chambre comme je l'ai déclaré maintes fois à la population du pays, que ces possibilités ne sont certes pas lointaines, pouvons-nous laisser la conscription devenir la cause d'un conflit politique aussi bien parmi les membres du Parlement que parmi les citoyens du pays? Pouvons-nous laisser une telle question troubler et diviser le pays? La seule attitude raisonnable à prendre sur ce point doit certainement consister à laisser au Gouvernement qui doit rendre compte de ses actes au Parlement, le soin de déterminer le meilleur emploi à faire des forces envoyées outre-mer et de celles qui sont
3010		
3015		

3020

3025

and those that are to be kept at home, and what means it may be necessary to take to keep up the strength of the armed forces which are already overseas.

The people of Canada have clearly indicated their desire that freedom to decide on these matters should be given to the government, subject only to its responsibility to parliament.

It is that freedom which, by the amendment, the government asks should now be given to it by parliament.

gardées au pays, et les moyens qu'il sera nécessaire de prendre pour maintenir l'effectif des forces armées qui sont déjà outre-mer.

Le peuple du Canada a clairement exprimé son désir de libérer le Gouvernement quant à la décision de ces questions, le Gouvernement ne devant être responsable qu'envers le Parlement.

Et par le moyen de cet amendement, c'est cette liberté qu'aujourd'hui le Gouvernement demande au Parlement de lui accorder.

Annexe 4.2

Discours parlementaire du 16 octobre 1970

	version anglaise	version française
1	WAR MEASURES ACT	LA LOI SUR LES MESURES DE GUERRE
5	TABLING OF PROCLAMATION THAT APPREHENDED INSURRECTION EXISTS AND PUBLIC ORDER REGULATIONS, 1970	DÉPÔT DE LA PROCLAMATION RELATIVE À L'ÉTAT D'INSURRECTION APPRÉHENDÉ ET DES RÈGLEMENTS DE 1970 CONCERNANT L'ORDRE PUBLIC
10	Right Hon. P. E. Trudeau (Prime Minister): Mr. Speaker, under Standing Order 41(2) I wish to table an Order in Council under the War Measures Act authorizing the issuing of a proclamation and a copy of the proclamation.	Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, en conformité de l'article 41(2) du Règlement, je veux déposer, en vertu de la loi sur les mesures de guerre, un décret du conseil autorisant la publication d'une proclamation, ainsi qu'un exemplaire de ladite proclamation.
15	I also wish to table a second Order in Council under the War Measures Act authorizing certain regulations to provide emergency powers.	Je veux aussi déposer un second décret, en vertu de la loi sur les mesures de guerre, autorisant certains règlements qui confèrent des pouvoirs d'urgence.
20	Mr. Douglas (Nanaimo-Cowichan-The Islands): May I ask the Prime Minister if copies of these regulations will be circulated to members immediately?	M. Douglas (Nanaino-Cowichan-Les Îles): Peut-on demander au premier ministre si des exemplaires de ces règlements seront distribués aux députés immédiatement?
25	Mr. Trudeau: Yes, Mr. Speaker.	Le très hon. M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur.
	Mr. Speaker: I understand this is being done at the present time.	M. l'Orateur: C'est ce qu'on est en train de faire.
30	The document is being circulated.	On distribue des exemplaires du document.
	NATIONAL SECURITY	LA SÉCURITÉ NATIONALE
35	APPREHENDED INSURRECTION-MOTION UNDER S.O. 43 TO APPROVE ACTION OF GOVERNMENT IN INVOKING WAR MEASURES ACT	L'ÉTAT D'INSURRECTION APPRÉHENDÉ-DEMANDE DE CONSENTEMENT UNANIME FAITE AUX TERMES DE L'ARTICLE 43 DU RÈGLEMENT ET TENDANT À L'APPROBATION DES MESURES D'URGENCE PRISES PAR LE GOUVERNEMENT
40	Right Hon. P.E. Trudeau (Prime Minister): Mr. Speaker, under Standing Order 43 I request the unanimous consent of the House to move the following motion. I move:	Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, aux termes de l'article 43 du Règlement, je demande l'assentiment unanime de la Chambre pour présenter la motion suivante:
45	That the House approves the action of the government in invoking the powers of the War Measures Act to meet the state of apprehended insurrection in the province of Quebec as communicated to the Prime Minister by the government of Quebec and the civic authorities of Montreal and further approves the orders and regulations tabled today by the Prime Minister on the clear understanding that the proclamation invoking the powers as contained in the regulations will be revoked on or before April 30, 1971, unless a resolution authorizing their extension beyond the date specified has been approved by the House.	La Chambre approuve le geste que pose le gouvernement en invoquant les pouvoirs de la Loi sur les mesures de guerre pour parer à l'état d'insurrection appréhendé dans la Province de Québec, conformément à la communication du gouvernement du Québec et des autorités municipales de Montréal au premier ministre, et approuve en outre les ordres et règlements déposés aujourd'hui par le premier ministre étant bien entendu que la proclamation invoquant les pouvoirs énoncés dans les règlements sera révoquée le 30 avril 1971 ou avant, à moins que la Chambre ait approuvé une résolution autorisant leur
50		
55		

60	<p>Mr. Speaker: Does the right hon. Prime Minister have unanimous consent to proceed with the motion?</p>	<p>prolongement au delà de la date spécifiée.</p>
65	<p>Some hon. Members: Agreed.</p>	<p>M. l'Orateur: La Chambre consent-elle à l'unanimité à ce que le très honorable premier ministre présente la motion?</p>
70	<p>Mr. Trudeau: Mr. Speaker, it is my grave duty to the inform the House that at 4 a.m. this morning the government proclaimed the War Measures Act.</p>	<p>Des voix: D'accord.</p> <p>Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, j'ai le grave devoir d'informer la Chambre qu'à 4 heures ce matin, le gouvernement a proclamé la mise en application de la loi sur les mesures de guerre.</p>
75	<p>This step was taken after consideration of all the facts, and particularly of letters received from the Prime Minister of Quebec and the authorities of the city of Montreal reporting a state of apprehended insurrection.</p>	<p>Le gouvernement n'a pris cette décision qu'après avoir tenu compte de tous les faits, et surtout des lettres reçues du premier ministre du Québec et des autorités de la ville de Montréal, faisant état du danger d'insurrection.</p>
80	<p>The letter from the Prime Minister of the province of Quebec, which was received at 3 a.m., reads as follows:</p>	<p>La lettre du premier ministre du Québec, reçue à 3 heures ce matin, dit ceci:</p>
85	<p>Quebec City, October 16, 1970.</p>	<p>Québec, le 16 octobre 1970</p>
90	<p>Mr. Prime Minister,</p>	<p>Monsieur le Premier ministre,</p>
95	<p>During the last few days the people of Quebec have been greatly shocked by the kidnappings of Mr. James R. Cross, representative of the British Government in Montreal, and the Hon. Pierre Laporte, Minister of Labour and Manpower and Minister of Immigration of Quebec, as well as by the threats to the security of the state and individuals expressed in communiqués issued by the Front de Libération du Québec or on its behalf, and finally all the circumstances surrounding these events.</p>	<p>Au cours des derniers jours, la population du Québec a été bouleversée par les enlèvements de monsieur James R. Cross, représentant du gouvernement britannique à Montréal, et de l'honorable Pierre Laporte, ministre du Travail et de la Main d'œuvre et ministre de l'Immigration du Québec, ainsi que par les menaces proférées contre la sécurité de l'État et des personnes dans des communiqués émis par le Front de Libération du Québec ou en son nom, et enfin par l'ensemble des circonstances reliées à ces événements.</p>
100	<p>After consultation with authorities directly responsible for the administration of justice in Quebec, the Quebec Government is convinced that the law, as it stands now, is inadequate to meet this situation satisfactorily.</p>	<p>Après consultation des autorités directement responsables de l'administration de la justice au Québec, le gouvernement du Québec est convaincu que la loi, dans son état actuel, ne permet pas de répondre d'une façon satisfaisante à cette situation.</p>
105	<p>Under the circumstances, on behalf of the Government of Quebec, I request that emergency powers be provided as soon as possible so that more effective steps may be taken.</p>	<p>Dans les circonstances, au nom du gouvernement du Québec, je demande que des pouvoirs d'urgence soient prévus le plus tôt possible permettant de prendre des mesures plus efficaces.</p>
110	<p>I request particularly that such powers encompass the authority to apprehend and keep in custody individuals who, the Attorney General of Quebec has valid reasons to believe, are determined to overthrow the government through violence and illegal means.</p>	<p>Je demande en particulier que ces pouvoirs comprennent l'autorité d'arrêter et de détenir les personnes que le Procureur général du Québec estime, pour des motifs raisonnables, être dédiées au renversement du gouvernement par la violence et des moyens illégaux.</p>
115	<p>According to the information we have and which is available to you, we are facing a concerted effort to intimidate and overthrow the government and the democratic institutions of this province through planned and systematic illegal action, including insurrection. It is obvious that those participating in</p>	<p>Selon l'information que nous possédons et qui vous est accessible, nous faisons face à un effort concerté pour intimider et renverser le gouvernement et les institutions démocratiques de cette Province par la commission planifiée et systématique d'actes illégaux, y compris l'insurrection; il est clair que les</p>
120		

	this concerted effort completely reject the principle of freedom under the rule of law.	individus engagés dans cet effort concerté rejettent totalement le principe de la liberté dans le respect du droit.
125	The Quebec Government is convinced that such powers are necessary to meet the present emergency.	Le gouvernement du Québec est convaincu de la nécessité de tels pouvoirs pour faire face à la crise actuelle.
130	Not only are two completely innocent men threatened with death, but we are also faced with an attempt by a minority to destroy social order through criminal action; it is for those reasons that our government is making the present request.	Non seulement deux hommes complètement innocents sont menacés d'assassinat, mais encore nous faisons face à une tentative de destruction de l'ordre social par une minorité ayant recours à la commission d'actes criminels; ce sont ces considérations qui amènent notre gouvernement à faire cette demande.
135		
140	The government is confident that, through such powers, it will be able to put an immediate stop to intimidation and terror and to ensure peace and security for all citizens.	Le gouvernement est confiant que par le recours à de tels pouvoirs, il pourra sans délai mettre un frein à l'intimidation et à la terreur et assurer à tous les citoyens la paix et la sécurité.
	Please accept, Mr. Prime Minister, my very best regards.	Veuillez accepter, monsieur le Premier ministre l'expression de mes sentiments les meilleurs.
145	Robert Bourassa	Robert Bourassa
	I also received from the civic authorities of the city of Montreal a letter addressed to me which reads as follows:	J'ai aussi reçu des autorités civiles de la ville de Montréal une lettre ainsi conçue:
150	Mr. Prime Minister,	Monsieur le Premier Ministre,
155	The chief of the Montreal Police has informed us that the means available to him are proving inadequate and that the assistance of higher levels of government has become essential for the protection of society against the seditious plot and the apprehended insurrection in which the recent kidnappings were the first step.	Le Directeur du Service de la Police de Montréal nous informe que les moyens à sa disposition s'avèrent insuffisants et que l'assistance des gouvernements supérieurs est devenue essentielle pour protéger la société du complot séditieux et de l'insurrection appréhendée dont les enlèvements récents ont marqué le déclenchement.
160	We are forwarding as a matter of the utmost urgency the report describing the scope of the threat and the urgent need to reinforce the machinery to cope with it.	Nous vous communiquons de toute urgence ce rapport qui décrit l'ampleur de la menace et l'urgence de renforcer les mécanismes pour la combattre.
165	We ask for every measure of assistance the federal government may deem useful and desirable in order to carry out the task of protecting society and the life of citizens in this difficult period.	Nous requérons, Monsieur le Premier Ministre, toute l'assistance que le gouvernement du Canada jugera utile et désirable pour mener à bien la tâche de protéger la société et la vie des citoyens dans ces heures difficiles.
170		
	Lucien Saulnier Chairman of the Executive Committee	Le Président du Comité exécutif Lucien Saulnier
175	Jean Drapeau Mayor of Montreal	Le Maire de Montréal Jean Drapeau
180	Mr. MacDonald (Egmont): On a point of order, Mr. Speaker, would the Prime Minister agree to table those two letters?	M. MacDonald (Egmont): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Le premier ministre consentira-t-il à déposer les deux lettres?
	An hon. Member: They are on record now in Hansard.	Une voix: Elles figurent maintenant au hansard.

185	Mr. Trudeau: Yes, Mr. Speaker, if they can be tabled; I have some copies here.	Le très hon. M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur, nous pouvons les déposer. J'en ai des copies ici.
190	I might add a longer letter which would be of interest to the House but which I shall not read at this time.	Je pourrais ajouter une longue lettre qui intéresserait peut-être la Chambre, mais je n'en donnerai pas lecture maintenant.
195	It is a letter to the Mayor of Montreal and to the President of the Executive Council from the Director of the Police Department of the city of Montreal.	Il s'agit d'une lettre adressée au maire de Montréal et au président du Conseil exécutif par le directeur de la Sûreté municipale de la ville de Montréal.
200	This document might also be of interest to the House.	Ce document aussi pourrait peut-être intéresser la Chambre.
205	Perhaps the three letters could be printed as an appendix to Hansard.	Peut-être pourrait-on imprimer les trois lettres en appendice au Hansard.
210	Mr. Speaker: Is this agreeable?	M. l'Orateur: La Chambre y consent-elle?
215	Some hon. Members: Agreed.	Des voix: D'accord.
220	Mr. Trudeau: Following the proclamation of the Act and the approval of the Governor in Council of the orders and regulations tabled at the beginning of this sitting, the several police forces in the Montreal area were instructed to increase the volume and the intensity of their activities.	Le très hon. M. Trudeau: A la suite de la proclamation de la loi et de l'approbation, par le gouverneur en conseil, des ordres et règlements déposés au début de la séance, les nombreuses forces policières de la région de Montréal ont reçu l'ordre d'augmenter et d'intensifier leurs activités.
225	Commencing at approximately 4.30 a.m. this morning a number of arrests were made.	A partir de 4h30 du matin environ, on a procédé à bon nombre d'arrestations.
230	As of an hour ago, the number of persons taken into custody as a result of these operations was, I believe, in the vicinity of 100.	Il y a une heure, une centaine de personnes, je crois, avaient été arrêtées au cours de ces opérations.
235	No, I am told it was approximately 154.	Non, on me dit que leur nombre est d'environ 154.
240	The letter from the government of Quebec requesting special powers followed by several hours an earlier request from that government for the deployment of armed forces personnel in some parts of the province of Quebec.	La lettre par laquelle le gouvernement du Québec sollicitait des pouvoirs spéciaux faisait suite, après un intervalle de plusieurs heures, à une première demande dudit gouvernement, sollicitant l'autorisation de déployer des troupes dans certaines parties de la province du Québec.
245	The House will know that the government of Quebec had earlier yesterday evening proposed to the FLQ kidnappers that in return for the surrender of their two hostages, Mr. James Cross and Mr. Pierre Laporte, safe conduct out of Canada would be promised them and that parole would be recommended of five FLQ members now in jail who had requested parole.	La Chambre doit savoir que le gouvernement du Québec, au début de la soirée d'hier, avait fait savoir aux ravisseurs du FLQ, qu'en contrepartie de la remise de leurs deux otages, MM. James Cross et Pierre Laporte, il s'engageait à leur fournir un sauf-conduit pour quitter le Canada, et à recommander la libération conditionnelle de cinq des membres du FLQ actuellement incarcérés qui l'avaient sollicitée.
	That proposal brought no positive response.	La proposition n'a suscité aucune réponse positive.
	It is a matter of deep regret and grave concern to me, as I am sure it is to all hon. members, that the condition of our country makes necessary this proclamation.	Comme tous les députés, j'en suis sûr, je ressens un profond regret et une vive inquiétude de ce que la situation nationale nécessite une telle proclamation,[sic]
	We in this House have all felt very strongly, I know,	Nous tous à la Chambre, je le sais, avons cru

250	that democracy was nowhere in a healthier state than in Canada; that nowhere was there less need for frustrated men to turn to violence to attain their political ends.	fermement que la démocratie se portait mieux au Canada que nulle part ailleurs, que le Canada était le dernier endroit où des hommes frustrés dans leurs ambitions eussent des raisons de recourir à la violence pour atteindre leurs fins politiques.
	I still believe firmly that this is so.	J'en suis toujours persuadé.
255	Yet in recent years we have been forced to acknowledge the existence within Canada of a new and terrifying type of person - one who in earlier times would have been described as an anarchist, but who is now known as a violent revolutionary.	Pourtant, ces dernières années, nous avons dû admettre l'existence au Canada d'un type d'homme nouveau et terrifiant: celui que l'on appelait autrefois un anarchiste et qu'on désigne aujourd'hui comme un partisan de la révolution violente.
260	These persons allege that they are seeking social change through novel means.	Ces personnes prétendent travailler à la réforme sociale par des moyens inédits.
265	In fact they are seeking the destruction of the social order through clandestine and violent means.	En réalité, elles cherchent à détruire l'ordre social établi par des tactiques clandestines et violentes.
270	Faced with such persons, and confronted with authoritative assessments of the seriousness of the risk to persons and property in the Montreal area, the government had no responsible choice but to act as it did last night.	En face de gens comme ceux-là et devant les déclarations compétentes sur le grave danger qui menace personnes et propriétés dans la région de Montréal, le gouvernement ne pouvait pas agir autrement qu'il ne l'a fait la nuit dernière.
275	Given the rapid deterioration of the situation as mentioned by Prime Minister Bourassa, and given the expiration of the time offered for the release of the hostages, it became obvious that the urgency of the situation demanded rapid action.	Étant donné l'aggravation rapide de la situation, dont a parlé le premier ministre M. Bourassa, et l'expiration du délai concernant la libération des otages, l'urgence de la situation exigeait de toute évidence une action immédiate.
280	The absence both of adequate time to take other steps or of alternative legislative authority dictated the use of the War Measures Act.	Le manque de temps pour prendre d'autres mesures et l'absence de quelque autre autorité législative nous a forcés à la loi sur les mesures de guerre.
285	After informing the leaders of the opposition parties of our intention to act in this fashion, and following receipt of the letters that I tabled a moment ago, the government proclaimed the Act.	Après avoir informé les chefs des partis d'opposition de notre intention d'agir de la sorte, et sur réception des lettres que je viens de déposer, le gouvernement a proclamé la loi.
290	The government recognizes that the authority contained in the Act is much broader than is required in the present situation, notwithstanding the seriousness of the events.	Le gouvernement reconnaît que les pouvoirs conférés par la loi sont beaucoup plus vastes que ne l'exige la situation actuelle, malgré la gravité des événements.
295	For that reason the regulations which were adopted permit the exercise of only a limited number of the powers available under the Act.	Pour cette raison, les règlements qui ont été adoptés ne permettent l'exercice que d'un nombre limité de ces pouvoirs.
300	Nevertheless, I wish to make it clear today that the government regards the use of the War Measures Act as only an interim and, in the sense mentioned above, somewhat unsatisfactory measure.	Néanmoins, je tiens à bien préciser aujourd'hui que le gouvernement considère le recours à la loi sur les mesures de guerre comme une simple mesure provisoire et, dans le sens précité, assez peu satisfaisante.
305	Following the passage of enough time to give the government the necessary experience to assess the type of statute which may be required in these circumstances, it is my firm intention to discuss with the leaders of the opposition parties the desirability of introducing legislation of a less comprehensive nature.	Après un certain temps, lorsque le gouvernement aura acquis l'expérience nécessaire pour évaluer le genre de loi que les circonstances pourront exiger, j'ai la ferme intention de discuter avec les chefs des partis de l'opportunité de présenter une mesure législative d'une portée plus restreinte.

310	In this respect I earnestly solicit from the leaders and from all hon. members constructive suggestions for the amendment of the regulations.	A ce propos, je sollicite instamment des chefs de partis et de tous les députés des suggestions constructives en vue de modifier les règlements.
315	Such suggestions will be given careful consideration for possible inclusion in any new statute.	Ces suggestions seront soigneusement étudiées en vue de leur éventuelle insertion dans toute nouvelle loi.
320	May I say in conclusion, Mr. Speaker, that no Canadian takes less lightly than I the seriousness of the present situation in Canada and the gravity of the measures which the government has been asked to assume in order to meet that situation.	Puis-je dire en conclusion, monsieur l'Orateur, qu'aucun Canadien ne prend moins à la légère que moi la gravité de la situation actuelle au Canada de même que la sévérité des mesures qu'on a demandé au gouvernement de prendre pour faire face à la situation.
325	Coincidentally, the fate of the two kidnapped hostages weighs very heavily in my mind, as it does on all of us.	En même temps, le sort des deux otages enlevés pèse très lourd dans mon esprit, tout comme pour chacun de nous.
330	I recognize, as I hope do others, that this extreme position into which governments have been forced is in some respects a trap.	Je reconnais, et d'autres aussi, je l'espère, que cette position extrême que le gouvernement s'est vu contraint d'adopter est à certains égards un piège.
335	It is a well known technique of revolutionary groups who attempt to destroy society by unjustified violence to goad the authorities into inflexible attitudes.	C'est une technique bien connue des groupes révolutionnaires qui essaient de détruire la société par des actes de violence injustifiés d'amener les autorités à prendre une attitude inflexible.
340	The revolutionaries then employ this evidence of alleged authoritarianism as justification for the need to use violence in their renewed attacks on the social structure.	Les révolutionnaires se servent alors de ces preuves de prétendu autoritarisme pour justifier le recours à la violence dans leurs attaques réitérées contre la structure sociale.
345	I appeal to all Canadians not to become so obsessed by what the government has done today in response to terrorism that they forget the opening play in this vicious game.	J'exhorte tous les Canadiens de ne pas se laisser obséder par ce que le gouvernement a fait aujourd'hui en réaction contre le terrorisme au point d'oublier ce qui a déclenché cette situation odieuse.
350	That play was taken by the revolutionaries, they chose to use bombing, murder and kidnapping.	Ce sont les révolutionnaires qui ont joué cette première carte en choisissant le recours aux bombes, à l'assassinat et au rapt.
355	To those who will voice concern at the extent of the powers assumed by the government under this procedure, I can only say that I sympathize with their attitude, and applaud them for speaking out.	A ceux qui s'inquiéteront de l'étendue des pouvoirs que le gouvernement a assumés dans cette conjoncture, je ne puis qu'assurer ma sympathie pour l'état d'esprit dans lequel ils se trouvent et je les félicite de l'avoir fait connaître.
360	I hasten to suggest, however, that the legislative record of this Parliament in the field of individual liberties contributes unequivocally to its credibility and good faith.	Toutefois, je me hâte de leur rappeler que le dossier de notre Parlement en matière de législation relative aux libertés individuelles garantit sans équivoque sa crédibilité et sa bonne foi.
365	I promise that the House shall be kept fully informed if any changes in the regulations are made.	Je promets de tenir la Chambre au courant de tout changement aux règlements.
370	Furthermore, I pledge that all extraordinary powers will be withdrawn as soon as it has been demonstrated that there is a cessation of the violence and the threats of violence which made necessary their introduction.	En outre, je m'engage à faire révoquer tous ces pouvoirs extraordinaires aussitôt qu'il sera démontré que la violence et les menaces de violence qui en ont rendu l'adoption nécessaire auront pris fin.
	I intend to repeat that assurance and offer an	J'ai l'intention de réitérer cette assurance à la

375	<p>explanation of government activities in this matter to the Canadian people through the public media later today.</p>	<p>population du Canada par le truchement des organes de diffusion plus tard aujourd'hui, et lui donner des explications sur l'initiative que le gouvernement a prise à cet égard.</p>
380	<p>Before I sit down, Mr. Speaker, it would be inappropriate were I not to mention to the House my gratitude for the understanding which has been offered me in the last 24 hours by the leaders of the opposition parties and by certain members of the Privy Council, including the right hon. member for Prince Albert and the Right Hon. Lester B. Pearson.</p>	<p>Il serait inconvenant de ma part, monsieur l'Orateur, de ne pas exprimer à la Chambre, avant de me rasseoir, ma gratitude pour la compréhension dont font preuve à mon égard, depuis 24 heures, les chefs des partis de l'opposition et des membres du Conseil privé, notamment le très honorable député de Prince-Albert et le très honorable Lester B. Pearson.</p>
385	<p>For their wise counsel I say, thank you.</p>	<p>Je leur suis reconnaissant des sages conseils qu'ils m'ont prodigués.</p>

Annexe 4.3

Discours parlementaire du 5 juillet 1977

	version anglaise	version française
1	Right Hon. P. E. Trudeau (Prime Minister) moved :	Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre) propose :
5	That members of this House dedicate themselves anew to the continuing unity of Canada as a free and independent country organized on the basis of a federal form of government with two official languages and a diversity of cultures.	Que les députés se consacrent de nouveau à perpétuer l'unité du Canada libre et indépendant, doté d'un gouvernement fédéral, ayant deux langues officielles et diverses cultures.
10	He said: Mr. Speaker, whether one looks at the present world or back upon past history, one finds that the great eras of all peoples are always full of appeals to build or save the nation.	- Monsieur le président, qu'on jette les yeux sur le monde actuel ou qu'on parcoure l'histoire, on découvre que les grandes époques de tous les peuples sont toujours remplies d'appels à l'édification ou au salut de la nation.
15	We, Canadians, are now addressing ourselves to both tasks at the same time.	Nous, Canadiens, nous sommes en ce moment appelés aux deux tâches en même temps.
20	We must build as well as preserve our country, and this twofold task, seldom seen in the life of nations, draws today public attention to the House and to this debate which I have the privilege to open.	Nous devons construire et conserver, et cette double mission, rare dans la vie des nations, fait que l'attention du pays se porte aujourd'hui sur cette Chambre et sur ce débat que j'ai l'honneur d'inaugurer.
25	But why such a debate, you will ask? Certainly not because we are divided on the issue of national unity.	Mais pourquoi ce débat, me dira-t-on? Ce n'est sûrement pas parce que nous sommes divisés sur l'objectif de l'unité nationale.
30	This country's unity has been the primary purpose of every Parliament, every government since Confederation.	L'unité de ce pays a été le but primordial de chaque Parlement, de chaque gouvernement depuis la Confédération.
35	The national unity concept is not linked to any government nor any party in particular.	L'idée de l'unité du pays n'appartient à aucun gouvernement en particulier ni à aucun parti en particulier.
40	I am confident that all hon. members will not allow anybody to question Canadian unity.	J'ai confiance qu'aucun député de cette Chambre ne permettra que l'unité du Canada soit mise en doute par qui que ce soit.
45	However, I am aware of the fact that some members of Parliament as well as many Canadians have a feeling of frustration for not doing anything under the circumstances.	Je n'ignore pas cependant que certains députés, tout comme d'ailleurs de nombreux autres Canadiens, se sentent frustrés de ne rien faire dans les circonstances.
50	They realize something is threatening their country and they wish to protect it.	Ils voient qu'une menace plane sur leur pays et ils veulent y parer.
55	They want to participate, help, do something and they are wondering: What can I do to help preserve my country's unity? Let me know and I shall do it.	Ils veulent être de la partie, aider, faire quelque chose, et ils se demandent : Que puis-je faire pour aider à maintenir l'unité de mon pays? Dites-le moi et je le ferai.
	This is how their frustrations, their uncertainty and possibly their concerns are expressed.	C'est ainsi que s'expriment leur frustration, leur incertitude, et peut-être leur inquiétude.
	Because I understand these feelings and hope to	Parce que je comprends ces sentiments et que je

60	mitigate them, I shall not deal too much today with our purposes, since we basically agree on those.	souhaite les atténuer, je ne vous entretiendrai pas tellement aujourd'hui de nos buts : nous sommes, au fond, d'accord sur ces buts.
65	Instead, I shall insist on the progress achieved by Canadians and on the new measures the government is implementing so that Canadians may commit themselves even more to national unity.	J'insisterai plutôt sur les progrès que les Canadiens ont accomplis, et sur les nouveaux moyens que le gouvernement est à mettre en œuvre afin que les Canadiens s'engagent encore plus pour l'unité nationale.
70	Before looking down the roads immediately ahead, Mr. Speaker, let us briefly assess those roads which Canadians and all their governments have taken - and not taken - in the seven months past.	Monsieur l'Orateur, avant d'examiner les voies qui s'offrent immédiatement à nous, évaluons brièvement celles que les Canadiens et tous leurs gouvernements ont prises - ou évitées - ces sept derniers mois.
75	Since November 15, Canadians have been confronted with the most dramatic choice they have had to make in their history as a nation.	Depuis le 15 novembre dernier, les Canadiens doivent faire face au choix le plus critique qu'ils aient été obligés de faire jusqu'ici.
80	And in these seven months, we've come a long way toward that choice.	Et durant ces sept mois, nous sommes presque parvenus à faire ce choix.
85	We've made news in Canada - and much of it, Mr. Speaker, has been good news.	Les Canadiens ont fait les manchettes - et dans la plupart des cas, monsieur l'Orateur, il s'agissait de bonnes nouvelles.
90	Good news, as those sitting in the press gallery know, is very often what doesn't happen.	Les bonnes nouvelles, comme ceux qui se trouvent à la tribune des journalistes le savent, c'est très souvent ce qui ne se produit pas.
95	Like the good news that Canadians did not panic; that their governments did not become paralyzed; that the country did not, as it might have, become caught in an upward spiral of racial or regional hostility.	Par exemple, c'est une bonne nouvelle que la panique ne se soit pas emparée des Canadiens, que leurs gouvernements ne soient pas devenus paralysés, que le Canada n'ait pas été submergé par une vague d'hostilité raciale ou régionale.
100	That has been very good news indeed.	Ce sont en effet de très bonnes nouvelles.
105	But perhaps the best news of all, is what did happen.	Mais peut-être la meilleure nouvelle de toutes réside-t-elle dans ce qui s'est effectivement passé.
110	Slowly, with understandable hesitation, millions of Canadians have come to accept the choices which we now face as an unparalleled - and perhaps even overdue - opportunity: to shape for ourselves, with our own hands, a Canada that is more truly ours, more truly itself.	Lentement, avec une hésitation bien compréhensible, des millions de Canadiens en sont arrivés à voir dans les choix qui s'offrent à nous une occasion sans précédent - et peut-être même trop longtemps attendue - de façonner par nous-mêmes, de nos propres mains, un Canada qui soit plus véritablement nôtre et plus authentiquement lui-même.
115	My paramount goal in these past six months has been to help Canadians to define the decisions they now must make.	J'ai eu pour objectif suprême ces six derniers mois d'aider les Canadiens à définir les décisions qu'il leur appartient maintenant de prendre.
120	I have told Quebeckers that finally they will actually have to choose whether they want to remain, or not to remain, Canadians as well as Quebeckers.	J'ai dit aux Québécois qu'il leur faudra enfin choisir véritablement s'ils veulent ou non demeurer des Canadiens au même titre que des Québécois.
	And the fact this choice finally must be made, and not perpetually talked about only, is a good thing for Quebeckers.	Et le fait qu'il faille enfin faire ce choix au lieu de se contenter d'en parler perpétuellement, est une bonne chose pour les Québécois.

	And for the whole country.	Et pour le pays tout entier.
125	But non-Quebeckers will strongly influence the decision that Quebec has to make.	Mais les non-Québécois auront une influence décisive sur la décision que prendront les Québécois.
	That is why I have been telling non-Quebeckers that they themselves face a fundamental choice as well.	Voilà pourquoi j'ai dit aux non-Québécois qu'un choix fondamental s'offre également à eux.
130	Fundamental - though unfortunately not as simple as marking a ballot « yes » or « no ».	Fondamental - quoique malheureusement pas aussi simple que celui d'inscrire un «oui» ou un «non» sur un bulletin de vote.
135	The choice is this: Do you, or do you not, want to live in a Canada with a French-speaking community - now of six million people - who have spoken French for nearly four centuries; who will continue to speak French; and who will continue to live as a community? Because if you do, if English-speaking Canadians accept to have a Canada - with all its solitudes and heartbreaks and misunderstandings, and yes, with all its glorious human wealth, enough to stretch to a limitless future - if you want to have such a Canada, it will have to be a Canada based on genuine acceptance of a newly dynamic, competitive and self-assertive French-speaking community, centered on but not confined to Quebec.	Le voici : voulez-vous ou non vivre au Canada avec une collectivité francophone - maintenant forte de six millions d'habitants - dont les membres parlent français depuis près de 400 ans, continueront à parler français et continueront à s'affirmer comme collectivité? Car si vous le voulez, si les Canadiens anglophones acceptent de former un Canada - avec toutes ses solitudes et ses déchirements et ses malentendus, mais aussi avec toute sa merveilleuse richesse humaine, qui promet un avenir sans limite - si vous voulez former un tel Canada, ce devra être un Canada fondé sur l'acceptation authentique d'un groupe francophone qui affirme maintenant son dynamisme, son esprit de concurrence et sa confiance en soi, qui est concentrée au Québec sans cependant s'y limiter.
140		
145		
150	To choose such a Canada does not mean that everyone will have to speak French.	Choisir un tel Canada ne signifie pas que tous les Canadiens devront parler français.
155	It does not even mean that everyone must love eating their corn flakes out of those famous bilingual cereal boxes.	Cela ne signifie même pas que tous les Canadiens devront manger avec plaisir les céréales qu'ils trouvent dans les fameuses boîtes bilingues.
160	Quite frankly, it means something far more difficult than that.	A dire le vrai, cela signifie beaucoup plus.
165	It means that English-speaking Canadians will have to open their hearts, to open their minds, in order to understand that French Canadians still do not feel treated as fully equal partners in their own country, or even in the province where they form a majority.	Cela signifie que les Canadiens anglophones devront ouvrir leur cœur et leur esprit pour essayer de comprendre que les Canadiens français ne se considèrent toujours pas comme des partenaires pleinement égaux au Canada, ni même dans cette province où ils constituent pourtant la majorité.
170	And it means that if the Francophones are to remain part of this country as first-class citizens with a fair share of the power and a fair crack at the opportunity; but without having to give up their language and culture then this will require certain accommodations by the English-speaking majority, accommodations like sharing more power with French Canadians in business, professions and private organizations; like greater willingness on the part of provincial governments, and local communities and school boards to provide for French-speaking minorities.	Et cela signifie que si les francophones doivent demeurer au Canada des citoyens à part entière, exercer une juste part des pouvoirs et posséder des chances égales de progrès, sans toutefois devoir abandonner leur langue et leur culture, la majorité anglophone devra accepter certains accommodements, comme par exemple partager une plus large part des pouvoirs avec les Canadiens français au sein des affaires, des professions et des associations privées, ou obtenir que les gouvernements provinciaux, les collectivités locales et les commissions scolaires fassent meilleur accueil aux minorités francophones.
175		
180	And greater acceptance for language equality in federal institutions.	Et une meilleure acceptation du principe de l'égalité linguistique au sein des institutions fédérales.

185	So French as well as English-speaking Canadians can say: « This is our government.	De façon que les Canadiens francophones et anglophones puissent dire : «Voilà notre gouvernement.
	It speaks our language.	Il parle notre langue.
190	And all of Canada is our country.	Et le Canada tout entier est notre pays.
	We can grow here. ».	Nous pouvons nous y développer. »
195	So it has been my first priority since November 15 to tell these things to Canadians, because these are among the crucial choices they now face.	Voilà pourquoi ma première préoccupation depuis le 15 novembre a été de dire ces choses aux Canadiens, car ils doivent maintenant effectuer un choix important.
200	Another priority as a Government since November 15 has been to make continued progress on two essential fronts.	Depuis le 15 novembre, le gouvernement s'est efforcé de réaliser des progrès constants sur deux fronts essentiels.
205	The first, as I have just indicated, is our official languages policy.	Le premier de ces fronts, je viens d'en parler, c'est celui de notre politique des langues officielles.
210	Thanks to the support of all parties in this House and the cooperation of federal civil servants, for some years the government of Canada has been increasingly capable of providing services to its citizens in their own language and to enable more French Canadians to work in the federal public service.	Grâce à l'appui de tous les partis de la Chambre et à la collaboration des fonctionnaires fédéraux, le gouvernement du Canada est, depuis quelques années, beaucoup plus en mesure de servir ses citoyens dans leur propre langue et de permettre à plus de Canadiens français de travailler dans la Fonction publique fédérale.
215	The proportion of Francophone civil servants has now reached 26.9 per cent, that is about the same percentage as the French-speaking population of Canada.	La proportion des fonctionnaires francophones a maintenant atteint 26. p. 100, c'est-à-dire environ le même pourcentage que la population francophone du Canada.
220	In the administrative category, the French-speaking proportion has risen from 13.4 per cent in 1971 to 19.7 per cent now.	Dans la catégorie «cadres», la proportion francophone est passée de 13. p. 100 à 19.7 p.100 depuis 1971.
225	Similar progress has also taken place in the armed forces, and the French presence has increased throughout the country, thanks to the radio and TV networks.	Une progression analogue s'est manifestée dans les forces armées, et la présence française s'est accrue dans tout le pays, grâce à la radio et la télévision.
230	This evolution took place without any prejudice to the rights of English Canadians to speak and hear English spoken, to prosper and find success in life in their language.	Cette évolution s'est faite sans porter atteinte au droit des anglo-Canadiens de parler et d'entendre l'anglais, de prospérer et de s'épanouir en anglais.
235	Conversely, the recognition of the two official languages in no way meant the setting up of two official cultures, one English the other French.	D'autre part, la reconnaissance de deux langues officielles ne signifiait aucunement l'instauration de deux cultures officielles, anglaise et française.
240	The men and women who built Canada belonged to different cultures, and we want to preserve this diversity.	Les hommes et les femmes qui ont bâti le Canada appartenaient à diverses cultures, et nous voulons préserver cette diversité.
245	Our policy aims at promoting a strongly multicultural Canada, a Canada where everybody is a first class citizen.	Notre politique vise à favoriser un Canada fortement multiculturel, un Canada où tout le monde est citoyen de première classe.
	Why then have English and French as the official	Mais pourquoi donc l'anglais et le français sont-ils

250	languages? Because almost all Canadians, whatever their cultural backgrounds, speak either one of these two languages; and because nearly one Canadian out of five, approximately 18 per cent, Mr. Speaker, speaks only French.	langues officielles? Parce que presque tous les Canadiens, qu'elles que soient leurs appartenances culturelles, parlent l'une ou l'autre de ces langues; et parce que près d'un Canadien sur cinq soit 18 p.100 à peu près, monsieur le président, donc un Canadien sur cinq, ne parle que le français.
255 260	In view of the progress accomplished in federal institutions the government thinks that from now on it is not only possible but desirable to enter into a new phase of our linguistic policy, a stage in which the emphasis will be less and less on crash language courses for civil servants and increasingly on the teaching of the two official languages to the children in schools-	Vu les progrès accomplis dans les organismes fédéraux, le gouvernement croit qu'il est désormais non seulement possible, mais souhaitable, d'aborder une nouvelle phase de notre politique linguistique, une phase dans laquelle nous mettrons l'accent de moins en moins sur les cours de langue accélérés destinés aux fonctionnaires et, de plus en plus, sur l'enseignement des deux langues officielles aux enfants dans les écoles...
265	Mr. Speaker, of course the implementation of the language policy has given rise to certain mistakes and certain problems, but the government wants to correct the situation.	Monsieur le président, bien sûr que la mise en œuvre de la politique linguistique n'a pas manqué de donner lieu à certaines erreurs et contrariétés, mais le gouvernement entend corriger la situation.
270	The government has just tabled a working paper on the official languages.	Le gouvernement vient de déposer un document de base sur les langues officielles.
275	This paper shows clearly that the equality between the two official languages of Canada is not the responsibility of the public service alone, or even of the federal government alone.	Ce document montre bien que l'égalité des deux langues officielles du Canada n'est pas l'affaire de la fonction publique seule, ni même du gouvernement fédéral seul.
280	Moreover, the language issue is not restricted to Quebec and a few square miles more on this side of the Ottawa River.	La question linguistique n'est pas, non plus, confinée au Québec, avec quelques milles carrés de plus de ce côté de l'Outaouais.
285	The language issue, as I believe that an increasing number of Canadians have come to realize in the last few years, is national in scope.	La question linguistique, je pense que de plus en plus de Canadiens s'en sont rendu compte ces dernières années, la question linguistique est une question d'envergure nationale.
290	Since the election of a separatist government in Quebec, it has become more obvious that the manner in which we will solve the language problem will have far-reaching consequences for all Canadians and the future of our children.	Depuis l'élection d'un gouvernement séparatiste au Québec, il est devenu plus évident que la façon dont nous résoudrons le problème linguistique aura des répercussions profondes sur tous les Canadiens et sur l'avenir de nos enfants.
295	Our paper shows clearly that the provinces will have an important role to play in solving language problems, because under our federal system, they have many responsibilities in this area, especially as concerns education.	Notre document l'indique clairement, les provinces devront jouer un rôle de premier plan dans la solution des problèmes linguistiques, parce que notre système fédéral leur cède bien des pouvoirs dans ces domaines, en particulier dans celui de l'éducation.
300	But, in the long run, it will be the Canadian citizen and his attitude towards the linguistic equality of his fellow citizens that will be the decisive factor.	Mais, en fin de compte, ce sera le citoyen canadien, ce sera son attitude vis-à-vis l'égalité linguistique de ses compatriotes qui s'avérera le facteur décisif.
305	Today I wish only to call the House's attention to what the policy paper says about one subject, about Canada's official language minorities, that is, the one million or so French-speaking Canadians living in the nine provinces with Anglophone majorities and the somewhat smaller number of English-speaking Canadians living in Quebec.	Aujourd'hui, je désire uniquement attirer l'attention de la Chambre sur ce que dit l'énoncé de politique à propos de nos minorités linguistiques officielles : le million environ de Canadiens francophones qui vivent dans les neuf provinces à majorité anglophone, et les Canadiens anglophones un peu moins nombreux qui vivent au Québec.

310 315	<p>Why do I single out our official language minorities today? Quite simply, Mr. Speaker, because there are two roads to separation in this country - two dangers we must avoid if we want to preserve the unity of Canada.</p>	<p>Et pourquoi m'attacher aujourd'hui à nos minorités de langue officielle? Tout simplement, monsieur l'Orateur, parce qu'il y a deux voies conduisant à la séparation du pays, deux écueils à éviter si nous tenons à préserver notre unité.</p>
320	<p>The first danger would result if a clear majority of Quebecers were to become so dissatisfied with their present lot and future prospects as Canadians that they freely voted by a clear majority to separate.</p>	<p>Le premier danger est qu'un nombre suffisant de Québécois ne deviennent si mécontents de leur sort actuel et des perspectives que leur offre le Canada pour voter majoritairement la séparation, dans une libre consultation.</p>
325	<p>But, there is a second way which is perhaps more dangerous and certainly more insidious, that separation could occur over a long period of time perhaps, but with equal finality.</p>	<p>Mais il existe une seconde voie, aussi dangereuse peut-être et certainement plus insidieuse - celle d'une séparation plus lente mais qui serait tout aussi absolue.</p>
330	<p>That is the separation by attrition which would eventually result if we were to drift progressively into a Canada composed of two linguistically distinct territories: a Quebec, speaking only French; and the rest of Canada, speaking only English.</p>	<p>Je veux parler de la séparation par l'abandon, à laquelle nous finirons par aboutir si nous nous replions progressivement sur deux territoires linguistiques distincts, un Québec exclusivement francophone, et pour le reste un Canada exclusivement anglophone.</p>
335	<p>To some that might superficially seem a functional, friction-free solution to our language problems, but it would not be a solution at all.</p>	<p>Certains inclineront peut-être à voir là une solution pratique et harmonieuse à nos problèmes linguistiques, mais elle ne résoudrait rien.</p>
340	<p>It would weaken Canada; it would give us less and less in common; it would one day break us apart.</p>	<p>Elle affaiblirait le pays, elle creuserait un fossé entre nous, et un jour nous nous retrouverions désunis.</p>
345	<p>A Canada of two language ghettos existing side by side is not acceptable to this government nor, I believe, to this House.</p>	<p>Mon gouvernement, pas plus que la Chambre je crois, ne peut se satisfaire de la coexistence de deux ghettos linguistiques.</p>
350	<p>The federal government believes that the 1971 Victoria Charter proposals for language guarantees in provincial legislatures, provincial courts and provincial government head offices would provide a good departure point for building a sound constitutional base for minority rights.</p>	<p>Le gouvernement fédéral est persuadé que les propositions énoncées en 1971 dans la Charte de Victoria sur le plan des garanties linguistiques à exiger des assemblées provinciales, des tribunaux provinciaux et des administrations centrales provinciales constituent une ébauche valable du fondement constitutionnel solide à donner aux droits des minorités.</p>
355	<p>The federal government is also ready to discuss with the provinces ways in which it can assist them to provide more education in the minority official language.</p>	<p>Le gouvernement fédéral est également prêt à discuter avec les provinces des moyens de les aider à assurer l'instruction dans la langue de la minorité officielle.</p>
360 365	<p>We are willing to consider ways and means, up to and including new constitutional provisions, to enable the federal government to assume direct constitutional responsibility for education of official language minority groups.</p>	<p>Nous sommes prêts à envisager des voies et moyens, y compris de nouvelles mesures constitutionnelles, susceptibles de permettre au gouvernement fédéral d'assumer une responsabilité constitutionnelle directe relativement à l'instruction des groupes de la minorité linguistique officielle.</p>
370	<p>To be sure, I agree wholeheartedly with the proposition that the level of rights the nine other provinces accord their linguistic minorities should more closely resemble the level of rights Quebec has traditionally accorded its official language minority.</p>	<p>Chose certaine, j'approuve sans réserve le principe que les neuf autres provinces devraient accorder à leurs minorités linguistiques des droits analogues à ceux que le Québec a de tout temps accordés à sa minorité linguistique officielle.</p>

375	But, I say this should be accomplished by building up French in the other provinces and not by knocking down English in Quebec.	Mais cet idéal doit se réaliser par le renforcement du français dans les autres provinces, et non par l'écrasement de l'anglais au Québec.
380	Mr. Speaker, I cannot emphasize strongly enough that the question of unity is not confined to the issue of language, nor confined geographically to the province of Quebec.	Monsieur l'Orateur, je ne saurais trop insister sur le fait que la question de l'unité ne se réduit pas uniquement à une affaire de langue, et qu'elle ne se limite pas exclusivement au territoire du Québec.
385	I said earlier that more linguistic equality for French-speaking Canadians will require certain accommodations by English-speaking Canadians.	J'ai dit plus tôt que cette plus grande égalité linguistique accordée aux Canadiens francophones allait nécessiter certains accommodements de la part des Canadiensanglophones.
390	But, why should English-speaking Canadians make such accommodations? Frankly, they will do so only if they feel that confederation is worth it to them and only if they feel that they too are benefitting from the federal system and that is it meeting their aspirations.	Mais pourquoi donc ceux-ci consentiraient-ils à ces accommodements? Franchement, ils y consentiront seulement s'ils estiment que la Confédération mérite bien cela, s'ils estiment que le système fédéral les favorise aussi et qu'il correspond à leurs aspirations.
395	In the case of most English-speaking Canadians, this feeling has less to do with language programs than with how successfully we fight inflation and high unemployment; with the quality of our social programs, with transportation and resource development and with many other policies.	Dans le cas de la plupart des Canadiens anglophones, ce sentiment a moins à voir avec les programmes de langues qu'avec nos efforts pour enrayer l'inflation et le chômage, avec la qualité de nos programmes sociaux, avec le développement de notre réseau de transport et de nos ressources et avec bon nombre d'autres mesures politiques.
400		
405	The Atlantic region must feel we are making progress in overcoming stubborn regional economic disparities; that we are helping to develop to the fullest offshore resources; and assisting to control the inequities of high energy costs.	Les gens de l'Atlantique doivent sentir que nous réussissons peu à peu à surmonter les inégalités économiques régionales tenaces, que nous nous efforçons de développer au plus haut point les ressources du plateau continental et que nous contribuons à remédier aux injustices que cause le prix élevé de l'énergie.
410	The westerner must have, and feel he has, a greater voice in national decision-making and a greater role in national power-sharing; must feel that our transportation system will take better account of the need for an equitable freight rate structure and efficient movement of agricultural commodities;	Les gens de l'Ouest doivent avoir plus de poids dans les décisions prises à l'échelle nationale et un plus grand rôle dans le partage du pouvoir national et être conscients de ce fait; ils doivent être en mesure de constater que notre réseau de transport se sent tenu d'établir un tarif-marchandises équitable et d'assurer un transport rapide des denrées agricoles, et que nos négociateurs en matière de commerce extérieur font tous les efforts raisonnables en vue d'augmenter les exportations de produits transformés.
415	and that our international trade negotiators are making every reasonable effort to favor more processed exports.	
420		
425	For that matter, the Quebecker will judge his federal government not only by whether it speaks two languages, but also by how well it meets his other concerns as a worker, a farmer or a businessman.	Les Québécois jugeront donc leur gouvernement fédéral non seulement sur sa manière de s'exprimer dans les deux langues, mais aussi sur sa façon de satisfaire leurs autres aspirations de travailleurs, d'agriculteurs ou d'hommes d'affaires.
430	Therefore, the second front on which it is imperative to act is to ensure that the federal system better meets the needs of the average Canadian, whether he lives in Quebec or any other part of this country.	Par conséquent, le second front sur lequel il est impérieux d'agir, c'est de faire en sorte que le régime fédéral satisfasse davantage le Canadien moyen, qu'il vive au Québec ou dans toute autre partie du pays.
435	The unity of this country will be improved when every Canadian, no matter where he lives or what	L'unité du pays s'en trouvera mieux lorsque chaque Canadien, peu importe où il vit et quelle que soit la

	his language is, will be able to say: « Those people in parliament are working for me, they are looking after my problems.	langue, pourra dire : «Ces gens au Parlement gouvernement pour moi, ils s'occupent de mes problèmes.
440	They are preparing a better future for my children here in Canada in this united country that is mine.»	Ils préparent un meilleur avenir pour mes enfants, ici, au Canada, dans ce pays uni qui est le mien.»
445	And that is why, Mr. Speaker, I believe that the best service a member of parliament can do his country is to ensure that his constituents realize that that hon. member is truly vital to their development, their fulfillment, so that the citizens in every part of this country will be able to recognize through their federal member of parliament that they are effectively being run by the government of Canada, that their government is not only the provincial government which is a provincial level government but that their government is first and above all the government of Canada, the government of this country.	Et c'est pourquoi, monsieur le président, je crois que le meilleur service qu'un député puisse rendre à son pays s'est de faire en sorte que ses commettants se rendent compte que ce député est vraiment essentiel à leur développement, à leur épanouissement, de sorte que les citoyens de chaque partie du pays puissent reconnaître à travers leur député fédéral, qu'ils sont effectivement gouvernés par le gouvernement canadien, que leur gouvernement n'est pas seulement le gouvernement provincial, qui est un gouvernement au niveau provincial, mais que leur gouvernement est, au premier chef, le gouvernement canadien, le gouvernement de ce pays.
450		
455	Mr. Speaker, may I be permitted quite modestly to congratulate the members of this House who for the most part play this role with great courage in a vast country and who because of their very heavy program in Ottawa cannot be in every area and every constituency as much as they would want to.	Je me permets d'ailleurs, monsieur le président, encore que bien modestement, de féliciter les députés de la Chambre qui pour la plupart jouent ce rôle avec beaucoup de courage dans un pays immense et qui, à cause du programme très chargé qu'ils ont à suivre à Ottawa, ne peuvent pas être dans chaque région, et dans chaque circonscription autant qu'ils le voudraient.
460		
465	I might add, Mr. Speaker, that over the months I have written to the provincial premiers to seek from them an understanding whereby the taxpayers of Canada would be in a position to know which government was spending their money.	J'ajouterais même, monsieur l'Orateur, que j'ai écrit aux premiers ministres des provinces en leur demandant de prendre avec nous des mesures qui permettent aux contribuables de savoir quel gouvernement dépense leur argent.
470		
475	Thus they could democratically decide whether the spending was well or not well done.	Ils pourraient ainsi se rendre compte d'une manière démocratique si les deniers publics sont dépensés à bon ou à mauvais escient.
480	To this effect, I am seeking agreements between the federal government and every provincial government in order to give sufficient knowledge to the citizen, through publicity and other means, so that he would know where the money is coming from, either from the federal government or elsewhere.	C'est pour cette raison que j'essaie d'aboutir à une entente entre le gouvernement fédéral et tous les gouvernements provinciaux en vue d'informer suffisamment les citoyens, par la voie publicitaire ou autrement, afin qu'ils sachent qui dépensent quoi.
485	We have already signed such an agreement with the province of Manitoba; and I hope that other provincial governments who are anxious to work and build for the unity of Canada will also be anxious to make sure that in this way the federal presence, the reality of the federal parliament, be made known in every part of Canada.	Nous avons déjà signé un accord à ce sujet avec les représentants de la province du Manitoba et j'espère que les autres gouvernements provinciaux qui ont le souci de devenir les artisans de l'unité nationale tiendront à veiller à ce que la présence du gouvernement central se fasse réellement sentir d'un bout à l'autre du pays.
490		
495	Mr. Speaker, I just pointed out how important it is for the unity of this country to look properly after the business of this country.	Monsieur le président, je viens de souligner comme il importe à l'unité du pays de bien s'occuper des affaires de l'État.
	But it does not mean that I am for the status quo - far from it.	Mais cela ne signifie pas que je préconise le statu quo, loin de là.

500	As I stated unequivocally on several occasions, the government of Canada is committed to considering together with the people of Canada the possibility of bringing in basic in-depth changes to its directions, to federal institutions and to the constitution.	Comme je l'ai déclaré sans équivoque à plusieurs reprises, le gouvernement du Canada s'est engagé à examiner, de concert avec le peuple canadien, la possibilité d'apporter des changements profonds, fondamentaux à ses orientations, aux institutions fédérales et à la constitution.
505	It is to this matter of utmost importance that I now come.	C'est à cette question de toute première importance que j'en arrive maintenant.
510	We Canadians have reached our maturity as North American people.	Nous, Canadiens, avons atteint notre maturité comme peuple nord-américain.
515	We do not alter our institutions or our constitution under the whim of the moment, as the Parisian designer who is eager to launch his new spring collection.	Nous ne modifions pas nos institutions ou notre Constitution sous l'inspiration du moment, comme le couturier parisien pressé de lancer sa nouvelle mode printanière.
520	We must get used to the idea that we have launched into a venture which will not end in a few weeks or months.	Nous devons nous faire à l'idée que nous sommes engagés dans une entreprise qui n'aboutira pas dans quelques semaines ou quelques mois.
525	The main reason is that no change, no redistribution of powers between the federal government and the provinces, nor any other step could reinforce national unity, unless those changes really derive from understanding and brotherhood.	La principale raison en est qu'aucun changement, aucun réaménagement du partage des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les provinces, ni aucune autre mesure, ne pourront renforcer l'unité du pays, à moins que ces changements ne découlent vraiment de la compréhension et de la fraternité.
530	This is why, through specific proposals for institutional changes will be effective at a given moment, my first concern since November 15 has been to help Canadians reconsider their behaviour, analyze their feelings and face the decisions and the direction that will soon have to be taken with openness and generosity but also with deeply felt honesty.	C'est pourquoi, bien que des propositions précises de changement institutionnel seront précieuses au moment opportun, mon premier souci depuis le 15 novembre a été d'aider les Canadiens à réexaminer leurs attitudes, à analyser leurs sentiments, et à faire face aux décisions et à l'orientation qu'ils devront bientôt prendre avec ouverture et générosité, mais aussi avec une parfaite honnêteté.
535	Indeed I have been able to see that it is exactly what some Canadians have already begun to do.	J'ai d'ailleurs pu me rendre compte que c'est exactement ce que plusieurs Canadiens ont déjà commencé à faire.
540	Since November 15 millions of Canadians, English and French speaking, easterners and westerners, people from southern Canada and from northern Canada, have not only been awakening to the realities of Canada; what is even better, they have embraced the present situation not as a defeat for Canada but as a great challenge, a great opportunity for building a better Canada, not only for Quebecers but for all of us.	Depuis le 15 novembre, des millions de Canadiens anglophones et francophones, des provinces de l'Est et de l'Ouest, du sud et du nord du Canada, n'ont pas seulement pris conscience des réalités du Canada, mais aussi, ce qui est encore mieux, ils ont considéré la situation actuelle non pas comme une défaite du Canada, mais comme un grand défi, une excellente occasion de construire un meilleur Canada, non seulement pour les Québécois mais pour nous tous.
545	To those who are impatient, I say this is a great deal of progress for the country to have made in seven months.	Aux impatientes, je dirais que le pays a réalisé de grands progrès en sept mois.
550	To those who are uncertain or worried, I would report that I have heard more constructive, stimulating thinking about Canada by ordinary Canadians in these past seven months than in all the rest of my life.	A ceux qui sont incertains et inquiets, je signalerais que j'ai entendu des Canadiens ordinaires dire plus de choses constructives et stimulantes au sujet du Canada ces sept derniers mois que jamais auparavant dans ma vie.
555		
560		

565	So in a sense, Mr. Speaker, we are coming at last face to face with our national summons, the task of nation building and nation saving.	Dans un sens, monsieur l'Orateur, nous voilà devant la tâche qui nous est assignée, celle de construire et de sauver notre pays.
570	Because Canadians are accepting this challenge, I believe that we can now begin to enter a new phase of discussion, of choice, a new phase in the examination of fundamental change in our Canadian system of federalism.	Puisque les Canadiens acceptent de relever ce défi, je crois que nous pouvons maintenant entamer une nouvelle étape de discussions, de choix, une nouvelle étape dans l'examen des changements fondamentaux à apporter au fédéralisme canadien.
575	This fact was underlined by our recent appointment of the former deputy minister of justice as the government's special constitutional adviser.	Nous avons récemment souligné ce fait en nommant l'ancien sous-ministre de la Justice conseiller spécial du gouvernement en matière constitutionnelle.
580	We have already begun a far-reaching review of our federal system and constitution.	Nous avons déjà entrepris un vaste examen de notre régime fédéral et de la constitution.
585	We will, of course, also pay close attention to the views of the provincial premiers.	Bien entendu, nous examinerons attentivement les points de vue des premiers ministres provinciaux.
590	As my letter to them last January said, we are quite willing to discuss with the premiers the whole gamut of Canada's constitutional arrangements.	Comme je le leur disais dans ma lettre de janvier dernier, nous sommes disposés à discuter avec les premiers ministres de toute la gamme des accords constitutionnels au Canada.
595	We are willing to discuss, in other words, the most profound reforms and fundamental changes in any and all aspects of our federal system from A to Z.	Nous sommes disposés à aborder, en d'autres termes, les réformes les plus radicales et les changements les plus fondamentaux touchant tous les aspects de notre régime fédéral.
600	In fact, there is only one set of formulae which we are not willing to discuss - those which commence from the premise that Canada is or could be anything other than a unified country.	En fait, il n'y a qu'un type de formules que nous refusons d'étudier, celles qui établissent au départ que le Canada est ou pourrait être autre chose qu'un pays uni.
605	During the crucial months ahead we will need wide input, wide involvement, by the people of Canada.	Au cours des mois critiques qui vont venir, nous allons avoir besoin de la contribution et de la participation de tous les Canadiens.
610	The debate on fundamental change must not be confined to closed rooms, or to privileged elites, whether of politicians or bureaucrats, or of academics or intellectuals, though all these people have much to contribute.	Le débat sur le changement profond qui va devoir s'opérer ne doit pas se dérouler derrière des portes closes, ni se limiter à une élite privilégiée de politiciens ou de bureaucrates, d'universitaires ou d'intellectuels, même si tous ces gens ont beaucoup à nous apporter.
615	The government wishes to enable individual Canadians and their non-governmental organizations to play a more informed role in the national re-examination of the federal system, as well as to participate more effectively in other activities favouring the enhancement of Canadian unity.	Le gouvernement veut permettre à tous les Canadiens pris individuellement, et à tous les organismes privés d'être mieux avertis pour jouer un rôle plus utile dans la réévaluation du régime fédéral que nous allons entreprendre à l'échelle nationale, tout en leur donnant l'occasion de participer davantage à d'autres activités visant à renforcer le sentiment d'unité canadienne.
620	In the last few months, and I am very proud to say so, the groups and individuals who have expressed their wish to do their part are so numerous that it is difficult to count them, let alone meet them.	Au cours des derniers mois, je le dis avec beaucoup de fierté, les groupes et les particuliers qui ont manifesté le désir de faire leur part sont si nombreux qu'on a peine à les compter, et encore plus à les rencontrer.

625	To be efficient, these private organizations sometimes need information and support services; they should also, if necessary, have the benefit of advice.	Pour être efficaces, ces organismes privés ont parfois besoin de renseignements et de services de soutien; ils devraient aussi, le cas échéant, pouvoir bénéficier de conseils.
630	On the other hand, the great majority of Canadians express their views and are being influenced by others by way of a wider and more diffuse forum than by the established structures, namely public opinion.	D'autre part, la grande majorité des Canadiens exposent leurs vues, et subissent l'influence des autres, par le truchement d'une tribune plus vaste et plus diffuse que celle des structures établies, c'est-à-dire par l'opinion publique.
635	That is why the government believes it is necessary to offer people a new way to participate, through groups of men and women who would focus attention on new ideas and different points of view while listening very carefully to what the public has to say.	C'est pourquoi le gouvernement croit nécessaire d'offrir à la population un nouveau moyen de participation, par l'entremise d'un groupe d'hommes et de femmes qui attireraient l'attention sur des idées neuves et des points de vue différents, tout en écoutant très attentivement ce que le public dit.
640		
645	Thus, all Canadians, and not only a small number, would be better informed and in a position to play a more decisive role.	Ainsi, tous les Canadiens, et non seulement le petit nombre, seront mieux informés et en mesure de jouer un rôle plus déterminant.
650	I have decided to entrust this work to a new national task force on Canadian unity, which will serve for an initial period of one year.	J'ai décidé de confier ce travail à un nouveau groupe de travail sur l'unité canadienne dont le premier mandat sera d'un an.
655	The mandate of the task force will be to support, encourage and publicize the efforts of the general public, and particularly of non-governmental organizations, to enhance Canadian unity; to contribute to the knowledge and general awareness of the public its own initiatives and views concerning Canadian unity; and to help to develop processes for strengthening Canadian unity and provide a source of advice to the government on unity issues.	Il aura pour tâche d'appuyer, d'encourager et de faire connaître les efforts consentis au sein du grand public et particulièrement par les organismes privés pour renforcer l'unité canadienne, pour renseigner et sensibiliser davantage le public sur ses propres initiatives et ses vues concernant l'unité canadienne et pour favoriser des liens fédéraux et conseiller le gouvernement sur les questions nationales.
660		
665	I am delighted to announce that the Hon. Jean-Luc Pepin, whom the House will presently recognize sitting in Your Honour's gallery ...and the Hon. John Roberts ...have agreed to serve as co-chairmen of the task force on Canadian unity.	Je suis heureux d'annoncer que l'honorable Jean-Luc Pepin, que la Chambre peut apercevoir à la tribune de monsieur l'Orateur... et l'honorable John Roberts... ont accepté d'être coprésidents du groupe de travail sur l'unité canadienne.
670	Mr. Pepin and Mr. Roberts have already given so much to their country.	M. Pepin et M. Roberts ont déjà fait beaucoup pour leur pays.
675	Both of them have just completed important public tasks.	Ils viennent tous deux de terminer d'importants travaux pour l'État.
680	Mr. Pepin at the Anti-Inflation Board, Mr. Roberts in his study of metro government in Toronto.	M. Pepin a travaillé à la Commission de lutte contre l'inflation et M. Roberts a étudié l'administration régionale de Toronto.
685	The fact that they have agreed to head the task force on Canadian unity so soon afterwards is a testimony to their dedication to public affairs and to their country.	Le fait qu'ils aient accepté de diriger le groupe de travail sur l'unité canadienne si peu de temps après s'être acquittés de si lourdes tâches témoigne de leur dévouement aux affaires publiques et à leur pays.
685	I am glad to see that the whole House joins me in paying tribute to their dedication.	Je me réjouis de voir que tous les députés se joignent à moi pour rendre hommage à leur dévouement.

690	I am also delighted that four other distinguished Canadians will serve as regional members of the task force - Mr. Richard Cashin of St. John's, Newfoundland ... Dr. John Evans of Toronto ... Mrs. Muriel Kovitz of Calgary ... and Mayor Ross Marks of Hundred Mile House, B. C.	Je suis aussi ravi que quatre autres distingués Canadiens fassent partie du groupe de travail à titre de représentants régionaux. Il s'agit de M. Richard Cachin de St-Jean, Terre-Neuve... M. John Evans de Toronto... Mme Muriel Kovitz de Calgary... et de major Ross Marks de Hundred Mile House, en Colombie-Britannique.
695		
700	I want to add that a fifth regional member, a French speaking Quebecker, will be added to this list very soon.	Je veux aussi nommer un cinquième représentant régional. Un Québécois francophone viendra donc s'ajouter à la liste sous peu.
705	I will be happy to have any suggestions made the leader of the NDP, but he would have to be quick because we expect to name this person very soon.	Je serai heureux d'entendre les suggestions du chef du NPD, mais il devra se hâter parce que nous voulons nommer le cinquième représentant très bientôt.
710	Mr. Speaker, I appreciate the privilege of opening this debate.	Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir eu l'honneur d'ouvrir le débat.
715	I should add that I will have to leave tomorrow before it is concluded to meet Chancellor Schmidt of Germany who is arriving in Canada through Vancouver.	J'ajoute que je dois partir demain avant la fin du débat pour rencontrer le chancelier Schmidt de l'Allemagne, qui arrivera au Canada en passant par Vancouver.
720	I apologize to hon. members for not being here to hear every one of them speak in this debate ... but members will understand that the debate was postponed from last week to this week for the convenience of some members of the House.	Je m'excuse auprès des députés de ne pas pouvoir être ici pour entendre ce que chacun d'eux dira pendant le débat... mais, comme les députés le savent, le débat a été remis d'une semaine pour faciliter les choses à certains députés.
725	Mr. Alexander: You can always read Hansard.	M. Alexander : Vous pourrez toujours lire le Hansard.
730	Mr. Trudeau: I will read Hansard, as the hon. member for Hamilton West (Mr. Alexander) knows I do with passion and regularity.	M. Trudeau : Je le lirai, ce que je fais régulièrement et avidement, comme le député de Hamilton-Ouest (M. Alexander) le sait.
735	It is a debate in which we above all wish to hear the ideas, and perhaps the visions, which inspire private members of the House on both sides.	C'est un débat au cours duquel nous voulons avant tout connaître les idées, et l'idéal aussi peut-être qui animent les députés de tous les partis.
740	For this reason - and also because of my own views about Canada's unity are familiar to the House - I thought it would be appropriate if instead of «orating» I gave the House a report on the priorities which the government has followed since November 15, as well as the new means it is providing to enhance the national debate Canadians will carry on in the months ahead.	C'est pour cette raison, et aussi parce que la Chambre sait parfaitement ce que je pense de l'unité canadienne, que j'ai cru bon, au lieu de «dissérer», de faire connaître à la Chambre les priorités qu'a observées le gouvernement depuis le 15 novembre dernier, ainsi que les moyens qu'il a mis en œuvre pour favoriser le débat national que les Canadiens seront appelés à tenir d'ici quelques mois. Mais ne nous y trompons pas, monsieur l'Orateur.
745	But let us make no mistake about it, Mr. Speaker.	A la Chambre comme dans toutes les provinces, nous luttons pour préserver un pays grand et précieux.
750	In this House and in every province in this country we are fighting to preserve a great and precious country.	L'arme la plus efficace dont nous disposons est la compréhension.
	The most effective weapon we have is understanding.	Les débats, les groupes de travail, les programmes linguistiques, les réformes constitutionnelles, tout

755	Debates, task forces, language programs, constitutional proposals - all these will be to little avail unless we have the ability to summon understanding and generosity towards each other's aspirations, as individuals, as members of cultural and regional communities - and as Canadians.	cela ne servira pas à grand-chose si nous ne réussissons pas à comprendre et à accepter les aspirations des autres en tant qu'individus, en tant que membres de collectivités culturelles et régionales, en tant que Canadiens.
760	That is the message I have sought to carry these past six months.	Voilà le message que j'essaie de transmettre depuis six mois.
765	That is the message which hon. members must carry this summer at every opportunity and to every part of the country, to all our constituencies, to the service clubs, to church halls and legion halls, to the farms, factories and street corners, the message that Canada will not be fractured, the message that we will preserve the unity of this nation.	C'est le message que les députés doivent transmettre cet été dès qu'ils en auront l'occasion et dans tous les coins du pays, à tous les électeurs, aux cercles de bienfaisance, aux réunions paroissiales et de la Légion, dans les fermes, dans les usines et aux coins des rues, le message que le Canada ne sera pas démembré et que nous maintiendrons l'unité de la nation.
770	I know that the task for Canada will not be easy, but was it easy for the Canadians who settled a sometimes harsh land? Was it easy for the Fathers of Confederation or for the early explorers who penetrated to all corners of this unknown continent?	Je sais que cette tâche ne sera pas facile pour le Canada, mais l'a-t-elle été pour les Canadiens qui se sont établis sur une terre parfois peu accueillante? A-t-elle été facile pour les pères de la Confédération ou les premiers explorateurs qui ont ouvert les régions les plus reculées de ce continent inconnu?
775	No, the task of creating and recreating Canada has never been easy.	Non, l'édification et la reconstitution du Canada n'ont jamais été tâche facile.
780	But now the task is ours, and the task shall be accomplished.	Mis aujourd'hui cette tâche nous incombe et nous nous en acquitterons.
785	After all, the odds were much greater against those earlier Canadians who built from scratch this unexpected and even unlikely nation, a nation which, politically, socially and economically, is now one of the freest and most advanced in the world.	Après tout, les chances de succès étaient bien plus minces pour les pionniers qui ont édifié à partir de rien cette nation dont rien ne laissait supposer ni même prévoir l'émergence, une nation qui, sur les plans politique, social et économique, est aujourd'hui l'une des plus libres et des plus avancées du monde.
790	Where they built with their hands and their heads, conquering nature, devising vast transportation systems, we must now build with our hearts.	Ce qu'ils ont édifié à la force des poignets et par la force de l'esprit en défrichant des terres incultes et en concevant de vastes réseaux de transport, nous devons maintenant le conquérir par le cœur.
795	We must now decide how we want to live together and better govern ourselves so that our children may live in a Canada which is truly united and truly itself.	Nous devons décider aujourd'hui du régime que nous voulons adopter pour vivre ensemble et mieux nous gouverner afin que nos enfants puissent vivre dans un Canada qui soit vraiment lui-même et véritablement uni.
800		
805		

Annexe 4.4

Discours parlementaire du 23 mars 1981

	version anglaise	version française
1	Madam Speaker, as I stand to speak on the motion before the House, I am somewhat encouraged by the fact that I am doing so in response to popular demand.	Le très hon.P.E. Trudeau (premier ministre) : Madame le Président, alors que je vais prendre la parole au sujet de la motion dont est saisie la Chambre, je me sens quelque peu encouragé en pensant que je le fais en réponse à une demande de l'opinion publique.
5		
10	I was particularly touched, as recorded in last Friday's Hansard, when the hon. member for Saskatoon West (Mr. Hnatyshyn and the hon. member for Athabasca (Mr. Shields) called on me to speak in this debate.	J'ai été particulièrement touché quand le député de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn) et celui d'Athabasca (M. Shields) m'ont demandé de prendre la parole dans le cadre de ce débat, ainsi qu'il est rapporté dans le hansard de vendredi.
15	I thank in particular the hon. member for Athabasca for saying:	Je remercie en particulier le député d'Athabasca d'avoir dit ce qui suit :
20	Madam Speaker, not only the opposition but I think all the people of Canada would like to hear what the Prime Minister has to say.	La population du Canada et les députés de l'opposition seraient vraiment heureux de connaître l'opinion du premier ministre.
25	I repeat, I am somewhat encouraged by that because I realize that this resolution has caused deep division among members of both Houses of Parliament, members of all political parties, within the ranks of provincial premiers and indeed among the Canadian population.	Je le répète, je suis quelque peu encouragé par cette intervention car je me rends compte que cette résolution a suscité de profondes divisions parmi les membres des deux Chambres du Parlement, parmi les membres de tous les partis politiques, parmi les premiers ministres provinciaux et même parmi la population canadienne.
30	However, I find some consolation in the fact--and this was pointed out just a moment by the hon. member for Kindersley-Lloydminster (Mr. McKnight) in his speech--that the division seems to arise not so much from the substance of what we are debating as from the process and the timing.	Je trouve cependant matière à consolation dans le fait qui m'a d'ailleurs été signalé il y a un instant par le député de Kindersley-Lloydminster (M. McKnight) dans son discours, que cette division semble découler non pas tant du fond de la mesure que nous débattons que du processus adopté et de l'échéancier retenu.
35		
40	They are the elements which are divisive.	Voilà quels sont les éléments qui sont à la base de ces divisions.
45	That is the argument that was made by the hon. member who preceded me and by many others.	C'est aussi l'argument qu'a invoqué le député ainsi que nombre de ses collègues qui ont pris la parole avant moi.
50	I want in my speech this afternoon to deal with these three aspects; very briefly with the first, the substance of the resolution, and then perhaps at greater length with the process and the timing.	Dans mon discours de cet après-midi je voudrais aborder ces trois aspects : très succinctement pour ce qui est du premier, c'est-à-dire la substance de la résolution, et ensuite le processus et l'échéancier qui ont été retenus et sur lesquels je m'attarderai peut-être davantage.
55	Madam Speaker, the resolution before us essentially proposes two things. First, that Canada give itself a Canadian Constitution with an amending formula that would allow the Canadian people to amend their Constitution at home, and second a charter of rights	C'est essentiellement la substance, madame le Président. La résolution dont la Chambre est saisie propose deux choses. Premièrement, que le Canada se donne une Constitution canadienne avec une formule d'amendement qui puisse permettre aux Canadiens d'amender leur Constitution chez eux, et

	and fundamental freedoms.	deuxièmement, une charte des droits et des libertés fondamentales.
60	As for the first aspect, patriation and the amending formula, suffice it to say, Madam Speaker, that since 1927, the Canadian people have wanted it, they have been systematically seeking it under ten	Pour ce qui est du premier élément, savoir le rapatriement et la formule d'amendement, il suffit de dire, madame le Président, que depuis 1927, cela est voulu par les Canadiens, cela a été recherché systématiquement sous six premiers ministres différents, sous des douzaines de premiers ministres provinciaux et à l'occasion d'innombrables conférences fédérales-provinciales.
65	different prime ministers, under dozens of premiers and at numerous federal-provincial conferences.	
70	Moreover, this was confirmed in the House last May when the House unanimously agreed on the substance, namely, that we should patriate the Constitution with an amending formula.	D'ailleurs, cela a été confirmé ici même au mois de mai dernier lorsque, à l'unanimité, la Chambre s'est mise d'accord sur la substance, à savoir que nous devons rapatrier avec une formule d'amendement.
75	Allow me to simply refer the House to Hansard for May 9 last, when the member for Edmonton East (Mr. Yurko) moved the following resolution, and I quote:	On me permettra de référer simplement les députés au compte rendu officiel des Débats du 9 mai dernier, alors que le député d'Edmonton-Est (M. Yurko) présentait la résolution suivante et je cite :
80	Whereas some provinces have repeatedly refused to endorse the patriation of the Constitution of Canada from Britain, I move, seconded by the hon. member for Provencher (Mr. Epp):	Comme certaines provinces ont à maintes reprises refusé d'appuyer le rapatriement de Grande-Bretagne de la constitution du Canada, je propose, appuyé par le député de Provencher (M. Epp) :
85	That the Parliament of Canada submit an Address to Her Majesty the Queen, that Her Majesty may graciously be pleased to cause a bill to be laid before the parliament of the United Kingdom to provide for the amendment in Canada of the Constitution of Canada.	Que le Parlement du Canada soumette une adresse à Sa Majesté la Reine Élisabeth priant Sa Majesté qu'il lui plaise de faire présenter un projet de loi au Parlement du Royaume-Uni, tendant à permettre la modification au Canada de la constitution du Canada.
90	Madam Speaker: Such a motion requires the unanimous consent of the House.	Mme le Président : Cette motion requiert le consentement unanime de la Chambre.
95	Is there unanimous consent?	Y a-t-il consentement unanime ?
	After a few moments, Madam Speaker declared: Is it the pleasure of the House to adopt the said motion?	Après quelques interventions, Mme le Président a demandé : Plait-il à la Chambre d'adopter la motion?
100	The motion was agreed to.	La motion a été adoptée.
	We remember, Madam Speaker, that there was unanimous agreement in this House.	Nous nous souvenons, madame le Président, que la Chambre était unanime.
105	On the substance of patriation, there can be no disagreement in this House.	Sur la question même du rapatriement, il ne peut y avoir de désaccord à la Chambre.
110	I believe that is made even more clear by the statement made to the special joint committee by the member for Provencher (Mr. Epp) on January 20, 1981, when he spoke on behalf of his party and introduced a document which began with these words:	Je crois que c'est encore plus explicite dans la déclaration que le député de Provencher (M. Epp) a faite le 20 janvier 1981 devant le comité spécial mixte. Parlant au nom de son parti, il a présenté un document qui commençait en ces termes et je cite :
115	In presenting our proposed amendments to the government's resolution we do so in the knowledge that it is the popular will of Canadians that our Constitution rest in this country.	En soumettant nos projets d'amendement à la résolution du gouvernement, nous le faisons sachant que les Canadiens tiennent à ce que la Constitution soit ramenée au pays.
120		

125	<p>He goes on to deal with the second matter before the House: It is also the popular will that we have a charter of rights and freedoms for the Canadian people embedded in the Constitution.</p>	<p>Puis il passe à la deuxième question dont la Chambre est saisie : Les Canadiens tiennent également à ce que la Charte des droits et libertés soit enchâssée dans la Constitution.</p>
	<p>That is the position of this House, of the Conservative Party and, in so far as we can rely on surveys, the position of the people of Canada.</p>	<p>Telle est la position de la Chambre, du Parti conservateur et, dans la mesure où nous pouvons nous fier aux enquêtes, celle de nos concitoyens.</p>
130	<p>I say that not only because the hon. member for Provencher said it is the popular will, but because we have the Gallup poll that was published in The Gazette last August 6. To the question whether Canada should have its own Constitution written and adopted by Canadians, 78 per cent of Canadians</p>	<p>Je le soutiens non seulement parce que le député de Provencher l'a dit mais aussi parce que, si nous nous reportons aux différents sondages, nous constatons d'après les résultats du sondage Gallup publiés dans la Gazette du 6 août dernier que 78 p. 100 des Canadiens interrogés veulent que le Canada ait sa propre constitution écrite et adoptée par eux.</p>
135	<p>polled said it should.</p>	
140	<p>Then the question was asked: Should the Constitution guarantee basic human rights? Ninety-one per cent of Canadians said it should.</p>	<p>Toujours d'après ce même sondage, à la question : « Souhaitez-vous que la constitution garantisse les droits fondamentaux de la personne ? » quatre-vingt-onze pour cent des Canadiens ont répondu oui.</p>
145	<p>And on minority language rights, Madam Speaker, the figure was 81 per cent.</p>	<p>Et quand on leur demandait, madame le Président, s'il [sic] souhaitaient qu'on garantisse les droits des minorités linguistiques, 81 p. 100 ont dit également oui.</p>
	<p>Those are the figures we found last August.</p>	<p>Voilà donc les chiffres du mois d'août dernier.</p>
150	<p>Have they changed substantially over the months in spite of the debate which went on, or perhaps because of it?</p>	<p>Ces chiffres ont-ils changé de façon sensible en dépit du débat qui a eu lieu au cours de ces derniers mois ou peut-être à cause justement de ce débat?</p>
155	<p>Let me read from the Toronto Star of January 8, Madam Speaker.</p>	<p>Je voudrais, madame le Président, lire un extrait du Star de Toronto daté du 8 janvier.</p>
160	<p>The answers to the questions asked are tabulated as follows: 83 per cent agree that the Constitution should include a charter of rights and freedoms; 70 per cent agree that it should include an amending formula to be reached over the next two years, and any changes to the Constitution before then would need the unanimous consent of the federal and provincial governments.</p>	<p>Voici le résultat de ce sondage : 83 p. 100 des Canadiens souhaitaient que la constitution comporte une charte des droits et des libertés; 70 p. 100 d'entre eux souhaitaient qu'elle contienne une formule d'amendement qui serait négociée au cours des deux prochaines années et que les changements constitutionnels qu'on se proposerait d'apporter avant cette date recueillent le consentement unanime des gouvernements fédéral et provinciaux.</p>
165		
170	<p>Seventy per cent agree with the very proposal in the resolution before the House, Madam Speaker: two years of debate and consultation between the federal government and the provinces, during which time unanimity would prevail.</p>	<p>Soixante-dix p. 100 acceptent l'essence même de la proposition contenue dans la résolution dont la Chambre est saisie, madame le Président : deux années de débat et de consultation entre le gouvernement fédéral et les provinces au cours desquelles prévaudra la règle de l'unanimité.</p>
175	<p>Another survey published by the Calgary Herald on November 19, 1980, which covered 1,400 households in the western provinces and was carried out by the Canada West Foundation found that white westerners are solidly opposed to the method being used to change the Constitution, they are</p>	<p>Le 19 novembre 1980, le Herald de Calgary a publié les résultats d'un autre sondage financé par le Canada West Foundation réalisé auprès de 1,400 ménages des provinces de l'Ouest. On y a constaté que si les habitants de l'Ouest sont fermement opposés à la méthode utilisée pour modifier la constitution, ils sont cependant disposés à appuyer les éléments essentiels du projet fédéral.</p>
180	<p>willing to endorse the basic features of the federal government's constitutional package.</p>	

185	Asked whether the Charter of Rights and Freedoms in the package should be binding on both levels of government, 78 per cent agreed and 11 per cent disagreed.	Quand on a demandé aux enquêtés si la charte des droits et des libertés devrait être exécutoire pour les deux paliers de gouvernement, 78 p. 100 se sont prononcés pour et 11 p. 100 contre.
190	Finally, Madam Speaker, referring to a survey apparently commissioned jointly by the Edmonton Journal and the Regina Leader-Post, published in the February 21 edition of the Journal and March 14 edition of the Leader-Post, the question was asked: "Would you like the patriation of the Constitution to be done in the next six months, the next year, the next two years or the next three years?" In Saskatchewan, Madam Speaker, fully 81 per cent wanted patriation to take place either during the next six months or the next year; in Alberta, the figure was 63 per cent, and in British Columbia, 71 per cent.	Enfin, madame le Président, le Journal d'Edmonton dans sa livraison du 21 février et le Leader-Post de Regina dans sa livraison du 14 mars, ont publié les résultats d'un sondage que les deux journaux auraient financé conjointement. Voici la question posée : « Souhaiteriez-vous que le rapatriement de la constitution soit réalisé au cours des six prochains mois, l'an prochain, au cours des deux prochaines années ou des trois prochaines années ? » En Saskatchewan, madame le Président, 81 p. 100 des répondants souhaitent que le rapatriement soit réalisé soit au cours des six prochains mois soit l'an prochain; en Alberta, 63 p. 100; en Colombie-Britannique, 71 p. 100.
205	In all cases, whatever part of the country we look to, that is a clear majority in favour of patriation.	Ainsi, dans toutes les régions, il se dégage une nette majorité en faveur du rapatriement.
210	As to the Charter of Rights and Freedoms, because this is a sensitive question with our opposition the question was asked: "Should the charter be included before patriation, after patriation or not at all?" The answers: In Saskatchewan, before Patriation 70 per cent; in Alberta, before patriation 55 per cent; in British Columbia, before patriation, 56 per cent.	Pour ce qui est de la charte des droits et des libertés, puisque l'opposition revient souvent sur cette question, on a posé la question suivante : La charte doit-elle être insérée avant le rapatriement, après le rapatriement ou pas du tout? Voici les réponses : en Saskatchewan, avant le rapatriement, 70 p. 100; en Alberta, avant le rapatriement, 55 p. 100; et en Colombie-Britannique, avant le rapatriement, 56 p. 100.
215		
220	The Canadian people, Madam Speaker, are not afraid of this tag of colonialism which has been attached to this action of Parliament by the opposition.	Le peuple canadien n'a pas peur, madame le Président, de cette étiquette de colonialisme que l'opposition a attachée à cette démarche du Parlement.
	They are right, and I will explain later why they are.	Il a raison et j'expliquerai tout à l'heure pourquoi.
225	However, for the time being, I am merely talking once again of the substance of the issue and indicating that the Canadian people want a charter.	Cependant, pour le moment je vais me contenter de revenir encore une fois sur le fond de la question pour démontrer que le peuple canadien veut une charte.
230	The hon. member for Provencher said on behalf of his party that the Canadian people want a charter, and every political party represented in this House is on record as wanting a charter.	Le député de Provencher a dit au nom de son parti que le peuple canadien voulait une charte et chacun des partis politiques représentés à la Chambre a également déclaré qu'il en voulait une.
235	In the case of the Conservative Party, it goes back to the Right Hon. John Diefenbaker who, when he moved a bill of rights binding only at the federal level, deeply regretted that he could not make it binding on the provinces because they would not agree.	Dans le cas du parti conservateur, ce désir remonte au très honorable John Diefenbaker qui, lorsqu'il a présenté une déclaration des droits n'engageant que le gouvernement fédéral, a dit regretter profondément de ne pouvoir l'imposer aux provinces qui refusaient de l'accepter.
240		
245	That would have been the ideal, and he clearly says so in his memoirs "One Canada", published in 1975.	Cela aurait été l'idéal, et il le dit clairement dans ses mémoires intitulés One Canada, publiés en 1975.
	And if we look at the position of the official opposition as shown by the resolutions adopted by that party at last month's general meeting, it is clear	Et à en juger par les résolutions que le parti de l'opposition officielle a adoptées à son congrès général du mois dernier, il est bien évident que les

	that they, too, enthusiastically endorse the inclusion of a charter in the Constitution.	conservateurs approuvent, eux aussi, avec enthousiasme l'inclusion d'une charte dans la constitution.
250	The position of the New Democratic Party was also made clear by the hon. member for Burnaby (Mr. Robinson) when on February 23 he spoke in this House and said, as reported on page 7593 of Hansard:	Le député de Burnaby (M. Robinson) a aussi énoncé clairement la position du Nouveau parti démocratique lorsqu'il a dit à la Chambre le 23 février, comme on peut le voir à la page 7593 :
255	I should like to say a few words about the suggestion of the Right Hon. Leader of the Opposition (Mr. Clark) and certain other Conservative members that a bill of rights is something new and that this is a recent decision made by one man who is attempting to foist his views on Canada.	... j'aimerais dire quelques mots au sujet des propos du très honorable chef de l'opposition (M. Clark) et de certains autres députés conservateurs. D'après eux, la déclaration des droits est quelque chose de nouveau et il s'agit là d'une décision récente prise par un seul homme qui tente de forcer le Canada à accepter son point de vue.
260		
265	The hon. member for Burnaby recalls that in 1960 there was the Diefenbaker bill of rights, but:	Le député de Burnaby rappelle qu'en 1960 il était question de la déclaration des droits de M. Diefenbaker, mais que :
270	...in January of 1959, the then premier of Saskatchewan, Tommy Douglas, wrote the then prime minister, Mr. Diefenbaker, saying that the time had come for a constitutional amendment in this country to entrench fundamental rights and freedoms.	... en janvier 1959 le premier ministre de la Saskatchewan, Tommy Douglas écrivit alors au premier ministre fédéral, M. Diefenbaker, pour lui dire que le moment était venu d'adopter un amendement qui permettrait de garantir les droits et libertés fondamentales dans la constitution.
275	I am told, Madam Speaker, that the Hon. Tommy Douglas is in the gallery.	On me dit, madame le Président, que l'honorable Tommy Douglas est aux tribunes...
280	I am happy, as all hon. members are, to acknowledge his presence in this House where he will always be a welcome guest.	À l'instar de tous les députés, je me réjouis d'apprendre sa présence à la Chambre, où d'ailleurs il sera toujours le bienvenu.
285	I just wish he would spend a little time with the present Premier of Saskatchewan.	J'aurais simplement souhaité qu'il consacre un peu de son temps à s'entretenir avec l'actuel premier ministre de la Saskatchewan.
	The hon. member for Burnaby goes on to say this:	Le député de Burnaby poursuit :
290	So, it was not the present Prime Minister who was the great pioneer in this area.	Ce n'est donc pas l'actuel premier ministre qui a innové dans ce domaine.
295	If anyone was a pioneer, it was Tommy Douglas who fought in 1959 to entrench these fundamental rights in the Constitution of Canada.	Si le mérite doit revenir à quelqu'un, c'est bien à Tommy Douglas qui s'est battu en 1959 pour que soient constitutionnalisés ces droits fondamentaux.
300	And finally, Madam Speaker, I can say with some modesty that our party, during the period of the 1970s, is on record as to the substance of these matters.	Enfin, madame le Président, je puis affirmer avec une certaine modestie que notre parti, au cours des années 1970, s'est prononcé publiquement sur ces questions.
305	One can refer to the newsletter of January and February, 1981, and see, particularly at the Winnipeg convention of 1980, that we are clearly once again on record for patriation and entrenchment of a charter.	Il suffit de se reporter au bulletin de janvier - février 1981, et plus particulièrement au congrès de Winnipeg de 1980, pour constater que nous favorisons officiellement le rapatriement et la constitutionnalisation des droits.
	Therefore, all the political parties, and certainly the joint committees of both Houses of Parliament representative of all members, first in 1972 and then	Qui plus est, tous les partis politiques, ainsi que les comités mixtes des deux Chambres du Parlement, en 1972 puis en 1978, ont reconnu publiquement et

310	in 1978, are clearly on record as saying that a charter should be entrenched in the Constitution.	clairement qu'il y avait lieu d'intégrer une charte des droits dans la constitution.
315	Of course, this is also true of the recommendation of the joint committee of 1981, the one made public just a few short weeks ago, which unequivocally stated that a charter should be in the Constitution.	Bien sûr, il en va de même pour la recommandation du comité mixte de 1981, rendue publique il y a à peine quelques semaines. Ce comité a préconisé sans équivoque de constitutionnaliser la charte des droits.
320	In that regard, I found an interesting statistic in an article in the Catholic Register yesterday written by the hon. member for York South-Weston (Mrs. Appolloni) which shows that 54 groups out of 75 appearing before the joint committee were in favour of entrenching a bill of rights.	À cet égard, j'ai lu hier des statistiques intéressantes dans un article publié dans le Catholic Register et rédigé par l'honorable représentante de York-Sud-Weston (Mme Appoloni). On y précisait que 54 des 75 groupes qui ont comparu devant le comité mixte favorisaient l'insertion d'une charte des droits dans la constitution.
325	I do not need to go on much longer on the substance.	Il me paraît inutile de m'attarder plus longuement sur la question.
330	Most provinces have bills of rights, and several premiers have indicated their clear preference for a national charter in the Canadian Constitution.	La plupart des provinces ont leur propre charte des droits et plusieurs premiers ministres provinciaux se sont prononcés nettement en faveur de l'intégration d'une charte nationale dans la constitution canadienne.
335	Premier Davis has; Premier Hatfield has.	Les premiers ministres Davis et Hatfield y ont souscrit.
340	In February, 1979, Premier Lougheed went on record to that effect. Premier Peckford did on August 19, 1980.	En février 1979, le premier ministre Lougheed a lui aussi abondé dans ce sens, et le premier ministre Peckford en a fait autant le 18 août 1980.
345	Hon. members opposite have shown great interest these past days in the leader of the opposition in Quebec, Mr. Ryan, and expressed the clear hope that he will become premier of the province	Certains députés d'en face se sont beaucoup intéressés ces jours-ci au chef de l'opposition du Québec, M. Ryan, et ont dit souhaiter sincèrement qu'il devienne premier ministre de cette province.
350	That is a hope which, of course, is shared on this side, although rather than hope I should talk of certitude.	Voilà un espoir qui est, bien sûr, partagé par le groupe gouvernemental, et d'ailleurs plutôt que d'espoir, il faudrait parler de certitude.
355	On December 3, 1980 Mr. Ryan went on record as wanting the entrenchment of a charter in the Canadian Constitution.	Le 3 décembre 1980, M. Ryan s'est déclaré partisan de l'incorporation d'une charte à la constitution canadienne.
360	Perhaps that is not surprising because in the encyclical letter of Pope John XXIII, "Pacem In Terris", on page 101, I read the following words:	Il fallait peut-être s'y attendre parce qu'en page 101 de son encyclique Pacem in terris, le pape Jean XXIII disait ce qui suit :
365	- in the juridical organization of states in our times the first requisite is that a charter of fundamental rights be drawn up in clear and precise terms and that it be incorporated in its entirety in the Constitution.	... dans l'organisation juridique des États, le premier élément nécessaire à notre époque est une charte des droits fondamentaux de la personne humaine, rédigée en termes clairs et précis et figurant tout entière dans la constitution.
370	Madam Speaker, as it could not be any plainer that all members of this House, the greatest majority of political leaders and Canadians agree on the substance of the motion now before us, that is, patriation with an amending formula and the entrenchment of a charter of basic rights in the Constitution, we have to ask ourselves the following	Madame le Président, comme il ne saurait être plus clair que tous les députés, que la très grande majorité des leaders politiques et de la population canadienne sont favorables à la substance de la motion à l'étude, sur le rapatriement avec une formule d'amendement et l'enchâssement dans la Constitution d'une charte des droits

375	question since we are elected to serve the people: how should we fulfil our duty? How should we comply with that wish clearly expressed by the Canadian people?	fondamentaux, la question se pose à nous tous, puisque nous sommes élus pour servir la population : Comment devons-nous faire notre devoir? Comment pouvons-nous donner suite à ce désir clair de la population?
380	Madam Speaker, technically and legally, there is a quite obvious and clear reply to that question.	Madame le Président, techniquement et légalement la question a une réponse très évidente, très claire.
385	It can only be done through a joint Address of both Houses of Parliament to the Queen, an Address which will be conveyed by her to the British parliament.	Cela ne peut se faire que par voie d'adresse conjointe des deux Chambres du Parlement à la reine, adresse qui sera transmise par elle au Parlement britannique.
390	Technically and legally, this is not even debatable.	Cela techniquement et légalement ne se discute même pas.
395	Amendments have always been made in that way.	C'est toujours comme cela que les amendements se sont faits.
400	This is how Canada, ever since 1867, has been able to amend its Constitution.	C'est toujours ainsi depuis 1867 que le Canada a pu amender sa Constitution.
405	Whether we want to change our judges' retirement age, make it possible for Newfoundland to join confederation or update our unemployment insurance or old age pension scheme, there is clearly this way to amend some basic elements of our Constitution and it is through a joint Address of both Houses to Her Majesty the Queen.	Qu'il s'agisse de changer l'âge de la retraite des juges; qu'il se soit agi de faire entrer Terre-Neuve dans la Confédération; qu'il se soit agi de proposer un amendement sur l'assurance-chômage ou sur les pensions de vieillesse, dans tous les cas, madame le Président, la réponse est très claire, il y a une manière d'amender notre Constitution dans ses aspects fondamentaux, c'est une adresse conjointe des deux Chambres adressées à Sa Majesté la reine.
410	I say to you, therefore, that the argument which we bear sometimes that drafting here an amendment or a charter borders on colonialism is clearly misleading.	Par conséquent, lorsque nous entendons l'argument que c'est du colonialisme que de rédiger ici un amendement, que c'est du colonialisme que de rédiger une charte, il est clair que cet argument est complètement fallacieux.
415	It has always been done that way.	C'est toujours ainsi que cela s'est fait.
420	The point of this resolution before the House was not to ask the British parliament to wash our dirty linen, as some people have suggested.	Il ne s'est pas agi dans la résolution dont la Chambre est saisie de demander aux Britanniques de laver notre linge sale, comme l'expression a été utilisée.
425	How could they use such an expression when referring to a charter of basic rights and freedoms?	On se demande comment on peut décrire comme linge sale une charte des droits et des libertés fondamentales!
430	It had nothing to do with this.	Il ne s'est pas agi de cela.
435	The formal process has always been very clear: a joint resolution of both Houses, debated and adopted by the Canadian parliament, has always been the way to give substance to an amendment wanted both by the Canadian people and hon. members.	Le processus formel a toujours été très clair : une résolution conjointe des deux Chambres, résolution discutée et adoptée par le Parlement canadien, a toujours été la manière de donner suite à la substance d'un amendement voulu par les Canadiens, par les députés.
435	The argument, therefore, is not on the legal at technical manner, but on the degree.	Donc, l'argument ne porte pas sur la manière légale, sur la manière technique, mais bien sur le degré.

	Differences come to light when we deal with the degree or amount of provincial support such a process should get.	Les différends émergent lorsqu'on discute du degré ou de la quantité d'appui qu'un tel processus doit obtenir des provinces.
440	For a constitutional amendment, adopted through a joint Address to be given to Canadians, what degree of support should it get from the provinces?	Pour qu'un amendement à la Constitution adopté par voie d'adresse conjointe puisse être donné aux Canadiens, quel appui faut-il des provinces?
445	First of all, Madam Speaker, I should like to say that if there is a way which is sure to fail, it is to seek unanimity.	Je peux commencer par dire, madame le Président, qu'il est une manière certaine de mener à un échec, une manière et une réponse qui garantissent l'échec : c'est de demander l'unanimité.
450	I suggest this has been established by our history since 1927, because seeking unanimity is like looking for perfection.	Cela est établi, je pense, par l'histoire depuis 1927, sans doute parce que c'est un conseil de perfection que de demander l'unanimité.
455	If there is something to be learned from our history, Madam Speaker, it is that seeking unanimous support to a resolution of both our Houses is a notion which is wrong in theory and in practice.	Je suggère, madame le Président, que si l'histoire nous enseigne quelque chose, c'est que cet appui unanime à une résolution des deux Chambres est une notion fautive en théorie et fautive dans les faits.
460	In theory, I submit that the notion Canadians need unanimity to amend their Constitution it based on the misleading assumption that there can be non consensus among Canadians, that there is no national will expressed unless 11 first ministers come to an agreement.	En théorie, je prétends que ce besoin de l'unanimité pour que les Canadiens puissent débloquer leur Constitution repose sur l'idée fallacieuse qu'il ne peut pas y avoir de consensus parmi les Canadiens, qu'il n'y a pas une volonté que les Canadiens puissent exprimer sans que les 11 premiers ministres puissent s'entendre entre eux.
465	Is there one single town council, school board, labour union or corporation which could operate if the unanimity rule were to apply to all basic questions?	Y a-t-il un conseil municipal, y a-t-il une commission scolaire, y a-t-il un syndicat de travailleurs, y a-t-il une corporation qui pourrait fonctionner, si sur les questions essentielles on devait toujours obtenir l'unanimité?
470		
475	It is clear, Madam Speaker, that this unanimity is wrong in theory because it assumes that there could be no consensus otherwise and that all participants should have a veto right.	On le voit bien, madame le Président, cette unanimité est fautive en théorie parce qu'elle suppose qu'il ne peut pas se dégager un consensus, que chaque participant a un droit de veto.
480	I submit again that no town council could operate this way, especially if each member could have a veto right.	Je prétends encore une fois qu'aucun conseil municipal ne pourrait fonctionner si chaque membre pouvait sur tout invoquer un droit de veto.
485	In practice, anyway, this system does not seem to work.	Mais de toute façon, en pratique, il semble bien que ce système ne fonctionne pas.
485	On February 17, I heard the hon. member for Provencher make the following statement in the House, and I quote:	J'entendais le député de Provencher, le 17 février, dire ce qui suit à la Chambre, et je cite :
490	The record shows that since 1927 this matter has come up in federal-provincial relations on 48 different dates.	L'histoire nous apprend que depuis 1927, la question a été soulevée dans les relations fédérales-provinciales à 48 reprises.
495	A little while later, on February 23, the Right Hon. Leader of the Opposition (Mr. Clark) repeated the same idea, somewhat triumphantly, when he said:	Quelque temps après, le 23 février, le très honorable chef de l'opposition (M. Clark) a repris cette idée, non sans une note de triomphe dans la voix, lorsqu'il a dit :
	-if one consults the record of federal-provincial discussion on the Constitution or on related	...si on consulte le compte rendu des discussions fédérales-provinciales sur la constitution ou mesures

500	measures, one will find that in the 54 years since 1927 the Constitution has been discussed for exactly 48 days-	connexes, on se rend compte qu'au cours des 54 ans qui se sont écoulés depuis 1927, on n'a discuté de la constitution que pendant 48 jours exactement...
505	One would think they were arguing that we should be getting on with it and that on as fundamental a matter as having our own Constitution and on as fundamental a matter as giving Canada the last evidence of its sovereignty, 48 attempts by dozens of premiers and prime ministers over a period of 54 years would lead them to say "Enough!"	C'est à croire qu'ils nous demandaient de passer à l'action, et que sur une question aussi fondamentale que d'avoir notre propre constitution, que de donner au Canada la dernière marque de souveraineté, 48 tentatives de la part de douzaines de premiers ministres provinciaux et fédéraux en l'espace de 54 ans, les auraient amenés à dire : « Assez ! ».
510	But, no, they are arguing that it was only 48 attempts.	Mais non, ils rétorquent qu'il n'y a eu que 48 tentatives.
515	How many more attempts should we attempt; another 48?	Combien de tentatives faudra-t-il faire encore? Quarante-huit?
520	The history of this country since 1927 establishes that the theory of unanimity leads only to deadlock, to inaction, to the entrenchment of the status quo.	L'histoire du Canada depuis 1927 prouve que la théorie de l'unanimité n'aboutit qu'à l'impasse, à l'inaction, à l'institutionnalisation du statu quo.
525	For those who think that maybe unanimity is no longer possible but that at least we should get a consensus, that at least this resolution should be supported by a consensus of the premiers, let me just disillusion those members of the House, if they think that a consensus would be sufficient and that we could forge ahead if we had one.	Certains croient que s'il n'est plus possible d'avoir l'unanimité, il faudrait au moins dégager un consensus, que la résolution devrait au moins être appuyée par la majorité des premiers ministres provinciaux. Permettez que je fasse perdre leurs illusions à ceux des députés qui s'imaginent que le consensus serait suffisant et qu'il nous permettrait d'accélérer le processus.
530	In 1966, Mr. Daniel Johnson, the then premier of the province of Quebec, linked patriation to a package of provincial powers; nobody could get patriation in the country unless the province of Quebec got increased jurisdiction.	En 1966, M. Daniel Johnson, qui était alors premier ministre du Québec, liait le rapatriement à l'obtention d'un ensemble de pouvoirs provinciaux. Personne au Canada n'obtiendrait le rapatriement tant que le Québec n'obtiendrait pas des pouvoirs accrus.
535	Perhaps at the time this was an original step which to my knowledge had not been taken before, but I suggest that that is the moment when in this matter the provinces lost their virginity, and every time we have met since then to seek not unanimity but a consensus, we have failed.	À l'époque, c'était peut-être une démarche originale, puisqu'à ma connaissance, personne ne l'avait tentée auparavant, mais il me semble que c'est à ce moment précis que les provinces ont perdu leur virginité, et depuis lors, à chaque nouvelle fois que nous nous sommes réunis pour tenter d'obtenir non pas l'unanimité, mais le consensus, nous avons échoué.
540		
545	We failed in 1971.	Nous avons échoué en 1971.
550	We had everyone in agreement on the amending formula, on patriation, on reforms to the Supreme Court and on many other subjects.	Nous nous étions tous mis d'accord sur la formule d'amendement, sur le rapatriement, sur les réformes à apporter à la Cour suprême et sur bien d'autres sujets.
555	Then suddenly one premier, the Premier of Quebec, said, "But you will get it if you increase the powers of my province in one particular area".	Puis, tout à coup, le premier ministre du Québec a mis comme condition à son assentiment que les pouvoirs de sa province soient accrus dans un domaine particulier.
560	I then let a few years elapse.	J'ai ensuite laissé passer quelques années.
	On April 19, 1975, after a meeting of the ten premiers and myself in Ottawa, I tried once again	Le 19 avril 1975, après une rencontre entre les dix premiers ministres des provinces et moi-même à

	for unanimity or at least consensus.	Ottawa, j'ai tenté encore une fois d'obtenir l'unanimité ou du moins le consensus.
565	I wrote every premier on that date a letter saying, "Let us at least agree on patriation with an amending formula, let us not try and do all these other things".	J'ai envoyé ce jour-là à chaque premier ministre une lettre dans laquelle je proposais que nous nous mettions d'accord au moins sur le rapatriement accompagné d'une formule d'amendement, sans nous occuper du reste.
570	I did not even talk of a charter then, I said let us just patriate with an amending formula.	Je ne parlais même pas d'une charte à ce moment-là; je leur ai proposé de seulement rapatrier la constitution en prévoyant une formule d'amendement.
575	The premiers met in the summer of 1975 and again in the summer of 1976, asking themselves how they would answer this renewed invitation.	Les premiers ministres se sont réunis à l'été de 1975 et encore une fois à l'été de 1976, se demandant comment ils allaient répondre à cette nouvelle invitation.
580	I have the answer in a letter from the Premier of Alberta, who was then chairman of the premiers' conference, addressed to me and dated October 14, 1976.	J'ai la réponse que le premier ministre d'Alberta, qui présidait alors la conférence des premiers ministres, m'a fait parvenir dans une lettre datée du 14 octobre 1976.
585	Here are his words:	Voici ce qu'il disait :
	All provinces agreed with the objective of patriation.	Toutes les provinces approuvaient l'objectif du rapatriement.
590	They also agreed that patriation should not be undertaken without a consensus being developed on an expansion of the role of the provinces and/or jurisdiction in the following areas: culture, communications, Supreme Court of Canada, spending power, Senate and regional disparities.	Elles sont également convenues que le rapatriement ne devrait pas avoir lieu sans qu'une entente soit intervenue sur le rôle et les compétences des provinces dans les domaines suivants : culture, communications, Cour suprême du Canada, pouvoir de dépenser, représentation sénatoriale et inégalités régionales.
595		
600	It took exactly ten years for every provincial premier to follow the lead of Premier Daniel Johnson in 1966.	Il a fallu exactement dix ans à tous les premiers ministres provinciaux pour emboîter le pas au premier ministre provincial, M. Daniel Johnson, en 1966.
605	Then they said there was no way the Canadian people will have their Constitution, no way the Canadian people will be allowed to amend their Constitution in Canada, unless as Premier Lougheed put it, we give the provinces more power, more jurisdiction, an expansion of their role in half a dozen fields.	Ils ont dit à cette époque que les Canadiens n'auraient jamais leur constitution, que les Canadiens ne pourraient jamais modifier leur constitution au Canada sauf - comme l'indique M. Lougheed - en donnant davantage de pouvoirs aux provinces, en élargissant leurs compétences et leur rôle dans une demi-douzaine de domaines.
610		
615	This was somewhat discouraging, so I addressed myself to the premiers once again and said, "Maybe we can give you some more powers in this or that area, but, please, would you as a condition of that agree to give Canadians their Constitution and the power to amend that Constitution in Canada?"	J'ai trouvé cela plutôt décourageant et c'est pourquoi je me suis tourné une fois de plus vers les premiers ministres et je leur ai dit que nous pourrions peut-être leur conférer davantage de pouvoirs dans tel ou tel domaine, à condition qu'ils acceptent de donner aux Canadiens leur constitution et le pouvoir de modifier leur constitution au Canada.
620	Two more years elapsed.	Deux années se sont écoulées.
	The premiers met again in the summer of 1977 mid then in the summer of 1978.	Les premiers ministres se sont réunis à nouveau au cours de l'été de 1977 puis au cours de l'été de

625	Premier Blakeney of Saskatchewan was then chairman of the premiers' conference.	1978. Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Blakeney, présidait alors la conférence des premiers ministres provinciaux.
630	He wrote me on August 22, 1978, and I quote from his letter:	Voici un extrait de la lettre qu'il m'a écrite le 22 août 1978.
635	Constitutional reform--The premiers discussed this issue at some length.	Réforme constitutionnelle - les premiers ministres ont étudié cette question de manière assez approfondie.
640	The following are some general principles which they believe to be important.	Voici certains des principes généraux qu'ils considèrent comme étant importants.
	(i) The premiers endorse the need for constitutional reform.	i) Les premiers ministres reconnaissent la nécessité d'une réforme constitutionnelle.
645	(ii) The premiers believe that major proposals from all sources must be given careful consideration in any process of constitutional reform.	ii) Les premiers ministres considèrent qu'on doit, quelles que soient les modalités de la réforme constitutionnelle, examiner soigneusement les propositions importantes de toute provenance.
650	Here we get the package again, major proposals from all sources.	Voilà donc de nouveau le projet de résolution, propositions importantes de toute provenance.
	Then, sliding back even from the position of 1976, I read:	Et, s'éloignant encore de la position de 1976, voici en quels termes M. Blakeney a poursuivi :
655	(iii) The Premiers firmly believe that significant constitutional change should have the concurrence of all governments.	iii) Les premiers ministres provinciaux croient fermement que les changements constitutionnels importants doivent recueillir l'approbation de tous les gouvernements.
660	Back to unanimity.	Et c'est de nouveau cette fameuse question d'unanimité.
665	The premiers are telling us after all these years of effort that the Canadian people shall not get their Constitution unless everybody agrees and unless the provinces are given substantially more power.	Les premiers ministres nous disent qu'après toutes ces années d'efforts les Canadiens ne sauraient obtenir leur constitution que si tout le monde est d'accord, que si l'on augmente les pouvoirs des provinces.
670	Recent history is present in the minds of many of us.	L'histoire récente est présente à la mémoire de nombre d'entre nous.
	We recall February 6, 1979.	Nous nous souvenons du 6 février 1979.
675	We were yet again at a federal-provincial conference to discuss not only patriation and an amending formula but several other areas wherein provinces wanted to increase their jurisdiction.	Nous participions alors à une conférence fédérale-provinciale où il était non seulement question du rapatriement de la constitution et de l'adoption d'une formule d'amendement, mais de nombreux autres domaines dans lesquels les provinces voulaient étendre leur sphère de compétence.
680	Though the federal government made various proposals then that we give provinces more power in family law, more power over resources, more power over indirect taxation, more power over interprovincial trade and even more power over international trade, the premiers said on television in February, 1979, "Not enough, we want more; if you	Bien que le gouvernement fédéral ait alors fait différentes propositions en vue de conférer davantage de pouvoirs aux provinces dans le domaine du droit familial, dans le domaine des ressources, dans celui de l'imposition indirecte, celui du commerce interprovincial et même dans celui du commerce international, les représentants
685		

690	want a Constitution for Canadians, we want more”.	provinciaux n’en ont pas moins dit à la télévision au mois de février 1979 : « Cela ne suffit pas; nous en voulons davantage. Si vous voulez une constitution pour les Canadiens, nous en voulons plus » .
695	Premier Davis, sensing once again that there would be a deadlock, proposed immediate patriation, a joint Address by both Houses.	Sentant que toute cette affaire allait une fois encore déboucher dans l’impasse, le premier ministre Davis a proposé de rapatrier immédiatement la constitution en envoyant une adresse conjointe des deux Chambres.
700	“Forget all this debate; go ahead and do it”, he said.	Et ce dernier de déclarer : « Oubliez tout ce débat; allez-y, faites-le ! »
705	We recall that that was worth a lot of headlines for him.	Nous nous souvenons que cela lui a valu de faire la une des journaux.
710	I was quite relieved to hear at least one premier say, “Go ahead and do it”.	J’étais soulagé d’entendre au moins un premier ministre dire : « Allez-y, faites-le ».
715	This proposal for immediate patriation was supported by Premier Buchanan, Premier Bennett, Premier Hatfield and Premier Lougheed.	Les premiers ministres provinciaux MM. Buchanan, Bennett, Hatfield et Lougheed ont appuyé la proposition visant à rapatrier immédiatement la constitution.
720	The five of them and myself made six out of 11.	A eux cinq, plus moi-même, cela fait donc six personnes sur 11 en faveur de cette initiative.
725	In step, Premier Blakeney then says, “No patriation unless it is linked to a package of provincial rights.”	Comme on aurait pu le prévoir, M. Blakeney a dit : « Non au rapatriement, si l’on n’adopte pas en même temps une proposition relative aux droits des provinces ».
730	Naturally, René Lévesque agreed.	Naturellement, M. René Lévesque approuvait.
735	Any move toward patriation, even though we were six out of 11, was stopped in its tracks.	Ainsi, bien que nous ayons été six sur 11 à approuver cette initiative, toute tentative dans ce sens a été étouffée dans l’œuf.
740	I think everyone in this House probably watched television in September, 1980--just last September--when we had this very strong package by the premiers saying that if Canada is to have its own Constitution and its own amending process then we would have to give them all these things, and if we did not give them all, to even one province, then we could not have a Constitution.	Tout le monde à la Chambre a sans doute regardé la télévision au mois de septembre 1980 - soit en septembre dernier - quand les premiers ministres ont affirmé que si le Canada voulait avoir sa propre constitution et son propre processus d’amendement, il fallait que nous donnions toutes ces choses et que si nous omettions de les donner toutes à une seule province, nous ne pourrions pas avoir de constitution.
745	In other words, we were back to the veto by one province.	En d’autres termes, nous retombions dans la situation où une province pouvait exercer son droit de veto.
750	We were back to unanimity.	Nous en étions de nouveau à la situation de l’unanimité.
755	It was not only a veto over the amending formula, it was a veto over a Shopping list that the premiers had brought to that conference.	Ce veto ne concernait pas seulement la formule d’amendement mais toute une liste de revendications que les premiers ministres avaient amenée avec eux lors de la conférence.
760	What has happened since September, 1980? You would think that if consensus was sufficient, or if	Que s’est-il passé depuis le mois de septembre 1980? En principe, si les premiers ministres avaient

	unanimity was possible, then we would have heard from the premiers.	pu se mettre d'accord soit en partie soit à l'unanimité, ils n'auraient pas manqué de nous le faire savoir.
755	Six of them met in Montreal a couple of months ago to hammer out a consensus or, perhaps an agreement among themselves.	Six d'entre eux se sont réunis il y a quelques mois à Montréal pour rechercher une entente partielle ou totale.
760	I understand they then met with two other premiers.	Je me suis laissé dire que deux autres premiers ministres s'étaient joints à eux.
765	All this--several meetings of premiers and officials--since we in this House have been debating this motion since the beginning of October.	Les premiers ministres et leurs collaborateurs se sont donc réunis plusieurs fois depuis le début du mois d'octobre, date à laquelle nous avons commencé à étudier cette motion.
	You would think that if consensus were possible we would have heard about it.	Tout porte à croire que s'ils avaient pu se mettre d'accord, on nous l'aurait fait savoir.
770	You would have thought that they would have confounded us and said, "These people up in Ottawa am unreasonable.	On aurait pu penser qu'ils nous auraient déconcertés en disant : « Ces gens à Ottawa ne sont pas raisonnables.
775	Consensus was not found because of the Kirby document, or because Trudeau was too arrogant, or because the Minister of Justice (Mr. Chrétien) did not work hard enough.	Nous ne sommes pas parvenus à nous entendre à cause du document Kirby, ou parce que Trudeau est trop arrogant ou parce que le ministre de la Justice (M. Chrétien) ne s'est pas suffisamment acharné à la tâche.
780	But we, the six of us, getting together, will show that unanimity is possible."	Mais à nous six, nous allons prouver que nous pouvons nous entendre à l'unanimité ».
	Have they done that?	L'ont-ils fait?
785	Has the opposition not urged them to do that?	L'opposition ne les a-t-elle pas vivement invités à se mettre d'accord?
790	Surely it would be a bit embarrassing to the government if they were able to show that six or eight of them could agree on something; then they would only have to move on and convince the other two to reach unanimity.	Il serait certainement un peu gênant pour le gouvernement de voir que six ou huit premiers ministres sont parvenus à se mettre d'accord sur quelque chose; il ne resterait plus à ces derniers qu'à continuer et à chercher à convaincre les deux autres pour s'entendre à l'unanimité.
795	Why has it not happened? Why has a consensus not emerged?	Pourquoi cela ne s'est-il pas produit? Pourquoi un consensus n'est-il pas intervenu?
	I will tell hon. members why.	Je vais dire aux députés pourquoi.
800	Even if they could agree on an amending formula, they could not agree to let it go until each got satisfaction on his shopping list.	Même s'ils parvenaient à se mettre d'accord sur la question de la formule d'amendement, ils ne pouvaient pas se résoudre à l'envoyer tant que chaque premier ministre n'aurait pas obtenu satisfaction pour sa liste de revendications.
805	Have we heard Premier Peckford say that we could patriate before he got jurisdiction over the offshore?	Avons-nous entendu le premier ministre Peckford déclarer qu'il acceptait le rapatriement avant d'avoir obtenu des droits sur les ressources sous-marines?
810	Have we heard Premier Lévesque say that it would be okay to patriate with whatever amending formula provided we did not write the notion of self-determination into the Constitution?	Avons-nous entendu le premier ministre Lévesque affirmer que le rapatriement lui convenait quelle que soit la formule d'amendement et qu'il n'était pas nécessaire de parler d'autodétermination dans la constitution?

815	Have we heard the Premier of Saskatchewan say that they had reached a consensus and we could go ahead and patriate, even though we had not given the provinces jurisdiction over international trade?	Avons-nous entendu le premier ministre de la Saskatchewan nous dire que le rapatriement pouvait avoir lieu puisqu'il existait un consensus, même si les provinces n'avaient pas obtenu de droits en matière de commerce interprovincial ou international?
820	Have we heard Premier Lougheed say "We have got a consensus on patriation and on an amending formula, go ahead and do it, even though we have not got more jurisdiction over resources?"	Avons-nous entendu le premier ministre Lougheed déclarer : «Puisqu'il existe un consensus au sujet du rapatriement et de la formule d'amendement, inutile d'attendre, même si nous n'avons pas obtenu ce que nous voulions au sujet des ressources naturelles? »
825	Have we heard Premier Bennett say that patriation should be proceeded with even though he has not got what he wants with respect to the Senate?	Avons-nous entendu le premier ministre Bennett approuver le rapatriement même s'il n'a pas obtenu ce qu'il veut au sujet du Sénat?
830	No, Madam Speaker.	Non, madame le Président.
835	There is no consensus, not on an amending formula and certainly not on patriation, for the simple reason that, once again, the Canadian people will be able to get what is due to them, and has been due to them for the past 114 years, provided premiers A, B, C, D, E, F and G get more powers for their governments and their provinces.	Il n'y a pas consensus, ni sur la formule d'amendement et sûrement pas sur le rapatriement pour la simple raison qu'une fois encore, le peuple canadien n'obtiendra ce qui lui est dû depuis 114 ans, que si les premiers ministres A, B, C, D, E, F, et G obtiennent de plus grands pouvoirs et pour leur gouvernement et pour leur province.
840	So, Madam Speaker, if the provincial premiers are unable to reach agreement amongst themselves, it is clear, under those circumstances, that they will not come to an agreement with us in this House.	Mais, madame le Président, les premiers ministres provinciaux sont donc incapables d'en arriver à une entente entre eux. C'est clair que, étant donné ces circonstances, ils n'arriveront pas à une entente avec nous de cette Chambre.
845	One would have thought, however, that the official opposition might have allowed itself to define exactly what a consensus is since unanimity is impossible, as has been proved.	Mais on aurait pensé que peut-être l'opposition officielle, elle, se serait permis de définir ce que c'est qu'un consensus, parce que l'unanimité n'est pas possible, cela a été démontré.
850	Or again, it might want to tell us to try to reach a consensus, a word they use constantly in their speeches when they criticize us for acting without the broad support of the provinces.	L'opposition officielle veut peut-être bien nous dire : Tâchez au moins d'avoir un consensus. C'est un peu l'expression qu'emploient les députés dans chacun de leurs discours, que nous agissons dans cette Chambre sans un large appui des provinces.
855	What is that broad support they want, they wish we bad?	Eh bien, qu'est-ce que c'est le large appui qu'ils désirent, qu'ils souhaitent?
860	Would nine provinces be enough?	Est-ce que neuf, cela serait assez?
865	If nine provinces stood with us, could we go ahead?	Si nous avons neuf provinces avec nous, pourrions-nous « marcher »?
870	I ask the Leader of the Opposition: Could we go ahead if, for instance Quebec or Alberta were not a party of the consensus?	Je demande au chef de l'opposition : Pourrions-nous « marcher », par exemple, si le Québec ou si l'Alberta ne faisait pas partie du consensus?
875	Could we go ahead then and patriate the Constitution?	Pourrions-nous « marcher », pourrions-nous rapatrier la Constitution?
875	Could a consensus exist without the support of the federal government?	Ou est-ce qu'un consensus pourrait exister sans l'appui du gouvernement fédéral?

880	We do not know where they stand; they have always called for a consensus if not unanimity, but they take great care not to define it.	On ne connaît pas leur position, ils réclament depuis toujours un consensus sinon l'unanimité, mais ils prennent bien soin de ne pas le définir.
885	Let me put this question to them: could we patriate the Constitution with an amending formula if Prince Edward Island were opposed, or again if Alberta or Quebec were opposed to it?	Laissez-moi leur poser une question : Pourrions-nous rapatrier la Constitution avec une formule d'amendement si l'Île-du-Prince-Édouard s'y opposait ou encore une fois si l'Alberta ou le Québec...
890	There is no answer, Madam Speaker? So---	Pas de réponse, madame le Président? Alors ...
895	It is quite clear that the way not to proceed in giving Canadians a Constitution is consensus.	Il est évident que la meilleure façon de ne pas donner aux Canadiens une constitution c'est d'exiger l'unanimité ou même un consensus.
900	We cannot, we have not and we would not get our Constitution that way.	De cette manière, nous n'aurons pas ni ne pourrons jamais obtenir une constitution.
905	But what about the bill of rights, Madam Speaker?	Et la charte des droits, madame le Président?
910	I can tell you once again the way not to succeed in giving Canadians their basic rights, as recognized by the Conservative Party in a statement by the hon. member for Provencher, the way Canadians will never get a charter of rights and freedom in the Constitution, is to seek unanimity.	Je vous répète que la meilleure façon de ne pas garantir aux Canadiens leurs droits fondamentaux, comme l'a reconnu le Parti conservateur dans une déclaration du député de Provencher (M. Epp), la façon de ne jamais constitutionnaliser une charte des droits et des libertés, c'est de vouloir l'unanimité.
915	The hon. member opposite just said they have already got these rights.	Mon vis-à-vis vient de dire que les Canadiens ont déjà ces droits.
920	Why, then, is the spokesman for his party saying it should be put into the Constitution?	Pourquoi alors le porte-parole de son parti accepte-t-il qu'ils soient inscrits dans la constitution?
925	Why did the Right Hon. John Diefenbaker want to put it in the Constitution?	Pourquoi le très honorable John Diefenbaker voulait-il lui aussi les inscrire dans la constitution?
930	Were they both mistaken?	Se sont-ils trompés tous les deux?
935	I can tell the House that the way not to get a charter in the Constitution is to seek unanimity.	Je puis vous assurer que la meilleure façon de ne pas inclure une charte des droits dans la constitution, c'est d'exiger l'unanimité pour pouvoir le faire.
	We have already been told quite clearly by Premier Lyon of Manitoba, both in Canada and from London, that he never would accept a charter of rights in the Constitution.	Le premier ministre du Manitoba, M. Lyon, a affirmé très clairement, tant au Canada qu'à Londres, qu'il n'accepterait jamais qu'une charte des droits soit incluse dans la constitution.
	He also went on to say that the only way Canada could act in this matter was through unanimity.	Il a déclaré en outre que le Canada ne saurait agir dans cette affaire à défaut de l'unanimité.
	So the way not to give Canadians what they want is to look for unanimity.	Voilà donc comment refuser aux Canadiens ce qu'ils réclament - exiger l'unanimité.
	What about a consensus, Madam Speaker?	Mais que penser de la concorde, madame le Président?
	Again let me ask the Leader of the Opposition or his party: what kind of consensus would be necessary to put a charter into the Constitution?	Qu'on me permette encore une fois d'interroger le chef de l'opposition (M. Clark), ou encore son parti, à ce sujet. Quel type de concorde devrait-on obtenir pour insérer une charte des droits dans la

940	Could we go ahead with just Premier Lyon opposing?	constitution? Pouvons-nous tout de même aller de l'avant, malgré l'opposition manifestée par le premier ministre Lyon?
945	What is the position of the Conservative Party on this matter?	Quelle est la position du parti conservateur à ce sujet?
950	They have been telling women, Indians, property owners--they are even telling God--that they want to see them entrenched in the Constitution.	En effet, ce dernier clame vouloir consacrer dans la constitution les droits des femmes, des Indiens, des propriétaires fonciers - et même reconnaître la suprématie de Dieu.
955	They want these greater rights.	Il insiste sur la constitutionnalisation de ces droits plus vastes.
960	I challenged the hon. member for Kingston and the Islands (Miss MacDonald) just a few weeks ago when she said that we should accept an amendment to give greater protection to women in the Constitution. I said, "We will take it, but will you support us if we do?"	J'ai mis au défi l'honorable représentante de Kingston et les Îles (Mlle MacDonald), il y a quelques semaines, quand celle-ci nous a sommés d'accepter un amendement visant à mieux protéger les femmes dans la constitution, de nous garantir l'appui de son parti si nous nous plions à sa requête.
965	Of course, she said no.	Bien sûr, elle m'a répondu par la négative.
970	We just heard the speech of the hon. member for Kindersley-Lloydminster, who was somewhat disappointed that we do not refer to God in the Constitution.	Nous venons d'entendre le député de Kindersley-Lloydminster qui est quelque peu déçu qu'on ne parle pas de Dieu dans la constitution.
975	Hon. members on this side have repeated many times that in our preamble presented to the ten premiers last June we recognized the importance and the role of God in governing the destiny of Canada.	Les députés de ce côté-ci ont souvent répété que nous avons reconnu l'importance de Dieu et le rôle qu'il joue dans le devenir de notre pays dans le préambule que nous avons remis aux dix premiers ministres provinciaux en juin dernier.
980	We have told the Leader of the NDP that we would be prepared to accept yet another amendment on aboriginal rights and entrench it in the Constitution.	Nous avons fait savoir au chef du NPD que nous étions prêts à approuver un amendement de plus sur les droits des autochtones et à l'inscrire dans la constitution.
985	We have made it quite clear that we were and are prepared to see the charter improved.	Nous n'avons pas caché que nous étions et que nous sommes toujours, disposés à améliorer la charte des droits.
	It can always be improved.	Il sera toujours possible de l'améliorer.
990	What do the Tories say?	Mais que disent les conservateurs?
995	They say they want to see more rights for women, more rights for Indians, but then they go on to propose a process which is sure to deny those rights to women and to property owners.	Que veulent-ils? Ils disent qu'ils veulent accroître les droits des femmes et ceux des autochtones, mais du même souffle, ils proposent une procédure de modification qui aurait pour effet certain de refuser ces droits aux femmes et aux propriétaires.
1000	Sure they want to protect the rights of Indians and women, refer to God in the Constitution and insert property rights and many other things.	Ils veulent protéger les droits des Indiens et des femmes et qu'il soit fait mention de Dieu dans la constitution. Ils veulent y garantir les droits à la propriété et bien d'autres choses.
	But then they recommend a way that is sure to fail,	Parfait! Mais pourquoi recommandent-ils ensuite

1005	either because we would need unanimity--and we have already been told by one Tory premier that we could not count on it--or else they would propose the Vancouver formula, one which permits opting out.	une méthode vouée à l'échec, soit parce qu'il faudra obtenir l'unanimité - et un premier ministre provincial conservateur nous a déjà dit qu'il ne fallait pas y compter - soit qu'on propose d'adopter la formule d'amendement dite de Vancouver qui permet à une province ou plusieurs de se désolidariser.
1010	As the Minister of Justice has said in his speech, it would permit God to be acknowledged in the Constitution, perhaps in Ontario and Quebec, but not in Manitoba and Saskatchewan.	Comme le ministre de la Justice (M. Chrétien) l'a dit lors de son intervention, on pourrait invoquer le nom de Dieu dans la constitution, en Ontario et au Québec peut-être, mais pas au Manitoba ni en Saskatchewan.
1015	What kind of a charter is that?	Quel genre de charte est-ce donc là?
1020	The hon. member for Provencher made a vigorous plea to treat provinces equally; and again today the hon. member for Kindersley-Lloydminster suggested that we were treating provinces unequally.	Le député de Provencher (M. Epp) a réclamé vigoureusement que nous traitions les provinces sur un pied d'égalité. Aujourd'hui le député de Kindersley-Lloydminster nous a une nouvelle fois laissé entendre que nous étions de parti pris dans nos rapports avec les provinces.
1025	Yet they come up with an amending formula, the Vancouver one, which, if implemented, would guarantee inequality between citizens because it would permit one province to opt out of the charter and another to opt in.	Et pourtant, on nous propose d'adopter la formule d'amendement dite de Vancouver qui, si elle est appliquée, garantira l'inégalité entre les citoyens car elle permet à une province de refuser d'être assujettie à la charte tandis qu'une autre peut, elle, décider de s'y assujettir.
1030	It would guarantee inequality between the provinces. There again, when Canadians might want to change the division of powers between the federal and provincial governments, a province, particularly a powerful one which did not need whatever was being discussed, could opt out.	De plus, la formule de Vancouver garantit l'inégalité entre les provinces, car une fois encore, si les Canadiens veulent modifier la répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, une province - surtout s'il s'agit d'une province forte que rien de ce qui est discuté n'intéresse - peut refuser d'être partie à l'entente.
1035	They talk about equality? They are guaranteeing inequality for the people and for the provinces.	Ils parlent d'égalité mais ils ne font que garantir l'inégalité entre les citoyens comme entre les provinces.
1040	I think I have shown how not to proceed if we want to get a Canadian Constitution and charter of rights.	J'ai montré la démarche que nous ne devons pas suivre si nous voulons nous retrouver avec une constitution véritablement canadienne et une charte des droits.
1045	Let me now examine the ways in which we can proceed if we want to give the people what we recognize they want.	Permettez-moi maintenant d'aborder les moyens dont nous disposons pour donner à la population ce que nous estimons être son dû.
1050	We could succeed in patriating the Constitution with an amending formula by adopting the joint resolution before the House.	Nous pourrions procéder au rapatriement de la constitution assortie d'une formule d'amendement en adoptant la résolution conjointe à la Chambre.
1055	We know that Premier Davis is in favour of that. Premier Hatfield is in favour of that.	Nous savons que le premier ministre ontarien, M. Bill Davis, est en faveur de cette solution ainsi que M. Hatfield.
1060	We knew that three other premiers--I named them a moment ago--in February, 1979, said that that is the way it should be done.	Nous savons aussi que trois autres premiers ministres provinciaux - dont j'ai mentionné les noms il y a quelques instants - ont déclaré en février
1065		

		1979, que c'est de cette façon qu'il faut procéder.
1070	We know that this party and most of the New Democratic Party also think that we should proceed by way of joint resolution.	Les députés de notre parti et la plupart de ceux du Nouveau parti démocratique estiment également que nous devrions procéder par voie de résolution conjointe.
1075	I guess we probably represent, between us, something like 60 per cent or more of the population.	A nous tous, nous représentons probablement 60 p.100 ou plus de la population.
1080	More importantly, I refer to the resolution of the hon. member for Edmonton East that I read a little while ago.	Ce qui est plus important encore, c'est la résolution du député d'Edmonton-Est dont j'ai fait lecture il y a quelques instants.
1085	Quite clearly, he got every member of this House to say we should move on.	Il est bien clair qu'il a réussi à faire dire à tous les députés à la Chambre qu'il fallait aller de l'avant.
	He did not talk of consent of the provinces.	Il n'a pas parlé du consentement des provinces.
1090	On the contrary, his preamble said that whereas some provinces have repeatedly refused to endorse patriation, we should get on with it; and every member of this House said: "Aye, we should get on with it; that is the way to do it!"	Bien au contraire, il précisait dans son préambule qu'étant donné que certaines provinces ont à maintes reprises refusé d'appuyer le rapatriement de la constitution, nous devrions en prendre l'initiative; et tous les députés à la Chambre ont approuvé cette initiative. Voilà ce qu'il faut faire.
1095	Yet if we needed any more assurance that this is the right way to do it, let me read from Hansard of October 22, 1980.	Et s'il nous fallait d'autres garanties que c'est là la bonne façon de procéder, je me permettrai de lire le passage suivant du hansard du 22 octobre 1980.
	The Right Hon. Leader of the Opposition moved, and I quote:	Le très honorable chef de l'opposition proposait en effet la motion suivante :
1100	That this House supports the immediate patriation of the Constitution of Canada, incorporating only the generally agreed upon formula known as the Vancouver consensus, so that all other constitutional changes shall be made in Canada by Canadians.	Que la Chambre se prononce en faveur du retour immédiat de la constitution au Canada, avec seulement la formule de modification appelée Accord de Vancouver, sur laquelle il y a entente, afin que toutes les autres modifications constitutionnelles soient faites au Canada par les Canadiens.
1105	In his speech, he went on to say:	Il ajoutait plus loin dans son discours :
1110	This motion calls for the Parliament and the people of Canada to act quickly on the one constitutional question with which virtually every Canadian agrees--	La motion demande au Parlement et au public canadien de régler rapidement la question constitutionnelle puisque tout le monde est d'accord à ce sujet...
1115	Quickly, Madam Speaker; immediate patriation.	Rapidement, madame le Président : rapatriement immédiat.
1120	No talk of unanimity from the provinces, no talk of provincial consent, no talk of a consensus.	Il n'est pas question de l'unanimité des provinces, pas question du consentement des provinces, pas question de consensus.
	We must do it and we can do it.	Nous devons le faire, et nous pouvons le faire.
1125	That is the substance of his motion.	Tel est le fond de sa motion.
	If we have this repeated evidence, not only from the premiers and the majority of the members of this House, but, indeed, from all the members of this	Étant donné ces témoignages, non seulement des premiers ministres des provinces, non seulement de la majorité des députés à la Chambre, mais, en fait,

1130	House on the motion of the hon. member for Edmonton East, and if we have the statement from the Leader of the Opposition that this House can go ahead and do it immediately--not after a federal-provincial conference, not after a year of negotiations, but immediately--then surely we have	de tous les députés qui ont appuyé la motion du député d'Edmonton-Est, et étant donné cette motion du chef de l'opposition selon qui la Chambre peut prendre l'initiative et procéder immédiatement au rapatriement - non pas après une conférence
1135	found the way in which we can succeed in patriating the Constitution.	fédérale-provinciale, ni après une année de négociations, mais immédiatement - nous avons donc sûrement trouvé la façon dont nous pouvons réussir à rapatrier la constitution.
1140	It is by way of joint resolution of this House; no more, no less.	C'est par voie de résolution conjointe du Parlement; ni plus, ni moins.
1145	Then let me ask the members opposite: if we can do that for patriation and an amending formula without being estopped by some constitutional convention, if we can do that, as has always been done since 1867, by a mere joint resolution of this House, if we can do that unilaterally--since that is the word that has been used to confound us--to patriate, as the Leader of the Opposition suggests, without having	Je pourrais peut-être demander aux députés d'en face s'ils acceptent que nous procédions de la sorte pour le rapatriement et la formule d'amendement, sans nous laisser arrêter par une convention constitutionnelle. Si nous pouvons procéder de la sorte, comme cela s'est toujours fait depuis 1867, par une simple résolution de la Chambre, si nous pouvons le faire unilatéralement - pour reprendre le
1150	ten or five or three provinces agree, why, then, do they invent a constitutional Convention to say that we cannot give the people their rights in a charter?	terme qu'on emploie volontiers pour nous déconsidérer - si nous pouvons le faire pour opérer le rapatriement, comme le propose le leader de l'opposition, sans avoir à obtenir l'accord de dix, de cinq ou de trois provinces, pourquoi alors imaginer une convention constitutionnelle pour dire que nous ne pouvons avoir recours à une charte pour faire valoir les droits des citoyens?
1155		
1160	Why does the Leader of the Opposition say it is okay to patriate?	Pourquoi le leader de l'opposition est-il d'accord sur la question du rapatriement?
1165	Why has this House said it is okay to patriate because then we give Canadians their own Constitution, but some convention, some obscure theory of constitutional law, says we cannot do it for a charter?	Pourquoi la Chambre est-elle d'accord pour ce qui est du rapatriement? C'est parce que cette mesure nous permet de donner aux Canadiens leur propre constitution. Mais il se trouve qu'une certaine convention, qu'une obscure théorie constitutionnelle nous interdit de leur donner une charte.
1170	What is the logic of that position? How can they argue that unilateralism is all right to give Parliament and the provinces their independence, but it is not all right to protect the people?	Quelle est la logique de cette position? Comment peut-on affirmer qu'il est juste de procéder unilatéralement pour donner au Parlement et aux provinces leur indépendance, mais qu'il ne l'est pas de protéger la population?
1175	I think at this point we hear them say, "Well, it may be legal. Maybe that is the way it has always been done. Maybe technically, in Law, you can do it. But" and then we use the big notion—"it is not legitimate; it is legal but it is no legitimate".	C'est alors qu'on admettra que cette mesure est peut-être légale, que c'est peut-être ainsi qu'on a toujours procédé, que la chose se justifie peut-être d'un point de vue technique et juridique. Puis, on fait alors appel à l'importante notion de l'illégitimité pour dire que la mesure est légale, mais qu'elle n'est pas légitime.
1180		
1185	They might even go on to say, "and probably not moral". Let me examine this legitimacy argument.	Ils pourraient même ajouter, « et probablement immorale ». Permettez-moi d'examiner cet argument concernant la légitimité.
1190	It is obviously an argument which is hard to define.	C'est, de toute évidence, un argument qu'il est difficile de cerner.

1195	I would begin by conceding that the Canadian people do not like to we their elected governments disagree or quarrel among themselves; they do not like confrontation.	Je concéderai tout d'abord que le peuple canadien n'aime pas voir ses gouvernements élus être en désaccord ou se quereller entre eux; il n'aime pas l'affrontement.
	They would prefer harmony and so would we, Madam Speaker.	Il préfère l'harmonie, tout comme nous, madame le Président.
1200	That is why, since 1927, we have been seeking to do this without confrontation.	Voilà pourquoi, depuis 1927, nous avons tenté de parvenir à nos fins en évitant l'affrontement.
1205	That is why I, as Leader of this Government, have been seeking to do it since 1968 without confrontation in all these meetings, all these letters to the premiers, all these discussions.	C'est pourquoi personnellement, en tant que chef du gouvernement, j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir depuis 1968 pour éviter la confrontation en privilégiant toutes ces réunions, toutes ces lettres aux premiers ministres, toutes ces discussions.
1210	So I agree that it would be better if we could agree. I concede that at the outset.	Je conviens donc qu'il serait préférable que nous nous entendions. Cela, je le concède d'emblée.
1215	Having shown that agreement is not possible or certainly not likely, given that the substance of what we are doing is wanted by popular will, to use the words of the hon. member for Provencher and given that we are elected to leadership to this country, let me now ask, on the three aspects of legitimacy, first, is the process we are engaged is compatible with our traditional political values?	Étant donné qu'une telle entente n'est pas possible ou certainement improbable, étant donné qu'en substance notre initiative répond à la volonté populaire, pour reprendre les termes du député de Provencher, et étant donné que nous sommes élus pour diriger ce pays, permettez-moi de vous poser trois questions à propos de la légitimité de notre entreprise : Premièrement, le processus dans lequel nous sommes engagés est-il compatible avec nos valeurs politiques traditionnelles?
1220		
1225	Second, is the process we are engaged in shifting the delicate balance of federalism toward, as we have been accused, a unitary state or some form of republicanism?	Deuxièmement, ce processus menace-t-il l'équilibre délicat du fédéralisme et nous mène-t-il, comme on l'a prétendu, vers un État unitaire ou une forme de république?
	And third, is the process fair?	Troisièmement, ce processus est-il juste?
1230	I think if I can examine those three arguments I will have begun to deal with the question of legitimacy.	Je pense que si je peux analyser ces trois arguments, j'aurai un début de réponse à cette question de la légitimité.
1235	Let me ask, first of all, if this resolution is compatible with our traditional political values.	Permettez-moi de demander, tout d'abord, si le projet de résolution est conforme à nos valeurs politiques traditionnelles.
1240	Well, if it is a matter of traditional policy, then I think it is undeniable that evolution is part of the Canadian tradition and that we continue to evolve from the colonial state to that of nationhood.	Eh bien, s'il s'agit de politique traditionnelle, je pense qu'on peut affirmer sans être contredits qu'il fait partie de la tradition canadienne que nous évoluons et que nous continuons d'évoluer de l'état de colonie vers l'état de nation.
1245	It has always been so from our very beginning, and that, with the complicity, I might say, of the parliament of Westminster whose greatness we recognize in that it has always granted its colonies their independence when they requested it.	Cela a été fait depuis les débuts, cela a été fait avec la complicité, si je peux dire, du Parlement de Westminster dont on reconnaît la grandeur en ceci qu'il a toujours donné à ses colonies leur indépendance quand elles le demandaient.
1250	And so it has been that from 1967 to 1931, when the Statute of Westminster was passed, traditionally Canada clearly evolved toward complete sovereignty.	Et c'est ainsi que depuis 1867 jusqu'à 1931, le statut de Westminster, cette évolution était clairement contenue dans les traditions canadiennes, cette évolution vers l'entière souveraineté.

1255	That was also true when prime minister St. Laurent abolished the appeals to the Privy Council in the late forties, and also true when this Parliament gave itself the symbols of a distinct nationality, the Canadian nationality, when it gave itself a flag and,	C'est également vrai lorsque le premier ministre St-Laurent a aboli les appels au Conseil privé à la fin des années 1940. C'est également vrai quand ce
1260	finally, a national anthem; and perhaps one of these days in proclaiming July 1 Canada Day.	Parlement s'est donné les symboles de cette nationalité distincte, la nationalité canadienne, en se donnant un drapeau, en adoptant finalement un hymne national peut-être un de ces jours en déclarant le 1er juillet comme étant le jour du Canada.
1265	So when it comes to compatibility with the traditions toward more autonomy and independence, I think we are following those traditions very closely when at last we are asking for our own Constitution.	Alors, pour ce qui est d'être compatibles avec les traditions vers une plus grande autonomie, une plus grande indépendance, je pense que nous sommes en plein dans cette tradition quand nous demandons d'avoir notre propre constitution.
1270	Let us look now at the amending formula.	Regardons donc maintenant la formule d'amendement.
1275	Is it compatible with Canadian traditions, with the political values which are generally acknowledged and accepted in Canada?	Est-ce qu'elle est compatible avec les traditions canadiennes, avec les valeurs politiques qui sont généralement reconnues et acceptées au Canada?
1280	Well, what we are proposing is not an amending formula like in Australia where the states, the provinces, have nothing to say, an amending formula which provides for a referendum upon the initiative of the government of the Commonwealth, of the federal government.	Eh bien, ce que nous proposons ce n'est pas, comme en Australie, une formule d'amendement où les États, les provinces, n'ont rien à dire, une formule d'amendement qui prévoit un référendum sur l'initiative du gouvernement du Commonwealth, du gouvernement fédéral.
1285	Some people say that our method will lead to republicanism, that it will destroy the constitutional monarchy, and that it is anti-federalist. Well, Madam Speaker, Australia has been amending its constitution since 1901 without consulting the	On dit que notre méthode tend vers le républicanisme, qu'elle va détruire la monarchie constitutionnelle, qu'elle est antifédéraliste; eh bien, madame le Président, depuis 1901, en Australie, on amende la Constitution sans consulter les provinces
1290	provinces or the states. They do that but as far as I know that country has not yet turned to republicanism, nor has it destroyed parliamentary democracy or abolished the constitutional monarchy.	ou les États, on le fait et ce pays que je sache n'a pas encore évolué vers le républicanisme, ni détruit la démocratie parlementaire, ni aboli la monarchie constitutionnelle.
1295	But here in Canada we are not asking for that much.	Mais ici au Canada, nous n'en demandons pas tant.
1300	What we are proposing in fact is an agreement, a consensus among the provinces and the federal government.	Ce que nous proposons au fond c'est une entente, c'est un consensus entre les provinces et le gouvernement fédéral.
1305	Is it contrary to our traditions for us to seek constitutional amendments that way?	Est-ce que c'est contraire à nos traditions que de chercher des amendements constitutionnels de cette façon?
1310	No, quite the opposite, they object to the Victoria formula.	Eh bien, non, au contraire, on s'oppose à la formule de Victoria.
1315	And again I heard the hon. member who spoke before me protest because, it would seem, that formula makes the provinces unequal.	Et j'entendais encore mon préopinant protester parce que cette formule rend les provinces inégales, paraît-il.
1320	Well, is that what we proposed in the Victoria formula?	Eh bien, est-ce là ce que nous avons proposé dans la formule de Victoria?
1325	For a very simple reason, Madam Speaker: because it is the only amending formula on which all the	Pour une raison très simple, madame le Président, c'est que c'est la seule formule d'amendement qui a

1320	provinces and the federal government unanimously agreed and which was recognized as such over a period of several months, from February to June, 1971.	fait l'objet de l'accord unanime de toutes les provinces et du gouvernement fédéral et qui a été reconnue comme telle sur une période de plusieurs mois, depuis février jusqu'à juin 1971.
1325	That is why we have proposed the Victoria formula, not because we prefer it, I, for one, said publicly that I would prefer others.	C'est pour cela que nous avons proposé la formule de Victoria, non pas parce que c'est notre formule préférée. Quant à moi, je l'ai dit publiquement : j'en ai d'autres que je préférerais.
1330	For instance, I would rather have a formula under which a constitutional amendment is allowed and possible if there is agreement between the federal government and six provinces representing perhaps 70 per cent, 75 per cent or 80 per cent of the population, I do not know.	Je préférerais par exemple une formule qui dirait : L'amendement constitutionnel est permis, est possible lorsqu'il y a un consensus du gouvernement fédéral et de six provinces représentant peut-être 70 p. 100, 75 p. 100 ou 80 p. 100 de la population, que sais-je?
1335	We will not name the provinces, we each have a better amending formula in our pocket.	On ne nommera pas les provinces, on en a chacun dans sa poche une meilleure formule d'amendement.
1340	All I know is that if we had come up with one on our own, we would have been told that the federal government was again acting arbitrarily.	Je sais seulement que si nous en avons proposé une de notre cru, on nous aurait dit : Voici encore l'arbitraire fédéral qui joue.
1345	Madam Speaker, that is why the resolution before the House contains the formula on which the ten provincial premiers agreed in 1971.	C'est pourquoi, madame le Président, la formule qui se trouve dans la résolution, c'est celle sur laquelle les dix premiers ministres provinciaux se sont mis d'accord en 1971.
1350	And no one should suggest that it is discriminatory against western Canada, as the hon. member for Kindersley-Lloydminster said a moment ago.	Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'elle est discriminatoire envers l'Ouest, comme j'entendais le député de Kindersley-Lloydminster le dire tout à l'heure.
1355	If it does make a distinction between the western provinces and the Atlantic provinces, for instance, it is because the western provinces wanted it that way.	Si elle fait une distinction entre les provinces de l'Ouest et celles de l'Atlantique, par exemple, c'est parce que les provinces de l'Ouest l'ont voulu, l'ont demandé.
1360	It will be recalled that Premier Bennett in 1971 insisted on having a special clause for British Columbia and that premier Schreyer--he was then premier of Manitoba--said:	Et on se souvient que c'était le premier ministre Bennett en 1971 qui exigeait une clause spéciale pour la Colombie-Britannique, et on se souvient que le premier ministre Schreyer, alors qu'il était premier ministre du Manitoba, s'est dit :
1365	Well, let us give him that.	Bien, donnons-lui donc cela.
1370	The western provinces fashioned that amending formula to suit themselves.	Ce sont les provinces de l'Ouest qui ont figolé cette formule d'amendement pour faire leur affaire.
1375	They did so with their agreement.	Ils l'ont faite avec leur consentement.
1380	It was not the formula we had in mind.	Ce n'était pas notre formule préférée.
	So no one should tell us that is reeks of arbitrariness and that we are discriminating against the provinces.	Alors qu'on ne vienne pas nous dire qu'il y a de l'arbitraire là-dedans et que nous faisons de la discrimination entre les provinces.
	We have proposed the only formula about which the ten provinces were ever able to reach agreement.	Nous avons proposé la seule formule sur laquelle les dix provinces se soient jamais mises d'accord.

	Let me just ask in that regard if the formulae presented by the Progressive Conservative Party are more in keeping with our tradition.	Je voudrais savoir à cet égard si les formules proposées par le Parti progressiste conservateur sont plus conformes à notre tradition.
1385	Would they be more legitimate, more akin to our traditions?	Seraient-elles plus légitimes? Correspondraient-elles mieux à nos traditions?
1390	It is a bit hard to say, Madam Speaker, because they have at least two formulae and one is subdivided into three parts. Let us take each one in turn.	C'est difficile à dire, madame le Président, car les conservateurs nous ont proposé au moins deux formules, dont l'une se divise en trois parties. Examinons-les à tour de rôle.
1395	In October, in the motion I read a moment ago, the Leader of the Opposition said that they would prefer the Vancouver formula.	En octobre dernier, dans la motion que je viens de vous lire, le chef de l'opposition a déclaré préférer la formule de Vancouver.
1400	As I think I pointed out to this party that suggests the Vancouver formula, it makes the provinces unequal. The Vancouver formula by its very essence, because it is based on the conception of opting out, presumes that any one province which does not want to go along with the Canadian consensus can have its special status, can opt out, can say, "We are not like the rest of Canadians."	J'ai déjà expliqué aux partisans de la formule de Vancouver qu'en vertu de celle-ci, les provinces ne sont pas traitées sur un pied d'égalité, qu'essentiellement, la formule de Vancouver, du fait qu'elle est fondée sur la notion de désolidarisation, laisse supposer que toute province donnée peut réclamer et obtenir un traitement spécial, prétextant que ses habitants doivent être traités différemment de leurs concitoyens, et cela si elle ne veut pas se rallier au consensus canadien.
1405		
1410	It can say "We have citizens in our province who are not equal to citizens of the other provinces because we do not have a charter; we have rights in our province not equal to the rights of other provinces because of the opting out provision."	La province en question peut prétendre qu'en l'absence d'une charte, une partie de ses habitants ne sont pas traités sur un pied d'égalité avec leurs concitoyens des autres provinces; que les droits reconnus dans la province ne sont pas équivalents à ceux reconnus dans les autres provinces, compte tenu de la possibilité de désolidarisation.
1415		
	So much for the desire to put provinces on an equal footing, Madam Speaker.	Voilà pour la volonté de traiter les provinces sur un pied d'égalité, madame le Président.
1420	That is just one of the amending formulae.	Et ce n'est qu'une seule des formules d'amendement.
	The other one was presented by the hon. Senator Tremblay before the joint committee in February.	L'autre nous a été présentée par le sénateur Tremblay, devant le comité mixte, en février.
1425	I do not know whether it had official status.	J'ignore si le sénateur est le porte-parole officiel de son parti.
1430	I do not know whether his proposal supersedes that of the Right Hon. Leader of the Opposition.	J'ignore si sa proposition a préséance sur celle du très honorable chef de l'opposition (M. Clark).
1435	But at any rate, if we look at it we see that it proposes discussion over three stages during a period of one year, following which, if there is no agreement, we end up with unanimity as the amending formula.	Mais, quoi qu'il en soit, il suffit de l'examiner pour voir qu'on y propose un débat en trois étapes, sur un an, débat à la suite duquel, s'il n'y a pas entente, il faut en revenir à l'unanimité pour la formule d'amendement.
1440	In other words, one year of discussion where we propose two; and unanimity where we propose it is the people who should decide.	Autrement dit, une année de discussion alors que nous en proposons deux; et l'unanimité au lieu de laisser au peuple le pouvoir de décider, comme nous l'avons proposé.
	Which of the two parties wants to get Canada out of	Lequel des deux partis veut sortir le Canada du statu

1445	the status quo and move forward with reforming its Constitution, the one which is based on a large consensus or the one which seeks unanimity? I believe the Canadian people can decide about that.	quo et faire avancer la réforme de la constitution, celui qui se contente d'un commun accord ou celui qui recherche l'unanimité? Je crois que le peuple canadien peut trancher cette question.
1450	We heard finally that our proposal is not in keeping with our traditions, that it is not legitimate because we have provision for a referendum.	On nous a dit, enfin, que notre proposition n'était pas conforme aux traditions, qu'elle n'était pas légitime parce que nous y prévoyions un référendum.
1455	Actually we have provision for two referenda. One will be in the case where the provinces and the federal government cannot agree and we will ask the people to break the deadlock.	En fait, nous y prévoyons deux référendums. Le premier aurait lieu si les provinces et le gouvernement fédéral ne pouvaient s'entendre; nous demanderions alors à la population de se prononcer.
1460	That does not seem so outlandish in a democratic country.	Cela ne paraît pas si extravagant dans un pays démocratique.
1465	But it is not against that particular to which I have heard objection; the objection is to the permanent deadlock-breaking mechanism.	Ce n'est pas contre celui-là en particulier qu'on nous a soulevé des objections; on s'oppose au mécanisme permanent qui permettrait de sortir de l'impasse.
1470	Since we are told that we are doing something not in keeping with our traditions, let us ask ourselves how we break a deadlock now.	Puisqu'on nous dit que nous ne respectons pas nos traditions, demandons-nous comment on s'y prend maintenant pour sortir de l'impasse?
1475	How did Mr. St. Laurent break a deadlock when he wanted to bring Newfoundland into confederation and Quebec said no? How were deadlocks broken in the past?	Comment M. Saint-Laurent s'y est-il pris lorsqu'il voulait accueillir Terre-Neuve dans la Confédération et que le Québec s'y opposait? Comment est-on sorti de l'impasse dans le passé?
1480	They were broken by the federal government asking Westminster to do something. That is our tradition.	On est sorti de l'impasse lorsque le gouvernement fédéral a demandé à Westminster d'intervenir. C'est là notre tradition.
1485	That is our law and that has been our practice. What are we proposing?	C'est notre droit et notre façon coutumière de procéder. Que proposons-nous?
1490	We propose that when there is a deadlock, the federal government, as traditionally and legally has been the case, asks not Westminster--since we will be independent--but the Canadian people to break the deadlock.	Nous proposons qu'en cas d'impasse, le gouvernement fédéral, comme le veut la tradition et la loi, demande non pas à Westminster - puisque nous serons indépendants - mais à la population canadienne de trancher la question.
1495	What is illegitimate in that, Madam Speaker?	Qu'y a-t-il d'illégitime à cela, madame le Président?
1500	What could be more in keeping with our traditions as an autonomous sovereign state to break a deadlock, not as in the past by going to Westminster, but by going in the future to the Canadian people and telling them to get agreement among yourselves?	Que peut-il y avoir de plus conforme à nos traditions d'État souverain autonome si à l'avenir, pour sortir d'une impasse, nous n'avons pas recours à Westminster comme dans le passé mais nous soumettons la question au peuple canadien en lui demandant de se prononcer lui-même?
1505	I have talked about traditional political values as they apply to patriation and as they apply to an amending formula.	J'ai parlé de nos valeurs politiques traditionnelles dans leur application au rapatriement et à une formule d'amendement.

	I would like to say a few words now about the charter.	J'aimerais dire quelques mots de la charte des droits.
1510	I listened to the preceding speaker. His was one of the few speeches in this debate that I have heard.	J'ai écouté l'orateur qui m'a précédé; c'est d'ailleurs l'un des rares discours que j'ai entendus au cours du présent débat.
1515	But in it I found all the clichés which have been repeated from day one, and I am just wondering after five months why the opposition has not been able to renew its arguments a little. But since it has not, let me deal with the argument about the charter being in some way against traditional values.	Toutefois, j'y ai trouvé tous les clichés qui ont été repris maintes fois depuis le premier jour, et je me demande simplement, après cinq mois, pourquoi l'opposition n'a pas réussi à renouveler un peu son répertoire; puisqu'il en est ainsi, revenons sur la théorie voulant que la charte soit contraire, d'une certaine façon, aux valeurs traditionnelles.
1520	Is it against federalism?	Est-elle contraire au fédéralisme?
1525	Is having an entrenched charter something which denies the spirit of federalism?	Le fait de constitutionnaliser une charte des droits est-il incompatible avec l'esprit du fédéralisme?
	We just have to look to the United States, the greatest federation in the world.	Il suffit de voir l'exemple des États-Unis, la plus grande fédération du monde.
1530	It has a charter.	Elle a une charte.
	Is it against parliamentary democracy?	Est-ce que cela va à l'encontre de la démocratie parlementaire?
1535	We can name many parliamentary democracies which have a charter.	Nous pouvons citer nombre de démocraties parlementaires qui ont une charte.
1540	I think the ones which would impress this House the most would be Denmark, Norway, and the Federal Republic of Germany.	Je pense que celles qui impressionneraient le plus la Chambre seraient le Danemark, la Norvège et la République fédérale d'Allemagne.
	But more important are the provinces of Canada.	Toutefois, les provinces du Canada sont encore plus importantes.
1545	They are parliamentary democracies and most of them do have charters.	Ce sont des démocraties parlementaires qui, pour la plupart, ont une charte.
1550	Therefore what is against traditional values if the Canadian people have a charter binding themselves or if most of the provinces have such a charter?	Par conséquent, pourquoi dit-on que le fait que les Canadiens aient une charte qui les lie entre eux va à l'encontre des valeurs traditionnelles, si la plupart des provinces en ont une.
1555	I can see nothing there against traditional values.	Je ne vois là rien de contraire aux valeurs traditionnelles.
	Let me remind this House that in 1971, in Victoria, we had a charter called the Victoria charter.	Permettez-moi de rappeler à la Chambre qu'en 1971, à Victoria, nous avons proposé une charte appelée la charte de Victoria.
1560	It was not as good or as perfect as the one we have now.	Elle n'était ni aussi valable ni aussi parfaite que celle d'aujourd'hui.
1565	It had a guarantee of basic linguistic rights and democratic rights.	Elle prévoyait une garantie des droits linguistiques et démocratiques fondamentaux.
	It was a charter.	C'était une charte.
	Was that against our traditions, or are we just following the tradition which the ten premiers	Est-ce que cela allait à l'encontre de nos traditions ou suivons-nous tout simplement la tradition que les

1570	accepted in Victoria? They had a charter.	dix premiers ministres provinciaux ont acceptée à Victoria? Ils ont adopté une charte.
1575	We have a charter in the Victoria charter.	Nous en avons une, qui s'appelle la charte de Victoria.
1580	It was written in Canada, in Victoria, by Canadians and it was to be presented to Westminster by way of a joint Address.	Elle a été rédigée au Canada, à Victoria, par des Canadiens, et devait être présentée à Westminster par le biais d'une adresse conjointe.
1585	I admit the provinces were also going to pass resolutions supporting it, but they offered a vehicle to bring a charter written in Victoria, Canada, to Westminster.	J'admets que les provinces devaient également adopter des résolutions pour l'appuyer, mais elles ont proposé à Victoria, au Canada, un moyen de soumettre une charte statuaire à Westminster.
1590	Was that colonialism? We hear it said now that, if we write a charter in this House, it is colonialism to have it passed in Great Britain.	Était-ce du colonialisme? D'aucuns prétendent aujourd'hui que faire adopter en Grande-Bretagne une charte rédigée au Parlement au Canada, c'est du colonialisme.
1595	What about the ten premiers who said in 1971 that the way to do it was, "We write it here; we get it passed in Westminster."	Et les dix premiers ministres provinciaux qui ont dit en 1971 qu'il fallait procéder de la façon suivante : «Nous la préparons ici et nous la faisons ratifier à Westminster »?
1600	So much for the argument of illegitimacy. I now come to the language issue, Madam Speaker.	Voilà ce que je réponds aux accusations d'irrégularité. J'en arrive maintenant, madame le Président, à la question linguistique.
1605	Is there anything against Canadian traditions in the language provisions contained in the resolution before the House?	Est-ce qu'il y a quelque chose qui heurte les traditions canadiennes dans les prévisions linguistiques qu'on trouve dans la résolution à l'étude à la Chambre?
1610	Well, Madam Speaker, let me remind members of this House who repeated many clichés on this matter, together with provincial politicians, that under our original Constitution in 1867, the federal government, the Government of Canada, not only had the right but also the obligation to protect minorities in the area of education.	Eh bien, qu'on me laisse rappeler aux députés de cette Chambre, qui là-dessus aussi ont répété beaucoup de clichés, de concert avec des politiciens provinciaux, que dans notre constitution originelle, en 1867, le gouvernement fédéral, le gouvernement canadien avait non seulement le droit mais l'obligation de protéger les minorités dans le domaine de l'éducation.
1615	Under subsections 93(3) and 93(4), we now have the right to legislate in educational matters so as to protect minorities.	Nous avons le droit, en vertu des paragraphes 3 et 4 de l'article 93, nous avons le droit actuellement de légiférer en matière d'éducation pour protéger les minorités dans le domaine de l'éducation, je le répète.
1620	Indeed, those minorities were then defined in terms of religion, whereas we now tend to define them in terms of language, and we know the historical reasons for that change.	Il est vrai que ces minorités étaient alors définies en termes religieux, alors que maintenant on tend à les définir plutôt en termes linguistiques, et on connaît les raisons historiques de cette évolution.
1625	But the principle was there; the Fathers of Confederation--and that is the most beautiful and noblest aspect of our tradition--said: It is up to you in the federal government to protect in the field of	Mais le principe était là ; les Pères de la Confédération - et c'est ce qu'il y a de plus beau et de plus noble dans notre tradition - les Pères de la Confédération disaient : C'est à vous, du

	minority language education.	gouvernement fédéral, de protéger les minorités linguistiques dans le domaine de l'éducation.
1635	Well, this is what we are doing in the charter before us, but to be on the safe side, I remind the hon. members that the provincial ministers agreed in St. Andrews in 1977, and then in Montreal in 1978, to protect minority language education in all provinces.	Eh bien, c'est ce que nous faisons dans la charte à l'étude, mais pour plus de sûreté, je rappelle aux députés que les premiers ministres provinciaux se sont mis d'accord à St-Andrews en 1977, et ensuite à Montréal en 1978 pour que ces minorités linguistiques soient protégées dans toutes les provinces dans le domaine de l'éducation.
1640		
1645	It is true that at the time it was proposed as a reciprocal agreement, which was never followed up.	C'est vrai qu'ils l'ont proposé à ce moment-là par voie de réciprocité, une voie qui n'a jamais eu de suite.
1650	It is a fact that now we are making that proposal in the Constitution, but it is also a fact that we are carrying out a duty and following a tradition going back to the beginnings of confederation, according to which minority education must be protected in this country if not by the federal government or through reciprocal agreements, at least under a charter of fundamental rights and public freedoms.	C'est vrai que maintenant nous le proposons dans la Constitution, mais il est vrai aussi que nous donnons suite à un devoir et à une tradition qui remontent aux débuts de la Confédération, selon lesquels les minorités doivent être protégées dans ce pays dans le domaine de l'éducation, sinon par le gouvernement fédéral, sinon par voie de réciprocité, au moins par voie d'une charte des droits fondamentaux et des libertés publiques.
1655		
1660	Madam Speaker: I am very sorry, but according to our Standing Orders, it is now my duty to interrupt the Right Hon. Prime Minister (Mr. Trudeau) in order to proceed with private members' business.	Mme le Président : Je regrette beaucoup, mais selon les Règlements de la Chambre, nous devons maintenant interrompre le très honorable premier ministre pour pouvoir procéder à l'heure des députés.
1665	Unless the House would agree--	A moins que la Chambre ne veuille ...
1670	Mr. Baker (Nepean-Carleton): Madam Speaker, the Prime Minister has spoken now for an hour and 15 minutes.	M. Baker (Nepean-Carleton) : Madame le Président, le premier ministre a maintenant la parole depuis une heure et quart.
1675	If it would be convenient to him not to break his speech, we would be prepared to agree to the second suggestions: that is, that private members' business commence at nine o'clock and end at ten o'clock this evening.	S'il tient à poursuivre son allocution, nous sommes disposés à accepter la seconde proposition, à savoir que l'heure réservée à l'étude des initiatives parlementaires ait lieu de 9 à 10 h, ce soir.
1680	Madam Speaker: The House then agrees that the Right Hon. Prime Minister be permitted to conclude his speech and that the hour reserved for private members' business be taken from nine to ten o'clock tonight?	Mme le Président : Alors, la Chambre est d'accord sur la proposition à l'effet que le très honorable premier ministre continue son discours, et que l'heure réservée aux affaires émanant de députés ait lieu de 9 heures à 10 heures ce soir.
1685	Mr. Trudeau: Madam Speaker, I want to thank the members of this House for having permitted me to continue an already long speech.	M. Trudeau : Madame le Président, je tiens à remercier les députés de m'avoir permis de poursuivre un discours déjà fort long.
1690	I am grateful that they permit me to continue at this time.	Je leur suis très reconnaissant de pouvoir le faire maintenant.
1695	I will not abuse the privilege and take up too much of their time, but as was pointed out on Friday, I have waited a long time to speak and I find it important to try to deal with as many arguments as possible.	Je n'abuserai pas de ce privilège et je ne les retiendrai pas trop longtemps, mais, comme on l'a fait remarquer vendredi, j'attends cette occasion depuis longtemps et je trouve important de traiter le plus de questions possible.
1695	I believe that I have therefore just shown that when	Je pense que je viens d'indiquer par conséquent que,

	we protect the linguistic rights of the minorities, there is no encroachment on and no departure from our Canadian traditions.	lorsque nous protégeons les droits linguistiques des minorités, il n'y a pas d'usurpation, il n'y a pas de bris de tradition dans les habitudes canadiennes.
1700	However, I also want to deal with the delicate matter of Section 133 of the Constitution, since we have been criticized for not extending the provision of this section to a greater number of provinces.	Mais je voudrais toucher aussi à l'épineux sujet de l'article 133 de la Constitution, puisqu'on nous a reproché de ne pas étendre l'article 133 à plus de provinces.
1705	I would simply like to say that we did not find on this side of the House that we could do this without effectively providing round for the illegitimacy argument.	Je voudrais simplement dire que nous n'avons pas trouvé, de ce côté-ci de la Chambre, que nous pouvions faire cela sans effectivement donner prise à l'argument de l'illégitimité.
1710	Let me explain why.	Et je vais expliquer pourquoi.
1715	In the early days of confederation, Section 133 was forced upon certain provinces, namely, Quebec and later on Manitoba, and not upon the other provinces, contrary to what occurred in the field of education where we were justified in taking action.	Lorsqu'au début de la Confédération l'article 133 a été imposé à certaines provinces, le Québec, et comme il s'est trouvé par la suite, le Manitoba, cela n'a pas été fait pour les autres provinces, contrairement au domaine de l'éducation où encore une fois, nous avons une justification pour agir.
1720	However, I am still surprised, Madam Speaker, that many people objected to our action while they had no objection when the provinces met in 1977 and 1978 in St. Andrews and in Montreal to speak about the protection of minorities in the field of education.	Mais je me permets quand même de m'étonner, madame le Président, que beaucoup de gens qui s'opposent à notre geste maintenant ne se soient pas opposés, lorsqu'en 1977 et 1978, les provinces se sont réunies à St-Andrews et à Montréal pour parler de la protection des minorités dans le domaine scolaire.
1725		
1730	No one blamed Mr. René Lévesque at the time for not having said that Ontario and New Brunswick at least, and perhaps the other provinces, should also agree to be bound by Section 133, since Quebec was bound by it and that reciprocity would require that the others be also subject to it.	Personne n'a reproché, à ce moment-là, à M. René Lévesque de ne pas avoir dit : Il faudrait aussi que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick au moins, et peut-être aussi les autres provinces, acceptent d'être liées par l'article 133, puisque nous, du Québec, nous le sommes, et que la réciprocité demanderait que vous le soyez aussi.
1735	No one blamed Mr. Lévesque for this, neither Quebec nationalists, nor the leaders of francophone minorities in the other provinces.	Personne n'a fait de reproche à M. Lévesque. Ni les nationalistes du Québec, ni les chefs des minorités francophones des autres provinces.
1740	Why is this? Probably because the Quebec premier was then thinking in practical terms.	Pourquoi? Probablement parce que le premier ministre de la province de Québec à ce moment-là était dans le pratico-pratique.
1745	He probably thought: "Let us get what we can for now, but I shall not ask such a thing of Ontario."	Il s'est dit : On va prendre ce qui est peut-être possible maintenant, mais je ne le demanderai pas de l'Ontario.
1750	I find it rather strange that all those who oppose the proposal now before the House are also those who were saying at the time that we should go even further.	Et je trouve assez étrange que maintenant tous ceux qui combattent le projet devant la Chambre soient également ceux qui disaient : Mais vous devriez aller plus loin.
1755	Those who accuse us of trying to use force and to encroach upon provincial powers are also saying that we should have encroached even more upon these powers.	Ceux même qui nous reprochent de faire un coup de force, d'usurper les pouvoirs, nous disent en même temps : Mais vous auriez dû en usurper davantage.

1760	Madam Speaker, I would like to remind a number of people in this nationalist bunch, both clerics and lay people, who prevented entrenchment of at least part of Section 133 in several provinces to come into effect when we, including myself as Prime Minister, negotiated this entrenchment in 1971.	Madame le Président, je me permets de rappeler à un certain nombre de gens parmi cette engence nationaliste, clercs ou laïcs, je me permets de leur rappeler que lorsque en 1971, nous avons négocié, nous - moi, comme premier ministre - nous avons négocié l'enchâssement d'au moins une partie de l'article 133 dans plusieurs provinces.
1765		
1770	Once again, it was the nationalist movement in Quebec which put an end to the Victoria proposal even though it would have brought about the entrenchment of certain rights.	Qui sont ceux qui ont empêché cet enchâssement de prendre effet? C'est encore une fois l'opinion nationaliste dans la province de Québec qui a mis fin au projet de Victoria, bien que ce projet enchâssât un certain nombre de droits.
1775	I would also like to remind them that if the Victoria project was able to go rather far in implementing Section 133, it was not with the support of public opinion in Quebec.	Et je me permets de rappeler que si ce projet de Victoria a pu aller assez loin dans le domaine de l'article 133, ce n'est pas avec l'appui de l'opinion québécoise.
1780	It was thanks to premiers like Mr. Smallwood, like Alec Campbell, like Bill Davis, who agreed that we protect wholly or partly francophone minorities in their own provinces by implementing all or pan of Section 133.	C'est parce qu'il y avait à ce moment-là des premiers ministres comme M. Smallwood, M. Campbell, M. Bill Davis, qui ont accepté que nous protégions ainsi dans leur province, en tout ou en partie, les minorités francophones, en tout et en partie encore une fois de l'article 133.
1785	And if there was nothing in the Victoria charter concerning the protection of education rights of minorities, it was because the Quebec representatives did not want to hear about it.	Et s'il n'y avait rien dans la Charte de Victoria au sujet de la protection des minorités dans le domaine scolaire, c'est que les représentants de la province de Québec ne voulaient pas en entendre parler.
1790	We now know why.	On sait maintenant pourquoi.
1795	It is because they were being advised by a certain Claude Morin who was thinking about Bill 22 and Bill 101.	C'est parce qu'ils étaient conseillés par un certain Claude Morin, qui avait en tête le bill 22 et la loi 101.
1800	It is with a certain emotion that I speak of these matters, Madam Speaker, because I believe that history will find it a paradox that what occurred in 1971 in Victoria, thanks to the support of a number of francophone premiers, repeats itself today in 1981, ten years later, as we entrench in the Constitution the Official Languages Act, which promises to all Canadians from sea to sea linguistic equality before all federal institutions and jurisdictions, and which guarantees to our anglophone and francophone minorities entrenchment of their basic educational rights in the Constitution.	Je touche à ces choses avec une certaine émotion, madame le Président, parce que je pense que l'histoire trouvera paradoxal que ce qui s'est passé en 1971 à Victoria, grâce à l'appui d'un certain nombre de premiers ministres francophones, se passe encore aujourd'hui en 1981, dix ans plus tard, alors que nous sommes en train d'enchâsser dans la Constitution la Loi sur les langues officielles, permettant à tous les Canadiens, d'une mer à l'autre, l'égalité linguistique dans toutes les institutions et les instances fédérales et promettant aux minorités anglophones et francophones dans le domaine de l'éducation l'enchâssement de leurs droits fondamentaux dans la Constitution.
1805		
1810		
1815	Let me emphasize that history will find it paradoxal that we do not have the support in this regard of the nationalist movement in Quebec and of the Quebec government.	Je me permets de signaler que l'histoire trouvera paradoxal qu'en cette occurrence nous n'ayons pas l'appui de l'opinion nationaliste de la province de Québec, ni du gouvernement de la province de Québec.
1820	We have the support of the Leader of the New Democratic Party, a man named Broadbent; we have the support of Premier Davis and we have the support of Premier Hatfield.	Nous avons l'appui du chef du Nouveau parti démocratique, un dénommé Broadbent, nous avons l'appui du premier ministre Davis, et nous avons l'appui du premier ministre Hatfield.

	This will go down in history, Madam Speaker!	Cela passera à l'histoire, madame le Président!
1825	If the Quebec government found Section 133 so important, why did it not say: "Go ahead and impose Section 133 on Ontario and we shall support you."	Si l'article 133 était si important dans l'opinion du gouvernement québécois, que n'a-t-il pas dit : Eh bien, imposez l'article 133 à l'Ontario et nous vous appuierons.
1830	This is what it would have done if it really wanted to protect francophone minorities instead of opposing our resolution, which does more to protect francophone and anglophone minorities than any other piece of legislation to be introduced in this Parliament.	S'ils avaient voulu vraiment protéger les minorités francophones, c'est ce qu'ils auraient dit plutôt que de combattre notre résolution qui va plus loin dans le domaine de la protection des minorités francophones et anglophones qu'aucun autre document qui sera présenté ici.
1835		
1840	The same happened in 1978 with Bill C-60 when we tried to convince the four provinces with the largest francophone minorities to accept Section 133.	Il en fut de même en 1978 avec le bill C-60, alors que nous essayions d'amener les quatre provinces où la minorité francophone est plus nombreuse à accepter l'article 133.
1845	Who supported us and who opposed us at that time? History will show that it was again the nationalist movement in Quebec which opposed Bill C-60.	Qui nous a appuyés et qui nous a combattus à ce moment-là? L'histoire notera que c'est encore une fois le sentiment nationaliste de la province de Québec qui a combattu l'article du bill C-60.
1850	Madam Speaker, I would now like to deal with another aspect of legitimacy and ask whether this is actually a power grab, whether we actually are on the road to a unitary state, whether the federal government by way of the resolution now before us actually wants to grab additional power.	Madame le Président, je veux maintenant m'attaquer à un autre aspect de la légitimité, la question de savoir si vraiment il y a un coup de force ici, si vraiment nous nous acheminons vers l'État unitaire, si vraiment le gouvernement fédéral, par cette résolution, tente de s'emparer de pouvoirs nouveaux.
1855	This I can dispose of quite briefly.	Je peux disposer de cet argument assez brièvement.
	What about patriation, Madam Speaker?	Qu'est-ce qu'il en est du rapatriement, madame le Président?
1860	Does patriation involve a power grab on the part of the federal government?	Y a-t-il un coup de force du gouvernement fédéral dans le rapatriement?
	What is actually happening?	En fait, qu'est-ce qui se passe?
1865	We are transferring power from Britain to Canada, not to the federal government, but to Canadians as represented by a national government and by a number of provinces, or, lacking an agreement, to the Canadian people by means of a referendum.	Nous transférons le pouvoir de la Grande-Bretagne aux Canadiens, non pas au gouvernement fédéral, mais aux Canadiens représentés par un gouvernement national et par un certain nombre de provinces et faute de pouvoir s'entendre, à la population canadienne, par voie de référendum.
1870	Is that a federal grab for power?	Y a-t-il un coup de force du gouvernement fédéral?
1875	What about the amending formula, Madam Speaker?	Qu'en est-il de la formule d'amendement, madame le Président?
1880	Here again, does the proposed amending formula involve a bid to increase federal powers?	Y a-t-il encore une fois un coup de force du gouvernement fédéral pour augmenter ses pouvoirs dans la formule d'amendement que nous proposons?
	We have said throughout this debate that the Constitution is now being amended by way of the federal government applying to Britain.	Nous avons dit tout au long du débat que la Constitution s'amende maintenant par le gouvernement fédéral s'adressant à la Grande-

1885	Far from increasing our powers, we are distributing them to the provinces and to the people in that respect.	Bretagne. Loin d'augmenter notre pouvoir, nous le distribuons aux provinces et à la population dans ce domaine.
1890	Henceforth, if the resolution does pass, we will amend the Constitution not by unilateral action on the part of the federal government applying to Westminster, but by action of the federal government in co-operation with the provinces or, lacking such an agreement by the Canadian people assuming the power to amend the Constitution.	Dorénavant, si la résolution est adoptée, nous pourrions amender la Constitution non pas par un geste unilatéral du gouvernement fédéral s'adressant à Westminster mais par le gouvernement fédéral et les provinces s'entendant, et faute d'entente par la population canadienne prenant le pouvoir dans ses propres mains pour amender la Constitution.
1895	Is that an abuse of power?	Y a-t-il là aussi un abus de pouvoir?
1900	Let us now look at the charter.	Examinons maintenant la Charte.
1905	Is there actually a transfer of powers to the central government?	Est-ce que vraiment il y a transfert de pouvoirs vers le gouvernement central?
1910	Quite the opposite, the charter in fact takes away a little of the powers of all the governments.	Au contraire, la Charte a pour effet d'enlever un peu des pouvoirs à tous les gouvernements.
1915	But it takes away the most from the federal government itself, because as things now stand the provinces in a number of areas are prevented from abusing basic freedoms.	Mais celui auquel elle en enlève le plus c'est encore le gouvernement fédéral parce que les provinces maintenant dans bien des domaines n'ont pas le droit d'abuser des libertés fondamentales.
1920	There have been numerous decisions on this by the Supreme Court: in the Saumur case, the Padlock act cast, the Jehovah's Witnesses case, etc.	Cela a été décidé maintes fois par la Cour suprême : dans la cause Saumur, dans la cause de la loi du cadenas, dans la cause des Témoins de Jéhovah, et ainsi de suite.
1925	Provinces now do not have that power.	Les provinces n'ont pas ce pouvoir maintenant.
1930	I would refer in that respect to a speech made by the hon. member for Broadview-Greenwood (Mr. Rae) before the University of Toronto Law Society. He quite aptly showed that basically the federal government is limiting its own powers under the Criminal Code and, I would add, its powers under the Emergency Act to infringe upon public liberties.	Je signale à ce propos un discours prononcé au University of Toronto Law Society par le député de Broadview-Greenwood (M. Rae), qui démontrait avec beaucoup de pertinence qu'au fond c'est le gouvernement fédéral qui restreint ses pouvoirs en vertu du droit criminel et aussi, j'ajouterais, ses pouvoirs en vertu de la loi d'urgence d'enfreindre les libertés publiques.
1935	If there is a transfer of powers, Madam Speaker, it is essentially a transfer from the central government to the Canadian people.	S'il y a un transfert de pouvoirs, madame le Président, c'est un transfert de pouvoirs essentiellement du gouvernement central vers la population canadienne.
1940	Are we really going toward a unitary state, Madam Speaker, when in all these instances we are giving more power to the provinces and the people a Canada than they have under the present Constitution?	Nous dirigeons-nous vraiment vers un État unitaire, madame le Président, quand dans tous ces cas, nous donnons aux provinces et aux Canadiens plus de pouvoir que ne leur en confère la constitution actuelle?
1945	And let me just ask, is that not also the question one must answer when we look at the provisions for equalization which I have not yet discussed this afternoon?	Et permettez-moi de demander ceci : n'est-ce pas aussi la question à laquelle il faut répondre quand on considère les dispositions relatives à la péréquation dont je n'ai pas encore traité cet après-midi?
	But what are we doing?	Mais que faisons-nous?

1950	Grabbing power for the federal government? Are we moving toward a unitary state? Ridiculous, Madam Speaker.	Est-ce que nous accaparons plus de pouvoir pour le gouvernement fédéral? Nous dirigeons-nous vers un État unitaire? C'est ridicule, madame le Président.
1955	By entrenching the equalization obligation in the Constitution we are giving more powers to the regions, not to the centre.	En inscrivant dans la constitution l'engagement en matière de péréquation, nous accordons davantage de pouvoir aux gouvernements des provinces et non au gouvernement central.
1960	The same can be said, of course, on the division of powers, sections 91 and 92. Is this a power grab, Madam Speaker?	On peut dire la même chose, évidemment, du partage des pouvoirs, l'objet des articles 91 et 92. Y a-t-il là un coup de force, madame le Président?
1965	Can anyone in this House show one single instance where the federal government could have more power in the resolution now being discussed?	Qui à la Chambre peut signaler un seul cas où grâce à la résolution à l'étude le gouvernement fédéral aurait plus de pouvoir aux termes de l'article 91?
1970	On the contrary, there is one section in this resolution which touches the division of powers, and that is the amendment moved by the Leader of the New Democratic Party.	Au contraire, il y a dans la résolution une disposition qui concerne la répartition des pouvoirs et c'est l'amendement qu'a proposé le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent).
1975	I wish he had not, quite frankly, because he did it to please the west and I have not round a single western premier who says it is okay, they have all said it is too little.	Je dois dire, en toute franchise, que j'aimerais mieux qu'il ne l'eût pas fait, car il a proposé cet amendement pour faire plaisir à l'Ouest et je n'ai pas trouvé un seul premier ministre d'une province de l'Ouest qui l'ait trouvé à son goût; ils ont tous dit que l'amendement n'était pas suffisant.
1980	But if there is any transfer of power in this resolution before the House, that is it, Madam Speaker.	Mais s'il y a transfert de pouvoirs dans la résolution dont la Chambre est saisie, c'est là, madame le Président.
1985	It gives the provinces new powers, powers they do not have in the area of resources, powers of indirect taxation and interprovincial trade.	Cette disposition donne aux provinces de nouveaux pouvoirs, des pouvoirs qu'elles n'ont pas dans le domaine des ressources, de l'imposition indirecte et du commerce interprovincial.
1990	So much for saying that the resolution is not legitimate because it is a power grab.	Voilà pour l'argument selon lequel la résolution n'est pas légitime parce qu'elle n'est qu'un coup de force.
1995	If anyone is getting more power, Madam Speaker, it is the provinces and people of Canada.	S'il y a accroissement des pouvoirs, madame le Président, c'est en faveur des provinces et des Canadiens.
2000	Well, Madam Speaker, the third and final argument of illegitimacy is that the process is unfair. Let us examine that.	Madame le Président, le troisième et dernier argument d'illégitimité est que la procédure est injuste. Arrêtons-nous à cet argument.
2005	Is the process fair?	La procédure est-elle injuste?
2010	By this I suppose I mean: Are the opponents of the resolution, whether here in Parliament, in the provincial legislatures or among the Canadian people, in some way being deprived of the means of	Je suppose que ma question veut dire : les adversaires de la résolution, que ce soit ici au Parlement, dans les assemblées législatives provinciales ou dans le peuple, sont-ils privés de

	redress by this resolution?	tout recours par la résolution?
2015	Is the resolution changing the course of our history in some way which is irrevocable and irremediable?	La résolution va-t-elle changer le cours de notre histoire de façon irrévocable et irrémédiable?
	Well, let me just say it is quite clear, Madam Speaker, that neither the judicial process nor the political process is in any way affected.	Eh bien, permettez-moi de préciser, madame le Président, que ni le processus judiciaire ni le processus politique ne sont touchés d'aucune façon.
2020	If we look at the judicial process we have the evidence of six provinces presently in front of the appeal courts; so obviously fairness, in so far as it can be expected from the courts, is not tampered with in any way by this resolution.	Du côté judiciaire, nous constatons que six gouvernements provinciaux sont présentement devant les tribunaux; il est donc manifeste que la justice, du moins celle que nous sommes en droit d'attendre des tribunaux, n'a été altérée d'aucune manière par la présente résolution.
2025		
2030	I was interested to hear the hon. member for Kindersley-Lloydminster once again object to this charter because it suddenly gives more power to the courts, at the very time when the six premiers who share his opinion are in those courts seeking justice, Madam Speaker.	C'est avec intérêt que j'ai écouté le député de Kindersley-Lloydminster s'opposer encore une fois à la constitutionnalisation de la charte des droits, sous prétexte qu'elle accorde plus de pouvoir aux tribunaux, cela au moment même où six premiers ministres provinciaux qui partagent son opinion demandent justice auprès de ces mêmes tribunaux, madame le Président.
2035		
	Let them make up their minds.	Il faudrait qu'ils se fassent une idée.
2040	If one were to believe that the provinces are more interested in the judicial process and in judicial redress, you would think that they would have asked the courts to determine with a little more celerity.	Si les provinces voulaient vraiment recourir aux tribunaux pour leur faire redresser les torts, elles leur auraient demandé de se prononcer avec un peu plus d'empressement.
2045	You would wonder why they staggered their appeals in three different provinces over a period of several months and, having lost the first appeal in Manitoba, took more than six weeks to go to the Supreme Court.	Il est étonnant qu'elles aient interjeté leurs appels dans trois provinces différentes sur une période de plusieurs mois et qu'ayant perdu leur première cause en appel au Manitoba, elles aient mis plus de six semaines pour se pourvoir devant la Cour suprême.
2050	If they are sincerely interested, Madam Speaker, in seeking judicial opinions rather than fighting this issue by the political process, they would obviously have proceeded differently.	Si elles cherchaient sincèrement à obtenir des opinions juridiques plutôt qu'à lutter contre la mesure sur le plan politique, elles auraient de toute évidence procédé différemment.
2055	So let us not hear the argument that we are in some way abusing the legal or judicial process in this matter.	Qu'on n'aille donc pas nous dire que nous sommes en train de porter atteinte au processus juridique ou judiciaire dans cette affaire.
2060	It is the provinces who are using the courts, presumably to be better able to fight the matter among the electorate.	Ce sont les gouvernements des provinces qui ont recours aux tribunaux probablement pour mieux être en mesure de combattre cette mesure auprès de leur électorat respectif.
2065	Is the political process in any way affected?	Le processus politique en souffrira-t-il de quelque façon que ce soit?
2070	Well, Madam Speaker, Sections 3 and 4 of the charter guarantee the continuance of that political process.	Eh bien, madame le Président, les articles 3 et 4 de la charte garantissent la survie de ce processus politique.
	They guarantee that in less than four years from now we will have to seek it mandate from the Canadian people.	Ceux-ci garantissent que dans moins de quatre ans nous devons chercher un nouveau mandat auprès de la population canadienne.

2075	The provincial governments will also have to seek new mandates from the Canadian people.	Les gouvernements provinciaux devront eux aussi obtenir de nouveaux mandats de la population canadienne.
2080	The Canadian people will judge the course that we are following, and the official opposition will have the occasion to seek a mandate to redress the situation.	Celle-ci jugera la voie que nous avons choisie et l'opposition aura ainsi l'occasion de se chercher un mandat pour redresser au besoin la situation.
2085	That is the political process. That is what is taking place now, not in the courts but here in this Parliament, Madam Speaker.	Telle est la solution politique; c'est celle qui est actuellement adoptée et qui se déroule non pas devant les tribunaux mais ici même, au Parlement, madame le Président.
2090	How can this situation be redressed through the political process?	Comment pourrions-nous régler le problème par un moyen politique?
	I am not sure what would happen in the case of patriation.	Je ne sais pas ce que cela impliquerait dans le cas du rapatriement.
2095	I suppose theoretically a party could campaign that, if returned as the government of this nation, it would seek to re-establish the colonial status.	En principe, je suppose qu'un parti pourrait promettre pendant une campagne électorale que s'il était réélu à la tête du pays, il s'efforcerait de rétablir le statut colonial.
2100	I think to state the objection is to answer it; it is obviously a ridiculous situation.	A mon avis, s'y opposer serait tout dire.
2105	But then you must wonder that if it is obvious that no party would ever campaign to re-establish the colonial status of Canada, supposing that the British would be foolish enough to accept it, how is it that they are opposing patriation now?	Ce serait évidemment ridicule que de faire une telle promesse. Mais alors, s'il est évident qu'aucun parti ne ferait campagne en promettant de rétablir le régime colonial, même en supposant que les Britanniques y croiraient, et ils ne sont pas assez stupides pour cela, comment se fait-il que ce parti s'oppose maintenant au rapatriement?
2110	How can they oppose it when they think colonial status would not be worthy of any support by the Canadian people when election time comes around?	Comment peut-il s'y opposer s'il croit que dans des élections générales, les Canadiens se prononceraient contre le rétablissement du statut colonial au Canada?
2115	Look at the amending formula.	Prenons la formule d'amendement, par exemple.
	Are we interfering with the political process?	Notre façon d'agir est-elle contraire au processus politique?
2120	On the contrary, the political process is written right into the referendum formula.	Bien au contraire. Ce processus est prévu par écrit dans la formule de référendum.
2125	It provides for two years of negotiations. Those negotiations are prescribed right in the resolution.	Cette formule prévoit deux ans de négociations, conformément aux dispositions de la résolution.
	There must be meetings between the federal government and provinces for two years, and then agreement either follows or does not.	Le gouvernement fédéral devra d'abord négocier avec les gouvernements provinciaux pendant deux ans, après quoi chaque niveau sera libre de s'entendre avec l'autre ou non.
2130	If it does not, is there some arbitrary measure which is then imposed by the federal government?	Si nous ne parvenions pas à un accord, le gouvernement fédéral prendrait-il une décision arbitraire?
2135	On the contrary, if we cannot convince the provinces and they cannot convince us, no arbitrariness intervenes.	Bien au contraire, si nous ne parvenons pas à convaincre les provinces, ou qu'elles ne parviennent

		pas à nous convaincre, aucune mesure arbitraire n'est prévue.
2140	It is the people of Canada who are called upon to decide.	Ce sera aux Canadiens de trancher.
	Madam Speaker, can redress be found in any other way?	Madame le Président, y a-t-il une autre solution?
2145	The opposition has said--and some senators have also said--that they are horrified by the idea of the deadlock-breaking mechanism.	L'opposition prétend - et avec elle plusieurs sénateurs - qu'elle est horrifiée à l'idée du mécanisme permettant de sortir de l'impasse.
2150	So be it. They are horrified.	Eh bien, qu'elle soit horrifiée!
	It can be changed.	Il est toujours possible de changer ce mécanisme.
2155	The Leader of the Opposition, the opposition parties and the provincial governments just have to seek a mandate to change that.	Le leader de l'opposition (M. Clark), les partis d'opposition comme les gouvernements provinciaux n'ont qu'à obtenir un mandat à cet effet.
	There is not a referendum procedure forever in the Constitution of Canada.	La procédure de référendum inscrite dans la constitution canadienne n'est pas immuable.
2160	It is there until somebody uses the amending formula to change it. Political process is respected.	Elle changera du jour où quelqu'un aura recours à la formule d'amendement pour la modifier et les institutions seront ainsi respectées.
2165	We think the referendum as a deadlock-breaking mechanism is valid.	Nous pensons que le référendum est un mécanisme valable pour sortir de l'impasse.
	It is in keeping with our traditions, but anybody is entitled to hold the contrary view.	Il est conforme à nos traditions mais n'importe qui peut prétendre le contraire.
2170	Any politician can run on the platform that, if elected, he will bring in constitutional amendments which will do away with the referendum process and which will do away with the charter, if that is what he wants.	N'importe quel homme politique peut briguer les suffrages en promettant, s'il est élu, d'apporter des modifications à la constitution et supprimer le référendum comme la charte des droits, si c'est cela qu'il désire.
2175		
	I think I have hinted that we would be happy to see the opposition parties campaign on such a platform.	Je pense avoir fait comprendre que nous souhaitons voir les partis d'opposition faire campagne sur ce programme.
2180		
2185	"Elect us we will take away your rights, we will seek a constitutional amendment; no doubt it will be supported by Premier Lyon; we just need a certain number of provinces and we will take away the charter".	« Votez pour nous et nous vous priverons de vos droits! Nous allons tâcher de faire modifier la constitution; ce projet recevra certainement l'appui de M. Lyon. Nous avons juste besoin de l'appui de quelques provinces pour supprimer la charte des droits. »
	Once again, to state the argument is perhaps to say that it does not have much substance.	Une fois encore, le simple fait d'énoncer cette opinion suffit à démontrer son peu de valeur.
2190	Why are so many people opposed to the charter now who indeed would not want to consult the people on it or campaign on it?	Pourquoi tant de gens critiquent-ils la charte des droits alors que ces mêmes personnes refusent de faire appel aux électeurs ou de faire campagne sur ce thème.
2195	The answer is very simple.	La réponse est très simple.
	It is in those statistics and the Gallup polls and others to which I referred earlier.	Elle est indiquée dans les chiffres et les sondages, dont les sondages Gallup, auxquels j'ai fait allusion

2200	The people want this action.	tout à l'heure.
2205	It is in the answer of the very member for Provencher who says it is the national will.	C'est que les Canadiens veulent ce changement. La réponse, le député de Provencher l'a lui-même énoncée en disant que c'était la volonté nationale.
2210	I believe I have dealt with substance. I have dealt with Process.	Je crois avoir traité du fond de la question. J'ai parlé de la façon de procéder.
2215	It remains to deal with timing, and perhaps I will deal with timing in a short and timely manner. Many times when Canada was engaged in the process of nation-building we have heard that the substance was right.	Il reste la question de l'échéancier, et je vais m'efforcer d'être bref et d'aller droit au but. On a souvent entendu dire, lors des débats concernant le devenir national, que l'on était d'accord quant au fond.
2220	The flag was all right; we needed one. We needed a national anthem.	On n'avait rien à redire au drapeau canadien; il nous en fallait un. Il nous fallait aussi un hymne national.
2225	But now was not the time. The time was divisive.	Mais le moment était mal choisi. Il était facteur de divisions.
2230	Let us procrastinate. Let us postpone.	Différons. Remettons à plus tard.
2235	I say with some regret that thought the Conservative Party played a very eminent role in the creation of Confederation, its members have long since abandoned that spirit of decisiveness which existed when Canadians took, because they were Conservatives mind Liberals, the great leap into the future called confederation.	Je dois dire avec quelque regret que si le Parti conservateur du Canada a joué un rôle de premier plan dans la création de la Confédération, ses membres ont perdu depuis fort longtemps l'esprit de décision qui caractérisait tant les conservateurs que les libéraux quand ils ont fait un pas de géant dans l'avenir, symbolisé par la Confédération.
2240	Let me just recall that at the time of confederation there were two great debates, very much mustering arguments like the ones we have heard today and very much saying that now is not the time; just wait a little longer.	Je rappelle seulement qu'au moment de la Confédération, il y a eu deux grands débats, truffés d'arguments comme ceux que nous avons entendus aujourd'hui, disant que le moment n'était pas venu, qu'il fallait attendre encore un peu.
2245	What did George Brown, a great Liberal, have to say at the end of his speech during those debates in 1865?	Voici ce que disait George Brown, un grand libéral, à la fin de son discours prononcé lors du débat de 1865.
2250	I want to read these ten lines because they are very appropriate to today's debate. I quote:	Je tiens à lire ces dix lignes car elles sont fort à propos dans ce débat. Je cite :
2255	--the man who strives for the postponement of this measure on any ground, is doing what he can to kill it almost as effectually as if he voted against it.	... celui qui s'efforce de faire ajourner cette mesure pour des motifs quelconques, veut aussi bien son rejet que s'il votait contre son adoption même.
2260	Let there be no mistake as to the manner in which the government presents this measure to the House.	Qu'il n'y ait donc aucun malentendu sur la manière en laquelle le gouvernement présente cette mesure à la Chambre.

2265	We do not present it as free from fault, but we do present it as a measure so advantageous to the people of Canada, that all the blemishes, real or imaginary, averred against it, sink into utter insignificance in the presence of its merits...	Nous ne la présentons pas comme parfaite, mais bien comme une mesure si avantageuse au peuple du Canada que tout ce qu'on lui impute de mal, à tort ou à raison, disparaît devant ses mérites...
2270	Let us look at it in the light of a few months back--in the light of the evils and injustice to which it applies a remedy--in the light of the years of discord and strife we have spent in seeking for that remedy--in the light with which the people of Canada would regard this measure were it to be lost--	Pour la juger, reportons-nous à quelques mois en arrière, considérons les maux et l'injustice auxquels elle doit remédier; reportons-nous aux années de discorde et de lutte que nous avons consacrées à la recherche de ce remède; jugeons-la comme le ferait le peuple, si elle était rejetée...
2275	Today those who say that the timing is not right have one of two motives in mind. Either they think that with a bit more time the measure could be improved, or they are using the passage of time to destroy this measure, and I want to look briefly at each of those arguments.	Aujourd'hui, ceux qui prétendent que le moment est mal choisi entrent dans l'une des deux catégories suivantes : soit ils pensent qu'avec un peu plus de temps on pourrait améliorer davantage le projet, soit ils laissent passer le temps dans le dessein de détruire cette mesure. Je voudrais examiner brièvement chacune de ces positions.
2280	With the passage of time could it be improved?	Avec le temps, pourrait-on améliorer le projet?
2285	We believe it could.	Nous le croyons.
2290	The Minister of Justice and the government House leader twice gave more time to extend the deadline of the joint committee.	Le ministre de la Justice (M. Chrétien) et le leader du gouvernement à la Chambre ont accordé deux sursis au comité mixte.
2295	They believed we could bring in amendments.	Ils estimaient que nous pourrions apporter certains amendements.
2300	Amendments were brought in by the Minister of Justice, who has done incredible service to Canada by his work--by the co-chairmen, the hon. member for Hochelaga-Maisonneuve (Mr. Joyal) and Senator Hays--and by members of the opposition such as the hon. member for Provencher and the hon. member for Burnaby.	Et, de fait, des amendements ont été apportés par le ministre de la Justice, qui a rendu d'incroyables services au Canada par son travail -- par les coprésidents, le député de Hochelaga-Maisonneuve (M. Joyal) et le sénateur Hays, -- ainsi que par des députés de l'opposition comme le représentant de Provencher M. Epp et le représentant de Burnaby (M. Robinson).
2305	Members of various parties have improved this measure and, no doubt, through the amending process, more improvements can come in the future.	Des députés des divers partis ont amélioré ce projet, et il ne fait aucun doute qu'on pourra encore l'améliorer à l'avenir grâce à la formule d'amendement.
2310	If hon. members in the official opposition want to improve the measure, it makes one wonder why they have held us up for five weeks on one amendment.	Si les députés de l'opposition officielle veulent vraiment améliorer le projet, on se demande pourquoi ils nous ont obligés à nous attarder pendant cinq semaines sur un seul amendement.
2315	The New Democratic Party has amendments to propose in the area of aboriginal rights, amendments to propose in the area of women's rights.	Le Nouveau parti démocratique a des amendements à proposer au chapitre des droits des autochtones, de même qu'à propos des droits de la femme.
2320	We would like to see reference to God in the preamble.	Nous aimerions qu'il soit fait mention de Dieu dans le préambule.
2325	We have many amendments we would like to put in.	Il y a beaucoup d'amendements que nous aimerions apporter à la résolution.
2325	Hon. members opposite laugh. I repeat, we would like to see God in the preamble; we would like to	Les députés de l'autre côté ricanent, mais je le répète, nous aimerions qu'il soit fait mention de

	see the preamble brought back which we presented to the provinces last September.	Dieu dans le préambule. Nous aimerions garder le préambule que nous avons proposé aux premiers ministres des provinces en septembre dernier.
2330	If ever proof were needed that a consensus and unanimity are not possible in this matter, it was given last June when that preamble, was rejected.	S'il existe une preuve que nous n'aurons jamais un consensus ou l'unanimité en matière constitutionnelle, c'est bien le fait qu'en juin dernier, les premiers ministres ont rejeté le préambule.
2335	One of the reasons was that the preamble indicated that Canada was a nation.	Parmi les raisons qu'ils ont données, il y avait le fait qu'il parlait du Canada comme d'une nation.
2340	That was the reason, as is well-known, that at least one province did not want to accept the preamble.	En tous cas, tout le monde sait qu'une certaine province a rejeté le préambule pour cette raison-là.
	The motion before the House can be improved.	La motion que nous étudions pourrait être améliorée.
2345	We hope there will be time to improve it, but we say that once the resolution is in Canada, we then have an amending process which can permit any improvement wanted by Canadian people and by the members of the House and of provincial legislatures.	Nous espérons que la Chambre aura le temps de le faire, mais je tiens à répéter que lorsque la constitution aura été rapatriée, la procédure de modification nous permettra d'y apporter toutes les améliorations que les Canadiens, les députés au Parlement fédéral et ceux des assemblées législatives des provinces jugeront souhaitables.
2350		
2355	Let me just once again ask those who are perhaps prepared to vote against this motion because it does not adequately protect women's rights, would women's rights be more protected in the country if the charter were defeated?	Permettez-moi de demander une fois encore à ceux qui auraient l'intention de voter contre la motion sous prétexte qu'elle ne protège pas suffisamment les droits des femmes : Les droits des femmes vont-ils se trouver mieux protégés si la charte est rejetée?
2360	Would God be more respected if the charter were defeated?	Et Dieu va-t-il être davantage respecté avec le rejet de la charte?
	Would aboriginal rights be more entrenched if the charter were defeated?	Quant aux droits des autochtones, seront-ils mieux garantis si la charte est rejetée?
2365	I make that point to those who have hesitation in voting for this measure because it is not perfect.	Je dis cela à l'intention de ceux qui hésiteraient à voter en faveur de la motion parce qu'elle présente quelques imperfections.
2370	But, to those who are asking for more time, who are saying that this motion is not timely because they really want to see its defeat, because they are hoping with the passage of time that somehow the judicial process and the political process will permit the measure to be defeated, let me just say that they are in the purest traditions of those who at each stage of nation building said that the time was not now.	Quant à ceux qui demandent le prolongement du débat, qui prétendent qu'il est encore trop tôt pour la motion, alors qu'en réalité, ils souhaitent qu'elle soit rejetée, et espèrent qu'avec le temps, les tribunaux et les institutions politiques vont finir par avoir raison d'elle, à ceux-là, je dis qu'ils sont bien à l'image de ceux qui, à chaque étape de l'édification de la nation, prétendaient que le moment n'était pas encore venu.
2375		
2380	First I refer briefly to the abolition of appeals to the privy council when prime minister St. Laurent in the late forties proposed a bill to get rid of this link to colonial status whereby the final courts of appeal sat in Westminster.	J'aimerais tout d'abord citer l'exemple du bill que le premier ministre Saint-Laurent, à la fin des années 40, avait proposé pour mettre fin à la procédure d'appel au Conseil privé de Londres et rompre ce lien de type colonial qui faisait que c'était à Westminster que siégeait le tribunal où les procès canadiens étaient jugés en dernière instance.
2385		
	What did the then leader of the Conservative Party have to say? Mr. Drew speaking on this matter had	Que pensez-vous que le leader du Parti conservateur de l'époque, M. Drew, eut à dire à ce sujet? Eh bien,

2390	the following to say: --I cannot imagine what injury will follow by holding this back until there can be full consultation in regard to the whole question.	il déclare : ... je ne puis m'imaginer quel détriment pourrait comporter le fait de différer l'examen de cette mesure jusqu'à la tenue de consultations complètes sur le sujet.
2395	I strongly urge that this matter be held back, along with others affecting the Constitution, until the whole Constitution and its interpretation and the system by which its terms will be interpreted can be	J'ai la ferme conviction que l'examen de cette mesure et la discussion des autres questions relatives à la constitution devraient être différés jusqu'à ce que la constitution et son interprétation aussi bien que celle du régime selon lequel ses dispositions seront interprétées, puissent être discutées à fond par les représentants du
2400	discussed fully by the representatives of the dominion government and the provinces.	gouvernement fédéral et des autorités provinciales.
2405	So much for nation building when it came to cutting off appeals to the privy council.	Voilà ce qu'a déclaré le leader du Parti conservateur quand le moment fut venu de cesser de porter les procès en appel devant le Conseil privé de Londres.
2410	Another important step was the matter of seeing Newfoundland enter into confederation.	Une autre étape importante de l'édification de la nation a été l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.
2415	On February 14, 1949, in debating the proposed address to the King representing the entry of Newfoundland into confederation, opposition leader George Drew made clear his support of the idea of Newfoundland joining confederation, but he stated the following:	Le 14 février 1949, lors du débat au sujet du projet d'adresse au Roi en vue de l'entrée de cette province dans la Confédération, le leader de l'opposition, Georges Drew toujours, a indiqué clairement qu'il était favorable à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, ce qui ne l'a pas empêché de dire :
2420	We should not tamper lightly with our Constitution, simply on the ground that the results are much worth while...	Il ne faut pas prendre notre constitution à la légère, sous prétexte que le but à atteindre en vaut la peine...
2425	No matter how desirable it may be to hasten any procedure, this is no time to take short-cuts which have the effect of lessening respect for the Constitution itself... desirable though the object may be, this course should not be adopted...	Bien qu'il puisse sembler opportun de hâter la procédure, ce n'est pas le temps de couper au plus court et d'amoindrir ainsi le respect de la constitution... Voilà pourquoi, si louable que soit son objet, il ne faut pas adopter cette ligne de conduite...
2430	As I have already suggested, the proper procedure is to consult the provinces now.	Ainsi que je l'ai déjà dit, pour procéder convenablement, il faudrait maintenant consulter les provinces.
2435	Do we need another example?	Avons-nous besoin d'un autre exemple?
2440	We hear the same arguments, we hear the same procrastinations, no doubt we are listening to the same speech writers.	Nous entendons les mêmes arguments, les mêmes temporisations, et sans doute aussi les auteurs des discours sont-ils les mêmes.
2445	In 1949 amendments to the British North America Act were brought forward respecting the amendment of the Constitution, that is, Section 91, paragraph (1) of that new amendment.	En 1949, on cherchait à apporter des modifications à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui consistaient à modifier un amendement à la constitution, soit l'alinéa (1) de l'article 91.
2450	Again we can listen to the Hon. Leader of the Opposition today, although I am quoting Mr. George Drew when he said:	En écoutant parler l'honorable chef de l'opposition (M. Clark) aujourd'hui, on croirait entendre M. George Drew qui a déjà tenu ces propos :

2455	This motion should not be proceeded with until after the conference, which is to take place after the termination of this session, in regard to limited aspects of the constitutional problem	Cette motion ne devrait pas être adoptée avant la conférence qui doit avoir lieu après la fin de la présente session, étant donné le caractère restreint du problème constitutionnel.
2460	It does not seem to me that a single argument has been placed before this House to indicate why this matter cannot very well stand over until that time.	Je ne pense pas que quelqu'un ici ait apporté un seul argument probant indiquant pourquoi cette question ne peut attendre jusque-là.
	What is the urgency? ...	Y a-t-il urgence?...
2465	In view of the statements already made by some of the provincial premiers with respect to the misunderstandings that my follow this piecemeal approach... I believe a very dangerous step will have been taken if this resolution passes and the provincial representatives are called together only	Compte tenu de ce que certains premiers ministres provinciaux ont déjà déclaré au sujet des malentendus qui pourront résulter de cette approche fragmentaire... Je crois que nous jouons un jeu très dangereux si nous adoptons la résolution et si les représentants des provinces ne sont convoqués
2470	after this has become a fait accompli, after this positive and definite step has been taken.	qu'après le fait accompli, après que cette étape définitive aura été franchie.
2475	One more example of nation building is the flag debate in December 1964.	Le débat sur le drapeau en décembre 1964, a constitué une autre étape fondamentale dans l'histoire de notre pays.
2480	I will only quote one phrase because members have referred to it and members are now sitting on the other side who participated in that debate.	Je ne vais vous citer qu'une seule phrase parce que des députés l'ont déjà rappelé et que d'autres qui ont participé à ce débat, siègent encore de l'autre côté.
2485	We will remember Mr. Diefenbaker then making it clear that Mr. Pearson was creating divisions which would be remembered way beyond this generation.	On se rappelle que M. Diefenbaker s'appliquait à faire la preuve que M. Pearson semait la discorde, dont les effets se feraient sentir bien au-delà de la présente génération.
	These are the strong words that he used:	Voici ce qu'il a déclaré en termes non équivoques :
2490	During the pass months great harms has been done to the unity of the nation, greater than that during any other period in my lifetime.	Depuis quelques mois, l'unité nationale a subi des torts immenses, plus que ce que j'en ai jamais vu de toute ma vie.
	Rather than quote more, let me just refer members to the tale of an eye witness which was given to me.	Permettez-moi maintenant de vous rapporter un fait historique vécu par un témoin oculaire.
2495	It appeared in last Saturday's edition of The Ottawa Citizen.	L'histoire a paru dans la livraison de samedi dernier du Citizen d'Ottawa.
2500	The eye witness was David Kwavnick, an associate professor of political science at Carleton University.	Le témoin en question est M. David Kwavnick, professeur agrégé de sciences politiques à l'Université Carleton.
	Let me read a few words:	Permettez que j'en cite quelques mots :
2505	I can recall spending most of December 14, 1964, in the gallery of the House of Commons watching the culmination of the long and acrimonious flag debate.	Je me souviens avoir passé presque toute la journée du 14 décembre 1964 dans les tribunes de la Chambre des communes pour assister au point culminant de ce long et acrimonieux débat sur le drapeau.
2510	Under Mr. Diefenbaker's leadership, it continued:	M. Diefenbaker était chef de l'opposition. Voici la suite :
2515	--large segments of the population reacted as though the government intended nothing less than the bloody rape of their history and heritage.	... d'importants secteurs de la population réagissaient comme si le gouvernement allait délibérément et sadiquement profaner leur histoire

		et leur patrimoine.
2520	The country, it seemed, had not been so divided since 1917.	Le pays n'avait jamais été aussi divisé, semble-t-il, depuis 1917.
	I apologize for the next phrase:	Je m'excuse pour le passage suivant :
2525	I can recall Tommy Douglas telling the House that though he supported the measure, he opposed the way in which the government was handling it; that by using closure the government had thrown away a golden opportunity to unite the country; that instead of giving the country a flag of unity it was saddling the country with a flag of division.	Je vois encore Tommy Douglas dire à la Chambre que, même s'il approuvait la mesure, il n'aimait pas la manière avec laquelle le gouvernement cherchait à la faire adopter; qu'en ayant recours à la clôture, le gouvernement avait laissé passer une occasion en or d'unir le pays; qu'au lieu de fournir au pays un emblème d'unité, il lui imposait un symbole de division.
2530		
	And it all sounded so reasonable at the time.	Et tout cela semblait si logique à l'époque.
2535	In the wee small hours of the morning, Mr. Pearson rose to conclude the debate.	Aux petites heures du matin, M. Pearson prenait la parole pour conclure le débat.
	The atmosphere in the House was tense and ugly.	L'atmosphère à la Chambre était tendue et malsaine.
2540	When the results of the vote was announced, Mr. Diefenbaker stood, shaking his fist and hurling imprecations which could not be heard above the tumult.	Lorsque fut annoncé le résultat du vote, M. Diefenbaker se leva, leva le poing et hurla des imprécations que l'on ne put entendre dans le tumulte.
2545	J. Waldo Monteith slammed his fist on his desk and stomped, cursing, from the Chamber.	J. Waldo Monteith donna un coup de poing sur son pupitre et sortit en jurant de la Chambre.
	Other Conservative members stood silently staring across the aisle, and in those stares there was hatred.	D'autres députés conservateurs demeurèrent silencieux, l'œil hagard mais rempli de haine.
2550	That's how we got our flag.	Voilà comment nous avons obtenu notre drapeau.
	We hear something of the same language today.	Les propos que nous entendons aujourd'hui sont pratiquement les mêmes.
2555	On Tuesday, February 17, the hon. member for Provencher said:	Le mardi 17 février dernier, voici ce qu'a déclaré le député de Provencher :
2560	This resolution is creating an atmosphere which will disrupt any possibility of genuine reform taking place in the coming years...	Cette résolution engendre un climat qui tuera dans l'œuf toute possibilité de réforme authentique dans les années à venir...
2565	To tear up those federal traditions which are at risk now, Madam Speaker, is threatening to tear up our own country--	Madame le Président, vouloir rompre ces traditions fédérales qui sont actuellement en danger, c'est menacer de briser notre propre pays...
	The hon. member's leader, the Right Hon. Mr. Clark, interviewed on CTV's "Question Period" on February 22 had this to say:	Quant au chef du député, le très honorable M. Clark, interviewé à l'émission Question Period de CTV le 22 février dernier, il a déclaré ceci :
2570	--the Liberal legislation to patriate the Constitution with a charter of rights will cause in the region I cam from in western Canada a legacy of division that we might not overcome as a nation.	... la mesure législative libérale visant à rapatrier la constitution avec une charte des droits sera la cause, dans la région d'où je viens, dans l'Ouest, d'une dissension que nous ne réussirons peut-être pas à surmonter en tant que pays.
2575	It could quite literally break up this country... This could be the final straw.	Elle risque littéralement de détruire le pays... Cela portera peut-être le coup fatal.

2580	What is being given to the Canadian people is that which everybody recognizes they want, even in western Canada, if these surveys I quoted are exact if the hon. member for Provencher is right in saying that the Canadian people want a charter and want their Constitution now.	Or, nous donnons aux Canadiens une chose désirée par tous, apparemment, même ceux de l'Ouest, si les sondages que j'ai cités sont exacts et si le député de Provencher a raison de dire que les Canadiens veulent une charte des droits et veulent leur constitution maintenant.
2585		
	The Leader of the Opposition goes on:	Le chef de l'opposition a poursuivi en ces termes :
2590	It could mean the end of this country.	Cela pourrait signifier la fin de notre pays.
2595	It's more dangerous than anything Quebec Premier René Lévesque proposed because this isn't a dream that somebody is talking about, this is a juggernaut that somebody is trying to force upon a country.	Cette mesure est plus dangereuse que toutes celles qu'a proposées le premier ministre du Québec, René Lévesque, car il ne s'agit pas d'un rêve dont tout le monde parle, mais d'un cauchemar que l'on essaie d'imposer à un pays.
	He said the bill represented a personal obsession by Trudeau.	Il a ajouté que cette résolution était devenue une véritable obsession pour M. Trudeau.
2600	Well, so much for separatism and Mr. Lévesque's efforts to break up this country.	Eh bien, voilà pour le séparatisme et les efforts de M. Lévesque visant à diviser le pays!
2605	It was not as serious as the effort we in this chamber are making to give Canadians their fundamental rights and freedoms.	Ce n'était pas aussi grave que les efforts que nous, députés, faisons pour donner aux Canadiens leurs droits et leurs libertés fondamentaux.
2610	We are a country blessed with great resources, human and physical, secure from war or civil strife.	Notre pays a la chance de disposer de grandes ressources, tant humaines que physiques, et d'être à l'abri des conflits ou des guerres civiles.
	Peace and prosperity have permitted our two languages, various cultures, to grow deep roots.	La paix et la prospérité ont permis à nos deux langues et à des cultures diverses de s'enraciner profondément.
2615	Perhaps these very conditions have increasingly permitted the assertion in recent years of regional and individual self-interest at the expense of the common one.	Ce sont peut-être ces mêmes raisons qui, ces dernières années, ont permis aux intérêts régionaux et individuels de s'affirmer de plus en plus au détriment du bien commun.
2620	What do we see, Madam Speaker?	Que se passe-t-il, madame le Président?
	What has been described as we look around the country?	Que découvre-t-on lorsqu'on se promène dans le pays?
2625	We see alienation in Quebec, the west and the maritimes.	Il y a des mécontents au Québec, dans l'Ouest et dans les Maritimes.
2630	It seems to me that makes it clear that the course of our national development can't be left in limbo.	Cela montre bien, me semble-t-il, que nous ne pouvons pas laisser notre développement national dormir sur les tablettes.
	We have promises to keep.	Nous avons des promesses à tenir.
2635	After the Quebec referendum we on this side, at any rate, have promises to keep to change the Constitution so that we can move out of the status quo.	Depuis le référendum du Québec, le parti ministériel du moins doit s'acquitter de certaines promesses qu'il a faites de modifier la constitution afin de sortir du statu quo.
2640	We intend to keep those promises.	Nous avons l'intention de les tenir.
	Even if we did not have any more time, lest the	Même si nous ne les tenions pas, le temps presse,

2645	forces of self-interest tear us apart, we must now define the common thread which holds us all together. If this realization of our identity involves hard choices, whoever said that the coming of maturity was easy?	car l'intérêt personnel sème la dissension parmi nous, nous devons définir maintenant le lien qui nous unit les uns aux autres. Si pour trouver notre identité, il faut faire face à des choix difficiles, qui a jamais prétendu qu'il était facile de parvenir à la maturité?
2650	I do not think there is any permanent equilibrium in the political affairs of any nation. It is always a moving equilibrium.	À mon avis, la situation politique d'un pays ne peut pas demeurer constamment équilibrée. C'est un équilibre qui oscille constamment.
2655	This is particularly true of a federation where checks and balances, regions and the centre are constantly adjusting that equilibrium.	Il en est particulièrement ainsi dans le cas d'une fédération où les freins et les contrepoids, les régions et le pouvoir central modifient constamment cet équilibre.
2660	What we are doing today is merely providing Canadians with the means of seeking that equilibrium.	Nous tentons simplement aujourd'hui de fournir aux Canadiens les moyens de trouver cet équilibre.
2665	In sloughing off the bit vestiges of colonialism in entrenching those values Canadians hold in common, we are merely setting the stage with a contest about the kind of Canada we will have in the future.	En nous débarrassant des derniers vestiges coloniaux et en enchâssant les valeurs que se partagent les Canadiens, nous voulons simplement établir le scénario, afin d'organiser un débat sur ce que sera le Canada de demain.
2670	The contest about the two kinds of Canada, perhaps, will be laid out. Will we be highly centralized?	Nous pourrions peut-être tenir un débat sur les deux régimes qui pourraient exister au Canada. S'agira-t-il d'un régime hautement centralisé?
2675	Will we be a loose confederation of shopping centres, as some wag said about Los Angeles?	S'agira-t-il d'une confédération de centres commerciaux, comme le disait un certain homme d'esprit au sujet de Los Angeles?
2680	Will we be something in between? I don't know.	Ou quelque chose entre les deux? Je ne sais pas.
2685	The next two decades will see the gestation of the twenty-first century in Canada. I do not know what kind of country our successors in this place will leave behind them.	Les deux prochaines décennies verront s'opérer la gestation du XXI ^e siècle au Canada. J'ignore quelle sorte de pays nos successeurs à la Chambre laisseront derrière eux.
2690	But I do know, and I deeply believe, that it is our duty to leave behind us at least the ability to our successors to choose Canada's destiny.	Mais je sais et je crois profondément qu'il nous incombe de léguer au moins à nos successeurs le pouvoir de choisir la destinée du Canada.
2695	In that sense what we are doing is ending the beginning; the beginning being all that period during which Canada has moved toward independence and that period which is lasting now during which we cannot amend our Constitution.	C'est en ce sens que nous en arrivons à la fin du commencement - le commencement correspondant à cette période qui a vu le Canada s'acheminer vers l'indépendance et qui se prolonge pendant que nous tardons à modifier notre constitution.
2700	We are merely setting the stage for those who follow us to then have that debate about the equilibrium, about the kind of Canada they want.	Nous ne faisons que créer les conditions qui permettront à nos successeurs d'entreprendre ce débat sur l'équilibre et sur le genre de pays qu'ils voudront.
	I would like to end with an appeal to men and	J'aimerais conclure en lançant un appel aux

2705	women of action, as we are in this House.	hommes et aux femmes d'action que nous sommes tous à la Chambre.
	We are not theorists.	Nous ne sommes pas des théoriciens.
2710	We are not academics.	Nous ne sommes pas des universitaires.
	We are not people who can pontificate from on high, as can some of the people sitting above us.	Nous ne sommes pas de ceux qui peuvent pontifier de haut comme le font certaines personnes qui évoluent dans des sphères supérieures.
2715	We are elected to produce results.	Nous avons été élus pour produire des résultats.
2720	I want to appeal to members of this House to use a device I sometimes use myself when arguing about a particular course of action, with myself, or with somebody else when I find that the pros and cons of a particular course of action are not conclusive, as in this debate.	Je voudrais demander aux députés de la Chambre d'essayer un procédé que j'utilise moi-même parfois lorsque j'ai à décider d'une certaine ligne de conduite, ainsi, il m'arrive de ne pouvoir me prononcer sur la valeur d'une option comme c'est le cas dans le débat actuel.
2725	We are told that the evils flowing from this resolution will be great.	On nous prédit les pires calamités suite à cette résolution.
	We hold that the good flowing from this course of action will be great.	Nous soutenons, au contraire, qu'il en sortira beaucoup de bien.
2730	Let us say there is a stand-off.	Marquons donc un temps d'arrêt.
2735	Let me appeal to members who oppose this resolution; let me appeal to Canadians who oppose it, to use the opposite test, to ask themselves not what will follow from this resolution, but to ask ourselves what will follow from not adopting the resolution?	J'aimerais faire appel aux députés qui s'opposent à la présente résolution; j'aimerais demander aux Canadiens qui s'y opposent de tenter l'épreuve contraire et de se demander, non pas ce qui arrivera si la résolution est adoptée, mais, au contraire, ce qui arrivera si elle n'est pas adoptée.
2740	Let us ask them to tell us in what positive way Canada will suffer from the defeat of the resolution before us now.	Demandons-leur ce que le Canada gagnerait à ce que la résolution soit rejetée.
2745	If this is defeated, let me ask opponents of the measure whether they are prepared to accept a Canada where fundamental freedoms, mobility rights, equalization, language rights and non-discrimination will never be a part of our Constitution?	Si la résolution dont nous sommes maintenant saisis est rejetée, ceux qui s'y opposent maintenant seraient-ils disposés à accepter un Canada où les libertés fondamentales, le droit de déplacement, la péréquation, les droits linguistiques et la non-discrimination ne feront jamais partie de la constitution?
2750	Let me ask them if this resolution is defeated would God be more present in our laws?	Permettez-moi de leur demander si Dieu serait davantage présent dans nos lois advenant la défaite de cette résolution?
2755	Would the right to life become more sacred?	Le droit à la vie deviendrait-il plus sacré pour autant?
2760	Would aboriginal rights be more entrenched?	Les droits des autochtones seraient-ils mieux établis?
	Would women be more equal?	Les femmes bénéficieraient-elles davantage de l'égalité?
2765	Would linguistic minorities be more protected if this resolution is defeated?	Les minorités linguistiques seraient-elles plus protégées si cette résolution était rejetée?

2770	Let me ask those who want to see the defeat of this motion what their victory cry will be.	Permettez-moi de demander à ceux qui souhaitent le rejet de cette motion quel sera leur cri de victoire.
	Will it be "Praise God, we have defeated the charter of fundamental rights and freedoms."?	Sera-ce « Merci mon Dieu! Nous avons réussi à rejeter la charte des droits et des libertés fondamentales »?
2775	Is that the course that they really want to see followed?	Est-ce la voie qu'ils veulent vraiment que nous suivions?
	What will be the boast of those who have defeated patriation?	De quoi pourront se targuer ceux qui auront empêché le rapatriement?
2780	Will they say, "We were there, we were sitting in Parliament when we prevented Canada from taking its final step toward sovereignty."?	Se vanteront-ils d'avoir été là, d'avoir siégé au Parlement et d'avoir empêché le Canada de faire son dernier pas vers la souveraineté?
2785	Tell me what the provincial governments will say.	Dites-moi ce que clameront les gouvernements provinciaux.
	What will their shout of triumph be? Will they say, "we were successful through the courts, through Westminster, in keeping Canada a colony a little while longer.	Quel sera leur cri de triomphe? «Diront-ils : nous avons réussi, grâce aux tribunaux, par l'intermédiaire de Westminster, à maintenir un peu plus longtemps le Canada dans son statut de colonie.
2790		
	Hooray!	Hourra!
2795	We managed to delay one year, five or ten, the coming of age of this country"?	Nous avons réussi à retarder d'un an, de cinq ou même de dix ans l'accession de notre pays à sa pleine indépendance!
	What a triumph for those who argue that a little more time would make this resolution more perfect, who we know in their hearts they are seeking at this crucial moment of nation building to procrastinate in the hope it will not happen.	Quel triomphe pour ceux qui soutiennent qu'un petit peu plus de temps permettrait de rendre encore plus parfaite cette résolution et qui, nous le savons, au fond d'eux-mêmes à ce tournant crucial de l'histoire de notre pays recherchent la possibilité de retarder les choses dans l'espoir qu'il ne se produira pas!
2800		
2805	In conclusion, Madam Speaker, I would like to quote the words of a committed man, Charles Péguy, who was also a poet and a writer.	Madame le Président, je voudrais, en terminant, citer un passage d'un homme engagé, qui était également poète et écrivain, Charles Péguy.
2810	Here is what he wrote:	Il écrivait :
	Everything begins in mysticism and ends in politics.	Tout commence en mystique et finit en politique.
	He went on to say, and I quote:	Et il ajoutait, et je cite :
2815	What really matters is that mysticism not be devoured by politics to which it gave birth.	L'essentiel est que la mystique ne soit pas dévorée par la politique à laquelle elle a donné naissance.
	Well, Madam Speaker, we must remember that in this sentence Péguy said that mysticism must end in politics because he was not a pure speculator.	Eh bien, madame le Président, il faut se rappeler que dans cette phrase Péguy croyait que la mystique doit finir en politique parce que ce n'était pas un pur spéculateur.
2820		
	He did not revel in contemplative endeavours.	Il ne se complaisait pas dans le contemplatif.
2825	He was a committed man, just as we are committed men and women in this House.	C'était un homme engagé. C'était un homme engagé comme nous sommes des hommes et des femmes engagés dans cette Chambre.
2830	We have no right to seek shelter in idealism and in	Nous n'avons pas le droit de nous réfugier dans

	federalist mysticism to avoid making choices when we are asked to make them.	l'idéal, dans la mystique fédéraliste, pour refuser de faire des choix quand ces choix nous sont demandés.
2835	We do not enjoy the right to shirk our duties as politicians, duties which, for all practical purposes, amount to taking political decisions which translate that federalist mysticism into the concrete, difficult and complex reality of every day.	Nous n'avons pas le droit d'échapper à notre devoir d'homme politique, qui est de prendre des décisions politiques qui traduisent dans la réalité concrète, difficile, complexe de tous les jours, cette mystique fédéraliste, en conclusion pratique.
2840	It is our job to make difficult choices.	C'est notre métier de faire des choix difficiles.
2845	It is our job to devote ourselves to the art of the possible in a complex and imperfect world; that is why we have been elected and we do not have the right to wait blissfully for a gentle procedure to settle the basic conflict between those who are for this measure and those who are against.	C'est notre métier de nous adonner à l'art du possible dans un monde complexe et imparfait, nous avons été élus pour cela, et nous n'avons pas le droit d'attendre béatement une façon aimable de régler le différend fondamental qui oppose les tenants de cette mesure et ceux qui l'opposent.
2850	Mr. St. Laurent gave us an example of that when he had Newfoundland join confederation against the injunction of the Conservative Party, when he abolished appeals to the Privy Council in spite of the warnings of the Conservative leader.	M. St-Laurent en a donné l'exemple lorsqu'il a fait entrer Terre-Neuve dans la Confédération contre l'injonction du Parti conservateur, lorsqu'il a aboli les appels au Conseil privé malgré les avertissements du leader conservateur.
2855	Mr. Pearson gave us an example of that when he courageously proposed a Canadian flag and for months had to take the insults of those who were saying that he would divide the country; and yet, three years after the flag was adopted, everyone was proud to speak about it at the Montreal world fair in 1967.	M. Pearson nous en a donné l'exemple lorsqu'il a courageusement proposé un drapeau canadien et qu'il a subi pendant des mois les insultes de ceux qui disaient qu'il allait diviser le pays, encore que trois ans après l'adoption du drapeau canadien, tout le monde en parlait avec fierté à l'exposition universelle de Montréal en 1967.
2860	Those are men I give as examples to those who know what personal commitment means, Madam Speaker, and as to those who do not know that, I leave them with this other sentence from Péguy who said, and I quote:	Ce sont des hommes que je donne en exemple à ceux qui savent ce que c'est que de s'engager, madame le Président, et à ceux qui ne le savent pas, je leur laisse cette autre phrase de Péguy qui disait, et je cite :
2865	It is easy to keep one's hands clean when one has no hands.	Il est facile d'avoir les mains propres quand on n'a pas de mains.
2870	Well, Madam Speaker, we have hands, we set them to the plough and we are not afraid to get them dirty for the simple that it is for a cause about which everybody is agreed that this is what the people want.	Eh bien, madame le Président, nous avons des mains, nous les mettons à la pâte, nous n'avons pas peur de les salir parce que c'est pour une cause à propos de laquelle tout le monde est d'accord pour dire que le peuple le veut.
2875	Well now, this constitutional debate has already lasted over five decades in this country, and in this current phase it dates back to the month of June last year.	Allons, ce débat constitutionnel a déjà duré plus de cinq décennies dans ce pays, et dans sa phase actuelle il dure depuis le mois de juin dernier.
2880	Our forebears used to say: Carpe diem, seize the day.	Les anciens disaient : Carpe diem, il faut saisir le jour.
2885	Well, I call upon all Canadians: time has come to stop going around in circles, time has come to act, time has come to sever the Gordian knot.	Eh bien, j'en appelle aux Canadiens; il est temps de cesser de tourner en rond, il est temps de passer à l'action, il est temps de couper le nœud gordien.
2890	If I may, I would like to appeal to the Leader of the Opposition who spoke in Toronto on June 6 of last year.	Je me permettrai d'en appeler au chef de l'opposition qui prenait la parole à Toronto le 6 juin dernier.

2895	Referring to the Monday in June when the 11 first ministers got together, he said:	Il disait alors, à propos de ce lundi de juin où les 11 premiers ministres se sont réunis :
2900	The participants in Monday's conference speak for 11 governments, Parliament speaks for 23 million Canadians.	Les participants à la conférence de lundi représentent 11 gouvernements; le Parlement parle au nom de 23 millions de Canadiens.
2905	If the first ministers of the federation cannot make marked progress towards changes which fit the Canada of the 1980s, then the Parliament of the federation may have to assert a stronger role.	Si les premiers ministres de la fédération ne peuvent faire de progrès réels vis-à-vis des changements qui conviennent au Canada des années 1980, alors le Parlement de la fédération devra peut-être assumer un rôle plus énergique.
	I read on:	Je continue :
2910	But if it does--	Mais s'il le fait ...
	That is if Parliament does.	Si le Parlement le fait.
2915	--that must not be as the instrument of one government, but as the forum for all Canada.	... il ne faut pas qu'il le fasse en tant qu'organe d'une seule instance, mais en tant que conseil du Canada tout entier.
2920	Parliament, alone among institutions, reflects that country and can lift the discussion above the question of what governments need and focus on the question of what the nation needs.	Parmi toutes nos institutions, seul le Parlement est l'image du pays; lui seul peut donner vie au débat en s'élevant au-dessus des besoins propres des divers gouvernements pour s'attacher aux besoins du pays.
2925	If that is not an appeal to action, by the Leader of the Opposition, spoken to those people, after some eight or nine months of procrastination, if that is not an appeal to action by this Parliament I do not know what is.	Si par là le chef de l'opposition n'invitait pas ces responsables à agir après huit ou neuf mois de tergiversations, s'il n'invitait pas le Parlement à agir, j'y perds mon latin.
2930	I commend those words to the followers of the Leader of the Opposition, just as I commend the words of the Leader of the New Democratic Party to those of his followers who may have some hesitation.	J'invite les partisans du chef de l'opposition à méditer ces propos; tout comme j'invite les membres du Nouveau parti démocratique qui pourraient encore hésiter à réfléchir aux paroles de leur chef (M. Broadbent).
2935	I quote the words of the hon. Leader of the New Democratic Party, as reported in Hansard of February 17:	Et je reprends les paroles du chef du Nouveau parti démocratique reproduites dans le Hansard du 17 février :
2940	After the improvements that have been made, can any person who takes human liberty as a fundamental value oppose what is probably the best charter of rights in the World?	Y a-t-il quelqu'un, ... après les améliorations qui ont été apportées, pour faire opposition à ce qui, j'en suis convaincu, est la meilleure charte des droits du monde?
2945	Once again, as in every important instance of nation building, this Parliament, these hon. members, must choose between action and inaction.	Comme à chaque étape importante de l'édification du pays, le Parlement, les députés doivent choisir entre l'action et l'inaction.
2950	In closing, I want to quote the words of Georges Vanier, who was a great Canadian soldier, diplomat, statesman, and governor general.	En terminant, je citerai les paroles de Georges Vanier, ce grand soldat canadien qui a été également diplomate, homme d'État et gouverneur général.
	Three days before his death in 1967 he said:	Il déclarait en 1967, trois jours avant sa mort :
2955	The best time is always the present time, because it alone offers the opportunity for action, because it is ours, because on God's scale it is apocalyptic, a	Le moment propice, c'est toujours le moment présent, car c'est le seul qui nous permette d'agir, car il est à nous, car enfin, à l'échelle divine, il est

2960

time when the lines between good and evil are clearly drawn, and each one of us must choose his side, a time when there is no longer room for either the coward or the uncommitted.

apocalyptique. C'est l'instant où la démarcation entre le bien et le mal est nettement tranchée, où chacun doit prendre parti, où il n'y a plus de place pour la lâcheté ou l'abstention.

2965

In this crucial stage of nation building let me echo those words. The best time is certainly the present time!

En cette période cruciale de l'édification du pays, permettez-moi de reprendre ses paroles : le moment propice, c'est le moment présent.

The proposal entitled "Shaping Canada's Future" outlined how the country has been guided since its

The document entitled "Shaping Canada's Future" outlined how the country has been guided since its

objective. In fact, it is a guide and a plan for the future of Canada where all Canadians can live in peace.

objective. In fact, it is a guide and a plan for the future of Canada where all Canadians can live in peace.

Each generation of Canadians has had its own role to play in the history of our young nation.

Each generation of Canadians has had its own role to play in the history of our young nation.

Our generation has had its own role to play.

Our generation has had its own role to play.

If we are to live our lives in peace and harmony, we must work together to build a better future.

If we are to live our lives in peace and harmony, we must work together to build a better future.

The great task of our generation is to build a better future for all Canadians. It is a task that requires the cooperation of all Canadians.

The great task of our generation is to build a better future for all Canadians. It is a task that requires the cooperation of all Canadians.

Canada's people are a proud and courageous people. They have built a great nation that is a model for the world. They have shown the world that it is possible to live in peace and harmony.

Les citoyens du Canada sont fiers et courageux. Ils ont bâti une grande nation qui est un modèle pour le monde. Ils ont montré au monde qu'il est possible de vivre en paix et en harmonie.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Our people are proud and courageous. They have built a great nation that is a model for the world.

Annexe 4.5

Discours parlementaire du 24 septembre 1991

	version anglaise	version française
1	Mr. Speaker, I rise to table the Government's proposals to renew the Canadian federation.	Monsieur le Président, je dépose aujourd'hui les propositions du gouvernement destinées à renouveler la fédération canadienne.
5	The proposals entitled "Shaping Canadians' Future Together" have one simple, but nevertheless critical, objective - to build a stronger and more prosperous Canada where all Canadians can feel at home.	Le document intitulé " Bâtir ensemble l'avenir du Canada " n'a qu'un seul objectif, simple mais non moins crucial : faire du Canada un pays plus fort et plus prospère, où tous les Canadiens et Canadiennes puissent se sentir chez eux.
10	Every generation of Canadians has had to re-define the terms of our living together.	Les générations qui se sont succédé au Canada ont dû tour à tour redéfinir les conditions de la cohabitation en ce pays.
15	Our generation now faces that challenge.	C'est maintenant notre tour.
	If we are wise and remain true to our traditions, we can transform challenge into opportunity.	Si nous écoutons la voix de la sagesse et demeurons fidèles à nos traditions, nous avons tout à gagner.
20	Our goal is not only a framework under which all Canadians can feel at home in this magnificent country - but one that better equips us to meet the challenges of the global economy in the 21st century and beyond.	Notre but est de créer une structure qui permette non seulement à tous nos concitoyens de se sentir chez eux dans ce magnifique pays, mais qui permette aussi de nous doter de meilleurs outils pour relever les défis de l'économie mondiale dans le prochain siècle et au-delà.
25		
	Canada's needs are well known: aboriginal self-government; two Houses of Parliament that are truly democratic and more responsive; recognition, in principle and in practice, of the distinctive character of Quebec; protection for the rights of all Canadians - and particularly for minorities; a stronger Canadian economic union; bringing government closer to the people in framing national programs and in delivering programs and services; reducing wasteful overlap and duplication in government programs; and government at all levels that listens, as well as leads - one that truly empowers people in exercising its powers.	Les besoins du Canada sont bien connus : l'autonomie gouvernementale des autochtones; un Parlement dont les deux chambres soient vraiment démocratiques et plus sensibles aux besoins des citoyens; la reconnaissance, en principe et en pratique, du caractère distinct du Québec; la protection des droits de tous les citoyens, et en particulier ceux des minorités; une union économique plus forte; un gouvernement qui soit plus près des citoyens lorsqu'il s'agit d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes nationaux et d'assurer des services; la réduction du gaspillage dû aux chevauchements et au double emploi dans les programmes gouvernementaux; enfin, un gouvernement qui, à tous les paliers, écoute les citoyens autant qu'il les dirige, qui les fait participer réellement à l'exercice du pouvoir.
30		
35		
40		
45	None of these changes is contrary to the original concept of Confederation, now 125 years old.	Aucun de ces changements n'est contraire à l'idée première de la Confédération, telle qu'elle a été définie il y a 125 ans.
	Rather, these changes add up to a renewal, now long overdue, of our Confederation.	Ils visent plutôt un renouveau, trop longtemps attendu, de notre Confédération.
50		
	And renewal is what Canadians everywhere seek for our country - not confrontation, not division, not rupture.	C'est bien là ce que veulent les Canadiens de toutes les régions, le renouveau et non pas l'affrontement, ni la division ni la rupture.
55		
	Renewal of our values, of our institutions, of our working arrangements - renewal of the spirit of	Le renouveau de nos valeurs, de nos institutions, de nos modes de fonctionnement, le renouveau de

60	Confederation, so that we can face the future more confidently together.	l'esprit de la Confédération, de sorte que nous puissions ensemble envisager avec plus d'assurance notre avenir collectif.
	Finally, renewal of our commitment to Canada and to the well being of our fellow Canadians.	Le renouveau, enfin, de notre adhésion au Canada et au bien-être de nos concitoyens.
65	The proposals I am tabling today on behalf of the government, will be referred to the Special Joint Committee on a Renewed Canada.	Les propositions que je dépose aujourd'hui au nom du gouvernement seront renvoyées au Comité mixte spécial sur le renouvellement du Canada.
70	These proposals are for discussion.	Elles constituent une base de discussion.
	That Committee has five months to consult with Canadians.	Le Comité dispose de cinq mois pour consulter les Canadiens et les Canadiennes.
75	The mandate is broad.	Son mandat est très large.
	The process is open, not closed; it is inclusive, not exclusive.	Le processus est ouvert à toutes les interventions; il n'exclut rien, ni personne.
80	We seek improvements to our proposals and we expect changes.	Nous cherchons des améliorations à nos propositions et nous nous attendons à les voir modifier.
85	The Joint Committee will hold its first meeting tomorrow.	Le Comité mixte tiendra sa première séance demain.
	Its first witness will be the Rt. Hon. Minister for Constitutional Affairs, whose outstanding leadership in developing these proposals I know all Members will want to acknowledge with respect and gratitude.	Il entendra en premier lieu le très honorable ministre responsable des Affaires constitutionnelles, qui a joué un rôle de tout premier plan dans l'élaboration de ces propositions et qui mérite de ce fait le respect et la reconnaissance de tous les députés.
90	Today I do not intend to go into a detailed explanation of all these proposals.	Je n'ai pas l'intention aujourd'hui de me lancer dans une explication détaillée de toutes ces propositions.
95	Rather I wish simply to outline them so as to convey to the people of Canada what lies behind the proposals, the spirit that motivates them, the objectives we have had in mind in developing them.	Je me contenterai simplement d'en esquisser les grandes lignes pour donner aux Canadiens et aux Canadiennes une idée des motifs qui les sous-tendent, de l'esprit qui les anime, des objectifs que nous avons à l'esprit en les formulant.
100	In the Canadian constitutional tradition there exists - side by side - protection for individual human rights and for the rights of people as members of communities.	La tradition constitutionnelle canadienne reconnaît, côte à côte, les droits de la personne en tant qu'individu et en tant que membre d'une collectivité.
105	The people of Canada cherish these rights as attributes of our common citizenship.	Les citoyens du Canada tiennent à ces droits, qui sont des attributs de notre commune citoyenneté.
110	They are defining characteristics of our Canadian identity.	Ce sont des caractéristiques déterminantes de notre identité nationale.
	They capture the essence of what unites us.	Ils portent en eux l'essence de ce qui nous unit.
115	Our proposals therefore seek to enhance both individual and collective rights.	C'est pourquoi nos propositions cherchent à renforcer à la fois les droits individuels et les droits collectifs.
120	For example we are proposing that the Canadian Charter of Rights and Freedoms be amended to guarantee property rights among our basic rights.	Nous proposons par exemple de modifier la Charte canadienne des droits et libertés pour que le droit à la propriété figure au nombre de nos droits

		fondamentaux.
125	And we are also proposing more stringent limitations on the use of the so-called notwithstanding clause which enables legislatures to override many of our rights.	Nous proposons aussi des restrictions plus sévères au recours à la clause dite " nonobstant ", qui permet aux assemblées législatives de passer outre à beaucoup de nos droits.
130	Of the various communities whose rights need and deserve protection, the aboriginal peoples of Canada have an important claim on our attention.	Des différentes collectivités dont les droits ont légitimement besoin d'être protégés, les peuples autochtones du Canada commandent tout particulièrement notre attention.
135	We have made a commitment to them that they will participate in the current constitutional discussions.	Nous leur avons donné l'assurance qu'ils participeraient aux présentes négociations constitutionnelles.
140	And we propose to entrench a continuing constitutional process for aboriginal matters.	Et nous proposons d'inclure dans la Constitution un mécanisme permanent de règlement des questions autochtones.
145	Consistent with these guarantees of process, the time has come to break with our recent history in aboriginal constitutional matters, which, sadly, has largely been a history of failure.	Conformément à ces garanties, il est temps de rompre avec l'histoire récente des affaires constitutionnelles concernant les autochtones, une histoire qui présente malheureusement une large part d'échecs.
150	We are proposing to entrench in the Constitution a general right to aboriginal self-government, within the Canadian federation and subject to the Charter.	Nous proposons d'inscrire dans la Constitution un droit général à l'autonomie gouvernementale des autochtones au sein de la fédération canadienne, droit qui serait assujéti à la Charte.
155	Our proposal would allow governments and aboriginal peoples 10 years to agree on the powers to be exercised, failing which they could be defined and enforced by the courts.	Les gouvernements et les peuples autochtones disposeraient d'un délai de dix ans pour s'entendre sur les pouvoirs que suppose cette autonomie, à défaut de quoi ils pourraient être définis et appliqués par les tribunaux.
160	In other words, the passage of time would work for, and not against, the aboriginal peoples of Canada.	Autrement dit, le temps travaillerait en faveur des peuples autochtones du Canada, et non pas contre eux.
165	No aboriginal leader I know believes that self-government is by itself the remedy for the deprivation and alienation that are so prevalent among so many aboriginal peoples.	Aucun des chefs autochtones que je connais ne voit dans l'autonomie gouvernementale le remède à l'indigence et à l'aliénation qui sont le lot de tant de peuples autochtones.
170	But none underestimates the value of regaining the right to self-government - and the responsibility that goes with it - in providing an opportunity for First Nations' renewal.	Mais tous savent qu'en recouvrant le droit à l'autonomie gouvernementale - et la responsabilité qui va de pair avec lui - les Premières nations auront la chance de repartir à neuf.
	That is what they ask.	C'est ce que demandent nos concitoyens autochtones.
175	The right to get on with their lives as members of aboriginal societies.	Le droit de disposer de leur vie en tant que membres de sociétés autochtones.
180	The right to devise their own solutions to the terrible problems which afflict those societies.	Le droit de trouver leurs propres solutions aux terribles problèmes qui affligent ces sociétés.
	The right to work out their own place in Canada's future.	Le droit de tailler leur propre place dans le Canada de demain.

185	The chance of a new lease on life.	La chance de reprendre leur sort en main.
190	I am proposing a deadline on negotiation of the powers of aboriginal self government, because - and I want everybody in Canada to understand this - we dare not wait another generation.	Si je propose une échéance à la négociation des pouvoirs que suppose l'autonomie gouvernementale des autochtones, c'est que - et je tiens à ce que tout le monde au Canada le comprenne - nous ne pouvons pas attendre encore une génération avant d'agir.
195	This is a matter of human dignity, of justice and of fairness.	C'est là une question de dignité humaine, de justice et d'équité.
	We cannot repair the past.	Nous ne pouvons rien changer au passé.
	But we need not be condemned to re-live it either.	Mais rien ne nous oblige à le revivre non plus.
200	Let us ensure that the future of the aboriginal peoples belongs to them and their children.	Nous pouvons faire en sorte que nos peuples autochtones soient maîtres de leur avenir, eux et leurs descendants.
205	Mr. Speaker, 285 million English-speaking people live on the North American continent.	Monsieur le Président, le continent nord-américain compte 285 millions d'anglophones.
210	Surrounded by those 285 million English-speaking people, there is one piece of territory - Québec - where six million French-speaking people live, and where they are in a majority.	Et au milieu de tous ces anglophones, sur le territoire du Québec, vit une majorité de six millions de francophones.
215	They are determined to preserve and promote a vibrant French-speaking society in Quebec.	Ces francophones sont bien déterminés à assurer la survie et l'épanouissement d'une communauté française dynamique au Québec.
	They want to live their lives in French in a Canada that is both prosperous and fair.	Ils veulent vivre en français au Canada, dans une société qui soit à la fois juste et prospère.
220	We must make certain that their capacity to do so is not inhibited, but is enhanced by reform of our Constitution and renewal of our Confederation.	Nous devons veiller à ce que leurs efforts en ce sens ne soient pas entravés, mais appuyés par la réforme de notre Constitution et le renouvellement de notre Confédération.
225	Constitutional reform must embrace Quebec's distinct society and we propose to do so.	Toute réforme constitutionnelle doit affirmer le caractère distinct de la société québécoise, et nous comptons le faire.
230	Ninety-three years before Confederation, the Parliament of Great Britain recognized the distinctiveness of Quebec.	Quatre-vingt-treize ans avant la Confédération, le Parlement britannique reconnaissait déjà le caractère distinct du Québec.
235	The Quebec Act established Quebec's right to preserve its religion and civil laws.	L'Acte de Québec garantissait à cette province le droit de conserver sa religion et son code civil.
	The Constitution Act of 1791, exactly two centuries ago, continued those rights.	Il y a deux cents ans exactement, l'Acte constitutionnel de 1791 confirmait ce droit.
240	The British North America Act of 1867 rejected conclusively the attempt in 1840 to submerge those rights in a unitary system and contained other provisions supporting the distinctive character of Quebec.	Et l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 écartait sans équivoque les tentatives faites en 1840 pour noyer ce droit dans un régime unitaire et contenait d'autres dispositions exprimant le caractère distinct du Québec.
245	The modern world with its economic social and population pressures has in some respects overtaken the old Constitution and bent it out of shape.	Les pressions sociales, économiques et démographiques de notre monde moderne ont à certains égards pris le pas sur la Constitution

		originale du Canada et en ont déformé l'esprit.
250	It is not surprising, then, that of all the provinces, Quebec has been for 30 years the principal advocate of constitutional reform.	Il n'est donc pas étonnant que le Québec soit la province canadienne qui réclame le plus instamment, depuis trente ans, la réforme constitutionnelle.
255	In 1982, the isolation of Quebec from the patriation of our Constitution was a powerful reminder to Quebecers of their minority status and vulnerability as a society in English-speaking North America.	En 1982, l'isolement dans lequel s'est retrouvé le Québec au moment du rapatriement de la Constitution a rappelé crûment aux Québécois leur statut de minorité et leur vulnérabilité au sein de l'Amérique du Nord anglophone.
260	In spite of the compelling economic and social advantages to Quebec of participating in Confederation - and no serious person in Quebec doubts those advantages - Quebec will assume the risks and responsibilities, as well as the rights of a	Au Québec, personne ne peut sérieusement mettre en doute les avantages économiques et sociaux que le Québec retire de son appartenance à la Confédération; mais les Québécois n'assumeront les risques et les responsabilités d'une nouvelle
265	new federal partnership, only if Confederation guarantees her cultural security as a distinct French-speaking society.	collaboration fédérale, de même que les droits qui en découlent, que si la Confédération garantit leur sécurité culturelle en tant que société francophone distincte.
270	Seven years ago, I committed my government to securing the return of Quebec to the Canadian constitutional family.	Il y a sept ans, je me suis engagé au nom du gouvernement à ramener le Québec dans la famille constitutionnelle canadienne.
275	We have never wavered in that commitment, and I reaffirm today our determination to succeed.	Cet engagement, nous l'avons toujours maintenu; et aujourd'hui, je dis avec la même détermination: nous allons réussir.
280	I am sure that Quebecers will see in today's proposals the possibility of achieving the fundamental reforms that Quebec needs to evolve as a distinct society within Canada and to be a secure, confident and equal partner in Confederation.	Je suis convaincu que les Québécois verront dans les propositions soumises aujourd'hui la possibilité de réaliser les réformes fondamentales dont le Québec a besoin pour s'épanouir en tant que société distincte au sein du Canada et pour être un partenaire confiant et égal dans la Confédération.
285	I have no doubt this can be accomplished to the enduring benefit of all Canadians.	Je n'ai pas de doute que nous y parviendrons, et que tous les Canadiens en sortiront gagnants.
290	With regard to the recognition of Quebec's distinct society we are proposing that clause 2 of the Constitution, a Canada Clause, affirm the special responsibility of Quebec to preserve and promote its distinct identity as a French speaking society.	Pour ce qui est de la reconnaissance du Québec en tant que société distincte, nous proposons que l'article 2 de la Constitution, la clause Canada, affirme la responsabilité particulière du Québec de préserver et de promouvoir son identité distincte de société francophone.
295	We are also proposing that the Canadian Charter of Rights and Freedoms be interpreted consistent with the preservation and promotion of Quebec as a distinct society within Canada.	Nous proposons également que la Charte des droits et libertés soit interprétée d'une manière compatible avec la préservation et la promotion du Québec en tant que société distincte au sein du Canada.
300	The affirmation of Quebec's distinctive character in the Canada Clause and the recognition of the distinct society in the Charter of Rights would be important and substantial amendments to our Constitution.	L'affirmation du caractère distinct du Québec dans la clause Canada et la reconnaissance de la société distincte dans la Charte des droits constitueraient des modifications en profondeur de notre Constitution.
305	They are essential safeguards for Quebec against the uncertainties of the future.	Ce sont là des garanties essentielles pour l'avenir du Québec.
	In our proposals relating to national institutions, distribution of powers and to the economic union,	Nos propositions touchant les institutions nationales, la répartition des pouvoirs et l'union

310	Quebec will find the space and the freedom to evolve and to flourish as a distinct society in a more harmonious Confederation.	économique accorderont au Québec tout l'espace et toute la liberté nécessaires pour s'épanouir en tant que société distincte dans une Confédération plus harmonieuse.
315	In our proposals relating to the Senate there are additional protections for the French language and culture.	Nos propositions relatives au Sénat contiennent des mesures additionnelles de protection pour la langue et la culture françaises.
320	And, Mr. Speaker, if we collectively find it desirable next spring to include in our plan any items that require unanimity, we will move forward with important amendments to the amending formula and additional change to the Supreme Court of Canada to which we remain committed as a government.	Et Monsieur le Président, si collectivement nous jugeons souhaitable, le printemps prochain, d'inclure dans notre projet des éléments qui exigent l'unanimité, nous proposerons des changements importants à la formule de modification et d'autres changements à la Cour suprême du Canada, changements auxquels nous tenons toujours en tant que gouvernement.
330	The proposal to place labour market training under exclusive provincial jurisdiction is fundamental reassurance of the authority of Quebec and of the other provinces over matters related to education.	La proposition d'accorder aux provinces la compétence exclusive en matière de formation de la main-d'œuvre permet de réaffirmer clairement l'autorité du Québec et des autres provinces en matière d'éducation.
335	The proposed entrenchment of immigration agreements such as that recently signed by the federal government and Quebec has long been regarded by Quebec as a vital element of her cultural security.	L'inclusion dans la Constitution des ententes en matière d'immigration, comme celles qu'ont conclues récemment le gouvernement fédéral et le Québec, a longtemps été considérée par le Québec comme un élément essentiel de sa sécurité culturelle.
340	Now we are proposing the negotiation and entrenchment of similar agreements on cultural matters, with any province that so requests.	Nous proposons maintenant que toute province qui le désire puisse négocier, et faire inclure dans la Constitution, des accords semblables dans le domaine culturel.
345	We will define the roles of governments to reflect the particular circumstances of each province in cultural matters.	Ainsi, nous allons définir dans ce domaine le rôle de chaque niveau de gouvernement en fonction de la situation particulière de chaque province.
350	The proposals for delegation of federal legislative power, as well as for administrative delegation in some fields - and the proposed rules on the use of the federal government's spending power - would create a far more flexible federalism than we have known, something many have advocated.	La délégation de responsabilités législatives fédérales, et de responsabilités administratives dans certains domaines, ainsi que les règles proposées quant au pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral, créeraient, comme beaucoup le demandent, un fédéralisme nettement plus souple que celui que nous connaissons.
355		
360	Mr. Speaker, I believe we all know that the people of Canada will be looking to see whether, in proposing change and renewal for Canada, we parliamentarians might try to exempt ourselves.	Monsieur le Président, nous savons tous que la population du Canada voudra voir si nous, les parlementaires, qui proposons des changements pour renouveler le Canada, allons essayer de nous soustraire au processus.
365	We cannot ... and we must not.	Nous ne pouvons pas... et nous ne devons pas.
	I am sure we all realize that in the minds of the people of Canada, no area of our national life is more in need of improvement than Parliament itself.	Je suis certain que nous comprenons tous qu'aux yeux des Canadiens et des Canadiennes, aucun aspect de notre vie nationale n'a davantage besoin d'être amélioré que le Parlement lui-même.
370	I want to draw your attention to our proposals for reform of the House of Commons.	Je voudrais attirer votre attention sur nos propositions de réforme touchant la Chambre des

		communes.
375	Some may say these proposals breach long-standing parliamentary traditions.	Certains diront qu'elles vont à l'encontre de traditions parlementaires établies de longue date.
380	I would argue that, on the contrary, these proposals are more faithful than some of our modern practices have been, to the essence of parliamentary government, and MPs' prerogatives and freedoms.	Je dirais qu'au contraire, elles sont plus fidèles que certaines de nos pratiques modernes à l'esprit premier du gouvernement parlementaire, des prerogatives et des libertés des députés.
385	If we pursue proposals along these lines, we will have government much more responsible to the elected representatives of the people; and we will have MPs much more responsive to the people who elected them.	Si nous donnons suite aux propositions dans ce sens, nous aurons un gouvernement beaucoup plus responsable auprès des représentants élus du peuple; et nous aurons des députés beaucoup plus sensibles aux besoins et aux attentes des citoyens qui les élisent.
390	We will then be closer to the British system of parliamentary government as it was meant to be.	Nous serons alors plus près du régime parlementaire britannique tel qu'il a été conçu.
395	We will have a more vibrant and vital Canadian parliamentary democracy.	Nous aurons alors au Canada une démocratie parlementaire plus vigoureuse et plus efficace.
	The people of Canada properly demand a renewed House of Commons, and a reformed Senate.	La population du Canada réclame à juste titre un renouvellement de la Chambre des communes et une réforme du Sénat.
400	I believe our Senate proposals are very much in line with the expectations of people across the country, but I look forward to the views of the public and the recommendations of the Parliamentary Committee.	Je pense que nos propositions concernant le Sénat sont largement conformes aux attentes des citoyens, mais je suis impatient de connaître leurs opinions à ce sujet, ainsi que les recommandations du Comité parlementaire.
405	The Senate we propose would be directly elected by the people.	Le Sénat que nous proposons serait directement élu par le peuple.
410	An unelected body exercising legislative powers equal to the House of Commons is simply not compatible with democratic government.	Une assemblée non élue qui exerce des pouvoirs législatifs au même titre que la Chambre des communes est tout simplement incompatible avec la notion de gouvernement démocratique.
415	The Senate should also be much more equitable in its representation than is the present Chamber.	Le Sénat devrait aussi avoir une représentation beaucoup plus équitable que dans sa forme actuelle.
420	Equity includes a range of possibilities from weighted representation of member states as in Germany to equal representation of provinces as advocated by the Canada West Foundation.	Différentes possibilités s'offrent à nous, depuis la représentation pondérée des États membres, comme cela se fait en Allemagne, jusqu'à la représentation égale des provinces, comme le recommande la Fondation de l'Ouest canadien.
	We propose an effective Senate.	Nous proposons aussi un Sénat efficace.
425	As a general rule, in order for a measure to become law, the approval by both the House of Commons and the reformed Senate should be necessary.	De façon générale, pour qu'une mesure législative prenne force de loi, elle devrait être approuvée à la fois par la Chambre des communes et par le Sénat.
430	And the Senate should have to approve key Government appointments that affect the lives of Canadians - such as the Governor of the Bank of Canada.	Ce dernier serait appelé à entériner les nominations importantes faites par le gouvernement lorsqu'elles ont un effet sur la vie de tous les Canadiens, par exemple la nomination du gouverneur de la Banque du Canada.
435	On legislation involving language and culture,	Les votes sur les mesures législatives touchant la

440	special voting rules - a double linguistic majority - will apply, as proposed by the Alberta legislative committee in 1983 and the Government of Newfoundland and Labrador in 1989.	langue et la culture seraient toutefois soumis à des règles spéciales : ces mesures devraient être approuvées à la double majorité, francophone et anglophone, comme l'ont proposé un comité législatif albertain, en 1983, et le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, en 1989.
445	On matters of particular national importance such as defence and international relations, the Senate will only have a suspensive veto.	Le Sénat n'aura en outre qu'un droit de veto suspensif sur les grandes questions d'intérêt national, par exemple la défense et les relations internationales.
450	Under our proposals, the House and the Senate would have somewhat different roles and responsibilities.	En vertu de nos propositions, le rôle et les responsabilités de la Chambre des communes et du Sénat différeront légèrement.
455	We believe that good government demands that only the House of Commons be a confidence Chamber, in order to prevent the kind of constitutional instability that Parliamentary federal systems have known at times.	Nous estimons en effet que le pays ne peut être gouverné efficacement que si la Chambre des communes est la seule à pouvoir accorder ou retirer la confiance, afin d'éviter le genre d'instabilité constitutionnelle qu'ont pu connaître parfois des régimes parlementaires fédéraux.
460	The Commons would likely become a Chamber in which there was stricter adherence to the principle of representation by population. The Senate would provide more balanced and equitable representation among the provinces.	La composition de la Chambre des communes refléterait de plus près le principe de la représentation fondée sur la population, tandis que le Sénat assurerait une représentation plus équilibrée et plus équitable des provinces.
465	Both Houses would have real power.	Les deux chambres jouiraient de pouvoirs réels.
470	Most important to Canadians, the Senate, like the House of Commons, would be accountable and responsible to the people.	Et, ce qui est particulièrement important pour les citoyens et les citoyennes du Canada, le Sénat et la Chambre des communes seraient tous deux responsables et comptables envers la population.
475	In the eyes of the people, the reformed Senate as we propose it, would have democratic legitimacy.	Aux yeux des Canadiens, le Sénat réformé que nous proposons aurait donc une nouvelle légitimité démocratique.
480	Mr. Speaker, for some years Canadians have felt an increasing frustration with government.	Monsieur le Président, les Canadiens sont de plus en plus insatisfaits de leur gouvernement depuis quelques années.
485	Millions of Canadians sense they have lost power and influence over decisions that affect them, their families and the places where they live.	Ils sont des millions à s'estimer privés de tout pouvoir et de toute influence sur les décisions qui les touchent, eux, leur famille et leur milieu de vie.
490	We must act to bring government closer to the people.	Nous devons donc prendre les mesures qui s'imposent pour rapprocher le gouvernement de la population.
495	The reforms we are proposing to the House of Commons and the Senate would greatly improve the responsiveness of parliamentarians to the people who elect them.	Grâce aux modifications que nous proposons au fonctionnement de la Chambre des communes et du Sénat, les parlementaires pourraient répondre beaucoup mieux aux besoins et aux attentes des gens qui les élisent.
	But bringing government closer to the people also means sharing power and responsibility with provincial and municipal governments and with non-governmental organizations.	Mais, pour rapprocher le gouvernement de la population, il faut aussi partager les pouvoirs et les responsabilités avec les gouvernements provinciaux, les administrations municipales et les organisations non gouvernementales.

500	Matters such as labour market training, immigration and culture have important national dimensions, for the Canadian economy and indeed for the Canadian identity.	Les questions comme la formation de la main-d'œuvre, l'immigration et la culture comportent une importante dimension nationale, sur le plan de l'économie de tout le pays, et en fait sur celui de l'identité collective canadienne.
505	Our proposals would preserve the capacity of the federal Parliament to maintain the national interest and institutions in these matters.	Nos propositions permettraient au Parlement fédéral de continuer à jouer son rôle de maintien de l'intérêt national et des institutions dans ces domaines.
510	But training of people, immigration policy and cultural policy affect some of the most sensitive areas of people's lives.	Mais les politiques relatives à la formation, à l'immigration et à la culture nous touchent tous de très près, dans notre vie quotidienne.
515	That is why we are proposing that provinces have control over training as they have over education.	Voilà pourquoi nous proposons de confier aux provinces, qui ont déjà la compétence en matière d'éducation, la responsabilité exclusive de la formation de la main-d'œuvre.
520	That is why we propose to negotiate, and entrench in the Constitution, federal-provincial agreements on immigration, tailored to the particular needs, priorities and traditions of each province.	Voilà pourquoi aussi nous proposons de négocier, et d'inscrire dans la Constitution, des ententes fédérales-provinciales sur l'immigration qui soient adaptées aux besoins, aux priorités et aux traditions de chaque province.
525	That is why we propose to negotiate and entrench similar agreements on cultural responsibilities with provincial governments that so request, while maintaining federal responsibility over key national institutions such as Radio Canada/CBC and the Canada Council.	C'est pourquoi également nous sommes prêts à négocier, et à inclure dans la Constitution, des ententes dans le domaine culturel avec les provinces qui en feront la demande, tout en gardant la responsabilité des grandes institutions nationales comme la Société Radio-Canada et le Conseil des Arts.
530		
535	That is also the spirit behind our proposal to recognize the exclusive jurisdiction of the provinces in such areas as housing, forestry, municipal affairs and tourism, while maintaining our international responsibilities in these areas.	Dans ce même esprit, nous proposons de reconnaître la compétence exclusive des provinces dans des domaines comme le logement, la foresterie, les affaires municipales et le tourisme, tout en conservant nos responsabilités internationales dans ces secteurs.
540	And that is the spirit behind our proposal to require the federal government to work with the provinces in introducing new Canada-wide shared cost programs in areas of exclusive provincial jurisdiction.	C'est également dans cet esprit que nous proposons que le gouvernement fédéral soit tenu de collaborer avec les provinces dans la mise sur pied de nouveaux programmes nationaux cofinancés dans les domaines de compétence provinciale exclusive.
545		
550	Financing would still be provided to a province which preferred to tailor its own program to its own needs, so long as it met the objectives of the new national program.	Par contre, si une province préférerait avoir son propre programme pour qu'il soit plus adapté à ses besoins particuliers, le financement lui serait quand même versé pourvu que son programme soit conforme aux objectifs du nouveau programme national.
555	Mr. Speaker, I believe we all know that the need to bring government closer to the people - to share and to decentralize power - has to be balanced with the requirement for a strong Canadian political and economic union.	Monsieur le Président, nous savons tous, je pense, que ce rapprochement entre le gouvernement et la population, ainsi que ce partage et cette décentralisation du pouvoir, exigent en retour une union politique et économique forte entre toutes les provinces du Canada.
560	To reinforce the bonds that must unite us and to strengthen our capacity to compete and prosper in	Pour resserrer les liens qui doivent nous unir, et pour nous permettre de soutenir la concurrence et de

	the world, our proposals include several fundamental reforms to the economic union.	prosperer sur les marchés mondiaux, nous proposons d'apporter plusieurs modifications fondamentales à notre union économique.
565	There are more interprovincial barriers to trade and commerce within Canada than there are among nations of the European common market.	Les obstacles au commerce sont plus nombreux à l'intérieur même du pays, entre les diverses provinces du Canada, qu'entre les pays membres du Marché commun européen.
570	These barriers in our internal market weaken the Canadian economy and impair our ability to compete in the world.	Ces barrières interprovinciales affaiblissent notre économie nationale et nuisent à notre compétitivité à l'étranger.
575	That is why we are proposing that the Constitution be amended to prohibit government barriers to the mobility of people, goods, capital and services within Canada.	Nous proposons donc de modifier la Constitution de manière à supprimer les obstacles gouvernementaux à la mobilité des personnes, des biens, des capitaux et des services à l'intérieur du Canada.
580	In law and in fact, our economic growth is profoundly affected by the policies and actions of both the federal and provincial governments.	Tant en droit que dans les faits, notre croissance économique est étroitement liée aux décisions et aux mesures que prennent les gouvernements fédéral et provinciaux.
585	Fundamental conflict between federal and provincial economic policies can be disastrous.	Tout conflit fondamental entre les politiques économiques fédérales et provinciales peut donc être désastreux.
590	Even working at cross-purposes can diminish our prosperity.	Le simple fait de poursuivre des objectifs divergents peut menacer notre prospérité.
595	It is absurd that the 12 nations of the European Common market are moving towards a state of economic coordination and harmonization superior in some ways to the Canadian economic union.	Il est absurde de constater que les douze pays membres du Marché commun européen se dirigent vers une coordination et une harmonisation économiques supérieures à certains égards à celles du Canada.
	We must do better.	Nous devons faire mieux.
600	We must equip this country with the means to act decisively to ensure our prosperity.	Nous devons doter notre pays des moyens nécessaires pour agir promptement et efficacement afin d'assurer sa prospérité.
605	That is why we are proposing to amend the Constitution to provide Parliament with a new power to make laws for the efficient functioning of the economic union.	Nous proposons par conséquent de modifier la Constitution de façon à donner au Parlement le pouvoir de légiférer pour garantir le fonctionnement efficace de l'union économique.
610	And that is why we are making a number of important proposals to formalize the coordination of federal and provincial economic and fiscal policies.	En ce sens, nous soumettons un certain nombre de propositions importantes en vue de l'établissement d'une structure de coordination des politiques économiques et fiscales du gouvernement fédéral et des provinces.
615	Together, it is these reforms that produce the strongest framework of economic union since Confederation.	L'ensemble de ces réformes contribuera à resserrer notre union économique comme jamais depuis la Confédération.
620	Mr. Speaker, we propose a Canada Clause which would be entrenched in the body of the Constitution in section 2 of the Constitution Act.	Monsieur le Président, nous proposons qu'une clause Canada soit incluse dans le corps de la Constitution, à l'article 2 de la Loi constitutionnelle.
	I hope and believe that all our people will see reflected in that clause their own place in Canada,	J'ai bon espoir que cet article nous permettra à tous de reconnaître la place que nous occupons au pays,

625	the common values and aspirations that unite us, and our national characteristics and identity.	les valeurs et les aspirations qui nous unissent, de même que nos caractéristiques et notre identité nationales.
630	We are a nation with an immense capacity for generosity and compromise - a capacity that has never mattered more.	Nous formons un pays doté d'une immense capacité de générosité et de compromis - une qualité qui n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui.
635	Parochialism, small mindedness, mistrust - these are always present in any society. These lesser attributes have had their day, it is now time for the fundamental qualities of generosity and compromise to dominate the process.	L'esprit de clocher, l'étroitesse d'esprit et la méfiance subsistent dans toute société. Mais ils ont fait leur temps, et le moment est venu de faire place à la générosité et au compromis.
640	There are in all 28 proposals that the government of Canada is putting forward today for consideration by the Joint Committee and discussion with the people of Canada.	Le gouvernement du Canada soumet aujourd'hui au Comité mixte et à la population un ensemble de 28 propositions.
645	Before presenting our plan for renewal in final form, we want to have the report of the Joint Committee, whose mandate extends until February.	Avant de présenter notre plan de renouvellement dans sa forme finale, nous voulons étudier le rapport du Comité mixte, dont le mandat s'étend jusqu'en février.
650	As I undertook to this House on May 15, "the government will be very open-minded to constructive amendments offered in the spirit of improving its proposals and broadening the consensus that Canadian unity needs and demands".	Comme je l'ai mentionné à la Chambre le 15 mai: " Je m'engage devant cette Chambre et au nom du gouvernement à être très réceptif à l'égard de toute proposition de modification constructive visant à améliorer les propositions du gouvernement et à élargir le consensus nécessaire à l'unité canadienne.
655	The Government's proposals should be and will be examined on their merits.	" Les propositions du gouvernement devraient être évaluées selon leur valeur intrinsèque et elles le seront.
660	They must be considered in light of their purpose, which is a more secure, united and prosperous Canada.	Elles doivent également être considérées à la lumière de leur objectif, qui est de rendre le Canada un pays plus confiant, plus uni et plus prospère.
665	They must also be considered in light of our greatest obligation - namely that of turning Canada over to a new generation, our own children and grandchildren, a Canada changed and reformed, no doubt, but a Canada unbroken and undiminished nevertheless.	Elles doivent aussi être examinées en fonction de notre plus grande obligation, qui est de transmettre aux prochaines générations, celles de nos propres enfants et de leurs enfants, un Canada certes changé et réformé, mais intact et nullement diminué.
670	Thomas D'Arcy McGee, a son of Ireland who became a father of Canada saw a brilliant future for our country.	Thomas D'Arcy McGee, un fils de l'Irlande qui est devenu un des Pères fondateurs du Canada, entrevoyait un brillant avenir pour notre pays.
675	Seven years before Confederation he said: "I look to the future of my adopted country with hope though not without anxiety.	Sept ans avant la Confédération, il disait ceci : " J'envisage l'avenir de mon pays d'adoption avec espoir, mais non sans une certaine appréhension.
680	"I see in the not remote distance, one great nationality, bound, like the shield of Achilles, by the blue rim of ocean.	Je vois, dans un avenir prochain, une grande nation, ceinte, comme le bouclier d'Achille, par le bleu de l'océan.
685	"I see it quartered into many communities, each disposing of its internal affairs, but all bound together by free institutions, free intercourse, free commerce.	Je la vois avec ses nombreuses communautés, disposant chacune de ses affaires internes mais liées toutes ensemble par des institutions et des rapports libres de toute contrainte et commerçant librement

		entre elles.
690	"I see within the round of that shield, the peaks of the Western mountains and the crests of the Eastern waves.	Je vois à l'intérieur du cercle formé par ce bouclier, les crêtes des montagnes de l'Ouest et celles des vagues de l'Est.
695	"I see a generation of industrious, contented, moral men, free in name and in fact, capable of maintaining, in peace and in war, a Constitution worthy of such a country."	Je vois une génération d'hommes industriels, satisfaits et vertueux, libres de droit et de fait, capables de maintenir, en temps de paix comme en temps de guerre, une Constitution digne d'un tel pays."
700	Mr. Speaker, I too see such a country, a country of women and men, of your children and mine, whose standard of living is the envy of millions, and whose way of life is admired around the world.	Monsieur le Président, je vois moi aussi un pays habité par des hommes, des femmes et des enfants, les vôtres et les miens, dont le niveau de vie fait l'envie de millions de personnes et dont le mode de vie suscite l'admiration dans le monde entier.
705	This country, Canada, the second largest country on earth, is also, according to the United Nations, one of the two best countries in the world in which to live.	Ce pays, le deuxième au monde en superficie, est aussi, d'après les Nations Unies, l'un des deux pays qui offrent la meilleure qualité de vie au monde.
710	The challenge for us now, is to make Canada second to none.	La tâche qui nous incombe maintenant est de faire du Canada un pays sans égal.
715	The challenge is to build a stronger country, for the security and prosperity of all Canadians.	Un pays plus fort, pour la sécurité et la prospérité de tous ses habitants.
720	Mr. Speaker, I have said in this House on other occasions that the job of nation-building did not end with Confederation.	Monsieur le Président, comme je l'ai déjà dit à la Chambre en d'autres occasions, l'édifice de la nation ne s'est pas achevé le jour de la Confédération.
725	It continues with each generation, it continues to this day, in our minds and in our hearts.	C'est un travail qui se poursuit de génération en génération, jusqu'à ce jour, dans nos esprits et dans nos cœurs.
730	We want, as McGee said, "a Constitution cherished in the hearts of the people."	Nous voulons, pour paraphraser McGee, une Constitution chère au cœur de tous les citoyens.
735	We have the challenge to keep Canada, and the opportunity to improve it.	Nous avons le devoir de préserver le Canada, et l'occasion de l'améliorer.
740	Mr. Speaker, nothing would serve the economic interests of all Canadians more directly than clear resolution of our constitutional challenges.	Monsieur le Président, rien ne servirait plus directement les intérêts économiques de tous les Canadiens et Canadiennes que la réussite de notre entreprise constitutionnelle.
745	In that spirit I invite all Canadians, all political parties who believe in one, undiminished Canada, to set aside other differences, and to engage in nation building with the full exuberance this magnificent country deserves.	C'est dans cet esprit que j'invite tous les citoyens, tous les partis politiques qui croient à l'unité, à l'intégrité et à la grandeur du Canada, d'oublier tout autre différend pour se consacrer à l'édification de la nation avec tout l'enthousiasme que mérite ce magnifique pays.
750	I suggest that we get on with it, get on with building the Canada of the vision of Macdonald, Cartier and McGee, and the Canada of our own dreams.	Je propose que nous nous mettions dès maintenant à bâtir le Canada qu'entrevoyaient Macdonald, Cartier et McGee, le Canada de nos rêves.
	A new Canada for a new century, honoured in the family of nations, as a modern, flexible, and caring country, respected by its peers, loved by its people, and better able to serve its citizens with	Un nouveau Canada pour un nouveau siècle, estimé dans la famille des nations, un pays moderne, capable d'adaptation et respecté par ses pairs, un pays aimé de ses propres citoyens, soucieux de leur

governments and institutions tied to the very best our nation can be.	bien-être et plus apte à les servir grâce à des gouvernements et à des institutions qui incarnent les plus belles qualités que nous ayons à offrir.
Version anglaise	Version française
Mr. Speaker,	Monsieur le Président,
<p>1 I intend to watch the debate on the motion presented by the Government to recognize Quebec as a distinct society within Canada.</p>	<p>1 des conclusions pour savoir si elles sur le thème présentée par le gouvernement visant à reconnaître le Québec comme société distincte au sein du Canada.</p>
<p>2 I made three main points during the Quebec referendum campaign. First, we recognized that Quebec, being a distinct society within Canada, second, we do not want any transfer of real change that affects Quebec, without Quebecers' consent, and third, to exclude attempts to bring services and the decision-making power to other provinces.</p>	<p>2 D'abord le message relatif à la loi sur le Québec, les trois messages. Premièrement, de reconnaître que le Québec constitue au sein du Canada une société distincte; deuxièmement, de ne procéder à aucun changement structurel qui affecte le Québec sans le consentement des Québécois; et troisièmement, d'exclure des engagements qui permettraient de supprimer les services et le plein de décisions des citoyens.</p>
<p>3 Last March, shortly after the referendum, the Government indicated its intent to fulfill its commitment.</p>	<p>3 dernier d'ici, trois après le référendum, le gouvernement en a parlé et rempli ses engagements.</p>
<p>4 Mr. Speaker, I would like to thank everyone who is a member of the Government and the Opposition with that they were involved in getting to the point of a vote on this issue within Parliament.</p>	<p>4 Monsieur le Président, je tiens à remercier à tous que la majorité des Québécois ont dit le 30 octobre dernier, qu'ils veulent que le Québec continue à être partie du Canada. Ils veulent également du changement à l'intérieur du Canada.</p>
<p>5 The Government of Canada has indicated that it will continue to work with the Government of Quebec to ensure that the Government of Canada respects the Government of Quebec.</p>	<p>5 Le gouvernement du Canada a tenu ce message et la résolution dont nous sommes convenus, afin que les projets de loi sur le droit de vote et le statut de l'Assemblée législative, le maintien de respect du Gouvernement du Canada pour le choix des Québécois.</p>
<p>6 By rejecting the action of supporters of the Parti Québécois and the Members of the Official Opposition, the Government of Canada has indicated its intent to work with us for the Quebec referendum.</p>	<p>6 En rejetant le projet de résolution mis de l'avant par le Parti québécois et les députés de l'Opposition officielle, le Québec a été dispensé à leur gouvernement provincial de se composer comme un participant à part entière et de travailler avec nous à l'évolution de la réflexion canadienne.</p>
<p>7 It is unfortunate that the Government and the Opposition have not been able to respect what all the voters thought.</p>	<p>7 Il est malheureux pour les Québécois que leur gouvernement et l'opposition officielle n'aient pas respecté ce message. Ils refusent de se placer au sein de la majorité et de reconnaître tous les Québécois, pas seulement ceux qui disent oui.</p>
<p>8 It is unfortunate that the Leader of the Opposition, who is likely to be the Quebec, it will bring us if the referendum were still under way.</p>	<p>8 Il est malheureux que le chef de l'Opposition officielle, vraisemblablement prochain Premier ministre du Québec, ne soit resté à son discours de campagne référendaire.</p>
<p>9 Mr. Speaker, the referendum is over. We have voted for Canada - for change within Canada.</p>	<p>9 Monsieur le Président, le référendum est passé. Les Québécois ont voté pour le Canada - pour les changements à l'intérieur du Canada.</p>

Annexe 4.6

Discours parlementaire du 29 novembre 1995

	version anglaise	version française
1	Mr. Speaker,	Monsieur le Président,
5	I am happy to be speaking in the House of Commons to launch the debate on the motion presented by the Government to recognize Quebec as a distinct society within Canada.	Il me fait plaisir de prendre la parole à la Chambre des communes pour lancer le débat sur la motion présentée par le gouvernement visant à reconnaître le Québec comme société distincte au sein du Canada.
10	I made three commitments during the Quebec referendum campaign: first, to recognize that Quebec forms a distinct society within Canada;	Durant la campagne référendaire au Québec, j'ai pris trois engagements : premièrement, de reconnaître que le Québec constitue au sein du Canada une société distincte;
15	second, not to make any constitutional change that affects Quebec without Quebecers' consent; and third, to undertake changes to bring services and the decision-making process closer to citizens.	deuxièmement, de ne procéder à aucun changement constitutionnel qui affecte le Québec sans le consentement des Québécois; et troisièmement, d'entreprendre des changements qui permettent de rapprocher les services et la prise de décision des citoyens.
20	Less than a month after the referendum, the Government is keeping its word and fulfilling its commitments.	Moins d'un mois après le référendum, le gouvernement tient parole et remplit ses engagements.
25	Mr. Speaker, I would like to remind everyone that a majority of Quebecers said on October 30th that they want Quebec to continue to be a part of Canada and that they want changes to be made within Canada.	Monsieur le Président, je tiens à rappeler à tous que la majorité des Québécois ont dit le 30 octobre dernier, qu'ils veulent que le Québec continue à faire partie du Canada. Ils veulent également du changement à l'intérieur du Canada.
30	The Government of Canada has understood that message, and the resolution we are debating today, as well as the bills on a veto and unemployment insurance reform, are testimony to the Government of Canada's respect for the choice of Quebecers.	Le gouvernement du Canada a compris ce message et la résolution dont nous débattons aujourd'hui, ainsi que les projets de loi sur le droit de veto et la réforme de l'Assurance-chômage, témoignent du respect du Gouvernement du Canada pour le choix des Québécois.
35	By rejecting the option of separation promoted by the Parti Québécois and the Members of Parliament in the Official Opposition, Quebecers have called on their provincial government to act like a full-fledged partner and to work with us for the evolution of the Canadian federation.	En rejetant le projet de séparation mis de l'avant par le Parti québécois et les députés de l'Opposition officielle, les Québécois ont demandé à leur gouvernement provincial de se comporter comme un partenaire à part entière et de travailler avec nous à l'évolution de la fédération canadienne.
40	It is unfortunate for Quebecers that their government and the Official Opposition have not remembered that message. They refuse to respect the will of the majority and to represent all Quebecers, not just those who say the same things they do.	Il est malheureux pour les Québécois que leur gouvernement et l'Opposition officielle n'aient pas retenu ce message. Ils refusent de se plier au vœu de la majorité et de représenter tous les Québécois, pas seulement ceux qui disent comme eux.
45	It is unfortunate that the Leader of the Official Opposition, who is likely to be the next Premier of Quebec, is still talking as if the referendum campaign were still under way.	Il est malheureux que le chef de l'Opposition officielle, vraisemblablement prochain Premier ministre du Québec, en soit resté à son discours de campagne référendaire.
50	Mr. Speaker, the referendum is over. Quebecers have voted for Canada - for change within Canada.	Monsieur le Président, le référendum est passé. Les Québécois ont voté pour le Canada - pour le changement à l'intérieur du Canada.
55		

60	It is time that certain members of this House realize that.	Il serait temps que certains membres de cette Chambre s'en rendent compte.
65	Our government understands the lessons that had to be learned. The result of the referendum on October 30th has taught us that we cannot take Canada for granted.	Notre gouvernement a tiré les leçons qui s'imposaient. Le résultat du référendum du 30 octobre dernier nous aura appris qu'il ne faut pas prendre le Canada pour acquis.
70	The Canada that we have built deserves to be defended against its detractors. Canada deserves to have its evolution safeguarded.	Le Canada que nous avons bâti mérite d'être défendu contre ses détracteurs. Le Canada mérite que l'on veille sur son évolution.
75	Mr. Speaker, that is what we intend to do. The measures we initiated on Monday move in that direction. All our actions have just one goal: to ensure the unity and evolution of Canada in order to respond to the aspirations of all Canadians.	Monsieur le Président, c'est ce que nous entendons faire. Les démarches que nous avons amorcées lundi s'inscrivent dans ce cadre. Toutes nos actions ne visent qu'un seul but: assurer l'unité et l'évolution du Canada pour répondre aux aspirations de tous les Canadiens.
	Distinct society	Société distincte
80	Mr. Speaker, the purpose of the motion we are debating today is to have the elected representatives of Canada recognize that Quebec is a distinct society within Canada.	Monsieur le Président, la motion que nous débattons aujourd'hui vise à faire reconnaître, par les représentants élus du Canada, que le Québec forme une société distincte au sein du Canada.
85	As a Quebecer and a Francophone, I understand and share the desire of my fellow Quebecers to have our difference recognized.	Comme Québécois et comme francophone, je comprends et je partage le désir de mes compatriotes de faire reconnaître notre différence.
90	The motion put forward by our government goes to the very heart of what makes Quebec different. The motion specifies that this distinct society includes, and I quote, "its French-speaking majority, unique culture and civil law tradition."	La motion mise de l'avant par notre gouvernement va à l'essence même de ce qui constitue la différence du Québec. La motion stipule que cette société distincte comprend, et je cite, "notamment une majorité d'expression française, une culture qui est unique et une tradition de droit civil".
95	That definition of what makes Quebec different is just, true to reality and unrestrictive. I am certain that most Quebecers will recognize themselves in that definition of distinct society.	Cette définition de ce que constitue la différence québécoise est juste, fidèle à la réalité et non limitative. La majorité des Québécois, j'en suis sûr, se reconnaîtra dans cette définition de la société distincte.
100	It includes our traditions, our culture, our legal system and our French soul.	Nos traditions, notre culture, notre régime de droit et notre âme française s'y retrouvent.
105	Mr. Speaker, the debate we are having today on this motion is an opportunity for the members of the Official Opposition to show solidarity and good faith with their fellow citizens. It is an opportunity for them to act positively, to support the recognition of the distinct society of Quebec by this House.	Monsieur le Président, le débat que nous engageons aujourd'hui sur cette motion donne l'occasion aux membres de l'Opposition officielle de faire preuve de solidarité avec leurs concitoyens. Ils ont l'occasion de poser un geste positif, d'appuyer la reconnaissance par cette Chambre de la société distincte qu'est le Québec.
110	Mr. Speaker, I would not want to miss this opportunity to speak directly to Quebecers, who, since October 30th, since the distressing statements by Mr. Parizeau, since the unacceptable actions by Mr. Landry, have been feeling nervous and unwelcome.	Monsieur le Président, je m'en voudrais de ne pas saisir l'occasion pour parler directement aux Québécois qui, depuis le 30 octobre dernier, depuis les déclarations fâcheuses de M. Parizeau, depuis les gestes malencontreux de M. Landry, sont inquiets et se sentent mal à l'aise chez eux.
115	Quebec is made up of a Francophone majority - that is what makes it different. But Quebec is also made	Le Québec est composé en majorité de francophones - c'est ce qui le distingue. Mais le
120		

125	up of Quebecers who have come from every part of the world. They are full-fledged Quebecers and Canadians. On behalf of the Government of Canada, I want to tell them today that we have not forgotten them. I want to assure them of our full support - they can count on us.	Québec est aussi composé de Québécois qui sont venus de partout au monde. Ces Québécois sont des Québécois et des Canadiens à part entière. Au nom du Gouvernement du Canada, je tiens à leur dire que nous ne les oublions pas. Je veux les assurer de notre appui - ils peuvent compter sur nous.
130	Canada is a country where diversity is respected, where we can recognize and affirm our differences.	Le Canada est un pays où l'on respecte la diversité, où l'on peut reconnaître et affirmer nos différences.
	We reject the idea that a country must require its citizens to have a single, uniform identity.	Nous rejetons l'idée qu'un pays doit exiger de ses citoyens une identité unique et uniforme.
135	Mr. Speaker, the reality of Canada accommodates recognition of Quebec as a distinct society within Canada. The reality of Canada includes the reality of Quebec.	Monsieur le Président, la réalité canadienne fait place à la reconnaissance du Québec comme société distincte au sein du Canada. La réalité canadienne inclut la réalité québécoise.
140	We are calling today on the members of this House to recognize that Quebec is a distinct society within Canada.	Nous demandons aujourd'hui aux membres de cette Chambre de reconnaître que le Québec constitue au sein du Canada une société distincte.
145	During the referendum campaign, the legislatures of Ontario, New Brunswick, Nova Scotia and Newfoundland passed resolutions recognizing the uniqueness of Quebec, within Canada, by virtue of its language, culture and legal system.	Pendant la campagne référendaire, les assemblées législatives de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, et de Terre-Neuve ont passé des résolutions reconnaissant que le Québec se distingue, au sein du Canada, par sa langue, sa culture et son régime de droit.
150	Canadians throughout the country also showed their attachment to Quebec during the referendum campaign. All across the country, spontaneous demonstrations were organized in support of Quebec.	Les Canadiennes et les Canadiens ont aussi témoigné de leur attachement au Québec durant la campagne référendaire. Partout au pays, des manifestations spontanées à l'appui du Québec au sein du Canada ont eu lieu.
155	Today, I call on Canadians, who demonstrated their attachment to Quebec during the referendum campaign, to support our government's initiative to recognize Quebec explicitly as a distinct society.	Aujourd'hui, je demande aux Canadiennes et aux Canadiens, qui ont démontré leur attachement au Québec pendant la campagne référendaire, d'appuyer l'initiative de notre gouvernement de reconnaître explicitement le Québec comme société distincte.
160		
165	With the support of Canadians, with the support of governments in the other provinces, and with the support of members of this House, I am certain that, if the Government of Quebec so wishes, we will be able to entrench that recognition of Quebec's distinct society within the Canadian Constitution.	Fort de l'appui des Canadiens, fort de l'appui des gouvernements des autres provinces, fort de l'appui des membres de cette Chambre, je suis convaincu que si le gouvernement du Québec le souhaite, nous pourrions enchâsser cette reconnaissance de la société distincte du Québec dans la Constitution canadienne.
170		
175	But now is not the time for constitutional discussions, because the Government of Quebec and the Leader of the Opposition himself have indicated that they refuse to participate in such discussions.	Mais l'heure n'est pas aux pourparlers constitutionnels puisque le gouvernement du Québec, puisque le chef de l'Opposition officielle lui-même, ont indiqué qu'ils refusent de participer à de telles discussions.
	That is why the Government has decided to show Quebec that it is possible to recognize their society for what it is, by calling on the House to vote in favour of this motion.	C'est pourquoi le gouvernement a décidé de démontrer aux Québécois qu'il est possible de reconnaître leur société pour ce qu'elle est en demandant à la Chambre de voter en faveur cette motion.
180		
	Once it is passed, this resolution will have an impact	Une fois adoptée, cette résolution aura un impact sur

185	on how legislation is passed in the House of Commons. I remind Canadians that the legislative branch will be bound by this resolution, as will the executive branch. This is a real, dynamic recognition, recorded in the very heart of our country's government.	la façon dont les textes de lois seront adoptés à la Chambre des communes. Le pouvoir législatif, je le rappelle, sera lié par cette résolution. Le pouvoir exécutif également. Il s'agit d'une reconnaissance réelle et dynamique, inscrite au cœur même de la gouverne de notre pays.
190	I believe that this is the type of assurance and guarantee that the majority of Quebecers are looking for. And the Leader of the Official Opposition need do only one thing to indicate to them that he respects their vote in favour of change within Canada.	Je crois que la majorité des Québécois recherche ce type d'assurance et de garantie. Et le chef de l'Opposition officielle n'a qu'un geste à poser pour leur indiquer qu'il respecte leur vote en faveur des changements au sein du Canada.
195	Unfortunately, he has already indicated that he does not intend to do that.	Malheureusement, il a déjà indiqué que ce n'est pas son intention.
200	Moreover, the Leader of the Official Opposition often likes to remind us of those who did not support Meech. And each time, memory fails him. Well, I would like to remind him that his colleague sitting right beside him was a Member of the National Assembly in 1987. He voted against Meech. The Party which he intends to lead voted against Meech and against Charlottetown, and is about to reject for a third time in a row the recognition of the fact that Quebec is a distinct society within Canada. The party he still leads today is about to do the same. History will remember that.	Par ailleurs, le chef de l'Opposition officielle se plaît souvent à rappeler ceux qui n'ont pas soutenu Meech. Et chaque fois, la mémoire lui fait défaut. Et bien, je voudrais lui rappeler que son collègue assis à côté de lui était membre de l'Assemblée nationale en 1987. Il a voté contre Meech. Le parti dont il veut prendre la direction a voté contre Meech et contre Charlottetown et s'appête à rejeter pour une troisième fois de suite la reconnaissance du fait que le Québec forme une société distincte au sein du Canada. Le parti qu'il dirige encore aujourd'hui s'appête à faire de même. L'histoire le retiendra.
205	As it concerns the Aboriginal Peoples of Canada, my government is clearly on the record in respecting their aspirations.	En ce qui a trait aux peuples autochtones du Canada, mon gouvernement a publiquement respecté leurs aspirations.
210	We recognize the unique legal position of Aboriginal Peoples, including the protection of aboriginal and treaty rights in the Canadian Constitution, including their inherent right of self government.	Nous reconnaissons la position juridique unique dans laquelle sont les peuples autochtones, y compris la protection des droits - ancestraux ou issus de traités - des peuples autochtones du Canada dans la Constitution canadienne, y compris le droit inhérent à l'auto-détermination.
215	This resolution through which this House is being called upon to confirm the reality that Quebec is a Distinct Society, is not intended in any way, and does not in fact infringe upon or derogate from, those aboriginal or treaty rights.	Cette résolution par laquelle nous demandons à la Chambre de confirmer la réalité que le Québec forme une société distincte, ne cherche d'aucune façon à enfreindre ni n'enfreint les droits - ancestraux ou issus de traités - des peuples autochtones.
220	This position includes the inherent right of self government.	Cette position comprend le droit inhérent à l'auto-détermination.
225	Veto	Veto
230	Mr. Speaker, Quebec has long claimed a veto over amendments to the Canadian constitution - to ensure that it is a full participant in the evolution of the Constitution and to have protection against amendments that could diminish the powers, rights and privileges of the National Assembly and the Government of Quebec.	Monsieur le Président, le Québec a longtemps réclamé un veto sur les modifications à la Constitution canadienne - pour s'assurer de participer à part entière à l'évolution de la Constitution et pour le protéger de modifications qui pourraient diminuer les pouvoirs, droits et privilèges de l'Assemblée nationale et du Gouvernement du Québec.
235	The Government of Canada recognizes the	Le Gouvernement du Canada reconnaît la légitimité
240		
245		

250	legitimacy of those demands. Indeed, we are where we are today because, in 1981, the PQ Government of the time abandoned its traditional demand of a veto in favour of the current amending formula. As far as we are concerned, our party has always supported a veto for Quebec.	de ces demandes. D'ailleurs si nous en sommes rendus là, c'est parce que, en 1981, le gouvernement péquiste de l'époque a abandonné sa revendication traditionnelle d'un droit de veto en faveur de la formule de modification actuelle. En ce qui nous concerne, notre formation politique a toujours appuyé le droit de veto pour le Québec.
255	Furthermore, the Government of Canada also recognizes that a constitutional amendment is a serious measure. It should be based on a broad consensus: no region of Canada should be excluded.	Par ailleurs, le Gouvernement du Canada reconnaît également qu'une modification constitutionnelle est une affaire sérieuse. Elle devrait reposer sur un large consensus : aucune région du Canada ne devrait en être exclue.
260 265	That is why this bill requires that the Government of Canada first obtain the consent of Quebec, Ontario and two provinces from both the Western and Atlantic regions representing fifty per cent of the population of each of those two regions, before proposing a constitutional amendment to Parliament.	C'est pourquoi ce projet de loi exige que le Gouvernement du Canada obtienne, au préalable, le consentement du Québec, de l'Ontario, de deux provinces de l'Ouest et de deux provinces de l'Atlantique, représentant cinquante pour cent de la population dans chacune de ces deux régions, avant de proposer une modification constitutionnelle au Parlement.
270 275	Some people will say that this proposal does not respect the principle of equality of the provinces. I will answer that equality of the provinces means that all the provinces have the same right to make laws, make decisions and set policies to serve the interests of their citizens.	Certains avanceront que cette proposition ne respecte pas le principe de l'égalité des provinces. À cela je répondrai que l'égalité des provinces signifie que toutes les provinces ont le même droit de faire des lois, de prendre des décisions et d'établir des politiques visant à servir les intérêts de leurs populations respectives.
	Our proposal does not change that reality.	Notre proposition ne change pas cette réalité.
280 285 290 295	Others will say, and you have already heard them, that this bill does not do justice to British Columbia. At this point, I want to address directly the people of British Columbia. With the constitutional veto ascribed to Western Canada in this bill, British Columbia will have a larger say on the Constitution than it has ever had in Canadian history. With almost half of the population of the West, British Columbia will wield unprecedented weight. Some people are trying to characterize this tremendous progress as a setback. Do not believe them. It is the opposite. It is the start of a new era of British Columbia's strength in Canada.	D'autres diront, et vous les aurez déjà entendus, que ce projet de loi ne rend pas justice à la Colombie-Britannique. À cet égard, je veux m'adresser directement aux citoyens de cette province. En vertu du veto constitutionnel accordé à l'Ouest du pays par ce projet de loi, la Colombie-Britannique se verra accorder un droit de regard sur la Constitution plus important que jamais elle n'a eu auparavant dans l'histoire du Canada. Puisque la population de la Colombie-Britannique représente presque la moitié de la population de l'Ouest, celle-ci pourra exercer une influence sans précédent. Certains essaient de qualifier de recul un progrès aussi important. Ne les croyez surtout pas car c'est tout le contraire. C'est plutôt le début d'une nouvelle ère de force pour la Colombie-Britannique au sein du Canada.
300	In extending its veto to Quebec, Ontario and the Atlantic and Western regions, our government is directly inspired by the major principles of our democracy.	Notre gouvernement, en étendant son droit de veto au Québec, à l'Ontario, à l'Atlantique et à l'Ouest puise son inspiration directement dans les grands principes de notre démocratie.
305	It is a solid, tangible measure that reconfirms the Government's willingness to use practical and essential means to protect all the regions of Canada with regard to future constitutional changes.	C'est un geste concret et tangible qui vient réaffirmer la volonté du gouvernement de prendre les moyens utiles et essentiels pour protéger toutes les régions du Canada face à des modifications constitutionnelles éventuelles.
	Clarification of roles and responsibilities	Clarification des rôles et responsabilités

310	At a time when all modern societies must deal with an ever-changing world and environment, a world in which borders are disappearing, Canada must adapt.	À une époque où toute société moderne doit composer avec un monde et un environnement en constante évolution, un monde où les frontières disparaissent, le Canada doit s'adapter.
315	Accordingly, the third initiative put forward by our government at the beginning of the week is a response to the desire expressed by all Canadians for their governments to become closer to citizens.	En conséquence, la troisième initiative mise de l'avant par notre gouvernement au début de la semaine vise à répondre aux désirs exprimés par l'ensemble des Canadiens que leurs gouvernements se rapprochent des citoyens.
320	The reform that the Minister of Human Resources Development will table in the House on Friday is an example of the pragmatic approach we want to take to clarifying the roles and responsibilities of the Government of Canada.	La réforme que le ministre du Développement des ressources humaines déposera en cette Chambre dans quelques jours est un exemple de l'approche pragmatique que nous voulons suivre pour clarifier les rôles et responsabilités du Gouvernement du Canada.
325	But let us be clear: we will not abandon our constitutional responsibilities to help unemployed Canadians re-enter the labour market. That is a constitutional obligation we have had since 1941. And we will continue to act to get Canadians back to work, in partnership with all those who share that objective.	Mais soyons clairs : Nous n'abandonnerons pas nos responsabilités constitutionnelles d'aider les sans-emplois à retourner sur le marché du travail. Et nous continuerons d'agir pour remettre les Canadiens au travail en partenariat avec tous ceux qui partagent cet objectif.
330	But it is important to recognize and respect the responsibility of the provinces in the areas of education and labour-market training.	Mais il est important de reconnaître et de respecter la responsabilité des provinces dans les domaines de l'éducation et de la formation de la main-d'œuvre.
340	We appreciate that workers need training to keep their job or find a better one - and we are prepared to help them.	Nous comprenons que les travailleuses et les travailleurs ont besoin de formation pour conserver ou se trouver un meilleur emploi - et nous sommes prêts à les aider.
345	But we will do so only with the consent of the provinces, respecting the priorities of each.	Mais nous ne le ferons qu'avec le consentement des provinces et en respectant les priorités propres à chacune.
350	We are putting forward a proposal for partnership - and our main partners in this area are the provinces.	Nous mettons de l'avant une proposition de partenariat - et nos partenaires principaux dans ce domaine sont les provinces.
355	In Canada, we overcome our difficulties through a spirit of compromise and mutual respect. The spirit of cooperation and partnership that inspires us should motivate us to continue building this country in an atmosphere of generosity and respect. The measures we are taking today mean change without revolution, progress without break-up.	Au Canada, nous surmontons nos difficultés grâce à l'esprit de compromis et au respect mutuel. L'esprit de coopération et de partenariat dont nous nous inspirons devrait nous motiver à continuer à bâtir ce pays dans une atmosphère de générosité et de respect. Les gestes que nous posons aujourd'hui c'est le changement sans révolution, c'est le progrès sans rupture.
360	Conclusion	Conclusion
365	In the final days of the Quebec referendum, people across Canada demonstrated an outpouring of love for their country the likes of which I have never seen in my 32 years in public life. They spoke out in one loud voice of their deep, deep attachment to Quebec; of their yearning to keep Canada together.	Dans les derniers jours de la campagne référendaire, des gens d'un bout à l'autre du Canada ont démontré leur amour pour leur pays comme je ne l'avais jamais vu au cours de mes 32 ans de vie publique. Ils ont uni leurs voix pour clamer leur profond attachement au Québec, pour manifester sans équivoque leur volonté de garder le pays uni.
370		

375	<p>I said to them then that I would not let them down. Mr. Speaker, today I stand before you, before the eyes of the whole nation, and say proudly that I have not let them down. And I know that they will not let Canada down.</p>	<p>C'est alors que j'ai dit aux Canadiens que je ne les laisserais pas tomber. Monsieur le Président, aujourd'hui je suis fier de me présenter devant vous, de me présenter devant tous les Canadiens, pour dire que je ne les ai pas laissé tomber. Et je sais qu'à leur tour ils ne laisseront pas tomber le Canada.</p>
380	<p>And I also say to the people of Québec: you have demonstrated your commitment to Canada.</p>	<p>Et je m'adresse aussi à mes compatriotes du Québec, vous qui avez fait preuve de votre engagement auprès du Canada.</p>
385	<p>I am telling you that we, in the House of Commons and across Canada, will show that we warranted your faith. You were right in believing that Canada can and will change to meet your aspirations and those of all Canadians. That Quebec can stand proud and tall inside Canada.</p>	<p>Je vous dis que nous, ici à la Chambre des communes et d'un bout à l'autre du pays, allons démontrer que vous avez eu raison de nous faire confiance. Vous avez eu raison de croire que le Canada peut changer et changera dans le sens de vos aspirations et de celles de tous les Canadiens. Que le Québec peut prendre toute sa place, fièrement, au sein du Canada.</p>
390	<p>In the coming days we will hear from those who defend only their own interests. We know the agenda of the separatists. They want to destroy Canada. And there are others in other parts of Canada who think that the way to win popularity and power is to divide, to attack, to pit Canadians against one another.</p>	<p>Dans les jours qui viennent nous entendrons parler des gens qui ne défendent que leur propre intérêt. Nous connaissons le programme des séparatistes. Ils veulent détruire le Canada. D'autres, ailleurs au pays, pensent que c'est en divisant, en attaquant, en montant les Canadiens les uns contre les autres qu'ils se rendront populaires, qu'ils atteindront le pouvoir.</p>
395	<p>But that is not the Canadian way. It never has been. The Canadian people are stronger, more open, more understanding than that. And when the chips are down, they stand up for Canada. That is what I ask them to do in the days and weeks ahead.</p>	<p>C'est mal connaître le Canada et les Canadiens. Les Canadiens sont forts, ouverts, et conciliants. Et dans les moments critiques, ils prennent le parti du Canada. Et c'est ce que je leur demande de faire au cours des prochains jours, au cours des prochaines semaines.</p>
400	<p>Mr. Speaker, it is easier to attack than to work together. It is easier to shout than to listen. It is easier to destroy than to build. It is easier, yes. But it is wrong. For ourselves. For our children. For our country.</p>	<p>Monsieur le Président, on le sait, c'est plus facile de passer à l'attaque. C'est plus facile de crier à tue-tête que d'écouter. C'est plus facile de détruire que de bâtir. Oui, c'est plus facile. Mais ce n'est pas correct, ça ne règle rien - pour nous, pour nos enfants, pour notre pays.</p>
405	<p>The shouters, the attackers, the destroyers have had their say. Now Canadians want to get on with building Canada. The initiatives we table today and in the next few days will help us get on with that job. And I know that Canadians across this country, from B. C. to Quebec to Newfoundland, will support us.</p>	<p>Les criards, les agresseurs, les débâtitseurs ont tous eu leur mot à dire. Maintenant, c'est au tour des Canadiens - et ils veulent faire avancer leur pays. Les initiatives que nous déposons aujourd'hui et que nous déposerons dans les jours qui suivent nous remettrons sur la bonne piste. Et je sais que les Canadiens, qu'ils soient en Colombie-Britannique, au Québec ou à Terre-Neuve, nous appuieront dans cette démarche.</p>
415	<p>Mr. Speaker, I call on all members of the House to support the motion of the Government, which wants the House of Commons to recognize Quebec as a distinct society within Canada.</p>	<p>Monsieur le Président, j'invite tous les membres de cette Chambre à appuyer la motion du gouvernement qui veut que la Chambre des communes reconnaisse le Québec comme société distincte au sein du Canada.</p>
420		
425		
430		